www.e-rara.ch

Les édifices antiques de Rome

Desgodets, Antoine Babuty

A Paris, 1779

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 959 fol.

Persistent Link: http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-12627

www.e-rara.ch
Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

Visual Library

Rar 959 cal fol.

(VII 4)

INV. - NR.:
STANDORT: C VIII 22

LES EDIFICES

ANTIQUES

DE

ROME

DESSINÉS ET MESURÉS

TRES EXACTEMENT

Par feu M. Desgodetz

Architecte du Roi.

Nouvelle Edition.

A PARIS,

Rue Dauphine;

Chez Claude Antoine,

Jombert Fils aîné,

Libraire du Roi.

M.DCC.LXXIX.

Desgodetz del. et sculps.

LES

ÉDIFICES ANTIQUES DE ROME,

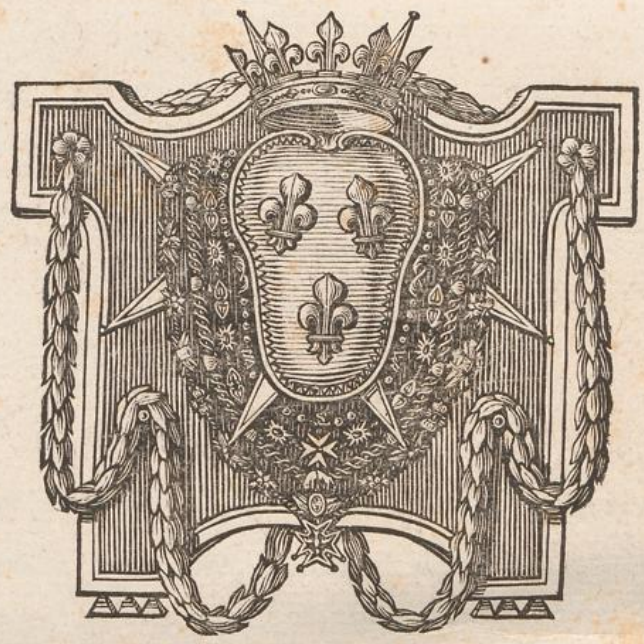
MESURÉS ET DESSINÉS TRES-EXACTEMENT

SUR LES LIEUX

PAR FEU M. DESGODETZ,

ARCHITECTE DU ROI.

NOUVELLE ÉDITION.



A PARIS, RUE DAUPHINE,

Chez CLAUDE-ANTOINE JOMBERT, Fils aîné,

Libraire du ROI pour le Génie & l'Artillerie.

DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR.

M. DCC. LXXIX.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

E.I.D.G.E.N.M. POLYTECHN. SCHULE SCHULRATH

1779

A MONSEIGNEUR
COLBERT,
MARQUIS DE SEIGNELAY,
BARON DE SEAUX, &c.

MINISTRE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT, & des Commandemens du Roi, Commandeur, & Grand-Tréſorier des Ordres de Sa Majeſté, Contrôleur Général des Finances, Surintendant & Ordonnateur Général des Bâtimens & Jardins de Sa Majeſté, Arts & Manufactures de France.

MONSEIGNEUR,

JE n'ai garde de conſidérer ce Livre comme étant mon ouvrage, ni de croire qu'il ait beſoin de vous être dédié pour être à vous. Il vous appartient, MONSEIGNEUR, par toutes ſortes de titres. C'eſt vous qui en avez conçu le deſſein, ſollicité par l'amour tendre & paternel que vous avez pour les beaux Arts, & plus encore par cette paſſion dominante, qui ne vous permet pas d'oublier rien de ce qui peut contribuer à la gloire de notre grand Monarque. C'eſt vous auſſi, MONSEIGNEUR, qui, preſſé par ces mêmes motifs, avez fourni tous les moyens & tous les ſecours néceſſaires pour ſon exécution, enſorte qu'il ne m'y reſte d'autre part que l'honneur d'avoir ſuivi vos ordres, qui pouvoient tomber aiſément en de meilleures mains. Si cet Ouvrage avoit paru au ſiècle de nos Pères, où l'Architecture ne commençoit qu'à renaître, on auroit pu la regarder comme une eſpèce d'inſulte qu'on auroit voulu faire à la France, en lui faiſant voir combien elle étoit éloignée, dans la conſtruction de ſes Bâtimens, de cette beauté & de cette

magnificence qui éclatent dans les ſomptueux Édifices de l'ancienne Rome ; mais aujourd'hui, MONSEIGNEUR, que par vos ſoins, & par ce goût exquis que vous avez pour toutes choſes, cette maîtreſſe des autres Arts, la belle & noble Architecture, eſt preſque parvenue à ſa dernière perfection, je ne ſai ſi l'on ne pourroit point plutôt s'imaginer que c'eſt une eſpèce d'hommage que ces illuſtres monumens de l'Antiquité viennent rendre aux Ouvrages admirables de notre ſiècle, après avoir reconnu que les grands Hommes qui les ont élevés, les Auguſtes, les Trajans & les Antonins ont cédé la première place dans le Temple de la Gloire, à l'invincible, au grand & au magnanime LOUIS. *En effet, MONSEIGNEUR, comme toutes les vertus militaires & civiles, qui ont rendu ces Empereurs Romains ſi célèbres, ſe trouvent aſſemblées en notre incomparable Monarque, & s'y trouvent même en un plus haut dégré, qu'elles n'ont paru ſéparément en chacun d'eux ; ne peut-on pas dire auſſi que ce qu'il y a de plus beau, de plus ſomptueux & de plus magnifique dans leurs grands Edifices, ſe voit en quelque ſorte ramaſſé dans nos Ouvrages, qui, ſelon toutes les apparences, les ſurpaſſeront dans peu d'années en nombre, en beauté & en magnificence. Après avoir béni le Ciel d'être né dans un ſiècle ſi rempli de merveilles, & ſi fécond en ces ſortes de beautés, pour leſquelles il m'a donné tant d'amour, permettez-moi, MONSEIGNEUR, que je vous rende mille actions de graces d'avoir jeté les yeux ſur moi, pour me faire entrer en quelque part de l'exécution de ces deſſins admirables que vous méditez tous les jours pour la gloire du plus grand Roi du monde ; comblé de tant de bonheur, il ne me reſte plus à deſirer que de pouvoir acquérir par l'étude & par le travail, & ſur-tout par le glorieux avantage d'exécuter vos ordres, qui inſtruiſent & qui animent ſi puiſſamment ceux qui les reçoivent, une capacité proportionnée à l'ardeur de mon zèle, & qui réponde en quelque ſorte à la paſſion violente & reſpectueuſe avec laquelle je ſuis,*

MONSEIGNEUR,

Votre très-humble, très-obéiſſant & très-obligé
ſerviteur, A. DESGODETZ.

AVIS

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

Les reſtes précieux des beaux Monumens qui décoroient l'ancienne Capitale de l'Univers, n'ont pas peu contribué à faire ſortir les Arts de l'eſpèce d'anéantiſſement où l'ignorance & la barbarie les avoient plongés depuis pluſieurs ſiècles, & à leur rendre une partie de leur éclat. On peut regarder ces ſuperbes modèles comme des règles sûres, & capables de redreſſer à jamais les écarts du mauvais goût.

Un Ouvrage dans lequel ces reſtes ſont raſſemblés avec leurs juſtes meſures & leurs proportions, pour être mis ſous les yeux des vrais Amateurs qui ne peuvent jouir de l'avantage de les connoître par eux-mêmes, ne doit-il pas être comme des plus utiles & des plus intéreſſans que l'on puiſſe préſenter aux Artiſtes & aux Connoiſſeurs? Le grand Colbert, connu par ſon amour pour les Arts, en conçut le projet. Il réſolut d'envoyer à Rome des perſonnes dont l'intelligence & la plus ſcrupuleuſe exactitude puſſent lui répondre du ſuccès & de la perfection de cette entrepriſe auſſi difficile que délicate. M. Deſgodetz fut chargé de remplir les vues patriotiques de ce Miniſtre éclairé, Reſtaurateur du Commerce & des Arts; ſon zèle & ſa perſévérance ſurmontèrent, non-ſeulement les obſtacles qu'il rencontra, mais encore les dégoûts & les dangers attachés à un travail de cette nature.

Lorſque M. Deſgodetz revint à Paris, il rendit compte de ſes travaux à M. Colbert, qui en fut ſi ſatisfait, qu'il le chargea de choiſir les meilleurs Graveurs en Architecture [1], pour faire exécuter ſes deſſins aux dépens de Sa Majeſté : il ordonna que rien ne fût épargné pour rendre cet Ouvrage digne de la grandeur & de la magnificence de Louis XIV. Ce Monarque fit préſent de l'Edition à l'Auteur, laquelle, à la vérité, fut tirée à petit nombre & bientôt épuiſée. Après la mort de M. Deſgodetz, ces Planches ſont paſſées dans les mains d'un de ſes neveux, qui n'a point voulu qu'elles viſſent le jour tant qu'il a vécu. Depuis nombre d'années, ce Livre infiniment recherché étoit

[1] Le Clerc, P. & J. le Pautre, Chatillon, Guérard, Brebes, Bonnart, de la Boiſſiere, Tournier & Marot.

devenu d'un prix exceſſif; & l'on regrettoit de ne pouvoir jouir des Planches pour le réimprimer & le remettre à ſon premier taux. Des héritiers plus traitables viennent heureuſement de conſentir à les céder; ce ſont ces mêmes Planches que l'on s'empreſſe d'offrir aux Curieux inſtruits, avec le texte de l'Auteur, que l'on redonne ſans aucun changement. On ſe flatte que cette Collection ſera favorablement accueillie, ſur-tout dans ce ſiècle où tout reſpire le goût le plus recherché dans les Bâtimens, tant publics que particuliers, où cette ſimple & noble Architecture a pris enfin la place du genre meſquin & maniéré, introduit par quelques Artiſtes qui n'étoient pas tout-à-fait ſans génie, mais qui ſe livroient inconſidérément au deſir de donner des formes neuves.

L'Académie Royale d'Architecture, ſentant la néceſſité d'un Ouvrage auſſi important, a bien voulu conſentir que cette nouvelle Edition parût avec ſon Approbation & ſous ſon Privilège. On n'a rien négligé pour la rendre plus correcte & mieux exécutée que la précédente, en obſervant que toutes les Planches fuſſent tirées ſéparément, & placées à côté du diſcours qui en fait mention.

Le Public verra ſans doute avec plaiſir quelques Notes hiſtoriques que l'Académie a eu la bonté de nous communiquer ſur notre Auteur & ſur ſes Ouvrages.

ANTOINE DESGODETZ naquit à Paris en Novembre 1653, & s'adonna, dès ſes premières années, à l'étude de l'Architecture, pour laquelle il avoit un
* 1672. goût décidé. Il ſe livra à cet Art avec tant d'ardeur, qu'à l'âge de dix-neuf ans* il obtint la permiſſion d'être préſent aux conférences de l'Académie. Deux ans
* 1674. après*, M. Colbert l'envoya en Italie pour l'exécution du projet dont nous
* 1677. venons de parler. De retour dans ſa patrie*, il raſſembla tous les deſſins qu'il avoit faits de ces ſomptueux Edifices, dont les veſtiges ont encore aujourd'hui tant d'admirateurs. Il ajouta une deſcription hiſtorique & critique ſur chacun
* 1682. de ces objets, & en fit un recueil qu'il publia* à Paris en un volume in-folio ſous ce titre, *Les Edifices antiques de Rome*, &c.; & c'eſt ce même Ouvrage dont nous donnons aujourd'hui une Edition nouvelle. Notre Auteur ne préſenta ſon
* 1694. Livre à l'Académie que douze ans après*; & cette Compagnie s'eſt entretenue principalement de cet objet, dans la plus grande partie de ſes ſéances, pendant
* 1698. plus de neuf mois. Il fut nommé * Contrôleur des Bâtimens du Roi; & Sa

Majeſté le déſigna pour remplir, dans l'Académie, la place vacante par la mort de M. Dorbay.

M. Deſgodetz lut à l'Académie, en différentes circonſtances, pluſieurs Mémoires très-intéreſſans, dont voici les énoncés.

* *Deſcription de la manière de conſtruire des môles avancés dans la mer, ſuivant ce qui ſe pratique en pluſieurs endroits de l'Italie.* * 1699.

Deux Mémoires ſur la conſtruction des Ponts, lorſque le fond de la rivière eſt de ſable mouvant & fluide.

Remarques ſur le troiſième Livre de Palladio.

Obſervation ſur le renflement des colonnes, & la règle pour le tracer par une portion de cercle, dont le centre eſt ſur la ligne de niveau au bas de la colonne.

Obſervation ſur les différentes diſpoſitions des colonnes qui en peuvent faire augmenter ou diminuer la groſſeur.

* *Méthode facile pour tracer généralement le contour de la volute du chapiteau de l'ordre Ionique par des quarts de cercle.* * 1701.

Mémoire ſur la proportion de l'ordre Ionique.

* *Projet pour la conſtruction des piles de ponts, lorſque le fond du lit de la rivière eſt de roc, l'eau profonde & le courant rapide.* * 1707.

Mémoire touchant la proportion des ſtatues placées avec différens ordres d'Architecture, les uns au-deſſus des autres.

* *Obſervation ſur la proportion de la hauteur des attiques.* * 1709.

* *Règle pour la proportion de la hauteur des corniches du dedans des ſalles, chambres, cabinets & autres pièces des appartemens, par rapport aux différentes hauteurs des pièces.* * 1710.

* *Explication de la définition du bon goût en Architecture.* * 1712.

M. Deſgodetz fut nommé Profeſſeur de l'Académie, à la place de M. de la Hire. Louis XV ayant honoré cette Compagnie de ſa préſence, le 2 août 1719, il offrit à Sa Majeſté un *Traité ſur les Ordres* [1]. Depuis cette époque *, il lut à la Compagnie *le neuvième Chapitre de ſon Traité du Toiſé des Bois de Charpente*; & vers la fin de ſa vie *, il montra à ſes Confrères *le plan d'un Palais de Parlement*, qu'il avoit compoſé pour ſervir de leçons aux Elèves. Ce plan eſt diſtribué * 1727. * 1728.

(1) M. Dupré L., Notaire, ſe trouvant poſſeſſeur de ce Livre totalement manuſcrit de M. Deſgodetz, en a fait hommage à M. le Comte d'Angiviller, qui en a gratifié l'Académie d'Architecture, où il eſt dépoſé.

de manière que toutes les Juridictions renfermées à Paris dans l'étendue du Palais, ſont contenues dans un eſpace donné, & ménagées de telle ſorte par la diſtribution, que toutes les pièces néceſſaires à chaque Juridiction ſe trouvent dégagées, & ſe communiquent de plein-pied par des galeries, ſans monter ni deſcendre. La deſcription de ce plan ſe trouve dans *le Chapitre III de la ſeconde Section de ſon Traité de la Commodité de l'Architecture*, dont il fit lecture en le préſentant à l'Académie.

M. Deſgodetz mourut ſubitement en Mai 1728, infiniment regretté des juſtes appréciateurs de ſon mérite. Depuis ſa mort, on a imprimé, ſur les leçons qu'il dictoit à l'Académie, *les Loix des Bâtimens*, *in-8°*. dont il y a eu pluſieurs Editions; & *le Toiſé général du Bâtiment*, auſſi *in-8°*. mis au jour par M. Ginet. Ces deux Ouvrages ſe trouvent chez le même Libraire qui vend celui-ci.

PRÉFACE
DE M. DESGODETZ.

Je ne doute point que mon entrepriſe ne paroiſſe bien téméraire, de vouloir traiter un ſujet ſur lequel les plus ſavans Architectes ont déja travaillé, & qu'ils ſemblent avoir entièrement épuiſé : je ne le fais auſſi qu'avec beaucoup de répugnance, ayant de la peine à me perſuader qu'il ſe puiſſe rien ajouter aux Ouvrages excellens que Palladio, Serlio & Labacco nous ont laiſſés des Edifices anciens, & à ce que M. de Chambray en a remarqué dans ſon Parallèle de l'Architecture antique avec la moderne. Car la vénération que mes Maîtres m'ont inſpirée pour les écrits de ces grands Perſonnages, me les ayant toujours fait lire avec reſpect, je n'ai jamais eu la penſée qu'on y pût rien trouver qui ne fût appuyé ſur de très-bonnes raiſons ; & j'ai préſumé que s'il y a quelque choſe qui ne s'accorde pas avec celles dont le vulgaire eſt capable, ces Auteurs en ont d'autres par devers eux qui nous ſont inconnues, & ſur leſquelles toute notre capacité ne nous ſauroit donner d'autre droit que de les deviner, ſi nous pouvons, pour en faire notre profit.

Dans cette louable prévention, j'ai cherché ce qui pourroit avoir fait, que ces Auteurs ſi célèbres ont négligé la préciſion & l'exactitude qui manquent aux deſcriptions & aux deſſins qu'ils ont donnés au Public; car enfin on ne peut pas dire que les meſures y ſoient juſtes, ni que le goût & toutes les particularités des originaux s'y trouvent exactement rapportées dans la vérité, puiſque la plupart de ces choſes ſont différentes dans les Livres de chacun de ces Architectes ; & qu'il eſt conſtant que même avant mes remarques, qui font voir qu'ils n'ont pas dit les choſes comme elles ſont, ils s'étoient déja démentis les uns & les autres. Il m'étoit venu d'abord dans l'eſprit que ces grands Auteurs n'avoient pas jugé qu'une telle exactitude fût d'aucune utilité ; l'excellence & la beauté qui fait admirer les Edifices des Anciens, ne dépendant pas des minuties de ces proportions, & des autres circonſtances de cette nature, ſans leſquelles on peut dire que leurs Ouvrages ne laiſſent pas d'éclater, & de paroître avec toute leur grandeur & toute leur majeſté. Mais conſidérant que ces Auteurs ont marqué toutes les proportions des parties, juſqu'aux plus petites & moins importantes, j'ai penſé qu'il falloit croire que ne s'accordant pas dans leurs meſures, il pouvoit y en avoir du moins un d'entre eux qui y eût mis les véritables. Et cette exactitude de ces grands Maîtres à coter toutes les meſures, ſemble faire entendre qu'il y a des myſtères dans les proportions de l'Architecture, qu'il n'eſt donné qu'aux Savans de pénétrer; & que, de même que dans le cours des aſtres & dans les organes qui ſervent aux plus nobles fonctions des animaux, il y a des mouvemens & des conformations dont on ignore les cauſes & les uſages, quoique l'on ſoit aſſuré qu'il n'y a rien dans ces êtres ſi parfaits, qui ne ſerve à quelque choſe, il ſe peut faire auſſi que les Savans en Architecture, qui ont part aux ſecrets de cette grande maîtreſſe des Arts, ſont les ſeuls qui ſachent le fin de ces proportions ; & que s'il y en a quelques-unes dont les raiſons échappent à leur connoiſſance, il faut juger par celles qu'ils ont découvertes, de celles qui ne ſont pas encore trouvées, & être aſſuré du moins que ces grands exemples que les Anciens nous ont laiſſés, ne ſauroient être aſſez exactement imités.

Ma première intention a donc été, lorſque j'ai entrepris de meſurer avec préciſion les Antiquités de Rome, de ſavoir lequel de ces Auteurs qui ſont en réputation devoit être ſuivi, comme ayant donné les véritables meſures. Mais lorſqu'étant ſur les lieux j'ai employé tout le ſoin néceſſaire pour être éclairci ſur ce doute, j'ai été bien ſurpris de trouver un autre éclairciſſement que je ne cherchois pas, qui a été de voir que ceux qui ont meſuré juſqu'à préſent les Edifices antiques, ne l'ont pas fait avec préciſion ; & qu'il n'y a aucun de tous les deſſins que nous en avons, où il ne ſe trouve des fautes très-conſidérables.

Quoique ce ne ſoit pas une grande louange que d'avoir eu la patience de prendre toutes ces meſures, & que la capacité des excellens hommes qui ont ramaſſé les deſſins des Edifices

antiques, & qu'ils nous ont expliqués avec tant de doctrine, ne ſoit pas beaucoup intéreſſée dans les défauts qu'on y voit, qui ne doivent être imputés qu'à des Ouvriers qu'ils ont employés à ce travail, leſquels n'ont pu ſavoir que par conjecture & par eſtime beaucoup de choſes, pour être ou preſque inacceſſibles par leur hauteur, ou cachées dans la terre dont elles étoient couvertes; je n'aurois néanmoins jamais eu la hardieſſe de paroître en public, en une qualité auſſi peu favorable qu'eſt celle de réformateur des Ouvrages généralement approuvés, ſi je n'avois été obligé d'obéir à des Puiſſances, & de déférer à des approbations qui ont dû ſurmonter & mon inclination à ne me point produire, & la défiance que mon âge me doit raiſonnablement faire avoir dans une entrepriſe de cette importance.

Il eſt donc à propos, avant que de juger de ma conduite ſur l'édition de cet Ouvrage, que l'on ſache avec quel eſprit je l'ai entrepris; par quelle conduite il a été mis en l'état où il eſt, & ce qui m'a porté à le publier : car la vérité eſt que je ne l'avois premièrement entrepris que pour mon inſtruction particulière.

Monſeigneur Colbert, Surintendant des Bâtimens du Roi, pour exécuter le deſſein que Sa Majeſté a de faire cultiver les Sciences & les Arts en ſon Royaume, avec un ſoin & par une magnificence digne de ſa grandeur, ayant établi une Académie d'Architecture dans le Palais Royal, où il y a des aſſemblées des Architectes du Roi; j'obtins en 1672 la permiſſion d'être préſent à ces conférences, où après avoir, pendant près de deux ans, profité des avantages qu'il y a d'entendre des perſonnes conſommées dans toutes les connoiſſances de l'Architecture, je fus ſur la fin de l'année 1674, envoyé à Rome avec les Académiciens que le Roi y entretient, pour étudier l'Architecture, la Peinture & la Sculpture. Je partis avec réſolution de ne rien épargner pour me prévaloir d'une occaſion ſi favorable au deſir ardent que j'avois de m'inſtruire, & me propoſai d'employer dans ce voyage, toute la peine & toute la patience néceſſaire pour venir à bout de ce deſſein. Je ne manquai pas de matière. D'abord nous fûmes pris des Turcs qui nous menèrent à Alger, & nous y retinrent priſonniers pendant ſeize mois, d'où ayant été délivré par un échange que le Roi fit, je ne me trouvai point encore à Rome dans la liberté que j'aurois pu deſirer, pour étudier à ma manière ces excellens monumens de l'eſprit & du ſavoir des Anciens, que j'avois ſouhaité de voir avec tant d'empreſſement, & que j'avois intention de connoître & d'examiner avec une exactitude qui ne m'étoit pas permiſe. Je voyois que pour déterrer ce qui étoit caché, & pour approcher, comme je voulois, de ce qui étoit élevé, il me falloit faire des dépenſes, & me donner des peines qui étoient beaucoup au deſſus de mes forces. Mon zèle néanmoins & ma perſévérance ſurmontèrent enfin toutes ces difficultés; car j'ai trouvé le moyen, pendant ſeize mois que j'ai été à Rome, de deſſiner moi-même tous ces anciens Edifices dont j'ai levé les plans, & fait les élévations & les profils, avec toutes les meſures que j'ai priſes exactement, ayant obſervé les contours des ornemens dans leur goût & dans les différentes manières qui s'y remarquent. J'ai vérifié le tout pluſieurs fois, pour me confirmer dans une certitude dont je puſſe répondre, ayant fait fouiller ceux qui étoient enterrés, & fait dreſſer des échelles & autres machines pour approcher de ceux qui étoient beaucoup élevés, afin de voir de près, & prendre avec le compas les hauteurs & les ſaillies de tous les membres, tant en général qu'en particulier, juſqu'aux moindres parties.

Ayant communiqué ces deſſins à Meſſieurs de l'Académie Royale d'Architecture, lorſque j'ai été de retour, & à quelques autres perſonnes intelligentes pour les examiner, ils m'ont témoigné de les approuver aſſez pour me donner la confiance de les préſenter à Monſeigneur Colbert, qui m'ordonna de les mettre en état d'être gravés par les plus habiles de ceux qui gravent l'Architecture pour le Roi, & d'être imprimés; voulant que le tout fût fait aux dépens de Sa Majeſté, afin que rien ne manquât de ſa part à la perfection de cet Ouvrage.

Dans la confrontation que je fais des meſures que j'ai priſes, avec celles qui ſont marquées dans les Auteurs que j'ai déja nommés, je fais deux claſſes de ces Auteurs; car Palladio, Labacco & M. de Chambray, ont établi des meſures préciſes, avec leſquelles ils meſurent toutes les particules des Bâtimens qu'ils décrivent, & Serlio n'en donne point : c'eſt pourquoi j'ai rapporté toutes les proportions des parties des Edifices qu'il a deſſinés, au diamètre qu'il donne des colonnes, ſuppoſant que ce diamètre a été bien meſuré; & je compare les meſures qu'il

donne, & les meſures des autres Auteurs aux meſures que j'ai priſes, leſquelles ſont de deux ſortes : les unes ſont priſes avec le pied Pariſien, que l'on nomme pied de Roi, dont à chaque plan, aux élévations & profils en petit, j'ai chiffré les meſures d'un côté : les autres ſont priſes avec le diamètre du bas des colonnes de chaque Edifice, que je diviſe en deux modules, & chaque module en trente parties ; de ſorte que le diamètre entier eſt diviſé en ſoixante parties, le nombre deſquelles j'ai chiffré à chacune des parties que j'ai meſurées, & l'ai mis à l'autre côté du deſſin. Pour les profils en grand, je les ai tous meſurés & chiffrés par le module, afin qu'on puiſſe confronter les proportions des uns avec les autres, & que les étrangers en puiſſent connoître les meſures. J'ai deſſiné tous les profils en grand ſur la même grandeur de module, pour les pouvoir confronter à vue d'œil, ſans qu'il ſoit beſoin de calculer les parties.

On trouvera peut-être la grande préciſion des meſures que je donne, avoir quelque choſe d'inutile ou de trop affecté, lorſque, par exemple, je remarque que ſur une longueur de neuf ou dix toiſes, quelqu'un des Auteurs que j'examine s'eſt trompé de ſix ou ſept lignes ; mais je n'ai pas cru que pour éviter le reproche d'une vaine oſtentation d'exactitude, je duſſe m'abſtenir d'expoſer les choſes telles que je les ai trouvées, puiſque cette exactitude eſt la ſeule choſe dont il s'agit ici : car s'il m'eſt échappé en deux ou trois endroits de faire quelque réflexion ſur les particularités que j'ai remarquées, je ne les donne point comme venant de moi, mais comme les ayant entendu faire dans les conférences de l'Académie ; & quoique ces réflexions ſoient fondées ſur des opinions particulières à quelques-uns de la Compagnie, & non reçues par les autres, elles m'ont aſſez touché l'eſprit pour ne me pouvoir empêcher de les rapporter en des occaſions où les exemples de la pratique des Anciens ſembloient en quelque façon les appuyer, de telle ſorte néanmoins, que la liberté demeure toute entière au Lecteur d'en juger avec beaucoup de facilité, ayant devant les yeux les pièces ſur leſquelles il doit juger.

Les deſſins que j'ai donnés repréſentent les Edifices en l'état qu'ils ſont ; & je n'ai point imité les Auteurs qui ne ſe ſont pas contentés de les reſtaurer, mais qui les ont comme rebâtis tout de nouveau, compoſant un grand Temple ſur trois colonnes qui en reſtent ; & ſi j'ai ſuppléé quelques particules, comme des volutes ou des feuilles qui manquoient à des chapiteaux, je ne l'ai fait que parce que les particules ſemblables qui y reſtoient, empêchoient de douter que celles que je reſtaurois, n'euſſent été de la même manière que je les ai faites.

Je n'ai parlé dans le titre de ce Livre que des Edifices de Rome, parce que ceux des autres lieux que j'y ai joints ſont en ſi petit nombre, qu'ils ne valoient pas la peine d'en faire un article à part. J'ai mis enſemble ceux qui ſont de même eſpèce, comme les Temples, les Arcs, les Théâtres & les Amphithéâtres, les Bains, &c. ; & l'ordre que j'ai ſuivi pour les placer, eſt celui de la grandeur & de la beauté des Edifices, plutôt que celui de l'antiquité, qui eſt une choſe dont on ne convient pas ſi bien, & dont on n'a point de certitude.

NOTA.

TOUTES les ſaillies des baſes des chapiteaux, des entablemens & des profils de ce Livre, ſont à compter de la ligne qui paſſe par le milieu des colonnes ou pilaſtres, ainſi qu'il eſt expliqué à la dixième page.

Les corniches & autres moulures qui ne font pas de retour, ne laiſſent pas d'être profilées en ce Livre comme ſi elles le faiſoient, pour en faire connoître les profils, & pour y pouvoir mettre les chiffres des meſures, afin de n'être pas obligé de répéter des deſſins ſans néceſſité.

Il ne faut pas s'étonner ſi les meſures qui ſont examinées ſelon le module, ne ſe rapportent pas à celles des mêmes deſſins qui ſont examinées ſelon le pied de Roi, parce que, lorſque le diamètre des colonnes des deſſins des Auteurs qui ſont examinés, eſt trop grand ou trop petit, il fait changer les proportions, lorſqu'il eſt réduit en modules.

TABLE DES CHAPITRES
CONTENUS EN CE LIVRE.

CHAP. I. *Du Panthéon, aujourd'hui nommé* la Rotonde, Page 1
II. *Du Temple de Bacchus, à Rome.* 27
III. *Du Temple de Faune, à Rome.* 32
IV. *Du Temple de Veſta, à Rome.* 34
V. *Du Temple de Veſta, à Tivoli.* 37
VI. *Du Temple de la Fortune Virile, à Rome.* 41
VII. *Du Temple de la Paix, à Rome.* 45
VIII. *Du Temple d'Antonin & de Fauſtine, à Rome.* 47
IX. *Du Temple de la Concorde, à Rome.* 52
X. *Du Temple de Jupiter Stator, à Rome, dont il reſte trois colonnes dans le Campo Vaccino.* 55
XI. *Du Temple de Jupiter Tonnant, à Rome.* 58
XII. *Du Temple de Mars le Vengeur, à Rome.* 61
XIII. *Du Frontiſpice de Néron, à Rome.* 65
XIV. *De la Baſilique d'Antonin, à Rome.* 67
XV. *De la Place de Nerva, à Rome.* 70
XVI. *Du Portique de Septimius, à Rome.* 73
XVII. *De l'Arc de Titus, à Rome.* 78
XVIII. *De l'Arc de Septimius, à Rome.* 86
XIX. *De l'Arc des Orfèvres, à Rome.* 96
XX. *De l'Arc de Conſtantin, à Rome.* 100
XXI. *De l'Amphithéâtre de Rome, appelé* le Coliſée. 109
XXII. *De l'Amphithéâtre de Vérone.* 122
XXIII. *Du Théâtre de Marcellus, à Rome.* 126
XXIV. *Des Thermes de Dioclétien, à Rome.* 131
XXV. *Des Bains de Paul Æmile, à Rome.* 138

EXTRAIT d'après les Regiſtres de l'Académie Royale d'Architecture.

MESSIEURS PEYRE l'aîné, GUILLAUMOT, PEYRE le jeune, qui ont été nommés pour examiner un Ouvrage de M. DESGODETZ, *ſur les Edifices antiques de Rome*, en ayant fait leur rapport, l'Académie a jugé que cet Ouvrage, déja connu & favorablement accueilli du Public, méritoit d'être réimprimé, avec l'Approbation & ſous le Privilège de l'Académie; en foi de quoi j'ai ſigné le préſent Certificat. A Paris, ce 8 Août 1779. J. M. SEDAINE.

LES



LES

ÉDIFICES ANTIQUES DE ROME.

CHAPITRE PREMIER.

Du Panthéon, aujourd'hui nommé la Rotonde.

COMME ce Temple eſt le plus entier & le mieux exécuté de ceux qui ſont reſtés juſqu'à notre temps, c'eſt par cet édifice que je commence la deſcription de ceux que j'ai meſurés. Il fut édifié par Agrippa, gendre d'Auguſte, qui le dédia à tous les Dieux, mais particulièrement à Jupiter le Vengeur & à Cybèle; on voit encore à la face du Portique, dans la friſe, cette inſcription :

M. AGRIPPA. L. F. COS. TERTIVM. FECIT.

Le Portique ayant été ruiné par le tonnerre, fut refait par les empereurs Sévère & M. Aurèle, ainſi qu'il ſe voit par l'inſcription qui eſt ſur les bandes de l'architrave; car dans la ſupérieure, il y a en petits caractères :

IMP. CÆS. SEPTIMIVS. SEVERVS. PIVS. PERTINAX. ARABICVS. PARTHICVS. MAXIMVS.
PONT. MAX. TRIB. POT. XI. COS. III. P. P. PROCOS.

Et dans la bande du milieu, eſt écrit;

ET. IMP. CÆS. M. AVRELIVS. [illegible] PIVS. FELIX. AVG. TRIB. POTEST. V. COS.
PROCOS. PANTHEVM. VETVSTATE. CORRVPTVM. CVM. OMNI. CVLTV. RESTITVERVNT.

Le pape Boniface IV, ſous l'empereur Phocas, dédia ce Temple à Dieu, ſous le nom de la ſainte Vierge & de tous les ſaints Martyrs. Deux colonnes du Portique ayant été tranſportées en un autre lieu, le pape Urbain VIII, en 1627, les fit replacer, & refaire leurs deux chapiteaux qui manquoient; fit reſtaurer le frontiſpice, applanir la place, & découvrir les deux dernières marches d'en haut, par leſquelles on monte au Portique; il fit auſſi enlever les tirans, & autres pièces de bronze qui étoient reſtées du comble, qui autrefois étoit auſſi couvert de bronze. Cela ſe voit écrit en deux inſcriptions qui ſont ſous le Portique aux deux côtés de la porte, en l'une deſquelles on lit :

Pantheum ædificium toto terrarum orbe celeberrimum, ab Agrippa Auguſti genero impiè Jovi, cæteriſque mendacibus Diis conſecratum, à Bonifacio IV, pontifice, Deiparæ & Sanctis Chriſti

Martyribus piè dicatum Urbanus VIII, Pont. Max. binis ad campani æris uſum turribus exornavit & bonâ contignatione munivit.

An. Dom. 1632. Pontif. 9.

Et en l'autre côté eſt écrit :

Urbanus VIII. Pont. Max. vetuſtas ahenei lacunaris reliquias in Vaticanas columnas, & bellica tormenta conflavit, ut decora inutilia, & ipſi prope famæ ignota, fierent in Vaticano Templo Apoſtolici ſepulchri ornamenta, in Hadriana arce inſtrumenta publicæ ſecuritatis.

An. Dom. 1632. Pontif. 9.

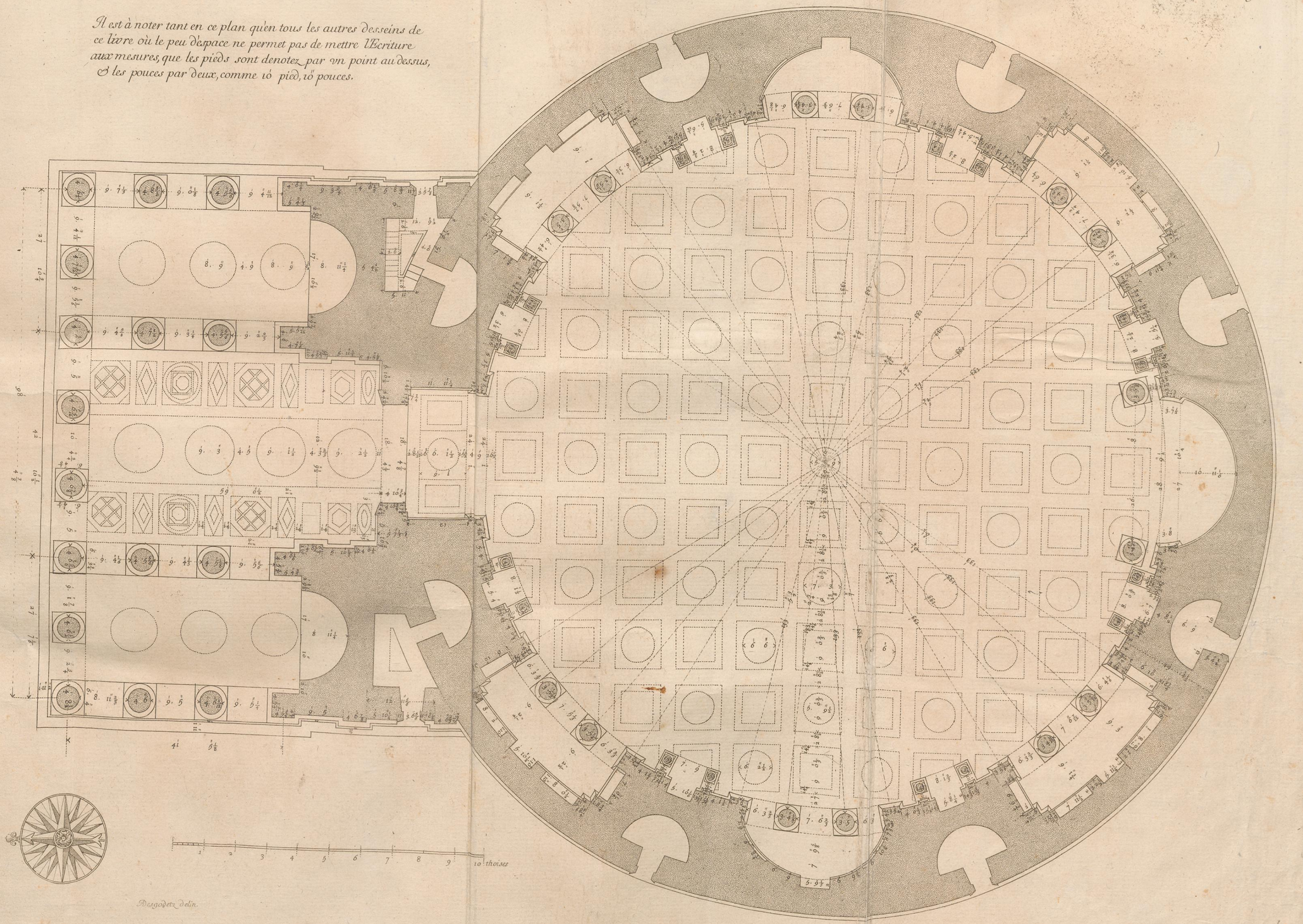
PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait vingt-trois Planches pour ce Temple, dont la première repréſente le Plan, tant du Temple que du Porche, que l'on appelle vulgairement le *Portique*, avec les compartimens du pavé de l'une & de l'autre partie. La figure du Temple eſt circulaire, ayant ſept Chapelles placées dans l'épaiſſeur du mur, dont les ſix des côtés ſont fermées par des colonnes, & la ſeptième qui eſt au milieu vis-à-vis l'entrée, eſt ouverte, ayant ſeulement deux colonnes en ſaillie aux côtés. Des ſix Chapelles des côtés, il y en a deux de chaque côté qui ſont quarrées, & une en chaque milieu qui eſt en demi-rond, de même que la grande du milieu qui eſt au droit de l'entrée. Pluſieurs tiennent que cette Chapelle du milieu a été faite depuis que ce Temple a été conſacré à Dieu; mais les ornemens, qui y ſont auſſi-bien travaillés qu'au reſte du Temple, font juger le contraire; & s'il y a quelque choſe qui puiſſe faire croire qu'elle n'a pas été faite en même temps que le reſte du Temple, c'eſt que les deux colonnes qui ſont aux côtés, ſont cannelées différemment des autres, ayant un aſtragale poſé ſur la face qui eſt entre les cannelures; & que les moulures de l'entablement qui fait ſaillie ſur ces colonnes, & qui fait le demi-cercle du dedans de la Chapelle, ne s'accordent pas avec les moulures du reſte de l'entablement qui fait le circuit du Temple, quoique les unes & les autres aient les mêmes profils & les mêmes hauteurs. Les pilaſtres qui ſont aux côtés des ſix Chapelles des côtés du Temple, ſont quarrés en leur plan, ayant une face qui entre dans la Chapelle, & qui regarde la colonne qui lui répond. La ligne qui paſſe par le milieu du pilaſtre, tend au centre du Temple, comme auſſi les faces des demi-pilaſtres qui ſont aux angles rentrans des quatre Chapelles quarrées. Entre chacune de ces Chapelles, il y a une eſpèce de tabernacle, orné de deux colonnes avec des pilaſtres derrière, qui portent un fronton. Dans l'épaiſſeur du mur, il y a des eſpaces vides en forme de chambrettes, leſquelles ſont voûtées en niches, & il y en a trois l'une ſur l'autre. Elles ont été faites pour décharger la peſanteur des murs, qui ne laiſſent pas d'avoir même force que s'ils étoient maſſifs, ces chambrettes étant circulaires en la partie qui regarde le dedans. On entre dans celles qui ſont au rez-de-chauſſée par le dehors; au rang du milieu, on n'entre que dans celles qui ſont proche des eſcaliers; celles d'en haut ont leur entrée ſur la ſeconde corniche du dehors.

Les compartimens du pavé du Temple, ſont marqués dans le deſſin par des lignes ponctuées. Les bandes qui ſéparent ces compartimens, ſont de marbre de couleur iſabelle & blanc jaſpé; les bordures des quarrés ſont de porphyre, & le milieu eſt de marbre jaſpé. Qui, de même que ce qui ſert de bordure aux ronds, ſe diſtingue peu des bandes: les ronds ſont les uns de porphyre, & les autres de granite, tous d'une pièce alternativement poſés. Sous le Portique, les ronds ſont de granite tout d'une pièce, la bande du milieu, les bandes au droit des entre-colonnes & les marches, ſont de marbre blanc; le reſte du Portique eſt pavé de briques poſées de champ. Tout le corps de cet Edifice eſt de briques incruſtées de marbre blanc par le dedans; le Portique l'eſt auſſi par le dehors, par le dedans & par le deſſous, à la réſerve des grandes niches où l'on voit la brique : il y a apparence qu'elles étoient incruſtées de ſtuc. Les colonnes du Portique ſont de granite tout d'une pièce : il eſt à remarquer que celles des angles étoient plus groſſes que les autres, ſuivant la règle de Vitruve, & il y en a une qui eſt reſtée à ſa place; mais deux de ces colonnes du Portique ayant été tranſportées hors de leur place, puis replacées, comme nous avons dit ci-deſſus, ſavoir, celle de l'angle à main droite du Portique, & celle qui lui eſt voiſine par le flanc, l'Architecte qui les a replacées n'y a pas pris garde, & a mis celle de l'angle à la place de l'autre. Il n'y a qu'un des eſcaliers du Portique qui ait des marches; l'autre n'a jamais été fini. On peut connoître, par les meſures que j'ai cotées ſur le plan, que les colonnes, tant du dedans que du dehors, ne ſont pas d'égal diamètre. Derrière ce Temple,

PLAN DU REZ DE CHAUSSÉE DU PANTHEON A ROME

Il est à noter tant en ce plan qu'en tous les autres desseins de ce livre où le peu d'espace ne permet pas de mettre l'Ecriture aux mesures, que les pieds sont denotez par vn point au dessus, & les pouces par deux, comme 10 pied, 10 pouces.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 thoises

Desgodetz delin.

DU PANTHEON A ROME.

Moitie du plan de la voute

Moitie du plan de l'Attique

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 thoises

Desgodetz del.

de Chatillon Sc.

il y a des ruines d'un autre édifice, que l'on tient être des Thermes d'Agrippa; & même il y a encore des arrachemens au mur vers le bas du Temple. Je ne les ai point deſſinés, parce qu'ils ſont enfermés dans des maiſons particulières où l'on n'entre point; & j'ai fait le Temple comme étant iſolé, parce qu'il l'eſt par le haut. On a opinion que le corps du Temple a été conſtruit le premier, & que l'on y a ajouté le Portique après que tout a été fait. J'ai remarqué que dans les eſcaliers du Portique, le côté qui eſt vers le Temple ſuit la circonférence du dehors du Temple, & que les murs de face des eſcaliers touchent ſeulement le mur du Temple ſans aucune liaiſon, & de manière qu'en beaucoup d'endroits on voit le jour au travers : cela ſe peut obſerver ſur le plan où la circonférence extérieure eſt continuée; & dans la quatrième Planche, cette ſéparation du Portique & du Temple eſt marquée B B.

PALLADIO, en ſon quatrième Livre d'Architecture, a donné les deſſins de ce Temple. Au plan, il ne met des degrés que par le devant du Portique, que j'ai trouvé faire retour par les côtés; auſſi ne les met-il, ainſi qu'il le déclare, que par conjecture, parce qu'ils n'étoient pas déterrés de ſon temps. Le plan qu'il fait des eſcaliers du Portique, n'eſt pas véritable; il marque des marches à tous les deux, & il n'y en a qu'à un; il ne fait point d'entrée aux chambrettes qui ſont dans l'épaiſſeur du mur au rez-de-chauſſée. Pour les meſures, il fait le diamètre des colonnes du Portique trop petit de deux pouces; il fait l'entre-colonnement du milieu trop petit de quatre pouces, & les autres entre-colonnemens des côtés auſſi trop petits de cinq pouces un tiers : ce qui fait que toute la face du Portique eſt trop petite de quatre pieds quatre pouces. Il fait la largeur de la partie libre du milieu du Portique trop petite d'un pied dix pouces; la largeur du rétréciſſement du Portique vers l'entrée du Temple eſt auſſi trop petite d'un pied. Il fait les grandes niches qui ſont ſous le Portique trop étroites de ſix pouces; la porte eſt auſſi trop étroite de cinq pouces cinq ſixièmes. Il fait le diamètre du Temple par le dedans trop petit de deux pieds, & le Portique beaucoup trop petit à proportion du Temple; & même il n'a pas deſſiné le plan comme il l'a coté dans ſa deſcription.

SERLIO, qui a deſſiné ce Temple, a auſſi fait beaucoup de fautes dans le plan, où l'on ne trouve aucune proportion, ni au deſſin, ni aux meſures qu'il donne. Le plan des eſcaliers n'eſt point le véritable; & il ne marque point l'entrée des chambrettes qui ſont dans l'épaiſſeur du mur.

PLANCHE II.

LA ſeconde Planche contient la moitié du plan au droit de l'Attique, & la moitié du plan de la voûte avec ſes compartimens. Dans la première moitié, on voit le plan du premier étage des logemens qui ſont au deſſus du Portique, le haut des Chapelles, avec les fenêtres qui ſont dans l'Attique pour les éclairer. L'autre moitié contient le plan du ſecond étage des logemens qui ſont ſur le Portique, & celui des chambrettes pratiquées dans l'épaiſſeur du mur, avec la moitié de l'ouverture qui eſt au haut de la voûte, appelée *l'œil du Temple*, parce que c'eſt par-là qu'il reçoit le jour; cette moitié contient encore les compartimens de la voûte.

PALLADIO & SERLIO parlent d'un corridor qui tourne autour du Temple dans l'épaiſſeur du mur au deſſus des Chapelles, qui ne ſe trouve point.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente la face du Temple & celle du Portique. Pour ce qui eſt du corps du Temple, il eſt ceint de trois corniches les unes ſur les autres, dont la ſeconde eſt plus grande que la première, de même que la troiſième eſt plus grande que la ſeconde : les deux d'en haut ont des modillons de pierre; le reſte de la corniche eſt de brique, de même que tout le corps du Temple en dehors, & cette brique eſt recouverte de ſtuc en quelques endroits. Au deſſus de la troiſième corniche, il y a une retraite de huit pieds onze pouces trois quarts, qui monte en glacis, de dix-huit pouces & demi de hauteur. Sur cette retraite eſt un ſocle de ſix pieds neuf pouces, qui fait encore retraite de quatre pieds quatre pouces. Les joints des pierres qui couvrent ce ſocle ſont relevés par des rebords que les deux pierres font. Les degrés de la coupe ſont auſſi en glacis, & leurs carnes ſont arrondies : ils ſont recouverts de plomb.

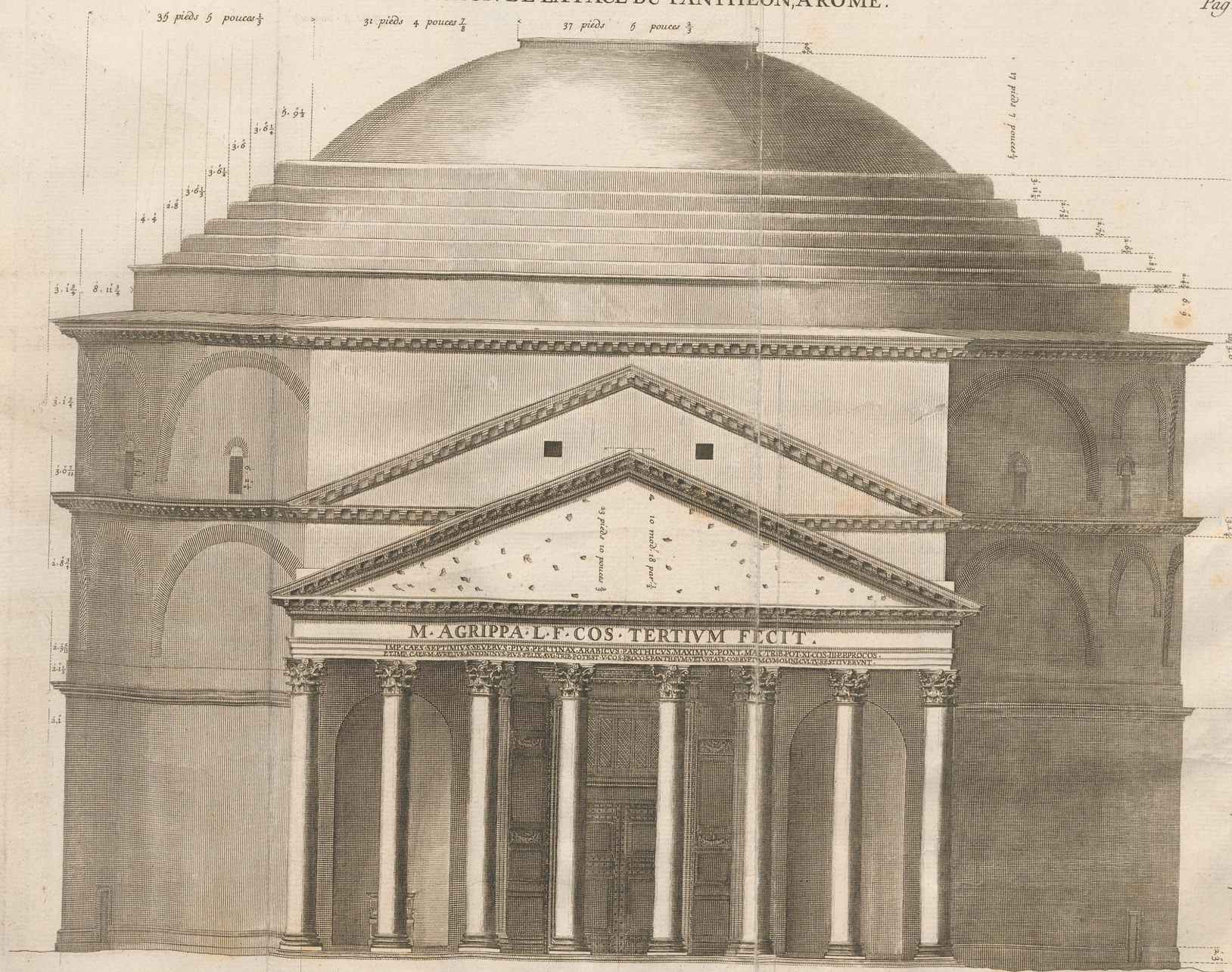
Le Portique eſt octoſtyle ſyſtyle, un peu élargi. La diminution des colonnes commence dès le pied : elles ſont de granite d'Egypte · les baſes, les chapiteaux & l'entablement ſont de marbre blanc : les modillons de la corniche ne répondent point aux colonnes. Il y a deux frontons l'un ſur l'autre; celui de deſſus eſt beaucoup ruiné, & déplaît à quelques-uns, parce qu'il ne ſert de rien, qu'il ne couvre que la corniche, & qu'il devroit du moins couvrir quelque petit avant-corps : Serlio ne l'a point deſſiné. Dans l'un & dans l'autre de ces frontons, les modillons ſont à plomb, comme auſſi les raies de cœur de leur cymaiſe. Il y a un double modillon au ſommet de l'angle du timpan, & il y a un modillon de moins au côté gauche qu'il n'y en a au droit, qui a été reſtauré par le pape Urbain VIII, de la longueur de ſix modillons. Les oves de la corniche du timpan ſont dans une poſition moyenne entre la perpendiculaire à la pente du timpan, & la ligne à plomb. Dans le timpan d'en haut, il y a deux petites fenêtres quarrées, qui donnent jour aux logemens qui ſont ſur le Portique; dans le timpan de deſſous, on voit pluſieurs trous qui font conjecturer qu'il y avoit un bas-relief de bronze attaché dans ces trous par des crampons. Les inſcriptions qui ſont dans la friſe & dans les bandes de l'architrave, ſont gravées dans le marbre; enſorte qu'il y a lieu de croire que dans ces gravures il y avoit des lettres de bronze, parce que les gravures ſont percées fort avant en quelques endroits, comme pour y ſceller les crampons qui tenoient les lettres attachées.

Palladio, dans la corniche de la face du Portique, où il y a vingt-trois modillons dans la moitié, ſans celui du milieu, n'en met que dix-neuf. Il ne les fait point répondre aux modillons de la corniche du timpan; il met des modillons à la première corniche du dehors du corps du Temple; il met deux ordres de pilaſtres au deſſus de la première & ſeconde corniche, dont il ne reſte aucuns veſtiges; il met un eſcalier ſur la coupe, pour monter juſqu'en haut au droit du milieu de la face du Temple; il ne met point de cymaiſe au haut du ſocle de la coupe; il fait les degrés de la coupe tout quarrés; il marque des côtes ſur la coupe. La meſure qu'il donne des colonnes du Portique, eſt différente en trois endroits. Au deſſin de la face du Portique, les colonnes, compris la baſe & le chapiteau, ſont trop hautes de trois pouces ſept huitièmes. A l'élévation du Portique par le flanc, elles ſont trop baſſes de ſept pouces & demi; & au profil du Portique, elles ne ſont trop baſſes que de quatre pouces un quart. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chauſſée du Portique, juſqu'au deſſus de la première corniche du corps du Temple, trop grande d'un pied neuf pouces; celle de depuis le deſſus de cette corniche juſqu'au deſſus de la ſeconde, auſſi trop grande d'un pied huit pouces ſept huitièmes. La hauteur d'entre le deſſus de la ſeconde corniche juſqu'au deſſous de la troiſième, eſt trop grande encore d'un pied cinq pouces trois quarts; mais la hauteur depuis le deſſus de la troiſième corniche juſqu'au haut de la coupe, ſous la bordure de l'œil, eſt trop petite de onze pouces un quart. Le ſocle de la coupe eſt trop bas de dix pouces deux tiers. Le premier degré de la coupe eſt trop haut de trois pouces trois quarts; le cinquième, encore trop haut d'un pouce. Il fait tous ces degrés d'une égale hauteur, & il y en a qui ſont plus grands que les autres de plus d'un tiers. La retraite du ſocle de la coupe eſt trop grande de deux pouces trois quarts. La retraite du premier degré de la coupe par deſſus le devant du ſocle, eſt trop grande de trois pouces un quart, & la largeur du ſixième degré eſt trop petite d'un pied deux pouces un quart.

Serlio n'a point mis le ſecond fronton qui eſt au Portique. Il fait pluſieurs eſcaliers par deſſus la coupe en devant. Il donne à la colonne du Portique, compris la baſe & le chapiteau, neuf pouces de trop; & il fait l'entablement trop bas de quatre pouces & demi.

III. Pl.

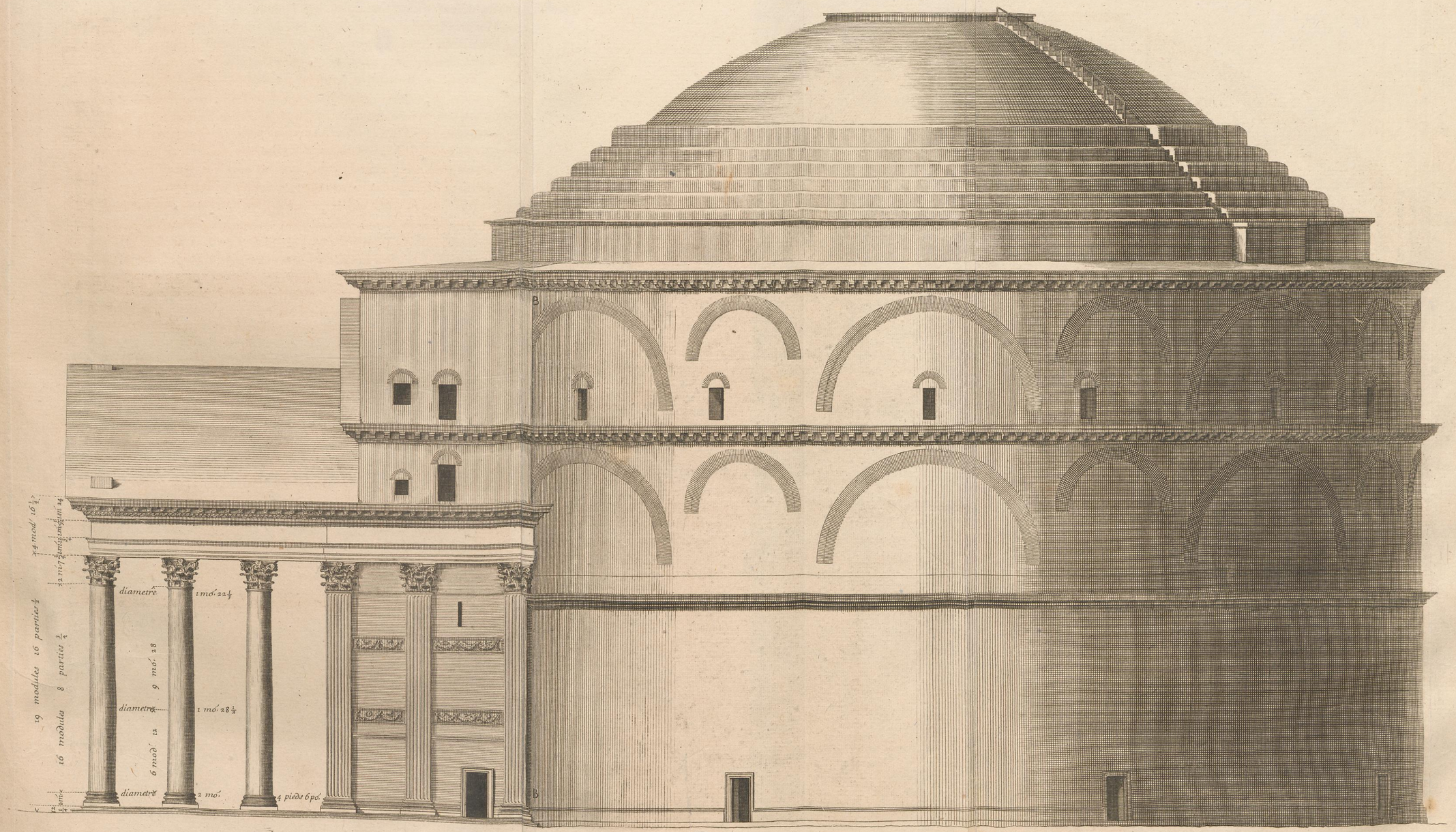
ELEVATION DE LA FACE DU PANTHEON, À ROME.



Dargodetz dd.

de Chastillon scul. 3.

ELEVATION DU FLANC DU PANTHEON A ROME



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 toises.

Desgodetz del.

de Chastillon Scul.

PLANCHE IV.

La quatrième Planche repréſente l'élévation de tout le Temple, avec le Portique par le flanc, où il faut remarquer que l'entablement du Portique fait retour au deſſus du premier pilaſtre, & qu'il y a un modillon ſous le larmier au droit du retour, qui n'eſt que comme profilé; que le derrière du Portique qui s'élève quarrément juſqu'à la troiſième corniche du Temple, porte ſur le nu du mur de deſſous le Portique, où ſont les grandes niches; que les pilaſtres n'ont point de diminution, & ſont cannelés; qu'on commence à monter à l'eſcalier qui eſt ſur la coupe du deſſus de la troiſième corniche, par derrière le petit mur marqué A, qui paroît de la hauteur du ſocle. Il faut ſavoir que de l'autre côté, il y a un eſcalier ſemblable, à la réſerve qu'il n'a pas d'appui; que les ouvertures qui ſont au deſſus de la ſeconde corniche, ſont les portes pour entrer dans les chambrettes pratiquées dans l'épaiſſeur du mur; que les arcs qui paroiſſent au corps du Temple, ſont les voûtes des Chapelles & des chambrettes qui ſont continuées dans l'épaiſſeur du mur juſqu'à la ſuperficie extérieure, pour plus grande ſolidité; qu'il y a une porte au côté du Portique, pour entrer dans l'eſcalier.

Les pilaſtres, leurs baſes & chapiteaux, avec l'entablement & l'entre-deux des pilaſtres du Portique, ſont de marbre blanc; le reſte du Temple eſt de brique, à la réſerve de la baſe qui règne autour du Temple, qui eſt de marbre, & les modillons de la ſeconde & troiſième corniche, qui ſont de pierre. L'intervalle marqué B B, eſt celui dont il eſt parlé dans l'explication de la première Planche, où il a été dit que du dedans de l'eſcalier, on voit le jour entre le Temple & le Portique: ce qui fait voir que l'on a ajouté le Portique après que le Temple a été achevé.

Palladio, dans le deſſin du côté du Portique, ne marque point la porte qui eſt à côté du Portique pour l'eſcalier, quoiqu'il l'ait marquée dans ſon plan. Il ne marque point auſſi la porte qui ſort ſur la corniche du Portique, ni la fenêtre qui eſt au deſſus de la ſeconde corniche à côté de la porte. Pour les meſures, il fait la hauteur depuis le rez-de-chauſſée du Portique juſqu'au deſſus de la corniche du Portique, ſans la cymaiſe, trop petite de trois pouces; & celle depuis le deſſus de la même corniche, ſans la cymaiſe, juſqu'au deſſus de la pointe de la corniche du timpan, trop grande de cinq pouces cinq ſixièmes. Les entre-colonnes ſont trop petits de ſept pouces, & l'entre-pilaſtre où eſt l'entrée de l'eſcalier, eſt auſſi trop petit de deux pouces un tiers.

PLANCHE V.

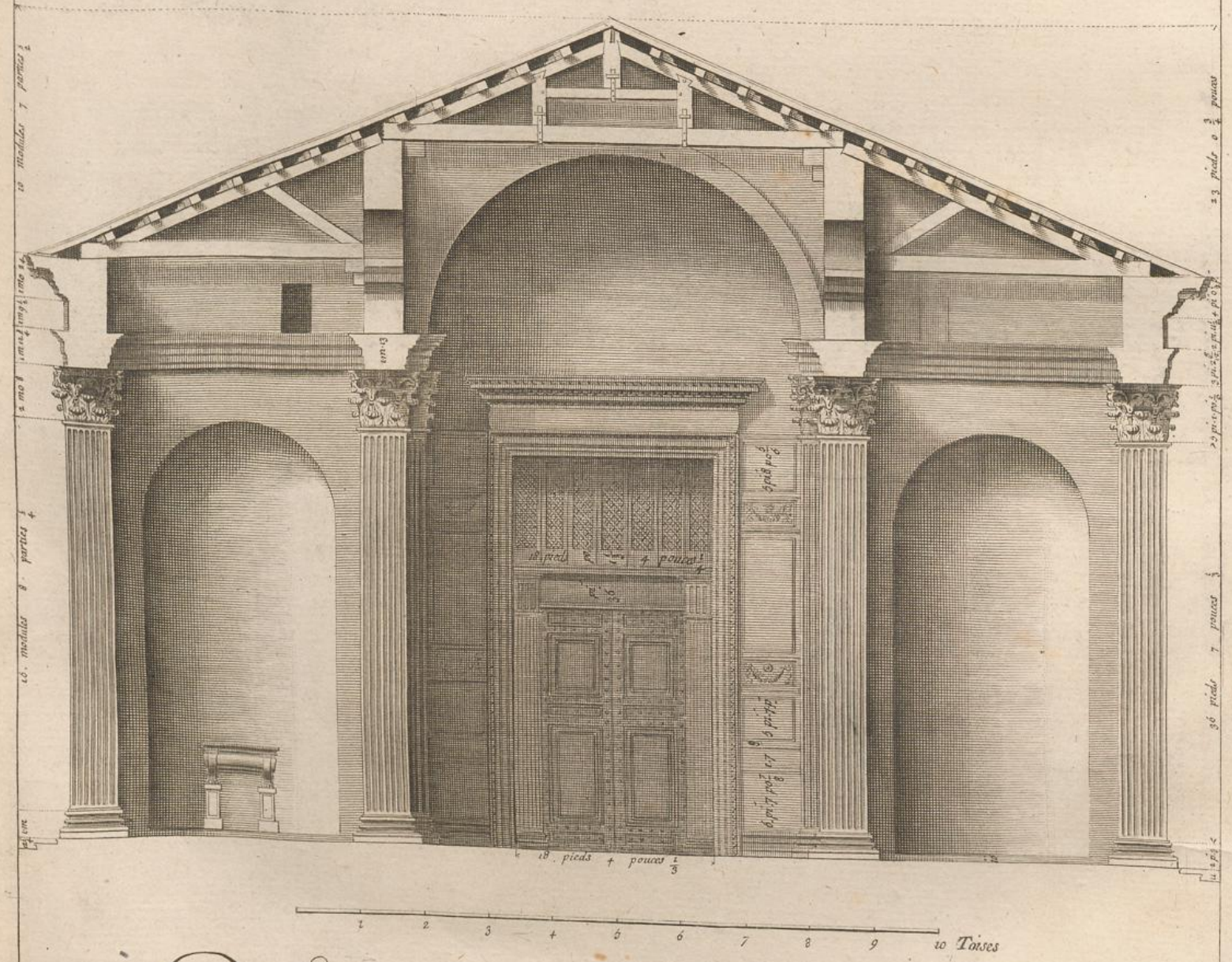
La cinquième Planche repréſente le profil du Portique ſur la largeur, où il faut remarquer que l'architrave qui règne ſous le Portique, & qui porte ſur les colonnes, fait retraite ſur les pilaſtres de la moitié de la différence qu'il y a entre le diamètre du haut des colonnes, & la largeur de la face du pilaſtre, qui eſt la même par le haut que par le bas. La porte a trente-ſix pieds un pouce un tiers de haut, & dix-huit pieds quatre pouces un tiers de large : elle eſt auſſi large par le haut que par le bas. Le chambranle a un peu plus qu'un huitième de la largeur de la porte : chaque montant du chambranle eſt de deux pièces, & la traverſe eſt d'une ſeule. Le chambranle poſe à cru & ſans ſocle ſur le pavé : il eſt de marbre blanc, comme auſſi la friſe & la corniche qui eſt au deſſus, de même que les côtés qui ſont entre la porte & les pilaſtres. La friſe eſt à plomb par devant, & bombée par les côtés. La fermeture de la porte eſt de bronze corinthien, appliqué ſur du bois. Les baſes & les chapiteaux des pilaſtres & la corniche de cette fermeture, qui étoient auſſi de bronze, ont été emportés, & il ne reſte plus que le bois qui étoit deſſous. Le treillis qui eſt par le haut eſt de bronze fondu, de l'épaiſſeur d'un pouce.

Le tombeau qui eſt au bas de la Planche, eſt poſé dans une des niches du Portique, comme on le peut voir au profil. L'on tient que c'eſt le tombeau d'Agrippa ; il eſt de porphyre : le corps eſt d'une pièce, & les ſupports ſont de deux autres pièces. Je l'ai deſſiné par le bout, par le flanc & par le profil, pour en faire connoître toutes les parties & leurs meſures.

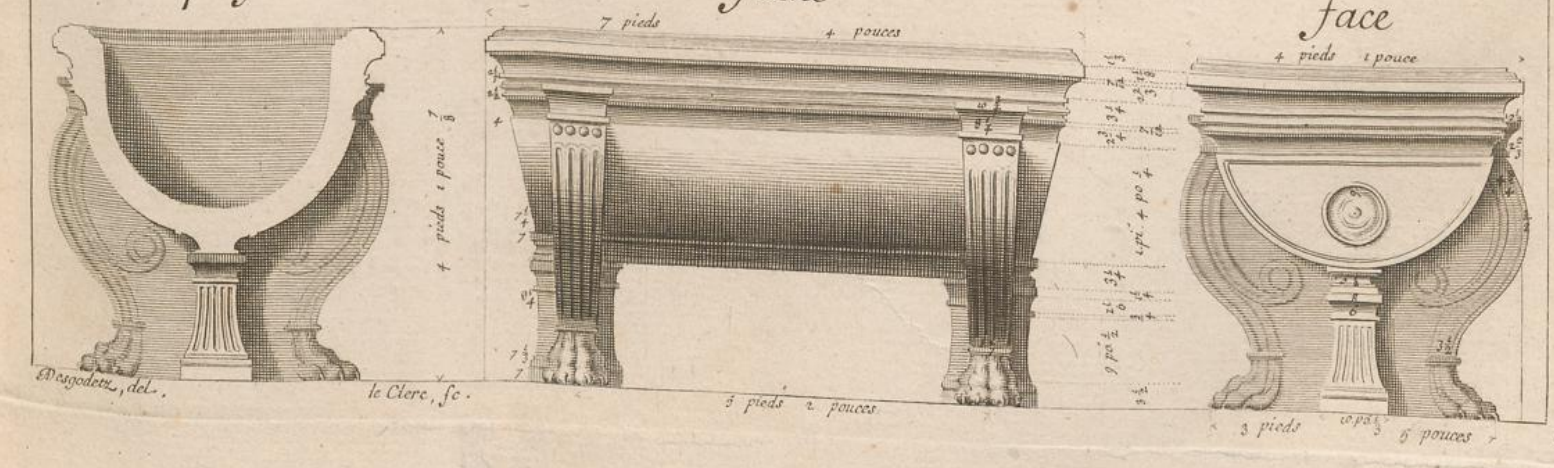
Au deſſin que PALLADIO donne du profil du Portique, il fait deſcendre les grandes niches juſqu'en bas, quoiqu'il y ait dix pouces à dire qu'elles n'aillent juſqu'au pavé. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chauſſée juſqu'au haut des niches, trop grande de cinq pouces & demi : il ne fait point la friſe, qui eſt au deſſus de la porte, bombée par les côtés comme elle l'eſt ; il fait paroître que les pilaſtres de la fermeture de la porte n'avoient point de baſe, & il paroît qu'il y en avoit ; il fait trois plate-bandes en manière de friſe dans les eſpaces qui ſont aux côtés de la porte, & il n'y en a que deux.

SERLIO, dans la deſcription qu'il fait de ce profil, dit que l'architrave qui porte ſur les colonnes, fait ſaillie, au droit des pilaſtres, de la moitié de la différence qu'il y a entre le diamètre du haut des colonnes & la largeur des pilaſtres : ce que j'ai remarqué n'être pas, ainſi que je l'ai déja dit. Il fait tout le chambranle de la porte d'une ſeule pièce, qui eſt de cinq pouces, ainſi que je l'ai marqué dans ma deſcription.

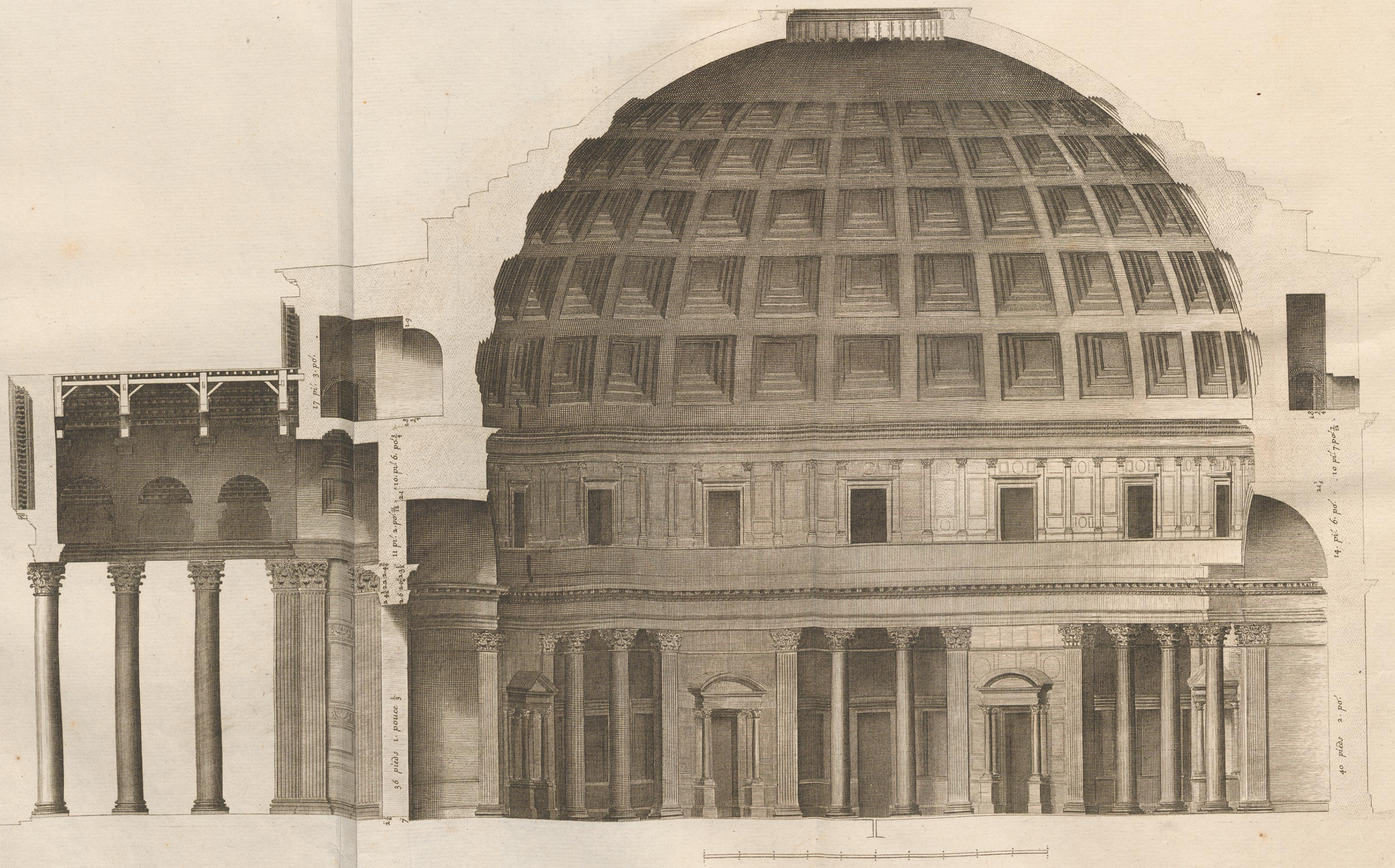
Profil sur la largeur du Portique



Du Tombeau qui est sous le Portique dans une des niches.



PROFIL SUR LA LONGUEUR DU PANTHEON, A ROME.



Dergodez del.

le Clerc fecit.

PLANCHE VI.

La ſixième Planche repréſente le profil, ſur la longueur du dedans du Temple, & celui du Portique.

Le dedans du Temple, dont la hauteur eſt égale à la largeur, eſt partagé en deux; une moitié eſt pour le mur, l'autre eſt pour la voûte, qui a ſon plein ceintre en cul de four. La partie que j'appelle le mur, eſt diviſée en deux autres parties inégales, qui font deux ordres d'architecture. Le premier eſt le plus grand, qui eſt pourtant moindre que celui du Portique : il eſt haut de quarante pieds deux pouces. On a pu voir par le plan, qu'il y a huit maſſifs & huit vides entre deux, qui compoſent ſept Chapelles, avec le vide de l'entrée. Or chaque maſſif eſt cantonné par deux pilaſtres, entre leſquels ſont des Tabernacles ou petits Autels; & chaque vide eſt fermé par deux colonnes qui ſoutiennent l'entablement, à la réſerve du vide de la Chapelle du milieu, où les colonnes ſont à côté, & du vide de l'entrée, où il n'y a point de colonnes. Les colonnes & les pilaſtres poſent immédiatement ſur le pavé : elles ont trois pieds cinq pouces de diamètre. Le fût eſt de vingt-ſept pieds un pouce un tiers; toute la colonne de trente-deux pieds cinq pouces cinq douzièmes; l'entablement de ſept pieds huit pouces ſept douzièmes. Le ſecond ordre, que quelques-uns prennent pour un attique, & qui proprement n'eſt ni un ordre, ni un attique, eſt compoſé d'un grand piédeſtal continu en manière de ſoubaſſement, d'un très-grand entablement, & de pilaſtres fort petits. Dans cet attique, il y a quatorze fenêtres par leſquelles le Temple n'eſt point éclairé, mais dont quelques-unes donnent du jour qui vient du dedans du Temple aux Chapelles, au deſſus deſquelles elles ſont; car les fenêtres qui ſont au droit des maſſifs, ſont ſeulement enfoncées de la largeur de leur tableau, & fermées en manière de niche quarrée. Tout le jour du Temple vient de la porte, & d'une ouverture ronde qui eſt au haut de la voûte, que l'on peut nommer l'œil du Temple. Cette ouverture n'eſt point couverte; & les eaux de la pluie qui tombent par-là, ſont recueillies ſur le pavé, qui eſt un peu plus bas vers le milieu que vers la circonférence, de laquelle il y a une pente vers le centre, environ d'un demi-pied ſur onze toiſes. La voûte a vingt-huit bandeaux traverſés par quatre bandes, qui forment cinq rangs de quarrés enfoncés par degrés.

Au Portique, les pilaſtres ſont cannelés ſans rudenture. Les colonnes ſont ſans cannelure, parce qu'elles ſont jaſpées. L'architrave paſſe tout droit ſur les colonnes; & par deſſus, il y a des arcs en décharge qui poſent au droit des colonnes, & ſoutiennent le mur qui porte le comble.

Les colonnes du dedans du Temple ſont rudentées, quoiqu'elles ſoient de marbre jaſpé : ce marbre eſt iſabelle & blanc : leur diminution commence dès le bas. La rudenture eſt aſſez particulière en ce que, ce qu'il y a de convexe aux cordes ou bâtons, quand ils ſont faits à l'ordinaire, eſt abattu en ces colonnes, & ne laiſſe qu'une plate-bande qui, à l'endroit de la rudenture, emplit toute la cannelure, à un tiers de pouce près. Les baſes & les chapiteaux ſont de marbre blanc, de même que les pilaſtres, qui ſont auſſi cannelés & rudentés.

L'entablement, qui eſt de marbre blanc, paſſe ſur les colonnes & ſur les pilaſtres, ſans faire aucun reſſaut, ſi ce n'eſt ſur les deux colonnes qui ſont aux côtés de la Chapelle du milieu. En cet endroit, de même que dans le vide de l'entrée, l'entablement entre & ſoutient un bandeau qui coupe l'attique & les pilaſtres qui y ſont : il porte ſur le vif du haut des colonnes, & fait retraite ſur les pilaſtres, de la grandeur de la moitié de la diminution des colonnes. Les modillons ne répondent point au milieu des colonnes ni des pilaſtres.

Dans l'attique, les pilaſtres qui ne ſaillent point ſur le nu du mur, & qui n'en ſont diſtingués que par les couleurs différentes des marbres, ſont ſi peu proportionnés avec l'entablement & le piédeſtal, que l'on a de la peine à appeler un ordre, cet aſſemblage mal ordonné de parties, leſquelles ne convenant point à un attique qui ne doit pas avoir les parties eſſentielles d'un ordre, empêchent auſſi que cette partie ne puiſſe être appelée un attique, ſi ce n'eſt qu'on ſuppoſe que c'en étoit un autrefois, auquel on a depuis ajouté des pilaſtres, un architrave, & une friſe.

Les quarrés qui font le compartiment de la voûte, y ſont enfoncés comme par degrés. L'épaiſſeur de ces degrés eſt coupée ſuivant des lignes, leſquelles étant parallèles à celles qui partent du centre du Temple, à cinq pieds de hauteur, vont au milieu du quarré : ce qui eſt pratiqué pour faire que tous ces degrés ſoient vus d'une même façon dans chacun des quarrés, & que les degrés qui ſont au bas des quarrés, ne ſoient pas cachés par la ſaillie qu'ils ont les uns ſur les autres. Cette pratique eſt examinée ci-après, dans l'explication de la Planche XVIII.

Tout le corps du Temple eſt bâti de brique incruſtée de marbre par dedans; à la voûte, il

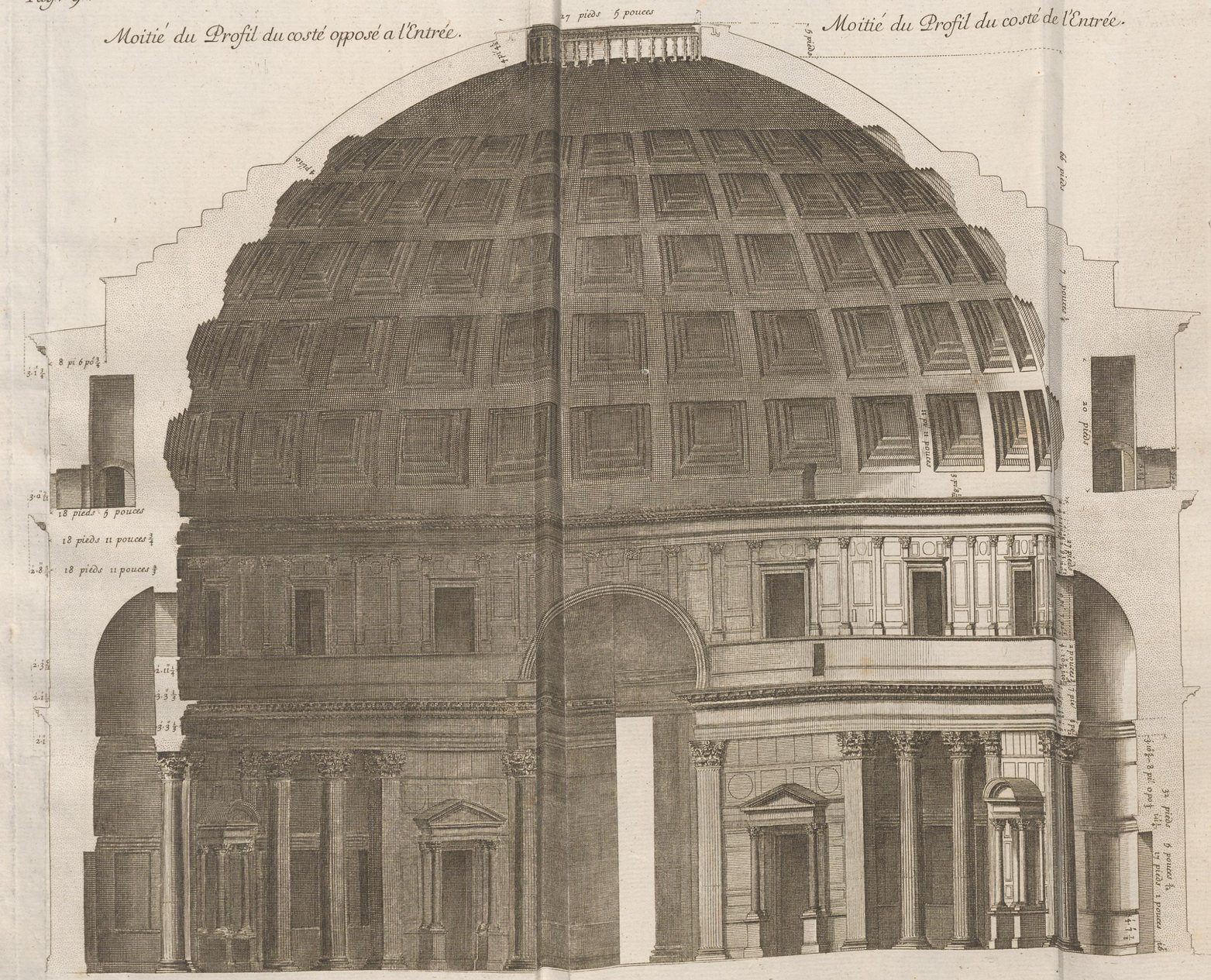
n'y a plus que la brique, l'incruſtation qui étoit de ſtuc étant tombée; & il y a lieu de croire que les quarrés étoient remplis de roſes de bronze doré, ſi l'on en doit juger par ce qui eſt reſté à l'œil du milieu de la voûte, où l'on voit encore une corniche de bronze doré, & des harpons de bronze, où étoit attaché le reſte de la bordure.

PALLADIO, au profil qu'il donne du Portique & de l'entrée du Temple, met trois hauteurs de friſes ornées aux entre-pilaſtres du deſſous du Portique; & il n'y en a que deux. Il fait le deſſus du Portique tout maſſif, n'y laiſſant qu'un petit paſſage; & il y a des logemens. Il fait des compartimens en la voûte, au deſſus de l'entrée du Temple, par le dedans; & cette voûte eſt toute liſſe. Il met entre le pilaſtre de l'entrée par le dedans, & le mur de la porte, un impoſte plus bas que l'aſtragale du haut des pilaſtres, qui n'y eſt point.

DU PANTHEON, À ROME.

Moitié du Profil du costé opposé a l'Entrée.

Moitié du Profil du costé de l'Entrée.



Desgodetz del.

10 toises.

de Chastillon feul.

7.

PLANCHE VII.

La ſeptième Planche contient une moitié du profil du dedans du côté de l'entrée, & l'autre moitié du côté oppoſite, qui eſt celui de la grande Chapelle. Il y a à remarquer dans le profil du côté de l'entrée, que la voûte qui couvre l'entrée, porte à plomb ſur le vif du mur, & ſurmonte de trois pieds un pouce & demi; ce que le bandeau ne fait pas : car au lieu de deſcendre à plomb ſur le vif du mur, il continue ſon contour, & vient poſer à faux ſur la corniche, qui lui ſert d'impoſte; que la corniche & l'architrave qui ſont ſur la porte de l'entrée, vont mourir contre les reins de la voûte, & contre la grande corniche de l'ordre, ſans que cet architrave, qui eſt au deſſus de la porte comme un chambranle, deſcende des deux côtés; que les grandes niches qui ſont les Chapelles, s'élèvent juſqu'au haut des fenêtres de l'attique, & qu'elles reçoivent du jour par cet endroit.

L'autre profil fait voir de petits acrotères ſur les colonnes qui ſont aux côtés de la principale Chapelle. Dans l'un & dans l'autre profil, il faut remarquer un architrave qui tourne dans les grandes Chapelles fermées de colonnes, qui eſt placé au deſſus des niches quarrées qui y ſont.

Dans le ſoubaſſement de l'attique, il y a écrit en grands caractères, au côté droit:

LAVS EIVS IN ECCLESIA SANCTORVM.

Et au côté gauche;

LAVDATE DOMINVM IN SANCTIS EIVS.

L'aſtragale du haut des colonnes, règne tout autour du Temple & dans les Chapelles.

Palladio ne met point l'architrave qui règne au deſſus des niches des ſix grandes Chapelles; il ne met point auſſi les acrotères qui ſont au deſſus des colonnes de la principale Chapelle; il fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau, trop haut de ſix pouces; l'entablement trop petit d'un quatrième de pouce. Il donne à la hauteur de l'attique pris ſans l'entablement, trop de quatre pouces & demi; & à ſon entablement, trop peu d'un pied huit pouces cinq ſixièmes. Il fait la hauteur depuis le rez-de-chauſſée juſqu'au deſſus de la petite corniche, qui règne ſous les niches des grandes Chapelles, trop grande de trois pouces cinq huitièmes. Le diamètre de l'œil du Temple eſt trop petit de deux pieds neuf pouces un quart.

Serlio fait le fût des colonnes trop haut de ſix pouces cinq ſixièmes; l'entablement eſt auſſi trop haut d'un pied huit pouces & demi; le ſoubaſſement de l'attique eſt trop bas d'un pied onze pouces un ſixième; la hauteur, entre le deſſus du ſoubaſſement & le deſſous de l'architrave de l'attique, eſt trop grande d'un pied huit pouces & demi; l'entablement de l'attique eſt trop bas d'un pied un pouce deux tiers; la hauteur de la voûte, depuis le deſſus de la corniche de l'attique juſqu'au haut, ſous l'ouverture de l'œil, eſt trop petite de trois pieds cinq pouces, & le diamètre de l'œil eſt trop petit de deux pieds trois pouces un tiers.

PLANCHE VIII.

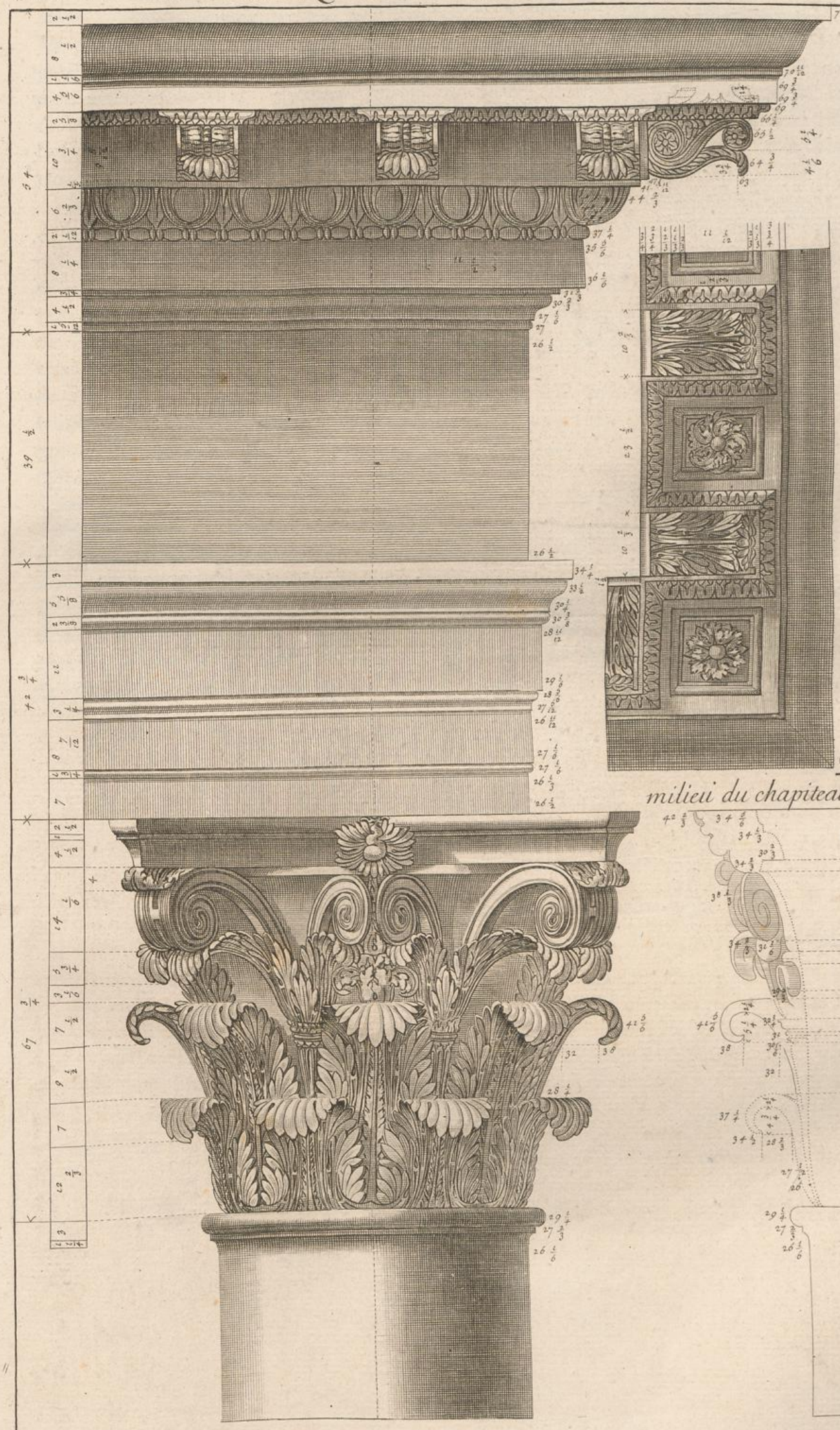
La huitième Planche repréſente en grand le profil de l'entablement, le ſoffite du larmier, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes du Portique. J'ai déja remarqué que les modillons de la corniche ne répondent pas au droit du milieu des chapiteaux des colonnes; ils ont encore cela de particulier, que chaque modillon a une table quarrée par derrière. Les denticules ne ſont point taillés. Les bandes de l'architrave ſont un peu plus ſaillantes par le bas que par le haut : au chapiteau des colonnes, les tuyaux des refends des feuilles ont un petit canal creuſé dans le milieu; le reſte ſe peut connoître par le deſſin. Il faut remarquer qu'en tous les deſſins de ce Livre, je diviſe le diamètre du bas de la colonne en deux modules, & chaque module en trente parties; de ſorte que le diamètre entier eſt de ſoixante parties, avec leſquelles parties j'ai chiffré tous les profils en grand; & ſi l'on veut ſavoir combien de modules contiennent les grandeurs que l'on trouvera être chiffrées par parties, il les faudra diviſer par trente.

Les meſures des ſaillies, tant en ce profil qu'en tous les autres de ce Livre, ſont à compter de la ligne qui paſſe par le milieu de la colonne, prolongée tant qu'il ſera beſoin, laquelle repréſente l'axe de la colonne : par exemple, au haut de la colonne, il y a vingt-ſix un ſixième; l'on doit entendre que le demi-diamètre du haut de la colonne, eſt de vingt-ſix parties un ſixième, & que tout le diamètre entier eſt de cinquante-deux parties un tiers, qui valent un module vingt-deux parties un tiers : de même, le nud de la friſe étant chiffré vingt-ſix & demi, l'on doit entendre que le devant de la friſe eſt diſtant de vingt-ſix parties & demie de cette ligne du milieu de la colonne, & qu'elle a ſaillie d'un tiers de partie par deſſus le nud du haut de la colonne; & ainſi des autres. De manière que, pour ſavoir quelle ſaillie un membre a par deſſus l'autre, il faut ſouſtraire le moins ſaillant de l'autre : par exemple, pour ſavoir quelle ſaillie le larmier de la corniche a par deſſus la friſe, il faut ſouſtraire vingt-ſix & demi de ſoixante-neuf trois quarts, & il reſtera quarante-trois parties un quart, qui ſera la ſaillie; ce qui doit être entendu de toutes les autres meſures.

Palladio, dans les profils en grand qu'il donne des membres du Portique, fait, au chapiteau des colonnes, les canaux des tigettes tournés en ſpirale, qui ſont toutes à plomb; & les grandes volutes, qui ne font que toucher le tailloir, il les fait monter plus haut, enſorte que le tailloir les pénètre. Il fait joindre la friſe par un congé avec le liſteau du haut de l'architrave, quoiqu'elle y ſoit jointe quarrément : à la corniche, il met des dards entre les oves où il y a des feuilles d'eau : pour les meſures, il fait le chapiteau trop haut de deux parties trois quarts; il fait les moyennes feuilles trop hautes d'une partie un tiers; & les grandes, d'une partie un ſixième. Les volutes ſont trop baſſes de quatre parties, & le tailloir trop haut d'une partie un tiers. Il fait l'architrave trop bas d'un tiers de partie, & il ne proportionne pas les moulures entr'elles : il fait la bande inférieure & l'aſtragale du haut de la bande ſupérieure, trop bas chacun d'un quart de partie. Le talon entre la bande du milieu & la ſupérieure, eſt auſſi trop bas de cinq huitièmes de partie; & la bande du milieu & la ſupérieure ſont chacune trop baſſes d'une demi-partie. Il fait les bandes de l'architrave à plomb, qui ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut : la bande du milieu eſt trop peu ſaillante d'un tiers de partie, & la ſupérieure d'autant. Il fait tout l'architrave trop ſaillant d'un quart de partie. La friſe eſt trop haute de deux parties & demie, & la corniche d'une partie cinq douzièmes. L'aſtragale ſous les oves & le filet ſous le larmier, ſont trop bas. Il fait toute la corniche trop ſaillante de trois parties un ſixième : il fait la bande des denticules à plomb; & elle eſt plus ſaillante par le bas que par le haut. Le front des modillons eſt trop étroit de trois quarts de partie; & la diſtance entre deux, trop grande d'une partie & demie.

Serlio fait le chapiteau trop haut de trois parties; l'architrave trop haut de trois parties; la friſe trop haute de huit parties, & la corniche trop baſſe de ſeize parties.

M. de Chambray, en ſon Parallèle de l'Architecture antique avec la moderne, donne les profils en grand des membres de ce Portique. Pour ce qui eſt du chapiteau des colonnes, il ſemble qu'il a été déſſiné d'invention; car il ſerre trop le galbe des feuilles par le milieu : il fait les canaux des tigettes tortillés; il refend les feuilles autrement qu'elles ne ſont; il ne fait point les petits canaux qui ſont aux éminences ou tuyaux des refends; il fait les ceintures & les fleurons des tigettes tout autrement qu'elles ne ſont, de même que le petit fleuron qui



Soffite du larmier

Profil par le milieu du chapiteau des colonnes

Desgodetz, del.

I. Le Pautre, sculp. 8.

porte la roſe du tailloir : il incorpore les volutes angulaires ; & elles conſervent leur ſéparation, étant ſeulement jointes par une petite traverſe : il met une feuille d'eau renverſée par deſſus les grandes volutes, au lieu d'une feuille de refend ; à la corniche, il n'obſervè pas que les patenotres de l'aſtragale qui eſt ſous les oves, ont un rapport régulier avec les oves : il met un dard entre les oves au lieu d'une feuille ; aux renfoncemens du ſoffite du larmier où ſont les roſes, il met une gueule droite pour ſervir de bordure, au lieu d'un quart de rond ; il fait joindre la friſe par un congé avec l'architrave. Quant aux meſures, il fait tout l'ordre trop bas de douze parties & demie ; il fait le fuſt de la colonne trop bas de vingt parties & demie ; il fait le diamètre du haut trop grand de deux tiers de partie. La ſaillie de l'aſtragale de la colonne eſt trop grande de trois quarts de partie. Le chapiteau eſt trop haut de deux parties un quart : il fait le tailloir du chapiteau trop haut d'un quart de partie : il donne trop peu de ſaillie aux feuilles moyennes, de deux parties un quart ; & aux grandes, de cinq ſixièmes de partie : il fait tout l'entablement trop haut de cinq parties trois quarts. L'architrave eſt trop haut d'un quart de partie ; les moulures ne ſont point avec leurs véritables proportions, l'aſtragale de deſſus la bande inférieure étant trop bas d'un quart de partie. Le talon d'entre la bande du milieu & la ſupérieure, eſt trop bas de trois quarts de partie & l'aſtragale de deſſus la bande ſupérieure eſt auſſi trop bas de trois huitièmes de partie. La bande du milieu eſt trop haute de cinq douzièmes de partie, & la ſupérieure encore trop haute d'une partie. Le talon du haut de l'architrave eſt trop haut d'un ſixième de partie ; le bas de l'architrave trop ſaillant, par deſſus le haut de la colonne, d'une partie un ſixième. Il fait la friſe trop haute de trois parties & demie ; la corniche de deux parties, & les moulures n'ont point leurs proportions ; car le filet du bas de la corniche & celui de deſſus le larmier, ſont chacun trop bas d'un ſixième de partie. L'aſtragale, ſous les oves, eſt trop bas de ſept douzièmes de partie ; & le talon, qui ſert de cymaiſe aux modillons, encore trop bas de trois huitièmes de partie. Le talon du bas de la corniche eſt trop haut d'une demi-partie ; la bande des denticules, le filet de deſſous & la bande des modillons, ſont auſſi chacun trop hauts d'un quart de partie ; le quart de rond eſt trop haut d'un tiers de partie, & le larmier d'un ſixième de partie.

PLANCHE IX.

La neuvième Planche repréſente les profils en grand des deux degrés qui paroiſſent du Portique; la baſe des colonnes, le plan du chapiteau renverſé, & le chapiteau deſſiné ſur l'angle du tailloir.

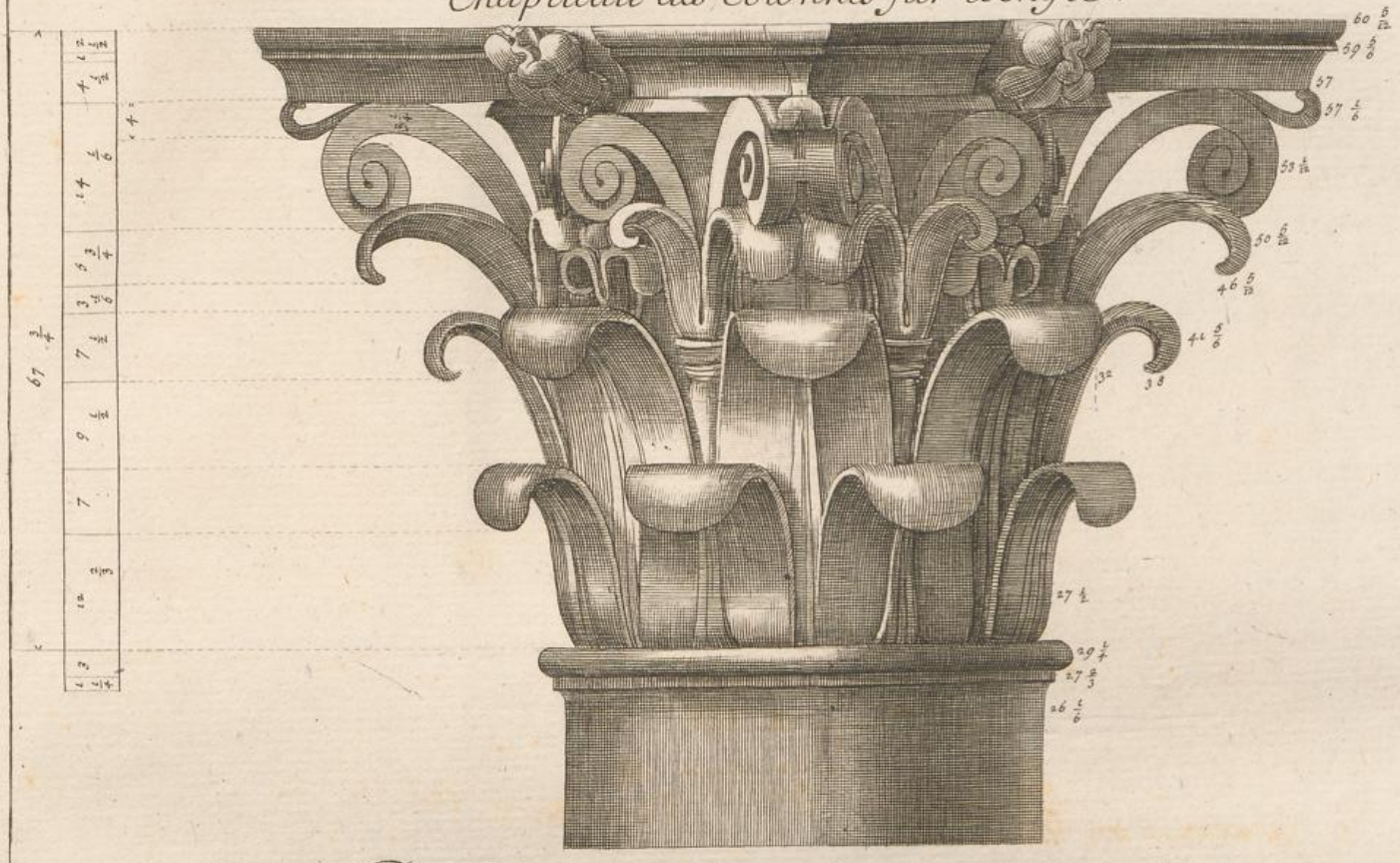
A la baſe, le contour des ſcoties deſcend plus bas que le haut des orles de deſſous. Pour ce qui eſt des aſtragales, celui de deſſous eſt plus ſaillant que celui de deſſus; l'orle du bas de la colonne eſt plus ſaillant que le fond de la ſcotie ſupérieure; la plinthe eſt plus ſaillante par le bas que par le haut.

Par le plan & par le profil angulaire du chapiteau, on peut connoître la poſition, les largeurs & les ſaillies de toutes ſes parties. J'ai obſervé pluſieurs points ſur le contour des feuilles & des autres parties de ce chapiteau, de même que de tous les autres qui ſe verront ci-après, pour en avoir le véritable galbe; car c'eſt ce qui en fait toute la beauté. La ſaillie de toutes les feuilles commence dès le bas, & augmente à meſure qu'elles montent: ce qui fait paroître toutes les parties du chapiteau dégagées les unes des autres, & le rend plus agréable. Le diamètre du bas de la colonne eſt de quatre pieds ſix pouces, diviſé en deux modules, chacun de trente parties. Le fût de la colonne, ſans comprendre la baſe ni le chapiteau, eſt de ſeize modules huit parties un quart. La diminution commence dès le bas; de ſorte que le diamètre du tiers de la hauteur, eſt plus petit que celui du bas.

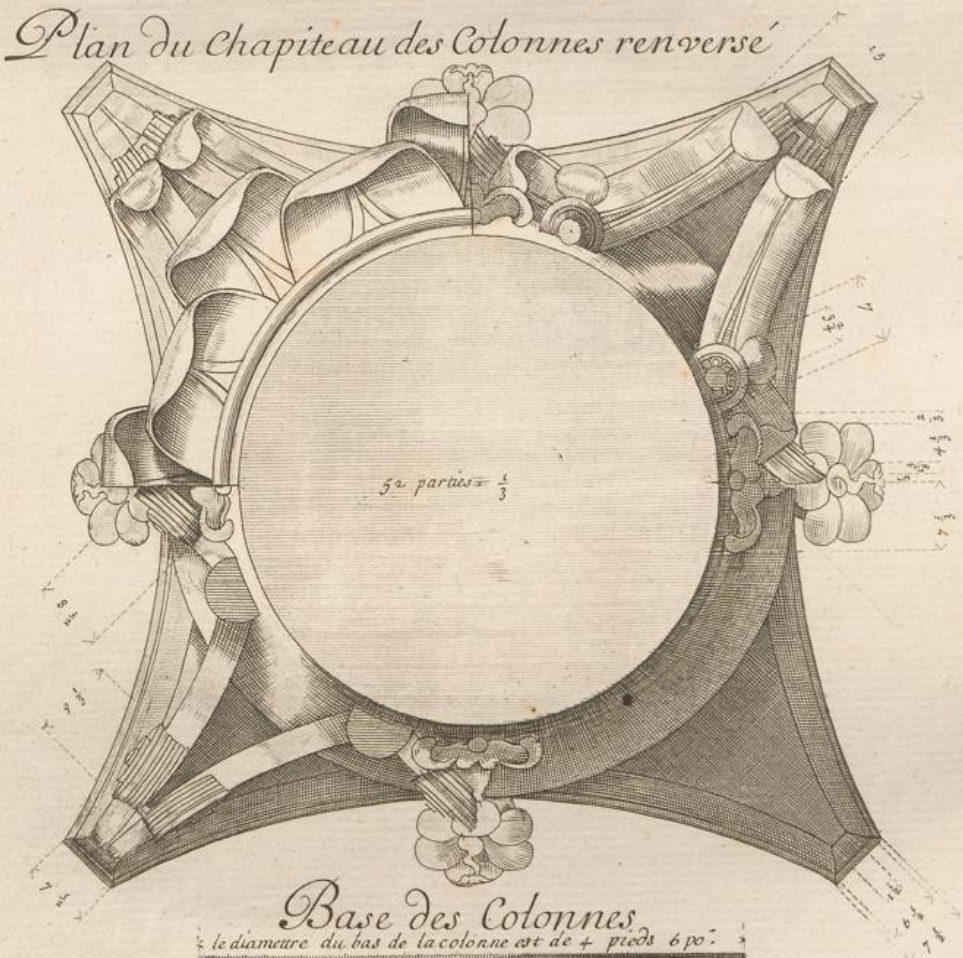
Serlio fait la baſe de la colonne trop haute d'une partie.

M. de Chambray lui donne ſa hauteur véritable, mais les moulures n'en ſont pas proportionnées. Il donne trop peu de hauteur à l'orle & à la ſcotie inférieure; cela va pour chacun à une demi-partie: les deux aſtragales enſemble ſont trop bas d'un huitième de partie. L'orle ſupérieur eſt trop bas d'un tiers de partie; & il fait la plinthe & l'orle de deſſus les aſtragales, chacun trop haut d'un quart de partie. Le tore ſupérieur eſt trop haut de onze vingt-quatrièmes de partie; il en eſt de même des ſaillies. Il fait la plinthe & le tore ſupérieur trop ſaillant d'un quart de partie; le tore inférieur de cinq huitièmes de partie, & l'orle ſupérieur d'une partie.

Chapiteau des Colonnes sur l'Angle.



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé



Base des Colonnes

le diametre du bas de la colonne est de 4 pieds 6 po.

Profil des degrez

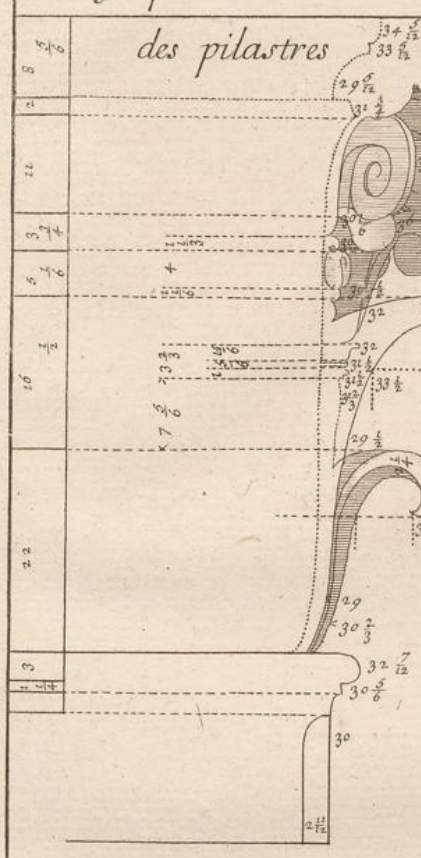
9.

Desgodetz, del.

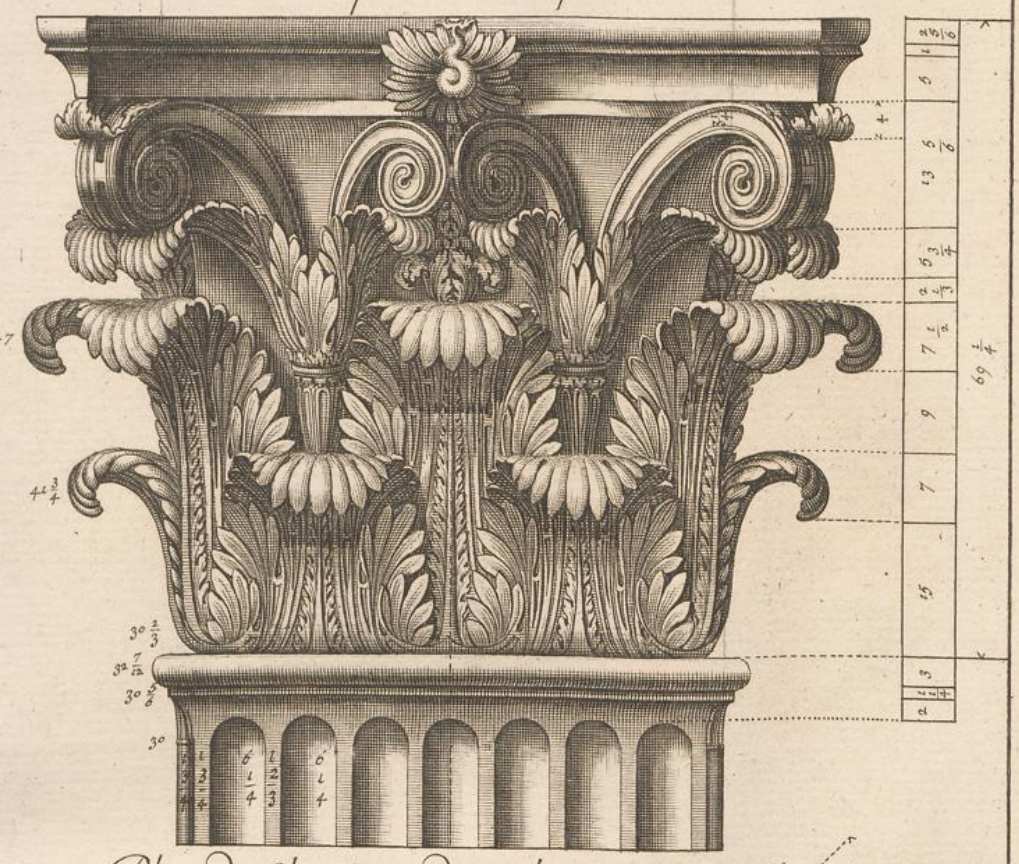
J. Le Pautre f.

DU PORTIQUE DU PANTHEON, A ROME.

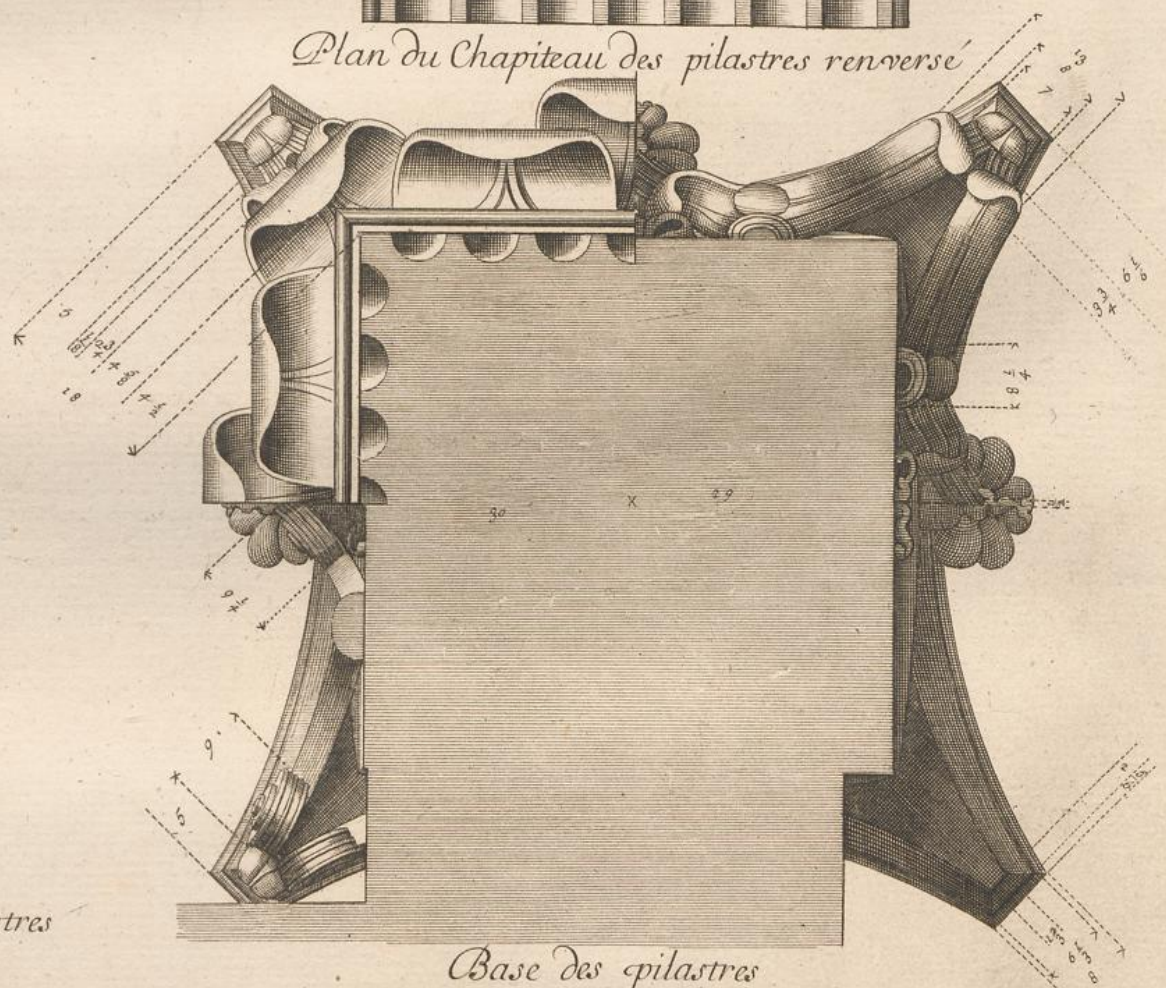
Profil par le milieu du Chapiteau des pilastres



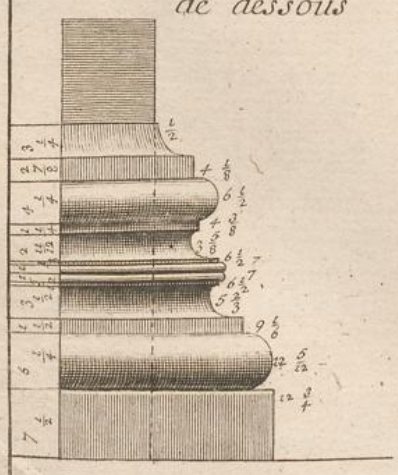
Face du Chapiteau des pilastres



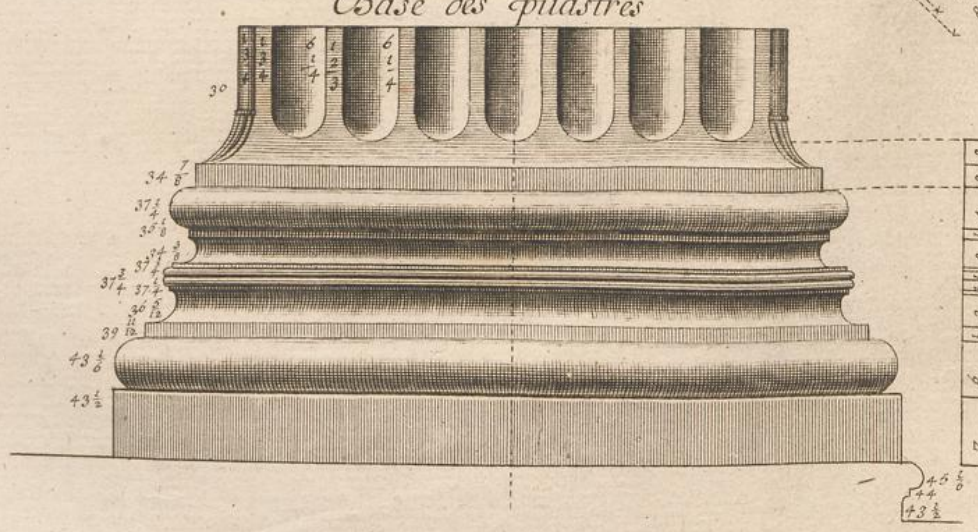
Plan du Chapiteau des pilastres renversé



Base des entre-pilastres de dessous



Base des pilastres



Desgodetz, del.

J.J. le Pautre, sculp.

PLANCHE X.

La dixième Planche repréſente en grand les parties des pilaſtres du Portique; ſavoir, la baſe, le plan du chapiteau renverſé, la face du chapiteau & ſon profil par le milieu, & la baſe qui continue aux entre-pilaſtres de deſſous le Portique. Les pilaſtres ſont cannelés de ſept canaux à chaque face; & ſur l'angle qui eſt abattu de la largeur d'une côte, ils ont un aſtragale qui ſe termine en manière de feuilles d'eau par le haut & par le bas. Les feuilles du chapiteau ont, comme aux colonnes, un canal ſur les tuyaux de leurs refends. La lèvre du haut du chapiteau, ſous le tailloir, eſt bombée; de ſorte qu'elle eſt plus ſaillante par le milieu que par les côtés.

Palladio fait, dans la baſe, le tore ſupérieur trop haut de cinq douzièmes de partie; les deux aſtragales, avec leurs filets, enſemble auſſi trop hauts de trois quarts de partie; le tore inférieur eſt trop bas de trois huitièmes de partie, & l'orle inférieur d'un quart de partie. La plinthe eſt trop peu ſaillante de deux parties un douxième de chaque côté; & l'orle du bas du pilaſtre, auſſi trop peu ſaillant d'une partie trois quarts de chaque côté.

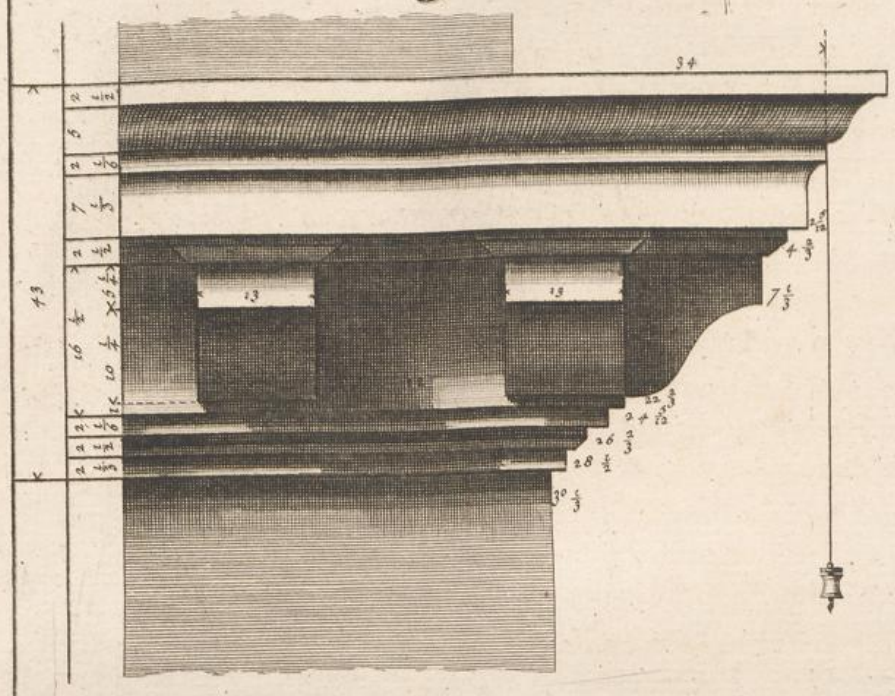
PLANCHE XI.

La onzième Planche repréſente les profils en grand de la baſe qui règne autour du Temple par le dehors; celui du chambranle des portes des eſcaliers qui ſont aux côtés du Portique, celui de la face de l'impoſte, avec ceux des friſes qui ſont aux entre-pilaſtres par le dehors, celui de la cymaiſe du haut du ſocle de la coupe, & celui de la ſeconde corniche qui règne autour du Temple par le dehors, & qui forme le ſecond fronton du Portique.

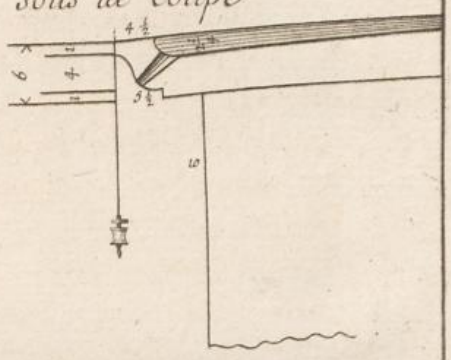
Il faut remarquer que les inſtrumens des ſacrifices qui ſont ſur les feſtons des friſes, & dont il n'y a que deux de deſſinés, ſont tous différens; que les moulures du haut de l'impoſte ſont ruinées, comme je les ai deſſinées; qu'à la cymaiſe du haut du ſocle de la coupe, le renfoncement qui eſt dans le milieu des dalles de marbre qui couvrent le ſocle & forment la cymaiſe, les joints & le devant étant plus relevés, l'eau de la pluie ne ſauroit entrer dans les joints, parce qu'elle s'amaſſe toute dans le milieu des dalles; que les modillons de la ſeconde corniche ſont de pierre, le reſte étant de brique qui étoit autrefois recouverte de ſtuc, mais dont il n'eſt rien reſté; & que tous ces profils ſont meſurés avec le module des colonnes du Portique.

Palladio, dans le profil qu'il donne de la ſeconde corniche qui tourne par le dehors, ne met point la cymaiſe qui eſt au deſſus des modillons, & il met des moulures au deſſous, qui n'y ſont point; il fait la hauteur de cette corniche, trop grande de trois parties.

Seconde Corniche regnant tout au tour

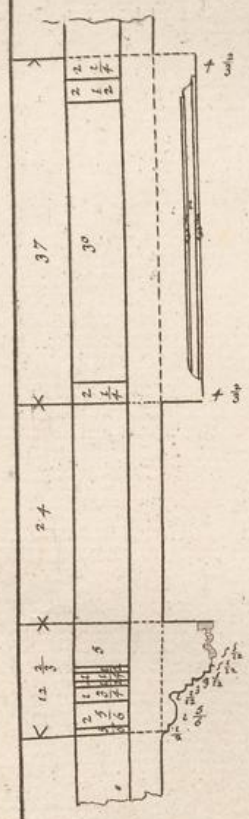


Cymaise du petit Attique sous la Coupe

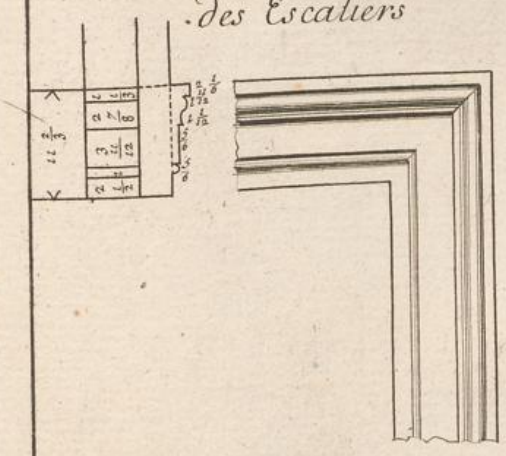


Frise des entre-pilastres du Portique

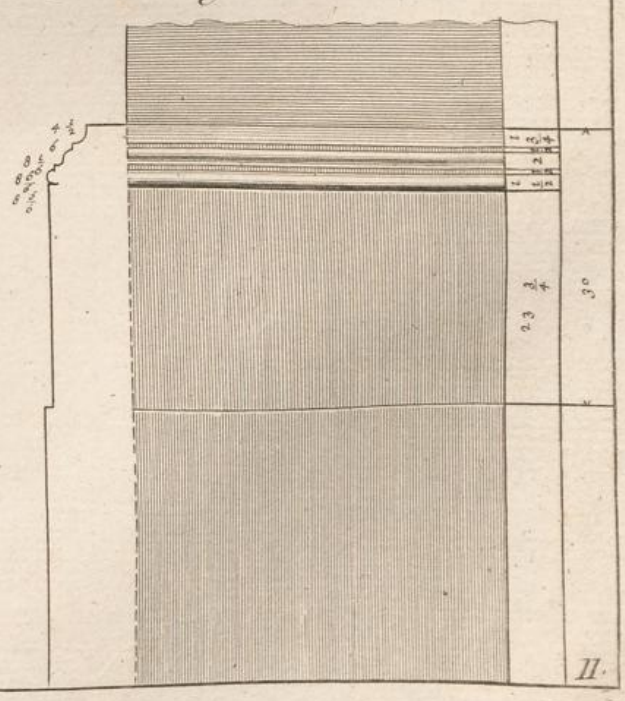




Chambranle des portes des Escaliers

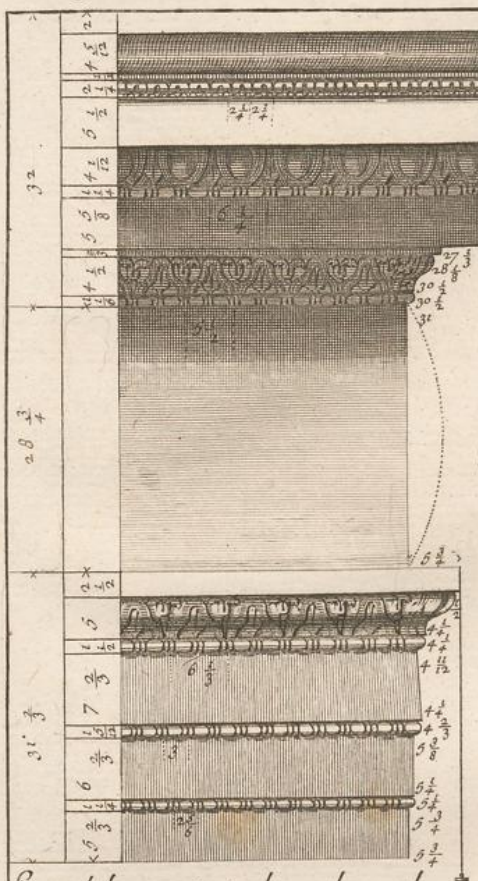


Base regnant tout au tour



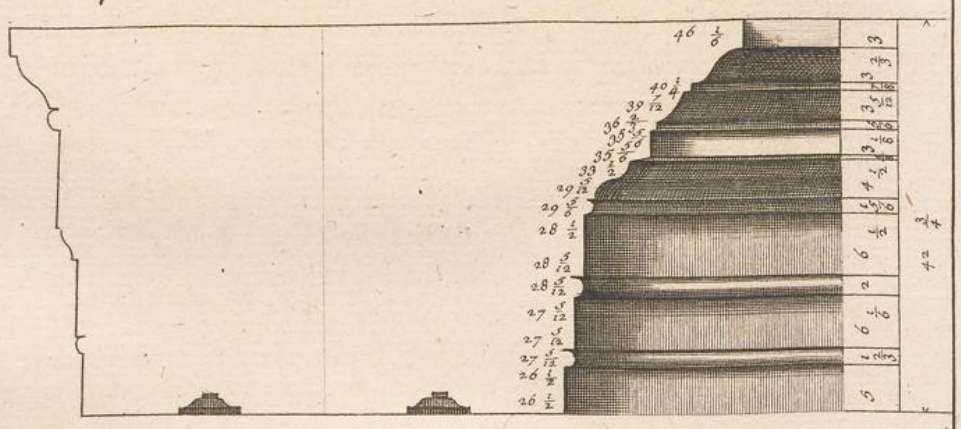
Desgodetz, del. *I. Le Pautre, scul.* II.



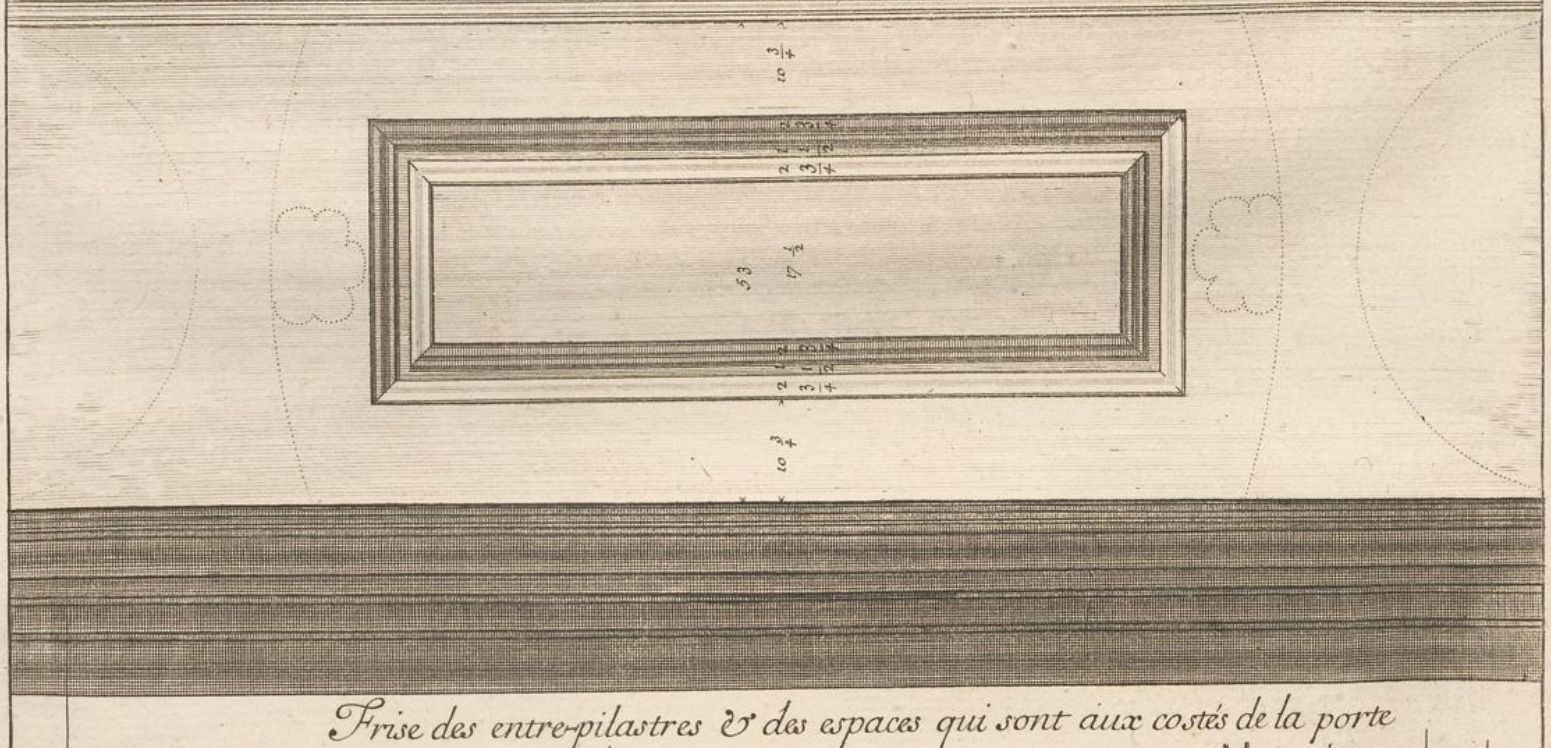


Entablement et chambranle de la porte

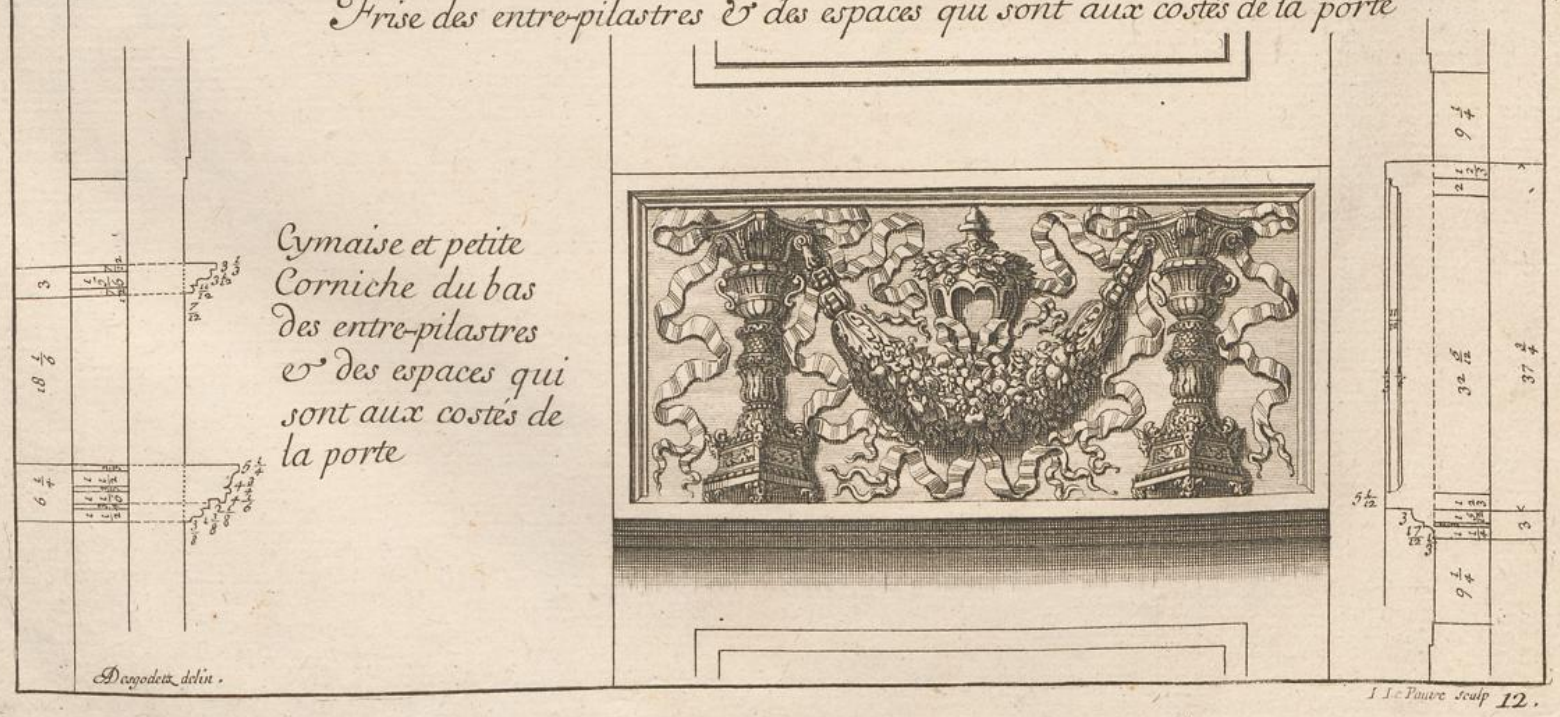
Profil de l'Architrave du costé interieur.



Soffite de l'Architrave.



Frise des entre-pilastres & des espaces qui sont aux costés de la porte



Cymaise et petite Corniche du bas des entre-pilastres & des espaces qui sont aux costés de la porte

Decopedetz delin.

J. I. Pauwe sculp 12.

PLANCHE XII.

La douzième Planche repréſente le profil du dehors de l'architrave du Portique, & de ſa ſoffite; le profil du dedans, celui de la face des friſes qui ſont aux entre-pilaſtres du dedans du Portique, & celui du chambranle de la friſe & de la corniche de la porte.

Il faut remarquer que l'architrave qui règne par le dedans du Portique, eſt une corniche architravée; que les deux premières bandes ſont à plomb, & que la ſupérieure n'eſt guère plus haute que la moyenne, mais qu'elle eſt inclinée en devant, & plus ſaillante par le haut que par le bas; ce qui la fait paroître plus haute qu'elle n'eſt. Que le ſoffite du petit larmier eſt levé par devant, pour faire paroître cette corniche plus ſaillante; que les feſtons des friſes du dedans du Portique, ſont plus délicatement travaillés que de celles qui ſont aux entre-pilaſtres du dehors, peut-être parce qu'elles ſont en un lieu où on peut les conſidérer avec plus d'attention. Que les montans du chambranle ont le même profil & les mêmes meſures que la traverſe du haut de la porte, & qu'ils poſent à cru ſur le pavé; que la friſe de deſſus la porte eſt à plomb par devant & bombée par les côtés, ainſi que la ligne ponctuée le fait voir.

Tous ces profils ſont meſurés avec le module des colonnes du Portique.

Palladio, au profil qu'il donne du dedans du Portique, fait l'architrave trop haut d'une demi-partie. Les trois bandes, avec leurs aſtragales, enſemble ſont trop hautes d'une partie & demie; & les autres moulures, enſemble trop baſſes d'une partie. Des moulures, il fait les unes trop baſſes, les autres trop hautes. Tout l'architrave a trop peu de ſaillie d'une partie ſept douzièmes, dont le larmier en a trop peu d'une partie un tiers. Le chambranle de la porte eſt trop bas de deux parties un ſixième, & trop ſaillant de cinq douzièmes de partie. Il fait la friſe trop haute d'un tiers de partie, & la corniche trop haute auſſi d'une partie un quart, & trop ſaillante d'une partie un tiers : les moulures mêmes ſont mal proportionnées entr'elles.

Serlio n'a point donné les proportions véritables dans les profils du chambranle de la porte de ſa friſe & de ſa corniche : le chambranle & la corniche ſont aſſez juſtes en ce qui regarde leur hauteur, mais les moulures n'en ſont aucunement proportionnées entr'elles; pour la friſe, elle eſt trop baſſe de huit parties.

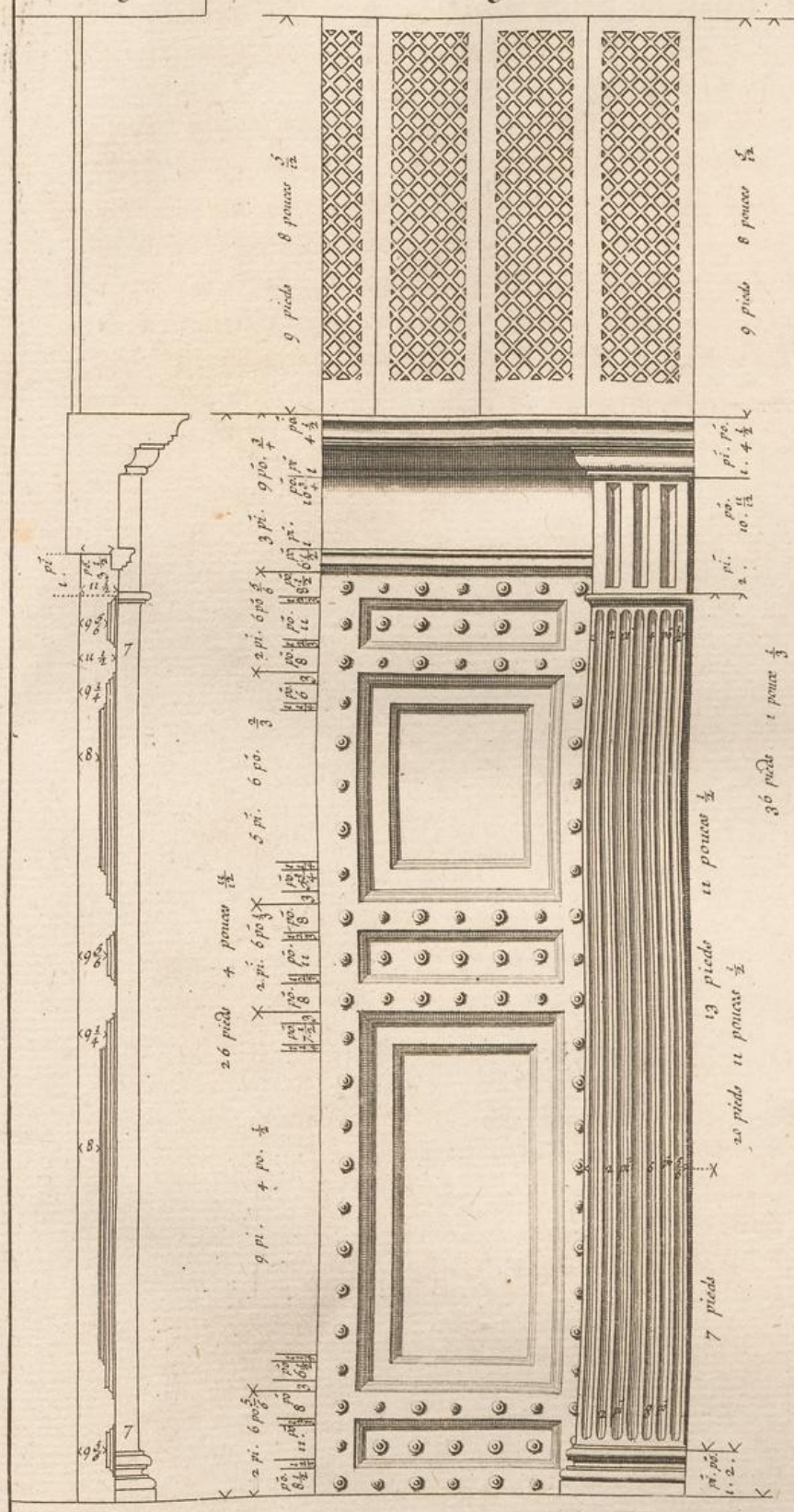
PLANCHE XIII.

La treizième Planche repréſente l'élévation de la moitié de la porte ou huis, ſon plan & ſon profil, un bout de profil en grand de ſes bordures, de ſes panneaux & de ſes friſes, avec les profils & les faces de ſes clous, de la même grandeur qu'ils ſont. Cette porte, ainſi qu'il a été dit, eſt de bronze corinthien appliqué ſur du bois.

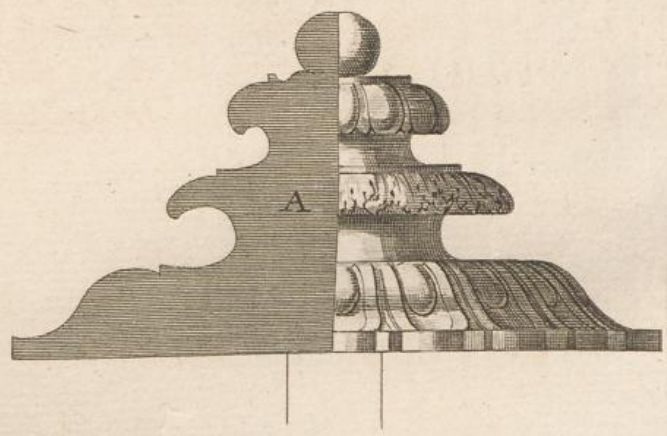
Les pilaſtres de cette porte ſont diminués par le haut, & leur diminution commence dès le pied; ils ne ſont qu'un aſſemblage avec la corniche & le treillis du haut, lequel eſt auſſi de bronze fondu, de l'épaiſſeur d'un pouce. Les clous A B ſont poſés alternativement ſur les montans & traverſes de la porte; le clou A eſt poſé où ſont les plus grands, dans la figure entière de la porte, & le clou B eſt poſé où ſont les plus petits; le clou C eſt placé dans les trois friſes; ils ſont auſſi de bronze comme le reſte; dans les panneaux d'en bas, il y a de petites tables avec des médailles au deſſus : je ne les ai pas deſſinées, parce qu'elles ne ſont pas antiques. Les deſſins & profils de cette Planche, ſont meſurés avec le pied de Roi.

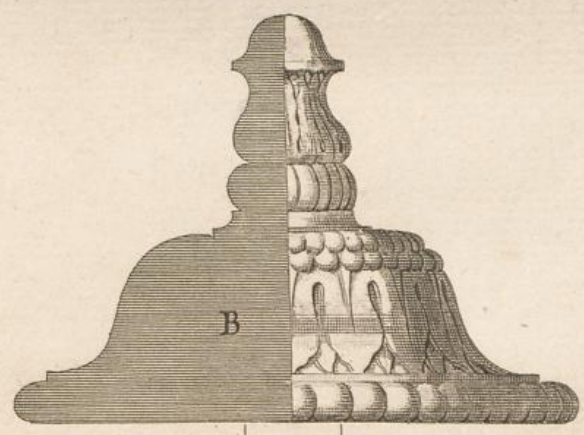
Profil

face

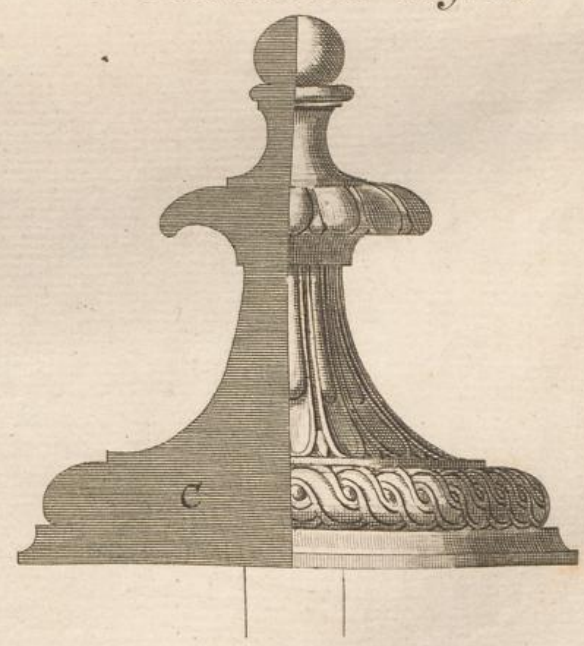


A.B. *Clous ou roses alternativement posés sur les montants et traverses*

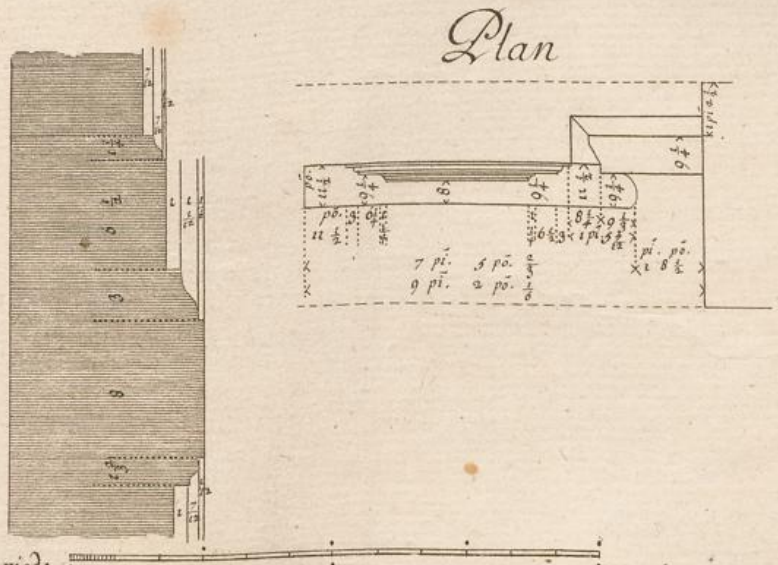


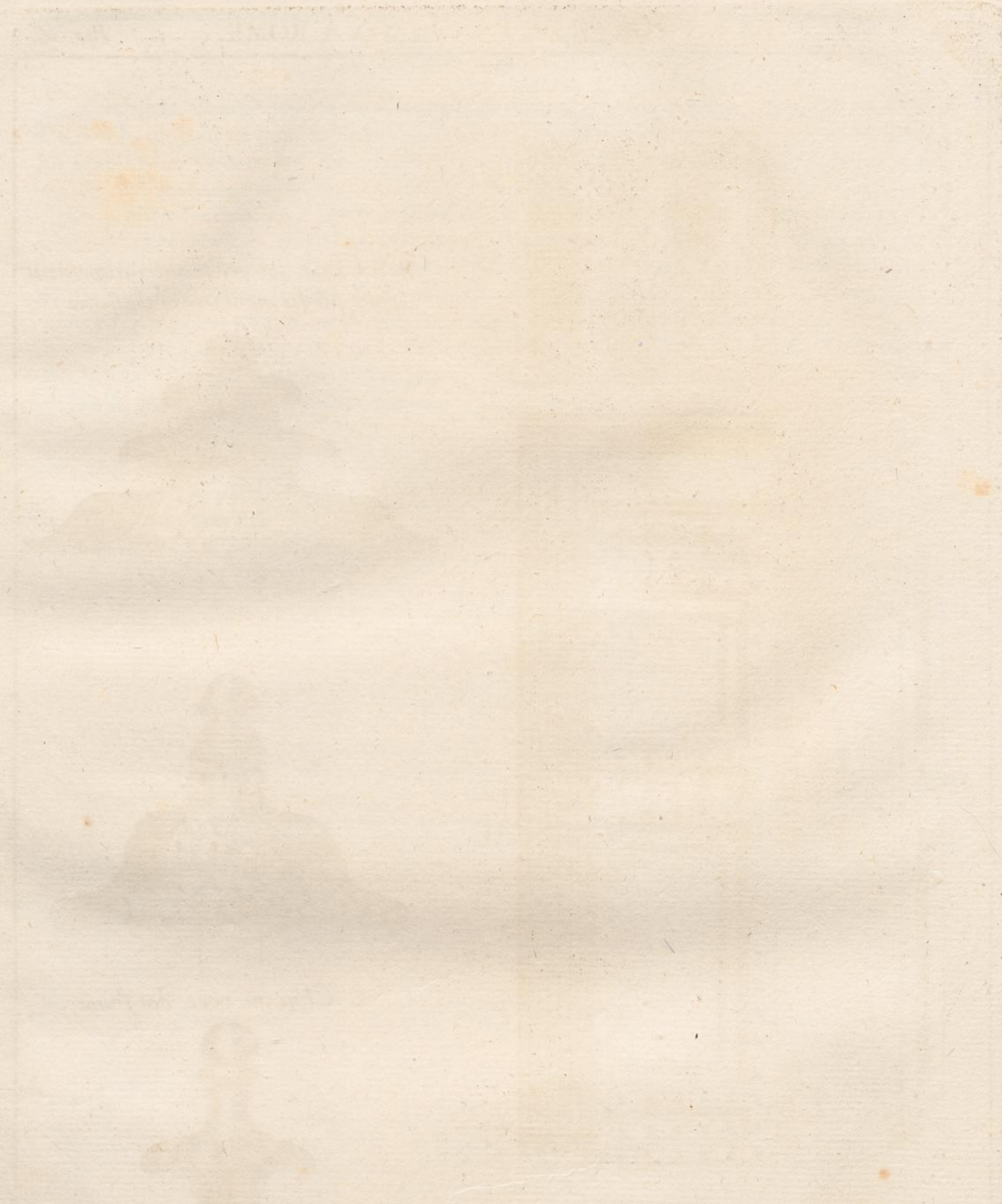


C. *Clou ou rose des frises*



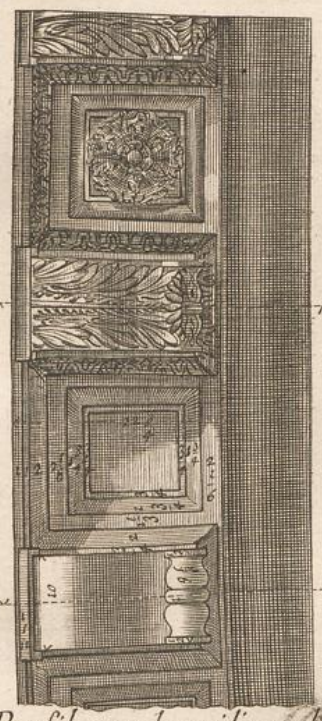
Plan



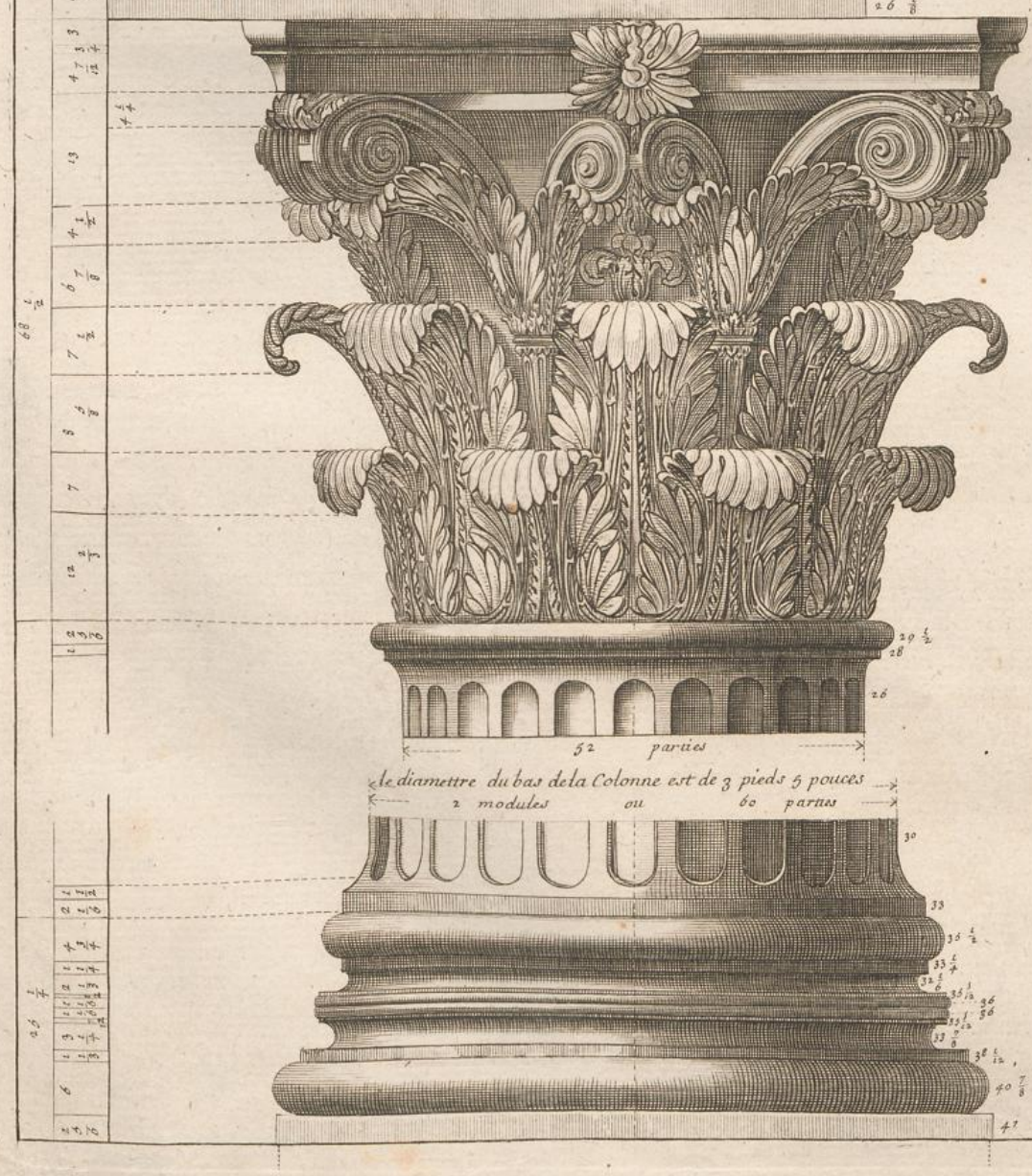


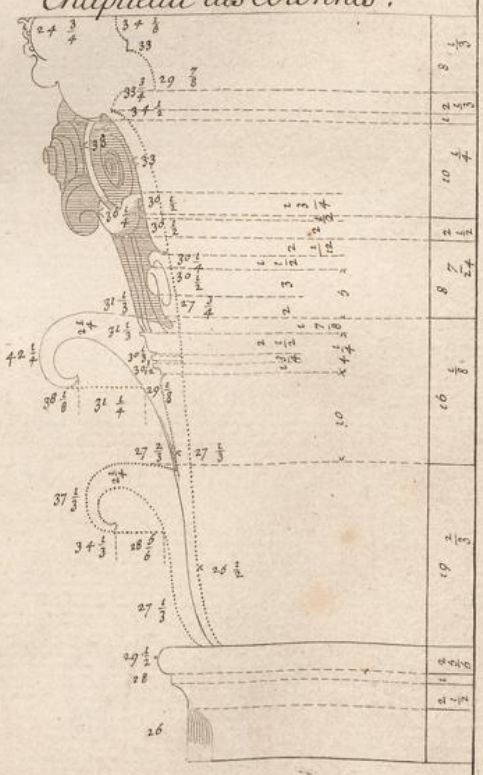
DU DEDANS DU PANTHEON, A ROME.

Soffite du Larmier de la Corniche.



Profil par le milieu de la face du Chapiteau des Colonnes.





Desgodetz, del. I. Le Pautre, sc. 14.

PLANCHE XIV.

La quatorzième Planche contient la baſe, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & l'entablement de l'ordre du dedans du Temple, avec le ſoffite du larmier de la corniche. La hauteur de la plinthe des baſes des colonnes, eſt remarquable à cauſe de ſa petiteſſe, n'ayant pas la moitié de ce qu'elle doit avoir; ce qui fournit encore une conjecture pour appuyer l'opinion que l'on a que le Portique a été ajouté long-temps après que le Temple a été achevé; y ayant apparence que quelque raiſon que l'on ne ſait point, ayant obligé de faire le pavé du Portique à la hauteur qu'il eſt, on a été contraint d'enterrer les deux tiers de la plinthe des baſes, pour avoir le pavé du dedans du Temple de même hauteur. Je me ſuis confirmé dans cette penſée par la vérification que j'ai faite, que le reſte de cette plinthe eſt actuellement enterré ſous le pavé; car j'ai trouvé que la plinthe eſt entaillée enſorte que le pavé entre dedans environ d'un demi-pouce : ce qui la fait paroître poſée ſur le pavé, quoiqu'elle deſcende cinq ou ſix pouces plus bas. Le contour des ſcoties de la baſe deſcend plus bas que le haut des orles qui ſont deſſous, de même qu'au Portique. Aux chapiteaux, il y a auſſi des canaux creuſés dans le milieu des tuyaux des refends des feuilles. L'architrave porte ſur le vif des colonnes, & en retraite ſur les pilaſtres. Les modillons de la corniche ne répondent pas, non plus qu'au Portique, ſur le milieu des colonnes; & les autres ornemens de la corniche ne répondent pas les uns au droit des autres. La bande des modillons eſt plus ſaillante par le haut que par le bas; ce qui la fait paroître plus haute. Derrière les modillons, il y a une table quarrée comme au Portique. Au ſoffite du larmier, les modillons qui tendent au centre du Temple, ſont plus étroits par le front que par derrière, de même que les eſpaces entre les modillons. Les ſaillies des moulures de l'architrave & de la corniche, lèvent par le devant, comme je l'ai obſervé au deſſin, peut-être pour réfléchir le jour qui vient du pavement, afin que les membres paroiſſent plus diſtingués les uns des autres. Les bandes de l'architrave ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut, apparemment pour recevoir le jour qui vient de l'œil du Temple.

Le diamètre du bas de la colonne eſt de trois pieds cinq pouces, duquel on a fait deux modules, diviſés chacun en trente parties, avec leſquelles ſont meſurés tous les membres du dedans du Temple, à la réſerve de ceux des petits Autels, qui ont leur module particulier fait du demi-diamètre de leur colonne. La hauteur de la baſe eſt de vingt-cinq parties un quart; la hauteur du fût de la colonne eſt de quinze modules vingt-ſix parties; la hauteur du chapiteau eſt de deux modules huit parties & demie : le reſte des meſures ſe peut connoître par les chiffres. Les ſaillies ſont à compter de l'axe de la colonne, prolongé tant que beſoin eſt, comme j'ai déja averti. La diminution de la colonne commence dès le bas, comme je dirai ci-après.

Palladio, aux profils en grand qu'il donne des membres du dedans du Temple, fait les mêmes fautes qu'il a faites au Portique, à l'égard des canaux des tigettes qu'il fait tortillés, & à l'égard des volutes qu'il fait monter dans le tailloir de la friſe, qu'il joint par un congé ſur l'architrave. Il a encore manqué au ſoffite du larmier de la corniche, où il taille des oves ſur le quart-de-rond qui ſert de bordure au renfoncement des roſes, lequel eſt ſans ſculpture. Pour les meſures, il fait la baſe des colonnes trop baſſe d'une partie trois quarts, & trop ſaillante d'une partie un quart de chaque côté; & il fait la plinthe & le tore inférieur chacun trop bas d'une demi-partie. Il ne donne pas au chapiteau la hauteur qu'il a, ni la largeur qui ſe trouve au diamètre du haut de la colonne : il fait les feuilles trop hautes, celles du premier rang de deux parties un ſixième, & les grandes d'une partie & demie. Les volutes angulaires ſont trop baſſes de deux parties onze douzièmes, & le tailloir eſt trop haut de deux parties ſept douzièmes. L'architrave eſt trop bas d'une partie deux tiers, & trop ſaillant d'une partie cinq douzièmes. Il en fait toutes les bandes à plomb, & trop hautes; l'inférieure l'eſt d'un ſixième de partie, la moyenne d'un tiers de partie, & la ſupérieure d'un quart de partie. Il fait les aſtragales trop bas; l'inférieur l'eſt trop de cinq douzièmes de partie, le moyen de deux tiers de partie. Le talon de la cymaiſe d'en haut eſt trop bas d'une partie trois huitièmes. La friſe a ſa juſte hauteur; mais la corniche eſt trop haute de onze douzièmes de partie, & les moulures ſont mal proportionnées, le talon du bas étant trop bas d'un tiers de partie. La bande des denticules & le quart-de-rond ſous la bande des modillons, eſt chacun trop bas de cinq douxièmes de partie; la grande cymaiſe trop haute d'une partie cinq vingt-quatrièmes; & le liſteau d'en haut, de même que le larmier, trop haut chacun de cinq douzièmes de partie. Il en eſt de même des ſaillies que des hauteurs; car il fait la bande des denticules trop peu ſaillante d'un ſixième de partie; le nu de la bande des modillons, par

deſſus la bande des denticules, trop ſaillant de cinq vingt-quatrièmes de partie. La ſaillie du larmier, par deſſus la bande des modillons, eſt trop petite d'une partie; & le liſteau du haut de la corniche, trop ſaillant par deſſus le larmier de onze douzièmes de partie.

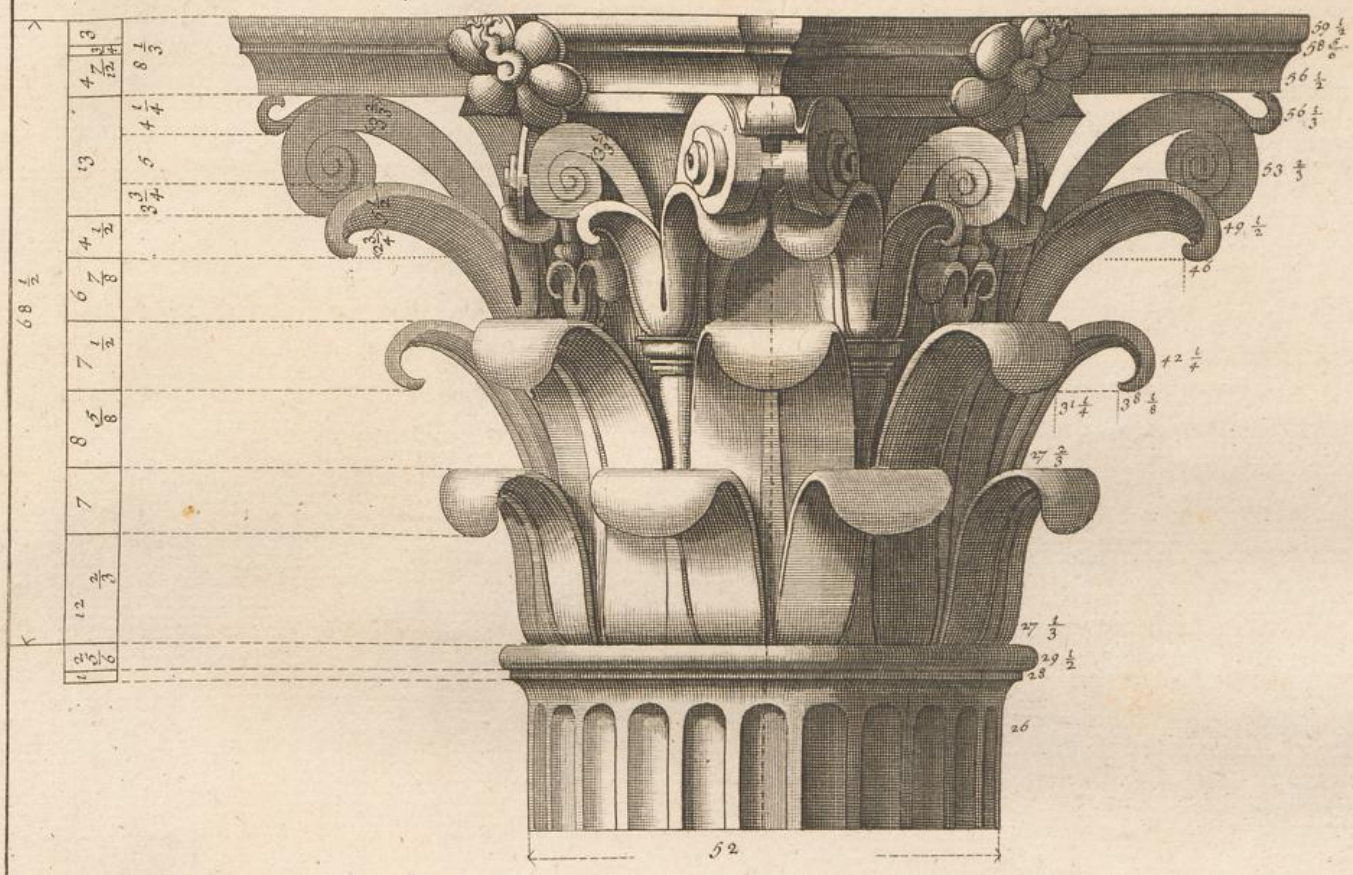
SERLIO omet l'aſtragale qui eſt ſous le talon de l'architrave, & l'aſtragale qui eſt ſous le talon du bas de la corniche. Il fait la baſe des colonnes trop haute de cinq parties, le fût de la colonne trop haut de dix parties; la hauteur du chapiteau eſt juſte, mais l'entablement eſt trop haut d'un module. L'architrave, pour ſa part, a trop de ſept parties un quart, la friſe de ſept parties cinq huitièmes, & la corniche de quinze parties un huitième; les ſaillies ſont auſſi trop grandes à proportion.

PLANCHE XV.

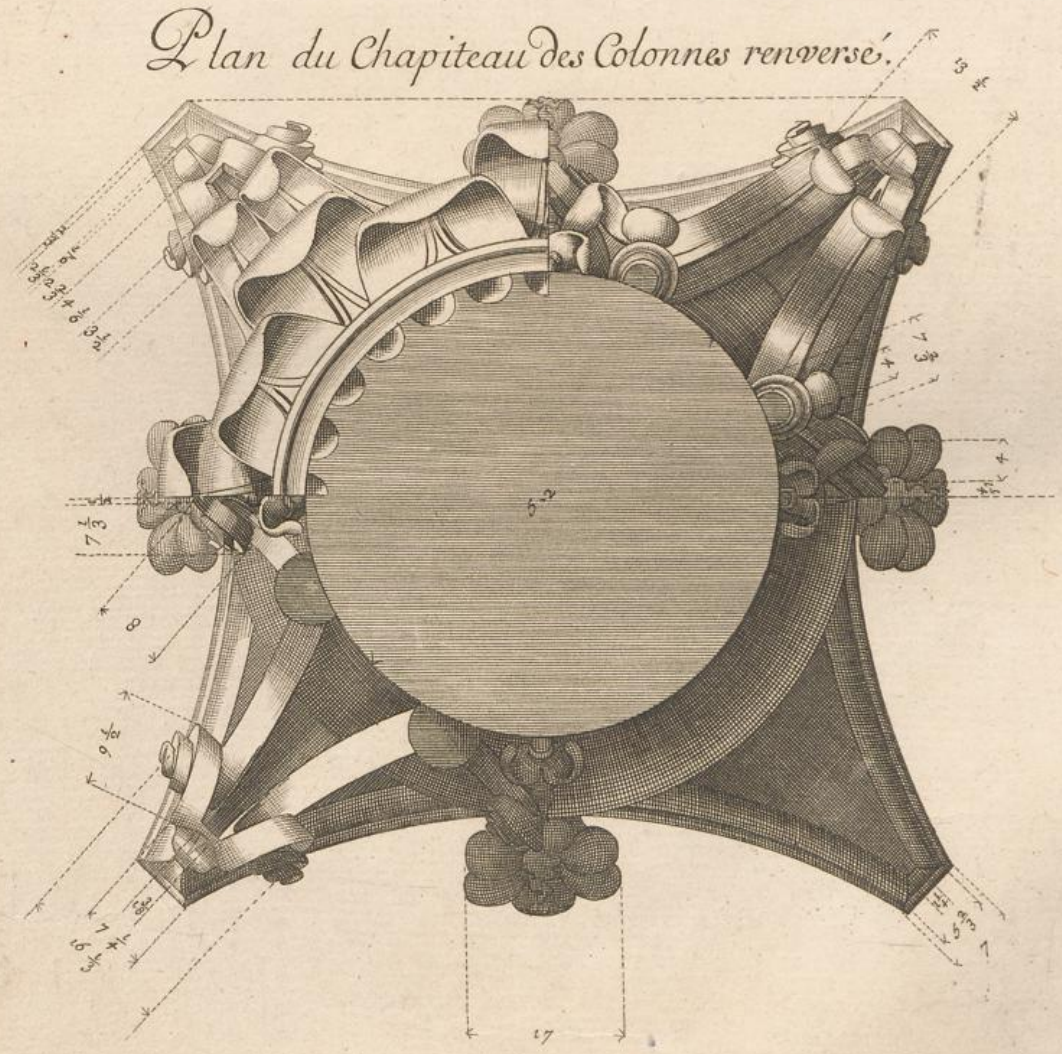
LA quinzième Planche contient deux deſſins du chapiteau des colonnes de l'ordre du dedans du Temple; ſavoir, celui du chapiteau renverſé, & celui du même chapiteau vu par l'angle. Au chapiteau renverſé, la ligne tirée d'un des angles du tailloir à l'autre, termine la ſaillie de la roſe du milieu du tailloir; au chapiteau vu par l'angle, l'on peut connoître les meſures des différentes ſaillies du contour du galbe des grandes feuilles. Les volutes du milieu deſcendent plus bas de cinq douzièmes de partie que celles des angles, & ne montent pas juſqu'à la lèvre du vaſe du chapiteau.

PALLADIO ni SERLIO n'ont point obſervé cette dernière particularité, ainſi qu'il ſe voit par leurs figures.

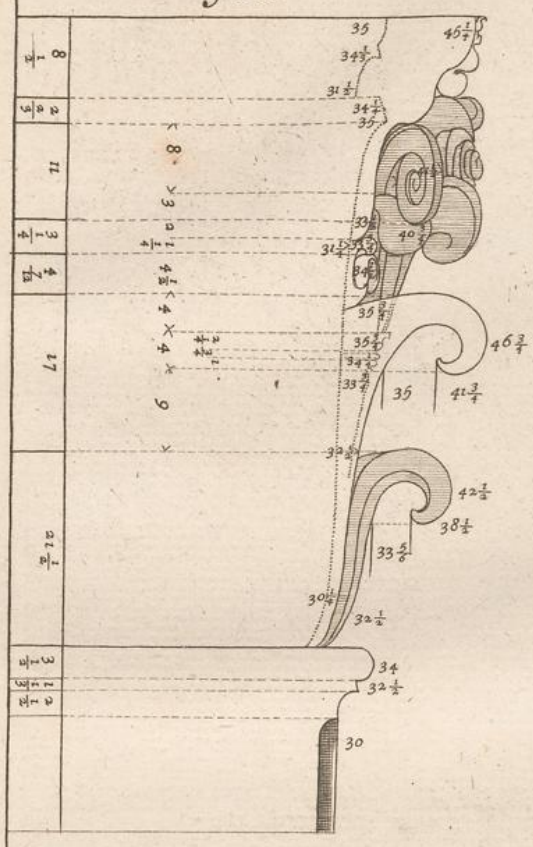
Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'angle.



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé.



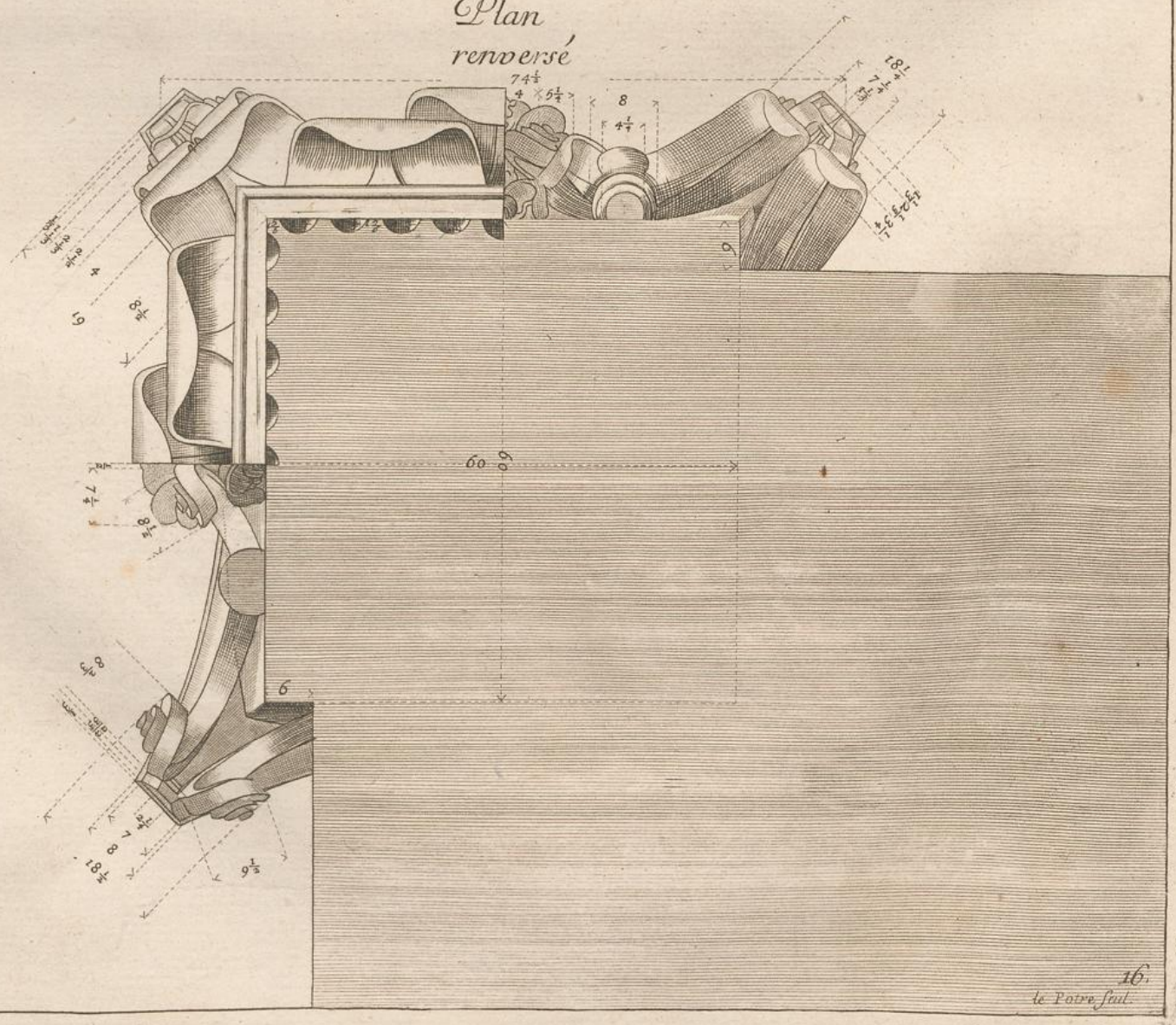
Profil par le milieu de la face



Face



Parties
Du Chapiteau
des pilastres
Plan
renversé



Desgodetz dd.

16.

le Potre Sculp.

PLANCHE XVI.

La ſeizième Planche contient trois deſſins du chapiteau des pilaſtres de l'ordre du dedans du Temple ; ſavoir, le plan du chapiteau renverſé, ſa face, & ſon profil par le milieu. Ces pilaſtres ſont auſſi larges par le haut que par le bas : ils ſont cannelés de neuf canaux à chaque face ; & cela fait que les canaux ne ſont pas plus larges que ceux des colonnes, ainſi qu'il arrive lorſqu'il n'y en a que ſept. Il y a des canaux creuſés ſur les tuyaux des refends des feuilles du chapiteau, comme aux chapiteaux des colonnes. La lèvre du vaſe ou tambour du chapiteau, laquelle eſt immédiatement ſous le tailloir, eſt bombée en ſon plan, de ſorte qu'elle eſt plus ſaillante par le milieu que vers les angles.

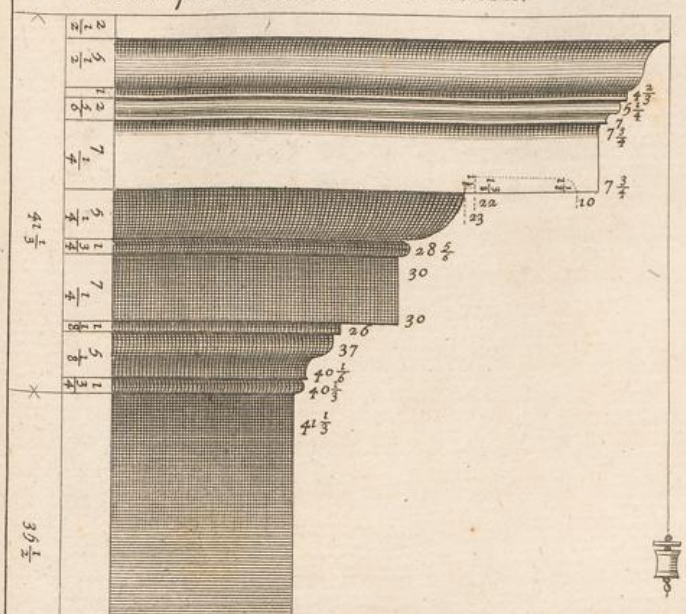
PLANCHE XVII.

La dix-ſeptième Planche repréſente la baſe qui règne tout autour du Temple par le dedans; la petite corniche qui règne ſous les renfoncemens ou niches des ſix grandes Chapelles; l'architrave qui règne par le dedans des mêmes Chapelles au deſſus des renfoncemens; l'entablement qui traverſe le deſſus de la porte par le dedans du Temple; la moitié du plan d'une colonne par le bas; la proportion des colonnes & le contour de leur diminution; le profil & le ſoffite de l'architrave qui porte ſur les colonnes au droit des ſix grandes Chapelles, avec la repréſentation du fût d'une colonne par une ligne ponctuée, & du plan d'un pilaſtre, avec une partie du mur qui retourne dans la Chapelle.

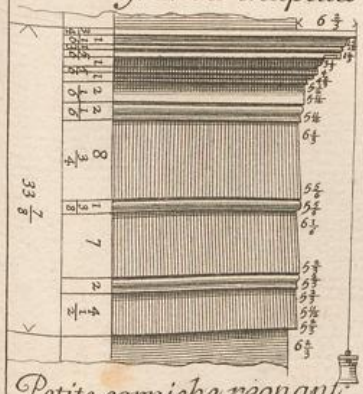
Dans la moitié du plan de la colonne, on peut obſerver qu'il y a des plate-bandes qui rempliſſent preſque les canaux; cela eſt ainſi juſqu'à la hauteur de cinq modules huit parties & demie. Par deſſus cette hauteur, ces plate-bandes ſont coupées en talus, de la hauteur de trois parties un quart. Les canaux n'ont pas la profondeur de la moitié de leur largeur; & leur contour eſt une portion de cercle. Dans la proportion des colonnes, il faut remarquer que le contour de leur diminution, qui eſt en ligne convexe, commence dès le bas, d'où, ayant diviſé juſqu'au haut toute la colonne d'eſpace en eſpace de la hauteur d'un module, il ſe trouve que tous les diamètres ſont différens, ainſi qu'ils ſont chiffrés. On pourroit, par ce moyen, ſi l'on vouloit, donner à une colonne, un contour pareil à celles du dedans du Panthéon. Cette manière de diminuer les colonnes dès le bas, eſt fort en uſage parmi les anciens : je l'ai trouvée telle en tous les Edifices antiques que j'ai meſurés, excepté au Temple de Veſta à Tivoli, à l'Arc de Conſtantin & à celui de Septimius, où les colonnes ſont auſſi groſſes au tiers de leur hauteur que par le bas. Pour ce qui eſt du renflement des colonnes, je ne l'ai trouvé nulle part. Dans le ſoffite de l'architrave qui paſſe ſur les colonnes qui ferment les Chapelles, on peut voir comment l'architrave porte ſur le vif des colonnes par le haut, & en retraite ſur les pilaſtres, & de quelle manière il retourne par le dedans des Chapelles.

Tous les profils de cette Planche ſont meſurés avec le module des colonnes de l'ordre du dedans.

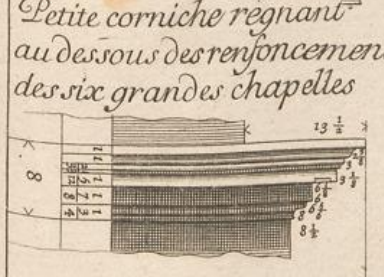
Entablement traversant le dessus de la porte du costé interieur



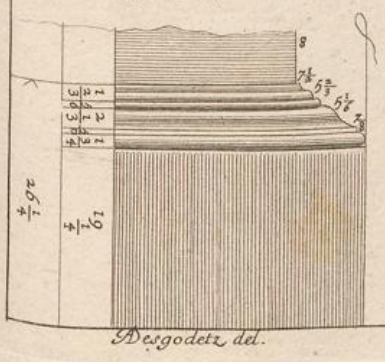
Architrave regnant plus bas que l'astragale aux six grandes chapelles



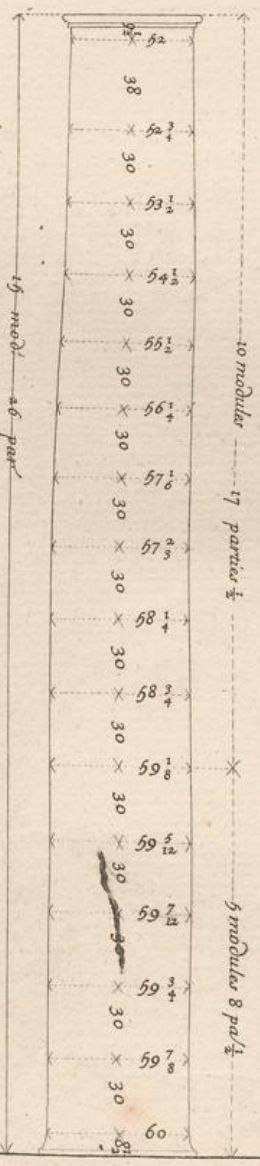
Petite corniche regnant au dessous des renfoncements des six grandes chapelles



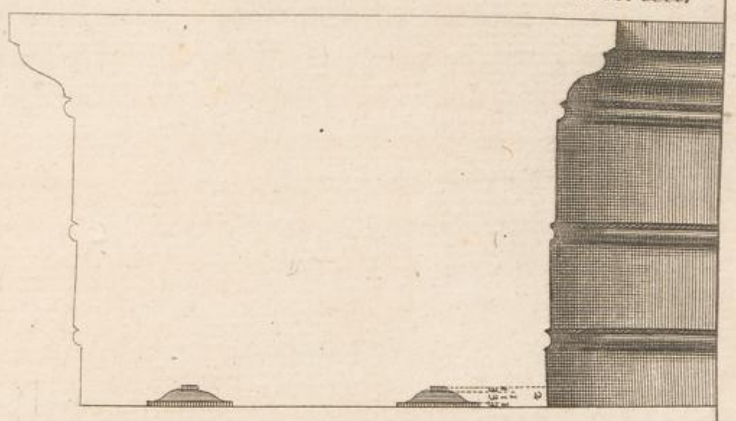
Base regnant tout autour



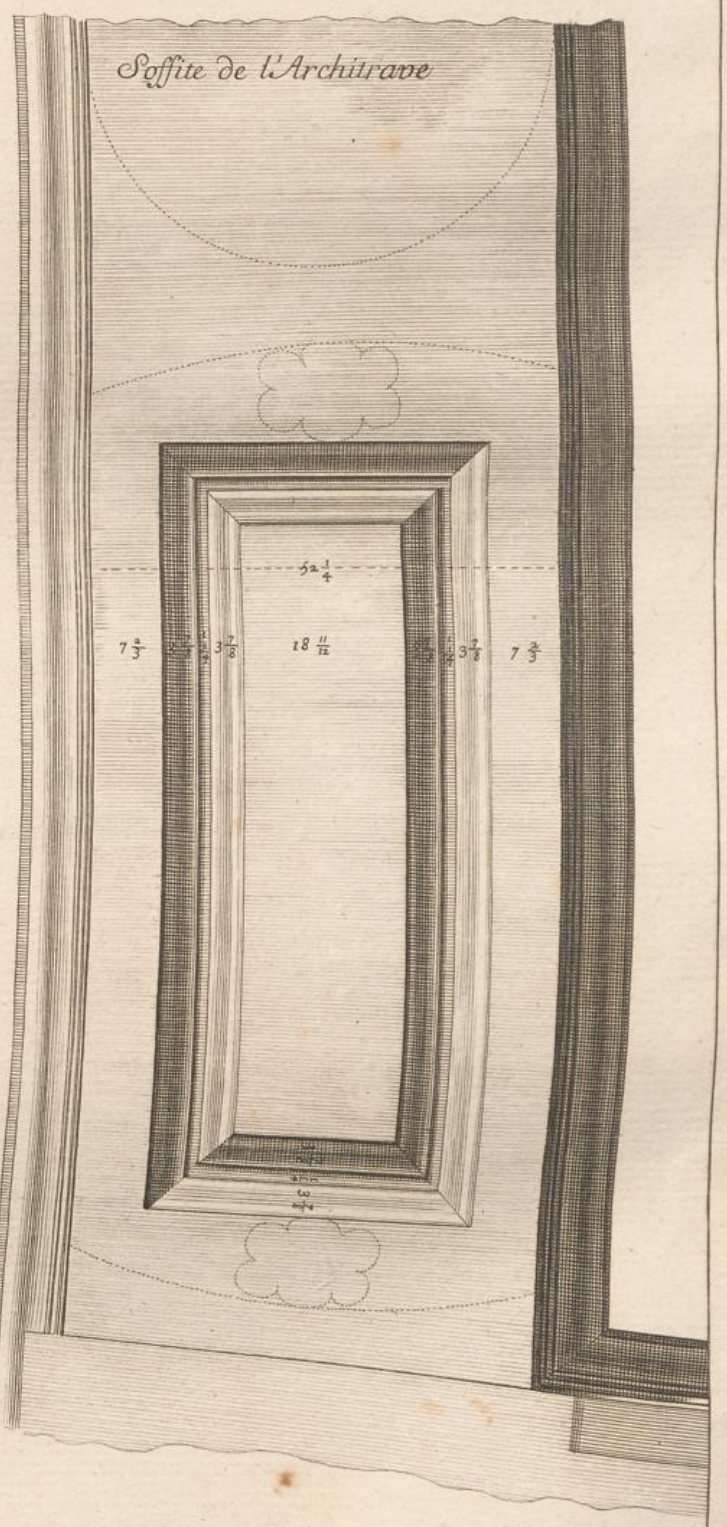
Proportion des Colonnes



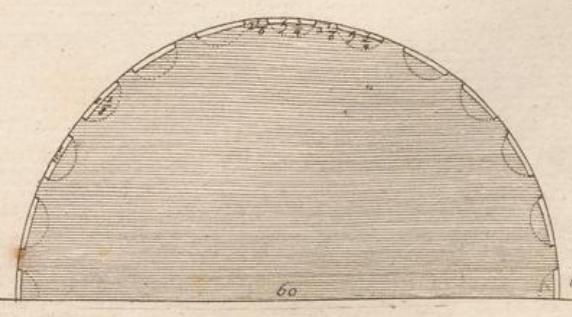
Profil de l'Architrave costé interieur



Soffite de l'Architrave



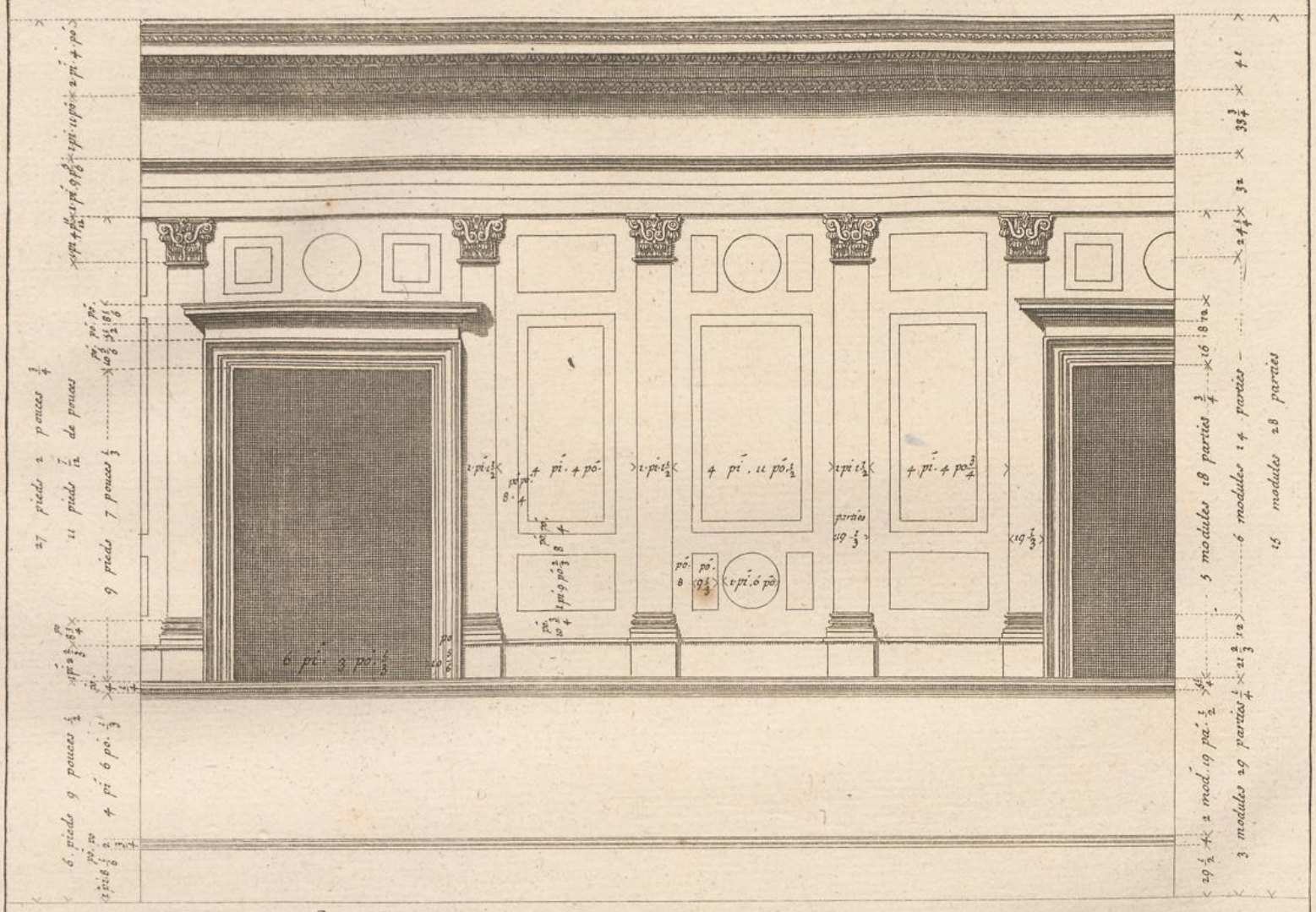
moitié du plan d'une colonne



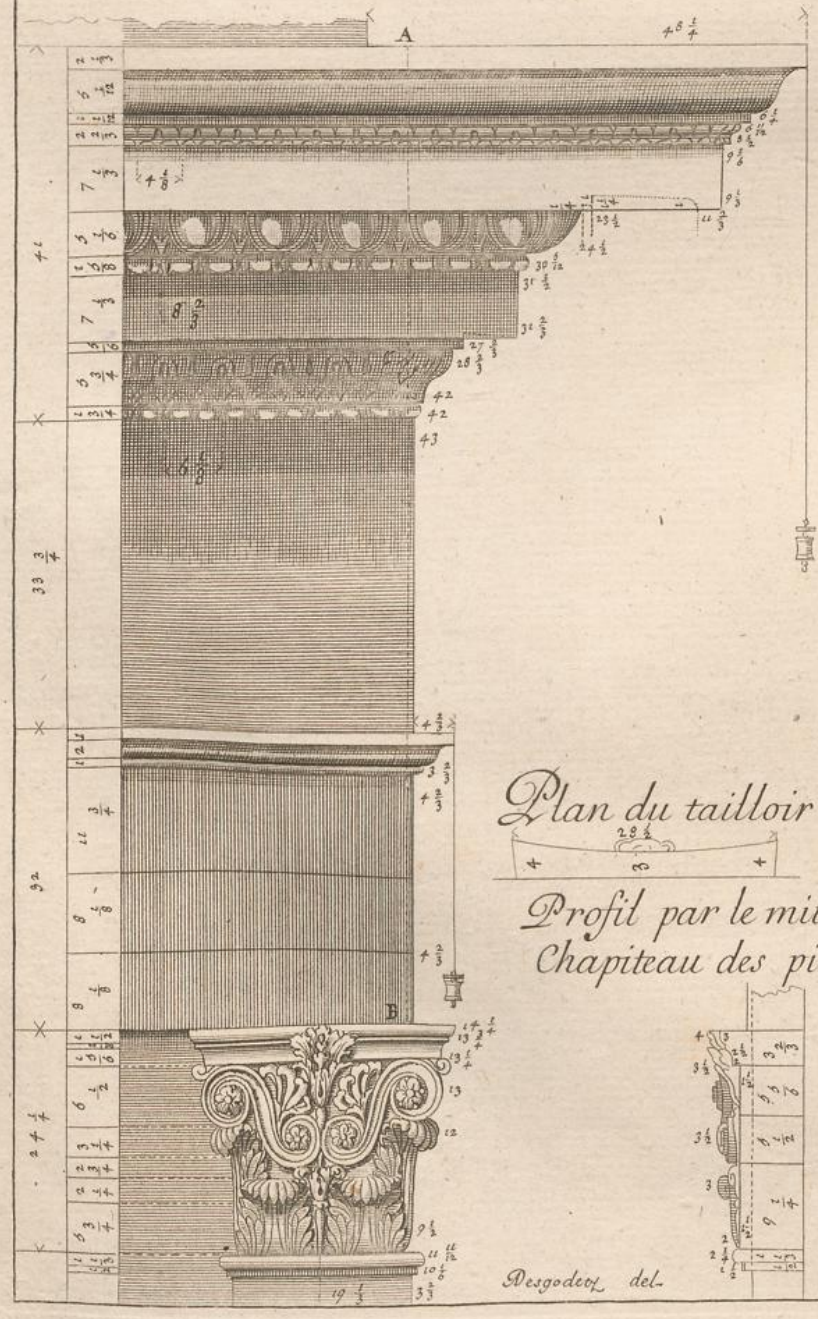
Desgodetz del. le Potre Sc.

17.

DE L'ATTIQUE DU DEDANS DU PANTHEON, A ROME. XVIII. Pl.



Entablement

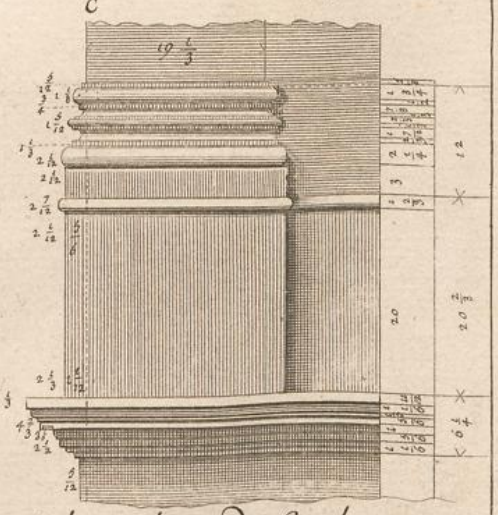


Plan du tailloir

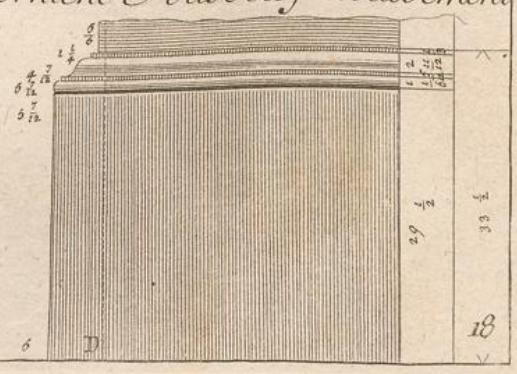
Profil par le milieu du Chapiteau des pilastres

Ces dessins & profils sont mesurés avec le module des colonnes du grand ordre de dedans

Base et Socle des pilastres



Corniche & base du soubassement



Desgodetz del. *I. Le Pautre, f.* 6

PLANCHE XVIII.

La dix-huitième Planche repréſente une partie de l'élévation de l'attique du dedans du Temple, & les profils en grand de ſes membres. Il faut remarquer que le fût des pilaſtres, & les panneaux & compartimens qui ſont entre deux, n'ont aucune ſaillie ſur le nu du mur, & qu'ils ne ſont diſtingués que par les couleurs des marbres différens dont ils ſont faits. Les baſes mêmes & les chapiteaux ont ſi peu de ſaillie, qu'ils ne ſont qu'en bas-relief : les trois bandes de l'architrave n'ont point auſſi de ſaillie l'une ſur l'autre, n'étant diſtinguées que par leurs couleurs. Tout cet attique eſt donc compoſé de quatre ſortes de marbre ; ſavoir, de marbre blanc, de marbre iſabelle, de porphyre & de ſerpentin. Les parties faites de marbre blanc, ſont le ſoubaſſement, les ſocles, les baſes & les chapiteaux des pilaſtres, le champ des compartimens, le chambranle & la corniche des croiſées, les bandes inférieure & ſupérieure & la cymaiſe de l'architrave, & la corniche de l'attique. Les parties faites de porphyre, ſont les pilaſtres, les friſes d'entre le chambranle & la corniche des croiſées, les ronds de deſſus les croiſées, & ceux d'entre les panneaux qui ſont entre les pilaſtres du milieu. Les parties faites de ſerpentin, ſont les panneaux couchés du haut & du bas des autres entre-pilaſtres, la bande du milieu de l'architrave, les petits panneaux montans aux côtés des cercles de l'entre-pilaſtre du milieu, les bordures des grands panneaux des autres entre-pilaſtres, & les bordures des petits panneaux quarrés du deſſus des croiſées. Les parties faites marbre iſabelle, ſont le dedans des panneaux du deſſus des croiſées, la bordure du grand panneau de l'entre-pilaſtre du milieu, & les grands panneaux des autres entre-pilaſtres. Dans cet attique, de même que dans le grand ordre du dedans du Temple, les ſaillies ou ſoffites des moulures ne ſont point la plupart à niveau, mais elles pendent en devant : les faces auſſi quelquefois ne ſont point à plomb, mais inclinées en devant ; ce qui eſt fait apparemment pour diſtinguer ces membres les uns des autres, & pour faire que leurs largeurs ou hauteurs paroiſſent plus grandes qu'elles ne ſont. J'ai autrefois entendu traiter, dans l'Académie Royale d'Architecture, cette queſtion du changement des proportions, ſuivant les différens aſpects que la hauteur ou l'éloignement peuvent donner aux membres des Edifices. Les opinions étoient partagées ; car les uns, ſuivant les ſentimens des Architectes modernes, diſoient que c'eſt en cela que conſiſte toute la capacité d'un Architecte, que de ſavoir bien ménager ce changement qu'il faut toujours pratiquer. Les autres, ſuivant l'avis de Vitruve, au ſecond Chapitre de ſon ſixième Livre, ſoutenoient que cela ne ſe doit faire que rarement, les circonſtances qui le peuvent permettre ne ſe rencontrant que peu ſouvent. Car, à l'égard de la propoſition générale du changement des proportions, ils diſoient que le jugement de la vue, qui ne ſe trompe preſque jamais, rendoit cette précaution inutile, ainſi qu'il eſt expliqué dans les notes ſur l'endroit de Vitruve que je viens de citer ; & même que le changement des aſpects, qui eſt preſque toujours libre, pourroit ſouvent rendre ce changement vicieux ; puiſque ſi, par exemple, l'inclinaiſon en devant fait paroître une face aſſez large à une certaine diſtance, elle doit paroître trop large ſi l'on s'approche davantage. A l'égard des occaſions de ſe diſpenſer des règles ordinaires, on diſoit qu'elles étoient très-rares, comme d'être contraint à n'avoir qu'un ſeul aſpect, ainſi qu'il arrive à ces figures d'optique, dont les parties, quoique ſans proportion, paroiſſent bien proportionnées, à cauſe qu'on ne les regarde que par un trou ; & qu'enfin, cette inclinaiſon des faces, même en toutes ſortes d'aſpects, faiſoit toujours un fort mauvais effet, quand il y avoit des angles qui la rendoient viſible, & que cela ne ſe pouvoit pratiquer que lorſqu'il n'y avoit point d'angles, ainſi qu'il ſe rencontre dans l'attique du Panthéon : qu'il y avoit lieu de croire que cet exemple pris dans un Edifice ſi bien conduit, ſi bien entendu, & qui a tant d'autorité, avoit porté les Architectes à faire une règle générale d'un exemple particulier, n'ayant pas pris garde à cette uniformité de la corniche, qui, tournant & revenant en elle-même, ne fait aucuns angles ; ce qui eſt une condition ſans laquelle l'inclinaiſon des faces eſt vicieuſe. Or, nonobſtant ces raiſons, je vois que c'eſt une pratique généralement reçue, que de pencher les faces des moulures, & de ne faire aucun ſcrupule de ſe diſpenſer du niveau, de l'à-plomb, & des autres lois qui rendent les ouvrages réguliers, quand on eſt perſuadé que ces changemens peuvent produire quelque bon effet.

Toutes les parties de cet attique ſont meſurées avec le module des colonnes de l'ordre du dedans du Temple.

Palladio, au deſſin qu'il donne de cet attique, omet la friſe qui eſt entre la corniche & le chambranle des croiſées ; il ne deſſine pas les compartimens des entre-pilaſtres comme ils ſont ;

il met des ornemens de ſculpture aux moulures de l'architrave de l'entablement, qui n'en a point. Quant aux meſures, il fait le ſoubaſſement trop bas de ſix pouces trois quarts; les petits ſocles ſous les pilaſtres, trop hauts de quatre pouces cinq ſixièmes; le pilaſtre, avec la baſe & le chapiteau, auſſi trop haut de quatre pouces trois quarts; l'entablement trop bas d'un pied huit pouces cinq ſixièmes.

SERLIO fait auſſi le ſoubaſſement trop bas d'un pied onze pouces un ſixième; il fait la hauteur entre le ſoubaſſement & le deſſous de l'architrave, trop grande d'un pied huit pouces & demi; l'entablement de l'attique, auſſi trop bas d'un pied un pouce deux tiers : il met dans l'entablement de l'attique, un talon au lieu de la face du denticule qui y eſt.

PLANCHE XIX.

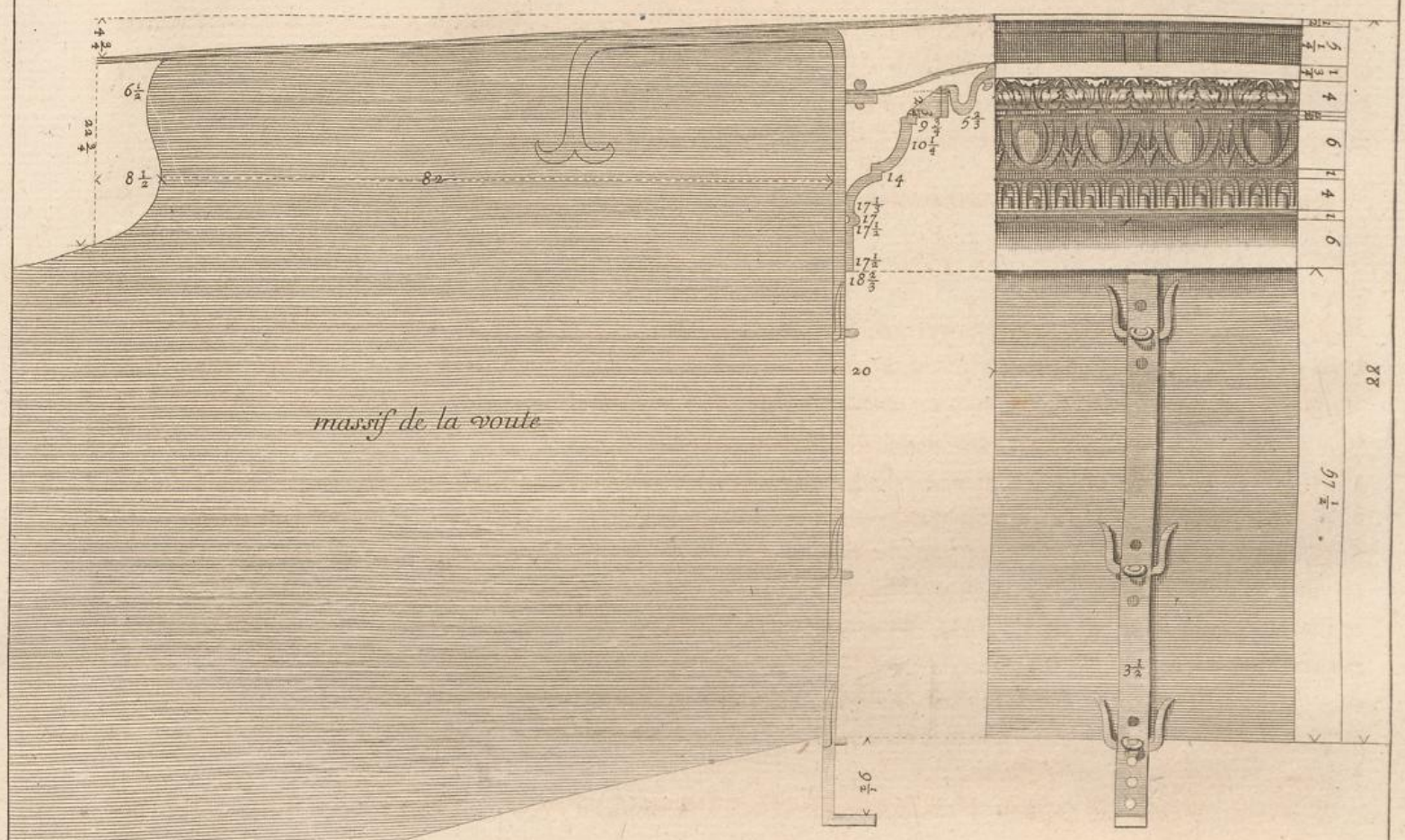
LA dix-neuvième Planche contient pluſieurs parties du dedans du Temple; ſavoir, la corniche, la friſe, la traverſe & le montant des chambranles des croiſées de l'attique, le bandeau de l'arc du deſſus de l'entrée, le bandeau de l'arc du haut de la principale Chapelle, un des petits acrotères qui ſont au deſſus des deux colonnes placées aux côtés de la principale Chapelle, le profil du haut de la voûte autour de l'œil, la petite corniche du haut, & les arpons qui retenoient le reſte de la bordure qui étoit deſſous la corniche, avec les crochets où ſont les trous qui tenoient la bordure attachée; la couverture du deſſus de l'œil & de ſa bordure.

Il faut remarquer que les bandeaux, tant de l'entrée que de la grande Chapelle & du chambranle des croiſées, ont très-peu de ſaillie, la plupart de leurs faces étant inclinées en arrière, peut-être parce que ne faiſant point d'angle, la vue ne peut s'appercevoir de cette inclinaiſon; que la couverture qui eſt autour de l'œil, eſt une table de bronze, épaiſſe d'un tiers de pouce; que la corniche eſt auſſi de bronze, dorée d'un or auſſi vermeil que ſi l'on venoit de l'appliquer : les arpons ſont auſſi de bronze.

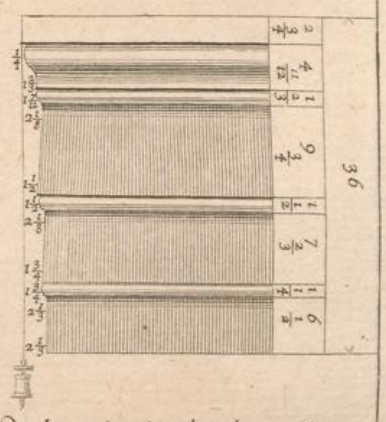
Tout ce qui eſt rapporté en cette Planche, eſt meſuré avec le module des colonnes de l'ordre du dedans.

DU DEDANS DU PANTHEON A ROME.

Bordure de l'oeil

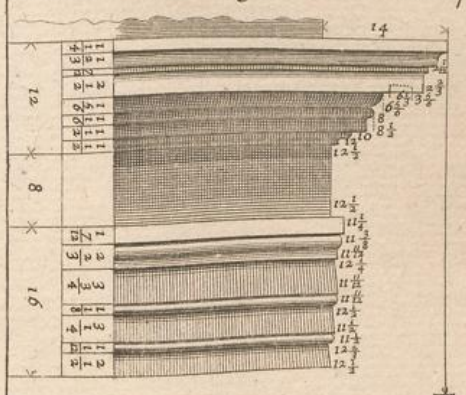


Bandeau de l'arc au dessus de l'entrée

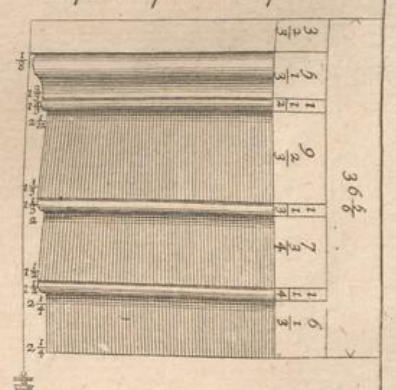


Ces Profils sont mesurés avec le module des colonnes du grand ordre du dedans

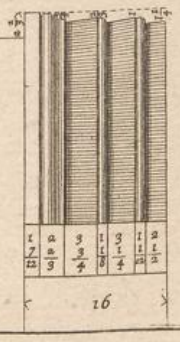
Corniche, frise, & traverse des chambrantes des fenestres de l'attique



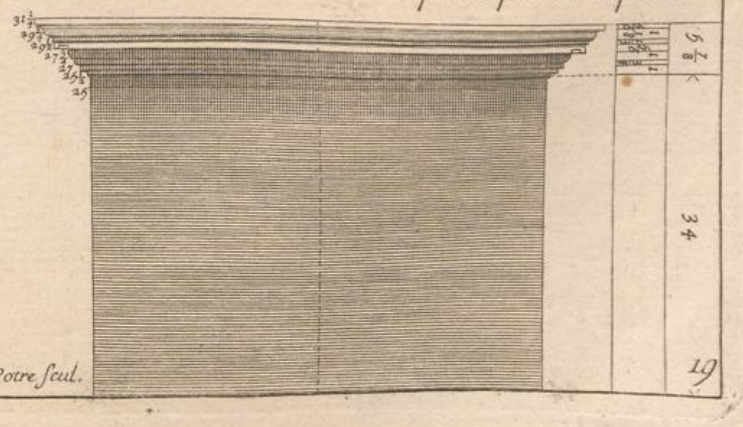
Bandeau de l'arc du haut de la principale chapelle



montant des chambranles des dites fenestres



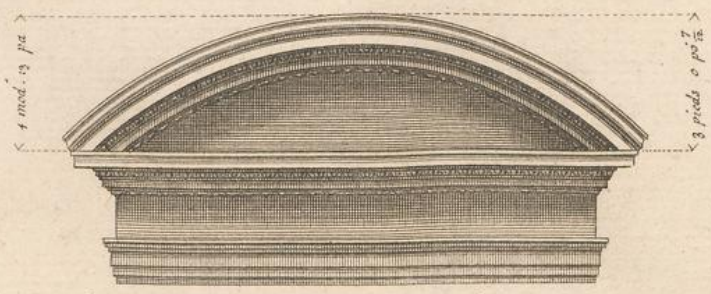
acrotere au dessus des colonnes des costés de la principale chapelle



Desgodetz del.

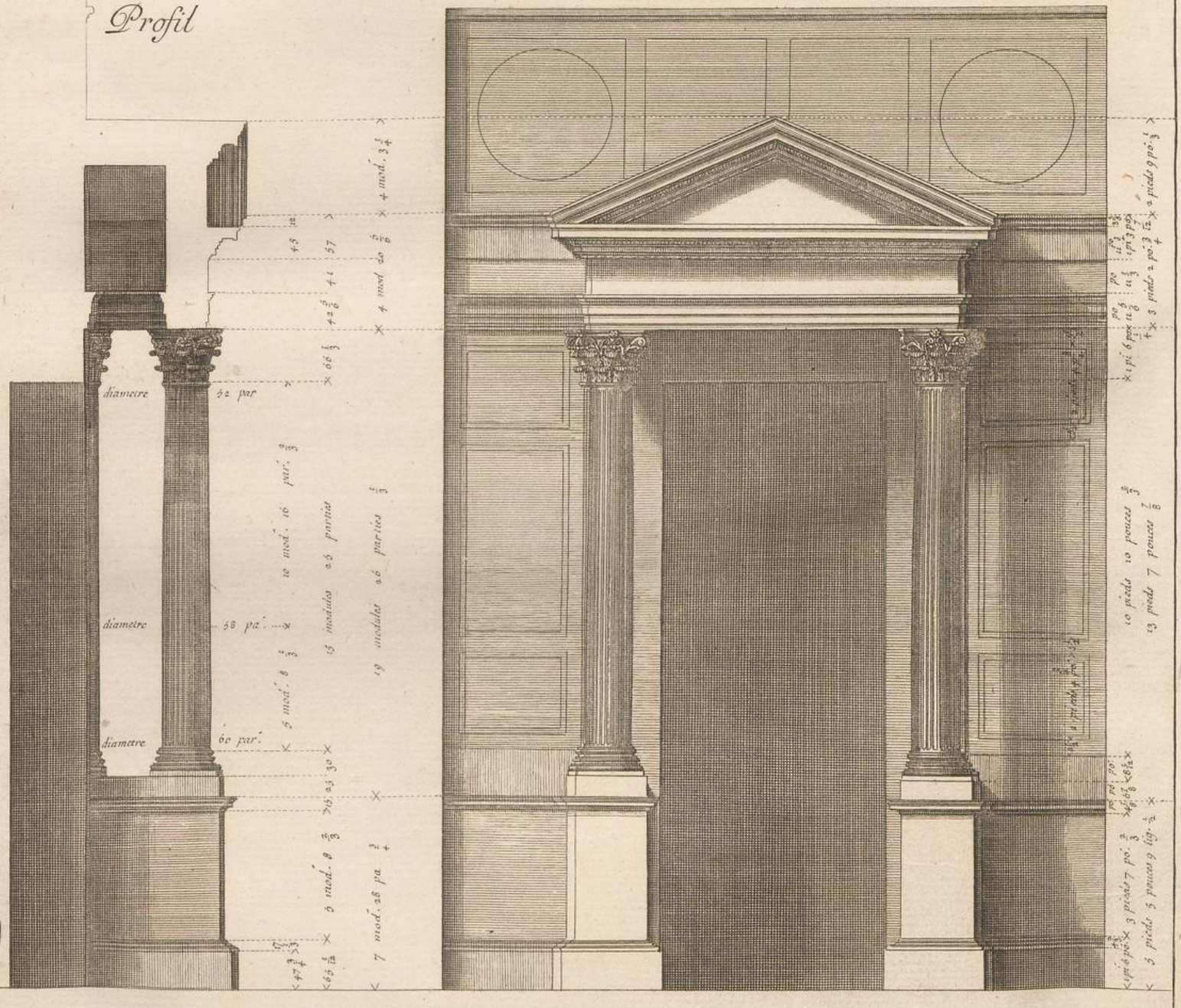
le Potre Sculp.

Fronton des quatre Autels des flancs

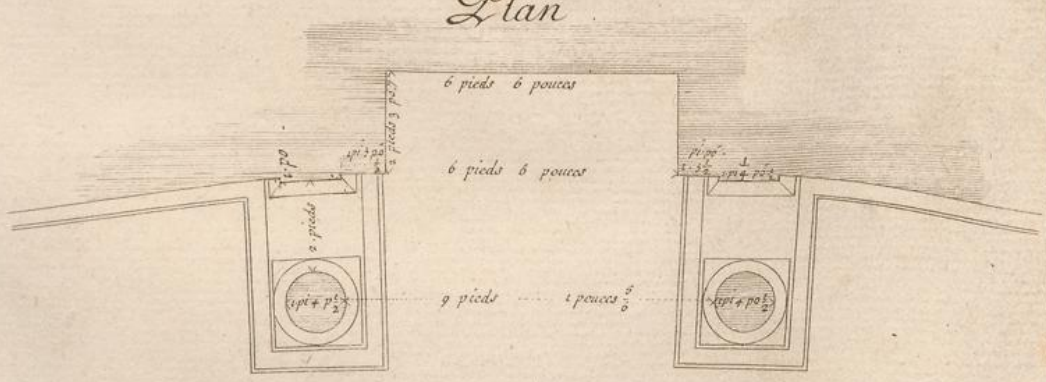


Elévation des Autels aux costés de l'entrée & de la chapelle oposée

Profil



Plan



Desgodetz del.

P. le Pautre Scul. 20.

PLANCHE XX.

La vingtième Planche contient le plan, l'élévation & le profil des petits Autels qui ſont entre les grandes Chapelles; & comme ils ont leurs frontons différens, les uns les ayant ronds, les autres angulaires, j'ai mis, outre l'entablement qui eſt à l'élévation entière de l'un de ces Autels qui ont un fronton angulaire, un autre entablement, avec un fronton rond. Il faut remarquer que ces petits Autels ſont encore différens, en ce que ceux dont les frontons ſont angulaires, ont leurs colonnes de marbre & qu'elles ſont cannelées, au lieu que les autres ont leurs colonnes de porphyre ſans cannelure. Dans le plan & dans l'élévation, j'ai fait retourner les piédeſtaux ſous chaque colonne, ainſi qu'ils ſont à ceux des petits Autels qui n'ont point été reſtaurés, & qui, n'ayant qu'une table de bois pour autel, laiſſent voir quelle étoit l'ancienne manière de ces piédeſtaux, & comment leurs niches alloient juſqu'en bas, de même que celles qui ſont au milieu des grandes Chapelles; car ces piédeſtaux continués qui ſoutiennent les colonnes, & qui ſervent d'Autels, ont été ainſi faits quand on a reſtauré ces tabernacles ou petits Autels. Les ornemens de la corniche des frontons angulaires, ſont en la moyenne poſition entre la ligne à plomb & la ligne perpendiculaire aux moulures de la corniche, ainſi qu'il eſt expliqué dans la vingt-deuxième Planche. Aux corniches des frontons circulaires, ils tendent au centre de leur contour; aux eſpaces des côtés des Autels, la corniche eſt mutilée; & toutes les moulures du bas, juſqu'au deſſus du larmier, ſont réduites en une plate-bande, & la ſaillie de l'architrave eſt diminuée auſſi, pour ne pas excéder les pilaſtres des côtés des grandes Chapelles. Aux compartimens qui ſont aux côtés & par le haut, le champ eſt de marbre noir, les panneaux ſont de marbre de couleur iſabelle, & les ronds de porphyre.

Palladio fait tous les piédeſtaux continués en forme de ſoubaſſement; ce qui n'eſt qu'à ceux des petits Autels qui ont été reſtaurés, & auxquels on a fait ainſi le piédeſtal continu pour ſervir d'autel, y ayant beaucoup d'apparence qu'ils ont tous été faits, dans le commencement, avec des piédeſtaux retournans : il ne fait pas les compartimens des côtés comme ils ſont. Quant aux meſures, les piédeſtaux ſont trop bas d'un pouce un douzième; le ſocle ſous la baſe des colonnes, eſt trop haut d'un pouce un huitième. Il fait les colonnes, avec la baſe & le chapiteau, trop hautes de cinq pouces & demi.

Serlio fait, comme Palladio, les piédeſtaux en forme de ſoubaſſement; ils ſont trop hauts de neuf pouces un quart; la colonne, avec la baſe & le chapiteau, eſt trop haute de trois pouces ſept douzièmes; l'entablement trop bas de neuf pouces ſept huitièmes, & les frontons trop hauts de quatre pouces un huitième.

M. de Chambray en ſon Parallèle, au deſſin qu'il donne d'un de ces petits Autels qui ont un fronton circulaire, fait auſſi les piédeſtaux continués en manière de ſoubaſſement. Il fait les baſes des colonnes attiques, qui ſont corinthiennes; les feuilles des chapiteaux, qui ſont d'olivier, il les fait d'acanthe. Il fait monter la niche trop haut; le talon du bas de la corniche, qui eſt taillé & refendu de raies de cœur, il le fait liſſe; il fait les oves de la corniche du fronton à plomb, au lieu qu'elles tendent au centre du contour du fronton.

PLANCHE XXI.

La vingt-unième Planche repréſente l'entablement des petits Autels, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & l'entablement mutilé des côtés. Aux feuilles du chapiteau, il y a un petit revers autour des refends ; les volutes angulaires montent un peu dans le tailloir. A l'entablement, le deſſous des ſaillies des moulures lève par le devant, pour recevoir la réflexion du jour du pavement, comme je l'ai fait remarquer ci-deſſus, aux profils en grand des membres du dedans du Temple. Les bandes de l'architrave ſont un peu plus ſaillantes par le bas que par le haut ; & les faces de la bande des denticules & du larmier de la corniche, le ſont un peu plus par le haut que par le bas. L'architrave qui règne par les côtés a peu de ſaillie, pour avoir plus de correſpondance avec la corniche mutilée : dans cet architrave, il y a des aſtragales qui ſéparent ſes bandes, quoiqu'il n'y en ait pas au même architrave quand il paſſe au deſſus des Autels. Les ſaillies de l'entablement mutilé, ſont à compter du nu du mur ; les autres ſont à compter de l'axe de la colonne, prolongé comme j'ai déja averti. Ces membres, & les autres ci-après qui dépendent des petits Autels, ſont meſurés avec le module de leurs colonnes.

Palladio fait joindre la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave, & il omet les raies de cœur qui ſont au talon du bas de la corniche. Le chapiteau eſt trop haut de ſix parties deux troiſièmes ; l'architrave eſt auſſi trop haut d'un deuxième, & la corniche trop baſſe d'une partie.

Serlio fait le chapiteau trop haut de huit parties, l'architrave trop bas de douze parties cinq ſixièmes, la friſe trop baſſe de onze parties, & la corniche trop haute de douze parties ; il met des aſtragales entre les bandes de l'architrave d'au-deſſus des colonnes, qui ne ſont qu'à l'architrave qui retourne aux côtés.

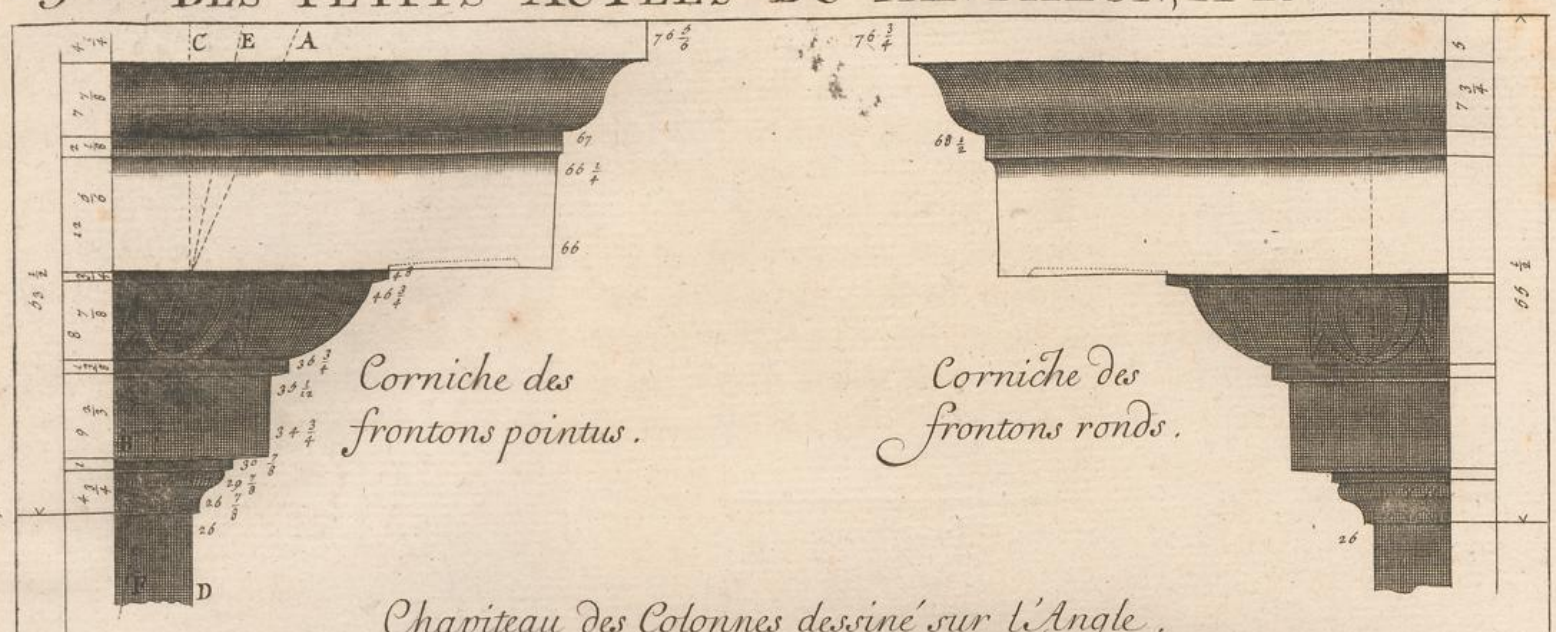
Entablement mutilé regnant aux costés

Profil par le milieu de la face du chapiteau des colonnes

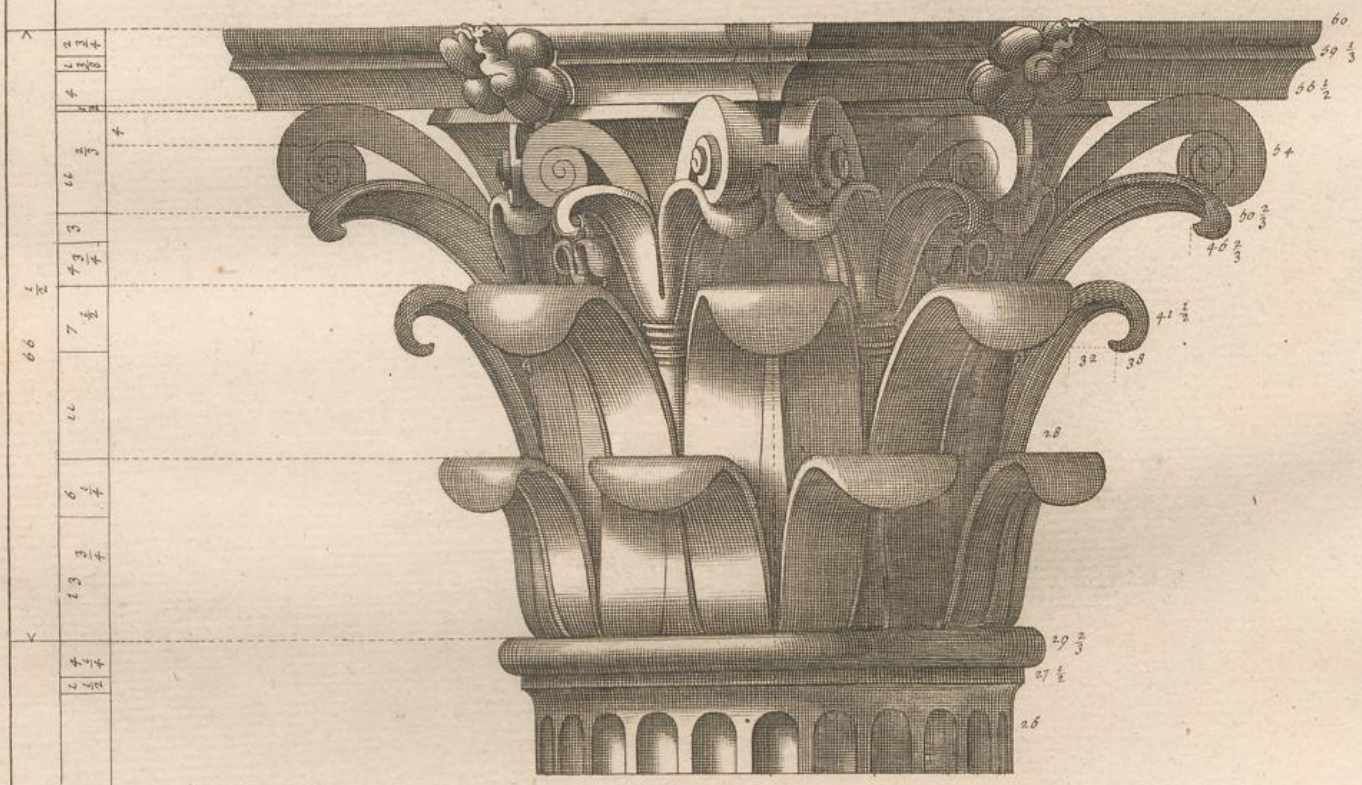
1 *module* 22 *parties*

Desgodetz dd.

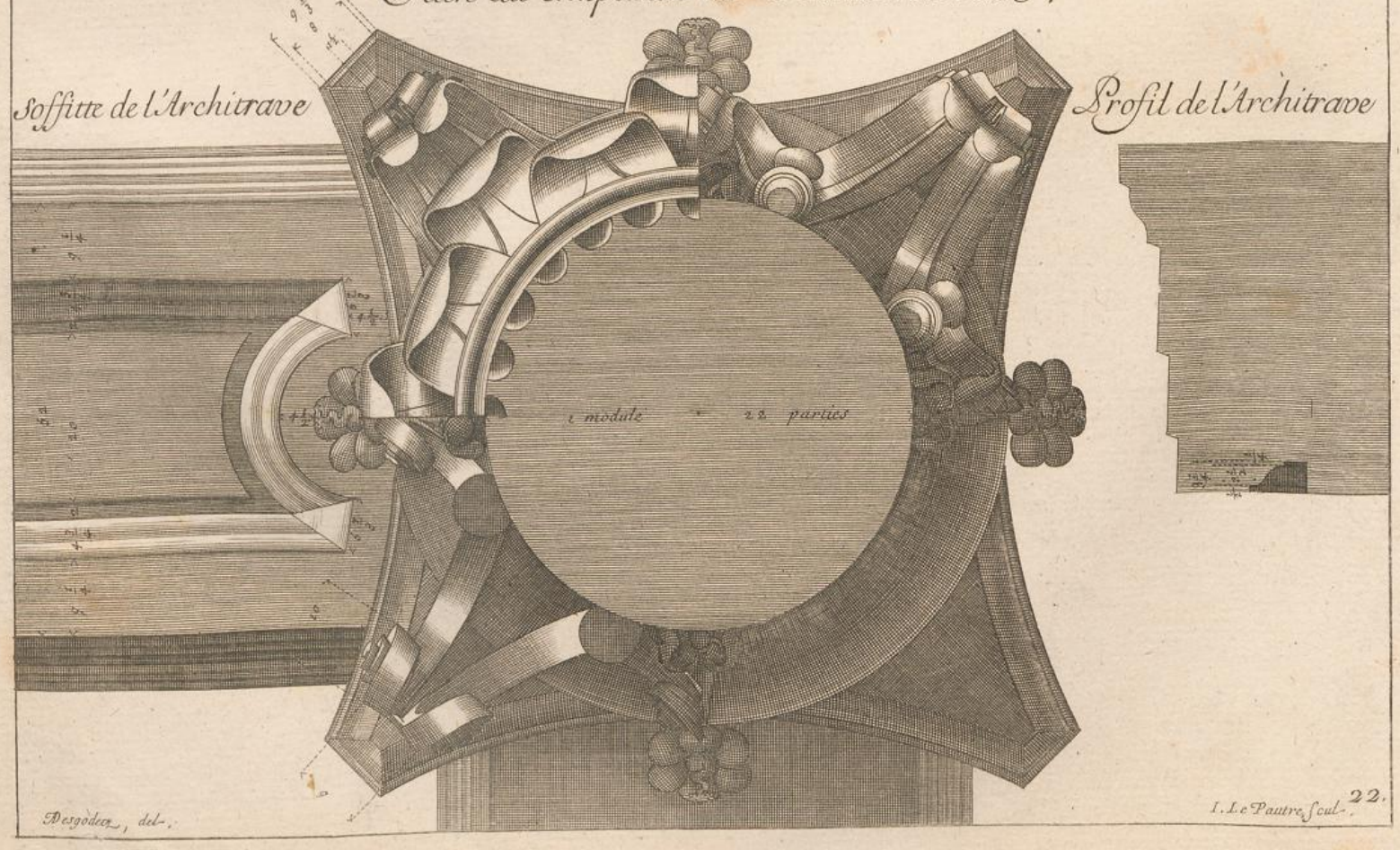
I. Le Pautre fcu.



Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'Angle.



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé.



Desgodetz, del.

I. L. e Pautre sculp. 22.

PLANCHE XXII.

La vingt-deuxième Planche contient le plan du chapiteau des colonnes des petits Autels ; le ſoffite de l'architrave joint au chapiteau renverſé ; le même chapiteau deſſiné ſur l'angle ; le profil de l'architrave & deux corniches, l'une des frontons circulaires, & l'autre des frontons angulaires. Dans la corniche du fronton angulaire, la ligne A B repréſente la ligne à plomb, la ligne C D repréſente la ligne perpendiculaire aux moulures de la corniche ; & la ligne E F, qui diviſe l'angle fait par les deux lignes A B & C D en deux également, eſt ſelon le ſens que ſont taillés les oves & les raies de cœur de cette corniche : les ſaillies ſont à compter de l'axe de la colonne. J'ai profilé ces corniches, quoiqu'elles ne faſſent pas retour, pour en faire connoître les ſaillies, & pour les chiffrer. J'en ai uſé ainſi en beaucoup de rencontres, pour n'être pas obligé de répéter des deſſins ſans néceſſité.

PLANCHE XXIII.

La vingt-troiſième Planche repréſente la baſe & la corniche des piédeſtaux, le ſocle & la baſe des colonnes, & la face d'un chapiteau qui eſt différent des autres. Il faut remarquer que le contour des ſcoties de la baſe des colonnes, ne deſcend pas plus bas que le haut des orles de deſſous; & que le chapiteau, qui eſt d'une forme différente des autres, eſt du petit Autel qui eſt à la gauche en entrant; que la baſe des colonnes où ſont ces chapiteaux, eſt attique. Le diamètre du bas des colonnes de ces petits Autels, eſt d'un pied quatre pouces & demi. J'ai fait de ce diamètre, deux modules diviſés chacun en trente parties, avec leſquelles ſont meſurés tous les membres qui appartiennent aux petits Autels.

Palladio fait la baſe des piédeſtaux trop baſſe de cinq parties cinq ſixièmes; le ſocle de cette baſe, trop bas de huit parties & demie; les moulures, enſemble, ſont trop hautes de deux parties deux tiers. Il fait le dé des piédeſtaux trop haut d'un tiers de partie; leurs corniches trop baſſes d'une demi-partie, & trop peu ſaillantes de deux parties. Le ſocle, ſous la baſe des colonnes, eſt trop haut de quatre parties, & la baſe des colonnes eſt trop baſſe d'une partie.

Serlio fait les piédeſtaux trop hauts d'un module trois parties trois quarts, & le fût des colonnes trop haut de cinq parties.

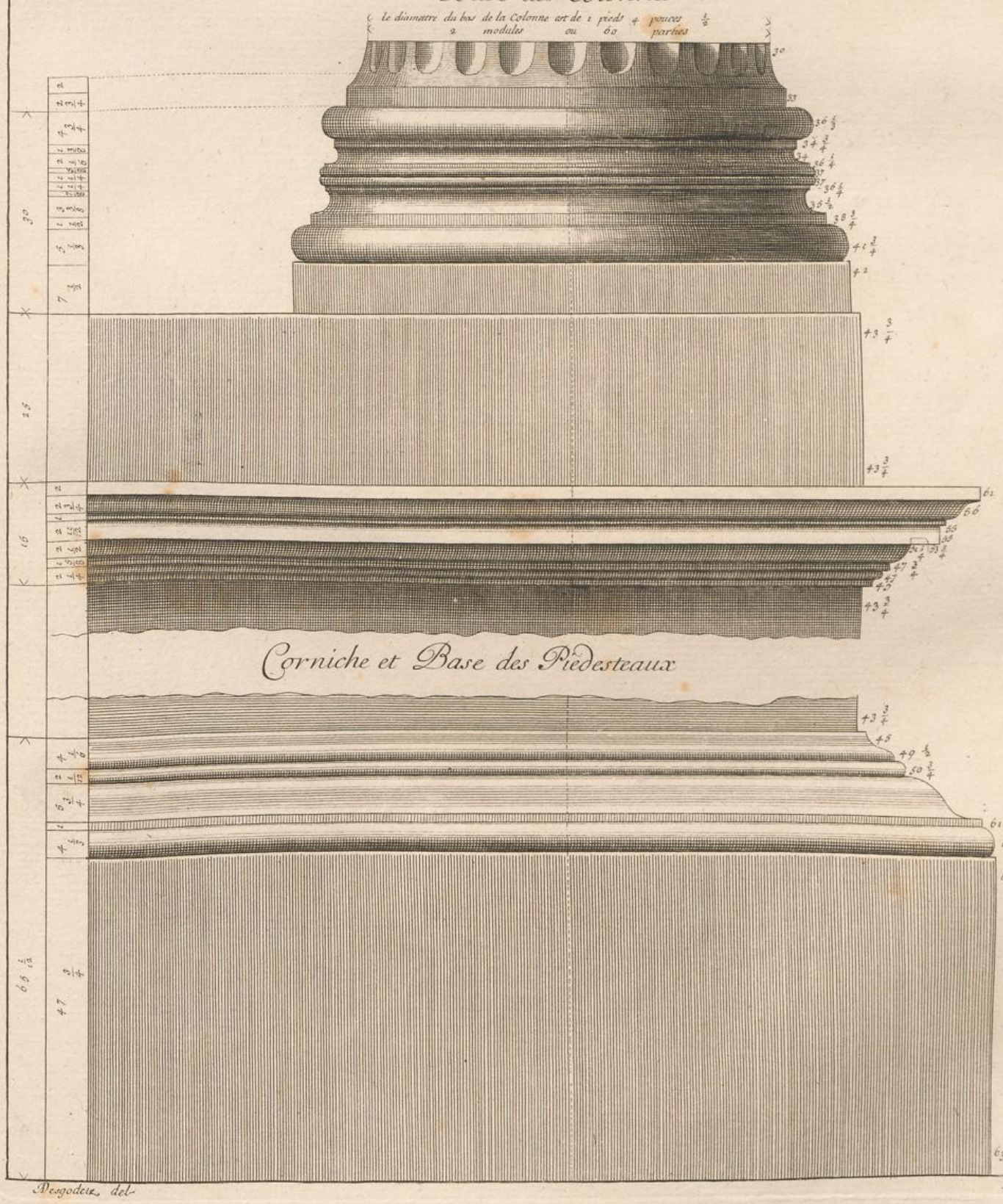
XXIII. *Pl.* DES PETITS AUTELS DU PANTHEON, A ROME. *Pag. 26.*

Chapiteau des Colonnes du Second Autel à gauche en entrant; les bases des d. colonnes sont Attiques



Base des Colonnes

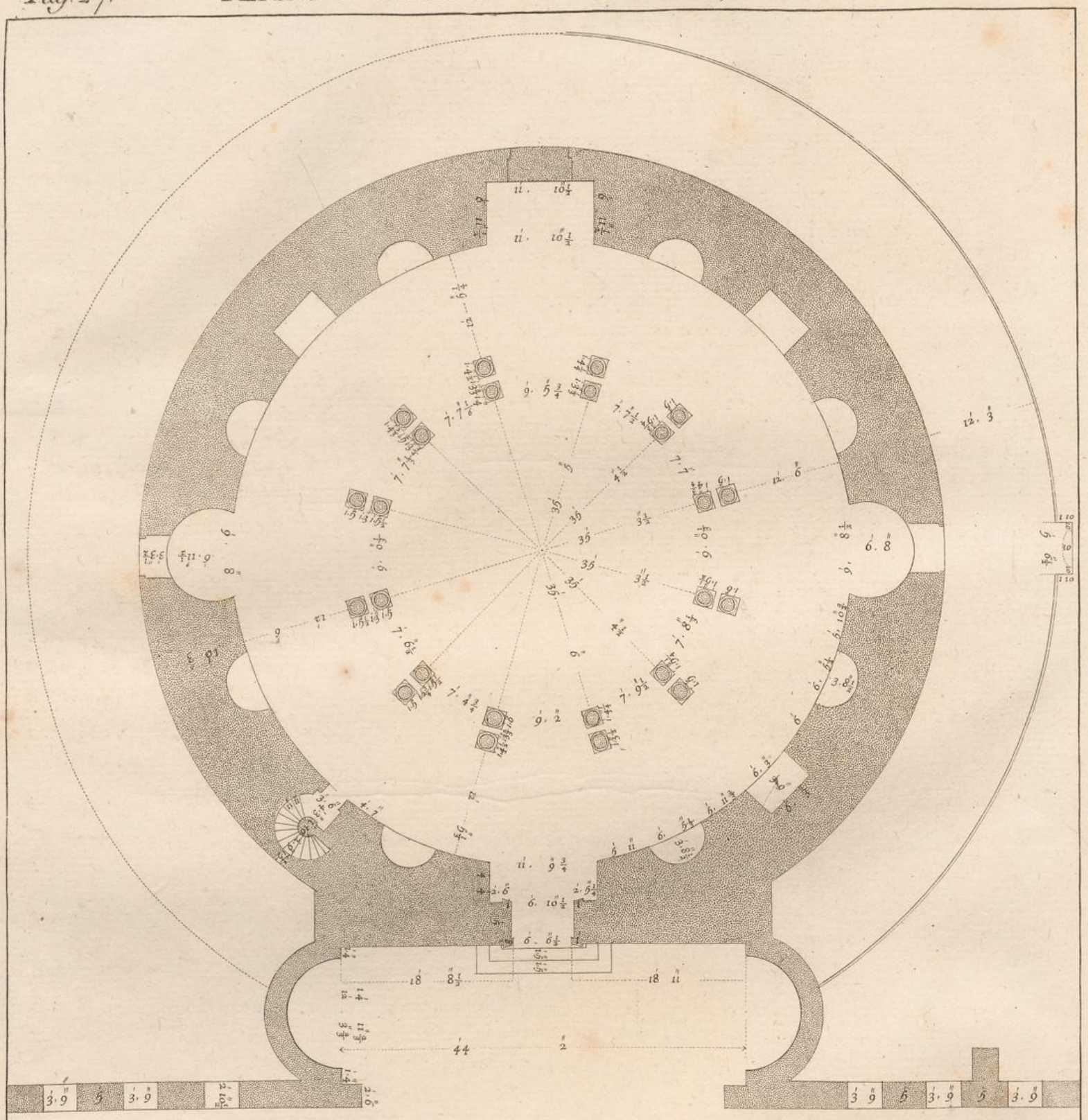
le diametre du bas de la Colonne est de 1 pieds 4 pouces $\frac{1}{2}$
2 modules ou 60 parties



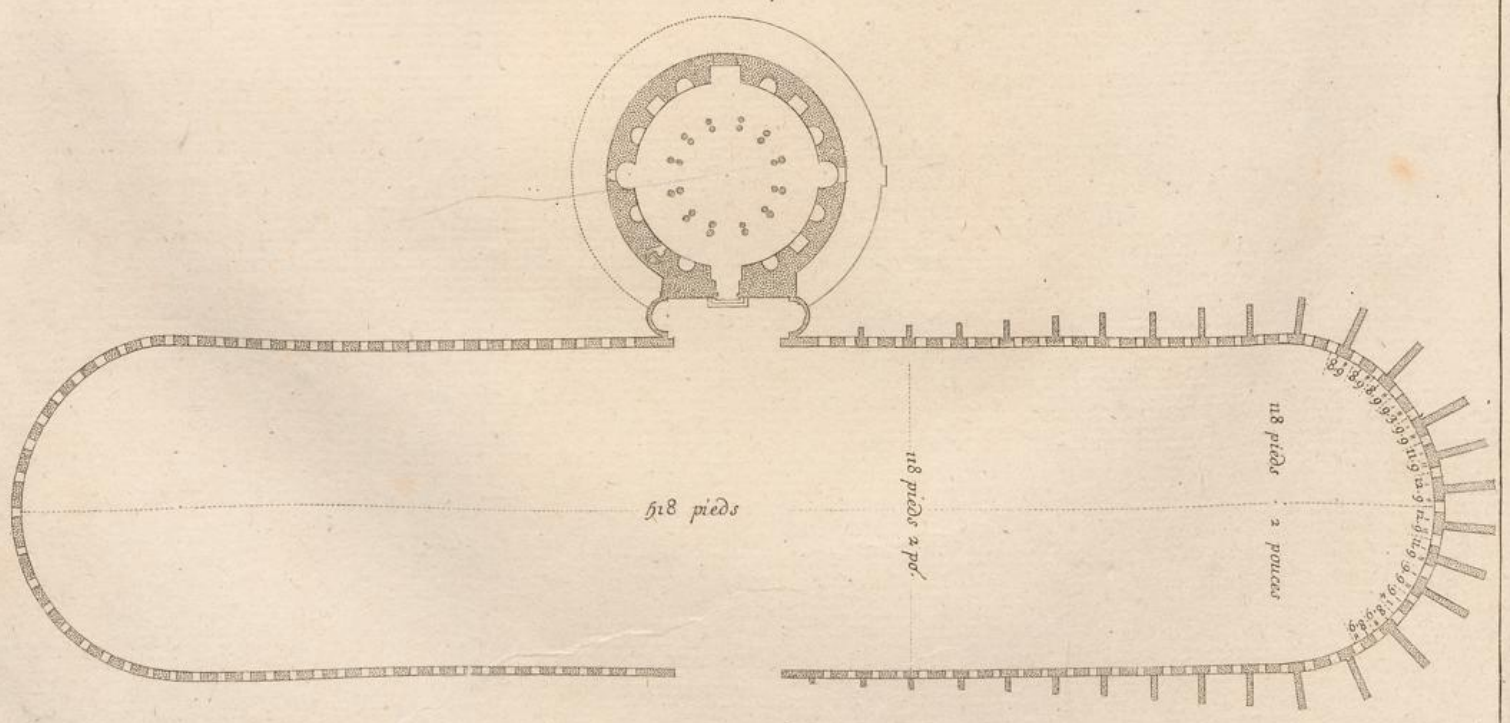
Corniche et Base des Piedesteaux



Desgodetz del. *I. Le Pautre f.* 23.



Plan General du Temple & de la Cour.



Desgodetz del.

CHAPITRE II.

Du Temple de Bacchus, à Rome.

Ce Temple eſt hors de la porte Pie, que l'on nomme auſſi de ſainte Agnès; il eſt à préſent l'égliſe de ſainte Conſtance. On ne ſait point par qui il a été bâti, ni à quelle intention. Quelques-uns tiennent que c'étoit une ſépulture, à cauſe d'un tombeau que l'on a trouvé dedans; & d'autres croient que c'étoit un Temple dédié à Bacchus, à cauſe que dans quelques-unes des voûtes, on voit des ornemens de moſaïque, entre leſquels il y a de petits enfans qui vendangent: la ſculpture du tombeau repréſente auſſi de ces petits vendangeurs.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait cinq Planches de ce Temple. La première en repréſente le plan; ſa figure eſt circulaire; il a un double rang de colonnes en dedans vers le milieu. Au devant du Temple, il y a un porche large & étroit, qui joint le Temple à une grande cour de la même figure que le porche: cette cour eſt fermée d'un mur épais de deux pieds dix pouces & demi, percé de quantité de fenêtres; & parce que cette cour eſt ſur un penchant, elle eſt enterrée d'un côté, & beaucoup élevée de l'autre. En cet endroit, le mur eſt ſoutenu par des éperons ou arc-boutans. Le Temple eſt auſſi quelque peu plus enterré d'un côté que de l'autre; & il y a, du côté de la pente, une manière de ſoubaſſement ou ſtylobate continu de huit pieds & demi de haut, qui ſoutient une manière de corridor autour du Temple: au milieu de ce ſoubaſſement, au côté du Temple, il y a un petit avant-corps, dans lequel eſt une niche; l'autre côté, qui eſt enterré, eſt figuré par une ligne ponctuée. Le côté de la grande cour où les éperons ſont marqués, eſt encore en ſon entier; l'autre eſt tout ruiné.

Palladio, au plan qu'il donne de ce Temple, met deux niches aux côtés de la porte par le dehors, qui n'y ſont pas; par le dedans, il ne met que deux petites niches rondes à chaque quart du plan entre deux grandes, & il y en a trois, deux rondes, & une quarrée entre deux: il n'y a point mis l'eſcalier ni le ſoubaſſement. Quant aux meſures, il fait le porche trop étroit de deux pouces, & trop court de dix: il fait les grandes niches des bouts trop étroites d'un pouce cinq douzièmes; il fait la porte trop étroite de trois pouces deux tiers: le diamètre du Temple par le dedans, eſt trop petit d'un pied. Il fait l'eſpace entre les colonnes & le mur, trop petit de deux pouces deux tiers; le mur eſt plus épais d'un pied qu'il ne le fait: cela eſt cauſe que le diamètre extérieur du Temple, eſt trop petit de trois pieds. Il fait la grande niche quarrée de l'entrée, trop petite de onze douzièmes de pouce; & l'autre, qui lui eſt oppoſée, trop petite d'un pouce deux tiers. Il fait les grandes niches rondes des côtés, trop petites d'un pouce un tiers; & il fait les petites niches trop étroites d'un pouce & demi. Pour le diamètre des colonnes, comme elles ſont toutes différentes, il le fait égal à celles dont j'ai pris le diamètre pour former deux modules, lequel eſt d'un pied quatre pouces un quart.

Serlio n'a pas obſervé, non plus que Palladio, le ſoubaſſement qui eſt par le dehors; il dit que la grande cour eſt ovale; ce qui n'eſt pas vrai, parce que les côtés ſont en lignes droites, & les bouts preſque en demi-cercle: il marque des niches au mur qui ferme cette cour, au lieu des croiſées qui y ſont. Pour les meſures, il les donne ſi diſproportionnées, que l'on peut dire qu'il n'y a rien de vrai.

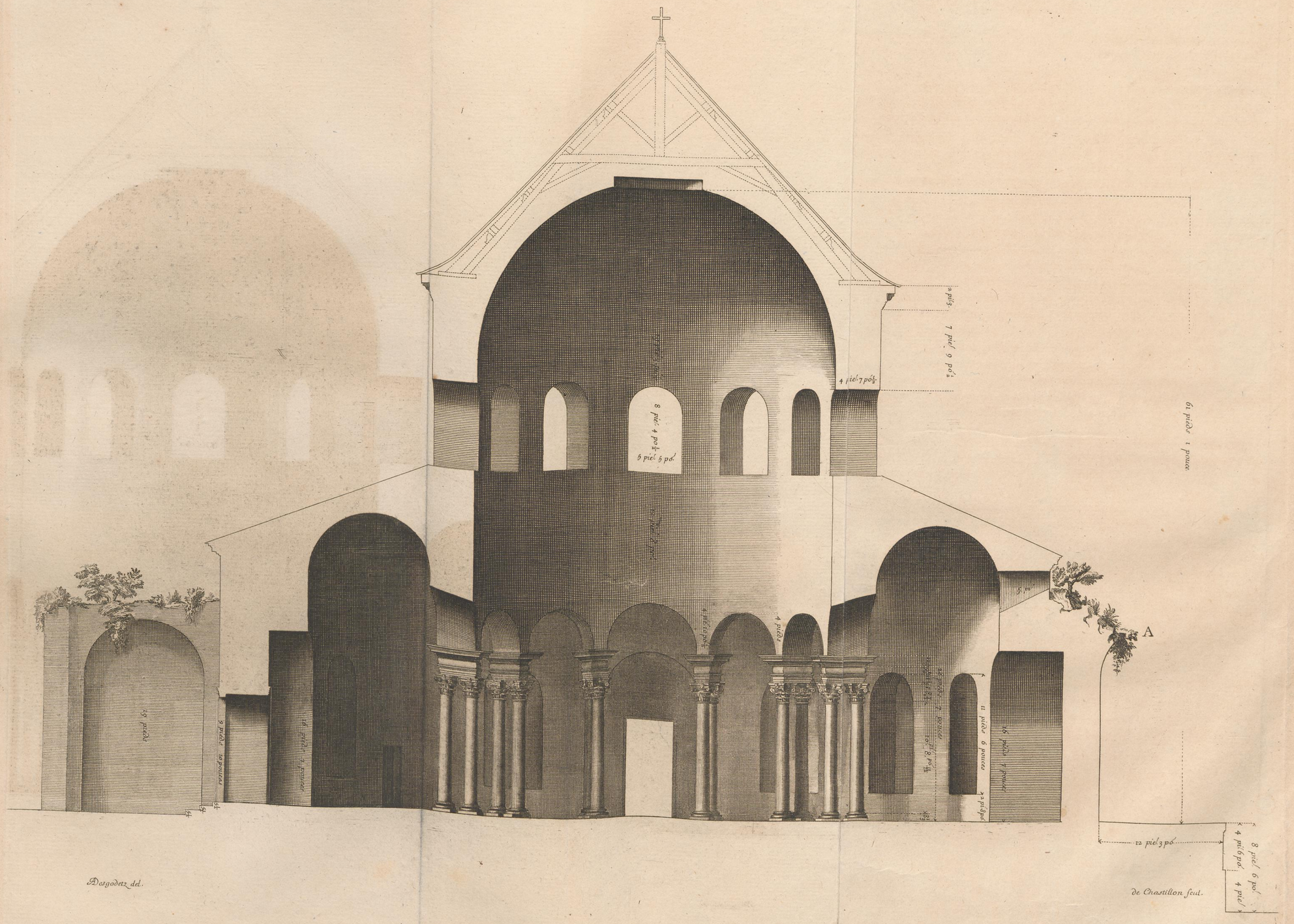
PLANCHE II.

La deuxième Planche repréſente le profil du Temple & du porche, en l'état qu'ils ſont préſentement. Il y a lieu de croire que ce Temple avoit anciennement un Portique tout à l'entour, à cauſe des reſtes qui s'y voient en dehors, de la retombée d'une voûte que j'ai marquée A; & apparemment, l'autre côté de ce Portique étoit ſur le ſoubaſſement dont il a été parlé, & dont le profil ſe voit dans cette Planche. J'ai trouvé aux environs de ce Temple, des baſes de colonnes ſemblables à celles du dedans, qui pouvoient être celles des colonnes ſur leſquelles la voûte poſoit de la même manière qu'elle fait au dedans; & il n'y a point d'apparence que ce Temple, qui n'eſt pas fort grand, eût quatre portes comme il y a, & que ces quatre portes euſſent iſſue en dehors; au contraire, ces iſſues ſont fort à propos dans un Portique.

Il faut remarquer que les arcs qui poſent ſur les colonnes, & qui ſoutiennent la coupe, ſont faits en arrière-vouſſure; ils ſont incruſtés de marbre par le deſſous, & ſont de différentes hauteurs; ceux des milieux ont quatre pieds dix pouces & demi de haut, & les autres n'ont que quatre pieds : les niches qui ſont quarrées en leurs plans, ſont circulaires par le haut. Au haut de la voûte de la coupe, il y a un renfoncement qui peut faire croire qu'il y avoit une ouverture pour laiſſer ſortir la fumée des ſacrifices. La porte de la principale entrée eſt quarrée par le haut, où elle eſt auſſi large que par le bas : dans la voûte en berceau qui tourne autour par le dedans, il reſte des peintures antiques, leſquelles ont été refaites en beaucoup d'endroits. A ce qui reſte d'antique, il y a de petits enfans qui repréſentent les vendanges, & pluſieurs ſortes de compartimens différens. Toutes les peintures qui ſont en la coupe, ſont modernes; la couverture eſt moderne auſſi, & eſt de tuiles : le comble de la coupe eſt auſſi moderne; j'en ai marqué la charpente avec des lignes ponctuées, parce que je ne l'ai faite que par conjecture, n'y ayant pu entrer. Tout cet Edifice eſt de brique, à la réſerve des colonnes qui ſont de granite, & leurs baſes, chapiteaux & entablement, qui ſont de marbre blanc, avec l'incruſtation des arcs qui poſent ſur les colonnes, ainſi qu'il a été dit.

Serlio ne marque point le ſoubaſſement ni la naiſſance de voûte qui eſt par le dehors, & ne donne aucunes meſures qui ſoient véritables.

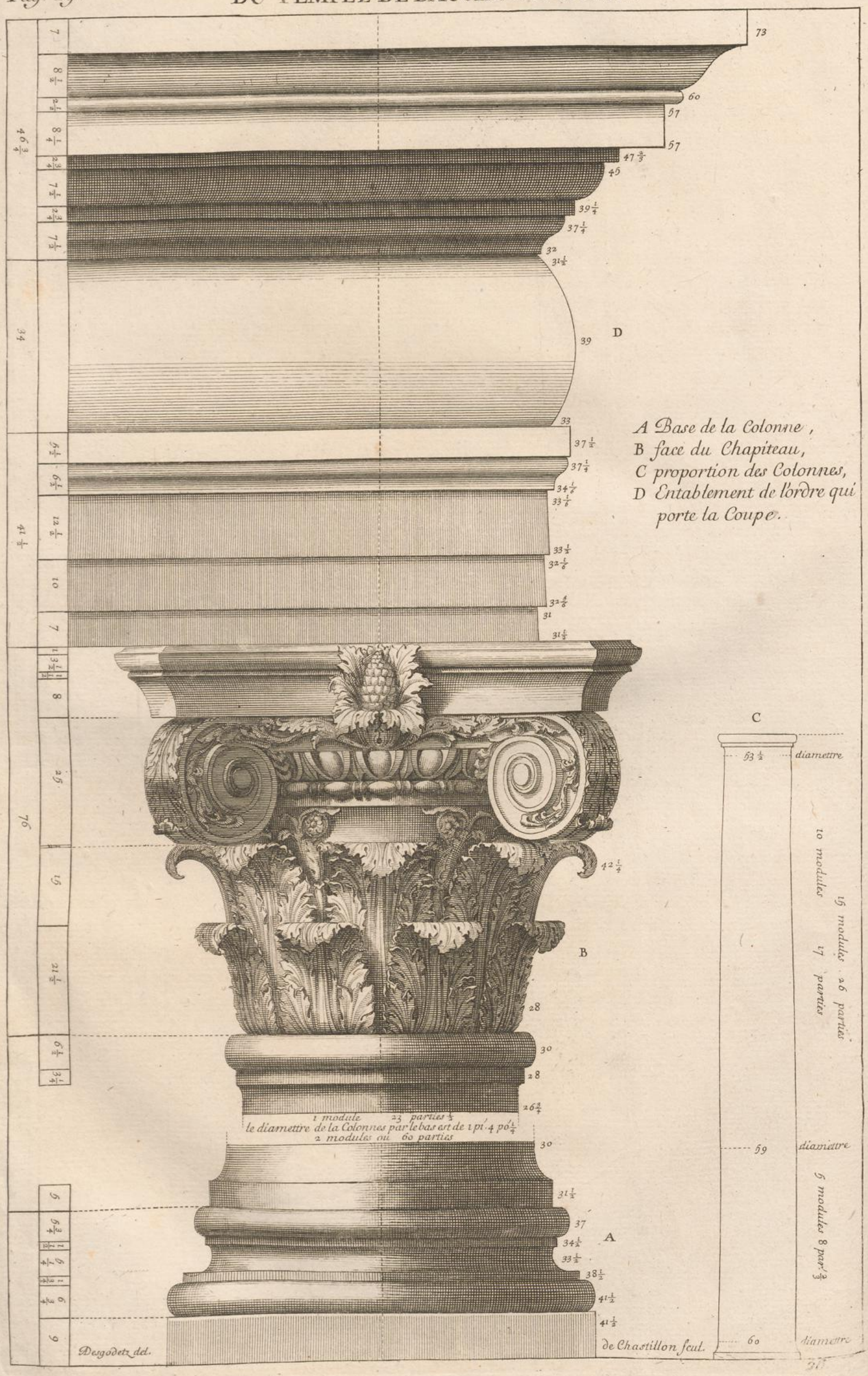
PROFIL DU TEMPLE DE BACCHUS A ROME.



Desgodetz del.

de Chastillon sculp.

DU TEMPLE DE BACCHUS À ROME.



A Base de la Colonne,
B face du Chapiteau,
C proportion des Colonnes,
D Entablement de l'ordre qui porte la Coupe.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente les parties de l'ordre du dedans du Temple, qui ſont la baſe & la face du chapiteau des colonnes, & les profils de l'entablement, avec une figure de la proportion des colonnes, marquée C.

Les colonnes de ce Temple ſont de différentes groſſeurs; & l'on peut dire même qu'elles ſont d'eſpèces différentes, y en ayant dont la diminution commence dès le bas, d'autres où elle ne commence qu'au deſſus du tiers d'en bas. J'ai mis le profil de celle qui m'a ſemblé la mieux proportionnée avec toutes ſes meſures, tant celles de la hauteur, que des différens diamètres qu'elle a au pied, au haut, & au droit du premier tiers vers le bas : elle a un pied quatre pouces un quart de diamètre par le bas, que j'ai réduit en deux modules diviſés à l'ordinaire, chacun en trente parties. Dans la baſe, on peut remarquer que le contour de la ſcotie deſcend plus bas que le haut de l'orle de deſſous : les bandes de l'architrave ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut. Ce qu'il y a de remarquable au chapiteau qui eſt compoſite, eſt qu'il y a un cavet au deſſus du quart-de-rond du tailloir; & que ſur le revers des volutes, outre la feuille d'acanthe qui le couvre, il y a une autre feuille d'eau par deſſous, qui va ſe coller, par ſon revers, contre le tambour du chapiteau.

Toutes les ſaillies ſont à compter de l'axe de la colonne, prolongé.

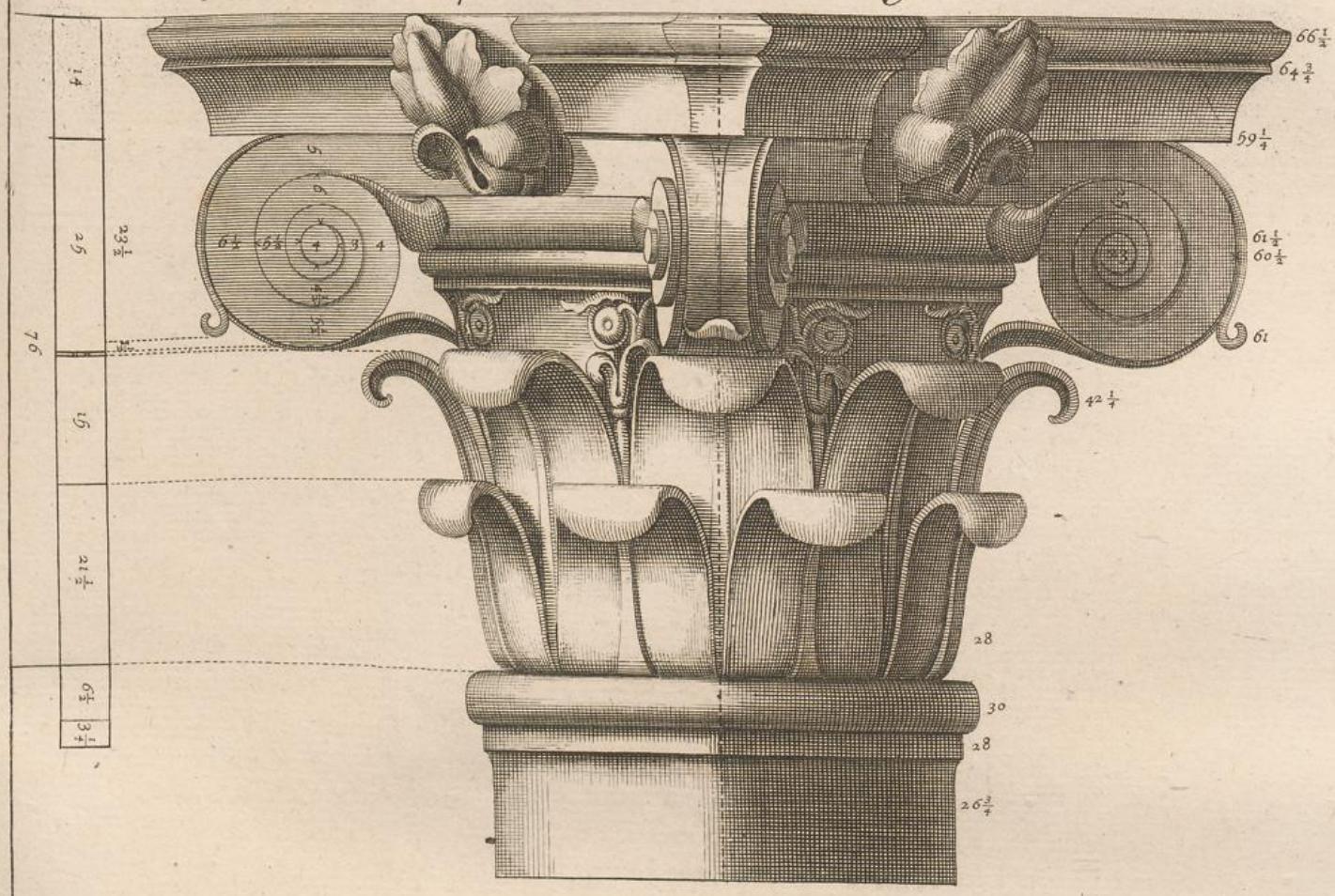
Palladio met des feuilles d'olives au chapiteau, au lieu des feuilles d'acanthe, formées en feuilles de perſil, qui y ſont; il ne fait pas le fleuron du milieu du tailloir comme il eſt; il met un grand feuillage qui couvre tout le haut des volutes, au lieu qu'il y a un petit rinceau de feuilles qui garnit le dedans de la bande qui forme les révolutions de la volute; il omet un petit cavet qui eſt au haut du tailloir; à l'architrave, il fait toutes les bandes à plomb, & elles ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut; il met un cavet au bas de la corniche, où il y a un talon; il met une goutte ou menton ſous le larmier, qui n'y eſt point. Pour les meſures, la colonne, avec la baſe & le chapiteau, le tout enſemble eſt trop bas de quatorze parties; la baſe eſt trop baſſe de deux parties un douzième, dont la plinthe eſt trop haute de deux tiers de partie. Il fait les tores chacun trop bas de trois quarts de partie; les deux orles ſont auſſi trop bas chacun d'une demi-partie, & la ſcotie encore trop baſſe d'un quart de partie : il fait l'orle du bas de la colonne, trop bas de deux parties & demie. Tout le chapiteau eſt trop bas de douze parties, le tailloir ſeul étant trop bas de deux parties : l'architrave & la friſe ſont trop bas, l'architrave d'une partie & demie, la friſe d'une partie; la corniche eſt trop haute d'une partie un quart.

Serlio fait le chapiteau des colonnes tout autre qu'il n'eſt; il n'y met qu'un rang de feuilles, & il omet l'aſtragale qui eſt ſous le quart-de-rond. Il fait les volutes liſſes & plates, comme au chapiteau Ionique, ſans être angulaires; il ne fait pas le fleuron du tailloir comme il eſt, non plus que Palladio; à l'architrave, il fait le talon & le liſteau du haut trop petits; il fait la première & la ſeconde bandes plus ſaillantes par le haut que par le bas, au contraire de ce qu'elles ſont; à la corniche, il met une bande de denticules avec un filet deſſus, & il fait une goutte ſous le larmier; il met un talon avec un filet entre le larmier & la grande cymaiſe, où il y a ſeulement un aſtragale, qui eſt une choſe aſſez remarquable; il fait le talon du bas de la corniche trop petit; le fût des colonnes eſt trop haut de ſeize parties, & le chapiteau eſt trop bas de ſeize parties; l'architrave eſt encore trop bas de huit parties trois quarts, & la friſe d'une partie un quart; mais la corniche eſt trop haute de dix-huit parties trois quarts.

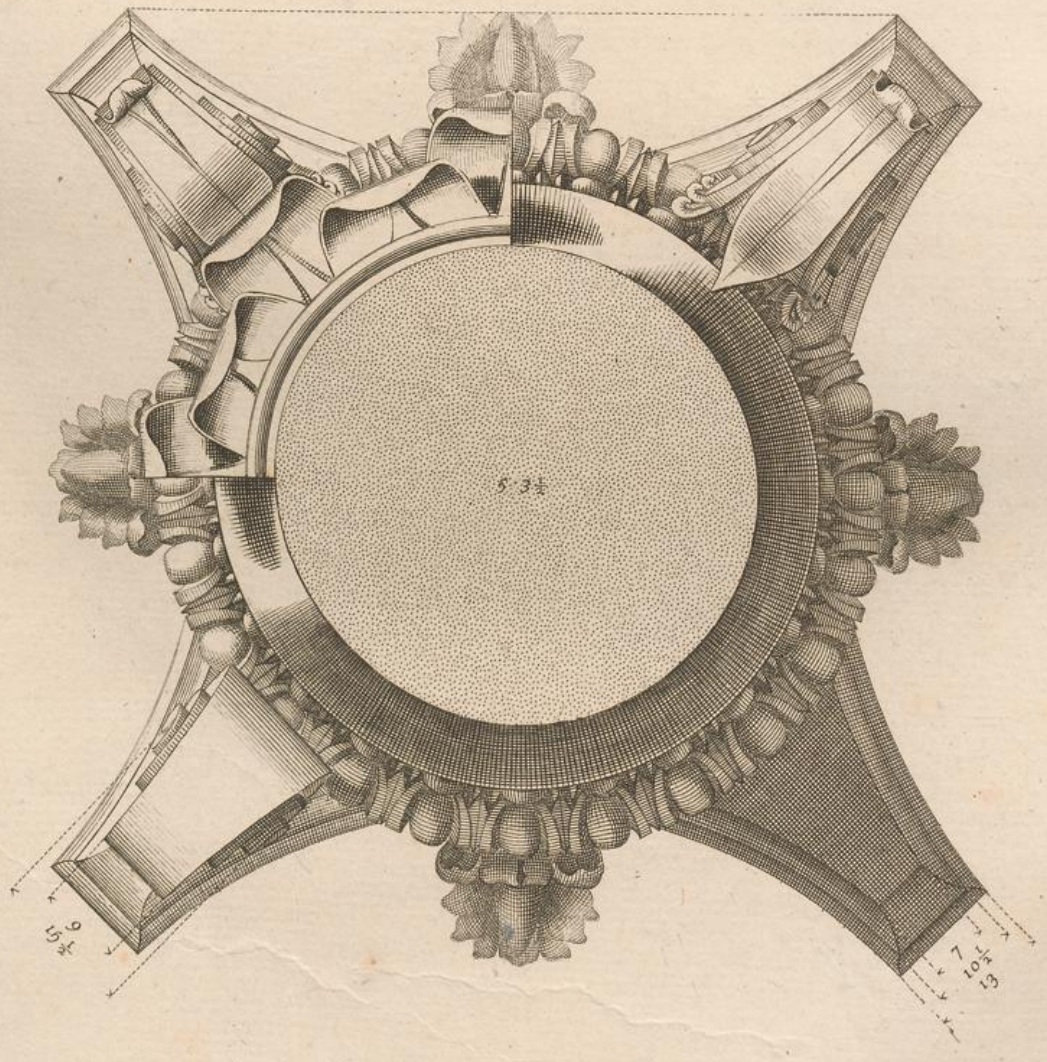
PLANCHE IV.

La quatrième Planche repréſente les parties en grand du chapiteau deſſiné ſur l'angle du tailloir & ſur le plan renverſé. Dans ce dernier, il faut remarquer que la ligne tirée d'un des angles du tailloir à l'autre de la même face du chapiteau, termine la ſaillie du fleuron qui eſt au milieu du tailloir. On peut auſſi remarquer les feuilles d'eau dont il a été parlé, leſquelles ſont ſous les volutes, & vont toucher au vaſe du chapiteau pour affermir les volutes.

Chapiteau des Colonnes sur l'angle



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé



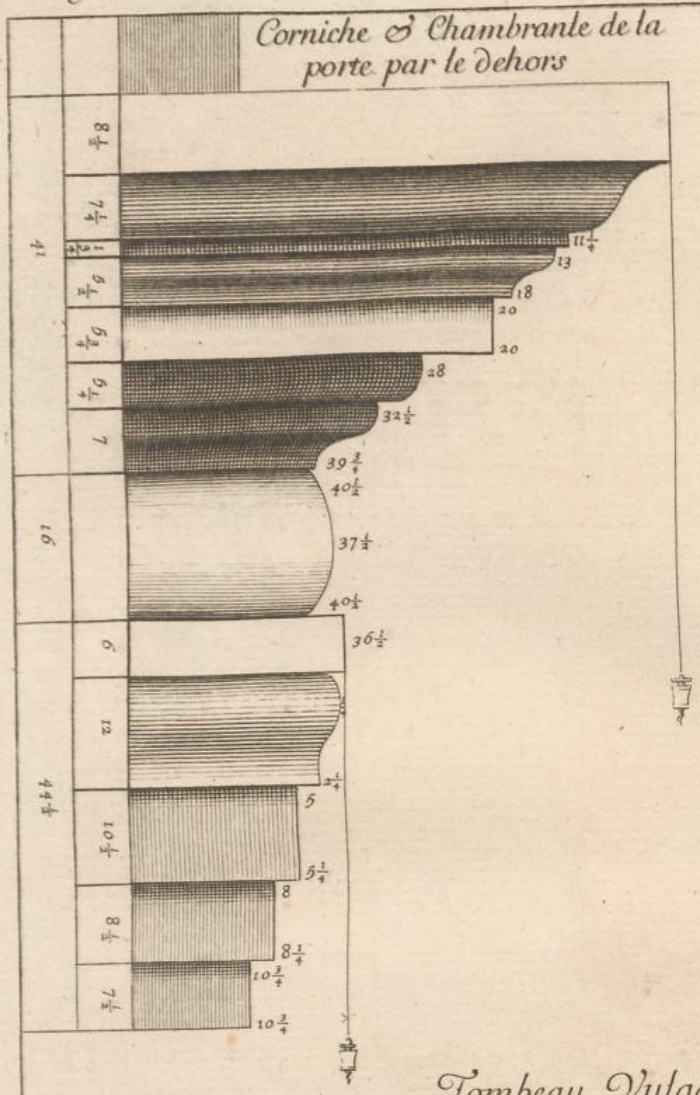
Desgodetz del.

27

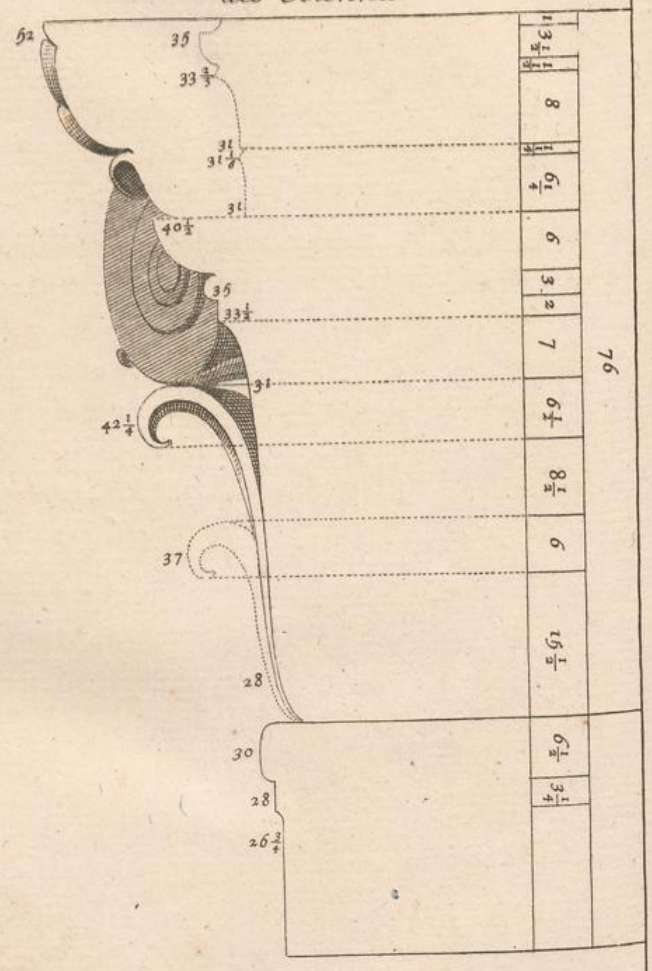
de Chastillon feul.

DU TEMPLE DE BACCHUS, À ROME.

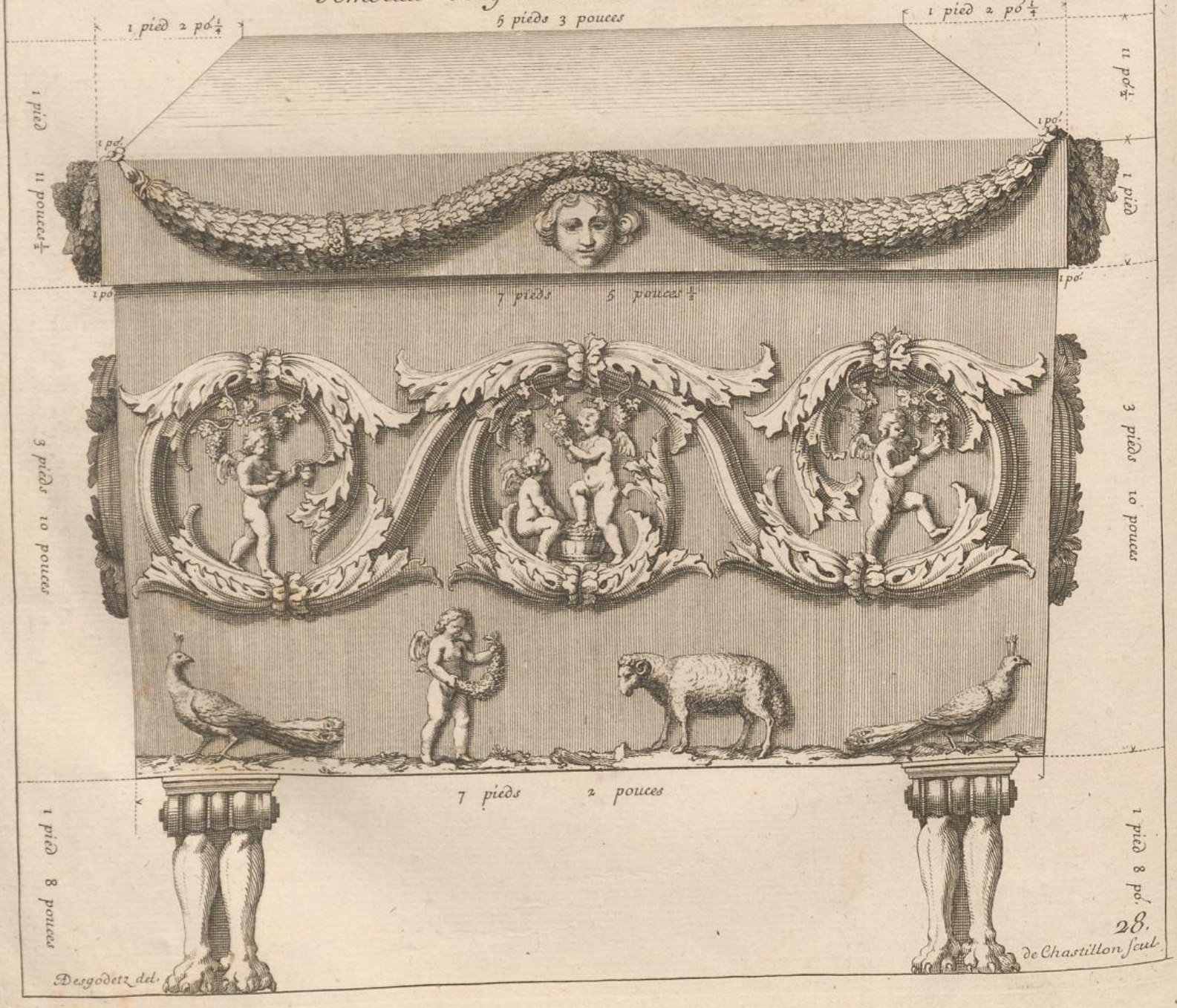
Corniche & Chambranle de la porte par le dehors



Profil par le milieu du Chapiteau des Colonnes



Tombeau Vulgairement dit de Bacchus



Desgodetz del.

28.

de Chastillon Sculp.

PLANCHE V.

La cinquième Planche repréſente pluſieurs parties du Temple; ſavoir, le profil par la moitié de la face du chapiteau des colonnes, la corniche, la friſe, & le chambranle de la porte, tant au dedans comme au dehors, avec le tombeau placé à préſent dans la grande niche du milieu, & qui eſt oppoſée à l'entrée. Toutes ces parties ſont de marbre blanc, à la réſerve du tombeau qui eſt de porphyre. La ſculpture de ce tombeau, par les côtés, eſt un guillochis de fleurons, deſquels il ſort de petits pampres, avec des raiſins que des enfans vendangent : au dedans, à un des bouts, il y a une eſpèce de chevet, le fond étant plus élevé à cet endroit; les pieds ou ſupports ſont de marbre blanc, faits depuis peu. La longueur du tombeau eſt de ſept pieds cinq pouces & demi du nu au nu, la largeur de cinq pieds, & la hauteur de trois pieds dix pouces; le deſſus eſt d'une autre pièce d'un pied onze pouces & demi de haut, ayant un pouce de ſaillie de tous les côtés. Il y a au milieu de chacun des côtés du couvercle, une tête; celles des deux bouts ſont d'un jeune homme, & celles des flancs ſont d'une femme, ſoutenant des feſtons qui vont paſſer ſur chacun des coins du couvercle.

CHAPITRE III.

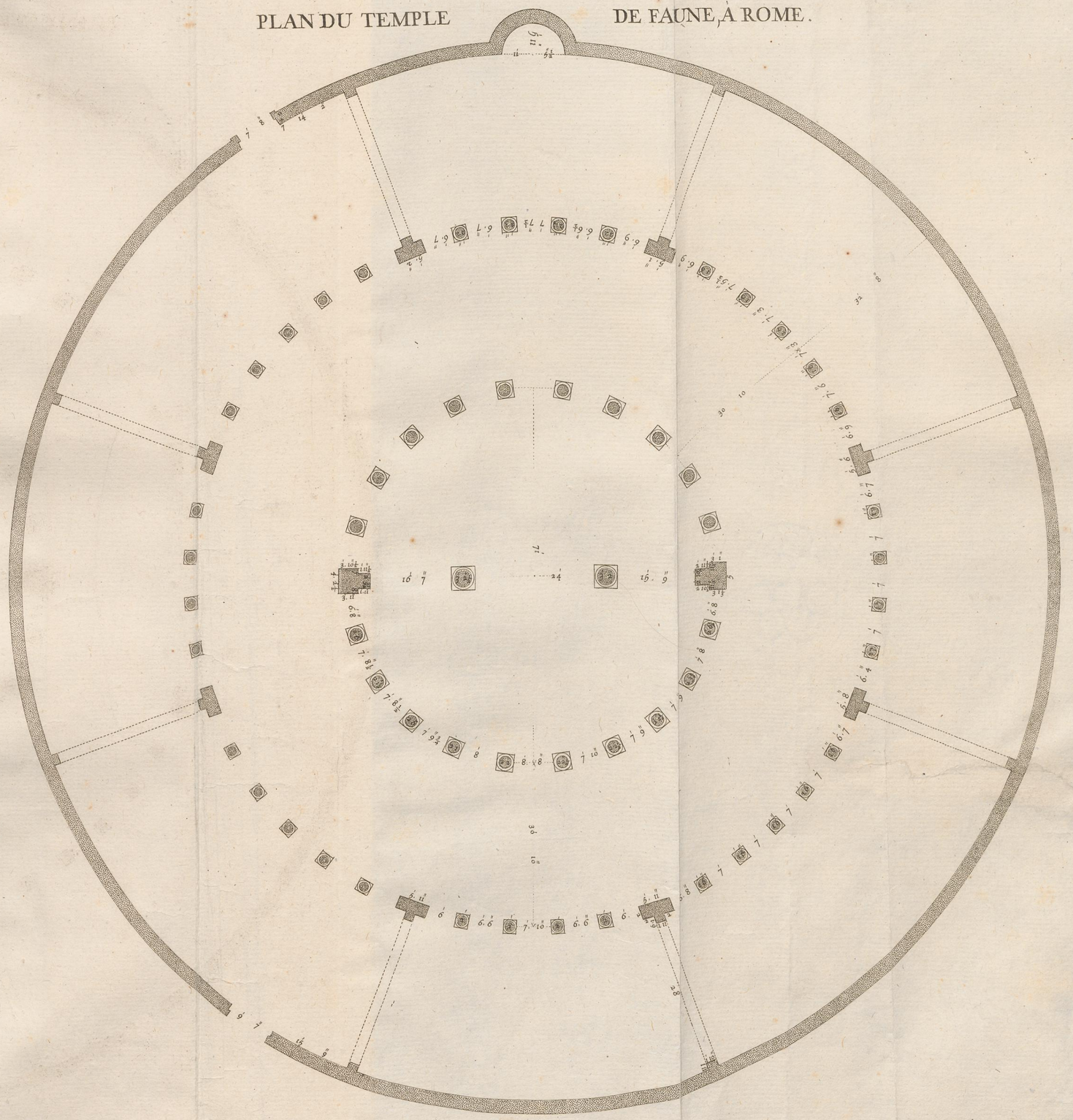
Du Temple de Faune, à Rome.

Ce Temple fut édifié par l'Empereur Claude, & dédié à Faune ſur le mont Célio. Le Pape Simplice I le dédia à Dieu ſous le nom de S. Etienne, & il eſt à préſent appelé *S. Etienne le Rond.* Le Pape Nicolas V l'a fait reſtaurer.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait deux Planches; la première repréſente le plan qui eſt de figure circulaire à doubles rangs de colonnes par dedans, leſquelles enferment en leur milieu deux autres colonnes plus groſſes que celles d'alentour. Le rang extérieur a, parmi les colonnes, des trumeaux ou pieds-droits qui ſéparent tout le circuit en huit intervalles, garnis les uns de quatre, les autres de cinq colonnes. Les colonnes du rang extérieur ſont jointes l'une à l'autre par un mur qui fait à préſent la clôture de l'Egliſe; ſur ces petits murs qui ſont entre les colonnes qui ſortent en dedans ſeulement de la moitié de leur groſſeur, il y a des peintures de Nicolo del Pomarancio, qui repréſentent les martyres de pluſieurs Saints. Une partie de l'eſpace qui eſt depuis cette enceinte juſqu'au grand mur de dehors, ſert à l'Egliſe, & l'autre partie eſt un jardin. Dans ce grand mur, il y a une niche, près de laquelle eſt une porte par où on entre à préſent; l'autre eſt murée.

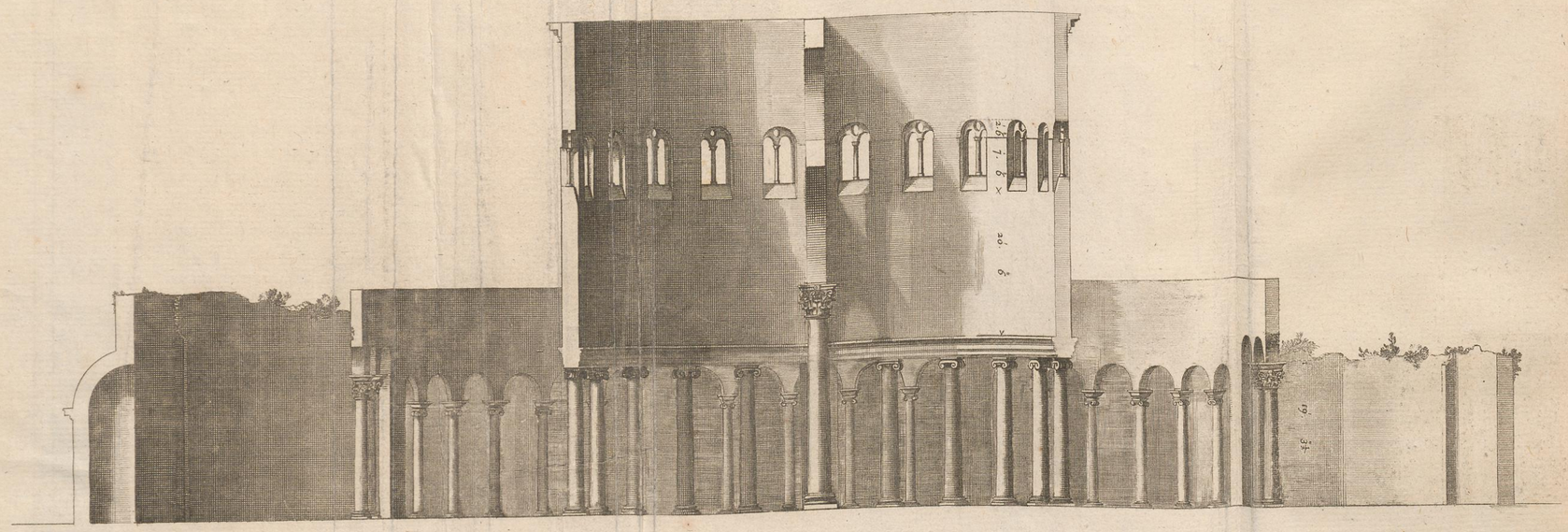
PLAN DU TEMPLE DE FAUNE, A ROME.

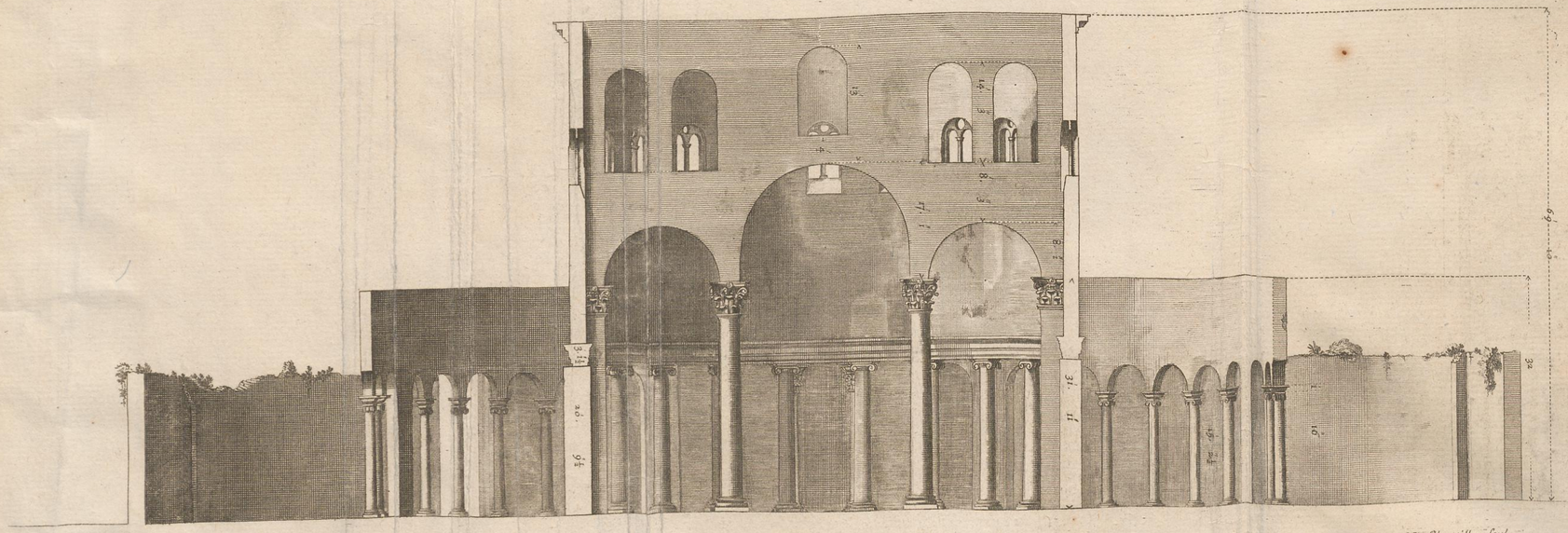


Dargodetz del.

de Chastillon fc.

PROFILS DU TEMPLE DE FAUNE À ROME.





Degodatz del.

De Chastillon Sculp.

PLANCHE II.

La deuxième Planche contient deux profils de ce Temple, leſquels étant pour la même choſe, l'expliquent plus clairement, parce qu'ils repréſentent deux aſpects différens. Ils font voir que les deux rangs de colonnes plus petites, portent chacun un mur en rond; que le rang intérieur porte ſon mur poſé ſur un architrave ſoutenu par les colonnes; que ce mur, vers le haut, a des fenêtres rondes par en haut, embraſées par en bas en abat-jour, & un meneau par le milieu, fait d'une petite colonne qui ſoutient un petit mur qui poſe en arcades ſur le chapiteau de la petite colonne à la gothique, ce petit mur ayant au deſſus de la petite colonne, un trou rond; que par le milieu, l'enceinte de ce rang intérieur eſt traverſée d'un autre mur ſoutenu par deux grands pilaſtres d'ordre Corinthien, entre leſquels ſont deux colonnes du même ordre qui portent trois arcades, au deſſus deſquelles il y a cinq fenêtres, dont deux répondent à chacune des arcades des côtés, & une à l'arcade du milieu; que les pilaſtres n'ont point de baſe, & que leurs chapiteaux ne ſont pas de la hauteur de ceux des colonnes, leurs aſtragales étant ſitués plus haut; que dans le rang extérieur des colonnes, entre les pieds-droits ou trumeaux qui ſéparent tout le circuit en huit intervalles, garnis les uns de quatre, les autres de cinq colonnes, il y a deux intervalles de quatre colonnes chacun, où les colonnes ſont plus grandes que les autres, & dont les chapiteaux ſont Corinthiens, les autres étant Ioniques; que quatre de ces colonnes qui ſont au droit de la niche du grand mur, ſont ſans cannelures, les quatre autres étant cannelées; que toutes les colonnes de ce rang extérieur ſoutiennent une eſpèce de petite corniche architravée, non continue, mais coupée ſur chacune des colonnes, ſur leſquelles le mur poſe par arcades, enſorte que les huit colonnes Corinthiennes de ce rang étant plus grandes que les autres, leurs arcades montent auſſi plus haut que celles des autres colonnes.

L'enceinte intérieure qui ſert à préſent d'Egliſe, eſt couverte; mais comme cette couverture eſt moderne, je ne l'ai pas deſſinée. Il eſt mal aiſé de dire comment tout ce Temple étoit couvert anciennement, ou même s'il l'étoit; mais s'il étoit couvert, le comble ne pouvoit être que de bois, les murs étant trop foibles pour porter des voûtes de la largeur qu'il les auroit fallu; & le mur qui traverſe le milieu du Temple, étoit apparemment pour porter le comble. La plupart des colonnes ſont de granite, & il y en a quelqu'une de marbre blanc; les baſes, chapiteaux & architraves, ſont auſſi de marbre blanc; le reſte eſt de brique.

CHAPITRE IV.

Du Temple de Veſta, à Rome.

Ce Temple eſt ſur le bord du Tibre. Autrefois c'étoit l'Egliſe de S. Etienne ; on le nomme à préſent l'Egliſe de la Madonna del Sole. On croit qu'il a été bâti par Numa, parce qu'on trouve écrit dans Plutarque, en la vie de ce Roi, qu'on diſoit qu'il avoit bâti à Veſta un Temple rond, pour y placer au milieu le feu ſacré qui y étoit gardé par les Veſtales. Quelques-uns tiennent qu'il fut dédié à Hercule le Vainqueur, & d'autres au Soleil. L'eſpèce de ce Temple eſt celle que Vitruve nomme Périptère rond.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait trois Planches ; la première contient le plan & l'élévation : le plan eſt de figure ronde, avec un portique autour compoſé de vingt colonnes, dont le diamètre par le bas eſt de deux pieds onze pouces. On voit par ce plan que le ſeuil de la porte eſt droit, & ne ſuit pas la rondeur du mur.

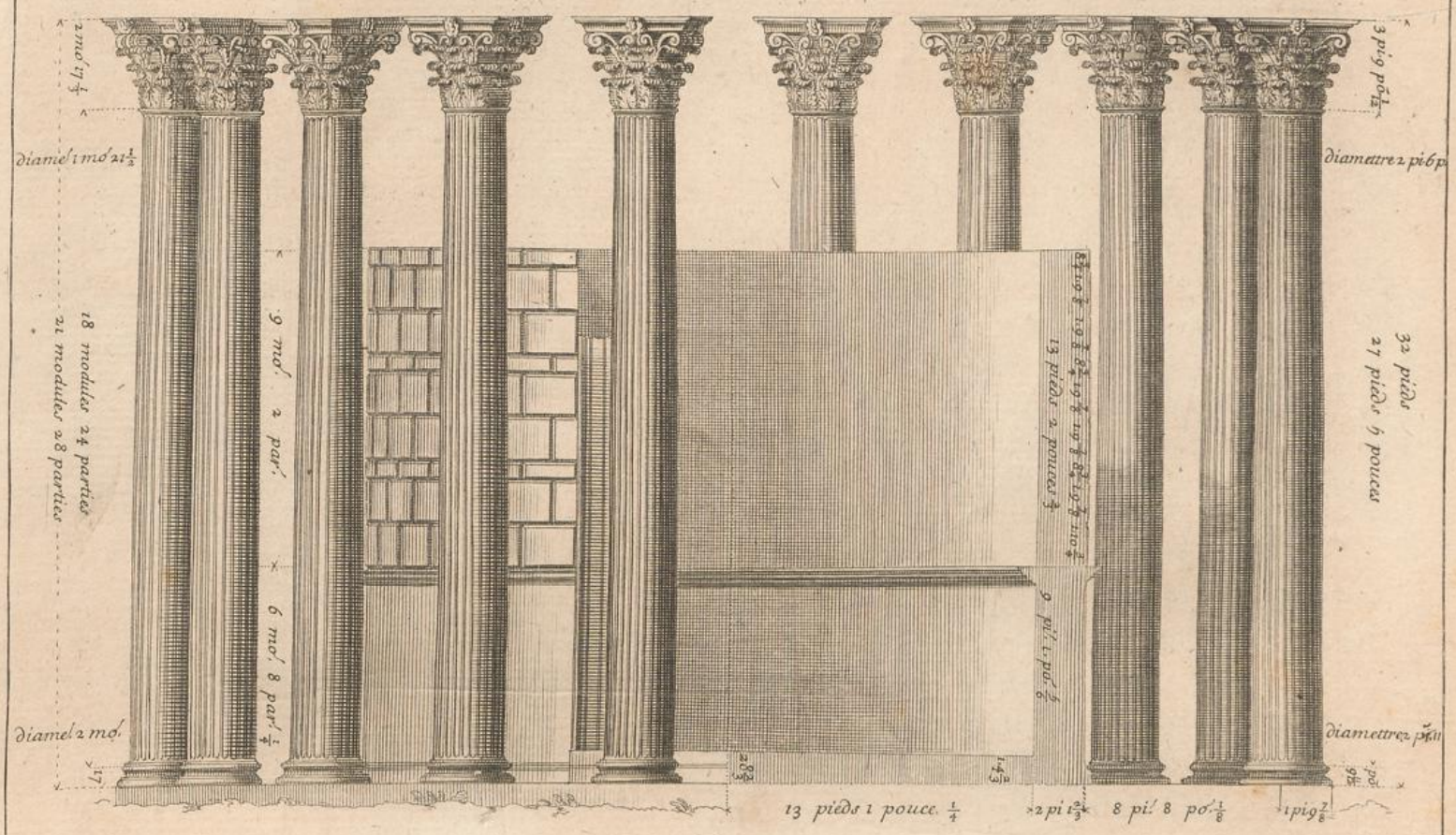
Dans l'élévation à laquelle j'ai joint auſſi le profil, on peut remarquer que les baſes des colonnes n'ont point de plinthe. Je n'ai pu ſavoir ſi la pierre ſur laquelle le grand tore poſe, eſt un ſocle, ou s'il eſt ſur des marches, comme Palladio fait dans ſa figure. Ayant fait fouiller, j'ai trouvé que ce ſocle ou marche a de hauteur neuf à dix pouces ; & qu'au deſſous, il y a un mur qu'on ne me voulut point permettre de ſonder, ainſi que j'en avois envie ; mais s'il y avoit des marches, elles étoient bien hautes.

Les colonnes qui ſont de marbre blanc, ſont de pluſieurs aſſiſes ; leur diminution commence dès le pied ; elles ſont cannelées de vingt-quatre cannelures creuſées au demi-cercle : la côte a de largeur les deux ſeptièmes de la largeur du creux. Ces colonnes ont vingt-un modules vingt-huit parties & un tiers de haut, compris la baſe & le chapiteau ; il ne reſte aucune partie de l'entablement. On tient que ce Temple fut brûlé en l'embraſement de Rome, du temps de Néron. Je n'ai deſſiné que ce qui eſt reſté de l'antique, la couverture qui y eſt étant ajoutée ; le mur même n'eſt pas reſté ſi haut que les colonnes. Il y a par le bas, environ à la hauteur de ſept pieds, une corniche qui marque comme un ſoubaſſement ; & au deſſus de cette corniche, il y a des boſſages, où de trois en trois il y a une aſſiſe plus baſſe de la moitié que les autres. Tout le Temple eſt de marbre blanc.

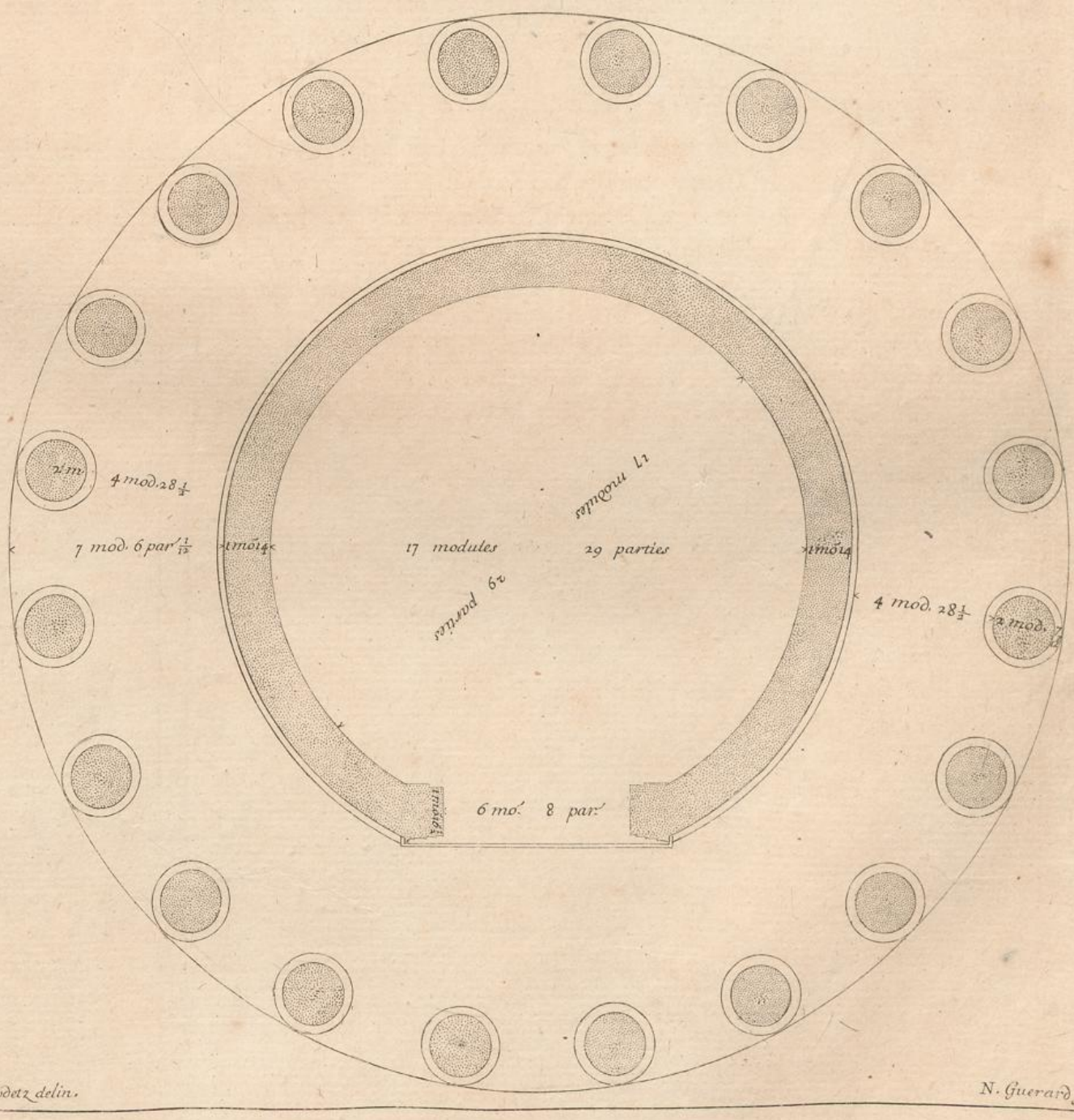
Palladio marque des fenêtres dont je n'ai vu aucun veſtige. Il ne marque point les boſſages qui ſont en dehors au mur. Il fait le diamètre du dedans trop petit de cinq pouces trois quarts ; la porte trop étroite de trois pouces un quart ; le diamètre des colonnes trop petit de deux pouces & demi. Le portique eſt auſſi trop étroit de deux pouces ; les colonnes ſont trop baſſes d'un pied huit pouces.

DU TEMPLE DE VESTA A ROME

Profil & Elevation de ce qui reste



Plan

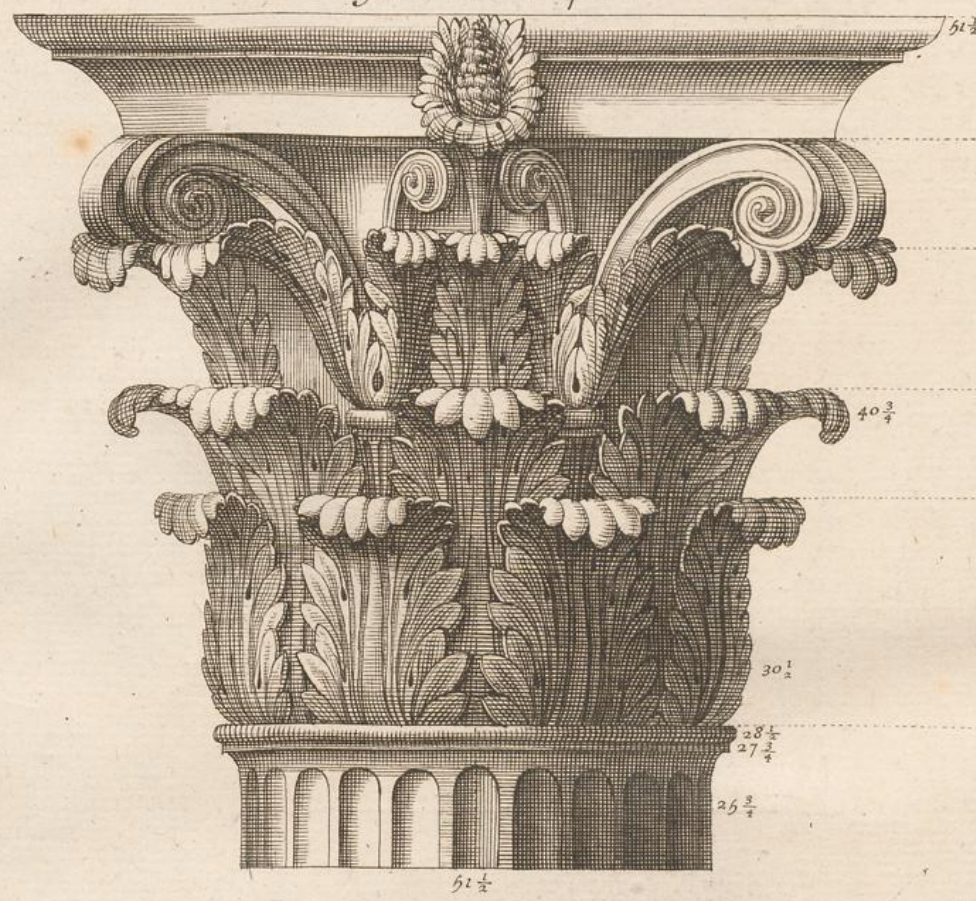


Desgodetz delin.

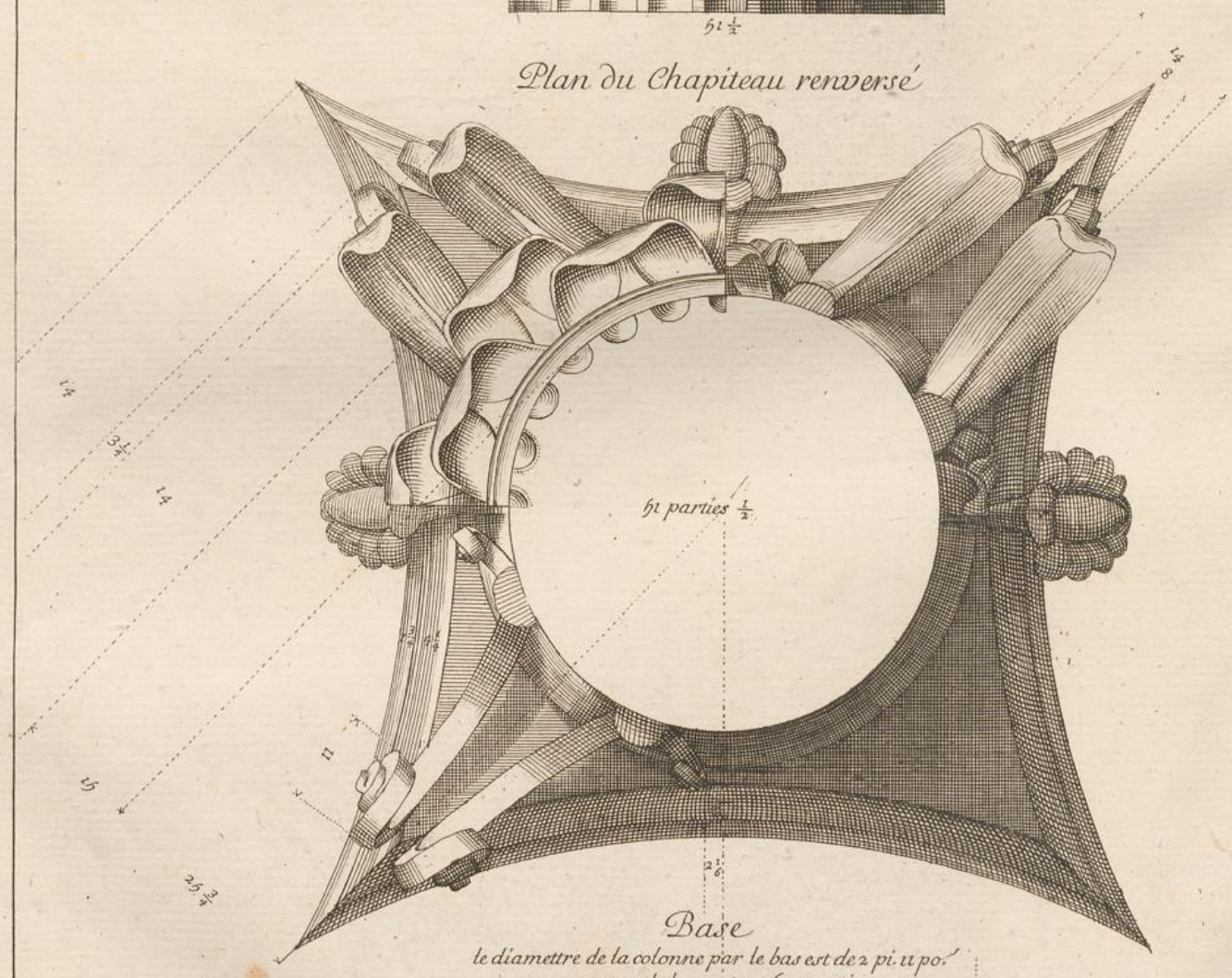
N. Guerard sculp.

DU TEMPLE DE VESTA A ROME.

face du Chapiteau

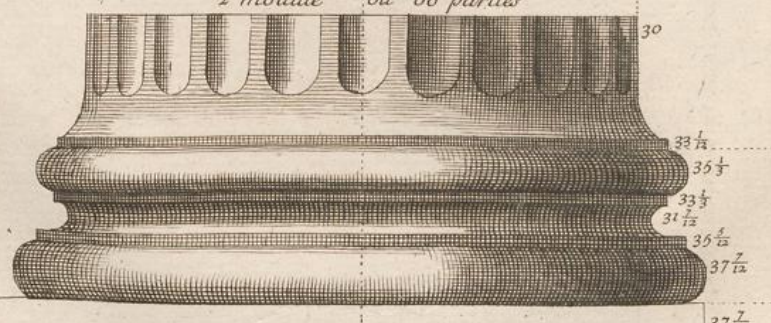


Plan du Chapiteau renversé



Base

le diametre de la colonne par le bas est de 2 pi. 11 po.
2 module ou 60 parties



Desgodetz delin. *N. Guerard sculp.*

PLANCHE II.

La deuxième Planche repréſente la baſe des colonnes, la face du chapiteau, & ſon plan renverſé. La baſe qui eſt attique n'a point de plinthe : au chapiteau, les feuilles n'ont à chaque refend que trois feuilles d'olives, & les feuilles d'en bas montent beaucoup plus haut que le milieu de celles du ſecond rang. Les volutes ne ſe touchent pas : les angles du tailloir ſont tout-à-fait aigus, ſans être recoupés, ainſi qu'il ſemble que Vitruve a enſeigné qu'ils doivent être faits ; ce qui n'a guère d'autre exemple. Au lieu du fleuron qui ſoutient ordinairement la roſe du milieu du tailloir, il y a une feuille pareille à celles des caulicoles. Il y a des graines dans les roſes du milieu du tailloir, qui ſont de deux ſortes ; car il y a quelques-uns des chapiteaux qui les ont comme je les ai deſſinées ; mais il y en a d'autres où elles ſont tortillées en forme de limaçon. Les colonnes ſont cannelées de vingt-quatre canaux creuſés au demi-cercle, dont les côtes ſont de deux ſeptièmes de la largeur du creux. Le diamètre du bas eſt de deux pieds onze pouces, lequel eſt réduit en deux modules, diviſé chacun en trente parties.

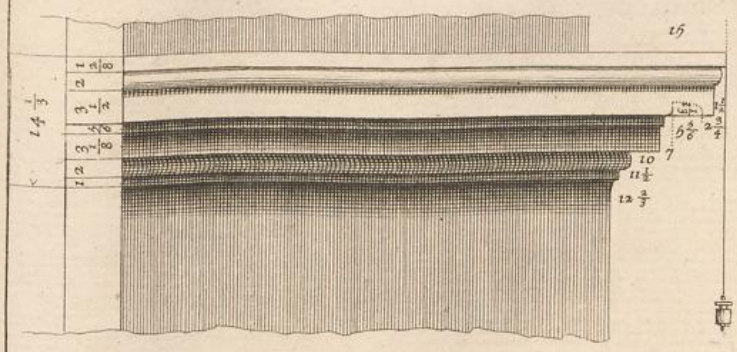
Palladio deſſine le chapiteau tout autrement qu'il n'eſt ; il fait les feuilles d'en bas & celles d'en haut d'une même hauteur, comme elles ſont ordinairement ; il met cinq feuilles d'olives à chaque refend ; il fait les canaux des tigettes tortillés ; il attache les volutes enſemble ; il met une petite feuille renverſée au deſſus des volutes ; il fait monter les volutes dans le tailloir, au lieu qu'elles touchent ſeulement le deſſous ; il met un fleuron pour porter la roſe du milieu du tailloir, il ne fait pas cette roſe comme elle eſt ; il recoupe les angles du tailloir ; il fait les colonnes trop hautes de treize parties deux tiers ; il fait le fût trop haut de vingt-une parties, & il fait le chapiteau trop bas de ſept parties un tiers. Il ne faut pas s'étonner ſi les meſures qui ſont examinées ſelon le module, ne ſe rapportent pas à celles qui ſont examinées ſelon le pied de Roi, parce que le diamètre des colonnes étant différent, il fait changer les proportions lorſqu'il eſt réduit en modules.

PLANCHE III.

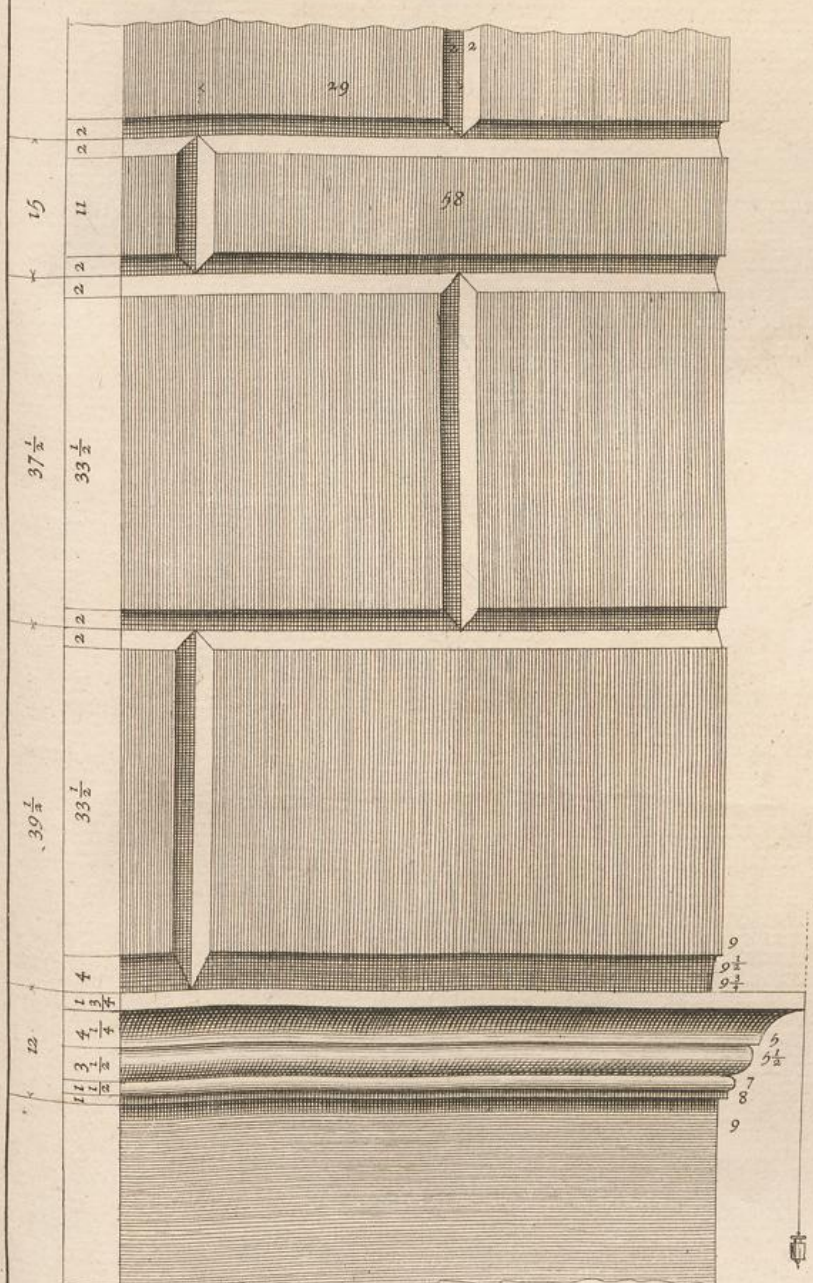
La troiſième Planche repréſente le profil par le milieu du chapiteau, le plan du chambranle de la porte, le profil du ſeuil de la porte, la baſe & la corniche du ſoubaſſement du mur par le dehors, & les boſſages qui ſont au deſſus, avec la petite corniche qui eſt par le dedans à la hauteur de celle du ſoubaſſement du dehors. Ce qu'il y a de plus remarquable, eſt que l'aſtragale qui eſt au deſſus de la bande ſupérieure du chambranle, a plus de ſaillie que le bas du talon qu'il a au deſſus.

Palladio fait le chambranle trop large d'une partie cinq douzièmes; le talon & les bandes ont trop de hauteur, & la ſcotie trop peu. Il fait le bas du talon auſſi ſaillant que l'aſtragale. La plinthe de la baſe du ſoubaſſement du dehors, eſt trop baſſe de quatre parties & demie; le tore eſt trop haut de cinq ſixièmes de partie; le filet de deſſus eſt auſſi trop haut d'un quart de partie; le cavet de la corniche du ſoubaſſement eſt trop haut d'un quart de partie. Toute la corniche eſt trop peu ſaillante d'un quart de partie; l'aſtragale l'eſt trop peu d'une partie un quart. Il fait la hauteur dudit ſoubaſſement, depuis le deſſous de la baſe juſqu'au deſſus de la corniche, trop petite de huit parties un quart, & la petite corniche du dedans du Temple, trop haute d'une partie un tiers.

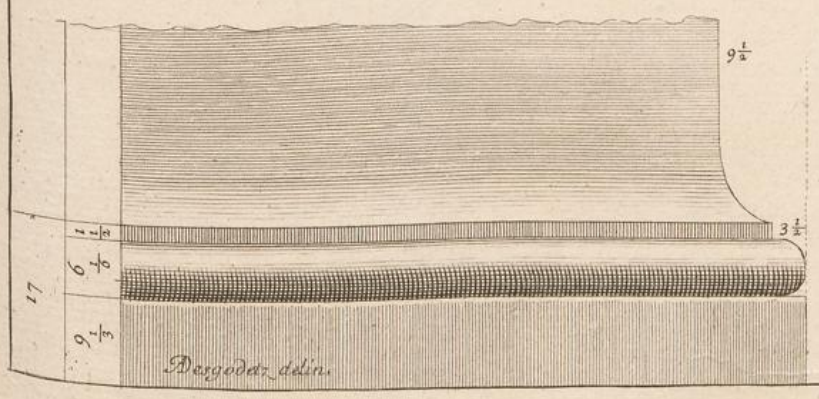
Corniche regnant au dedans du Temple



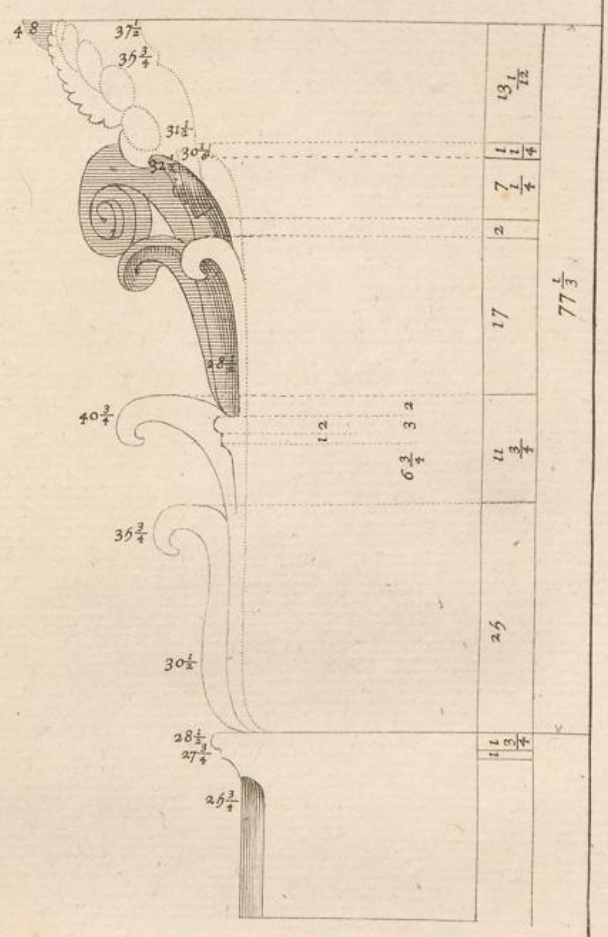
Bossage & corniche regnant par le dehors sous le portique



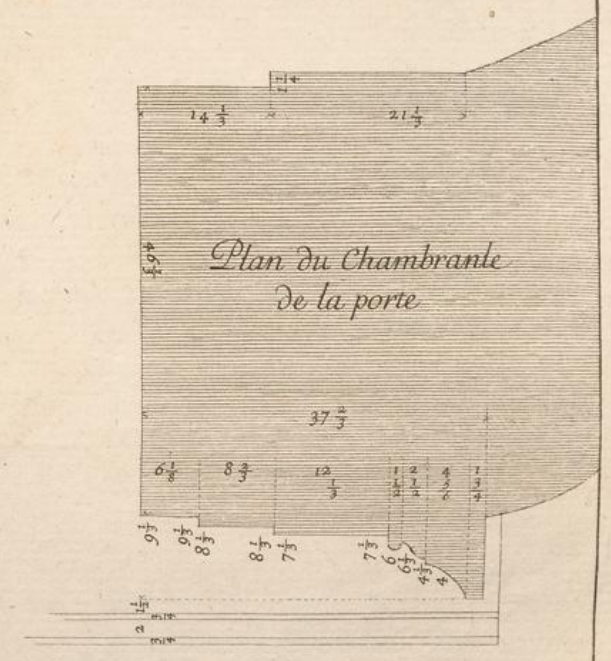
Base regnant par le dehors sous le portique



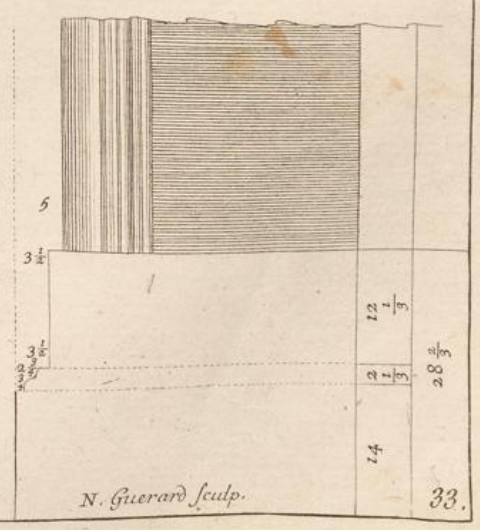
Profil par le milieu du chapiteau



Plan du Chambranle de la porte

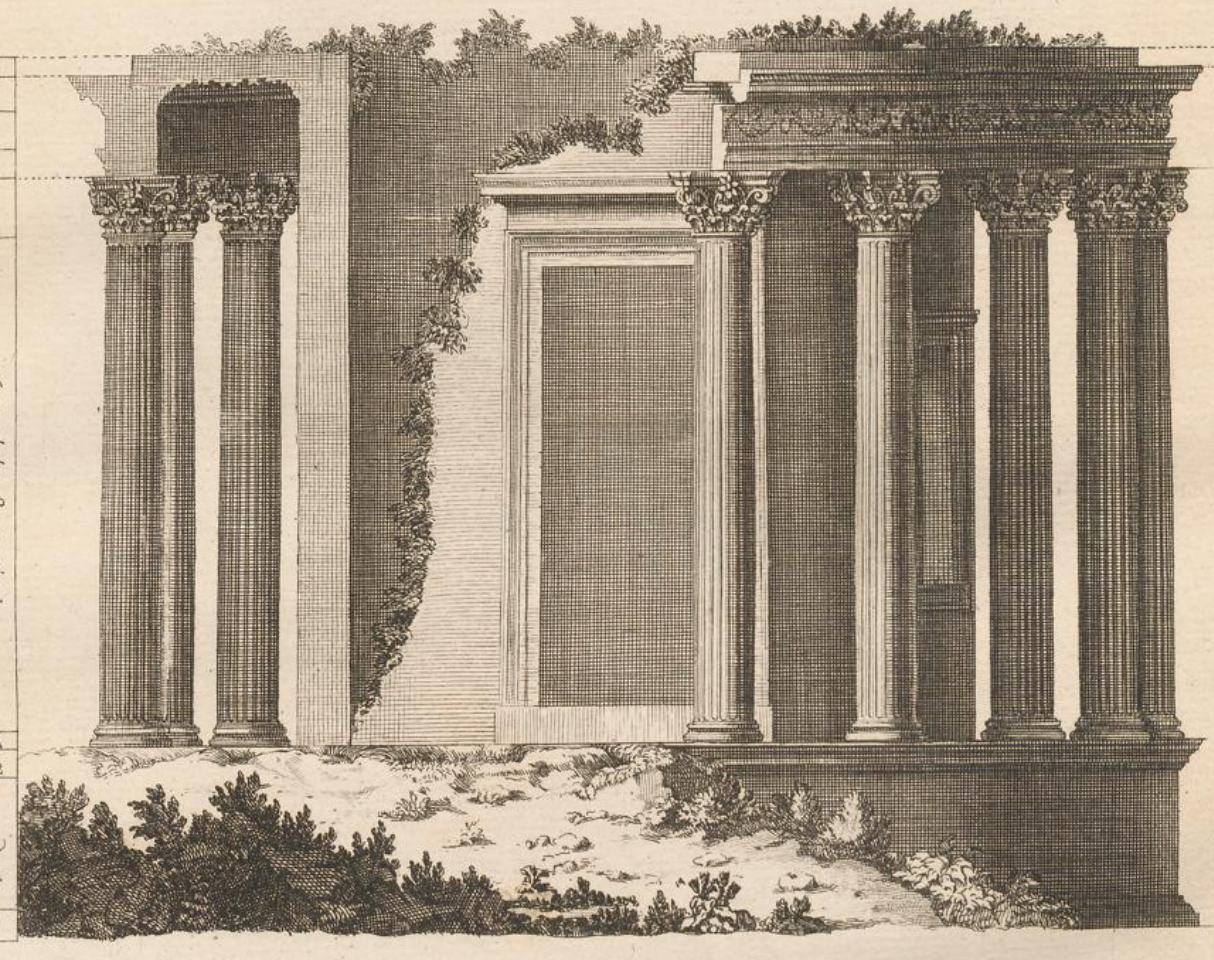


Profil du seüil

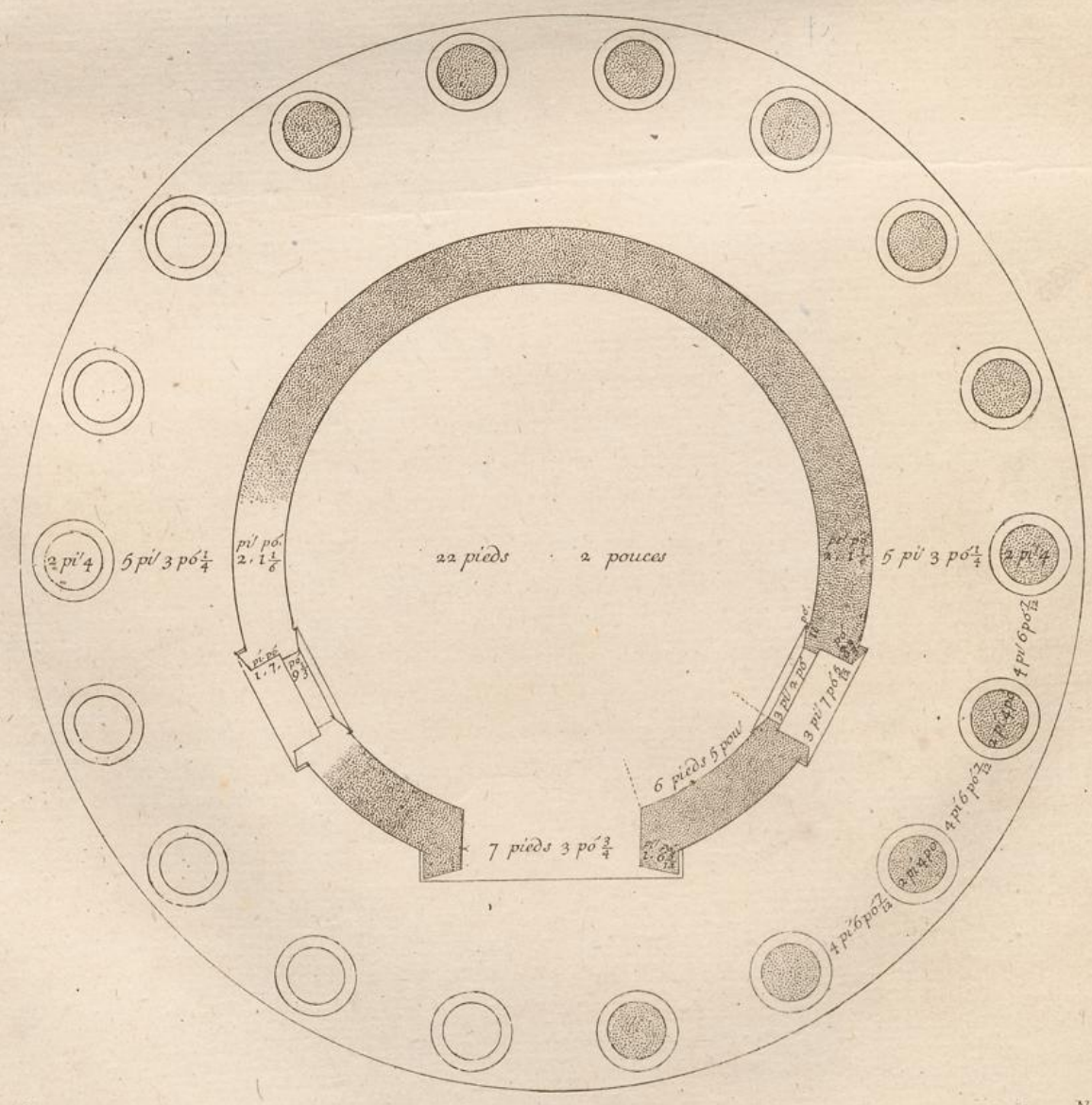


Desgodetz delin. N. Guerard Sculp. 33.

Elevation.



Plan.



Dezgodetz dd. N. Guerard scul. 34.

CHAPITRE V.

Du Temple de Veſta, à Tivoli.

A TIVOLI, ville d'Italie, éloignée de cinq ou ſix lieues de Rome, on voit les reſtes d'un petit Temple vis-à-vis la caſcade du Téveron. Les habitans du lieu croient qu'il ſervoit de demeure à la Sibylle Tiburtine. Quelques-uns le nomment le Temple de la Sibylle, par cette raiſon qui n'eſt pas trop bonne. J'ai ſuivi Palladio, qui lui donne le nom de Veſta; & en effet, il ſemble avoir été bâti ſur le deſſin de celui de Rome. J'en ai fait quatre Planches.

PLANCHE PREMIÈRE.

LA première contient le plan & l'élévation. J'ai marqué dans le plan ce qui reſte de ce Temple; ſavoir, onze colonnes des dix-huit qu'il y avoit, & la plus grande partie du mur, qui contient la porte & une des fenêtres. L'élévation fait voir la proportion du ſtylobate continu ou ſoubaſſement qui porte les colonnes; ſavoir, qu'il eſt haut du tiers de toute la colonne, compris la baſe & le chapiteau; qu'il n'y a aucun veſtige des degrés par où on montoit au Portique; que la plus grande partie des colonnes qui reſtent, ſont poſées de la manière que Vitruve enſeigne, au Chapitre III du troiſième Livre, que les colonnes des côtés des Temples doivent l'être : ſavoir, que le côté qui répond au mur doit être à plomb, enſorte que toute la diminution ſoit du côté de dehors, c'eſt-à-dire, que l'axe de la colonne penche vers le mur. Il y a quelques-unes de ces colonnes qui ſont à plomb; mais il y a apparence qu'elles ont été redreſſées par les ruines. Le diamètre de ces colonnes eſt par le bas de deux pieds quatre pouces; elles ſont cannelées de vingt-quatre canaux, dont la côte a les trois dixièmes de la largeur du creux. Les baſes n'ont point de plinthe; l'entablement eſt un peu plus de trois dix-ſeptièmes de la hauteur de la colonne, avec la baſe & le chapiteau. Au deſſus de la corniche, il y a un petit ſocle qui répond au droit du milieu des colonnes, lequel eſt formé des dalles de pierre qui couvrent le Portique, & en forment le plafond. Dans la friſe, il y a des têtes de bœufs repréſentées au naturel, avec la peau; aux cornes de ces têtes, il y a des feſtons de fruits attachés: il y en a une qui répond au droit de chaque colonne, & deux entre deux. Tout ce Temple eſt bâti de la pierre appelée *tiburtine*, à la réſerve du mur qui eſt de cailloux. Cette pierre tiburtine reçoit un poli comme le marbre, quoiqu'elle ait beaucoup de trous & de poroſités.

PALLADIO fait le diamètre du dedans trop petit de trois pouces ſept huitièmes; le mur eſt trop épais de trois pouces; la largeur du Portique entre les colonnes & le mur, eſt trop petite de trois pouces un huitième; le diamètre des colonnes eſt auſſi trop petit de cinq ſixièmes de pouce. En la friſe, il ne met qu'une tête de bœuf au droit de chaque entre-colonne, & il y en a deux; il ne met point le petit ſocle qui eſt au deſſus de la corniche; il fait le rez-de-chauſſée du Temple au niveau du rez-de-chauſſée du Portique, & il eſt plus haut d'un pied quatre pouces trois quarts; il fait le ſoubaſſement trop haut de deux pouces un ſixième; il fait les colonnes, avec la baſe & le chapiteau, trop baſſes de deux pouces, l'entablement trop haut de huit pouces deux tiers; il fait la hauteur de la porte, à la prendre du rez-de-chauſſée du Portique, trop petite de deux pieds trois pouces un quart; il fait la largeur de la porte par le bas, trop petite de deux pouces trois quarts.

SERLIO, dans le plan, fait aller les tableaux de la porte au centre du Temple; il y marque des feuillures qui n'y ſont point; il fait les feuillures des croiſées par dedans, & elles ſont par dehors. Quant aux meſures, ſuppoſé qu'il donne le diamètre des colonnes juſte, il fait le diamètre du dedans du Temple trop grand de neuf pouces trois quarts; il fait le mur trop épais de deux pouces un douzième; il fait la porte, par le bas, trop large d'un pouce; il fait la largeur du Portique trop petite de ſept pouces onze douzièmes; il fait les croiſées trop étroites de quatre pouces deux tiers par le bas; il fait la hauteur du ſoubaſſement trop grande de trois pouces trois quarts; il fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau, trop haute de cinq ſixièmes de pouce; il fait l'entablement trop haut de huit pouces, la porte trop baſſe de cinq pouces trois quarts, & les croiſées trop baſſes de deux pouces.

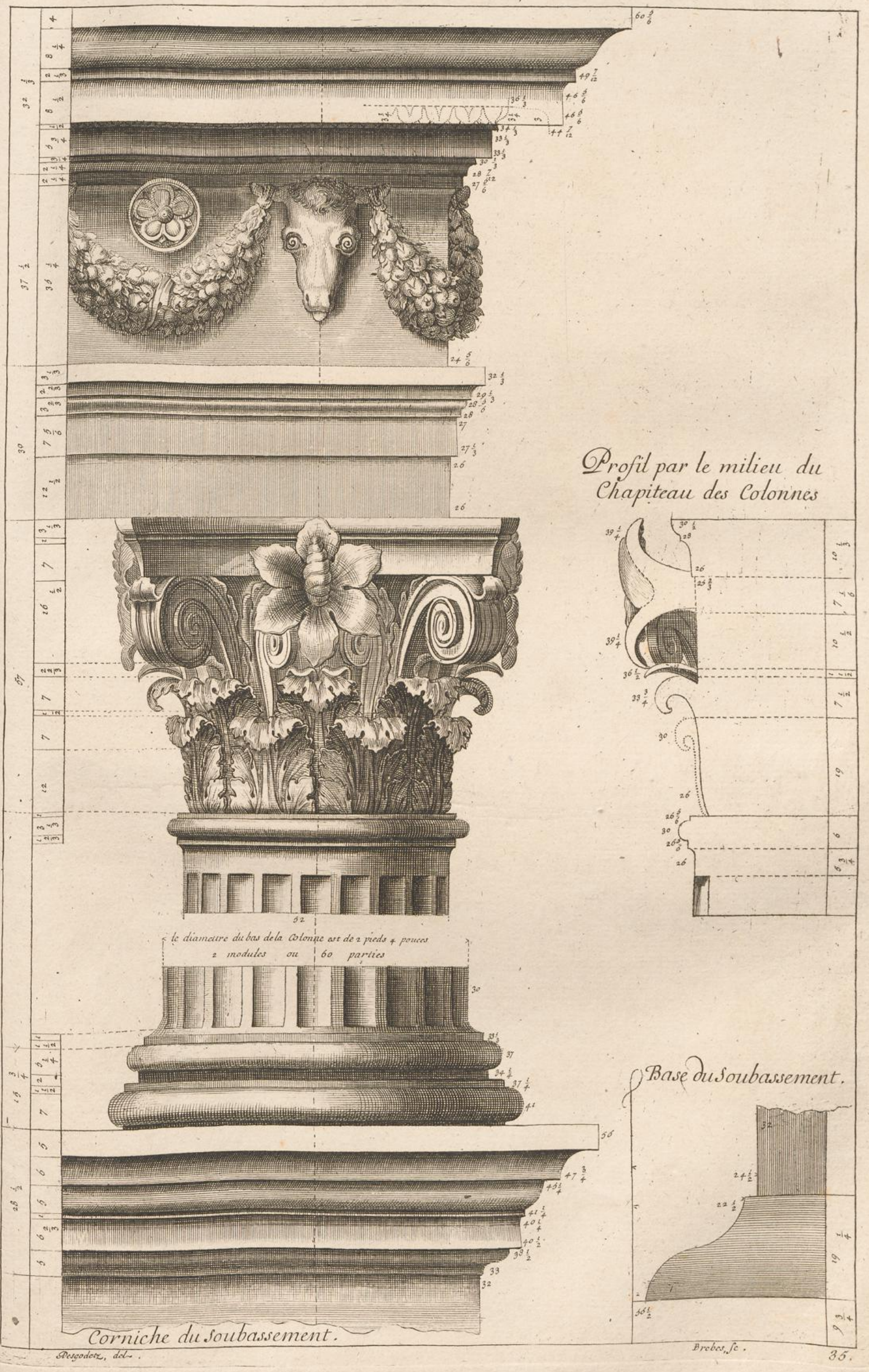
PLANCHE II.

La deuxième Planche repréſente la baſe & la corniche du ſoubaſſement, la baſe & le chapiteau des colonnes, avec l'entablement & le profil du chapiteau par le milieu de la face. Il faut obſerver que le nu des colonnes répond au nu du dé du ſtylobate ou ſoubaſſement; enſorte que toute la ſaillie de la baſe porte à faux. Ces baſes, au lieu de la ſcotie, ont une enfonçure quarrée ſous le petit tore ſans filet. Les canaux des colonnes ſont terminés tout quarrément par en haut & par en bas. Les chapiteaux ſont bien particuliers; ils ont moins de hauteur que le diamètre du bas de la colonne; au bas, ſur l'aſtragale du haut de la colonne, il y a un orle qui ſoutient les feuilles : ces feuilles qui ſont d'acanthe, peu refendues, ont la proportion de celles des chapiteaux des colonnes du Temple de Veſta à Rome, celles du ſecond rang étant fort courtes. Il ſort de derrière les quatre feuilles du ſecond rang, qui ſont ſous les roſes, deux petites feuilles d'eau qui ſe recourbent ſur la grande feuille d'acanthe. Les volutes ſont ſans caulicoles; on ne voit point leur ſéparation au droit de leur enroulement, à cauſe qu'elles ſont couvertes d'une feuille d'eau qui va toucher à la tige de la volute. Il y a une autre feuille d'acanthe peu refendue, qui, naiſſant du bas des volutes, & paſſant ſous le tailloir par derrière les volutes, vient ſe recourber vers la coupure du tailloir. Les roſes ſont fort grandes, & elles occupent l'eſpace qui eſt depuis le bas des volutes juſqu'au haut du tailloir; elles ſont compoſées de ſix grandes feuilles ſans refends, jetant de leur milieu une eſpèce de piſtil tortillé en limaçon.

Dans l'entablement, l'architrave a ſa première bande plus large que la ſeconde; ce qui eſt contre l'uſage, mais non pas ſans raiſon, les membres de deſſous, & qui portent, devant être plus forts que ceux de deſſus. A la friſe qui eſt ornée, ainſi qu'il a été dit, de têtes de bœufs & de feſtons, il y a ſous le cavet de la corniche un filet, avec un congé qui n'eſt point de la corniche, mais qui appartient à la friſe. Le larmier de la corniche pend preſque auſſi bas que le bas du talon qui eſt au deſſous : ce qui fait paroître la corniche plus haute qu'elle n'eſt; car elle eſt plus petite que la friſe.

Palladio n'a pas obſervé que le vif des colonnes répond à celui du dé du ſtylobate ou ſoubaſſement, & que la ſaillie de la baſe porte à faux; il termine en demi-cercle les cannelures qui ſont toutes droites : il n'a exprimé aucune des particularités extraordinaires du chapiteau. Il fait la ſeconde bande de l'architrave plus haute que la première; il fait joindre la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave, ce qui n'eſt point; il fait les têtes de bœufs dans la friſe ſans peau, & n'y met que les os. Il ne met point le filet qui eſt au haut de la friſe; il ne fait pas pendre aſſez bas la goutte qui eſt au bas du larmier de la corniche. Il fait la baſe du ſoubaſſement trop haute de ſix parties, le dé du ſoubaſſement trop haut d'une partie, & ſa corniche trop haute d'une demi-partie. Il fait la baſe de la colonne trop haute de cinq douzièmes de partie; il fait le chapiteau trop haut de quatorze parties un ſixième. Il fait l'architrave trop haut de neuf parties & demie, la friſe trop baſſe d'une partie, & la corniche trop haute de quatorze parties & demie.

Serlio n'a rien mis de vrai au ſoubaſſement que la baſe; il met une plinthe & une ſcotie à la baſe de la colonne; il termine les canaux de la colonne en demi-cercle, de même qu'a fait Palladio. Il n'a point auſſi deſſiné le chapiteau comme il eſt; à l'architrave, il met trois bandes ſéparées par des aſtragales; il met un talon par le haut ſous le liſteau, où il y a un cavet. De plus, il fait la friſe toute liſſe. Il n'y a rien de vrai au profil qu'il donne de la corniche. Pour ce qui eſt des meſures, il fait la baſe du ſoubaſſement trop haute de ſix parties, le dé trop haut d'une partie trois huitièmes, la corniche trop haute de ſept douzièmes de partie; il fait la baſe de la colonne trop haute de quatorze parties un quatrième, le fût de la colonne trop bas de vingt-une parties, le chapiteau trop haut de huit parties & demie; il fait tout l'entablement trop haut de dix-ſept parties un quart.



le diametre du bas de la Colonne est de 2 pieds 4 pouces
2 modules ou 60 parties

Profil par le milieu du Chapiteau des Colonnes

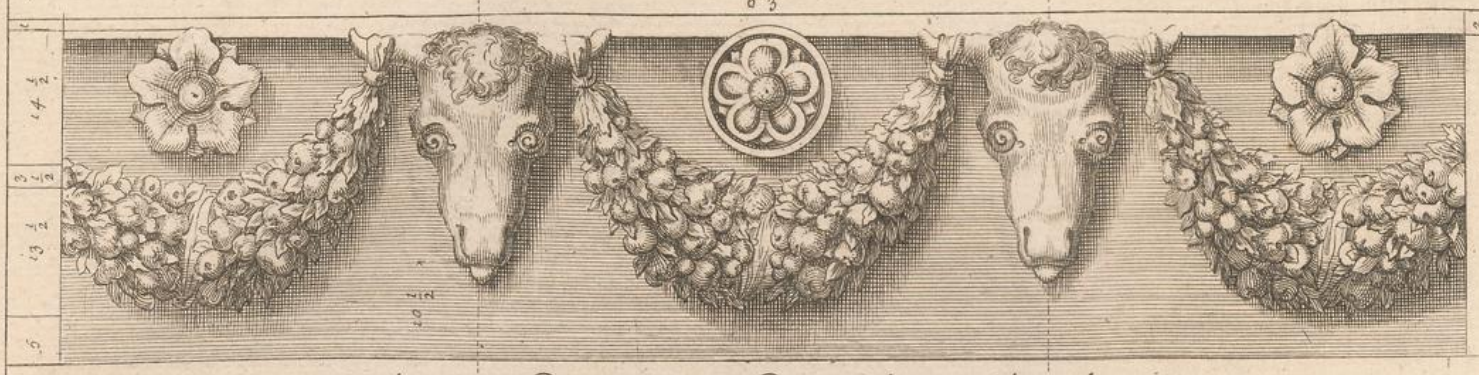
Base du Soubassement.

Corniche du Soubassement.

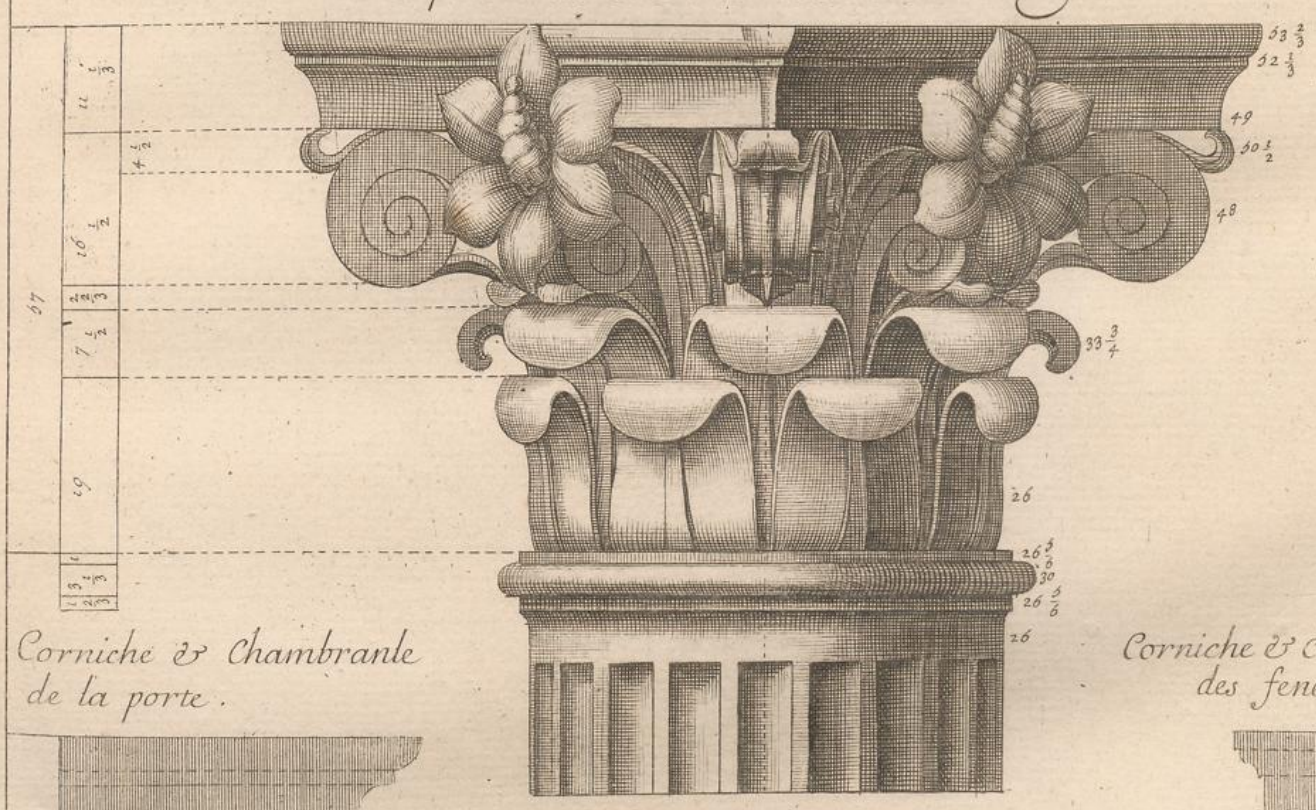
Desgodetz, del. *Brebes, sc.* 35.

DU TEMPLE DE VESTA, À TIVOLI.

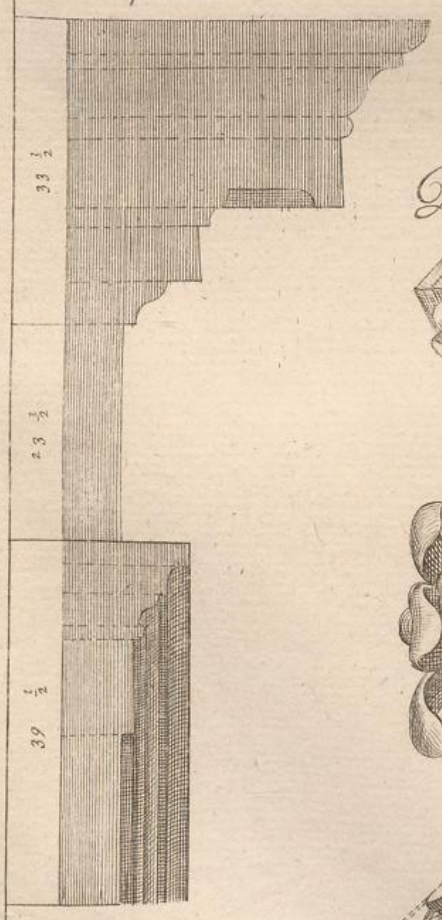
Ornements de la frise.



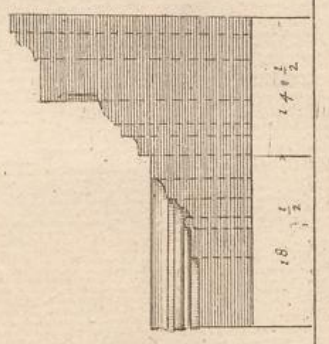
Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'Angle.



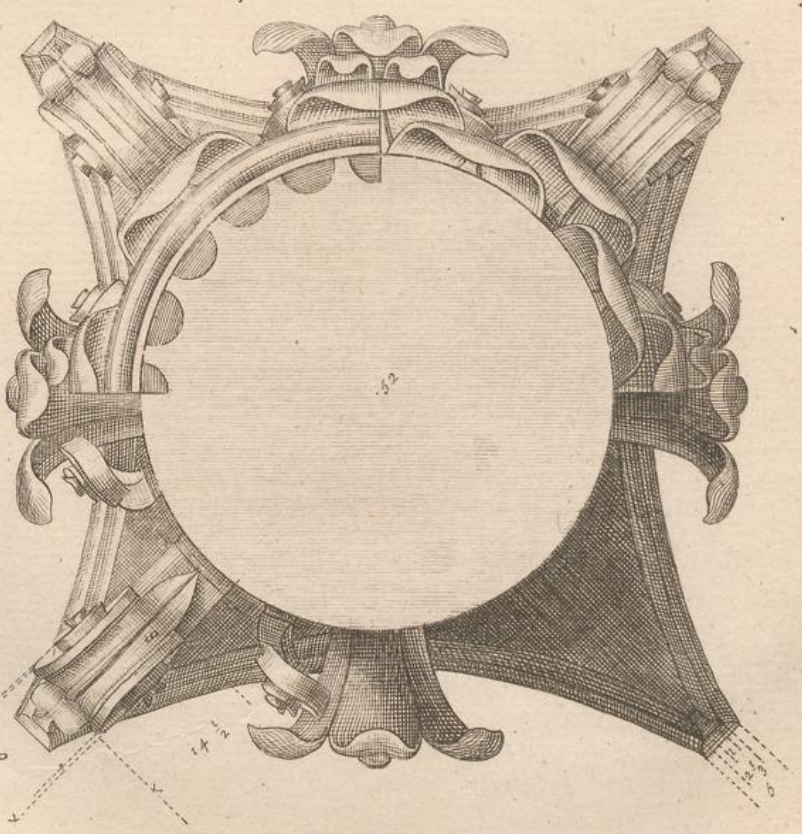
Corniche & chambranle de la porte.



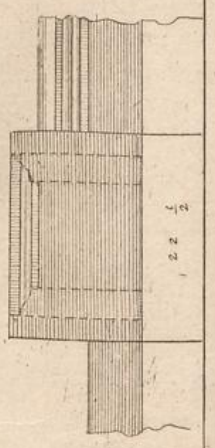
Corniche & chambranle des fenestres.



Plan du Chapiteau des colonnes renversé.



Apuy des fenestres



Desgodetz, del. *Brebes, sc.* 36.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente le plan du chapiteau des colonnes renverſé, le chapiteau deſſiné ſur l'angle du tailloir, les ornemens de la friſe, la corniche, la friſe & le chambranle de la porte; la corniche, avec le chambranle & l'appui des fenêtres. Sur quoi on peut remarquer dans la face du chapiteau vu ſur l'angle, les feuilles d'eau, tant celles qui ſont derrière la grande feuille d'acanthe de deſſous la roſe, que celles qui retournent ſe coller contre la tige de la volute. Dans la friſe, on peut voir les roſes qui ſont au deſſus des feſtons, leſquelles ſont de deux ſortes, miſes alternativement. Dans le chambranle des croiſées, on peut remarquer que la première bande eſt plus haute que la ſeconde, & que l'aſtragale qui eſt deſſous le talon, eſt plus ſaillant que le bas du talon.

Palladio, à la corniche de la porte, met un filet entre un talon & un quart-de-rond ſous le larmier, où il y a une bande de denticules entre deux talons; il met un cavet à la place de la gueule droite du haut.

Serlio, au profil du chambranle de la porte, fait la première bande plus baſſe que la ſeconde, au contraire de ce qui eſt; il n'obſerve pas que l'aſtragale eſt plus ſaillant que le bas du talon ſous lequel il eſt : à la corniche, il met un quart-de-rond à la place du talon qui eſt ſous le larmier.

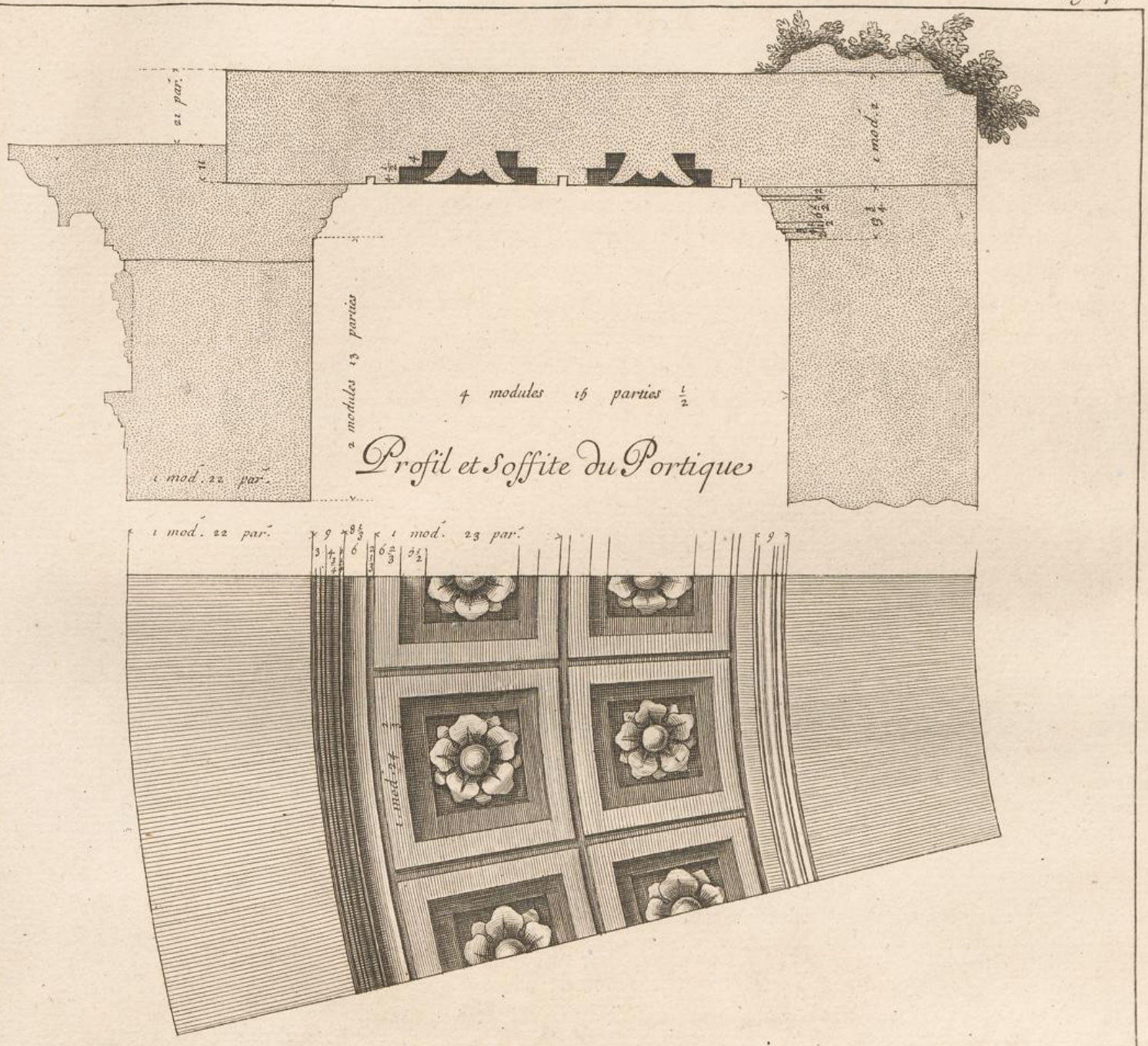
PLANCHE IV.

La quatrième Planche repréſente le profil & le ſoffite ou plafond du Portique, la proportion de la porte & des croiſées par le dehors. Il y a à remarquer que le plafond eſt ſoutenu par deux petites moulures d'un fort beau profil, d'où apparemment les Architectes modernes ont pris le profil des impoſtes, qui n'étoient pas des parties d'architecture ſi en uſage dans l'antique qu'elles ont été depuis. Ces petites moulures tiennent lieu ici de tous les ornemens de deſſus les colonnes, n'y ayant ni architrave, ni petite friſe, ni petite corniche. A l'égard de la proportion des portes rétrécies par le haut, elle eſt ſuivant ce que Vitruve en enſeigne au Chapitre VI du quatrième Livre. Les fenêtres ſont auſſi rétrécies par le haut; & il eſt à remarquer que leurs chambranles ſuivent uniment le tour des fenêtres par les côtés & par le haut, & poſent à cru ſur l'appui par le dehors du Temple; mais, par le dedans, les chambranles ont des oreilles ou croſſettes par le haut & par le bas, & tournent ſous l'appui par le bas des croiſées.

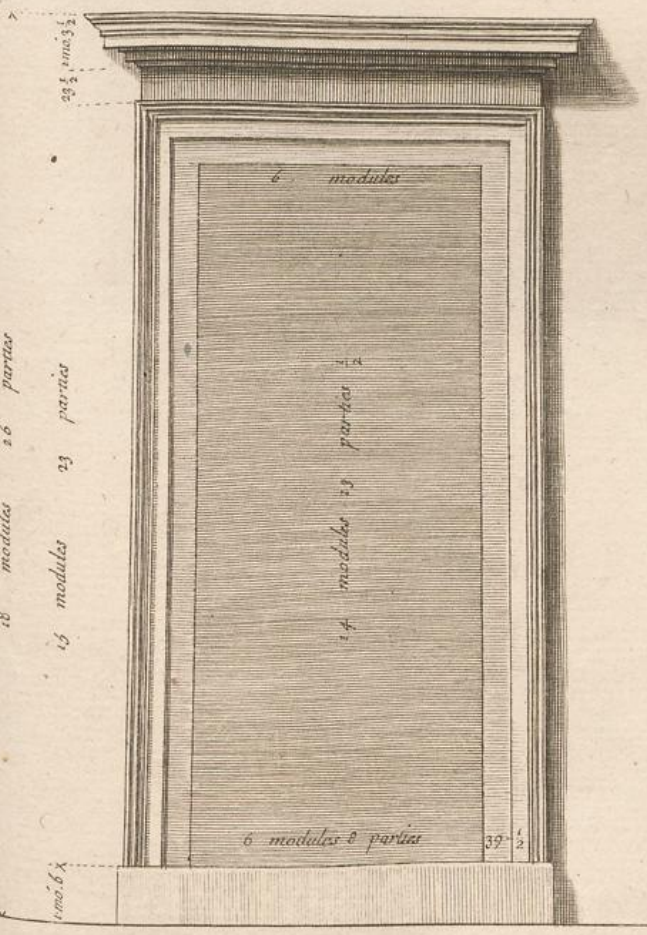
Palladio fait la porte trop haute de neuf parties trois quarts, & il la fait trop large par le haut de deux parties.

Serlio fait la porte trop baſſe de douze parties un tiers, & trop large de deux parties un huitième par le bas, & de deux parties un tiers par le haut; il fait le chambranle trop large d'une partie & demie.

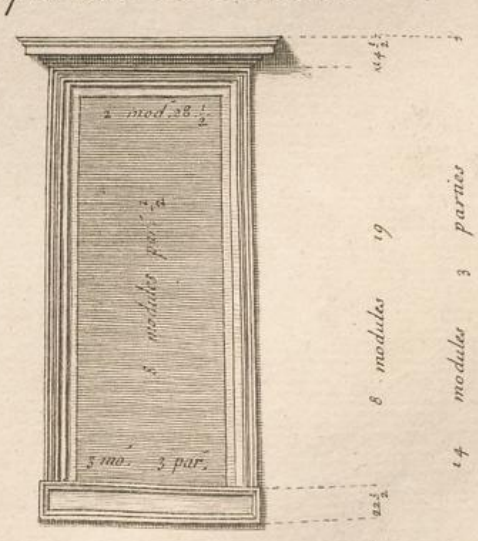
IV. *Pl.* DU TEMPLE DE VESTA, A TIVOLI. *Pag. 40.*



proportion de la porte.



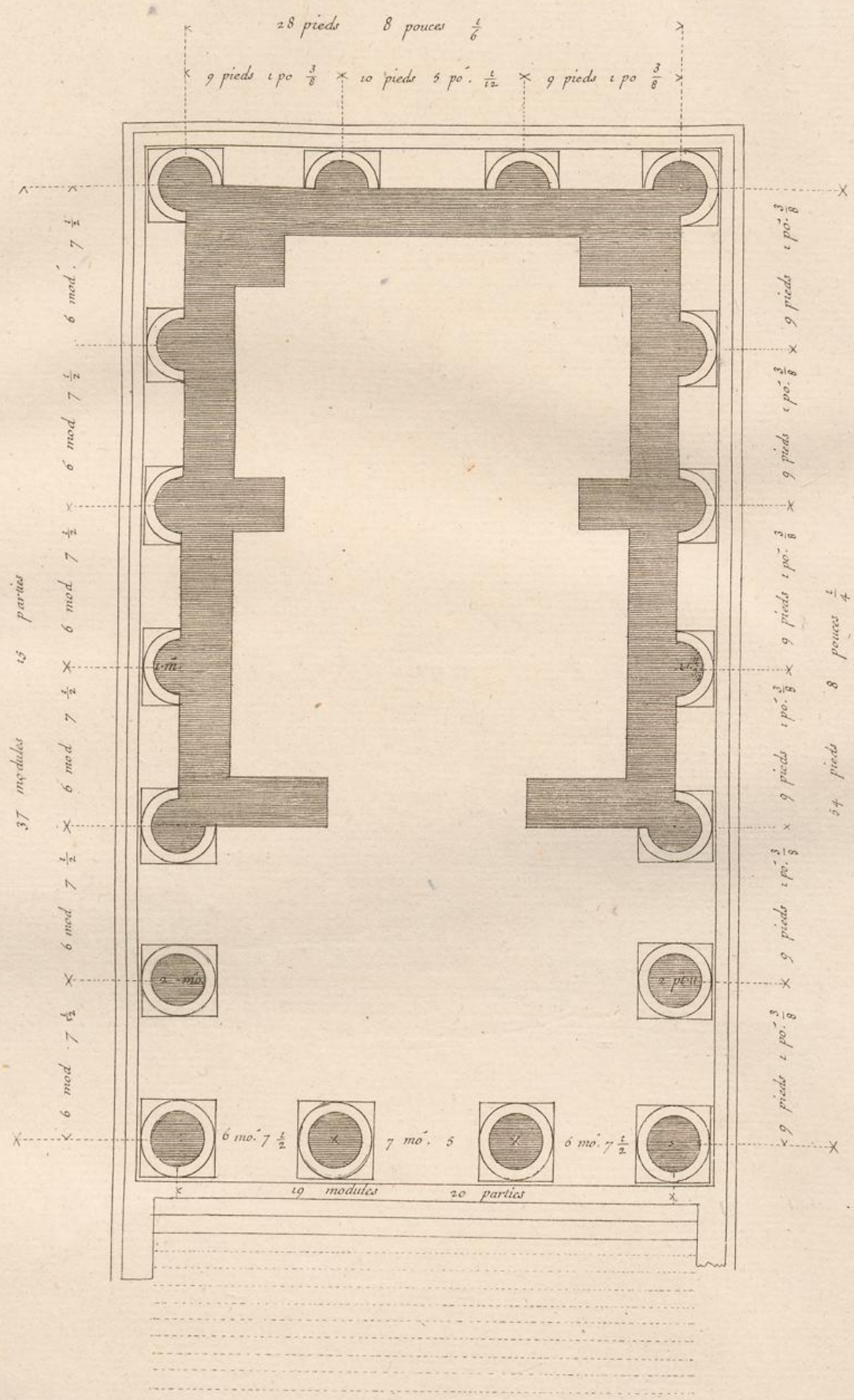
proportion des croisées.



Nogodetz del. *N. Bonnart, Sc.*

37

Pag. 41. PLAN DU TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE, A ROME. *I. Pl.*



Desgodetz del.

n. B. f. 38.

CHAPITRE VI.

Du Temple de la Fortune Virile, à Rome.

PROCHE le pont Senatorius, lequel ſe nomme préſentement le pont de Sainte-Marie, ou le pont rompu, eſt l'Egliſe de ſainte Marie Egyptienne de l'hôpital des Arméniens. Quelques-uns croient que c'étoit le Temple de la Fortune Virile, dans lequel on dit que la ſtatue de Servius Tullius, qui étoit de bois doré, ſe trouva ſeule avoir été préſervée du feu, le reſte ayant été conſumé.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait quatre Planches de ce Temple. La première contient le plan, qui fait voir qu'il eſt tétraſtyle proſtyle pſeudopériptère, moyen entre le ſyſtyle & l'euſtyle, parce qu'il a quatre colonnes ſeulement à la face du devant; qu'il n'a que des demi-colonnes par le derrière & par les côtés, qui font que par le flanc il ſemble avoir des allées ou ailes tout à l'entour; & enfin que les entre-colonnes ont deux diamètres & un huitième de la colonne. Il faut encore remarquer que l'entre-colonnement du milieu eſt plus large que les autres, ayant deux diamètres & ſept douzièmes. Ce plan fait encore voir qu'à ce Temple, qui eſt poſé ſur un ſoubaſſement, on montoit par un degré qui étoit à la face du Portique, duquel il ne reſte que les trois dernières marches d'en haut, les autres ayant été démolies, & qu'il ne reſte qu'une partie du maſſif qui les portoit.

PALLADIO ne marque point les avant-corps qui ſont par le dedans du Temple; il fait le diamètre des colonnes trop grand de cinq vingt-quatrièmes de pouce, & l'entre-colonnement du milieu de la face du Portique, trop petit d'un pied demi-pouce; il fait auſſi les autres entre-colonnes trop petits de deux tiers de pouce.

PLANCHE II.

La deuxième Planche repréſente l'élévation de la face, & l'élévation par le flanc de tout le Temple. Le ſoubaſſement ſur lequel il eſt élevé, a au deſſus de ſa corniche, deux ſocles en forme de degrés, ſur le dernier deſquels les baſes des colonnes ſont poſées; & il y a apparence que ces ſocles ſont effectivement des degrés qui tournent tout autour du Temple; & que par le devant ils étoient continués par d'autres degrés enfermés entre deux ailes, qui étoient la continuation du ſoubaſſement des côtés. Ce Temple eſt enterré juſqu'au deſſus des baſes des colonnes; l'ayant fait fouiller en la longueur de trois entre-colonnemens vers le devant où il eſt ruiné, j'ai trouvé que le ſoubaſſement, y compris les deux ſocles ou marches, a de hauteur un peu plus de deux cinquièmes de la hauteur de la colonne, avec la baſe & le chapiteau; & que ſans les ſocles, il a de hauteur un peu moins d'un tiers de la hauteur de la colonne, avec la baſe, le chapiteau & les deux ſocles. La hauteur de l'entablement eſt preſque le quart de la colonne, avec la baſe, le chapiteau, & les deux ſocles de deſſous la baſe. Les colonnes ne ſortent du mur que de la moitié. Les chapiteaux des angles ont les deux faces des volutes jointes enſemble, de même que les deux baluſtres; ce qui fait que tout autour du Temple, les chapiteaux préſentent les faces. Dans la friſe, il y a des feſtons ſoutenus par des enfans, des candélabres, & des têtes de bœufs; toutes ces choſes étant diſpoſées de ſorte qu'au deſſus de chaque colonne, il y a un enfant. Dans le milieu de l'entre-colonnement, il y a une tête de bœuf; & entre la tête de bœuf & chacun des enfans, il y a un candélabre. La corniche tient plus de la moitié de la hauteur de tout l'entablement. A la corniche du fronton, les ornemens ſont à plomb. Le diamètre des colonnes par le bas, eſt de deux pieds onze pouces. Les colonnes ont vingt cannelures. Le mur du Temple eſt fait avec des boſſages, repréſentant des pierres en liaiſon.

Tout cet édifice eſt bâti de pierres dures, recouvertes de ſtuc par-tout, à la réſerve des baſes des colonnes & du ſoubaſſement. Dans l'élévation de la face, je n'ai point deſſiné la porte, parce qu'elle n'y eſt plus, tout le mur où étoit la porte ayant été abattu pour y faire une grande arcade, qui fait que le dedans du Temple & le porche ne font à préſent qu'une ſeule pièce, les entre-deux des colonnes du porche étant fermés de murs que l'on y a bâtis.

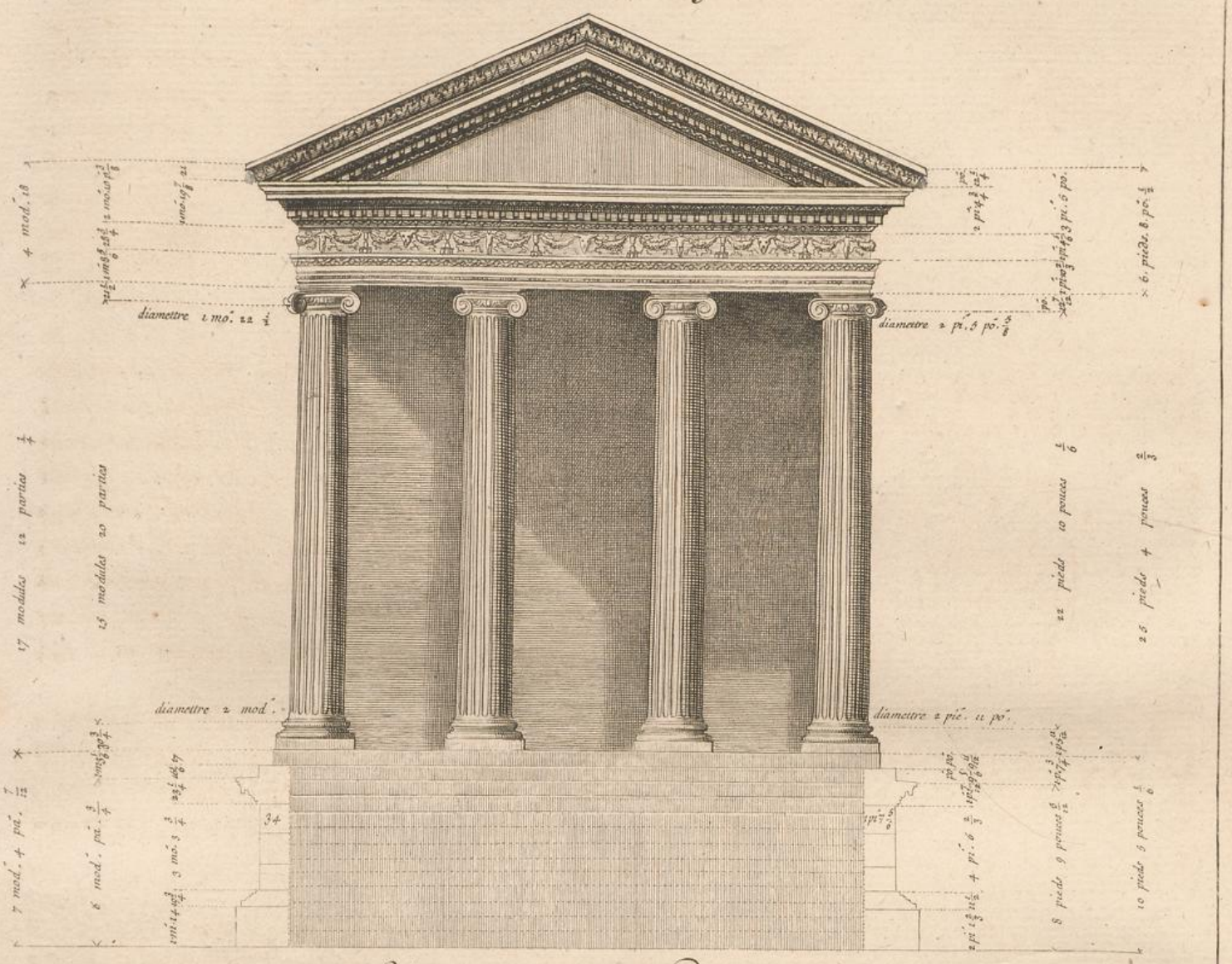
Palladio n'a point mis les deux ſocles qui ſont au deſſus du ſoubaſſement ſous les baſes des colonnes; aux côtés & au derrière, il continue les baſes aux entre-colonnes; il ne met qu'un feſton entre les enfans & les têtes de bœufs, & ne met point les candélabres qui y ſont; & il fait poſer les feſtons ſur les épaules des enfans, au lieu qu'ils les portent en leurs mains. Il ne met des mufles de lions qu'au droit des colonnes, & la vérité eſt qu'ils ſont plus près l'un de l'autre, & même ils ne répondent pas au droit des colonnes. Il ne met point les ornemens qui ſont dans la cymaiſe de la corniche. Il fait le ſoubaſſement trop bas d'un pied huit pouces onze douzièmes; il fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau, le tout enſemble trop bas de cinq pouces deux tiers. L'entablement eſt auſſi trop bas d'un pied deux pouces cinq douzièmes; de ſorte qu'il fait tout l'Edifice, depuis le rez-de-chauſſée juſqu'au deſſus de la corniche, trop bas de cinq pieds trois quarts de pouce.

M. de Chambray, en ſon Parallèle, donne le deſſin de la face du portique de ce Temple, & le fait tout ſemblable à celui de Palladio; de ſorte qu'il y a les mêmes remarques à faire que ſur le deſſin de Palladio, à la réſerve des meſures qu'il ne donne pas.

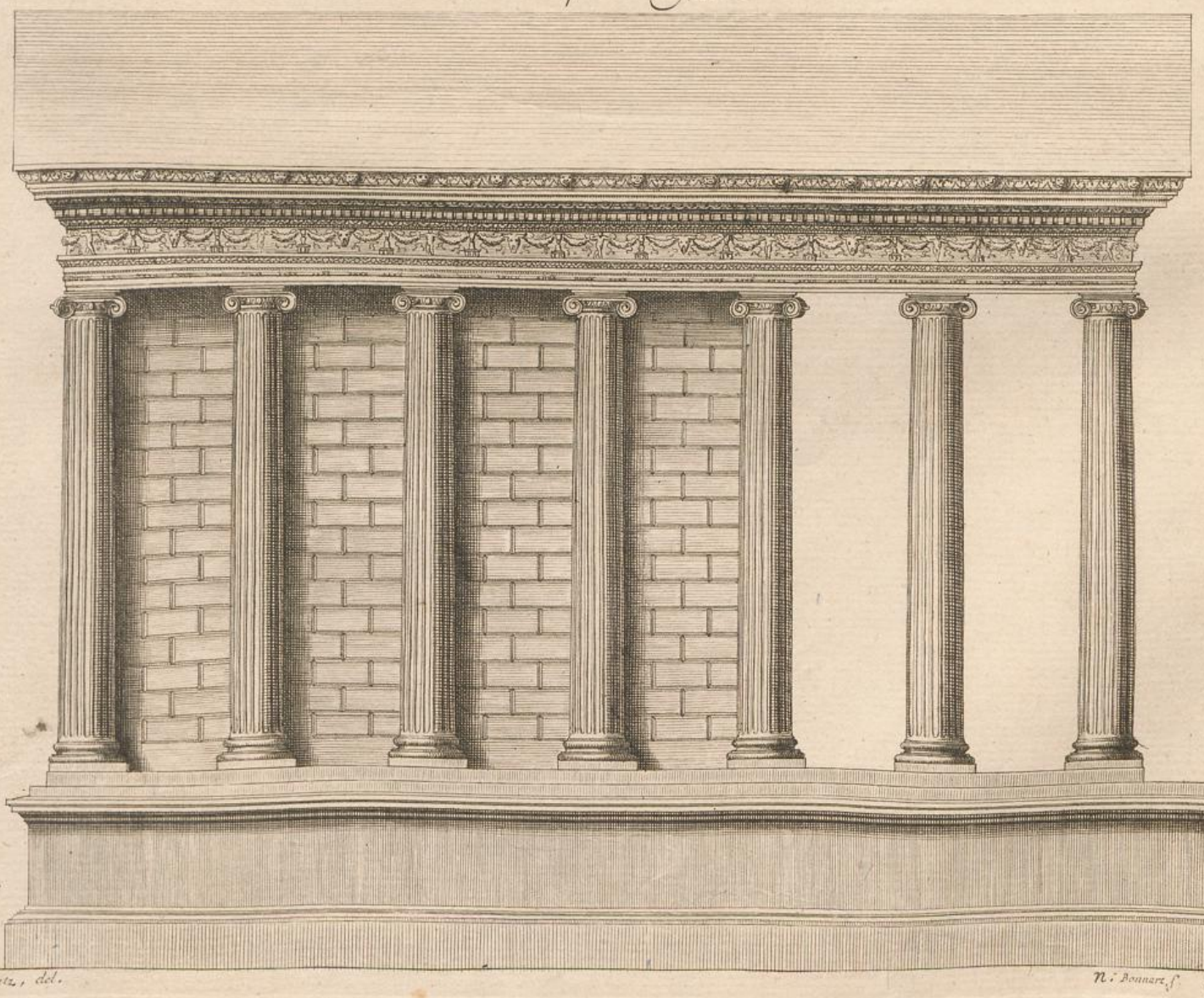
DU TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE, À ROME.

Pag. 42.

Elevation de la face



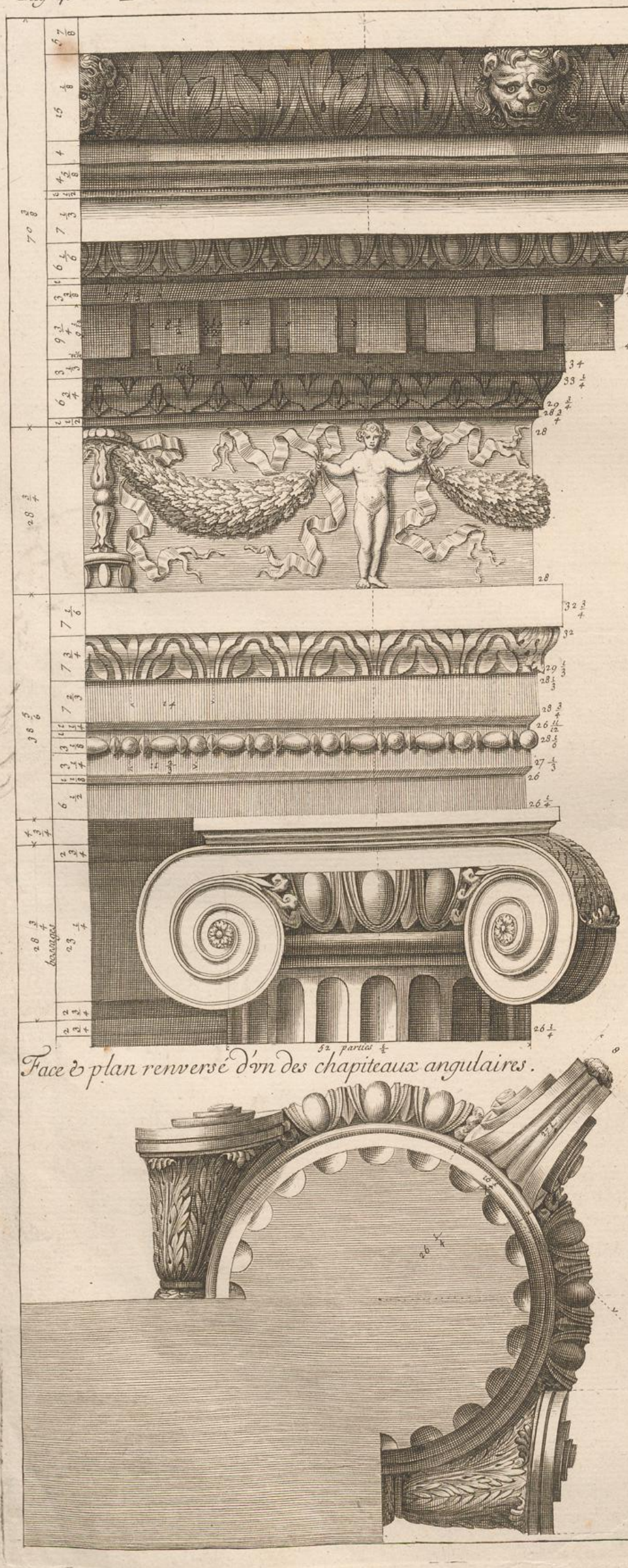
Elevation par le flanc



Desgodetz, del.

N. Bonnart, f. 39.

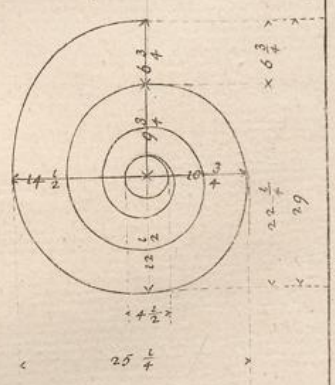
DU TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE A ROME.



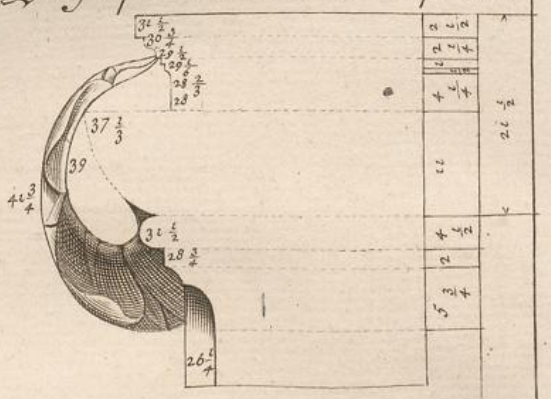
52 parties

Face & plan renversé d'vn des chapiteaux angulaires.

Contour de la Volute.



Profil par le milieu du Chapiteau.



Chapiteau par le costé.

Degodetz. del.

N. Bonnart. fecit.

PLANCHE III.

La troiſième Planche contient le contour de la volute, le profil par le milieu de la face de côté du chapiteau des colonnes, le chapiteau par le côté, le plan d'un des chapiteaux angulaires renverſé, la face du chapiteau, & l'entablement. Par le plan du chapiteau, on connoît la ſaillie de la volute angulaire, ſa largeur par le dehors & par le côté qui regarde la colonne; & on connoît de quelle manière elle correſpond aux autres volutes. Le tailloir eſt tout quarré comme aux autres chapiteaux. Je n'ai pas deſſiné le plan des chapiteaux angulaires iſolés, parce que je ne les ai pu voir, étant enfermés dans le mur qui a été fait pour joindre le porche à l'Egliſe, comme j'ai dit ci-deſſus. Par le deſſin du chapiteau vu par le côté, on connoît de quelle manière eſt le rouleau ou baluſtre des volutes, & quelles ſont les ſaillies du tailloir par le devant. Au profil par le milieu du chapiteau, on peut remarquer comme le rouleau des volutes ne ſe confond pas avec l'aſtragale du haut de la colonne; on voit auſſi les ſaillies du tailloir. Le contour de la volute que j'ai deſſiné, n'eſt pas ainſi dans toutes; car elles ſont différentes étant faites de ſtuc, les unes plus rondes, les autres un peu pendantes. L'architrave eſt d'une manière aſſez particulière, ayant un aſtragale au milieu de la ſeconde bande. Les ſaillies des bandes lèvent beaucoup par le devant. Le liſteau du haut eſt preſque auſſi haut que le talon qui eſt deſſous. A la corniche, la coupure des denticules n'eſt creuſée que de deux tiers de partie, tant par le devant que par le deſſous : au deſſus des denticules, il y a un liſteau qui eſt de beaucoup plus ſaillant par le haut que par le bas. Lorſque j'ai meſuré ce Temple, il reſtoit encore une partie de la corniche & de la friſe aſſez conſidérable, où le ſtuc étoit encore entier; celui de l'architrave étoit beaucoup plus ruiné, qui laiſſoit voir la pierre de deſſous qui formoit un profil fort différent de celui de ſtuc.

Palladio met vingt-quatre canaux à la colonne, au lieu de vingt qui y ſont. Il fait à la face du chapiteau les volutes ovales qui ſont rondes, ou ſeulement quelque peu pendantes. Il marque un chapelet ſur l'aſtragale du haut de la colonne, qui eſt tout liſſe; il met des dards entre les oves, où il y a des feuilles. Au profil par le milieu du chapiteau, il met un aſtragale qui tourne autour des volutes, & il n'y a qu'un liſteau quarré; il met un petit filet entre l'aſtragale du haut de la colonne & le quart-de-rond du chapiteau, qui n'y eſt pas. Au chapiteau par le côté, il ne fait pas le contour du rouleau de la volute comme il eſt, ni les feuilles qui ſont deſſus, ni la ceinture. Il met deux aſtragales pour border le rouleau, & il y a deux liſteaux quarrés. Au plan du chapiteau angulaire, il fait les deux côtés de la volute parallèles, au lieu qu'ils s'élargiſſent devers la colonne. A l'architrave, il ne fait pas l'aſtragale aſſez grand, & il ne le met pas au milieu de la bande comme il eſt; il ne fait point le deſſous des bandes en chanfrein; il fait les feſtons de la friſe avec des fruits, au lieu qu'ils ſont de feuilles de chêne. A la corniche, il fait les denticules trop étroits, & leurs coupures trop renfoncées; il met une pomme de pin à l'angle du retour, où il n'y a qu'un ſimple denticule; au deſſus des denticules, il met deux petits filets l'un ſur l'autre, où il y a un liſteau en chanfrein, & un filet par deſſus. Il omet les ornemens qui ſont en la cymaiſe; il fait le diamètre du haut de la colonne trop grand d'une demi-partie; il ne donne pas au chapiteau la hauteur qu'il a; il fait l'aſtragale du haut de la colonne trop bas de ſept douzièmes de partie, & le filet de deſſous auſſi trop petit d'une partie onze douzièmes. Il fait le quart-de-rond du chapiteau trop bas de trois parties trois huitièmes; la bande des volutes trop baſſe d'un tiers de partie; les volutes trop baſſes de cinq parties onze douzièmes, & trop étroites de trois parties un huitième. Il fait le quart-de-rond trop peu ſaillant de trois parties deux tiers; le front du tailloir trop étroit de quatre parties. Il fait tout l'entablement trop bas de vingt-cinq parties trois huitièmes. L'architrave, pour ſa part, eſt trop bas de trois parties trois quarts; la friſe trop haute de trois parties un tiers, & la corniche trop baſſe de vingt-quatre parties onze douzièmes. La première bande de l'architrave eſt trop baſſe d'une partie ſept huitièmes; la ſeconde, avec l'aſtragale enſemble, eſt trop haute de deux parties onze vingt-quatrièmes; la bande ſupérieure eſt auſſi trop haute de trois parties cinq douzièmes; le talon eſt trop bas de trois parties un douzième; le liſteau eſt auſſi trop bas de quatre parties deux tiers. A la corniche, le larmier eſt trop haut d'une partie deux tiers; le filet de deſſus eſt trop bas d'une partie; le filet ſous la grande cymaiſe trop bas de trois parties; la grande cymaiſe eſt auſſi trop baſſe de ſept parties & demie.

M. de Chambray, qui ſemble avoir copié Palladio, a fait encore d'autres fautes, comme d'avoir mis des feuilles de perſil au talon qui eſt ſous le denticule, où Palladio a mis des raies

de cœur, ſuivant la vérité; d'avoir mis des dards entre les oves, où Palladio a mis des feuilles d'eau qui y ſont; & d'avoir fait une ſcotie au ſoffite du larmier, où Palladio a mis une plate-bande renfoncée avec un congé, comme il y en a effectivement. Il eſt vrai qu'il met des feuilles dans la grande cymaiſe, que Palladio a omiſes; mais il les deſſine autrement qu'elles ne ſont. Enfin il fait le chapiteau trop bas de deux parties & demie, l'architrave auſſi trop bas de deux parties cinq ſixièmes, la friſe trop haute de quatre parties un quart, & la corniche trop baſſe de vingt-trois parties trois quarts.

PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient la baſe & la corniche du ſoubaſſement, les deux ſocles qui ſont deſſus, la baſe des colonnes, & les ornemens de la friſe. La baſe du ſoubaſſement eſt remarquable, à cauſe de deux filets égaux qu'elle a entre la doucine renverſée & le cavet. Dans la corniche, il y a à remarquer un grand amas confus de petits membres ſous le larmier qui eſt plus petit que le talon, & le talon eſt plus petit que le liſteau. Les ornemens de la friſe font voir diſtinctement toutes les choſes qui en ont déja été remarquées.

Le diamètre de la colonne par le bas eſt de deux pieds onze pouces, réduit en deux modules, diviſé chacun en trente parties.

Palladio n'a point deſſiné les particularités contenues en cette Planche, & n'en a point donné les meſures comme elles ſont, ainſi qu'il a déja été remarqué.

M. de Chambray fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau enſemble, trop haute de huit parties trois quarts; la baſe eſt trop baſſe de trois quarts de partie, la plinthe étant trop haute de trois quarts de partie. Le tore inférieur eſt trop bas d'une partie un douzième, l'orle de deſſus trop haut d'un ſixième de partie, la ſcotie trop baſſe d'un douzième de partie; l'orle ſupérieur & le tore ſupérieur, ſont chacun trop bas d'un quart de partie.

Ornement de la Frise

Base des Colonnes

le diamettre du bas de la Colonne est de 2 pieds 11 pouces
2 modules ou 60 parties

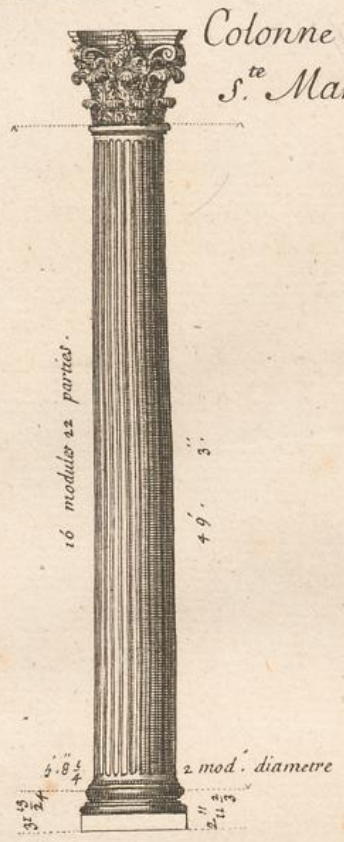
Base & Corniche du Soubassement

Dergodetz del.

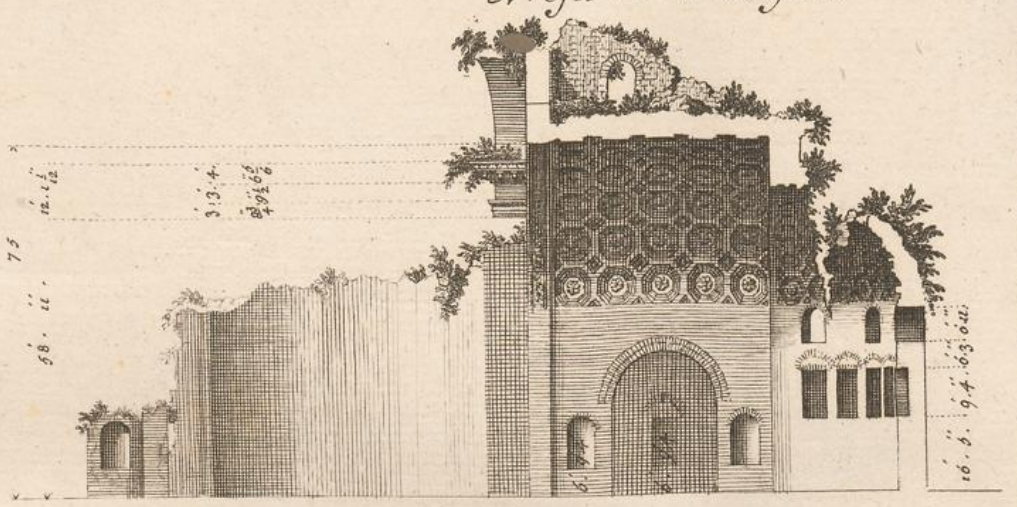
R. Bonnart, f.

DU TEMPLE DE LA PAIX, A ROME.

Colonne dressée devant
S.te Marie Majeure.



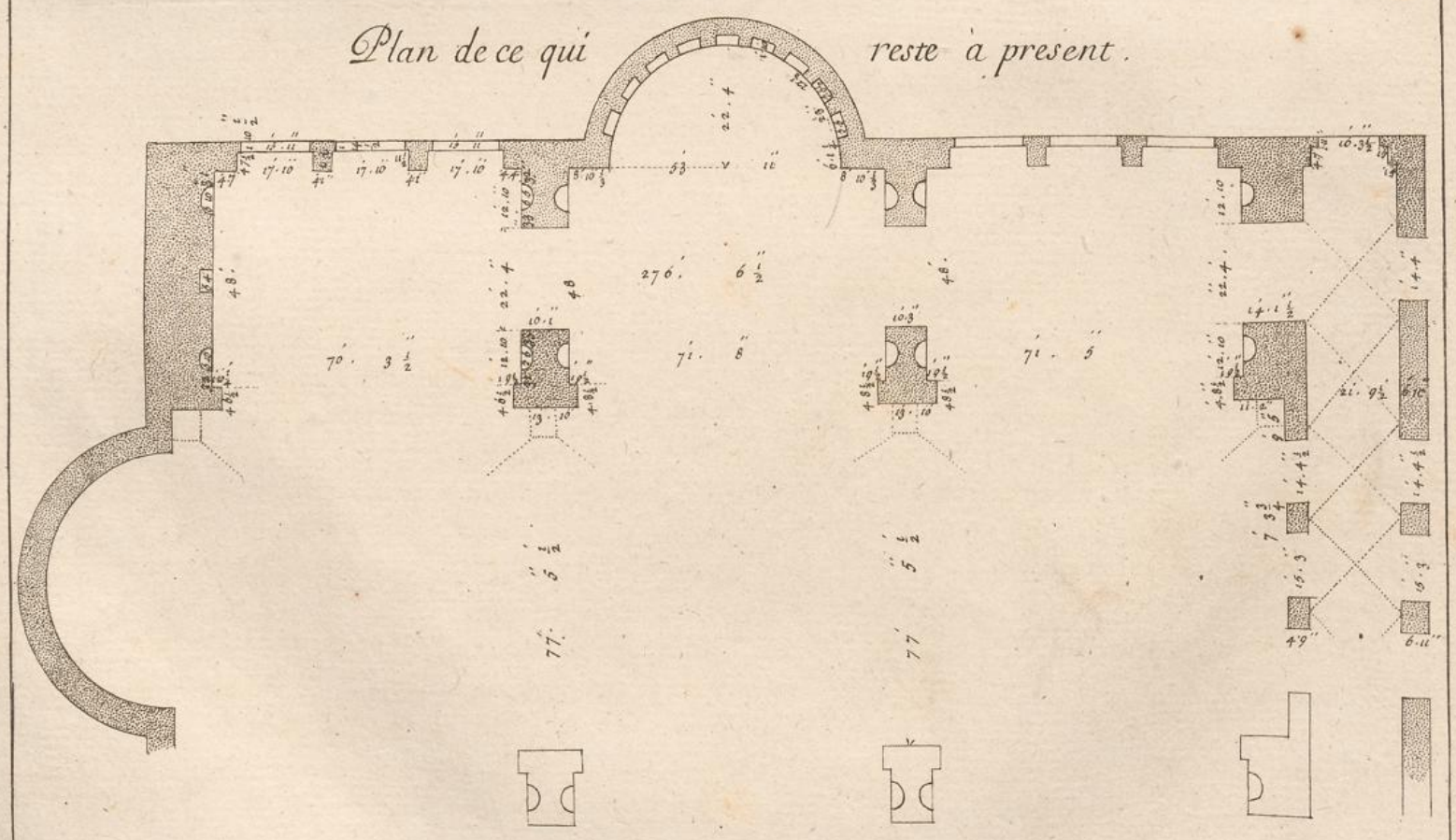
Profil sur la largeur.



Profil sur la longueur



Plan de ce qui reste à present.



Desgodetz del.

N. Guerard Scul.

CHAPITRE VII.

Du Temple de la Paix, à Rome.

Ce Temple eſt proche l'Arc de Titus. Il fut commencé par l'empereur Claudius. Veſpaſien le fit achever; & lorſqu'il eut ſubjugué la Judée, il y fit mettre les riches dépouilles qu'il avoit fait enlever du Temple de Jéruſalem. Ce Temple étoit le plus grand & le plus magnifique de Rome, ainſi qu'on le peut juger par ce qui en eſt demeuré.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ait fait deux Planches; la première contient le plan, & deux différens profils de ce qui reſte, avec l'élévation d'une des colonnes. On voit par le plan & par les profils, que ce Temple avoit cinquante-ſix toiſes de long ſur quarante-trois de large. Au devant, il y avoit une loge ou porche de la largeur du Temple; on entroit dans ce porche par cinq portes, dont les trois du milieu étoient au droit de la partie du Temple que j'appelle la nef; les deux autres étoient au droit de celles que j'appelle les bas-côtés. La voûte de la nef poſoit ſur huit grandes colonnes adoſſées contre des pieds-droits qui ſoutenoient trois grandes voûtes en berceau, qui couvroient trois enfoncemens ou Chapelles, dont étoit compoſé chacun des bas-côtés. A l'enfoncement du milieu des bas-côtés, de même qu'au bout de la nef, il y avoit de grandes niches larges de neuf toiſes. Ces niches ont dans leur arrière-vouſſure, des compartimens de ſtuc, de même que les voûtes en berceau. Les Chapelles qui ſont ſans grandes niches, ont deux rangs de fenêtres ceintrées, trois à chaque rang. Au deſſus de chaque Chapelle, il y avoit une grande fenêtre de plus de cinq toiſes de large. Au plan, ce qui n'eſt pas rempli de points, n'eſt élevé du rez-de-chauſſée que de ſeize à dix-ſept pieds. J'ai pris pour le rez-de-chauſſée, le deſſus des empatemens des murs. Il ſemble que la partie faite en niche à la Chapelle du milieu, ait été ajoutée après que l'Edifice a été achevé, parce que l'on connoît que le mur continuoit comme aux autres Chapelles, par les veſtiges des arcades qui y reſtent.

La colonne que j'ai deſſinée eſt la ſeule qui reſte; elle eſt à préſent devant l'Egliſe de ſainte Marie Majeure, où le Pape Paul V l'a fait tranſporter, & y a fait mettre deſſus l'image de la Vierge en bronze. La colonne eſt de marbre blanc, toute d'une pièce; ſon diamètre par le bas eſt de cinq pieds huit pouces un quart; ſa hauteur, ſans la baſe & le chapiteau, de quarante-neuf pieds un quart: la baſe, qui eſt auſſi d'une pièce, a deux pieds onze pouces deux tiers de haut.

Palladio omet la porte qui eſt au droit des bas-côtés au porche; il met deux grandes niches aux bouts de ce porche, au lieu des arcs qui y ſont, & qui n'ont point plus de hauteur que les trois arcs qui ſont aux Chapelles. Il met de petites chambres derrière les Chapelles des deux bouts, dont je n'ai vu aucun veſtige. Dans la partie circulaire de la Chapelle du milieu des bas-côtés, il ne met que trois niches, deux rondes & une quarrée, & il y en a neuf toutes quarrées. Il fait la nef trop étroite de huit pouces & demi; la profondeur des Chapelles trop petite de cinq pieds dix pouces un quart, & la largeur de trois pieds huit pouces & demi. Les ouvertures qui font la communication des Chapelles, ſont trop étroites de ſix pouces; les arcs qu'il marque dans le porche ſont trop étroits de trois pouces. Il donne trop peu d'épaiſſeur aux murs, celui du porche & celui d'entre le porche & le Temple étant trop étroits d'un pouce trois quarts, celui d'entre les Chapelles & le porche de ſept pouces; celui d'entre les Chapelles eſt auſſi trop étroit de quatre pouces un tiers: les niches des côtés des Chapelles ſont trop étroites de quatre pouces. Au profil, il omet dans les deux Chapelles du milieu des bas-côtés, les cinq fenêtres qui ſont au deſſus des neuf niches, dont il n'a mis que trois, ainſi que j'ai déja remarqué. En ces mêmes Chapelles, il marque les compartimens des voûtes en berceau juſque ſur le devant, au lieu qu'il y a un bandeau de la largeur du doſſeret, orné de feuillages bordés de guillochis, ainſi qu'il ſe voit en grand dans la Planche qui ſuit. Il fait la hauteur, depuis l'aire du Temple juſque ſous l'architrave, c'eſt-à-dire, la hauteur de la colonne avec la baſe & le chapiteau, trop petite d'un pied ſix pouces. La baſe des colonnes eſt trop haute de trois quarts de pouce; le fût de la colonne trop bas d'un pied cinq pouces & demi; le diamètre du bas de la colonne eſt trop grand d'un pouce un douzième. Il fait l'entablement trop bas de neuf pouces & demi. La hauteur, depuis l'aire du Temple juſque ſous la clé des voûtes des Chapelles, eſt trop petite de ſept pieds trois

pouces & demi. Les arcs qui communiquent les Chapelles ſont trop hauts, de même que le deſſous de la clé de la voûte du porche, chacun d'un pied cinq pouces. Il fait les autres arcs des Chapelles trop bas d'un pied.

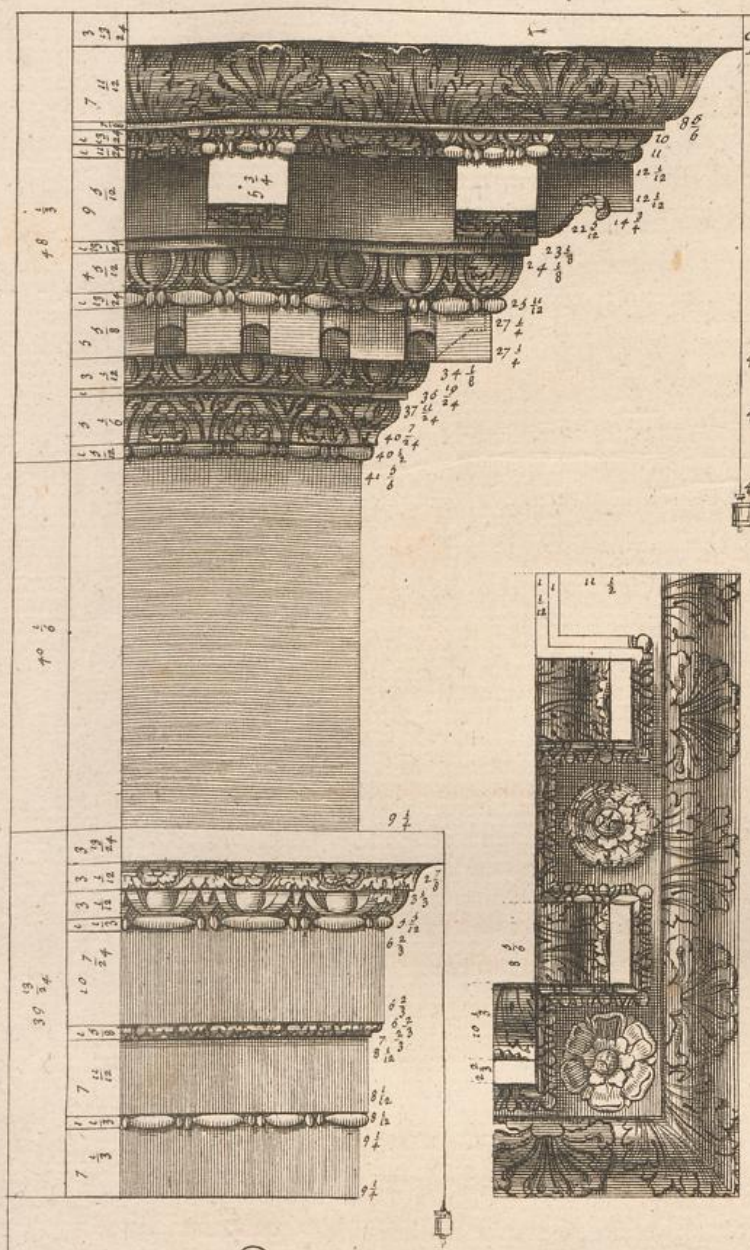
SERLIO met dans ſon plan des niches au bout du porche, au lieu des arcs qui y ſont; à la partie circulaire des Chapelles du milieu, il met ſeulement trois niches, comme Palladio. Pour ce qui eſt de ſes meſures, je trouve, ſuivant celle qu'il donne de la moitié d'un bras avec lequel il dit avoir tout meſuré, que le porche eſt trop court de huit pieds dix pouces & demi, à le prendre, comme il le marque, entre les murs; qu'il eſt trop étroit de quatre pouces deux tiers. Il fait les murs de ce porche, au contraire de Palladio, trop épais d'un pouce & demi, & ne donne qu'une même meſure pour la largeur de tous les arcs du porche, laquelle, ſi on la compare à celle du milieu, ſe trouve trop grande de ſept pieds ſix pouces trois quarts; ſi on la compare aux arcs par où on entre aux Chapelles, elle n'eſt trop grande que de cinq pouces trois quarts; & ſi on la compare aux autres arcs, elle eſt trop grande de huit pieds cinq pouces un quart. Il fait la longueur du Temple, entre les murs, trop petite de dix pieds; & toute la largeur, auſſi entre les murs, trop petite de quatre pieds ſept pouces deux tiers. Il fait la nef trop étroite de deux pieds un pouce deux tiers. Le diamètre des colonnes eſt trop grand de ſix pouces un douzième; le mur extérieur du flanc du Temple eſt trop épais de deux pieds; les Chapelles ſont trop étroites de ſix pieds. Son élévation eſt encore moins juſte; mais il déclare auſſi ne l'avoir deſſinée qu'à vue.

PLANCHE II.

LA deuxième Planche contient la baſe avec une partie du fût de la colonne, l'entablement, & les compartimens des voûtes. La colonne eſt cannelée de vingt-quatre canaux qui ont ſix parties de large, & trois parties trois huitièmes de profondeur. La largeur de la côte eſt d'une partie cinq ſixièmes. Entre l'orle du bas de la colonne & le tore d'en haut de la baſe, il y a un aſtragale. Le filet d'en haut de la ſcotie a beaucoup de ſaillie.

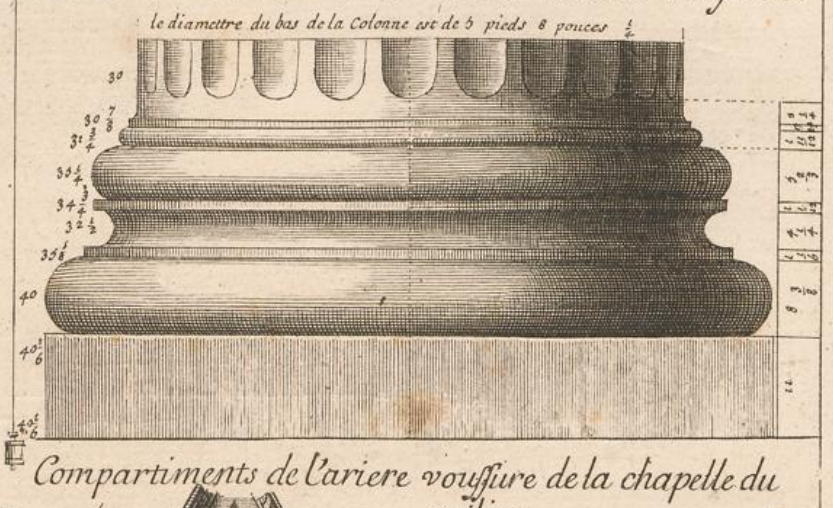
Dans l'entablement, il y a à remarquer, entre autres choſes, que les deux premières faces de l'architrave ſont preſque égales; qu'à la corniche, il y a des modillons à la place du larmier, qui ſupportent le filet du deſſous de la grande cymaiſe; qu'au ſoffite, entre les modillons, il y a des roſes appliquées ſur le nu du plafond, ſans caiſſe ni enfoncemens.

PALLADIO fait la ſeconde face de l'architrave beaucoup plus grande que la première; à la friſe, il met un congé par le bas, qui la joint au liſteau du haut de l'architrave; dans la corniche, il ne fait pas les denticules comme ils ſont, il met une pomme de pin à l'angle du retour; il omet le filet qui eſt entre la bande des modillons & le quart-de-rond; il fait les modillons avec des volutes à l'ordinaire, & ils ſont autrement. Au ſoffite qui eſt entre les modillons, il met les roſes dans des renfoncemens. Il fait la baſe de la colonne trop haute d'une partie trois quarts, la plinthe trop haute d'une partie un vingtième: les tores & l'orle ſupérieur ſont auſſi chacun trop hauts d'un ſixième de partie: la ſcotie eſt trop baſſe d'un cinquième de partie. Il fait l'architrave trop bas d'une partie cinq douzièmes. La première bande eſt trop baſſe d'une partie un ſixième, l'aſtragale de deſſus trop bas d'un troiſième de partie, & le liſteau du haut auſſi trop bas d'une partie dix-neuf vingt-quatrièmes. Le talon, entre les bandes, eſt trop haut de trois huitièmes de partie; la bande ſupérieure eſt encore trop haute de treize vingt-quatrièmes de partie. Il fait le quart-de-rond & le cavet de deſſus, chacun trop haut de cinq douzièmes de partie. La friſe eſt trop baſſe de quatorze parties cinq ſixièmes, & la corniche d'une partie un ſixième. Le talon du bas de la corniche eſt trop bas d'une partie. La bande des modillons, avec le filet qu'il tranſpoſe, ſont enſemble trop bas d'une partie un ſixième, & le liſteau du haut auſſi trop bas d'une partie un vingt-quatrième. Il fait le quart-de-rond, ſous les denticules, trop haut d'une partie un quatrième, & la bande des denticules trop haute d'une partie un vingt-quatrième. Il fait la ſaillie de la corniche trop grande de trois parties un huitième. Pour les ſaillies particulières de chaque moulure, elles ne ſont point auſſi dans leurs grandeurs véritables.

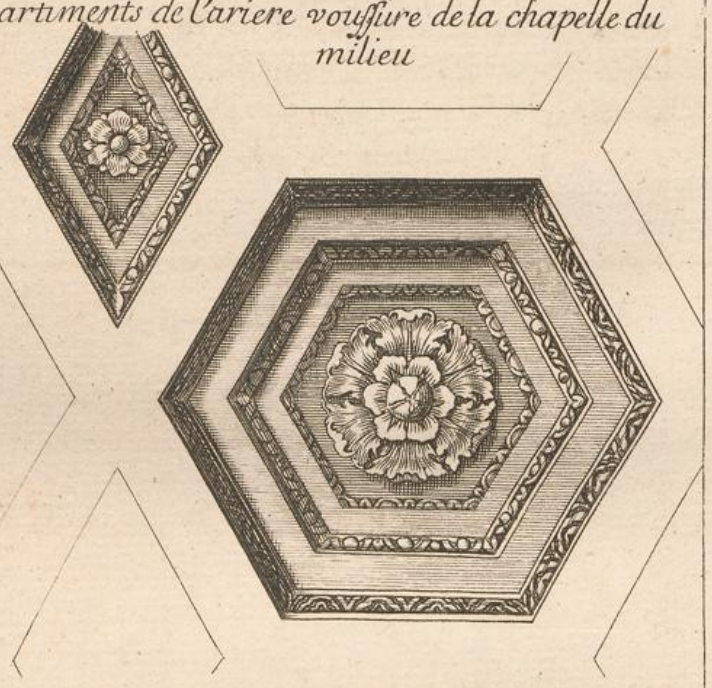


Base de la Colonne dressé devant Ste. Marie Majeure.

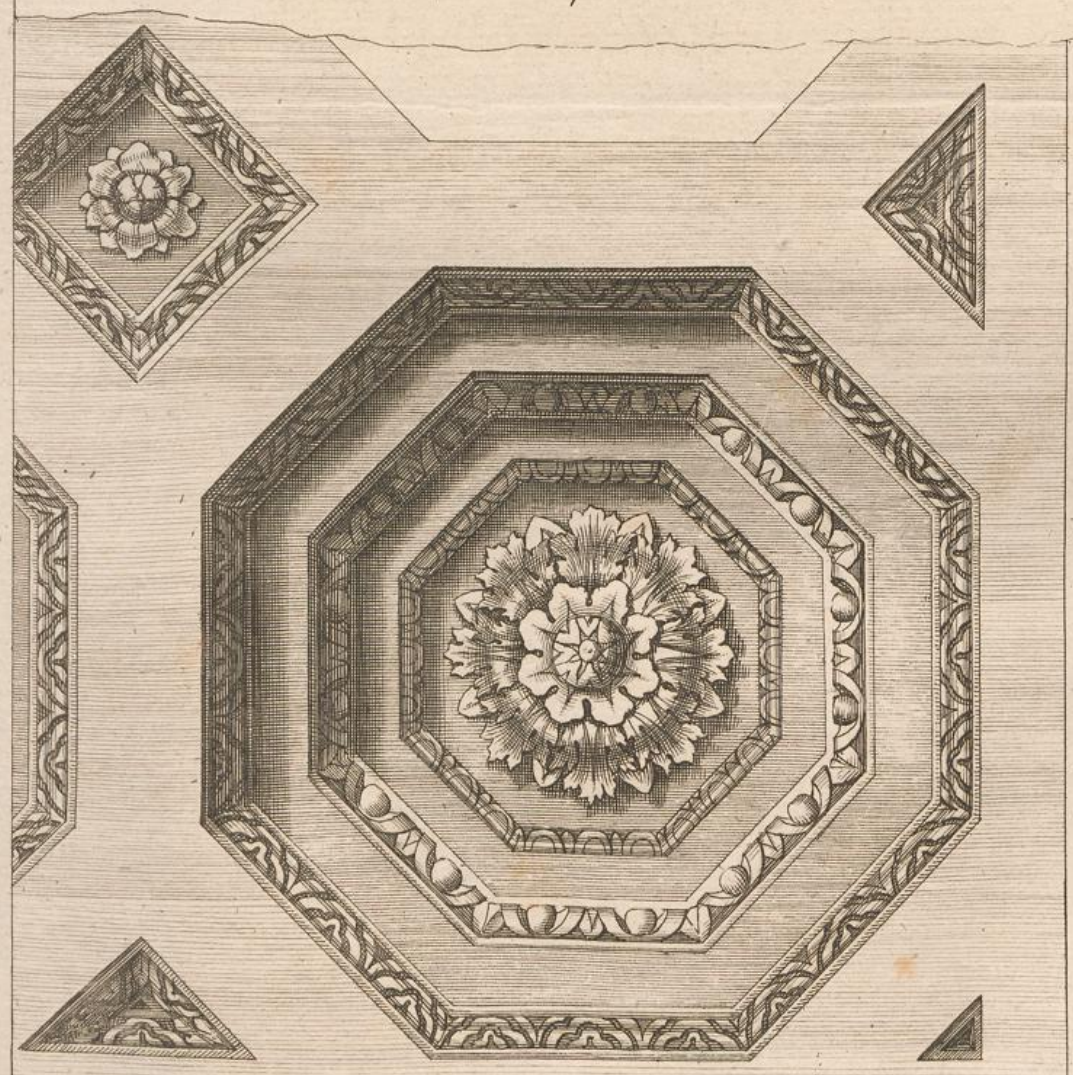
le diametre du bas de la Colonne est de 5 pieds 8 pouces ½



Compartiments de l'ariere vousſure de la chapelle du milieu



Bordure du devant, & compartiments des voutes en berceaux des Chapelles.

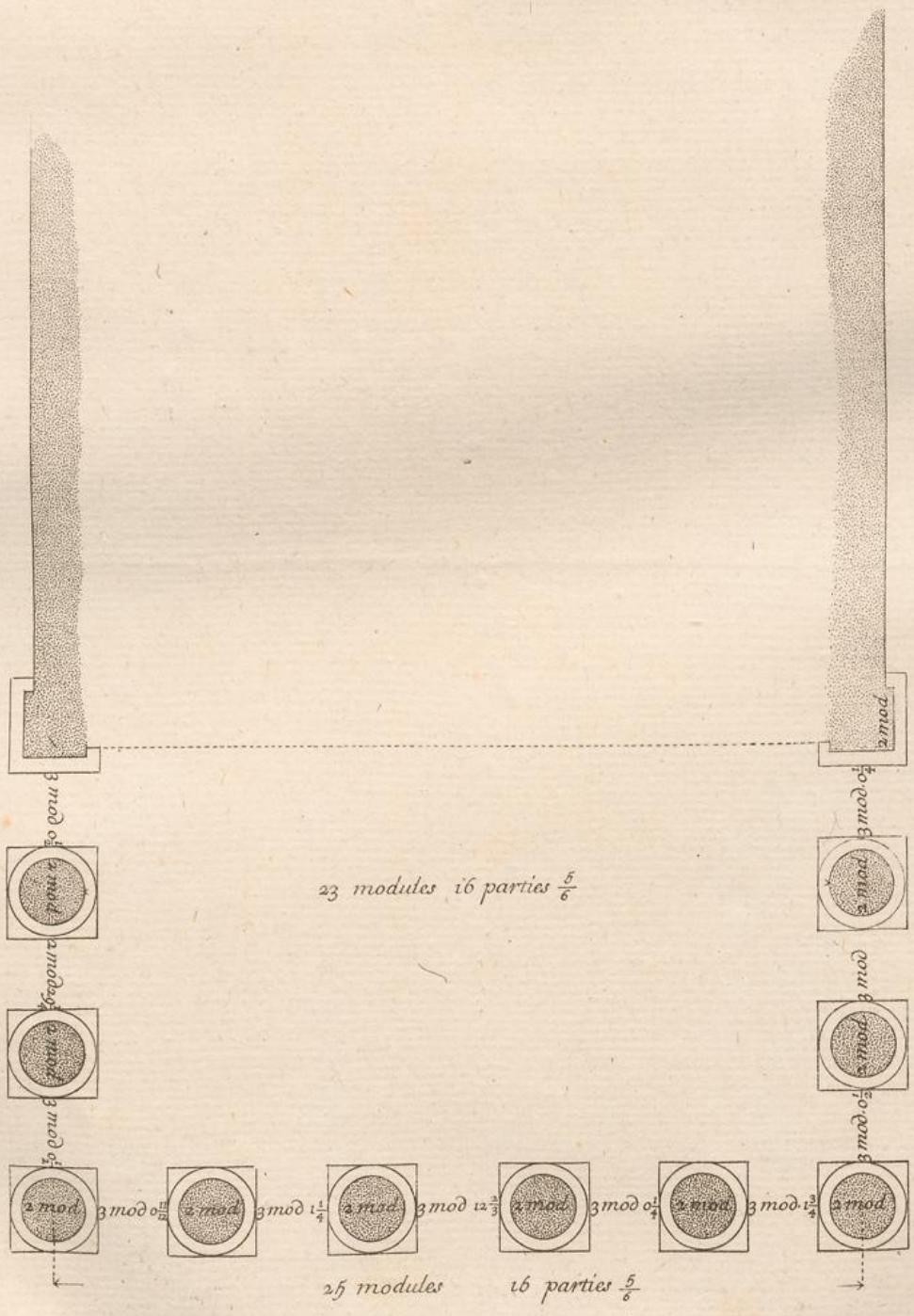




Desgodetz del.

N. Guerard ſcul. 43.

Plan de ce qui reste d'Antique.



Desgodetz delin. 44

CHAPITRE VIII.

Du Temple d'Antonin & de Fauſtine, à Rome.

CE Temple eſt ſur la place que l'on appeloit *Forum Romanum*, & qui ſe nomme préſentement *Campo Vaccino*. Marc Aurèle le fit bâtir en l'honneur d'Antonin ſon prédéceſſeur, & de Fauſtine fille de cet Empereur, qu'il avoit épouſée. Préſentement dans ce Temple eſt l'Egliſe de ſaint Laurent *in miranda*.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait cinq Planches; la première eſt le plan qui fait voir qu'il ne reſte plus qu'une partie du mur du corps du Temple par les côtés, & les colonnes du porche. Il paroît encore qu'il étoit proſtyle hexaſtyle & pycnoſtyle, ayant quelque choſe de l'euſtyle, à cauſe de la largeur de l'entre-colonnement du milieu, qui ſurpaſſe celle des autres entre-colonnemens. Il eſt vrai auſſi qu'il n'eſt pas purement pycnoſtyle, ces entre-colonnemens ayant quelque choſe de plus que le diamètre & demi de la colonne. Ce diamètre n'eſt pas différent aux colonnes de cet Edifice, comme il eſt en pluſieurs autres; car elles ont toutes quatre pieds ſix pouces ſept lignes.

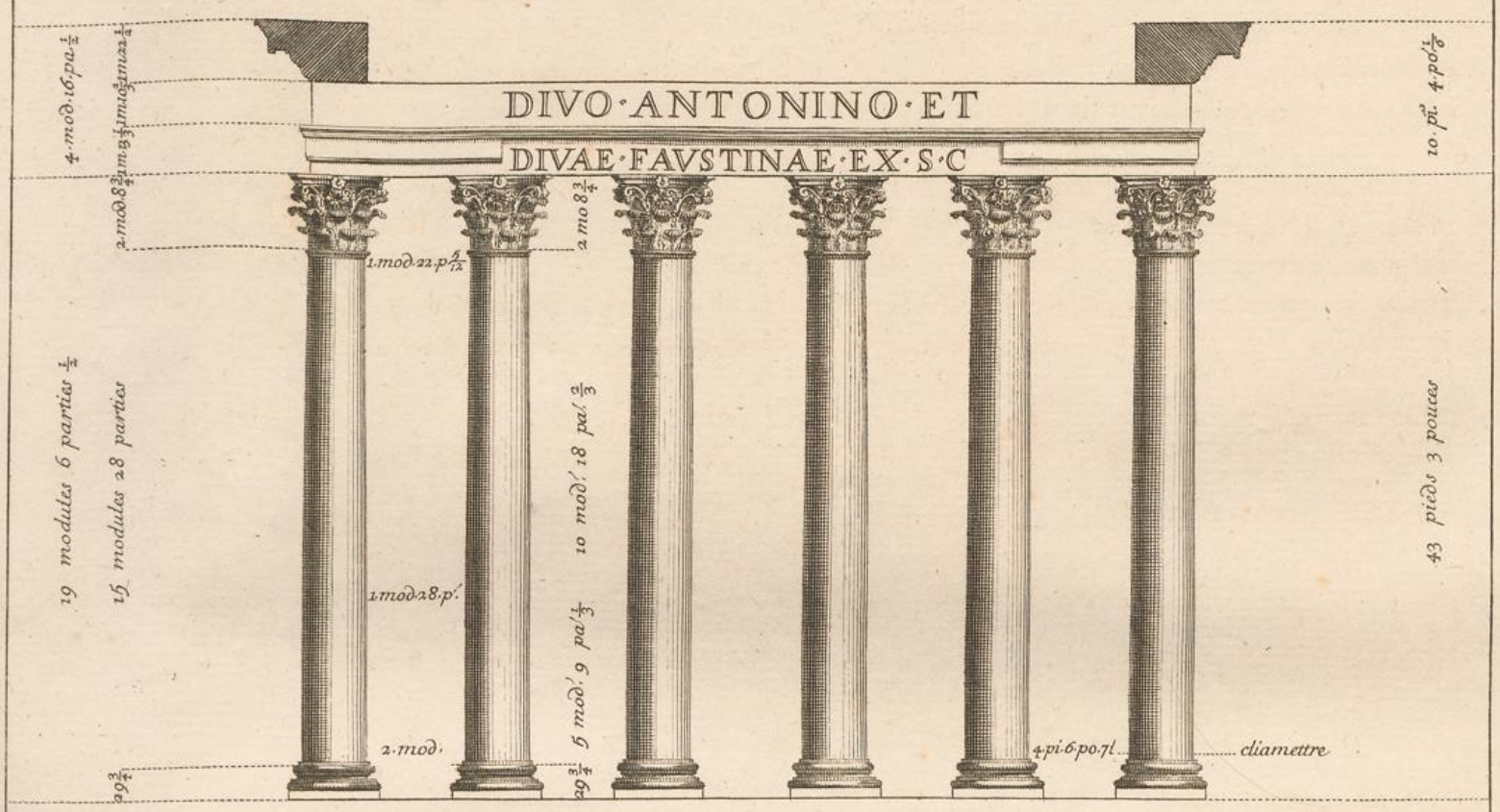
PALLADIO fait le diamètre des colonnes trop petit d'un pouce & demi, & l'entre-colonnement du milieu trop étroit de deux pouces & demi.

PLANCHE II.

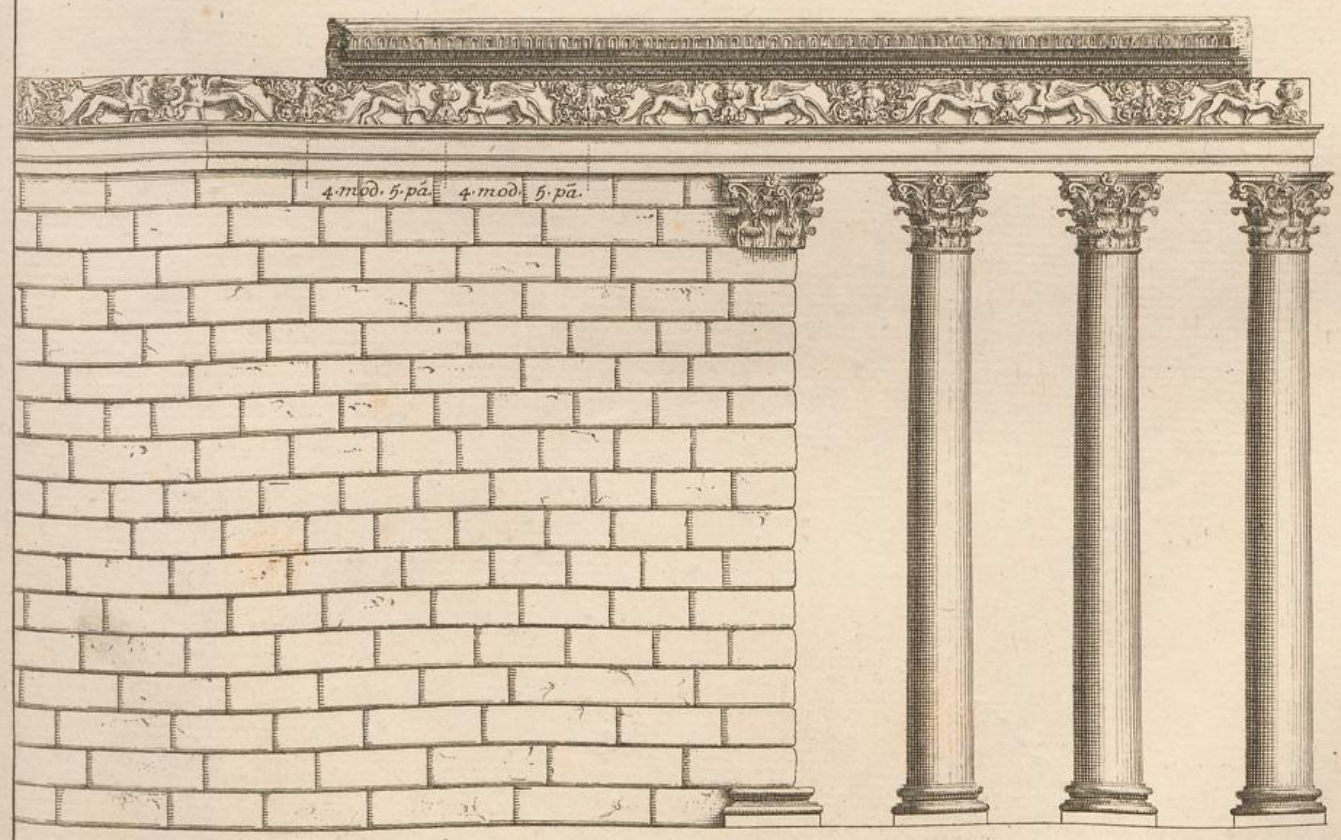
La deuxième Planche contient les élévations de la face & du flanc du Temple. A l'élévation de la face, la ſeconde bande de l'architrave eſt retranchée & enfoncée juſqu'au nu de la première, en la largeur de trois entre-colonnes, pour recevoir la ſeconde ligne de l'inſcription. Il paroît que les lettres, qui étoient apparemment de bronze, ont été enlevées; leurs places ſont ſeulement creuſées dans le marbre. La diminution des colonnes commence dès le bas. Je n'ai point fait fouiller plus bas que les baſes des colonnes. Toute la corniche de la face eſt emportée, de même que le marbre incruſté qui formoit les pilaſtres, dont il n'eſt reſté que la baſe & le chapiteau, qui ſont de marbre blanc, de même que l'entablement. Les colonnes ſont d'un marbre jaſpé, que quelques-uns croient être artificiel; pour moi, je crois que c'eſt du marbre naturel.

Palladio met à la face du Temple des ornemens dans la friſe, au lieu de l'inſcription qui y eſt. Il ne retranche point auſſi la ſeconde bande de l'architrave, qui eſt jointe à la première pour y pouvoir placer la ſeconde ligne de l'inſcription; mais il fait paſſer l'aſtragale qui eſt entre les deux bandes, tout du long ſans interruption. Il fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau, trop haute d'un pied; & il fait l'entablement trop bas de trois pouces trois huitièmes.

Elevation de la Face.

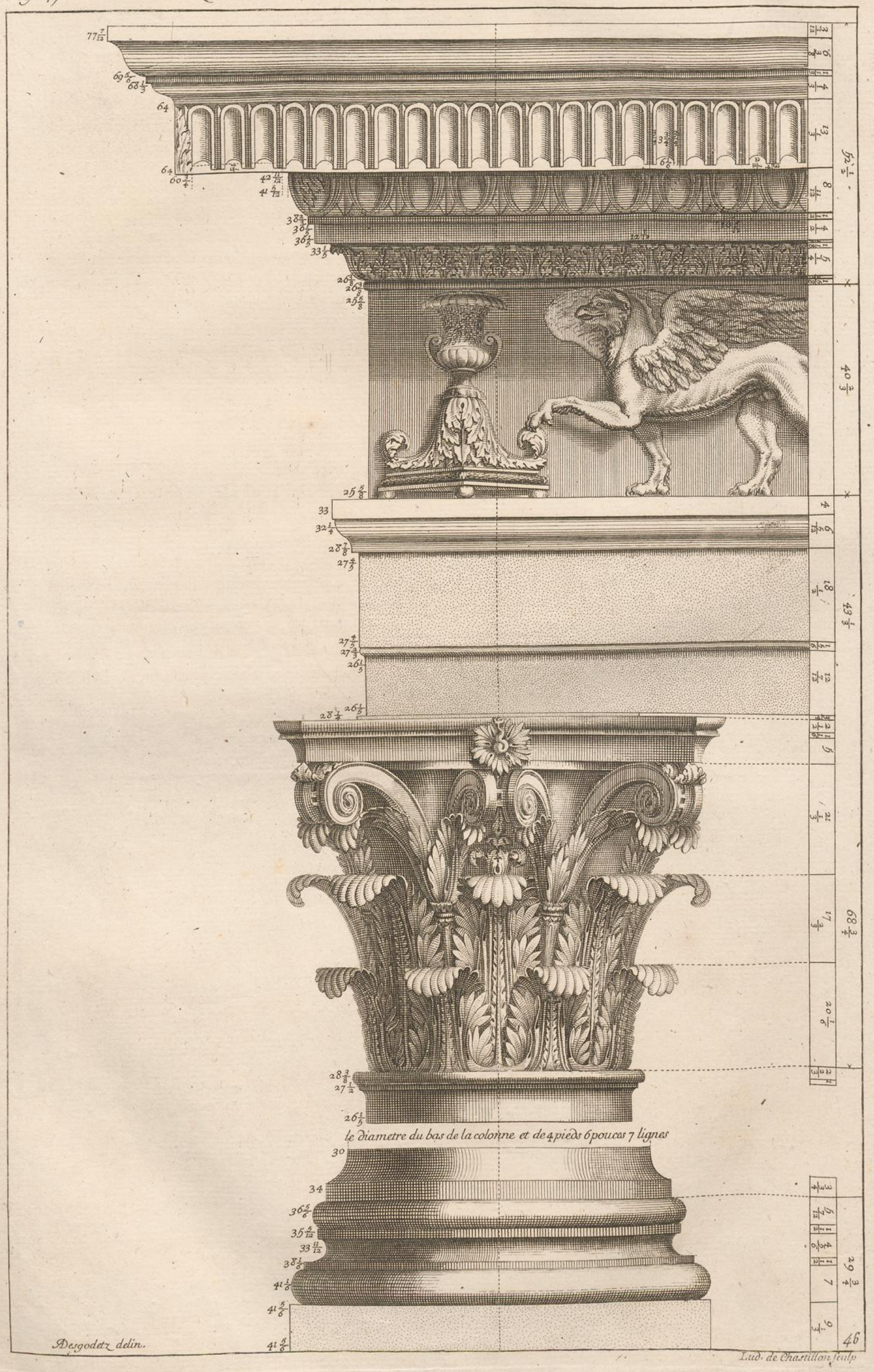


Elevation du Flanc.



Desgodetz delin. 45.

Lud. de Chastillon sculp.



Desgodetz delin.

Lud. de Chastillon sculp.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente la baſe & la face du chapiteau des colonnes en grand, avec l'entablement, où il y a à remarquer qu'au deſſus du tailloir du chapiteau, on a mis un petit filet pour empêcher que la peſanteur de l'architrave ne rompe le tailloir. A l'architrave, l'aſtragale qui ſépare les deux bandes, eſt joint par un congé à la bande de deſſous. Dans la corniche, le bas du talon qui eſt ſous la grande cymaiſe, ne ſaille pas plus que la face du larmier, & il n'en eſt ſéparé que par les ornemens qui y ſont.

Palladio met à la baſe des colonnes un petit filet renfoncé entre l'orle & le tore ſupérieur, qui n'y eſt point. Au chapiteau, il fait les cannelures des tigettes torſes; il fait monter les volutes angulaires dans le tailloir. A la corniche, il omet un petit filet enfoncé entre l'aſtragale & la gueule droite, qui eſt ſous le denticule. Ce filet enfoncé eſt ce que les Maçons appellent *le coup de crochet*, parce que, dans les corniches de plâtre, ils le font avec un crochet de fer. Les Menuiſiers, dans les moulures de bois, le mettent auſſi bien ſouvent en uſage, lorſqu'ils font un aſtragale ſous un quart-de-rond, pour les mieux diſtinguer; & ils le nomment un coup de grain d'orge; & cela ne fait pas un mauvais effet, quoique les exemples en ſoient bien rares dans l'antique. Palladio ne marque pas de petits fleurons qui ſont entre les feuilles de la gueule droite dont il a été parlé; & il fait monter les oves juſqu'au haut du quart-de-rond, ayant oublié un petit filet réſervé qui y eſt. Il fait ſaillir le bas du talon qui eſt ſous la grande cymaiſe, ſur le larmier. Il fait le diamètre du haut de la colonne trop petit d'une partie; l'aſtragale qui eſt en cet endroit, eſt trop ſaillant de deux parties un quatrième de chaque côté, par deſſus le vif de la colonne. Il fait le chapiteau trop haut de deux parties ſept vingt-quatrièmes; les grandes feuilles en ſont trop hautes de deux parties & demie: le tailloir eſt auſſi trop haut de deux parties un troiſième. Pour la hauteur de l'entablement, au deſſin qu'il donne de la moitié de l'élévation, il la fait de neuf pieds trois onces & demi; & aux profils en grand, il ne la fait que de huit pieds dix onces. Suivant les meſures du profil en grand, l'architrave eſt trop bas de cinq ſixièmes de partie; ſon liſteau eſt trop haut de cinq ſixièmes de partie; la friſe eſt trop baſſe de trois quarts de partie; la corniche eſt auſſi trop baſſe de cinq parties un huitième. La gueule droite du bas eſt trop haute d'une partie un douzième; la grande cymaiſe eſt auſſi trop haute de deux parties dix-neuf vingt-quatrièmes. Le quart-de-rond ſous le larmier eſt trop bas de deux parties un quart, & le larmier trop bas auſſi de quatre parties un ſixième. Il fait toute la corniche trop ſaillante de cinq ſixièmes de partie.

PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient les ornemens de la friſe par les flancs du Temple, le chapiteau des colonnes deſſiné ſur l'angle du tailloir, le plan du même chapiteau renverſé, & le ſoffite de l'architrave au droit des entre-colonnes du porche. Les ornemens de la friſe ſont réitérés tout au long des flancs du Temple; & les griffons ſont tous de la même attitude, & ſe regardent de deux en deux, ayant un grand fleuron qui ſépare chaque couple des griffons.

Palladio n'a point mis les fleurons; & il a fait les queues des griffons relevées en haut, qui ſont traînantes. Il a placé au droit du milieu de chaque entre-colonnement, les chandeliers ſur leſquels les griffons ont les pieds appuyés; ce qui n'eſt pas, ces chandeliers étant mis ſans ordre, & n'ayant aucun rapport avec les colonnes.

IV. *Pl.*

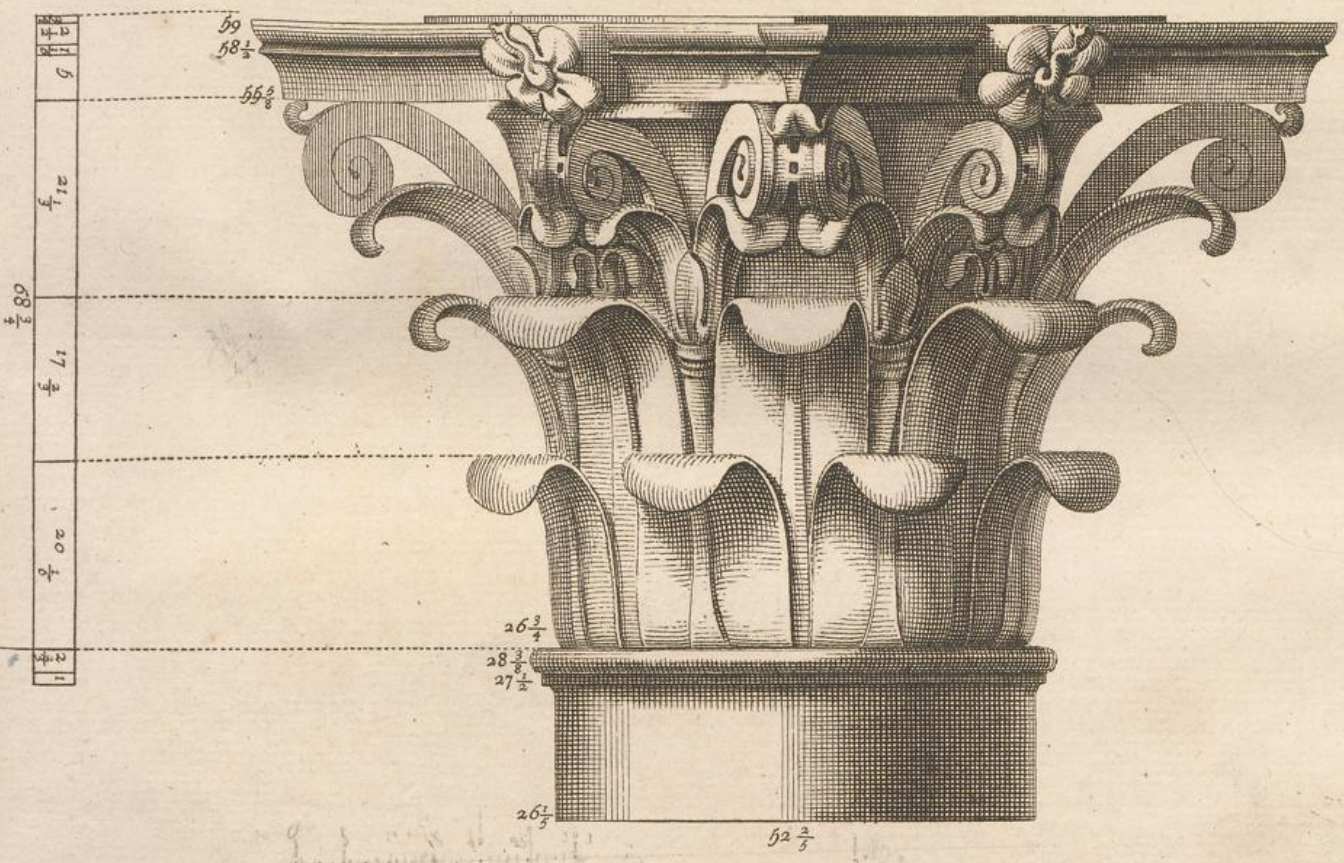
DU PORTIQUE DU TEMPLE D'ANTONIN ET DE FAUSTINE A ROME

ornements de la frise



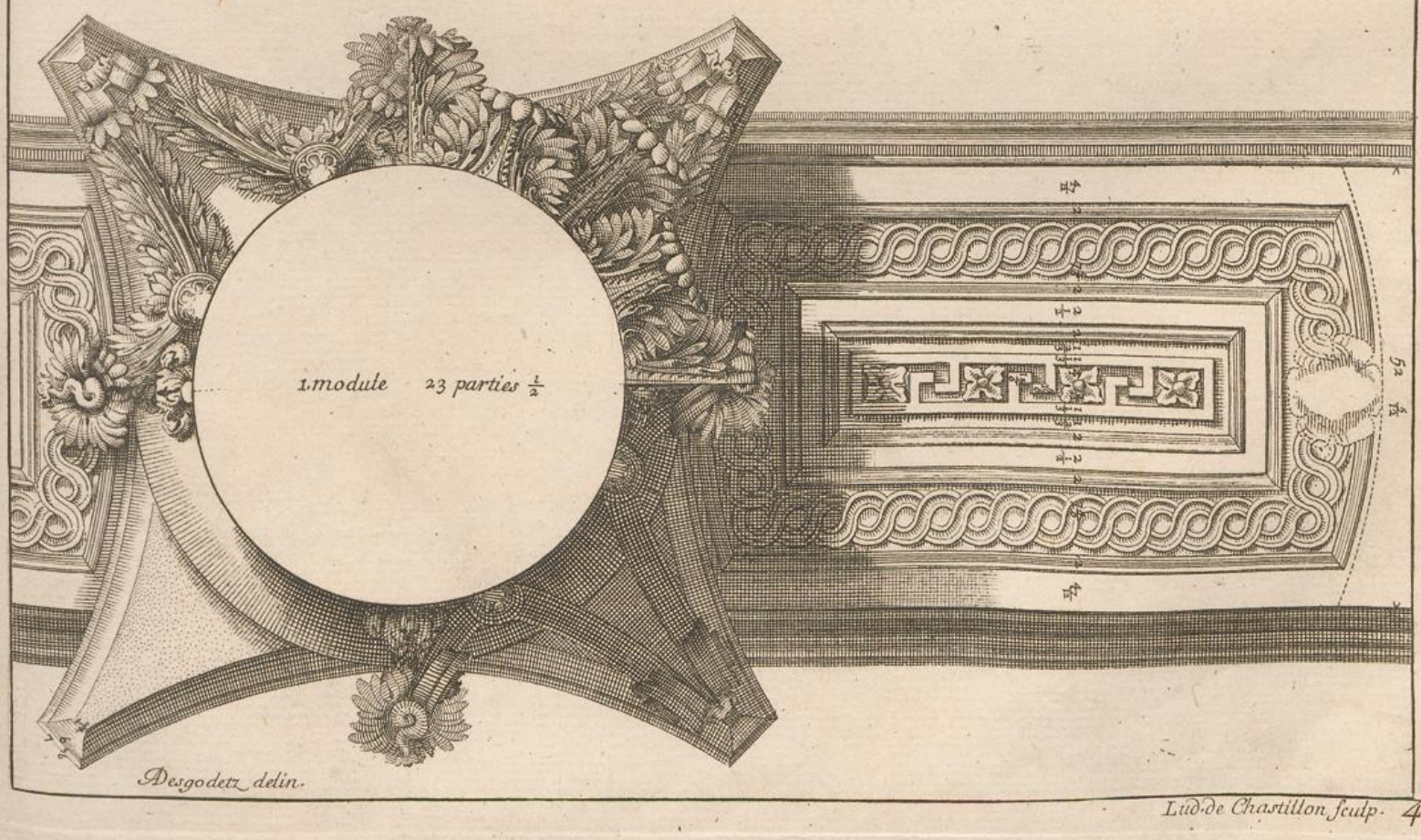
4 *modules* 5 *parties*

Chapiteau des colonnes dessiné sur l'angle du tailloir



plan du chapiteau des Colonnes

Soffite de l'architrave



Desgodetz delin.

Lud. de Chastillon sculp.



coste interieur

Profil de l'Architraeve

Profil par le milieu de la face du chapiteau des colonnes

Profil par le milieu du chapiteau des pilastres

Chapiteau des pilastres

Desgodetz delin.

Lud. de Chastillon sculp.

PLANCHE V.

La cinquième Planche contient le profil de l'architrave au droit du porche, qui eſt le même par dedans que par dehors; le profil par le milieu de la face du chapiteau des colonnes; la face & le profil par le milieu du chapiteau des pilaſtres, avec le profil de l'architrave au droit du pilaſtre, qui eſt l'architrave du deſſus des colonnes continué. Le chapiteau des pilaſtres a par la face de dehors du Temple, autant de largeur que le diamètre du bas des colonnes, c'eſt-à-dire, deux modules. Pour ce qui eſt de l'autre face qui regarde ces colonnes, je n'ai pu la meſurer ni la voir, parce qu'elle eſt enfermée dans le mur de l'Egliſe que l'on a bâtie dans les ruines de ce Temple. Il eſt pourtant facile de juger que cette face eſt plus étroite que l'autre, & qu'elle n'eſt pas plus large que le haut de la colonne qui eſt diminuée, parce que l'architrave qui paſſe le long du flanc du Temple, paſſe ſur les colonnes du porche ſans faire de reſſaut, & poſe au droit du nu du pilaſtre, de même qu'il poſe au droit du nu du haut de la colonne : d'où il s'enſuit que la face du pilaſtre qui regarde la colonne, étoit diminuée des deux côtés comme la colonne, & que la face de ſon chapiteau qui regarde la colonne, a le même profil que le chapiteau de la colonne; & que la face du dehors du pilaſtre n'étoit point droit à plomb, mais qu'elle penchoit vers le mur, à cauſe de la diminution qu'elle avoit par en haut.

CHAPITRE IX.

Du Temple de la Concorde, à Rome.

A LA deſcente du Capitole, en entrant dans le *Forum Romanum*, proche de l'Arc de Septimus, il reſte le devant du porche d'un Temple que l'on dit être celui de la Concorde, bâti par F. Camillus, & l'un de ceux qu'on appeloit *Curia*, à cauſe que quelquefois les Aſſemblées du Sénat & du Peuple s'y tenoient pour délibérer ſur les affaires de la République. Il paroît par l'inſcription qui ſe lit encore à la face de devant, qu'ayant été brûlé, il a depuis été reſtauré.

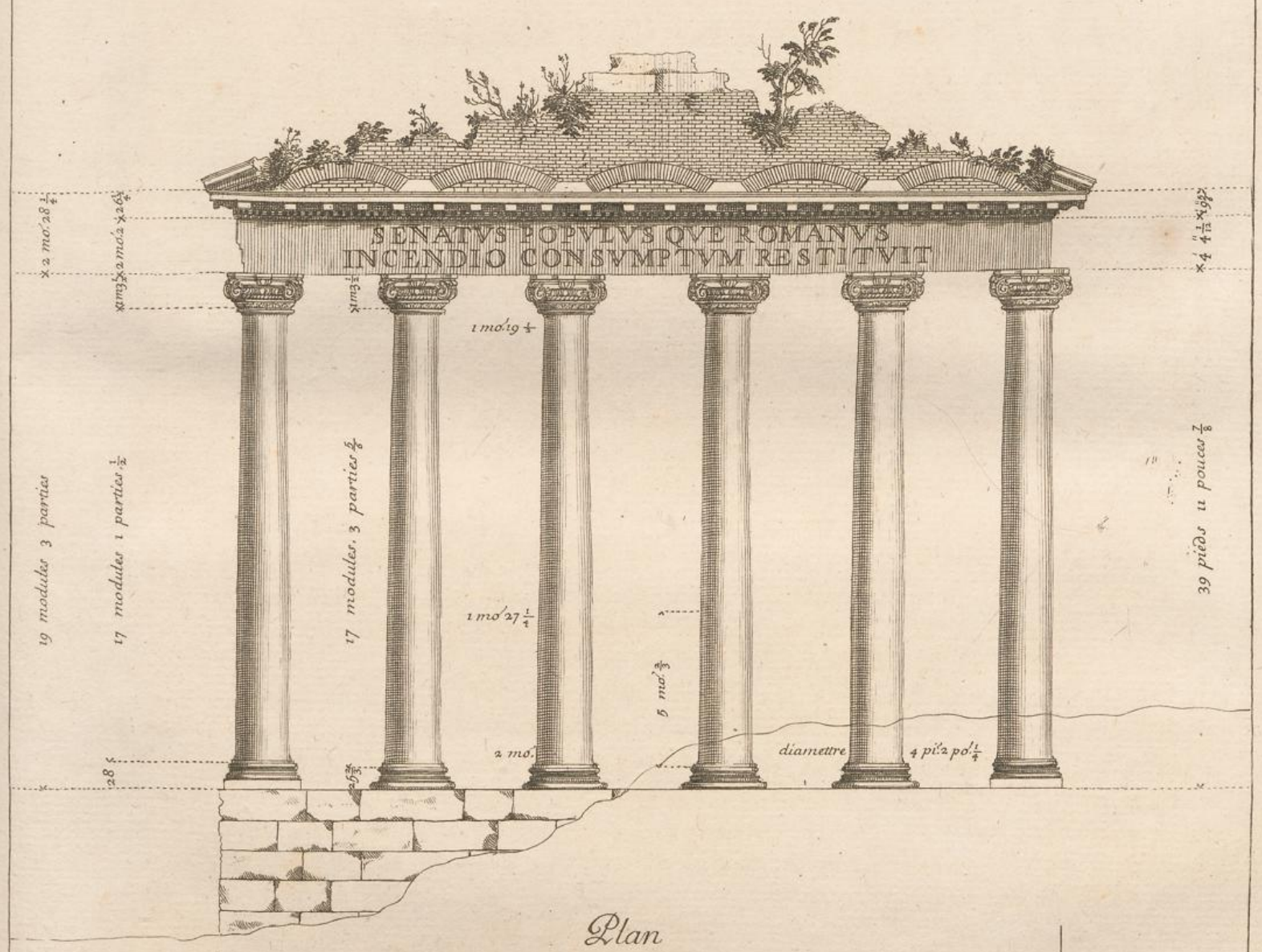
PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait trois Planches de ce Temple; la première contient le plan & l'élévation de huit colonnes qui reſtent du porche, leſquelles ſoutiennent l'entablement de la face de devant, avec une partie du fronton, qui eſt tout ce qui reſte. Le plan fait voir que ce Temple étoit hexaſtyle; & il y a lieu de croire qu'il étoit proſtyle ou pſeudopériptère, n'y ayant pas apparence qu'il pût avoir des ailes, & que les colonnes qui reſtent fuſſent celles d'un Portique; car ſi ce Temple ſervoit aux Aſſemblées, il auroit été trop petit. Il faut donc ſuppoſer que ces colonnes ſont celles d'un porche. Leur groſſeur n'eſt point égale, non plus que la largeur des entre-colonnemens. La colonne de l'angle à gauche eſt plus menue que les autres, & celle qui eſt derrière eſt plus groſſe. L'entre-colonnement du milieu eſt plus large que les autres, environ d'un tiers de module.

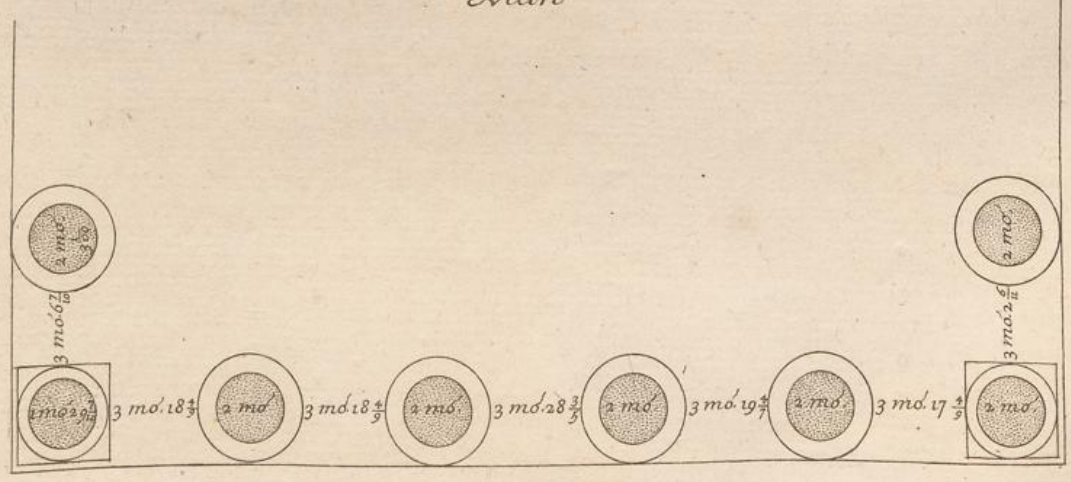
Dans l'élévation, il faut remarquer que les baſes des colonnes, hormis les angulaires, n'ont point de plinthe. Les chapiteaux ſont compoſés du Dorique & de l'Ionique. Les colonnes ont quatre pieds deux pouces un quart de diamètre par le bas, & trente-neuf pieds onze pouces ſept huitièmes de haut, avec la baſe & le chapiteau; leur diminution commence dès le pied: elles ſont de granite, toutes d'une pièce. Les baſes, les chapiteaux & l'entablement ſont de marbre blanc. Entre les joints des baſes & des chapiteaux avec les colonnes, il y a des tables de plomb. L'architrave & la friſe ſont d'une ſeule aſſiſe, & ne font qu'une table toute unie par le devant, ſur laquelle eſt l'inſcription. La face du côté gauche eſt auſſi toute unie, l'architrave n'étant profilé que du côté droit. La corniche eſt d'une autre aſſiſe, poſée à ſec & ſans mortier ſur l'architrave; & il eſt à remarquer que les lits ne ſont pas polis, ni même layés, mais piqués fort dru & profond. Au deſſus de la corniche, il y a des arcs en décharge au droit des entre-colonnes, pour ſoulager la peſanteur du timpan qui eſt de brique. Il ne reſte que les retours de la corniche du fronton, comme je l'ai deſſiné. Il y a vingt-deux modillons dans la corniche, en toute la largeur de la face du porche; & il y a un vide ou entre-modillon qui répond au droit de chaque colonne. La ligne qui traverſe trois des colonnes, & deſcend plus bas de l'autre côté, repréſente le terrain.

PALLADIO n'a point mis de plinthe aux baſes des colonnes angulaires; il fait profiler l'architrave des deux côtés; il fait le diamètre des colonnes trop petit d'un pouce & demi; l'entre-colonnement du milieu eſt auſſi trop petit de deux pouces un quart. Il fait les autres entre-colonnes trop petits d'un pouce; la hauteur de la colonne avec la baſe & le chapiteau, eſt trop petite de trois pieds onze pouces cinq huitièmes. Il ne met que quatre lettres à la première ligne de l'inſcription, & les mots ſont tout au long ſans abréviation. Il met en la largeur de la face du porche, onze modillons plus qu'il n'y en a; & il fait répondre un modillon au droit des colonnes.

Elevation



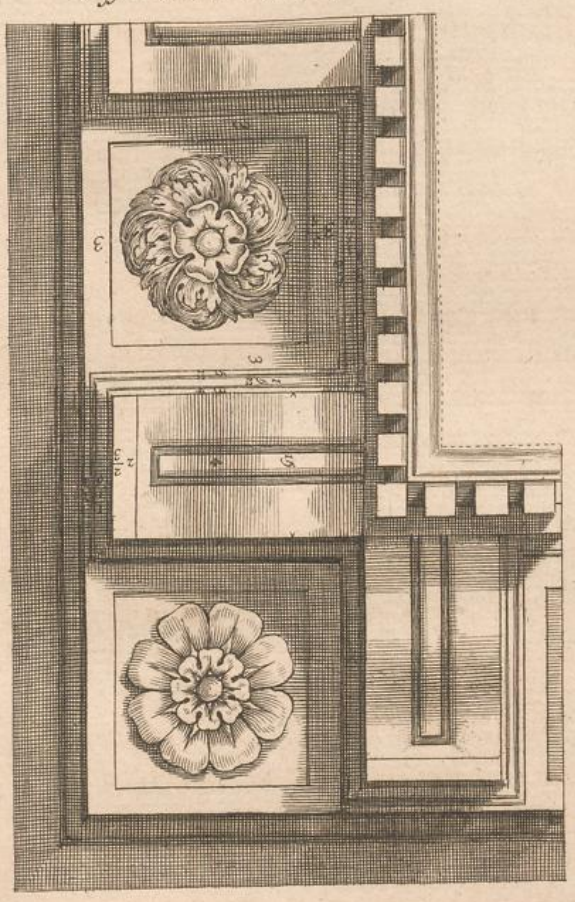
Plan

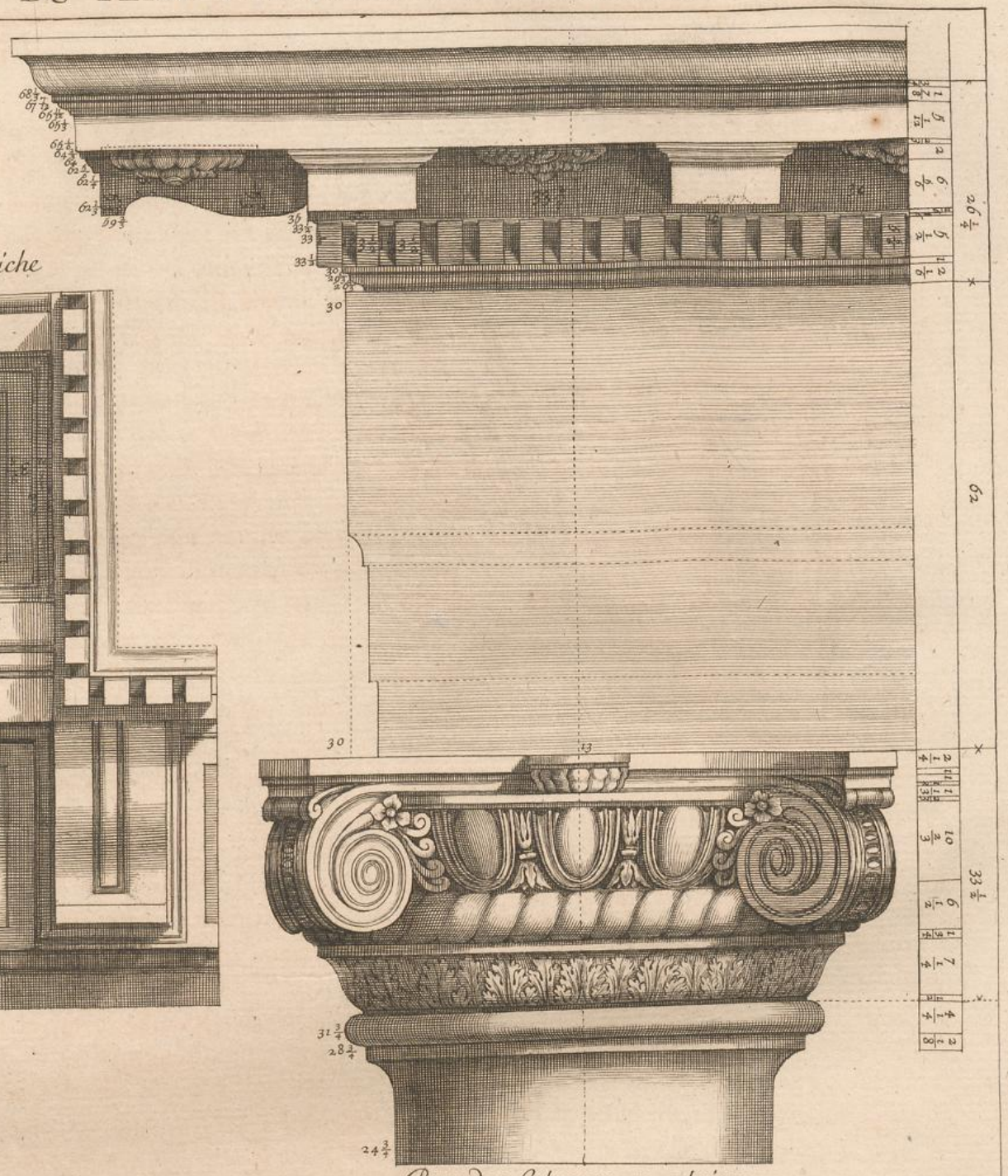


Desgodetz delin. *de la Boissier scul.*

DU TEMPLE DE LA CONCORDE A ROME

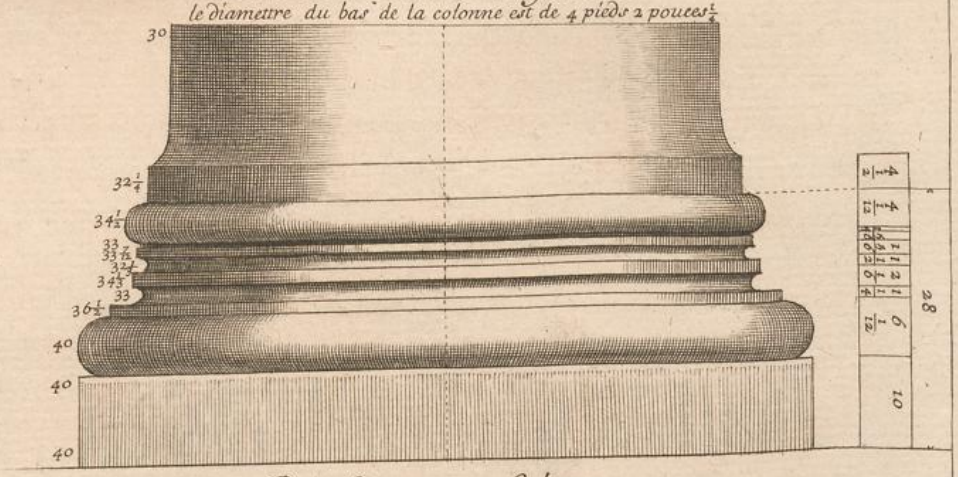
Soffite de la Corniche



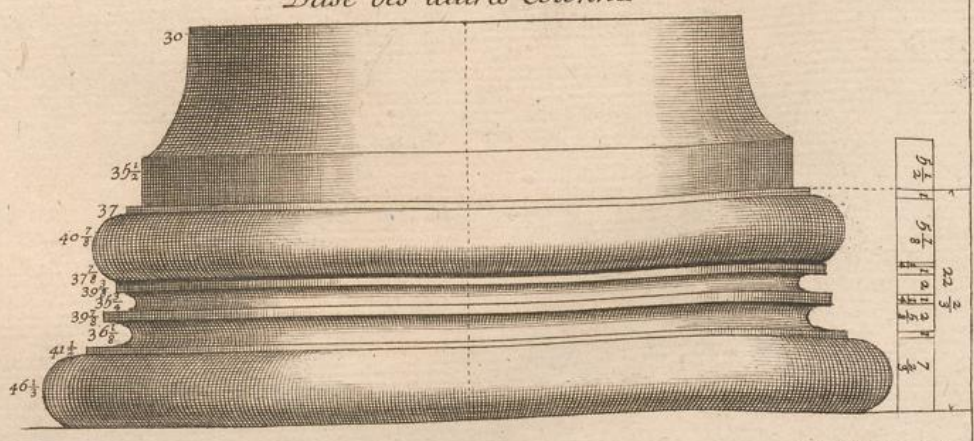


Base des Colonnes angulaires

le diametre du bas de la colonne est de 4 pieds 2 pouces ½



Base des autres Colonnes



Desgodetz delin.

de la boissier scul.

PLANCHE II.

La deuxième Planche contient pluſieurs parties en grand; ſavoir, la baſe des colonnes angulaires, & celle des autres colonnes, la face du chapiteau, l'entablement & le ſoffite de la corniche. Aux baſes des colonnes, le contour des ſcoties ne deſcend pas plus bas que le haut des orles de deſſous; & il n'y a point d'aſtragales entre les ſcoties. A l'entablement, la friſe reſte en boſſage au côté droit du porche, & ce boſſage comprend le filet ou liſteau de la cymaiſe du haut de l'architrave. Au ſoffite de la corniche par le deſſous des modillons, il y a un aſtragale entre deux filets renfoncés, comme il eſt profilé à la face d'un modillon par des points.

Palladio, à la baſe des colonnes, omet un petit filet enfoncé qui eſt entre l'orle & le tore ſupérieur; il fait deſcendre le contour des ſcoties plus bas que le haut des orles de deſſous. A la face du chapiteau, il fait rentrer les volutes dans le vaſe du chapiteau. Il met un quart-de-rond par le haut du tailloir, où il n'y a qu'un liſteau quarré; il met un fleuron au milieu du tailloir, au lieu d'un ornement tout particulier qui repréſente comme une taſſe goudronnée. Il fait deſcendre les volutes juſqu'à l'aſtragale du haut de la colonne, au lieu qu'elles ne deſcendent pas ſeulement juſqu'au bas de l'aſtragale du chapiteau. Il met une feuille renverſée en en-haut au deſſus des volutes, au lieu d'un petit rouleau renverſé en en-bas ſur la volute; il met ſur l'épaiſſeur des volutes une feuille refendue qui les revêt, au lieu des petits enfoncemens ronds & ovales, qui vont en s'élargiſſant comme la volute; il met des dards imparfaits entre les oves, au lieu des doubles fleurons qui y ſont; il forme la friſe & la ſépare de l'architrave, avec lequel elle eſt confondue par un boſſage. Il ne met point le petit talon qui eſt au bas de la corniche. Il met une pomme de pin à l'angle du retour des denticules, où il y a un denticule. Il met un petit filet autour des renfoncemens des roſes du ſoffite du larmier; & il fait ces renfoncemens trop profonds, & les roſes trop peu ſaillantes. Le front des modillons eſt trop petit; il les fait répondre au droit du milieu des colonnes, au lieu que c'eſt une roſe qui y répond. Il fait la baſe des colonnes trop haute d'une partie trois neuvièmes; le tore inférieur eſt trop haut d'une partie, & le tore ſupérieur trop bas de deux tiers de partie. Le diamètre du haut de la colonne eſt trop grand de deux parties & demie. La hauteur générale qu'il donne du chapiteau, eſt plus grande de trois onces trois quarts que le total de toutes les hauteurs des moulures qu'il a cotées : à le prendre à la hauteur générale, il eſt trop bas de trois parties & demie; & à le prendre au total de l'addition des moulures, il eſt trop bas de huit parties & demie. Le filet du bas eſt trop haut d'une demi-partie; la gueule droite qui eſt enſuite, eſt trop baſſe de quatre parties ſept douzièmes : ſon filet eſt auſſi trop bas d'une partie un douzième. L'aſtragale ſous le quart-de-rond eſt trop bas de quatre parties un ſixième; le quart-de-rond eſt auſſi trop bas de quatre parties. La hauteur entre le haut du quart-de-rond & le deſſus du tailloir, eſt trop grande de ſix parties onze douzièmes. L'architrave & la friſe enſemble ſont trop hautes de deux parties deux tiers.

PLANCHE III.

La troiſième Planche contient le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, le même chapiteau deſſiné ſur l'angle avec ſon plan renverſé, & l'architrave avec la friſe du côté intérieur du porche. Il faut remarquer que l'architrave, tant par dedans que par dehors, répond à plomb ſur le bas des colonnes, & porte à faux ſur le nu du haut, à cauſe de la diminution.

Palladio, au plan du chapiteau renverſé, fait les côtés des volutes parallèles, au lieu de les élargir vers le dedans comme elles ſont. Le tailloir eſt trop ſaillant. Il ne met point un double filet qui eſt au haut de l'ove : il n'a point deſſiné dans la friſe les ornemens de fleurons qu'elle a; & il a mis des coquilles ſemblables aux coquilles de ſaint Michel, au lieu d'un autre ornement qui y eſt.

Costé Interieur

Profil de l'Architrave

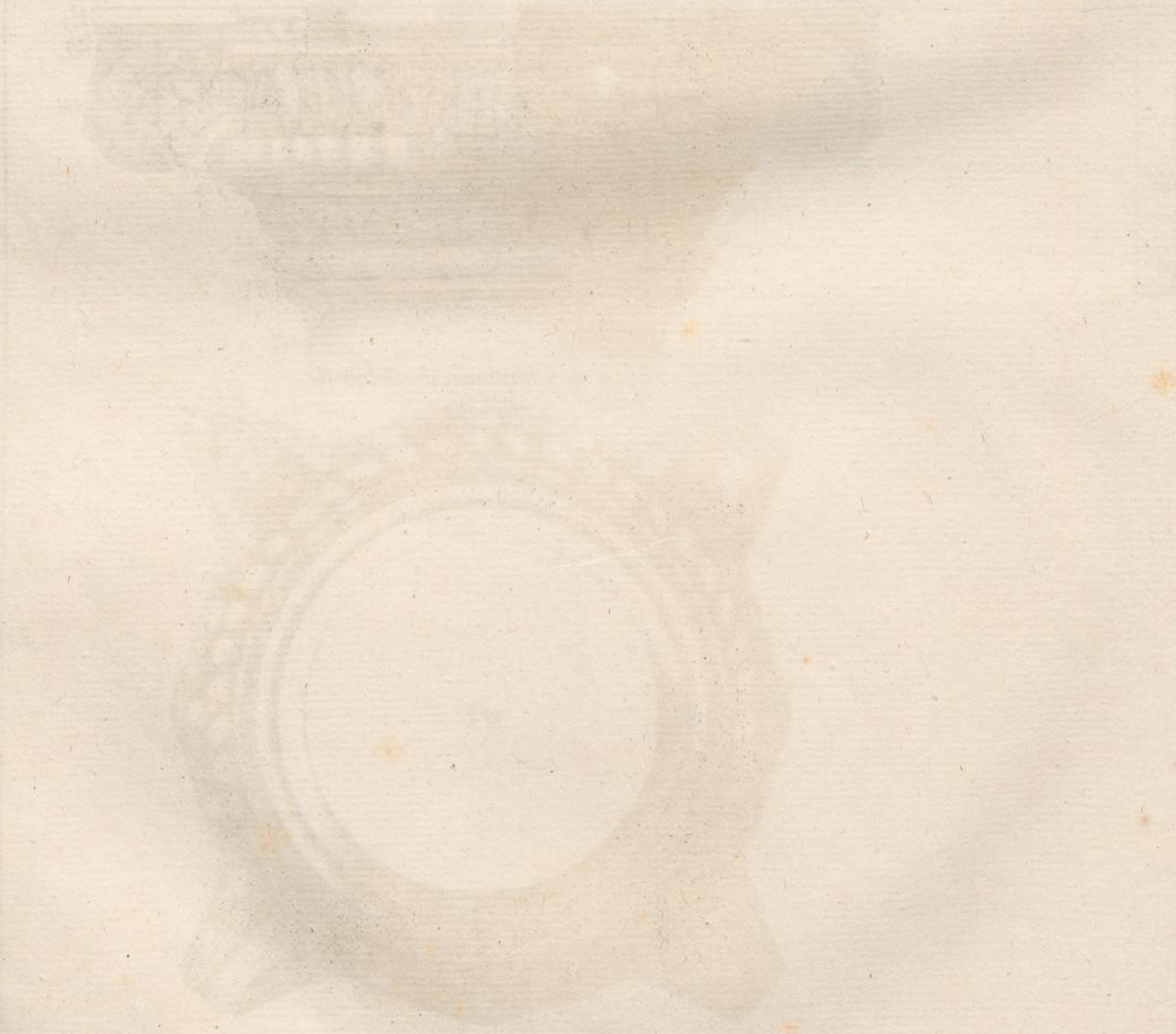
Profil par le milieu du Chapiteau

Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'angle

Plan du Chapiteau des Colonnes

Desgodetz delin.

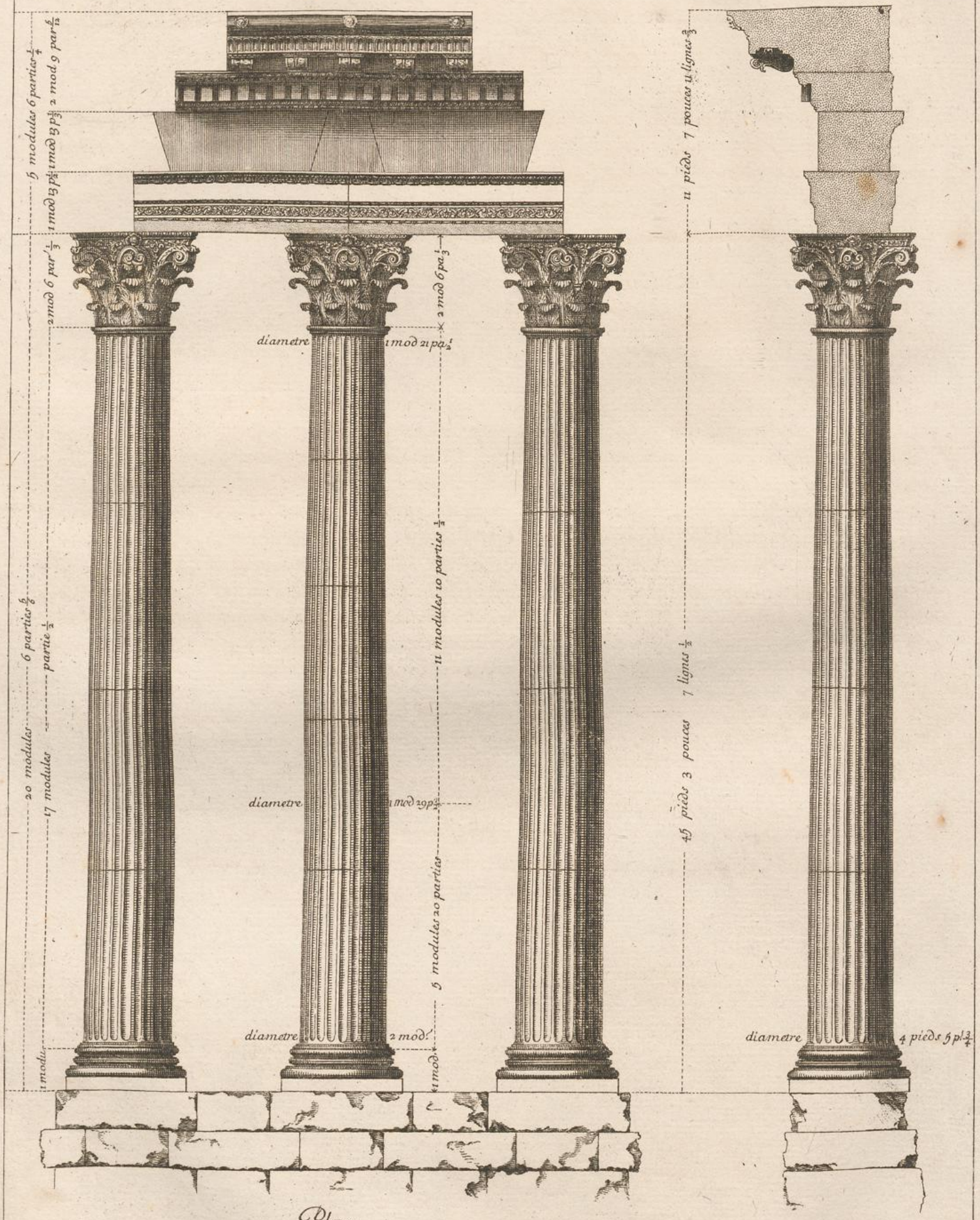
de la boissiere scul.



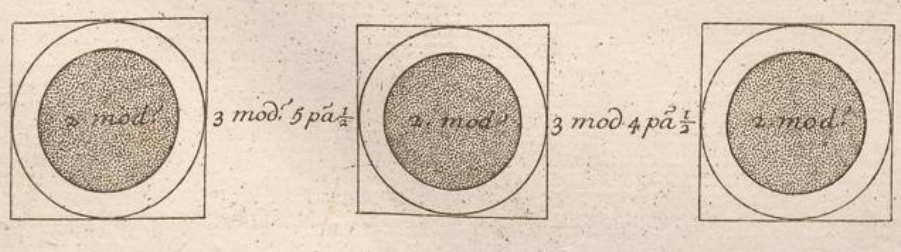
DES TROIS COLONNES DE CAMPO VACCINO A ROME

Elevation

Profil



Plan



Desgodetz delin.

Lud. de Chastillon sculp.

CHAPITRE X.

Du Temple de Jupiter Stator à Rome, dont il reſte trois colonnes dans le Campo Vaccino.

Ce Temple étoit au pied du mont Palatin, dans le *Forum Romanum*. Quelques-uns croient que c'étoit un Temple de Vulcain, d'autres de Jupiter Stator, bâti par Romulus, ou du moins rebâti au même endroit. Il n'en reſte que trois colonnes, avec une partie de l'entablement qui porte deſſus.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ai fait trois Planches; la première contient le plan, l'élévation & le profil de ces trois colonnes. Le diamètre des colonnes par le pied, qui eſt de quatre pieds cinq pouces trois quarts, eſt égal dans ces trois colonnes; les deux entre-colonnemens ſont inégaux, l'un étant plus grand que l'autre d'une partie. Les colonnes ſont cannelées de vingt-quatre cannelures, dont le creux contient ſix parties un quart de large, & deux parties cinq ſixièmes de profondeur, les côtes d'entre-deux ayant une partie deux tiers de large. La diminution commence dès le pied. Elles ſont de pluſieurs aſſiſes de marbre blanc, de même que leurs baſes & chapiteaux avec l'entablement : toutes les aſſiſes ſont poſées à ſec ſans mortier, & leurs lits ſont polis au grès. Le fût de la colonne a un aſtragale par le bas comme par le haut; à l'une des trois, l'aſtragale par le bas fait partie de la baſe : le chapiteau, l'architrave & la friſe, ſont chacun d'une ſeule pièce. La corniche eſt de deux aſſiſes. L'architrave porte d'une colonne à l'autre, le joint répondant au milieu du chapiteau. Dans la friſe, il y a un couſſinet au deſſus de la colonne, & un claveau d'une pièce d'un couſſinet à l'autre. Il y a un modillon de la corniche qui répond au droit du milieu des colonnes, & tous les ornemens ſe répondent les uns aux autres.

Palladio, au deſſin qu'il donne de ce Temple, fait le diamètre des colonnes par le bas, trop petit d'un pouce un quart; & il fait la colonne avec la baſe & le chapiteau, trop baſſe d'un pied onze pouces cinq huitièmes.

Labacco, qui attribue ces colonnes à un Temple de Vulcain, & qui, comme Palladio, en compoſe un Temple entier, fait la colonne avec la baſe & le chapiteau, trop bas de quinze parties un ſixième, & les entre-colonnemens trop petits de deux parties & demie.

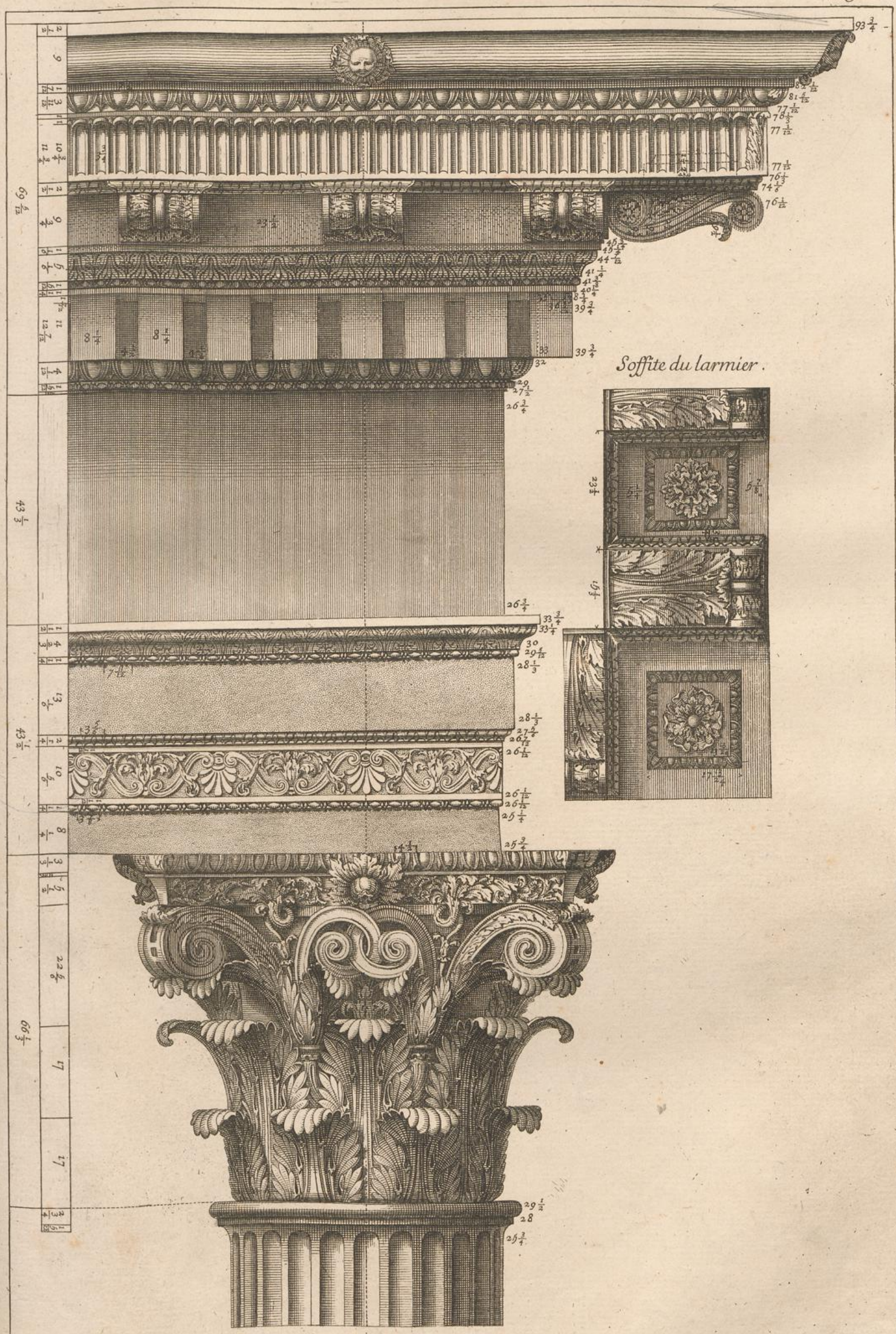
PLANCHE II.

La deuxième Planche contient l'entablement, le ſoffite du larmier de la corniche, & la face du chapiteau. Les canaux des tigettes ſont tortillés : les volutes du milieu ſont entrelacées l'une dans l'autre; & il ſort de petits rinceaux des tigettes qui montent entre les volutes, & courent au long du tailloir. Il y a une pomme de grenade au milieu de la roſe du tailloir. La ſeconde bande de l'architrave eſt ornée de fleurons & de rinceaux. Tous les ornemens, tant de l'architrave que de la corniche, ſont travaillés très-délicatement, & ne ſont refouillés que pour les détacher du nu de la friſe. Les chapelets des aſtragales ſont preſque iſolés, & les grains ne ſe tiennent l'un à l'autre que par un petit filet; & par le derrière, il y a une ſcotie dans laquelle ils ſont. Dans la grande cymaiſe, au droit des colonnes & du milieu des entre-colonnemens, au lieu des mufles de lion, il y a des roſes au milieu deſquelles ſont des têtes d'hommes ſans cheveux, mais environnées de pointes en forme de rayons.

Palladio, à la roſe du milieu du tailloir du chapiteau, met une petite roſe au milieu de la grande, au lieu de la grenade qui y eſt; il fait la grande roſe de feuilles d'olives, qui eſt de feuilles de perſil. Il fait joindre la friſe, par un congé, au liſteau du haut de l'architrave; il met un demi-denticule à l'angle du retour de la corniche, ce qui n'a pu être. Sous le larmier de la corniche, il met un petit filet au deſſus du quart-de-rond des renfoncemens des roſes, qui n'y eſt pas. Il n'obſerve pas que le haut des portiques gravés dans le larmier, occupent le filet; & que par le deſſus il y a encore un filet, lequel eſt renfoncé, & répond à plomb ſur le devant du larmier. Il met des mufles de lion dans la grande cymaiſe, au lieu des roſes au milieu deſquelles il y a des têtes d'hommes. Il fait l'aſtragale du haut de la colonne trop haut de cinq douizèmes de partie, & trop ſaillant d'une demi-partie : le filet de deſſous eſt trop bas d'un ſixième de partie. Le chapiteau eſt trop haut de deux parties deux tiers; l'architrave eſt trop bas d'une partie un ſixième, & trop ſaillant d'une partie trois huitièmes. Il en fait la première bande à plomb, au lieu qu'elle eſt plus ſaillante par le bas que par le haut. Cette première bande eſt encore trop baſſe de trois quarts de partie; la ſeconde eſt auſſi trop baſſe d'une partie onze vingt-quatrièmes. Il fait le talon du haut de l'architrave trop haut de cinq ſixièmes de partie. Le liſteau de deſſus eſt trop haut d'un tiers de partie; la friſe eſt trop baſſe d'une partie cinq ſixièmes; la bande des denticules avec le filet de deſſus, ſont chacun trop bas de ſept douzièmes de partie; le larmier & le quart-de-rond de deſſus ſont chacun trop hauts de onze douzièmes de partie; la corniche eſt trop peu ſaillante de ſix parties un douzième; le front des modillons eſt trop étroit de trois parties un tiers; l'eſpace d'entre-deux eſt trop large de trois parties un ſixième; les denticules ſont trop étroits d'une demi-partie, & les eſpaces d'entre-deux trop larges d'un tiers de partie.

Labacco, au chapiteau en grand, fait les feuilles baſſes plus ſaillantes par le bas que par le haut, au lieu que leur ſaillie augmente toujours à meſure qu'elles montent. Il fait les tigettes courbées en manière de corne d'abondance, au lieu qu'elles ſont à plomb, leurs canaux ſeulement étant tortillés. Il met deux refends de feuilles qui ſe couvrent l'une l'autre par le bas des tigettes, où il n'y en a qu'un. Il ne met point la grenade au milieu de la roſe du tailloir, comme elle eſt. Aux renfoncemens des roſes du ſoffite du larmier, il met un petit filet de trop au deſſus du quart-de-rond. Il fait l'architrave trop bas d'une partie cinq douzièmes, & trop ſaillant d'une partie un quart. Il en fait les bandes inférieure & ſupérieure chacune trop baſſe d'une demi-partie; la bande du milieu eſt trop baſſe d'une partie & demie. Il fait le talon du haut de l'architrave trop haut de trois quarts de partie, & le liſteau de deſſus auſſi trop haut d'un quart de partie. Il fait la friſe trop baſſe de deux parties deux tiers, & la fait poſer à plomb ſur la première bande de l'architrave, au lieu qu'elle eſt en ſaillie d'une partie. Il fait la corniche trop baſſe d'une demi-partie, & trop peu ſaillante d'une partie deux tiers. La bande des denticules eſt trop baſſe de ſept douzièmes de partie; le filet de deſſus auſſi trop bas de deux tiers de partie; le talon ſous la bande des modillons, eſt trop bas d'une demi-partie, & le filet du bas de la corniche trop haut de cinq douzièmes de partie. Le larmier eſt trop haut de ſept douzièmes de partie, & le quart-de-rond de deſſus trop haut de trois quarts de partie.

DES TROIS COLONNES DE CAMPO VACCINO A ROME.



Soffite du larmier.

face du Chapiteau.

Desgodetz delin.

Lud. de Chastillon Sculp.

Côté interieur de l'Architrave

Profil de l'Architrave

28 parties

Profil du milieu de la face du chapiteau des Colonnes

1 module 21 parties

Soffite de l'Architrave

1. module 21 parties

1 module 26 parties

Base des Colonnes

2 modules ou 60. parties

le diametre du bas de la colonne est de 4 pieds 6 pouces 9 lignes

Desgodetz delin.

Lud. de Chastillon sculp.

PLANCHE III.

La troiſième Planche contient la baſe & le profil par le milieu de la face du chapiteau des colonnes, avec le profil & le ſoffite de l'architrave. L'architrave n'eſt pas ſi haut par le dedans que par le dehors; il n'a point d'ornement, & les bandes ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut.

Palladio fait la baſe des colonnes trop haute d'une demi-partie; il ne deſſine pas les ornemens du ſoffite de l'architrave comme ils ſont, & ne met qu'un quart-de-rond pour ſervir de bordure à ces ornemens, au lieu qu'il y a de plus un aſtragale entre deux filets.

Labacco fait la baſe des colonnes trop baſſe d'une partie un tiers, & il n'en fait pas les moulures dans leurs proportions.

CHAPITRE XI.

Du Temple de Jupiter tonnant, à Rome.

On dit que ce Temple fut bâti par Auguſte, au pied du Capitole du côté du *Forum Romanum*, pour ſatisfaire à un vœu qu'il avoit fait après être échappé du tonnerre qui tua un de ſes muletiers au devant de la litière dans laquelle il étoit. Il ne reſte plus de ce Temple que trois colonnes d'un des angles du Portique, & une partie de l'entablement qui poſe deſſus.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait trois Planches de ce Temple; la première contient le chapiteau d'une colonne, avec l'entablement & le ſoffite du larmier de la corniche. Cette corniche, qui, au deſſus du larmier, n'a qu'un talon ſans grande cymaiſe, fait croire qu'il y avoit un fronton ſur cette face. L'architrave & la friſe ſont applanis pour l'inſcription qui y étoit, dans une table entourée d'un talon orné de fleurons. Il reſte au bas de cette table ces huit lettres, ESTITVER, qui ſont fort grandes, gravées dans le marbre, & creuſées en quelques endroits pour ſceller les crampons par leſquels les lettres de bronze étoient attachées. Toutes les moulures de la corniche ſont ornées, & le tailloir même du chapiteau. Les modillons ſont placés ſans aucune correſpondance aux colonnes ni aux ornemens des moulures. La friſe eſt jointe par un congé avec le liſteau du haut de l'architrave. Les bandes de l'architrave ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut. Au deſſus du tailloir du chapiteau, il y a un filet creuſé par le deſſus en forme de caiſſe, dans laquelle il y a une dalle de marbre de trois pouces cinq douzièmes d'épaiſſeur, laquelle eſt entre le chapiteau & l'architrave. Les volutes angulaires du chapiteau montent dans le tailloir. Tout ce qui reſte de cet Edifice eſt de marbre blanc, & les aſſiſes ſont poſées à ſec l'une ſur l'autre & ſans mortier. Je n'ai pu voir le pied des colonnes, parce qu'elles ſont enterrées preſque juſqu'au chapiteau. Je me ſuis réglé ſur le diamètre du plan de l'aſtragale du haut de la colonne, qui eſt de quatre pieds trois pouces trois quarts, pour former les deux modules, diviſés chacun en trente parties.

Palladio fait les premières feuilles du chapiteau plus ſaillantes par le bas que vers la moitié de leur hauteur, au lieu que leur ſaillie augmente à meſure qu'elles montent. Les canaux des tigettes qui ſont à plomb, il les fait tortillés. Il met une petite feuille renverſée au deſſus des volutes angulaires, qui n'y eſt point. Il ne marque ni le filet ni la dalle de marbre qui ſont entre le tailloir du chapiteau & l'architrave. A la bordure de la table de l'inſcription, il met un aſtragale au bas du talon, qui n'y eſt point. Il ne deſſine point les côtés des modillons comme ils ſont, avec des feuillages tortillés au lieu des volutes. Il fait le diamètre du plan de l'aſtragale du haut de la colonne, trop petit de cinq pouces, qui valent ſix parties & demie. Il fait l'architrave trop bas d'une partie un quart; la friſe eſt auſſi trop baſſe d'une partie un douzième. Il ne fait pas les bandes de l'architrave plus ſaillantes par le bas que par le haut, comme elles ſont.

DU TEMPLE DE IUPITER TONANT, À ROME.

Entablement du costé de la face

Soffite du larmier

Profil par le milieu de la face du chapiteau

1 module 22 parties

le diametre du plan de l'astragale est de 4 p. 3 po. $\frac{3}{4}$ dont est fait 2

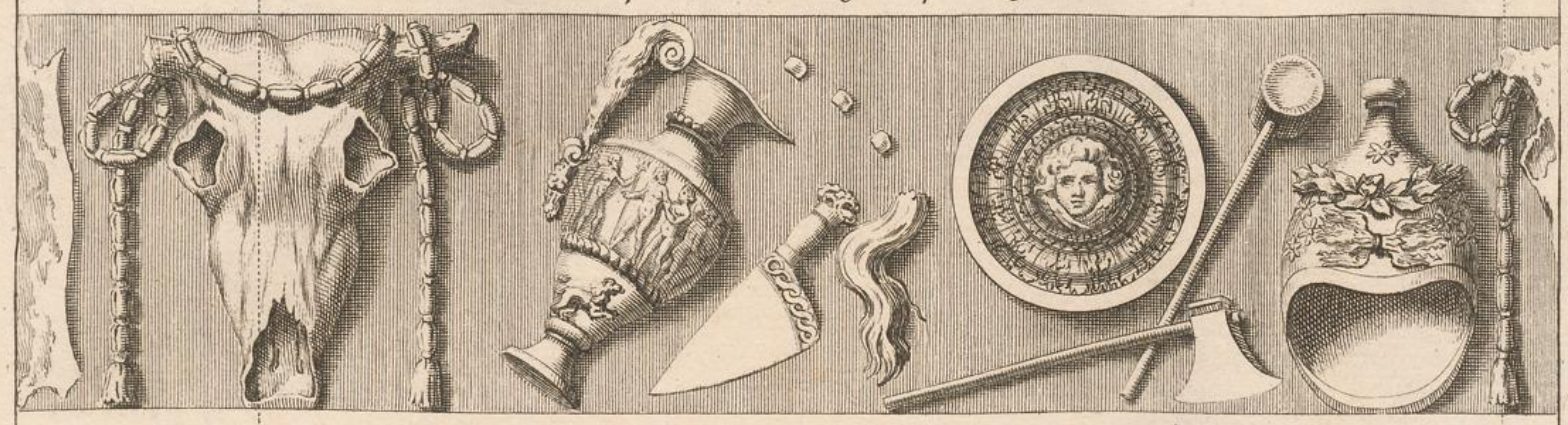
Lettres qui restent de l'inscription

ESTITVER

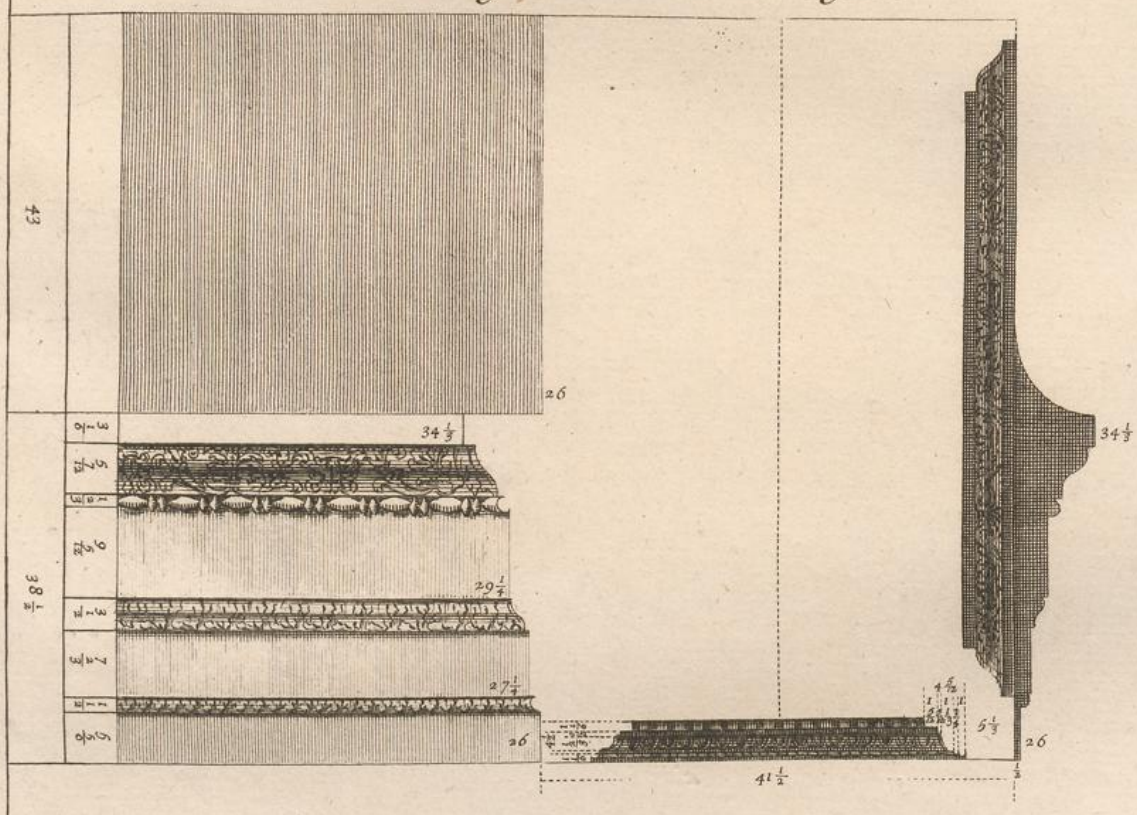
Desgodetz del.

de Chastillon sculp.

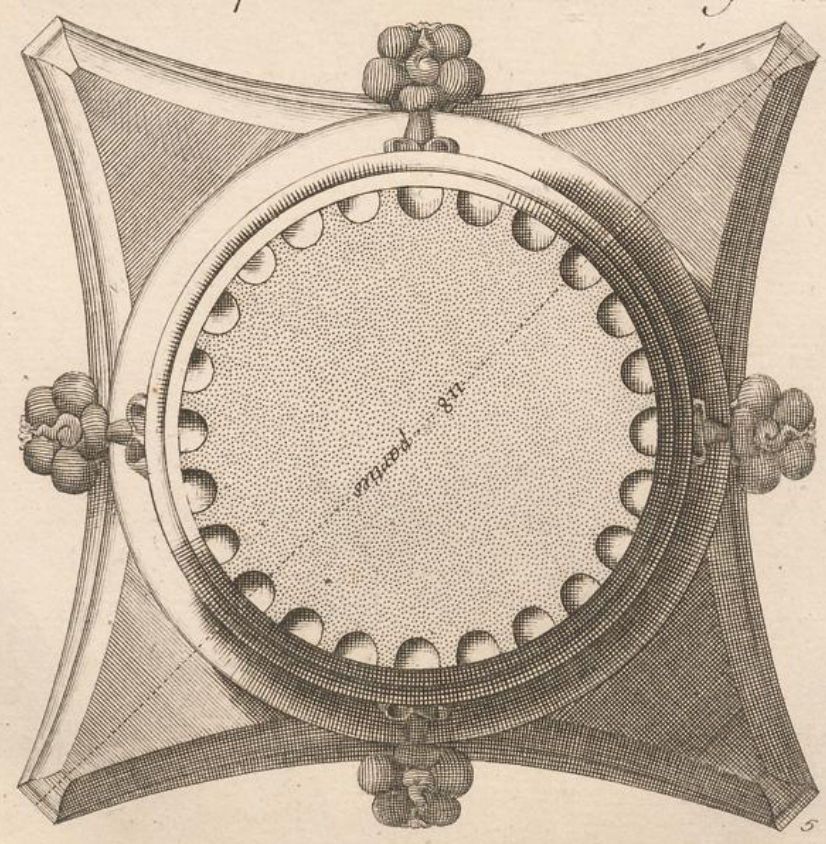
Ornements qui sont en la frise par le flanc



Profil de l'Architrave & frise



Plan du Chapiteau renversé de la Colonne angulaire



Desgodetz del

de Chastillon fecit.

PLANCHE II.

La deuxième Planche contient les ornemens de la friſe par le flanc, le profil de l'architrave & de la friſe par le dedans, celui de la table de l'inſcription par le dehors, & celui du ſoffite au droit des entre-colonnemens, avec le plan du chapiteau renverſé de la colonne angulaire. Dans la friſe, les têtes de bœuf ne répondent pas au droit du milieu des colonnes; & les inſtrumens des ſacrifices ſont ſemés ſans ordre & ſans ſymétrie. On ne peut ſavoir ce qui étoit à l'angle de la friſe, parce qu'il eſt ruiné. Par le dedans, les bandes de l'architrave ſont à plomb, & les ornemens des moulures ſont les mêmes que par le dehors.

PLANCHE III.

La troiſième Planche contient le ſoffite de l'architrave, deſſiné double de l'échelle ordinaire, & le plan des trois colonnes qui reſtent de ce Temple, en la ſituation qu'elles ſont. Le ſoffite eſt deſſiné double de l'échelle ordinaire, afin que ſes ornemens, qui ſont fort délicats, puiſſent être repréſentés aſſez diſtinctement. Le plan des colonnes n'eſt deſſiné que de la moitié de l'échelle ordinaire : elles ſont cannelées de vingt-quatre cannelures, dont la côte a un peu plus du tiers de la largeur du canal. Il faut remarquer que la profondeur des cannelures n'eſt pas la même à toutes les colonnes; car celles de la colonne angulaire ſont plus profondes que les autres, & ont trois parties onze douzièmes de profondeur par le bas; celles de l'autre colonne de la face n'ont que trois parties ſept douzièmes de profondeur, & celles de l'autre colonne du flanc ſont de différentes profondeurs : car celles qui regardent les entre-colonnes marquées C D, ſont profondes de trois parties ſept douzièmes; & celles des faces de dedans & de dehors, marquées A B, n'ont que trois parties de profondeur; & la profondeur des autres cannelures de la même colonne, augmente petit à petit depuis les cannelures A B juſqu'aux cannelures C D. L'entre-colonnement de la face du Temple eſt plus grand que celui du flanc; ce que Palladio n'a pas obſervé.

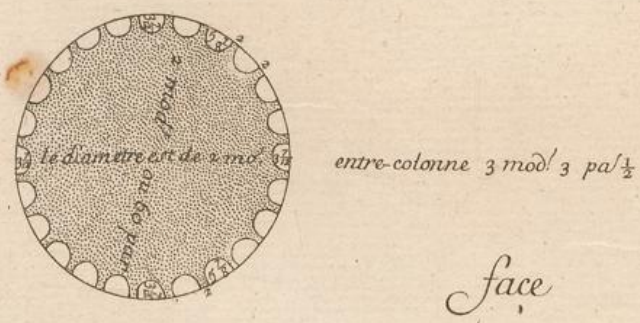
Soffite de L'Architrave
dessiné double de léchelle ordinaire





Plan des trois colonnes qui restent;
dessiné de la moitié de léchelle ordinaire

flanc



face

Desgodetz del. 67 de Chastillon feul.

Profil

Elevation.

5 pi. 5 po. $\frac{3}{4}$ diametre de l'entrecolle duquel est fait 2 modules.

Plan

Dergodetz, delin.

I. le Pautre sculp

CHAPITRE XII.

Du Temple de Mars le Vengeur, à Rome.

On tient que les ruines que l'on voit près de la tour de Conti, qui consistent en trois grandes colonnes presque à demi enterrées, & un pilastre avec quelques restes de mur, sont d'un Temple qu'Auguste fit bâtir à Mars le Vengeur, & qu'il lui voua lorsqu'il fut faire la guerre à Brutus & à Cassius, pour venger la mort de Jules César.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'en ait fait quatre Planches; la première contient le plan, avec l'élévation & le profil de ce qui reste. Ce plan est de trois colonnes, d'un pilastre & d'un demi-pilastre, qui sont apparemment les restes d'un des côtés du Portique. Il reste aussi une partie du mur du Temple, & une partie du mur de la place dans laquelle on dit que ce Temple étoit bâti. N'ayant pu mesurer les colonnes qui sont enterrées, je me suis servi du diamètre du plan de l'astragale du haut, lequel est de cinq pieds cinq pouces, que j'ai réduit en deux modules, divisés chacun en trente parties. Dans l'élévation & dans le profil, les pilastres ne sont pas cannelés; mais ils sont un peu diminués par le haut, quoique moins que les colonnes, ainsi qu'on le peut voir dans la Planche qui suit, où les largeurs du haut des colonnes & des pilastres sont marquées. Les colonnes sont cannelées de vingt-quatre cannelures; elles sont de marbre blanc, comme aussi les pilastres, les chapiteaux, ce qui reste de l'entablement, & le soffite du Portique. Le mur du Temple est de pierres dures, où d'espace en espace il y a des bossages de marbre en saillie, lesquels font liaison dans le mur, qui me font conjecturer que le mur étoit incrusté de marbre par bossages, & que ceux qui y restent ont été posés en l'édifiant, pour entretenir les autres qui avoient été mis ensuite.

Palladio, aux dessins qu'il donne de ce Temple, fait le diamètre du plan de l'astragale du haut de la colonne, trop petit de trois pouces. Le diamètre qu'il donne du bas de la colonne, est à peu près égal à celui que j'ai mesuré du plan dudit astragale du haut de la colonne.

Labacco, qui donne aussi les dessins de ce Temple, fait les entre-colonnemens trop grands de deux parties & demie, & la distance entre les colonnes & le mur, aussi trop grande de six parties & demie.

PLANCHE II.

La deuxième Planche repréſente la face & le profil par le milieu du chapiteau du pilaſtre, la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & ce qui reſte de l'entablement. Le pilaſtre, ainſi qu'il a été dit, n'eſt pas cannelé, & il eſt diminué par le haut un peu moins que la colonne. La lèvre du vaſe du chapiteau du pilaſtre eſt bombée, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt plus ſaillante par le milieu que par les côtés. Les canaux des tigettes des chapiteaux ſont tortillés, & il n'y a que quatre feuilles d'olives à chaque refend de feuilles des chapiteaux; & aux tigettes, au lieu du refend à cinq feuilles, qui recouvre ordinairement la diviſion de chaque tigette, il y a deux refends de trois feuilles chacun. Les feuilles des chapiteaux des colonnes ont très-peu de ſaillie; au pilaſtre, elles en ont un peu davantage; à l'architrave, les bandes ſont plus ſaillantes par le haut que par le bas.

Palladio fait les feuilles baſſes du chapiteau des colonnes plus ſaillantes par le bas que vers le haut, au lieu que la ſaillie augmente toujours à meſure qu'elles montent. Il met cinq feuilles d'olives à chaque refend des feuilles du chapiteau. Au bas des fleurons des tigettes, il met un refend au milieu à l'ordinaire. Il fait monter les volutes angulaires dans le tailloir, dont elles touchent ſeulement le deſſous; il fait la face des volutes toute liſſe, & elle eſt bordée de deux filets qui tournent tout autour des révolutions; il fait joindre la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave, ce qui n'eſt pas. Le chapiteau eſt trop bas de trois parties un quart; les grandes feuilles ſont trop baſſes d'une partie un ſixième; les volutes ſont trop baſſes d'une partie ſept huitièmes; & le tailloir eſt trop haut de deux parties trois quarts. Il fait la première bande de l'architrave trop baſſe de deux parties ſept douzièmes; le talon & le liſteau du haut, chacun trop haut d'une partie un quart.

Serlio, aux profils qu'il donne des membres de ce Temple, ne deſſine pas l'architrave comme il eſt; il fait le diamètre du haut de la colonne trop grand de deux parties, & l'architrave trop haut de ſept parties deux tiers.

Labacco, au chapiteau en grand, fait, comme Palladio, les feuilles baſſes plus ſaillantes par le bas que vers le haut. Les grandes feuilles ſont trop ſerrées; il courbe les tigettes qui ſont à plomb, n'y ayant ſeulement que leurs cannelures qui ſoient tortillées. Il fait l'eſpace entre les grandes feuilles & les volutes trop petit de trois parties; il fait les volutes trop baſſes d'une partie. Le tailloir eſt trop haut de trois parties un quart; le diamètre du haut de la colonne eſt trop grand d'une partie cinq ſixièmes; & l'architrave eſt trop haut d'une partie un quart.

Profil du reste de l'Entablement et du Chapiteau des Colonnes

Profil par le milieu de la face du Chapiteau des Colonnes

1. module 21 parties $\frac{1}{4}$
le diametre du haut de la Colonne est de 4 pi. 8 po. 3 lig.

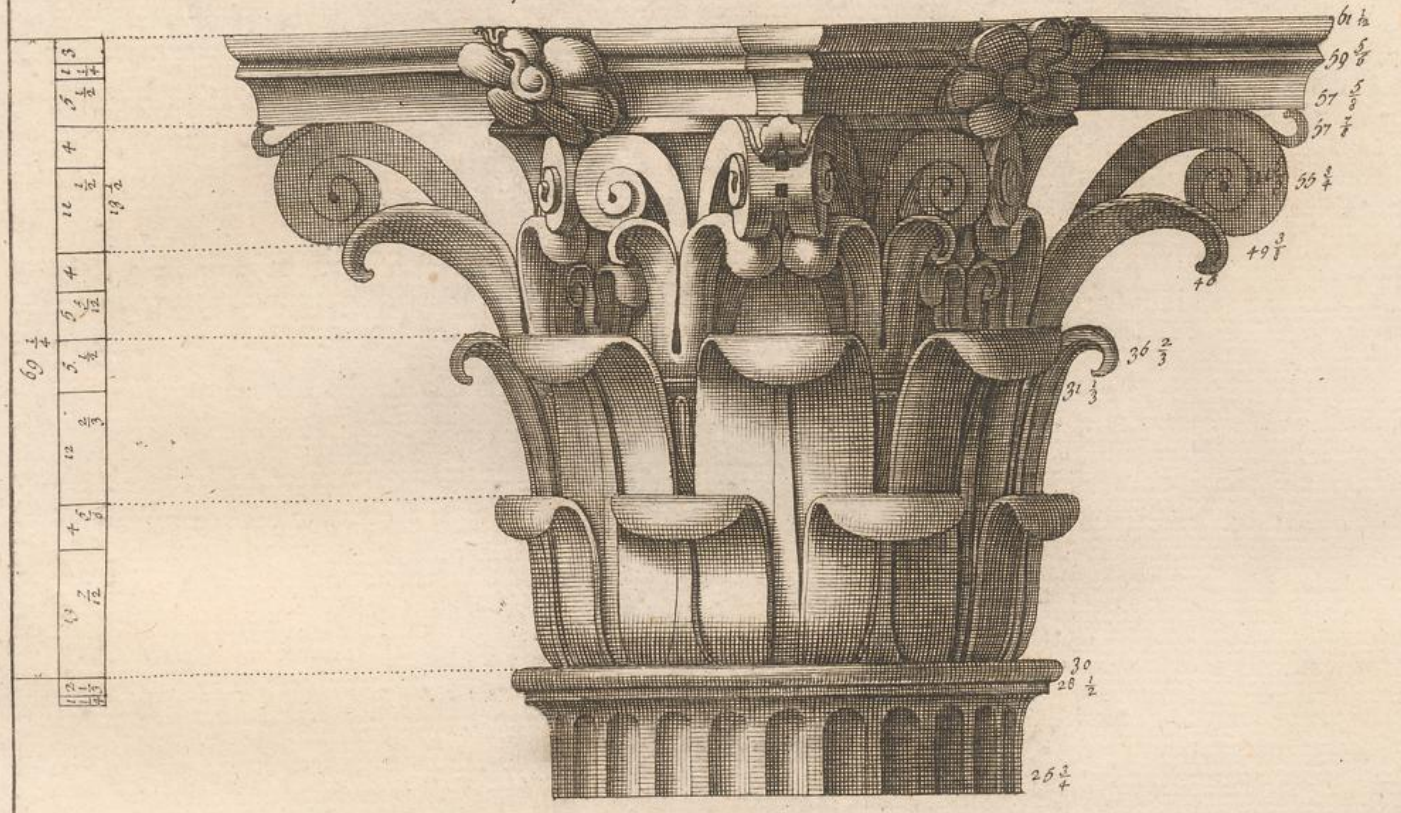
Chapiteau du pilastre

Profil par le milieu de la face du Chapiteau du pilastre

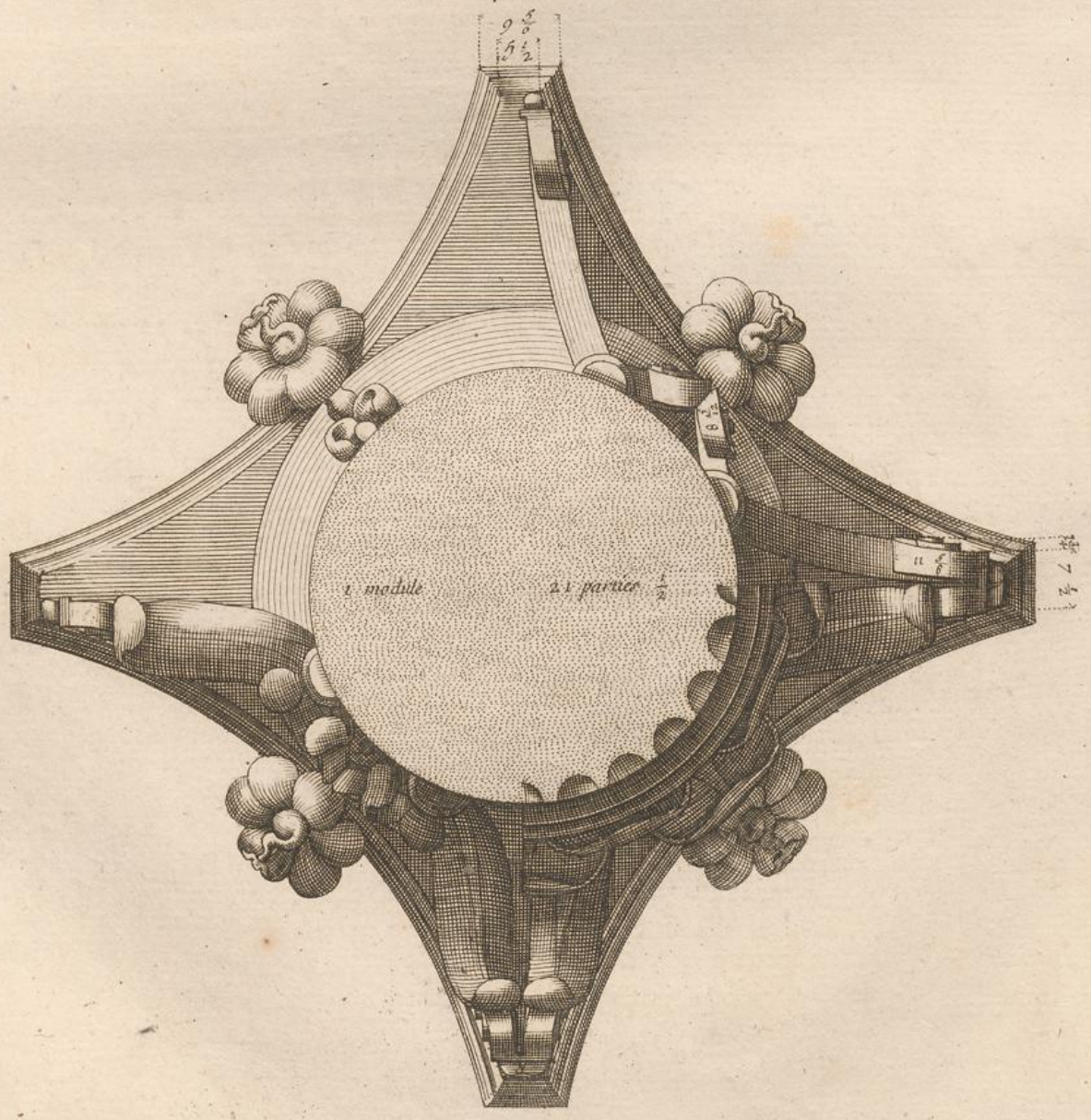
1. module 24 parties $\frac{2}{3}$
la largeur du pilastre par le haut est de 4 pi. 11 po. $\frac{2}{3}$

Desgodetz del. *J. le Pautre, sc.* 59

Chapiteau des Colonnes sur l'angle



Plan du Chapiteau des Colonnes



Desgodetz, del.

I. le Pautre sc. 60

PLANCHE III.

La troiſième Planche contient les parties du chapiteau des colonnes; ſavoir, le plan renverſé, & le chapiteau deſſiné ſur l'angle du tailloir. Les feuilles du chapiteau ont très-peu de ſaillie; ce qui fait paroître le tailloir beaucoup ſaillant.

Labacco, au plan qu'il donne du chapiteau des colonnes de ce Temple, fait le demi-diamètre du haut de la colonne trop grand de onze douzièmes de partie; il fait le diamètre du plan de l'aſtragale du haut de la colonne fort juſte; il fait les feuilles baſſes trop ſaillantes d'une partie un quart; il fait les grandes feuilles trop ſaillantes de deux parties un tiers : la lèvre du vaſe du chapiteau eſt auſſi trop ſaillante d'une partie ſept douzièmes; mais la largeur de la face de l'angle du tailloir, eſt trop petite de deux parties un ſixième.

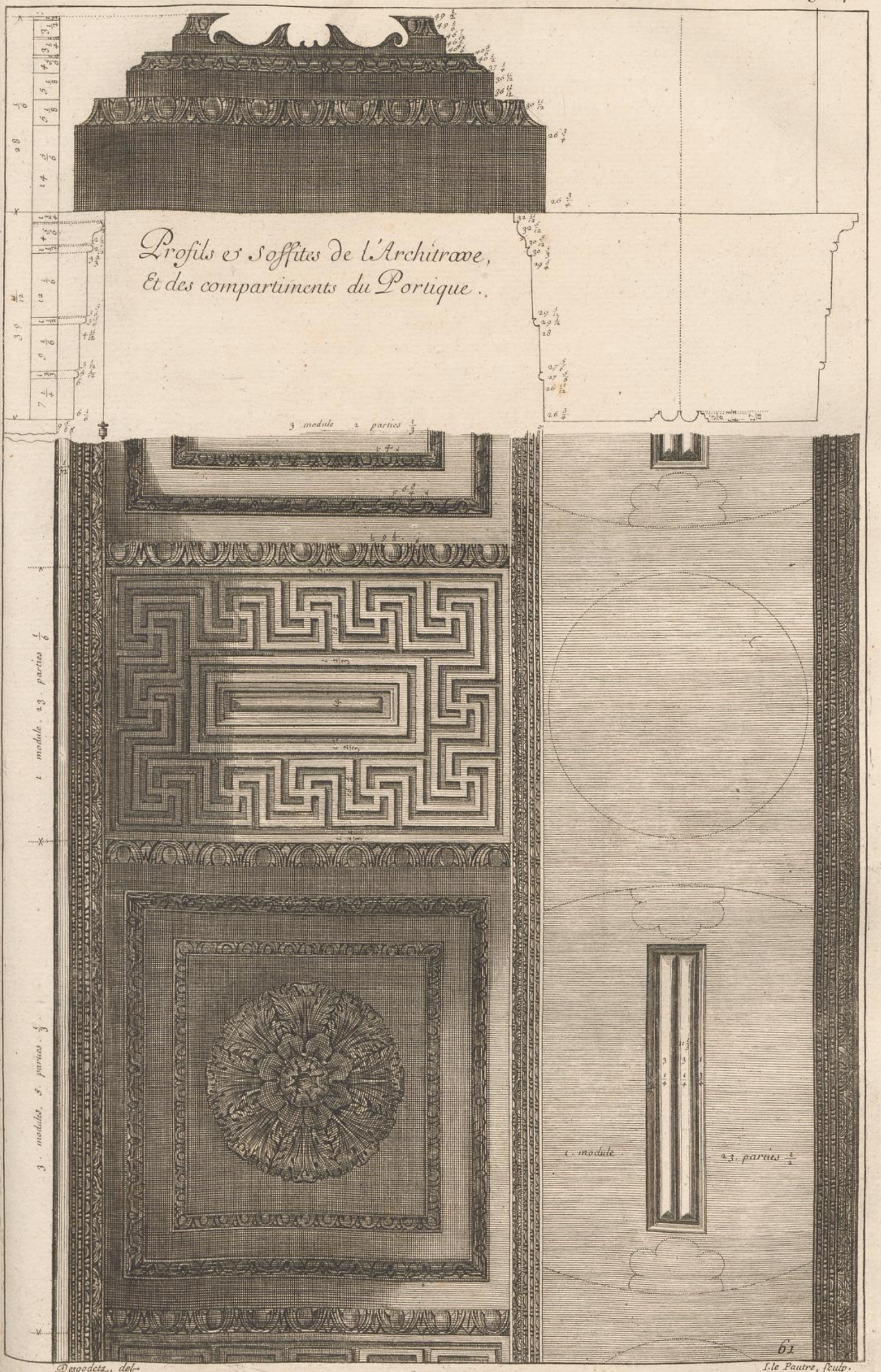
PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient les profils & les ſoffites de l'architrave, avec les compartimens du Portique. Au ſoffite de l'architrave, il y a deux tores ou demi-bâtons l'un contre l'autre au droit des entre-colonnes. Les bandes de l'architrave par le dedans du Portique, ſont plus ſaillantes par le haut que par le bas; la même choſe a auſſi été obſervée par le dehors. La largeur du ſoffite de l'architrave eſt plus grande que le diamètre du haut de la colonne, ainſi qu'il eſt marqué par un cercle ponctué qui repréſente le haut de la colonne. Cette particularité eſt, ce me ſemble, conſidérable, ſi on la joint avec les remarques qui ont déja été faites ſur le même ſujet, qui concerne la manière dont les architraves doivent poſer ſur les colonnes & ſur les pilaſtres, quand ils paſſent de l'une ſur l'autre. La difficulté vient de ce que le pilaſtre n'ayant point de diminution comme la colonne, il eſt impoſſible que l'architrave réponde à l'un & à l'autre. Il me ſouvient d'avoir entendu traiter cette queſtion dans les conférences de l'Académie d'Architecture, qui ſe tiennent au Palais Royal, où l'on propoſa ſix manières différentes qui pouvoient être miſes en uſage, dont j'en trouve cinq dans mes obſervations. La première eſt de faire faire un reſſaut à l'architrave de la grandeur de la diminution de la colonne, ainſi qu'il ſe voit au dehors du portique du Panthéon : la ſeconde eſt de ne point faire faire de reſſaut à l'architrave, mais de le faire paſſer ſur le nu du pilaſtre, & poſer à faux ſur la colonne, ainſi que j'ai remarqué qu'il eſt au Temple de la Concorde : la troiſième eſt de diminuer le pilaſtre par en haut, enſorte que l'architrave puiſſe paſſer ſans reſſaut, & poſer ſur le nu de l'un & de l'autre, ainſi que je l'ai remarqué au Temple d'Antonin & de Fauſtine, & au Portique de Septimius ci-après : la quatrième eſt de faire poſer l'architrave ſur le nu de la colonne, & le faire retirer ſur le pilaſtre de toute la diminution de la colonne, ainſi qu'il eſt au dedans & au Portique du Panthéon : la cinquième eſt de faire paſſer l'architrave enſorte qu'il porte à faux ſur la colonne ſeulement de la moitié de ſa diminution, & qu'il ſe retire ſur le pilaſtre d'autant, ainſi qu'il eſt à peu près à l'enceinte de la Place ou Marché de Nerva ci-après : la ſixième eſt de donner au pilaſtre un peu de diminution, & de faire porter l'architrave un peu à faux ſur la colonne, ainſi qu'il ſe voit ici. Au ſoffite du Portique, il y a des ſommiers qui portent ſur l'architrave au droit des colonnes, leſquels ſont ornés de guillochis. Entre ces ſommiers, il y a des renfoncemens entourés d'une petite friſe & d'une corniche, au milieu deſquels il y a des roſes.

Palladio met au haut des petites corniches du ſoffite du Portique, un talon orné de raies de cœur & un filet par deſſus, au lieu qu'il y a un quart-de-rond orné d'oves entre deux filets. Au ſoffite des ſommiers, il ne fait pas ce qui eſt au milieu des guillochis comme il eſt; car il y marque des raies de cœur qui n'y ſont point. Il fait la largeur du ſoffite de l'architrave trop petite de deux parties un quart; & il ne met qu'un tore au droit des entre-colonnes, & il y en a deux. Il fait la petite corniche & la friſe des renfoncemens du deſſous du Portique, enſemble trop baſſes de trois parties un ſixième, dont la friſe eſt trop baſſe de quatre parties un douzième. Il fait le premier larmier de cette corniche, trop haut d'une partie ſept huitièmes; le ſecond, avec toutes les moulures qui ſont par deſſus, enſemble, eſt auſſi trop haut de trois quarts de partie. Il fait le filet deſſous ce larmier, trop haut d'une partie un quart; le quart-de-rond du bas de la corniche, trop bas d'une partie un huitième; le talon de deſſus le premier larmier, trop bas d'une partie cinq ſixièmes; & il fait la largeur du haut des renfoncemens, trop grande de trente-ſept parties un ſixième.

Serlio ne fait pas la corniche des renfoncemens du ſoffite du Portique comme elle eſt; il la fait trop baſſe avec la petite friſe, enſemble, de deux parties un ſixième.

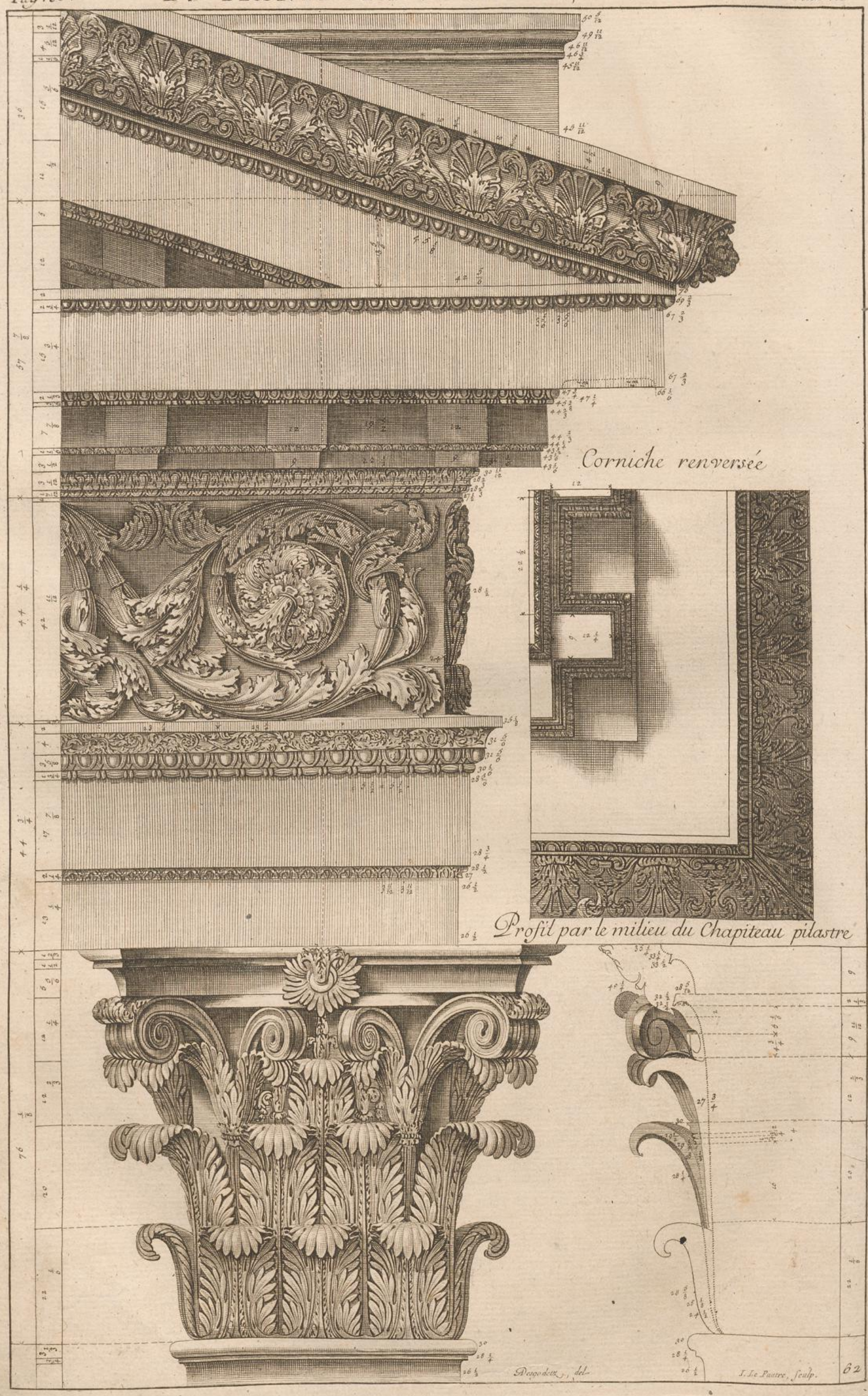
Labacco, au ſoffite de l'architrave, ne met qu'un tore, & un filet renfoncé autour; au ſoffite des ſommiers, il oublie quelques-unes des moulures qui ſont entre les guillochis. A la petite corniche du ſoffite du Portique, il met des arceaux ſur le talon, au lieu des raies de cœur; & il en met ſur le quart-de-rond du haut, au lieu des oves. Il fait la friſe & le quart-de-rond du bas de la corniche du ſoffite du Portique, enſemble trop bas de quatre parties cinq huitièmes; il fait le premier larmier de la corniche avec le talon & le filet de deſſus, trop haut d'une partie & demie. Le larmier ſupérieur avec les moulures du haut de cette corniche, eſt auſſi trop haut de onze douzièmes de partie, & le champ des renfoncemens eſt trop étroit de quatre parties un ſixième.



Degodetz, del.

I. le Pautre, sculp.

DU FRONTISPICE DE NERON, A ROME.



Corniche renversée

Profil par le milieu du Chapiteau pilastre

Desgodetz, del. — I. Le Pautre, sculp. — 62

CHAPITRE XIII.

Du Frontiſpice de Néron, à Rome.

DANS le jardin du Prince Colone, ſur le Mont Quirinal, à préſent nommé *Monte Cavalli*, on voit les veſtiges d'un Edifice que quelques-uns, entre autres Palladio, tiennent être d'un Temple de Jupiter; d'autres croient que c'étoit le Temple du Soleil, bâti par l'Empereur Aurélian. Quoi qu'il en ſoit, on l'appelle vulgairement le Frontiſpice de Néron. Ce Bâtiment eſt entièrement par terre; il n'en reſte rien que quelques morceaux épars & à demi enterrés.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait deux Planches; la première contient la face du chapiteau d'un pilaſtre, ſon profil, l'entablement, une partie du fronton & l'acrotère de deſſus, avec les ſoffites de la corniche & des modillons. Il faut noter que, quoique j'aie mis le chapiteau du pilaſtre ſous l'angle de l'entablement, je ne prétends pas faire entendre qu'il y ait eu un pilaſtre à cet angle; mais ayant trouvé ces morceaux diſperſés, je les ai aſſemblés pour faire connoître la proportion qu'ils ont entr'eux. La proportion du chapiteau eſt extraordinaire, en ce qu'il eſt beaucoup plus haut qu'il n'a de coutume d'être. On a donné une pareille proportion aux chapiteaux des grands portiques du devant du Louvre, qui font un fort bel effet; car, quoique les colonnes de ces portiques, qui n'ont que trois pieds ſept pouces de diamètre, ne ſoient pas ſi grandes que celles du Frontiſpice de Néron, leur poſition qui eſt à trente-trois pieds ſur le rez-de-chauſſée, ſupplée en quelque façon à l'énorme grandeur qui leur manque; mais ſur-tout cette hauteur du chapiteau réuſſit fort bien dans les pilaſtres, qui, n'ayant point de diminution par en haut, comme les colonnes, font toujours paroître leurs chapiteaux bas & écraſés; & on a eu beaucoup d'égard à cette raiſon, parce qu'une des principales faces du Louvre, qui eſt celle du côté de la rivière, n'eſt ornée que de pilaſtres. Or, le chapiteau du pilaſtre qui reſte du Frontiſpice de Néron, n'eſt pas ſeulement extraordinaire par la proportion, mais il a encore dans ſon deſſin une manière aſſez particulière, ayant à chaque face trois feuilles au premier rang & deux au ſecond, ſans les deux autres des angles; enſorte que ces deux du milieu en ont une au deſſus, qui fait comme un troiſième rang. Les bandes qui forment les volutes ſont creuſées angulairement par le milieu, outre les filets qui les rebordent. Outre le fleuron qui ſoutient la roſe du tailloir, il y en a encore deux autres à côté. La largeur du pilaſtre par le bas, eſt de ſix pieds un pouce; il a de la diminution par le haut, de toute la ſaillie de l'aſtragale; il eſt ſans cannelures. L'entablement qui, de même que tout le reſte, eſt de marbre blanc, eſt maſſif, ayant peu de moulures. L'architrave n'a auſſi que deux bandes, dont la ſeconde eſt plus ſaillante par le haut que par le bas. Les patenôtres de l'aſtragale de l'architrave ſont à pans. La friſe eſt ornée de rinceaux de feuilles. Les modillons de la corniche ne correſpondoient pas aux milieux des colonnes; mais les modillons & les autres ornemens de la corniche du fronton, ſont à plomb ſur ceux de la corniche de l'entablement. Au deſſus de la corniche du fronton, il y a un acrotère très-petit qui porte beaucoup en ſaillie. Le chapiteau eſt d'une pièce; l'architrave & la friſe ſont d'une ſeule aſſiſe; la corniche droite, & une grande partie de celle du fronton avec l'acrotère, ſont auſſi d'une ſeule pièce.

PALLADIO deſſine le chapiteau de la colonne qui ne ſe trouve plus; mais ſi l'on en peut juger par le chapiteau du pilaſtre qui reſte, ainſi qu'on le peut faire avec raiſon, il devoit être autrement qu'il ne le repréſente; car, au milieu de la roſe du tailloir, il met une queue de dauphin au lieu d'un fleuron qui y doit être, puiſqu'il eſt au chapiteau du pilaſtre. Il attache enſemble les volutes angulaires, qui ſont tout-à-fait ſéparées; il ne les fait point creuſées en angles ni rebordées de filets. Il taille des oves à l'aſtragale du bas de la corniche, qui n'y ſont point; il orne le deſſous des modillons, qui ſont liſſes; il met auſſi des roſes entre les modillons, entre leſquels il n'y a rien; il fait répondre un modillon au milieu de la colonne, ce qui ne peut pas être, ainſi qu'il eſt aiſé de vérifier par l'eſpace qu'il y a depuis l'encoignure juſqu'au troiſième modillon; il met des raies de cœur au talon qui ſépare les bandes des modillons, & il y a des arceaux; il fait la friſe trop haute de cinq parties trois quarts, & trop ſaillante de cinq parties: la corniche eſt trop baſſe de deux parties onze vingt-quatrièmes, & trop ſaillante de trois parties cinq ſixièmes, au droit du filet ſous la grande cymaiſe de la corniche.

SERLIO ne fait point les ornemens de la grande cymaiſe du fronton à plomb comme ils ſont; il joint la friſe au liſteau du haut de l'architrave par un congé; il met à plomb ſur le bas de l'architrave, l'acrotère qui eſt beaucoup en ſaillie; il le fait iſolé, quoiqu'il ſoit continué juſque contre la corniche du fronton : il fait auſſi au pilaſtre des cannelures qu'il n'a point. L'architrave eſt trop haut de cinq parties un quart, & la friſe de cinq parties trois quarts; la corniche, de quatre parties cinq huitièmes.

M. DE CHAMBRAY a ſuivi les deſſins de Palladio, & a même fait des fautes qui ne ſont pas dans Palladio, comme d'avoir fait dans le chapiteau le bas des tigettes tortillé, d'avoir fait les côtes du milieu des feuilles toutes liſſes, & d'avoir mis des patenôtres à l'aſtragale du bas de la corniche.

PLANCHE II.

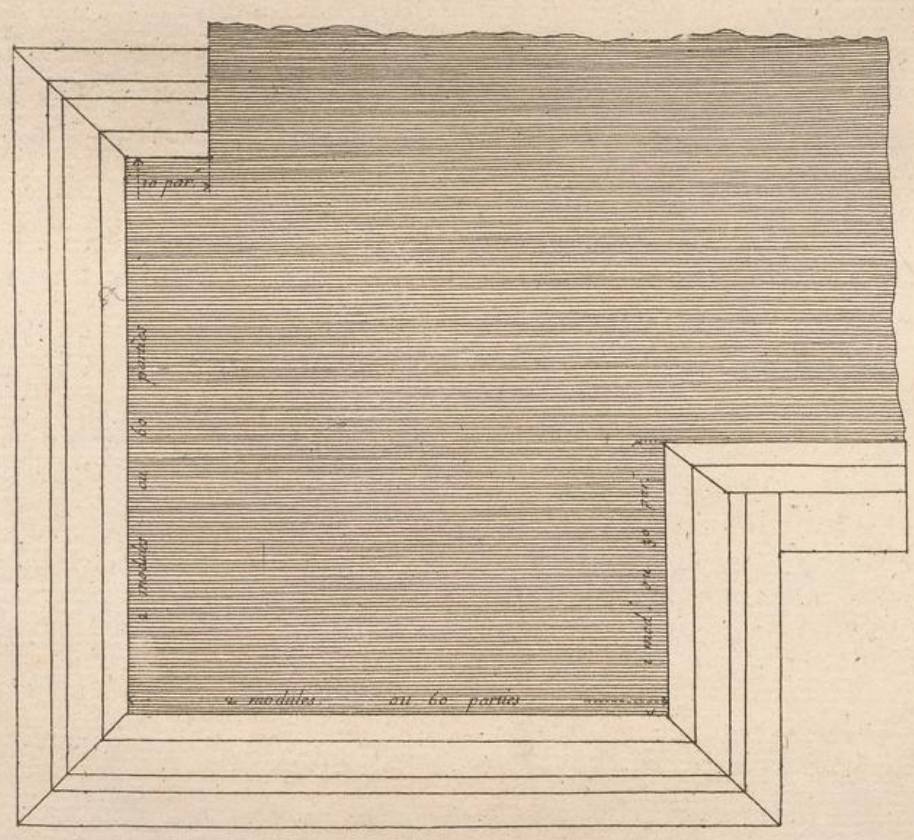
LA deuxième Planche contient la baſe qui continuoit autour de l'Edifice, le plan d'un pilaſtre & de ſa baſe, avec les ornemens d'une partie de la friſe. A la baſe qui continuoit, il y a deux ſocles l'un ſur l'autre; un à la hauteur de la plinthe de la baſe du pilaſtre, & l'autre de la hauteur du tore inférieur des deux orles & de la ſcotie enſemble; & par le deſſus, le tore ſupérieur eſt continué. Aux ornemens de la friſe, il faut remarquer que les rinceaux qui font comme un guillochis ou entrelacs libre & incertain, conſervent une ſymétrie régulière à l'égard des roſes qu'ils jettent d'eſpace en eſpace; ce qui ſe voit heureuſement imité dans la friſe de l'Arc de Triomphe de la porte Saint-Antoine à Paris, laquelle eſt compoſée d'un guillochis de branches de lis au naturel, qui jettent, par des eſpaces égaux, des fleurs de lis de blaſon.

SERLIO & M. DE CHAMBRAY n'ont point deſſiné cette friſe comme elle eſt; ils ont mis au bas du fût de la colonne un aſtragale, au lieu d'un liſteau ſimple qui y eſt, ou du moins qu'on peut dire y avoir dû être, puiſque cela eſt ainſi au pilaſtre, qui n'a pas pu être différent de la colonne dont il ne reſte plus rien à préſent. A la baſe qui continuoit autour du Temple, Serlio n'a point mis les deux ſocles qui y ſont.

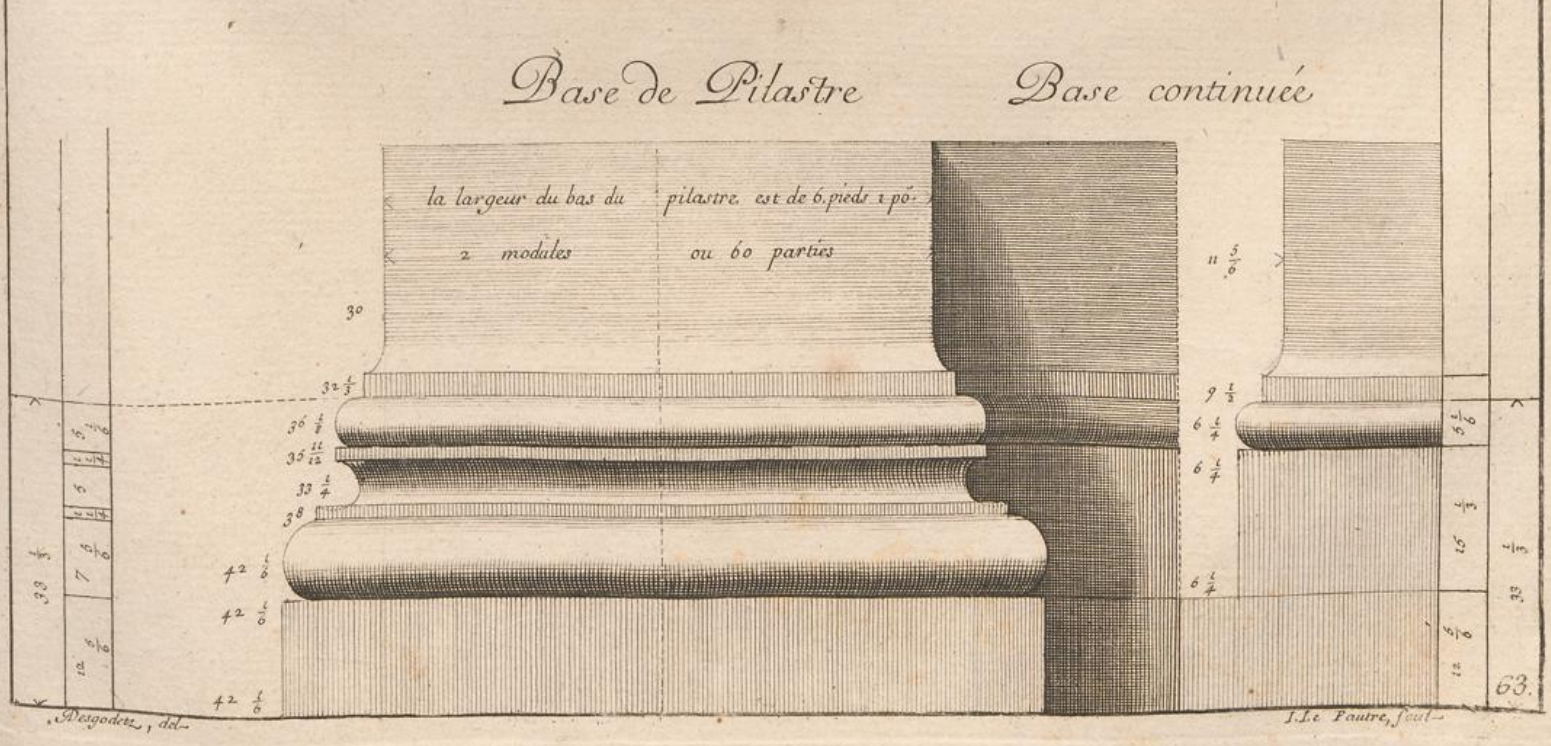
Ornement d'une partie de la Frise.



Plan d'un Pilastre.



Base de Pilastre *Base continuée*



Desgodetz, del. *J.L. le Pautre, sculp.*

DE LA BASILIQUE D'ANTONIN, Á ROME.

Elevation

45 pieds 5 pouces 6 lignes

4 pi. 5 p.

diametre

Plan

Profil de l'Architrave

Profil par le milieu de la face du chapiteau des colonnes

Profil

1 module 22 parties

Desgodetz delin.

Lud. de Chastillon sculp.

CHAPITRE XIV.

De la Baſilique d'Antonin, à Rome.

DANS le lieu qu'on nomme la place des Prêtres, entre la place Colone & la Rotonde, on voit les veſtiges d'un Edifice, que l'on appelle vulgairement *la Baſilique d'Antonin.* Quelques-uns tiennent que c'étoit un Temple dédié à Mars par cet Empereur. J'ai retenu le nom vulgaire, quoique cet Edifice ait plutôt la forme d'un Temple que d'une Baſilique. Palladio en donne les deſſins ſous le nom du Temple de Mars. Son eſpèce étoit périptère, c'eſt-à-dire, ayant un portique ou aile tout à l'entour. Préſentement il ne reſte de cet Edifice qu'une partie du mur, où un chapiteau d'un pilaſtre de l'angle eſt attaché; & onze colonnes d'un des côtés du portique, qui portent une partie de l'entablement.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait trois Planches de cet Edifice; la première contient le plan, l'élévation & le profil de ce qui reſte, avec les profils du chapiteau & de l'architrave, tant par le dehors que par le dedans. Sous les baſes des colonnes, il y a deux ſocles qui continuent; & le deſſus de celui d'en haut, eſt le rez-de-chauſſée du portique. Les ſocles, les colonnes, leurs baſes & chapiteaux, & l'entablement, ſont de marbre blanc, & le mur de derrière eſt de pierres dures. Les colonnes ſont de pluſieurs aſſiſes, cannelées de vingt-quatre cannelures, dont la côte a de largeur les trois onzièmes de la largeur du creux. Il faut remarquer que les cannelures des colonnes du côté de la place, ſont beaucoup plus profondes que les autres; enſorte que cette profondeur va toujours diminuant à proportion, juſqu'à l'endroit de la colonne qui regarde le mur, où les cannelures ſont le moins profondes : la même proportion eſt encore obſervée entre les colonnes, dont les cannelures ſont moins profondes à celles du milieu, qu'elles ne ſont à celles des extrémités. Le portique eſt voûté en berceau, comme on le peut voir par le profil du portique. Il faut obſerver que l'architrave n'eſt pas le même par le dedans que par le dehors; il y a une eſpèce d'aſtragale au bas, tant par le dehors que par le dedans. Les bandes par le dedans ſont plus ſaillantes par le haut que par le bas, afin de les faire paroître aſſez hautes, ne pouvant être regardées que par deſſous. Le petit cavet qui eſt entre la première bande & la ſeconde, lequel eſt orné de feuilles de perſil, eſt une eſpèce de congé ſans aucune ſaillie par le bas. Le talon du haut, qui ſert de cymaiſe à l'architrave par le dedans, eſt arrondi par le bas comme par le haut.

PALLADIO donne un plan de cet Edifice, qui ne peut s'accorder avec ce qui s'en voit à préſent; car il marque des degrés tout à l'entour; & à la partie du flanc qui reſte, les deux ſocles qui y ſont taillés fort proprement, font connoître qu'il n'y a jamais eu de degrés poſés contre. Au profil qu'il donne de l'architrave par le dedans, il ne marque point les ornemens qui ſont au congé, entre la première bande & la ſeconde, ni ceux qui ſont au talon, entre la ſeconde & la ſupérieure. Il met une gueule droite pour ſervir de cymaiſe à l'architrave en dedans, au lieu d'un double talon qui y eſt; il fait les entre-colonnemens trop petits de ſept parties un quart. La diſtance entre les colonnes & le mur, eſt auſſi trop petite de trois parties vingt-trois vingt-quatrièmes. Il fait l'architrave par le dedans trop bas d'une partie cinq ſixièmes, & il n'obſerve pas que les bandes ſont plus ſaillantes par le haut que par le bas. La colonne avec la baſe & le chapiteau, enſemble, eſt trop baſſe de vingt-une parties cinq douzièmes.

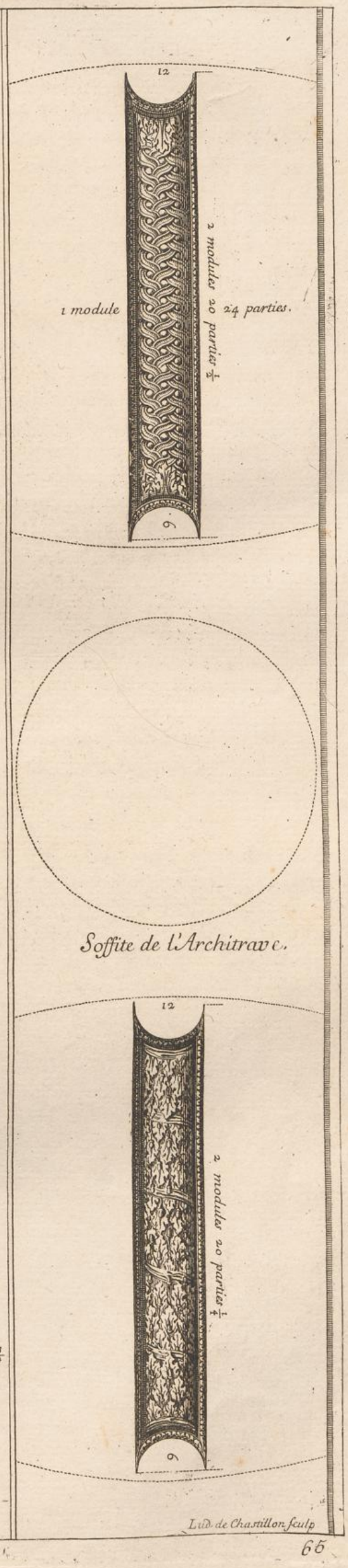
PLANCHE II.

La ſeconde Planche repréſente le ſoffite de l'architrave, les ſocles, la baſe & la face du chapiteau des colonnes, avec ce qui reſte de l'entablement au ſoffite de l'architrave. Les ornemens différens qui ſont au droit des entre-colonnes, ſont alternativement répétés. Au bas de la colonne, il y a un aſtragale au deſſus du tore ſupérieur de la baſe. Le diamètre du bas de la colonne eſt de quatre pieds cinq pouces & demi. Il y a un petit orle par deſſus l'aſtragale du haut de la colonne. La roſe du tailloir du chapiteau eſt une eſpèce de fleuron. A la friſe, il y a une plate-bande en bas & une en haut, & le milieu eſt bombé. Il reſte quelques moulures du bas de la corniche, qui ſont d'une même aſſiſe que la friſe; le reſte eſt entièrement ruiné.

Palladio, aux profils en grand qu'il donne des membres de cet Edifice, fait deſcendre le contour de la ſcotie de la baſe, plus bas que le haut de l'orle de deſſous. Il fait les cannelures des tigettes du chapiteau tortillées. Il met une petite feuille renverſée au deſſus des volutes angulaires, qui n'y eſt point; il fait tenir enſemble les volutes qui ſont détachées; il met au tailloir une roſe de feuille d'olive avec la queue de dauphin, au lieu du fleuron qui y eſt. A l'architrave, le talon qui ſépare les deux bandes eſt orné d'arceaux, & il y met des feuilles de perſil. Aux ornemens du ſoffite de l'architrave, il met des feuilles de laurier, au lieu des feuilles de chêne qui y ſont; au talon qui borde cet ornement, & qui eſt orné de feuillages, il ne met rien. La plinthe de la baſe des colonnes eſt trop baſſe de cinq douzièmes de partie; la ſcotie trop haute de trois cinquièmes de partie; le tore ſupérieur, avec le petit filet qui eſt deſſous, eſt trop bas d'un quart de partie. Il fait la plinthe trop peu ſaillante d'un tiers de partie. L'aſtragale du bas de la colonne eſt trop bas d'un tiers de partie; l'orle de deſſus eſt trop haut d'un ſixième de partie; l'aſtragale du haut de la colonne eſt trop bas d'un tiers de partie. Il fait le diamètre du haut de la colonne trop grand d'une partie; il fait le chapiteau trop bas d'une partie & demie. Le premier rang des feuilles eſt trop bas d'une partie cinq ſixièmes; les grandes feuilles ſont trop baſſes de quatre parties & demie, & le tailloir eſt trop haut d'une partie trois quarts. L'architrave eſt trop bas de deux tiers de partie; la friſe eſt auſſi trop baſſe d'une partie onze douzièmes. La plate-bande du bas eſt trop baſſe de cinq douzièmes de partie; le boſſage eſt auſſi trop bas de deux parties. La plate-bande du haut eſt trop haute d'une demi-partie; le boſſage eſt trop peu ſaillant d'une partie un ſixième; l'aſtragale du bas de la corniche eſt trop bas d'une partie, & trop peu ſaillant d'une demi-partie, & le talon eſt auſſi trop peu ſaillant d'une partie.

DE LA BASILIQUE D'ANTONIN A ROME.



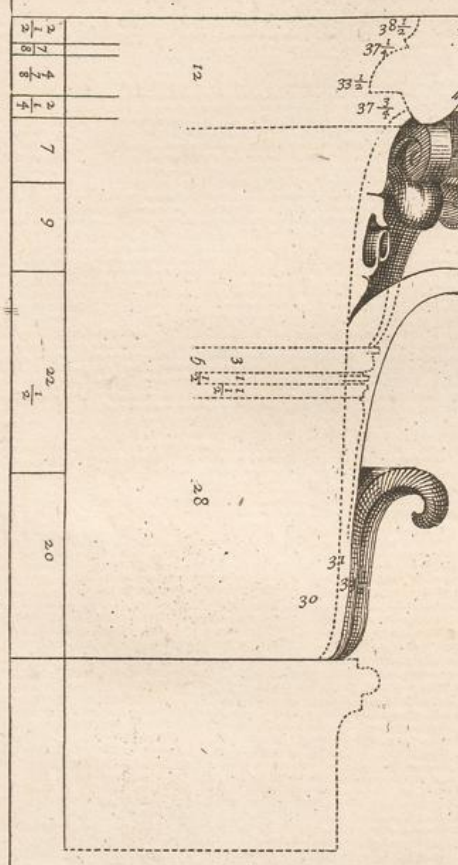


Soffite de l'Architrave.

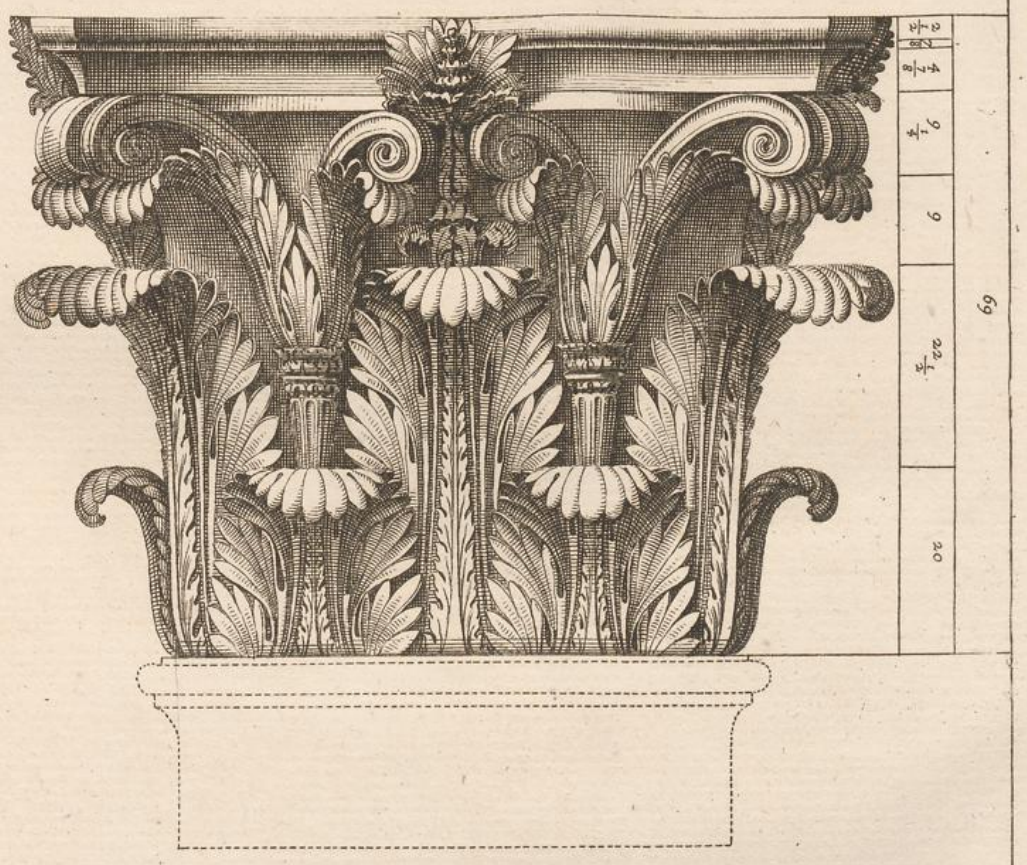
Desgodetz delin.

Lud. de Chastillon. sculp

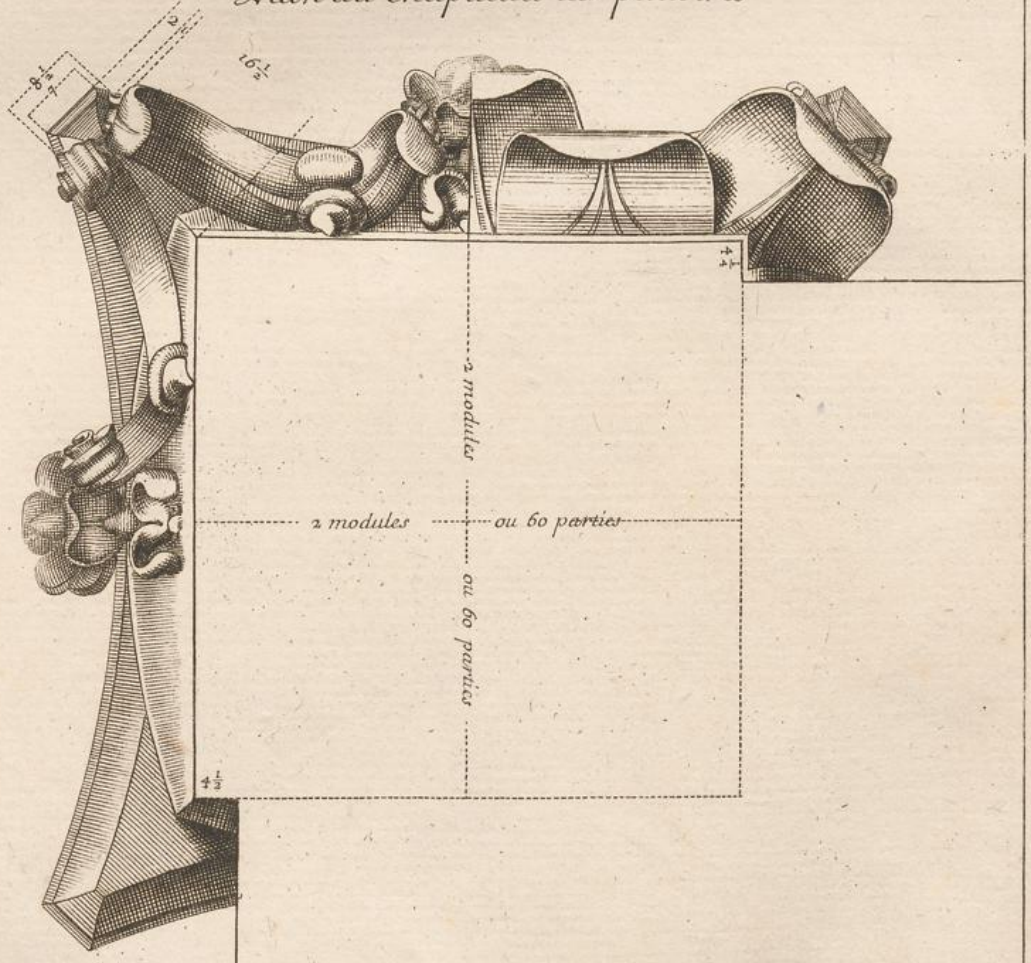
Profil par le milieu de la face du chapiteau des pilastres.



Face du chapiteau des pilastres.



Plan du chapiteau des pilastres



Desgodetz delin. *Lud. de Chastillon sculp.*

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente les parties en grand du chapiteau d'un pilaſtre; ſavoir, la face, le profil par le milieu, & le plan. Le fût du pilaſtre étoit incruſté de marbre, dont il ne reſte rien; c'eſt pourquoi je ne l'ai tracé que par des lignes ponctuées. Le chapiteau, qui a deux modules de large par le bas, doit faire juger que le pilaſtre n'étoit point diminué par en haut. La lèvre du haut du vaſe du chapiteau eſt bombée, c'eſt-à-dire, qu'elle eſt plus ſaillante par le milieu que par les côtés.

CHAPITRE XV.

De la Place de Nerva, à Rome.

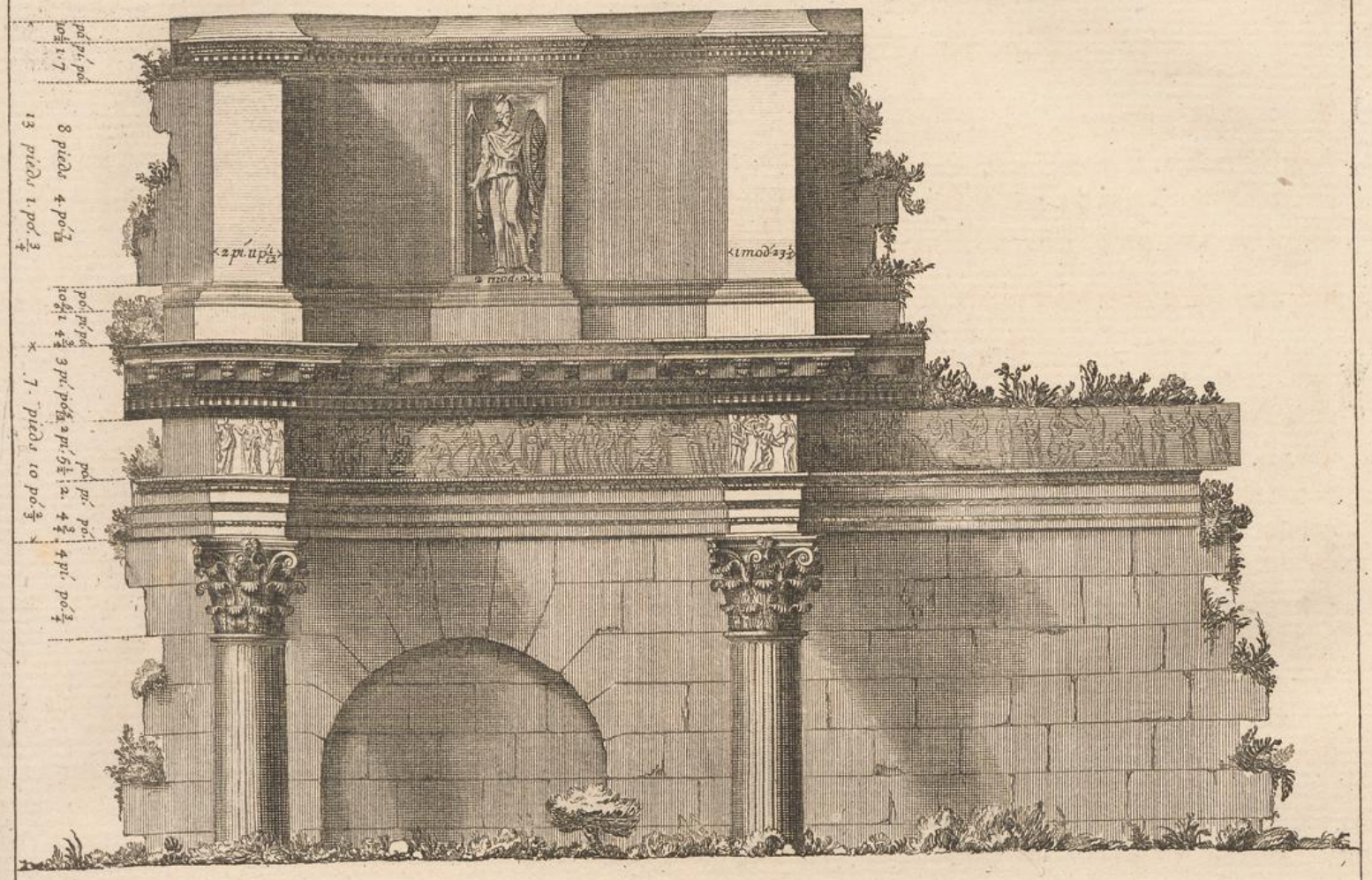
LES deux colonnes, avec les reſtes de l'entablement de l'attique & du mur, qui ſont ici décrits, ſont eſtimés être de la Place que Nerva fit bâtir, avec un Temple au bout, & ſa ſtatue au milieu; le tout étant orné de très-belles ſtatues, deſquelles il y en a encore une, qui eſt de Pallas, poſée en une niche dans le morceau qui reſte de l'attique

PLANCHE PREMIÈRE.

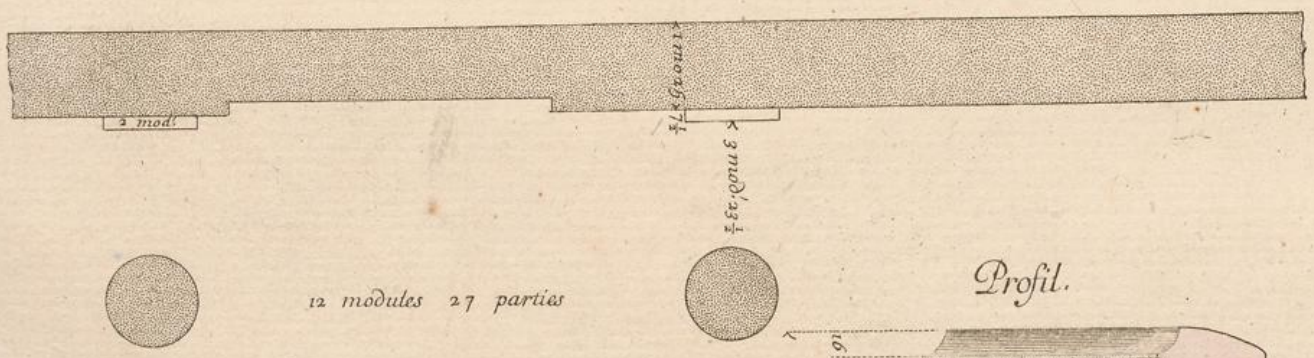
J'AI fait trois Planches de ce morceau; la première contient le plan, l'élévation & le profil. Dans l'entablement, la friſe eſt ornée de perſonnages tout d'une ſuite, qui compoſent pluſieurs hiſtoires. Au milieu de l'attique, eſt un piédeſtal dans lequel il y a une niche quarrée, où eſt placée la ſtatue de Pallas. Les colonnes ſont en ſaillie; au derrière de ces colonnes, il y avoit des pilaſtres dont il ne reſte que les chapiteaux. L'entablement fait retour au deſſus de chaque colonne, comme auſſi les piédeſtaux de l'attique; & il eſt à remarquer que les modillons de la corniche ſont eſpacés différemment, tant au deſſus des colonnes, qu'aux retours & qu'aux entre-colonnes; car ils ſont plus ſerrés au deſſus des colonnes qu'aux retours & aux entre-colonnes; ils ſont par des eſpaces moyens entre les deux autres manières, ainſi que l'on voit à la ſeconde Planche.

DE LA PLACE OU MARCHÉ DE NERVA, À ROME.

Elevation.

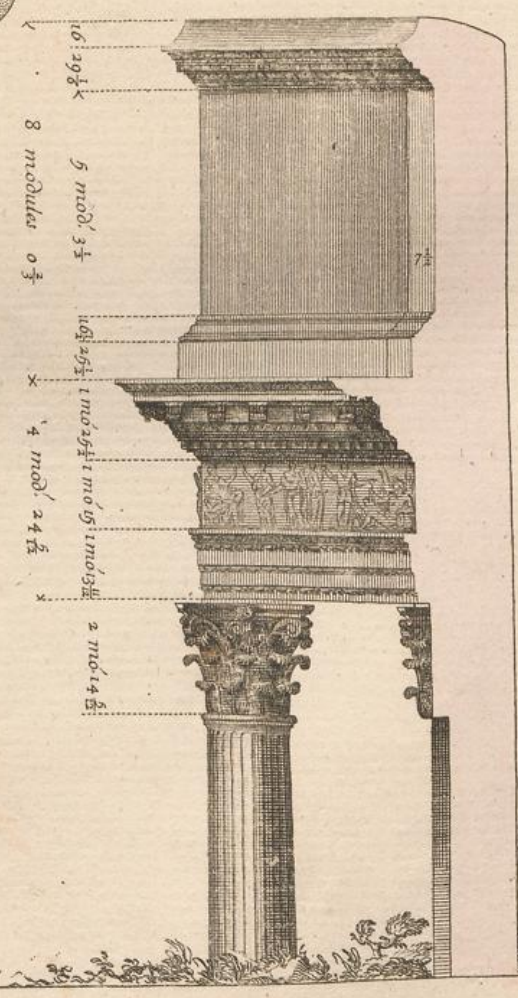


Plan.

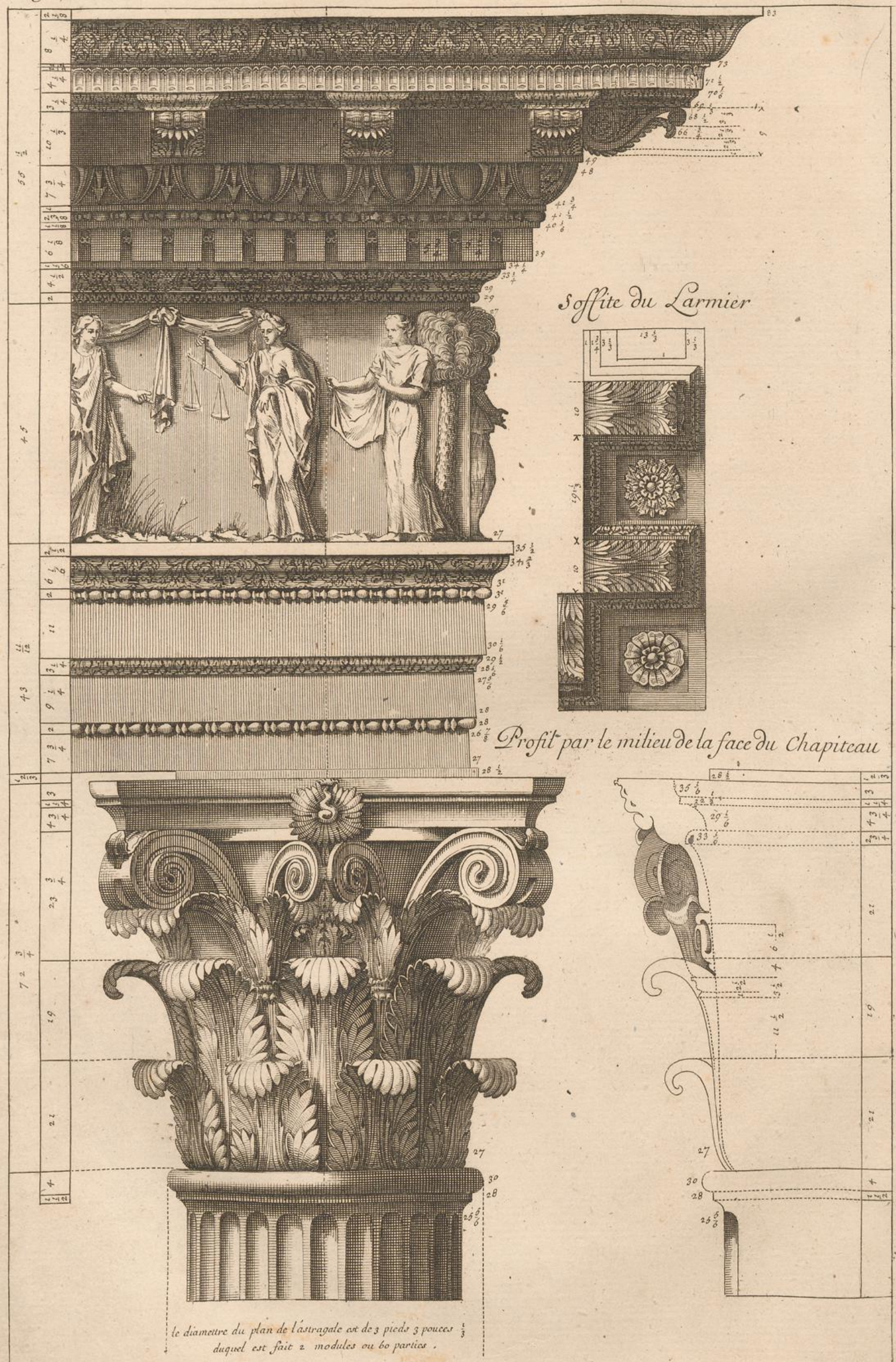


12 modules 27 parties

Profil.



Desgodetz del. *de Chastillon sculp.*



le diametre du plan de l'astragale est de 3 pieds 3 pouces $\frac{1}{3}$
duquel est fait 2 modules ou 60 parties.

Desgodetz del. de Chastillon sculp.

PLANCHE II.

La ſeconde Planche contient le chapiteau des colonnes & l'entablement de l'ordre. Or, parce que les colonnes ſont beaucoup enterrées, je me ſuis ſervi du diamètre du plan de l'aſtragale du haut de la colonne, qui eſt de trois pieds trois pouces un tiers, duquel j'ai fait deux modules diviſés chacun en trente parties. Par deſſus le chapiteau, il y a un filet quarré, qui a beaucoup moins de ſaillie que le tailloir : cela eſt fait pour empêcher que la peſanteur de l'architrave ne faſſe éclater le tailloir. Les patenôtres des aſtragales du haut de l'architrave & de deſſus les denticules de la corniche, ſont d'une manière toute particulière. On peut voir dans cette Planche la différence qu'il y a entre les eſpacemens des modillons, qui ſont plus petits au deſſus des colonnes qu'aux côtés; & il faut ſavoir que le deſſin de la corniche repréſente celle qui eſt en retour; & que les modillons qui ſont au deſſin du ſoffite, ſont ceux de la face du devant des colonnes.

Palladio donne les deſſins de cette Place. Aux profils en grand, il refend les côtes des grandes feuilles du chapiteau, au lieu qu'elles ſont toutes liſſes. Il met les feuilles des ceintures des tigettes le haut en bas; il fait monter les volutes dans le tailloir, qu'elles ne font que toucher; il met un fleuron au milieu du tailloir, au lieu de la roſe à l'ordinaire qui y eſt; il fait le filet de deſſus le tailloir trop bas; il ne fait pas les patenôtres de l'aſtragale du haut de l'architrave & du deſſus des denticules de la corniche, comme elles ſont; il joint la friſe par un congé au liſteau de l'architrave, ce qui n'eſt pas; il met une pomme de pin à l'angle des denticules de la corniche, où il n'y a qu'un denticule; il laiſſe les eſpaces d'entre les denticules tout vides, qui ſont remplis d'un petit ornement par le haut; il met des feuilles au lieu des dards entre les oves; il met une petite moulure autour des renfoncemens du ſoffite du larmier, qui n'y eſt pas. Au reſte, il y a de l'erreur à la meſure qu'il donne du diamètre de la colonne par le bas; car à la première Planche, il fait ce diamètre de trois pieds deux onces; & à la quatrième Planche, il ne le fait que de deux pieds deux onces. L'un de ces diamètres eſt trop grand de quatre parties & demie, & l'autre eſt trop petit de dix-ſept parties. Il fait le chapiteau trop bas de trois parties trois quarts; il fait l'architrave trop bas auſſi de deux parties un tiers. La friſe eſt trop baſſe de deux parties, & la corniche de trois parties. La même corniche eſt trop peu ſaillante de cinq parties un ſixième, & ſes moulures n'ont pas leur proportion; car il fait l'aſtragale de deſſus les denticules trop haut d'une partie, & le filet de deſſus le larmier d'un tiers de partie. La bande des modillons eſt trop baſſe d'un tiers de partie; le larmier trop bas de trois quarts de partie; la cymaiſe eſt auſſi trop baſſe de deux parties ſept huitièmes : il en eſt ainſi des autres moulures, dont les unes ſont trop hautes, les autres trop baſſes.

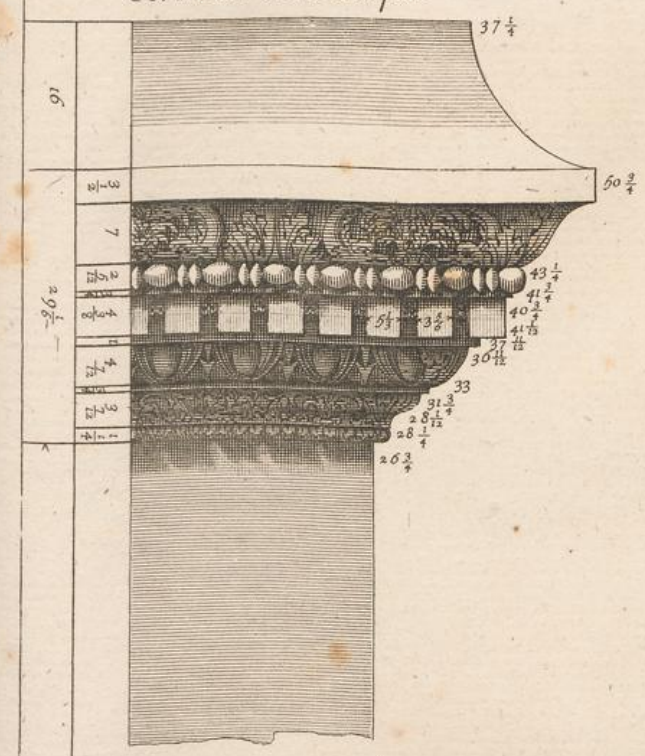
PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente le profil & le ſoffite de l'architrave, la baſe & la corniche de l'attique, & la bordure de la niche qui eſt dans le piédeſtal du milieu de l'attique, où eſt la ſtatue de Minerve. A la corniche de l'attique, au lieu du larmier, il y a un denticule; & dans la cymaiſe, il y a des dauphins qui ſe regardent, entre leſquels on a mis des feuilles & des fleurons. On voit, par les lignes ponctuées marquées dans le ſoffite de l'architrave, que l'architrave poſe de telle ſorte ſur la colonne & ſur le pilaſtre, qu'il porte à faux ſur la colonne de la moitié de ſa diminution, & que de l'autre moitié il ſe retire ſur le pilaſtre.

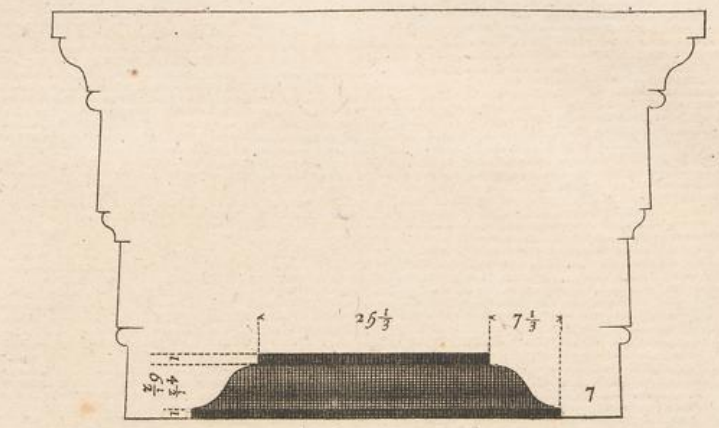
Palladio met à la corniche de l'attique des feuilles entre les oves, au lieu des dards qui y ſont; il met une pomme de pin à l'angle du retour des denticules, qui n'y eſt point; il laiſſe les eſpaces entre les denticules vides, dans leſquels il y a de petits ornemens par le haut; il fait le ſocle de la baſe de l'attique, trop bas d'une partie un douzième. Toutes les moulures de la baſe, enſemble, ſont trop hautes & trop ſaillantes de cinq huitièmes de partie. Il fait la gueule renverſée trop haute d'une partie un quart, le talon trop haut d'un quart de partie, & le tore ſupérieur trop bas de trois huitièmes de partie. Les pilaſtres ou piédeſtaux de l'attique au deſſus des colonnes, ſont trop étroits d'une demi-partie. Il fait le nu de l'attique trop bas de trois parties & demie; la corniche eſt trop baſſe de deux parties cinq douzièmes, & trop peu ſaillante d'une demi-partie. La bande des denticules & la cymaiſe de la corniche, ſont trop baſſes chacune de trois huitièmes de partie. Il fait l'aſtragale de deſſus les denticules trop bas de ſept douzièmes de partie. Le filet de deſſus les denticules & celui de deſſous les oves, ſont chacun trop hauts d'un douzième de partie.

DE LA PLACE OU MARCHÉ DE NERVA, À ROME.

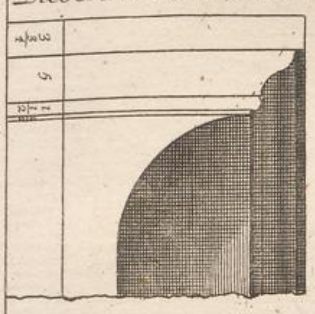
Corniche de l'Attique



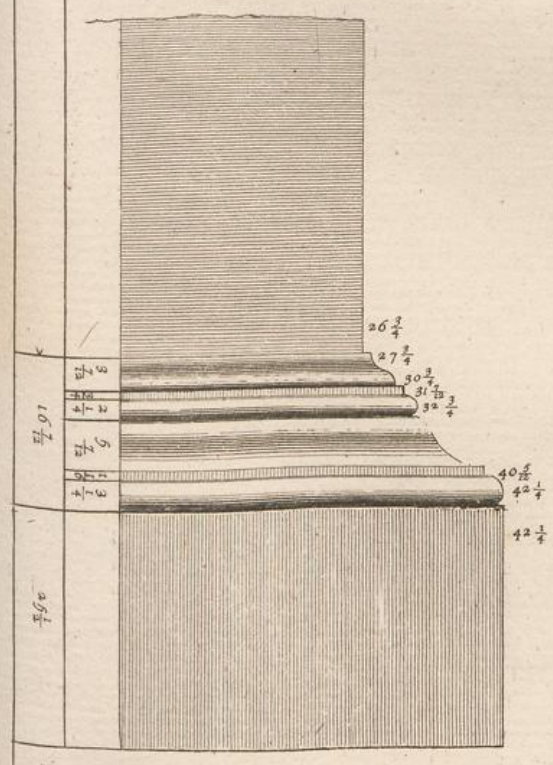
Profil & Soffite de l'Architrave audroit des avant corps.

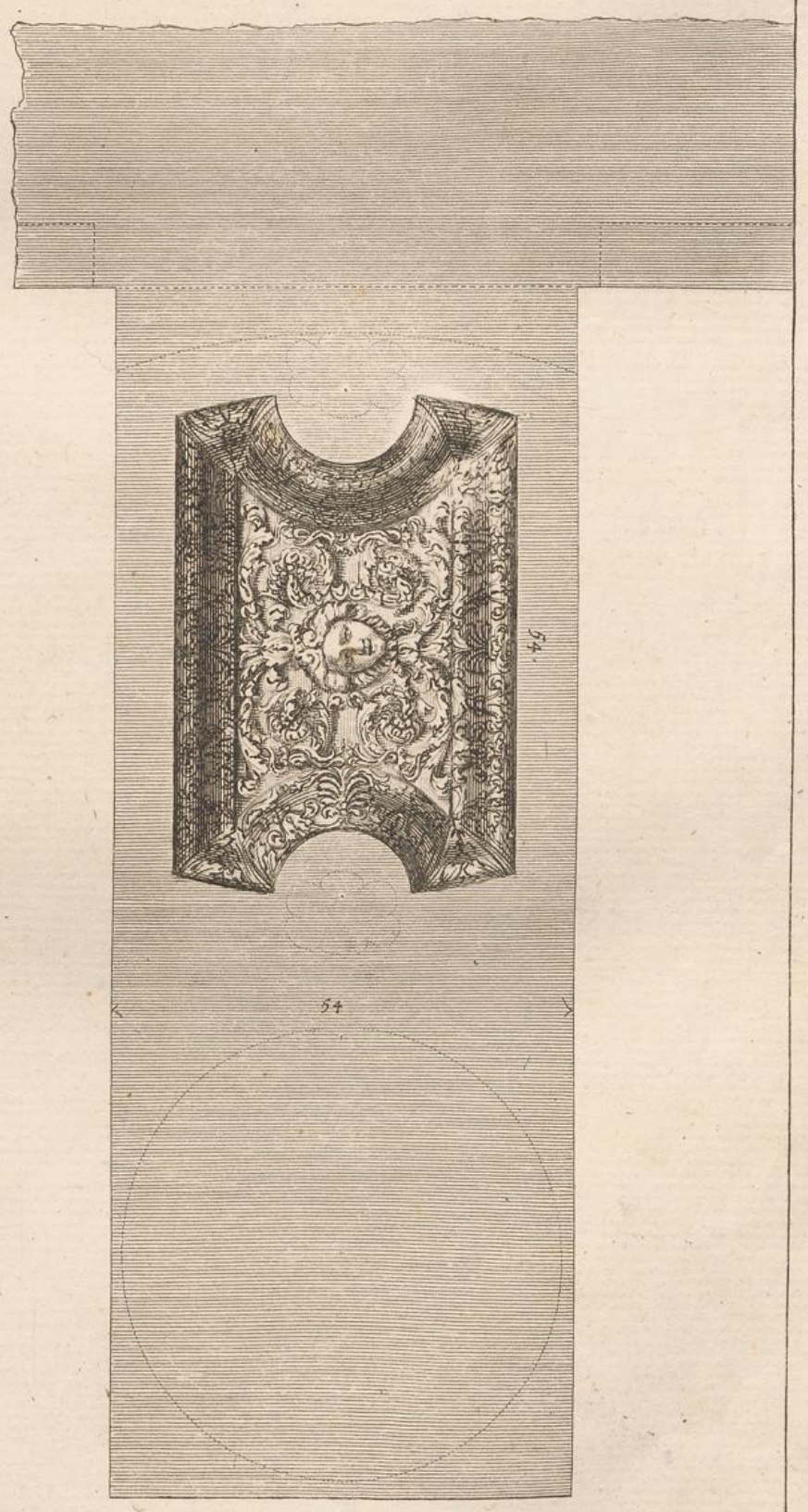


Bordure du paneau du Piedestal du milieu de l'Attique



Base de l'Attique

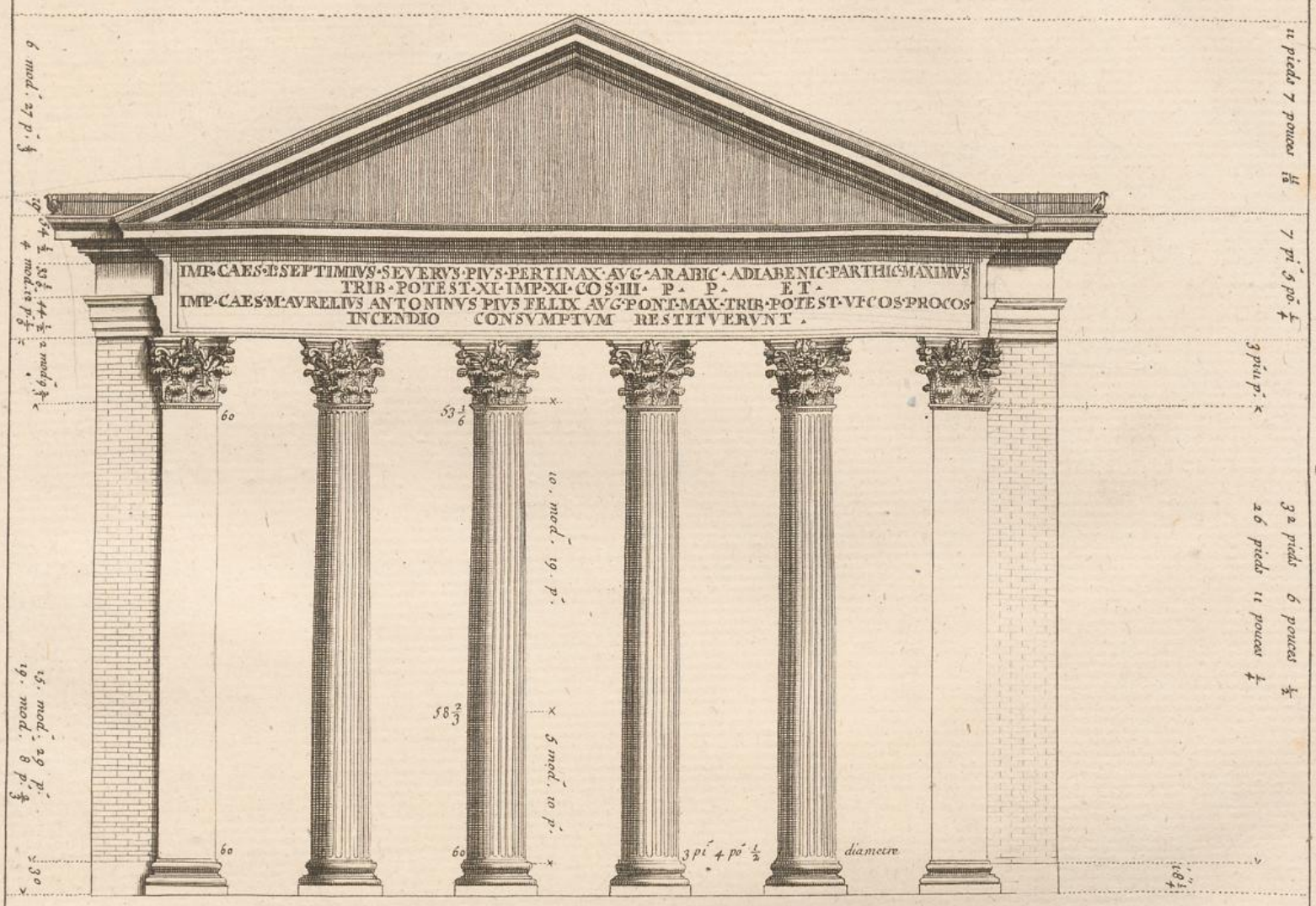




Desgodetz del. *de Chastillon scul.*

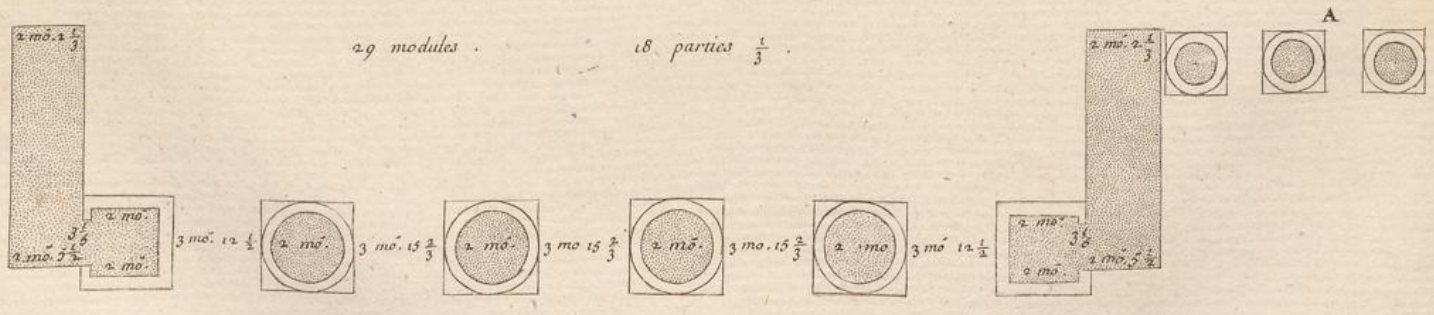
DU PORTIQUE DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.

Élevation de la face



Plan





Desgodetz, dd

N. Guerard, sculp.

70.

CHAPITRE XVI.

Du Portique de Septimius, à Rome.

CET Edifice eſt appelé *le Portique de Septimius*, à cauſe de l'inſcription qui porte ſon nom; mais qui fait voir auſſi que ce n'eſt pas lui qui l'a fait bâtir, & qu'il l'a ſeulement fait rétablir, ayant été brûlé. Quelques-uns croient que ce Portique faiſoit une partie du Cirque de Flaminius. Il eſt auprès de l'Egliſe de S. Ange, dans la place où l'on vend le poiſſon. On l'appelle Portique, on ne ſait pourquoi; il ſemble plutôt que c'eſt un veſtibule quarré, qui a deux entrées entre des colonnes qui ſont aux deux côtés, & duquel on paſſe, par deux arcades qui ſont à droite & à gauche dans les murs qui ferment les deux autres côtés, pour entrer dans des Portiques.

PLANCHE PREMIÈRE.

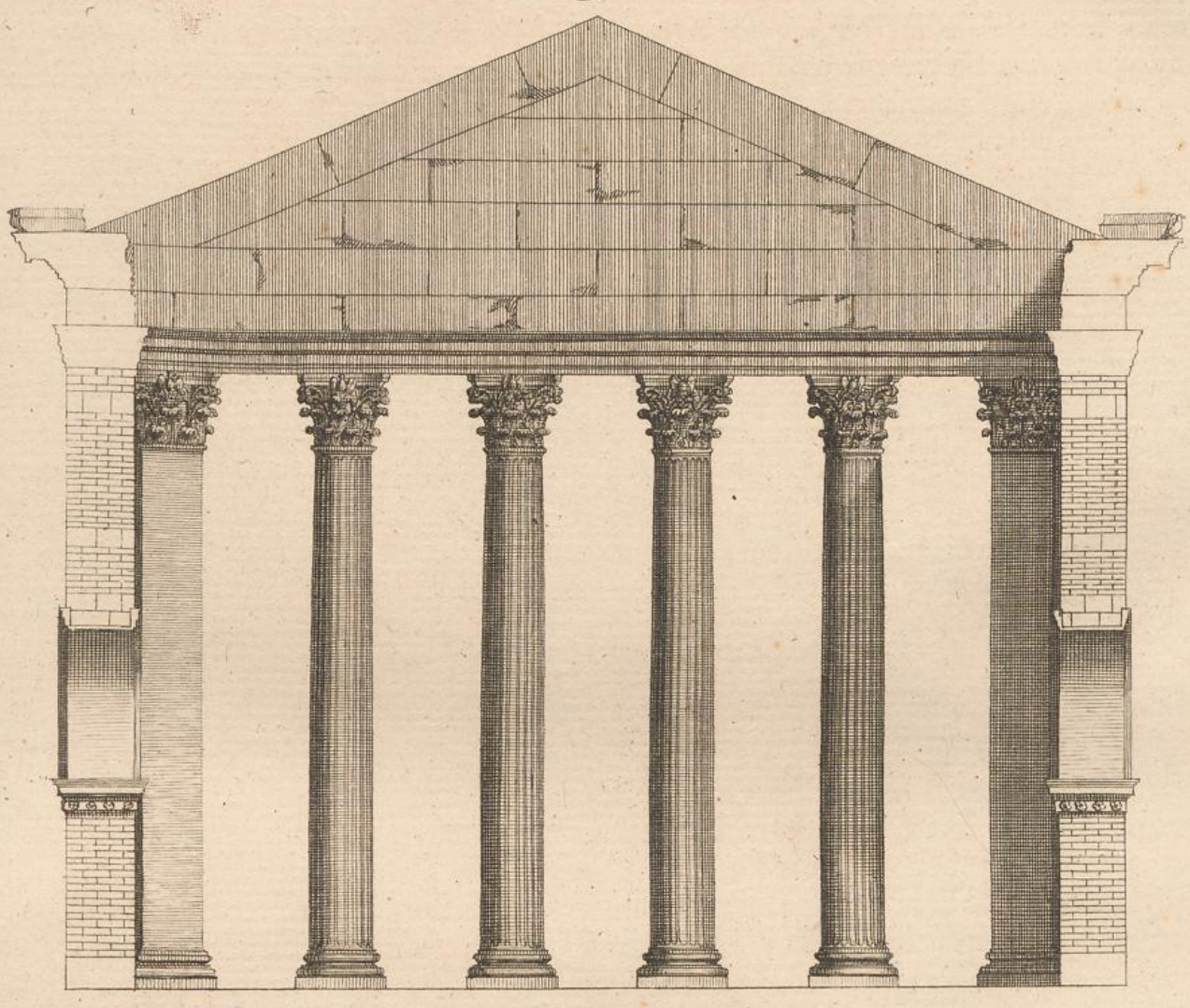
J'AI fait cinq Planches de cet Edifice; la première contient le plan & l'élévation de la face, dans laquelle eſt l'inſcription. On voit dans le plan trois colonnes qui ſont reſtées d'un des Portiques; & il faut noter que le Graveur les a miſes au côté droit A, au lieu du côté gauche marqué B, où elles ſont. Le diamètre des colonnes eſt de trois pieds quatre pouces & demi. La diminution des colonnes commence dès le pied. Ces colonnes ſont cannelées de vingt-quatre cannelures, & les pilaſtres n'en ont point. Les colonnes ſont de marbre blanc d'une ſeule pièce; les baſes, les chapiteaux, les pilaſtres, l'entablement & le fronton, ſont auſſi de marbre blanc. Les murs des côtés ne ſont que de brique. Les pilaſtres ſont auſſi larges en haut qu'en bas, aux faces de devant & de derrière; mais ils ont de la diminution comme les colonnes au droit des entre-colonnemens. L'architrave poſe à plomb ſur le nu des pilaſtres par les retours, & ſur le nu du haut des colonnes par les faces, tant du dehors que du dedans.

N'ayant pu voir les baſes des colonnes, je les ait faites attiques, parce que l'on m'a aſſuré qu'elles le ſont. La face oppoſée eſt pareille à celle qui eſt repréſentée dans cette élévation, à la réſerve qu'elle n'a point d'inſcription.

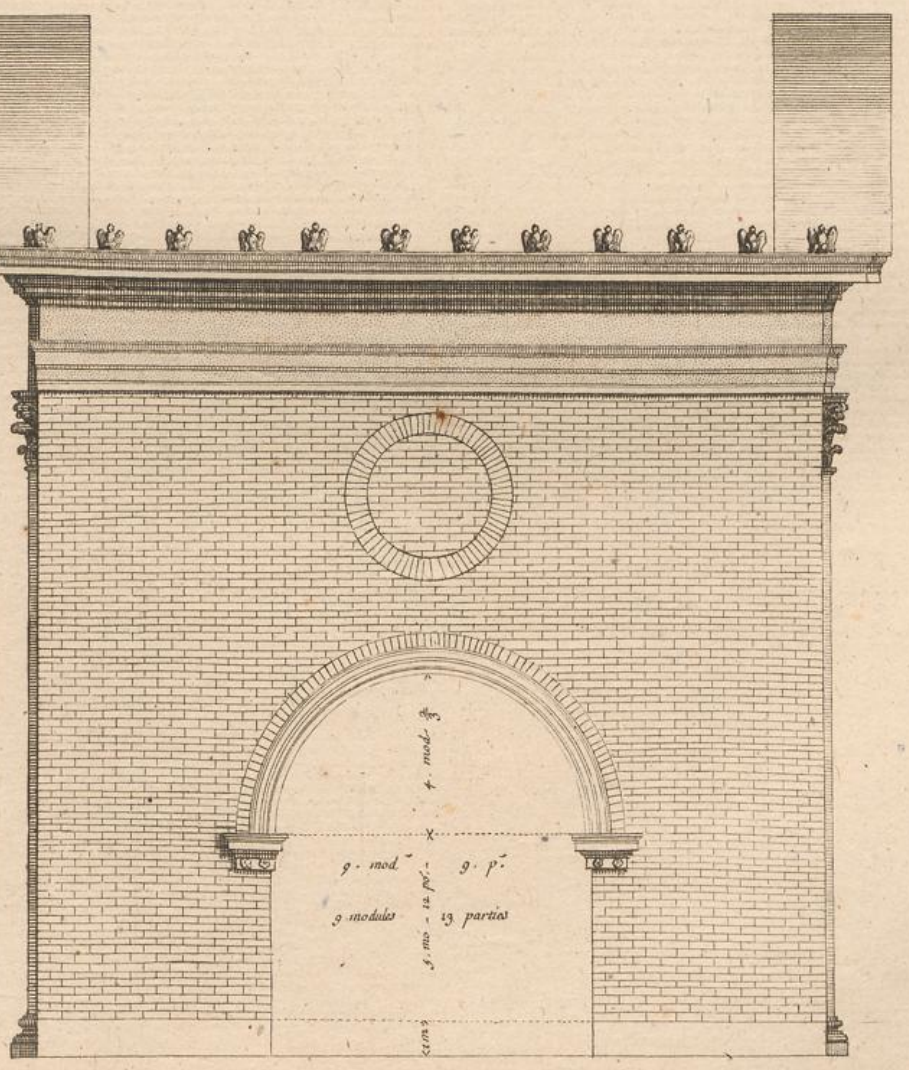
PLANCHE II.

La ſeconde Planche repréſente le profil par le dedans, & l'élévation par le côté. L'arc qui eſt par le côté, a un bandeau incruſté de marbre blanc; au deſſus, il paroît qu'il y avoit une fenêtre ronde qui a été murée. Au deſſus de la corniche, il y a des morceaux de marbre qui couvrent les joints, à la tête deſquels il y a des aigles. Cet Edifice eſt découvert; & il ne paroît dans les murs qui poſent ſur les colonnes, & qui forment le fronton, aucuns trous où l'on puiſſe croire que les pannes, qui ſoutenoient la couverture, puſſent poſer.

Profil



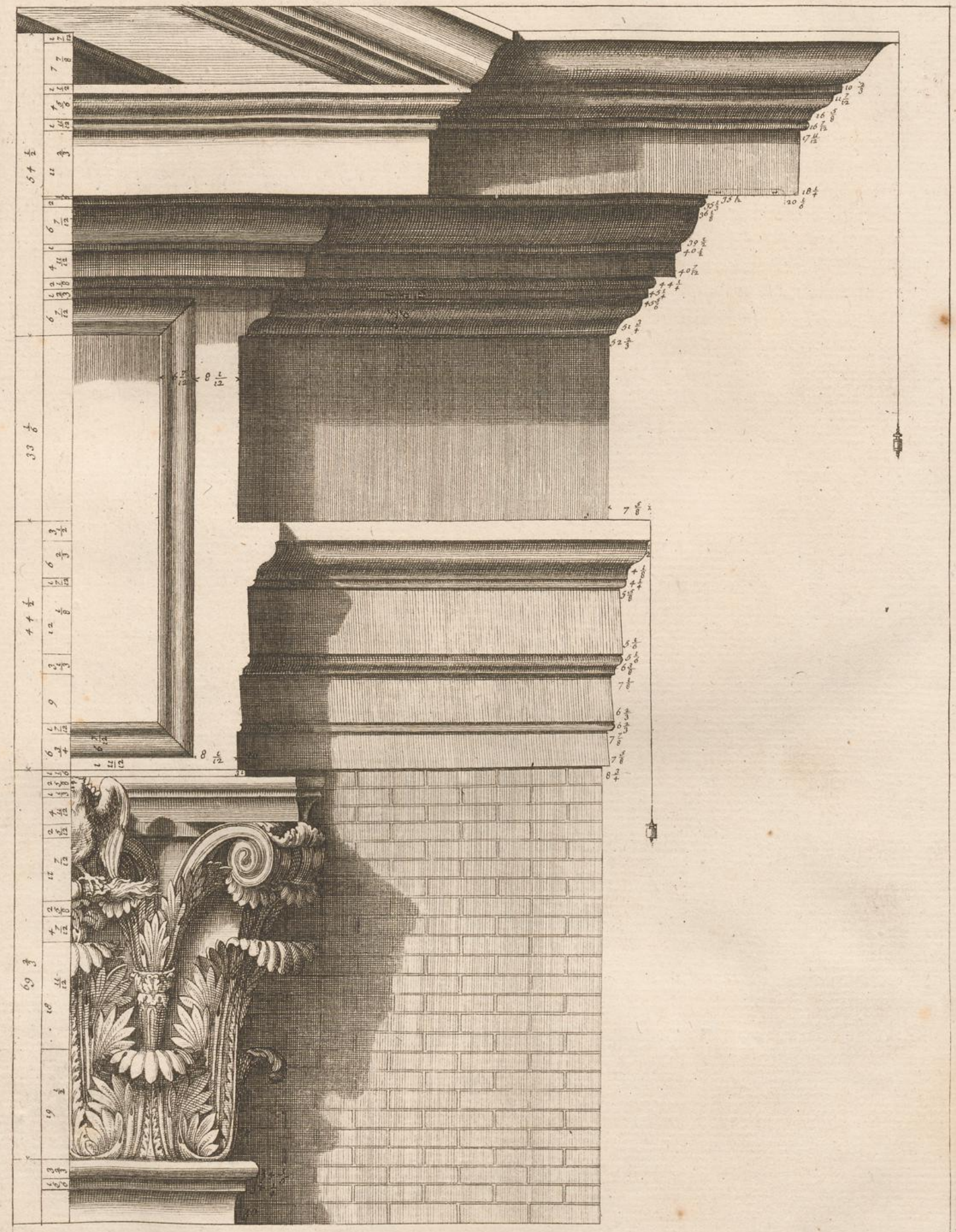
Elévation de Coté



Desgodetz, delin.

f. Guerard, sculp.

71.



Moitié de la face d'vn chapiteau des pilastres.

Desgodetz, delin. f. Chereau. Sculp.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente la moitié de la face d'un pilaſtre, l'entablement & le bas du fronton. A la face du devant & du derrière des chapiteaux, il y a un aigle qui tient un foudre dans ſes ſerres. La lèvre du vaſe des chapiteaux des pilaſtres eſt bombée, étant plus ſaillante par le milieu que par les côtés. Au deſſus du tailloir du chapiteau, il y a un filet qui eſt plus ſaillant que la première face de l'architrave. Le talon du bas de la corniche ſert de bordure à la table de l'inſcription, qui occupe la place de l'architrave & de la friſe. Les bandes ou faces de l'architrave ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut; & à la corniche, les faces de la bande des denticules & du larmier, ſont au contraire plus ſaillantes par le haut que par le bas. Les deſſous de toutes les moulures de l'entablement, lèvent par le devant. La cymaiſe de la corniche du fronton eſt plus haute que celle de la corniche droite; & elle n'a pas plus de ſaillie. Toutes les ſaillies de la corniche & de l'architrave ſont à compter des lignes à plomb qui pendent du haut, & les ſaillies du pilaſtre ſont à compter de la ligne qui paſſe par ſon milieu.

PLANCHE IV.

La quatrième Planche repréſente le profil de l'architrave, le profil par le milieu du chapiteau des pilaſtres, la face du chapiteau des colonnes, le profil de l'impoſte, & le bandeau des arcs des côtés. Aux chapiteaux des pilaſtres & des colonnes, il n'y a des aigles que par le devant & par le derrière; aux côtés, il y a des roſes à l'ordinaire. A l'architrave, par le dedans, les bandes ſont à plomb. L'impoſte des arcs eſt beaucoup ſaillante par le bas; ce qui doit faire croire qu'il y avoit une eſpèce de pilaſtre par deſſous, qui étoit ſeulement incruſté comme le bandeau des arcs.

Profils du bandeau de l'imposte des arcs des Costés

Costé intérieur.

Profil de l'Architrave

Profil du milieu des Chapiteaux des pilastres.

Chapiteau des Colonnes.

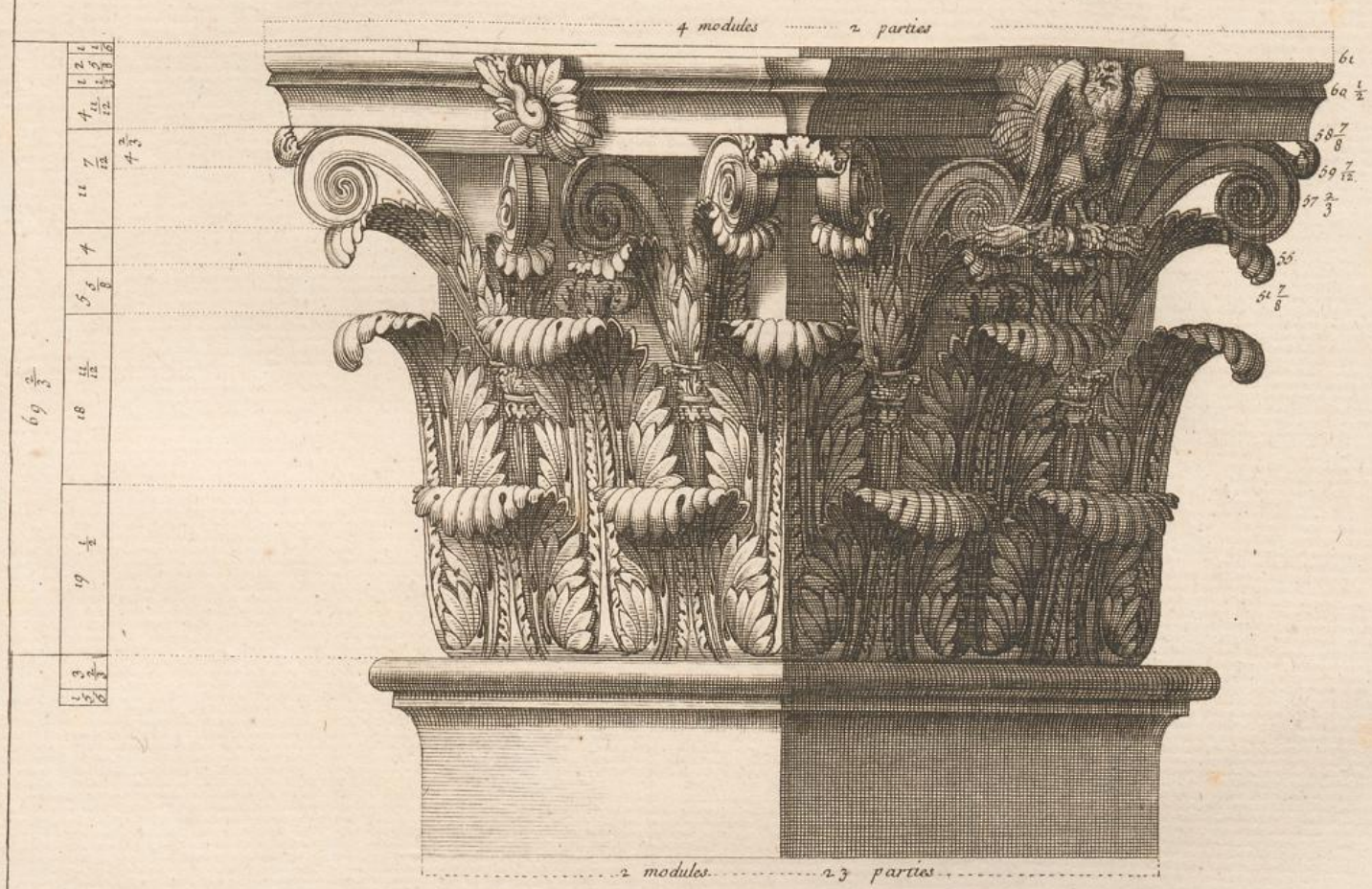
1. module 23. parties $\frac{1}{6}$

Desgodetz, del.

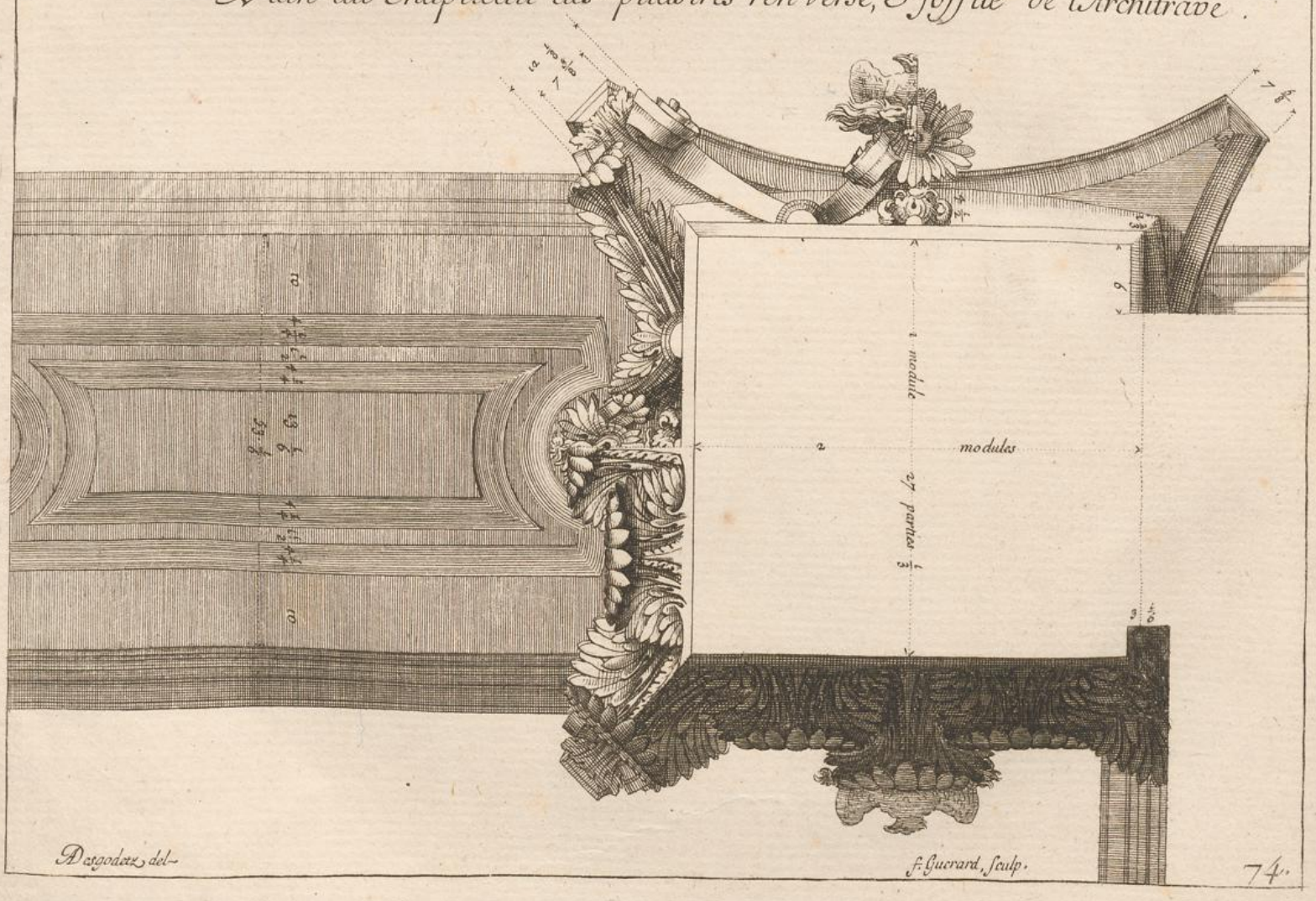
S. Guerard, Sculp.

DU PORTIQUE DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.

Chapiteau des Pilastres, dessiné sur l'angle.



Plan du Chapiteau des pilastres renversé, & soffite de l'Architrave.



Desgodetz del.

F. Guerard, sculp.

74.

PLANCHE V.

La cinquième Planche repréſente le ſoffite de l'architrave, avec le plan du chapiteau des pilaſtres renverſé, & le même chapiteau deſſiné ſur l'angle. Le ſoffite de l'architrave fait voir comment (ainſi qu'il a été dit) l'architrave poſe à plomb ſur le nu des pilaſtres, leſquels étant diminués comme les colonnes ſeulement par les côtés, ont les faces qui regardent l'entre-colonnement, plus petites par le haut que les faces de devant. On voit par le plan du chapiteau renverſé, que quoique les faces du pilaſtre ſoient inégales, les angles du tailloir ſont également diſtans dans toutes les faces du chapiteau, ainſi qu'ils ſont aux colonnes. On voit par le chapiteau deſſiné ſur l'angle, que les volutes du milieu ſont entières derrière les aigles.

CHAPITRE XVII.

De l'Arc de Titus, à Rome.

CET Arc fut bâti dans la Voie Sacrée par le Sénat & le Peuple Romain, en l'honneur des Empereurs Veſpaſien & Titus, pour mémoire des victoires qu'ils avoient remportées, & particulièrement pour la priſe de la ville de Jéruſalem, comme on le peut connoître par les deux bas-reliefs qui ſont aux côtés du paſſage par le deſſous de l'Arc, en l'un deſquels eſt repréſenté l'Empereur dans un char tiré par quatre chevaux de front, accompagné des Sénateurs, tous couronnés de laurier; & en l'autre eſt repréſentée la ſuite du triomphe, où l'on porte le chandelier à ſept branches, la table des pains de propoſition, & les vaſes du Temple.

PLANCHE PREMIÈRE.

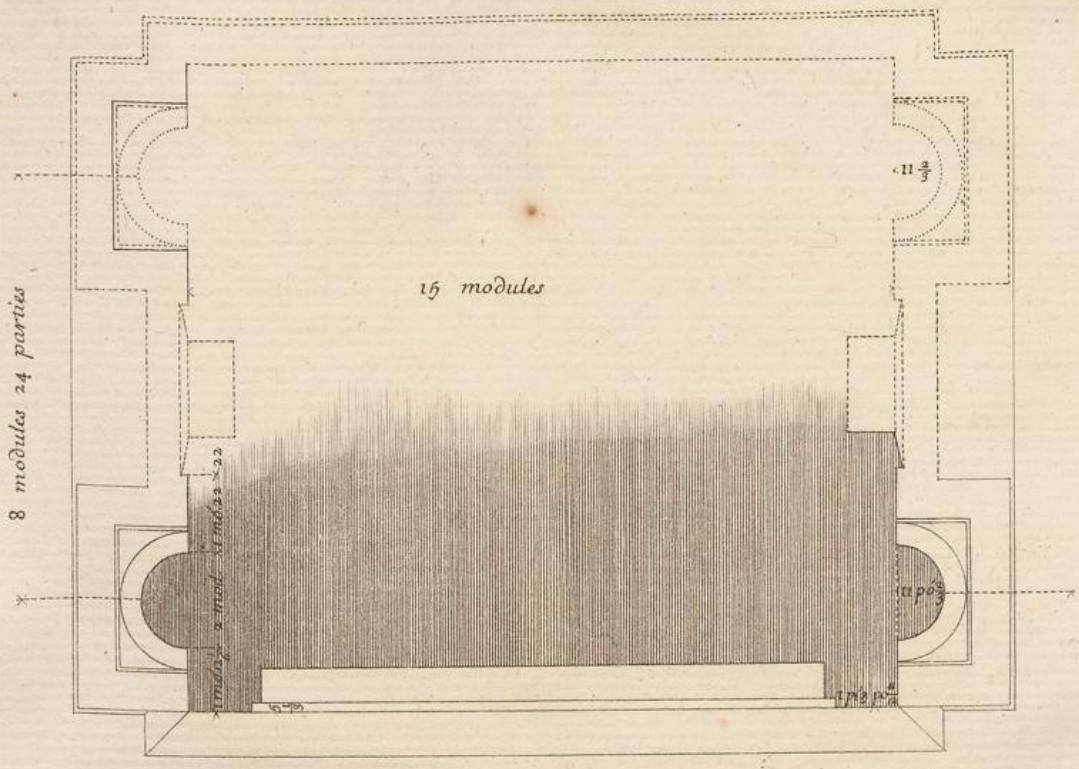
J'EN ai fait huit Planches; la première eſt le plan en l'état que l'Arc eſt à préſent. Ce qui eſt hâché eſt le plan de ce qui reſte élevé; & ce qui n'eſt que tracé par des lignes ponctuées, eſt ce que j'ai conjecturé par une partie du piédeſtal, & par la baſe des piédeſtaux du trumeau du côté de l'Egliſe de ſainte Françoiſe Romaine. Cette baſe qui reſte entière, fait retour, comme je l'ai tracé par la ligne occulte, du côté marqué A. Toutes les autres lignes occultes repréſentent le plan des parties qui reſtent encore préſentement. Les baſes des piédeſtaux continuent de l'un à l'autre, ſans faire de retour.

SERLIO donne les deſſins de cet Arc. Au plan, il fait ſaillir les colonnes des deux tiers de leur diamètre hors du mur, leſquelles ne ſortent que de la moitié. Il met des colonnes aux angles qui font face, par les côtés comme par devant; & l'on peut connoître par une partie du piédeſtal qui reſte du côté de ſainte Françoiſe Romaine, que ces colonnes étoient comme celles qui ſont proche de l'ouverture de l'Arc, & qu'il reſtoit une partie du nu du mur par-delà la colonne, comme il en reſte du côté de l'arcade, ainſi qu'il eſt marqué dans le plan que j'ai fait. Il dit avoir meſuré cet Arc avec le pied antique, de la grandeur duquel il donne la moitié, qui eſt cinq pouces cinq lignes, ce qui fait pour tout le pied, dix pouces dix lignes: or, ſuivant cette meſure, l'ouverture de l'Arc ſe trouve à peu près juſte; mais le diamètre des colonnes eſt trop petit de huit pouces cinq lignes.

I. Planche.

PLAN DE L'ARC DE TITUS, A ROME.

P. le Pautre sc.

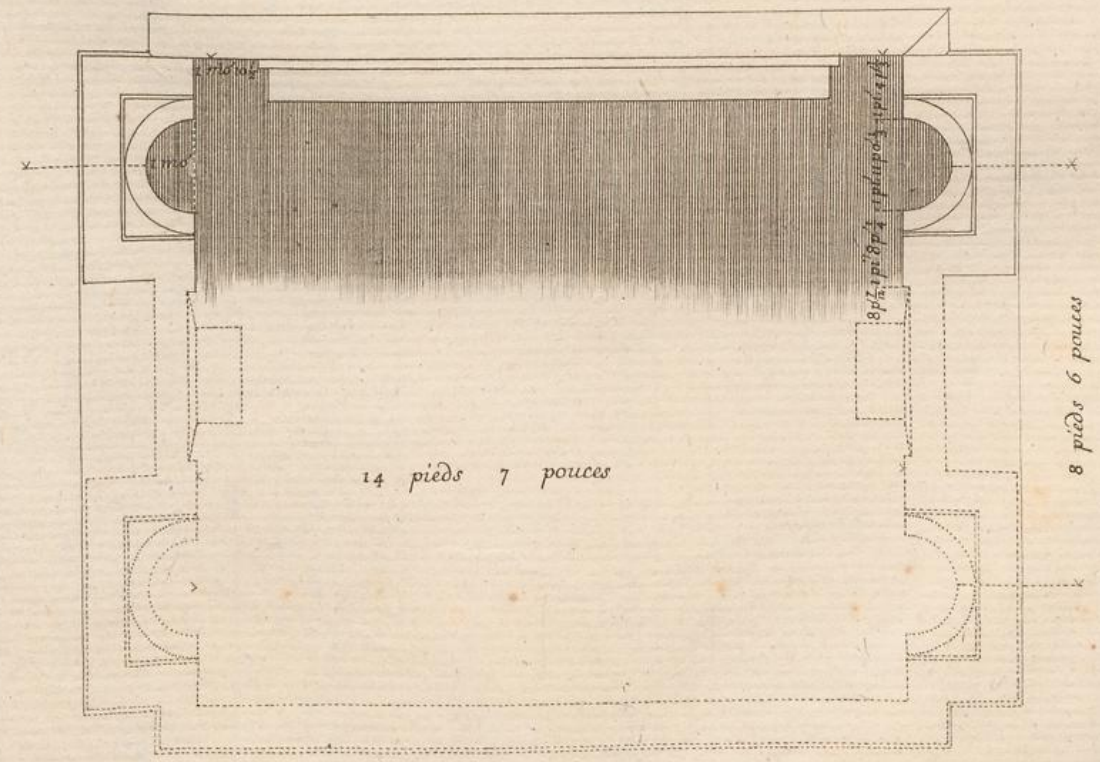


21 modules 18 parties 1/3

16 modules 24 parties

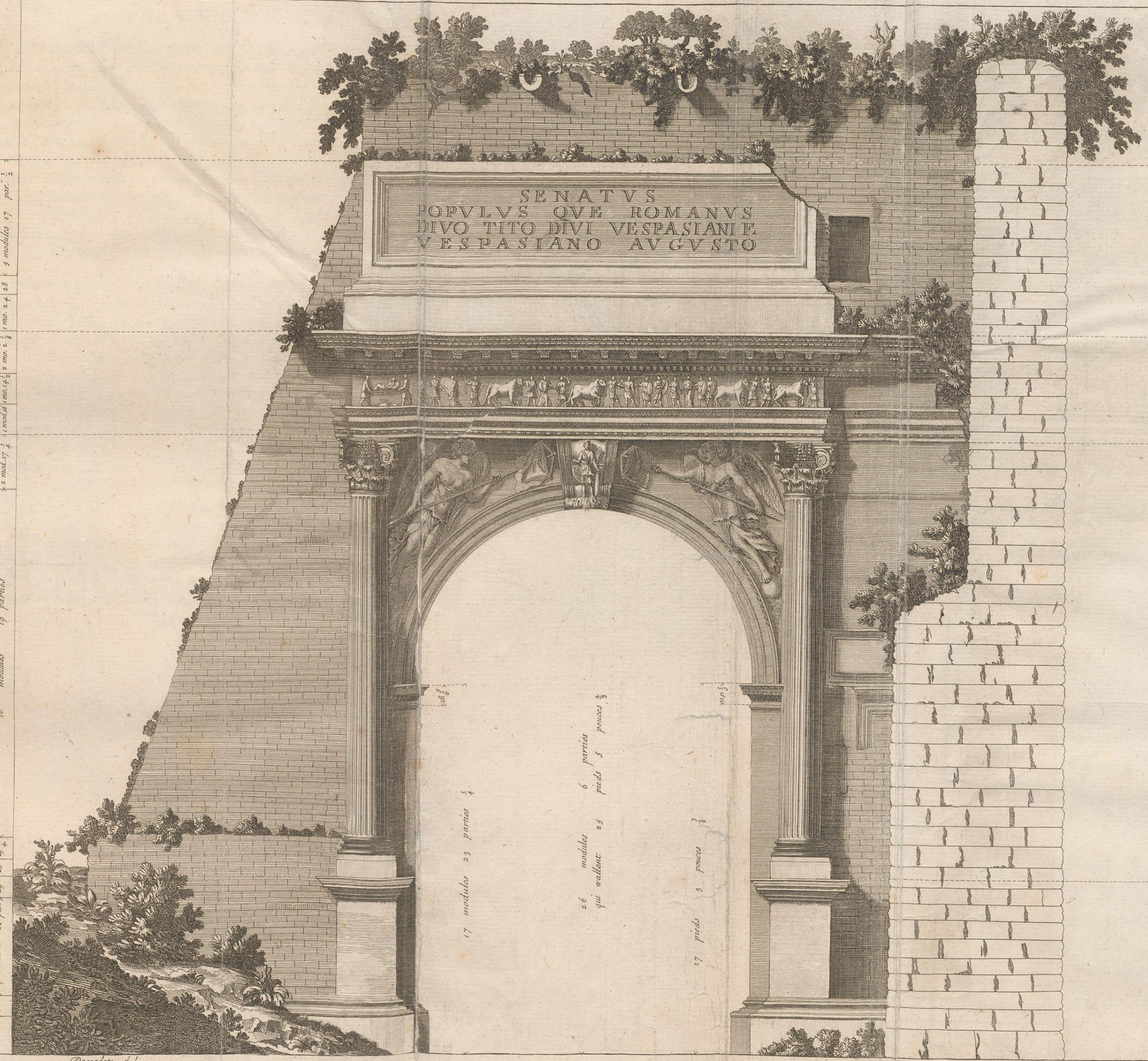
16 pieds 4 pouces

21 pieds



Desgodetz del.

ÉLEVATION DE L'ARC DE TITUS, A ROME.



Desgodetz del.

P. le Pautre. sc.

PLANCHE II.

La ſeconde Planche repréſente l'élévation de l'Arc de Titus en l'état qu'il eſt à préſent, du côté qui regarde le Coliſée. Elle fait voir comment la baſe des piédeſtaux étoit continuée de l'un à l'autre, ſans faire retour. Dans l'attique, il y a une inſcription dont les lettres ſont entaillées dans le marbre, plus avant en un endroit qu'à l'autre; ce qui fait juger qu'elles étoient de bronze. Au côté oppoſé, la corniche & l'attique ſont ruinés; mais il y a un piédeſtal d'une des colonnes des coins, dont il reſte une partie. Sur les piédeſtaux, il y a un ſocle ſous les baſes des colonnes. Les colonnes ſont cannelées; leur diamètre par le bas, eſt d'un pied onze pouces un tiers, réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties. Leur diminution commence dès le pied, de ſorte qu'elles ſont plus menues au tiers de leur hauteur que par le bas. Tout cet Edifice eſt de marbre blanc, & les aſſiſes ſont poſées à ſec ſans mortier. Le piédeſtal a de hauteur huit pieds trois pouces un ſixième; la colonne avec le ſocle, ſous la baſe & le chapiteau, vingt pieds cinq pouces un tiers; & l'entablement quatre pieds onze pouces trois huitièmes.

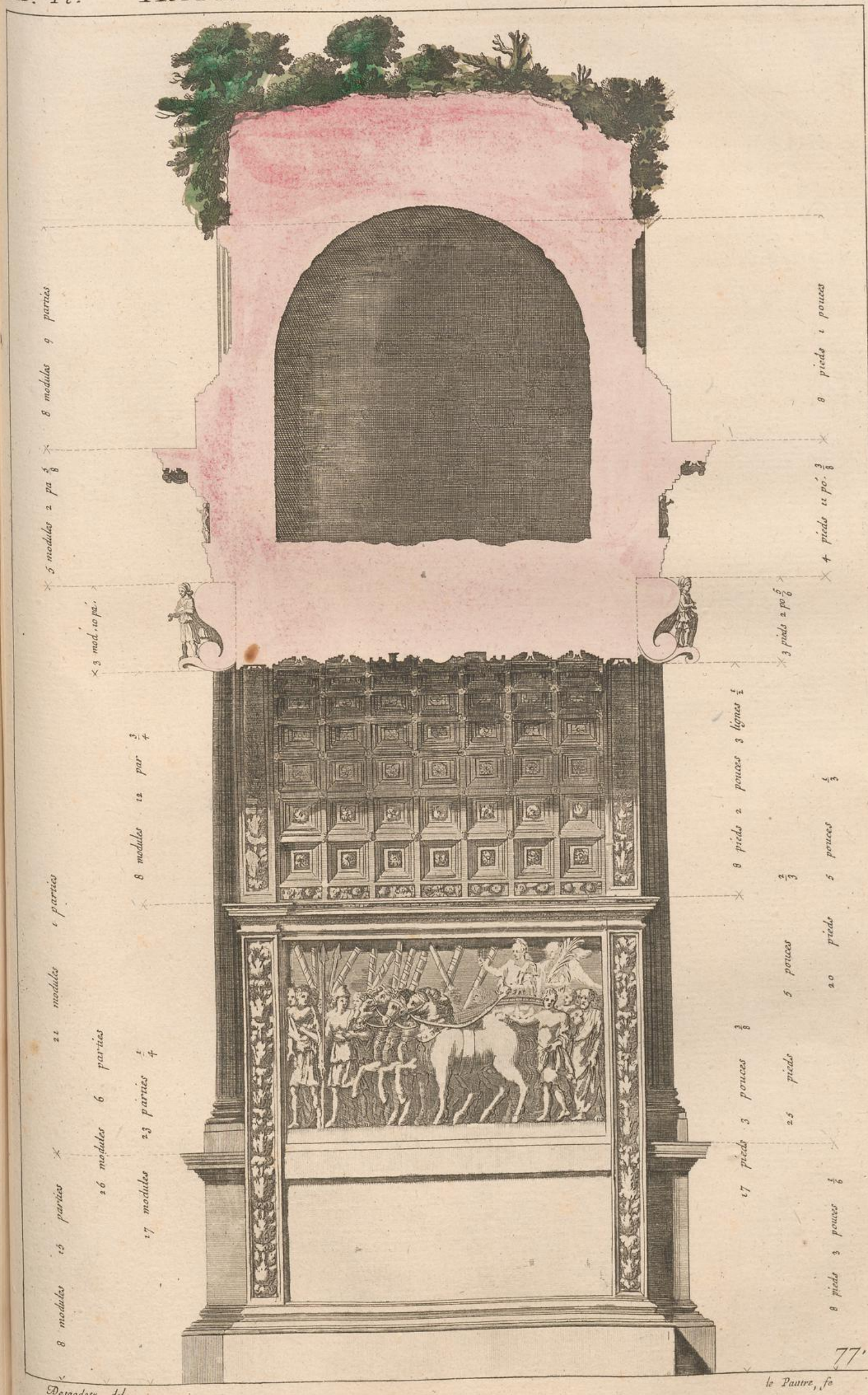
Serlio fait retourner la baſe des piédeſtaux entre chaque piédeſtal. Il continue le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, aux entre-colonnes. Il met la plate-bande des entre-colonnes au droit de l'impoſte de l'Arc, & la fait de la largeur de l'impoſte, au lieu qu'elle eſt par deſſus, & qu'elle a plus du double de la largeur de l'impoſte. Il n'a point mis les Renommées qui ſont aux angles de l'Arc; & il fait paſſer & continuer à cet endroit, l'aſtragale du haut des colonnes. Pour les meſures, ſi l'on ſuppoſe que le pied qu'il donne ſoit juſte, & qu'il n'ait point été altéré à l'impreſſion, il y a beaucoup de choſes contre la vérité. Premièrement, il dit que la hauteur de l'ouverture de l'Arc eſt double de ſa largeur; & il ſe trouve que, ſuivant ſon pied, il y a ſept pieds dix lignes à dire que cela ne ſoit. En ſecond lieu, ſi l'on additionne toutes les hauteurs qu'il donne du piédeſtal & de la colonne enſemble, le total eſt de beaucoup moindre, à proportion, que la hauteur qu'il donne à l'ouverture de l'Arc. Il fait la baſe des piédeſtaux trop baſſe d'un pied cinq lignes, & le dé du piédeſtal trop bas de ſix pouces cinq ſixièmes. La corniche du piédeſtal eſt trop baſſe de cinq pouces cinq douzièmes. Il fait la baſe de la colonne, avec le ſocle qui eſt deſſous, trop bas de dix pouces deux tiers. Le fût de la colonne, ſans la baſe & le chapiteau, eſt trop bas de onze pouces deux tiers : le chapiteau eſt auſſi trop bas d'un pied deux pouces ſept huitièmes. Il fait l'architrave trop bas de quatre pouces un douzième; la friſe auſſi trop baſſe de trois pouces deux tiers. La corniche eſt trop baſſe de deux pouces : la baſe de l'attique eſt auſſi trop baſſe d'un pied ſix pouces un quart, & le nu de l'attique eſt trop haut de deux pieds neuf pouces.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente le profil, où l'on voit que la baſe des piédeſtaux continue ſur le maſſif du bâtiment, & entre dans l'arcade; qu'elle ne fait pas retour au droit des petits pilaſtres ou tableaux qui répondent aux bandeaux de l'Arc, quoique l'impoſte le faſſe; que la plate-bande, qui eſt au droit de la corniche des piédeſtaux, ſe termine contre la ſaillie du petit pilaſtre; que dans le milieu de la voûte de l'Arc, il y a un cadre renfoncé qui contient en quarré la largeur de trois carreaux des compartimens de la voûte; que dans ce cadre, il y a un aigle qui porte un homme; que les compartimens du bas de la voûte, ſont plus hauts que larges; qu'ils vont diminuant juſqu'au droit de la clef, où ils ſont quarrés; qu'au deſſus de l'Arc, il y a une chambrette voûtée en berceau, à contre-ſens de l'Arc, qui n'eſt apparemment que pour diminuer la peſanteur de la maſſe du bâtiment.

Serlio fait retourner la baſe des piédeſtaux ſous les petits pilaſtres ou tableaux qui portent les bandeaux de l'Arc; & il interrompt les pilaſtres par la plate-bande qui règne au droit des corniches des piédeſtaux.

PROFIL DE L'ARC DE TITUS, À ROME.



Base des Colonnes

le diametre du bas de la Colonne est d'un pied 11 po $\frac{2}{3}$

2 modules ou 60 parties

Corniche, & Base des Piedestaux

PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient la baſe & la corniche des piédeſtaux, avec le ſocle & la baſe des colonnes. Aux trois ſcoties des baſes, car la baſe du piédeſtal en a une, le contour de leur cavité ne deſcend pas plus bas que le haut des filets de deſſous. Les filets de deſſous les tores ſont plus ſaillans par le bas que par le haut; & leur profil eſt en quart-de-rond, comme la lèvre d'un vaſe. Le ſocle ſous la baſe des colonnes, répond au nu du piédeſtal. La baſe des piédeſtaux continue de l'un à l'autre, ſans faire de retour.

Serlio, à la baſe des piédeſtaux, fait le ſocle trop bas; il fait les filets de deſſous les tores tout quarrés. A la baſe des colonnes, il fait tous les orles égaux, & il y en a qui ſont plus grands de deux tiers que les autres.

M. de Chambray fait auſſi l'orle de deſſous le tore ſupérieur de la baſe des colonnes, tout quarré; & il ne met point de ſocle ſous cette baſe.

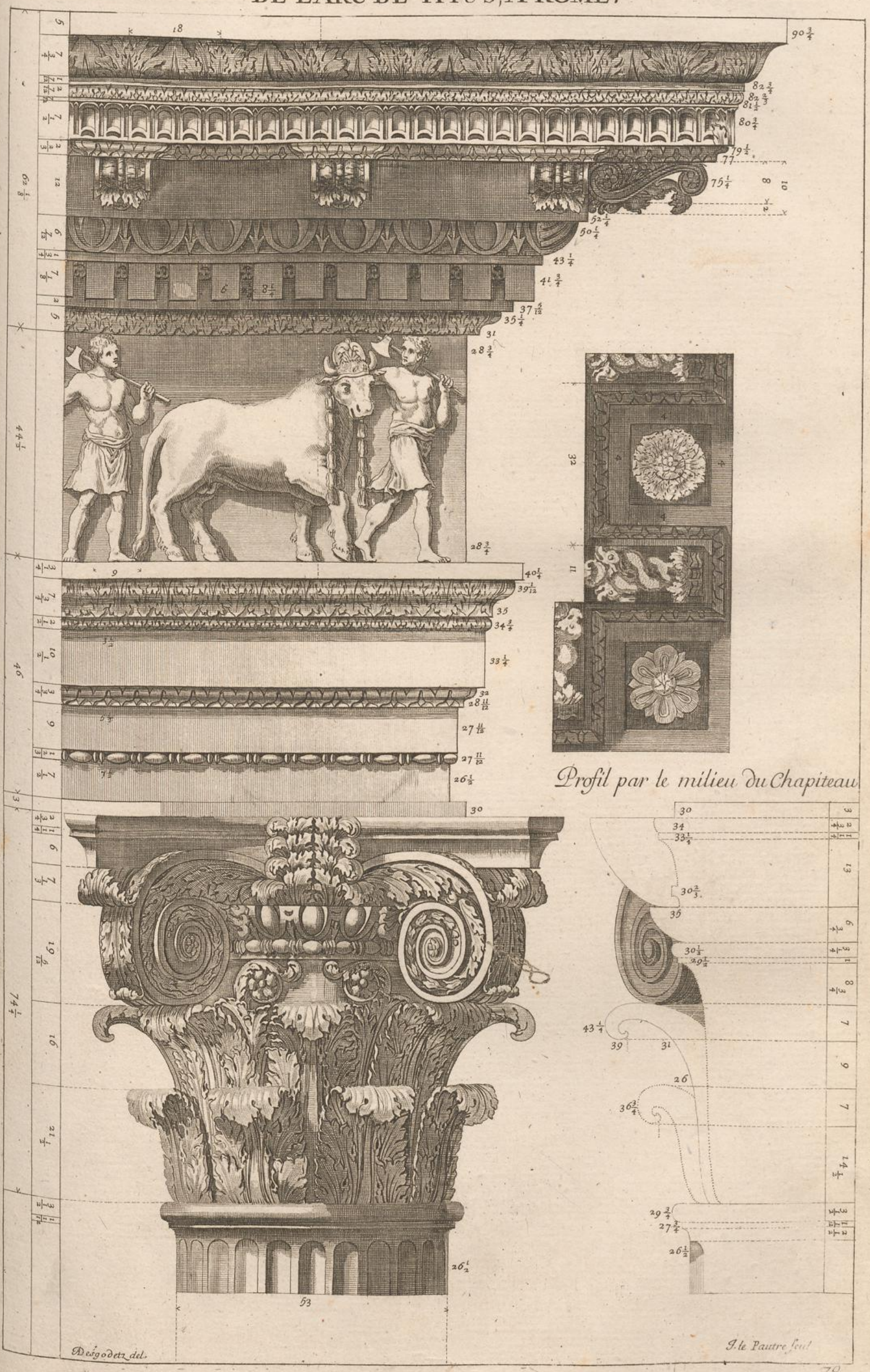
PLANCHE V.

La cinquième Planche contient la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, avec l'entablement. Les feuilles du chapiteau ſont d'acanthe, refendues en feuilles de perſil. Les volutes rentrent dans le vaſe du chapiteau. Du fleuron du milieu du tailloir, il ſort un feuillage ou rinceau de chaque côté, qui tourne dans le creux de la volute. Par deſſus le tailloir, il y a un filet quarré ſur lequel poſe l'architrave. Les bandes de l'architrave ſont à plomb. Le nu de la friſe eſt en ſaillie par deſſus le bas de l'architrave; ce qui peut avoir été fait à cauſe de la grande ſaillie des moulures de l'architrave. A la corniche, il y a deux dauphins entortillés ſous les modillons, leſquels s'appuient ſur une coquille, au lieu de la feuille qui y eſt ordinairement. Les modillons ne répondent pas au droit du milieu des colonnes. Au deſſus du larmier, il y a un aſtragale orné de feuilles de perſil. La cymaiſe de la corniche eſt ornée de trois ſortes de feuilles. L'entablement a de hauteur le quart de la hauteur de toute la colonne, compris la baſe & le chapiteau.

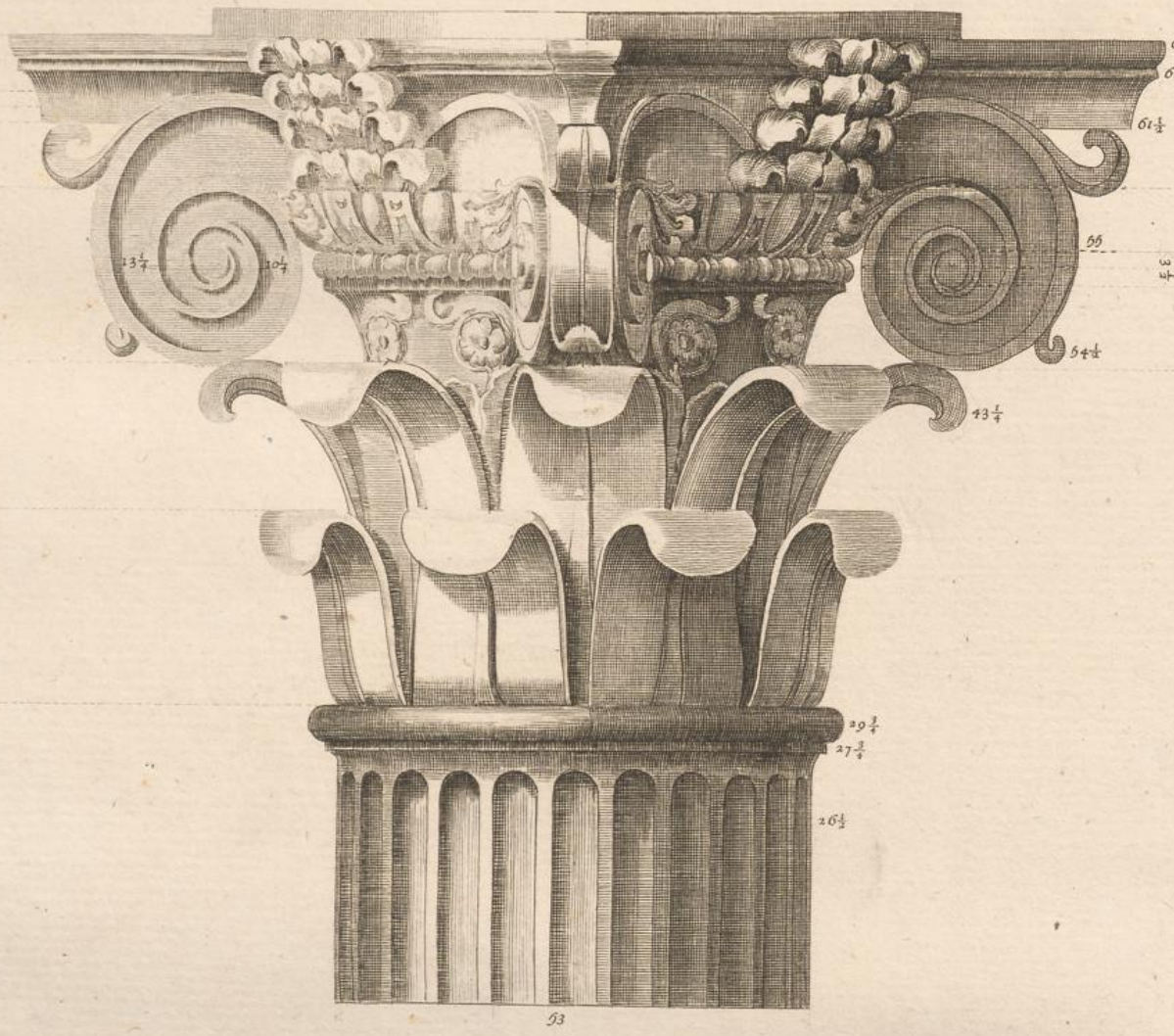
Serlio fait les volutes du chapiteau trop petites; & il n'obſerve pas la diſtance qui eſt entre l'ove ou quart-de-rond, & le tailloir. A l'architrave, il met des perles à l'aſtragale du haut, au lieu des feuilles de perſil qui y ſont. Il fait le liſteau du haut de l'architrave trop bas; il ne met point les hiſtoires qui ſont dans la friſe; il fait joindre la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave. A la corniche, il ne met point les petits ornemens qui ſont par le haut des eſpaces d'entre les denticules; il met une feuille de refend ſous les modillons, au lieu des deux dauphins; il ne met point les ornemens qui ſont à la face du larmier & à l'aſtragale de deſſus; il met de petites roſes entre les feuilles de la cymaiſe de la corniche, au lieu des feuilles d'eau qui y ſont. Il fait le chapiteau trop bas d'un module huit parties un quart; il fait l'architrave trop bas de dix parties & demie; il fait la friſe trop baſſe de neuf parties & demie, & la corniche auſſi trop baſſe de cinq parties & demie.

M. de Chambray ne deſſine pas les feuilles du chapiteau comme elles ſont, les faiſant trop ſerrées contre le vaſe. Il met des tigettes avec des canaux entre les grandes feuilles, comme à l'ordre Corinthien, & il n'y a que des tuyaux de feuillages; il fait le filet & l'aſtragale du haut trop petits: les volutes ſont auſſi trop petites; & il continue la bande qui forme leur révolution de l'une à l'autre, au lieu que chaque volute rentre dans le quart-de-rond du haut du vaſe, au droit du fleuron. Il fait les volutes toutes liſſes, & n'y met point les ornemens de feuillages qu'elles ont. Il met des guillochis par le côté des volutes, au lieu des feuilles refendues qui y ſont. Il met une roſe au milieu du tailloir, & de petites feuilles d'eau renverſées par deſſus les volutes; & il ne met point le filet quarré qui eſt au deſſus du tailloir du chapiteau. A l'architrave, il ne deſſine pas les patenôtres de l'aſtragale du bas, comme elles ſont. Il met des raies de cœur à l'aſtragale du haut, & des feuilles d'eau au talon de deſſus, au lieu qu'en l'un & en l'autre il y a des feuilles de perſil. Il fait joindre la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave. A la corniche, il met des feuilles ſous les modillons, au lieu des dauphins. Il ne deſſine pas les feuilles de la cymaiſe de la corniche comme elles ſont.

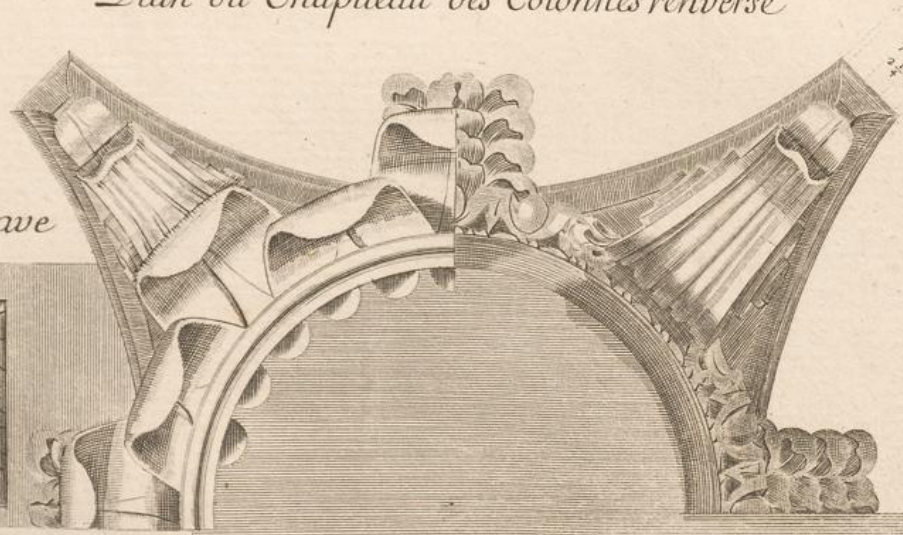
DE L'ARC DE TITUS, À ROME.



Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'Angle.



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé



Soffite de l'Architrave



Desgodetz del. *P. le Pautre Sculp.*

90.

PLANCHE VI.

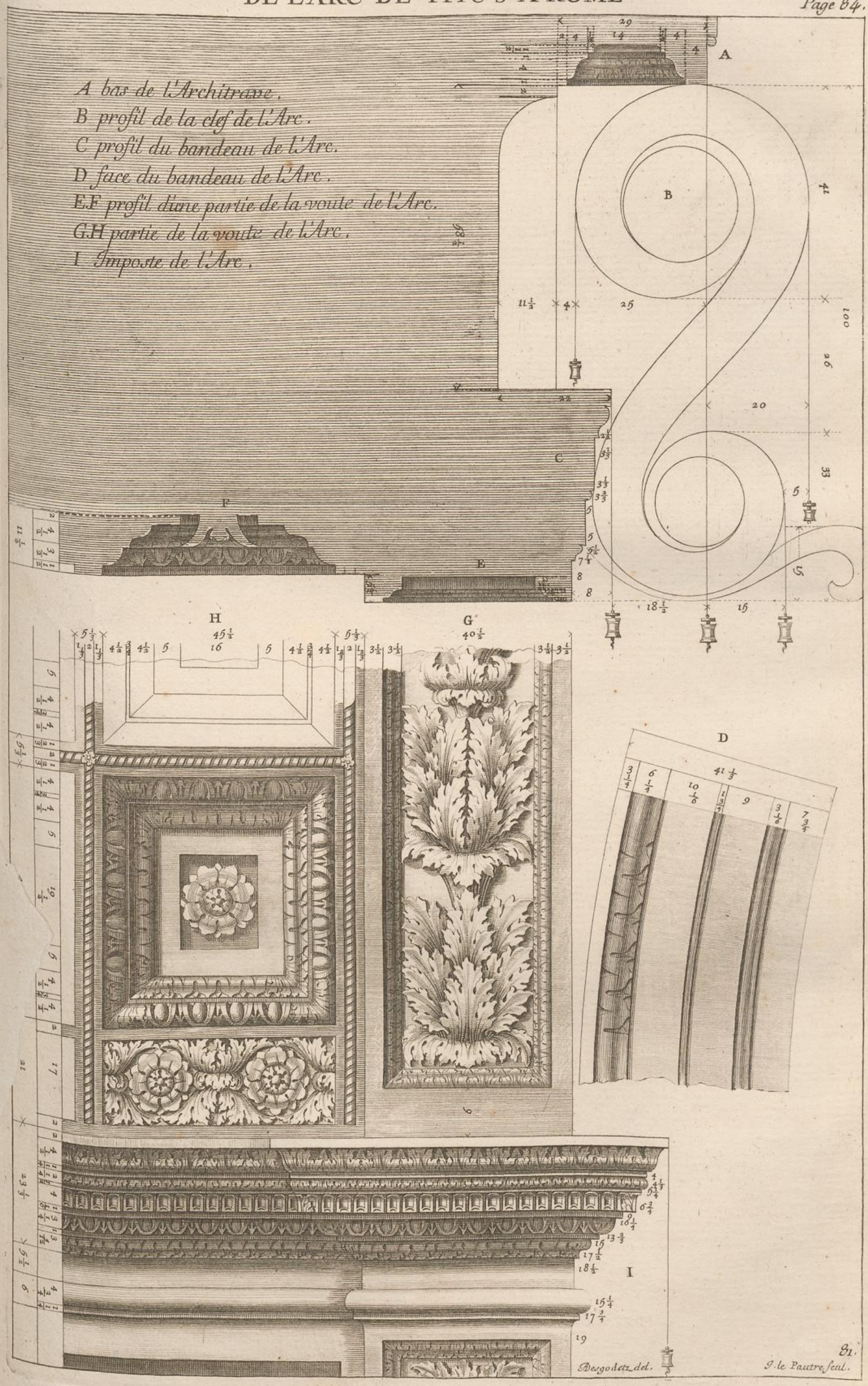
La ſixième Planche contient le chapiteau des colonnes, deſſiné ſur l'angle du tailloir; le plan du même chapiteau renverſé, & le ſoffite de l'architrave. Au chapiteau, les volutes montent dans le tailloir, & deſcendent juſque ſur les grandes feuilles. Le deſſous de l'architrave eſt orné de petits fleurons qui naiſſent les uns des autres. Le renfoncement qui eſt à côté du plan de la colonne, au droit du ſoffite de l'Arc, eſt le profil des angles de l'Arc où ſont les Renommées.

PLANCHE VII.

La ſeptième Planche contient l'impoſte de l'Arc marqué I; une partie de la voûte marquée G H; le profil des compartimens de la voûte & du bandeau de l'Arc, marqué F E C; la face du bandeau, marquée D; le profil par le milieu de la clef, marqué B; & le profil du ſoffite de l'architrave, marqué A. Au bas des compartimens de la voûte, il y a une eſpèce de friſe, ornée de fleurons & de roſes. Les raies de cœur qui ſont au talon de la face du bandeau de l'Arc, ne ſont taillées qu'en un endroit, comme je l'ai marqué à l'élévation entière de l'Arc. Le renfoncement qui eſt entre l'architrave & le bandeau de l'Arc, eſt le fond des angles de l'Arc où ſont les Renommées.

DE L'ARC DE TITUS A ROME

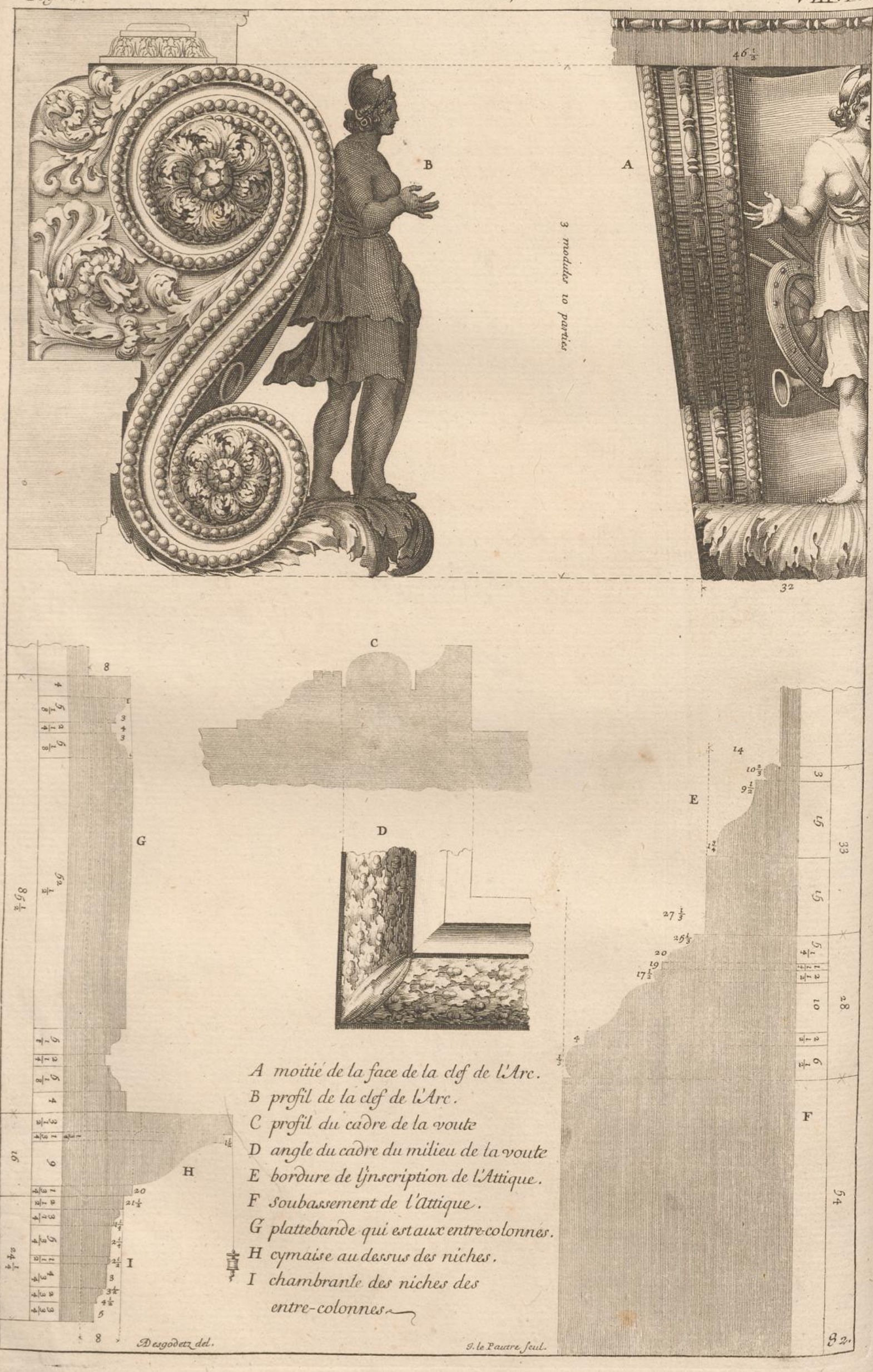
A bas de l'Architrave.
B profil de la clef de l'Arc.
C profil du bandeau de l'Arc.
D face du bandeau de l'Arc.
E.F profil d'une partie de la voute de l'Arc.
G.H partie de la voute de l'Arc.
I Imposte de l'Arc.



Desgodetz del.

J. le Pautre seul.

DE L'ARC DE TITUS, À ROME.



A moitié de la face de la clef de l'Arc.
B profil de la clef de l'Arc.
C profil du cadre de la voute
D angle du cadre du milieu de la voute
E bordure de l'inscription de l'Attique.
F Soubassement de l'Attique.
G plattebande qui est aux entre-colonnes.
H cymaise au dessus des niches.
I chambranle des niches des entre-colonnes.

PLANCHE VIII.

La huitième Planche contient la moitié de la face de la clef marquée A, & le profil marqué B; le profil & la face de la bordure du cadre du milieu de la volute, où eſt l'aigle qui porte un homme, marqué C D; le profil de la baſe de l'attique, marqué F; le profil de la table de l'inſcription qui eſt en l'attique, marqué E; le profil du chambranle des niches des entre-colonnes, marqué I; le profil de la corniche de deſſus, marqué H; & le profil de la plate-bande des entre-colonnes au droit du deſſus de l'impoſte, marqué G.

CHAPITRE XVIII.

De l'Arc de Septimius, à Rome.

CET Arc fut bâti pour le triomphe que le Sénat décerna à l'Empereur Septimius Sévère & à Baſſian ſon fils, appelé depuis *Caracalla*, qu'il avoit aſſocié à l'Empire. Quelques-uns diſent que l'Empereur n'accepta point ce triomphe, & qu'il s'excuſa ſur ſon incommodité des gouttes, qui l'empêchoit de ſe tenir long-temps ſur les pieds, ainſi qu'il le falloit pour triompher dans un chariot ſur lequel les triomphateurs étoient debout.

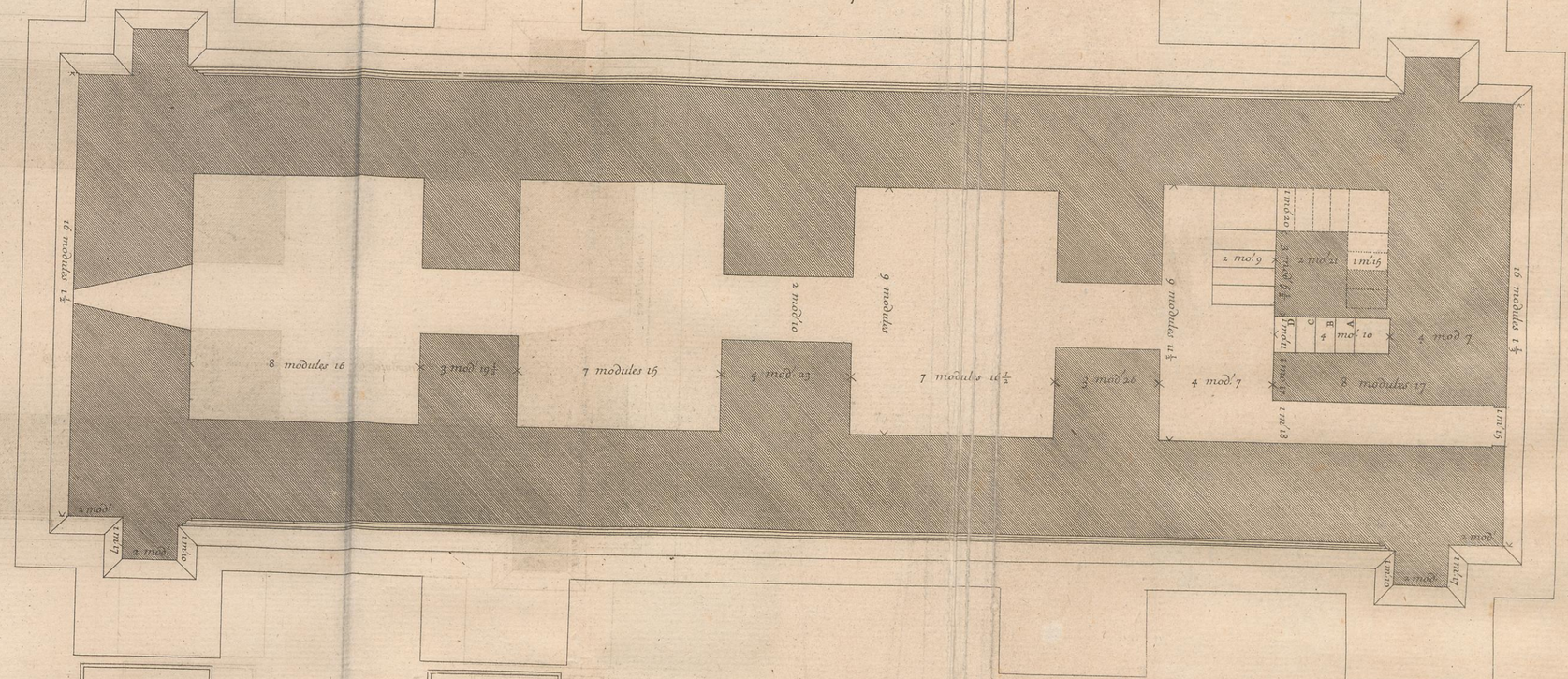
PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait dix Planches de cet Arc. La première contient les deux plans, dont le premier, qui eſt en bas, eſt celui du rez-de-chauſſée, où l'on voit l'ouverture des trois Arcs qui communiquent enſemble, les deux piles du milieu étant percées par des Arcs traverſans; mais il faut ſavoir que les enfoncemens qui ſont en dedans aux piles des bouts, comme des Arcs feints qui répondent en ſymétrie aux Arcs traverſans, ne ſont deſſinés que par conjecture, parce que tout cet Edifice eſt enterré juſque par deſſus les baſes des colonnes, & le haut de ces Arcs traverſans eſt au deſſous de ces baſes. Or, je n'ai fait fouiller que par le devant pour voir un piédeſtal, à l'endroit marqué E, & par le deſſous du grand Arc, à l'endroit marqué F & G, où j'ai découvert les Arcs traverſans, ainſi qu'ils ſont deſſinés dans la quatrième Planche; & à l'endroit marqué H, j'ai trouvé qu'ils ne percent point les piles des bouts, ainſi qu'il ſe voit dans la troiſième Planche, qui fait voir le côté de l'Arc par dehors, où il n'y a point d'ouverture pour ces petits Arcs. L'entrée de l'eſcalier, qui eſt repréſentée au plan du rez-de-chauſſée, eſt par deſſus l'impoſte des Arcs des côtés, comme il ſera dit ci-après; de ſorte que la rampe de cet eſcalier eſt par deſſus la voûte de l'Arc des côtés. Les marches marquées A B C D, ſont celles qui arrivent au droit de l'attique; & elles ſont marquées des mêmes caractères au plan de l'attique, qui eſt celui d'en haut, lequel repréſente les chambrettes qui ſont au droit de l'attique. Tout cet Edifice eſt de marbre blanc, & les aſſiſes ſont poſées à ſec.

SERLIO, au plan qu'il donne de cet Arc, ne fait pas les colonnes aſſez diſtantes du mur. Il fait les pilaſtres de derrière trop larges, & ne marque point le plan de leurs baſes. Quant aux meſures, il faut qu'il y ait de la faute à la figure d'un palme qu'il met à côté du plan, & qu'il dit être le palme Romain, parce que le nombre des grandeurs qu'il deſſine par cette meſure, le devroit faire juger beaucoup plus grand, ſavoir, juſqu'à la grandeur du pied Pariſien : c'eſt pourquoi, ne pouvant me rapporter à cette meſure, j'ai été contraint de chercher un autre moyen de ſavoir les proportions qu'il donne à cet Edifice, qui eſt de ſuppoſer qu'il a donné au diamètre de la colonne, ſa véritable grandeur. Or, ſuivant cette meſure, je trouve que le grand Arc eſt trop large de deux pieds; que les Arcs des côtés ſont trop larges de huit parties un quart; que la face des trumaux ou piles, eſt trop large de deux pouces onze douzièmes; que l'épaiſſeur de l'Edifice, c'eſt-à-dire, la diſtance d'une face à l'autre, eſt trop grande de deux pieds quatre pouces un ſixième; que les petits Arcs traverſans ſont trop larges de ſix pouces, & que la ſaillie des pilaſtres eſt trop grande de deux pouces deux tiers.

PLANS DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE A ROME.

Plan de l'Attique


21 modules 1/4
8 modules 16
3 mod. 19 1/2
7 modules 15
4 mod. 23
2 mod. 10
9 modules
7 modules 16 1/2
3 mod. 20
9 modules 11 1/2
4 mod. 7
2 mo. 9
2 mo. 22
1 m. 15
8 modules 17
4 mod. 7
16 modules 1/4
1 m. 18
1 m. 15
2 mod.
1 mod.
1 m. 17
2 mod.
1 mod.
1 m. 17
2 mod.
1 mod.
1 m. 17

ELEVATION DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE A ROME.



PLANCHE II.

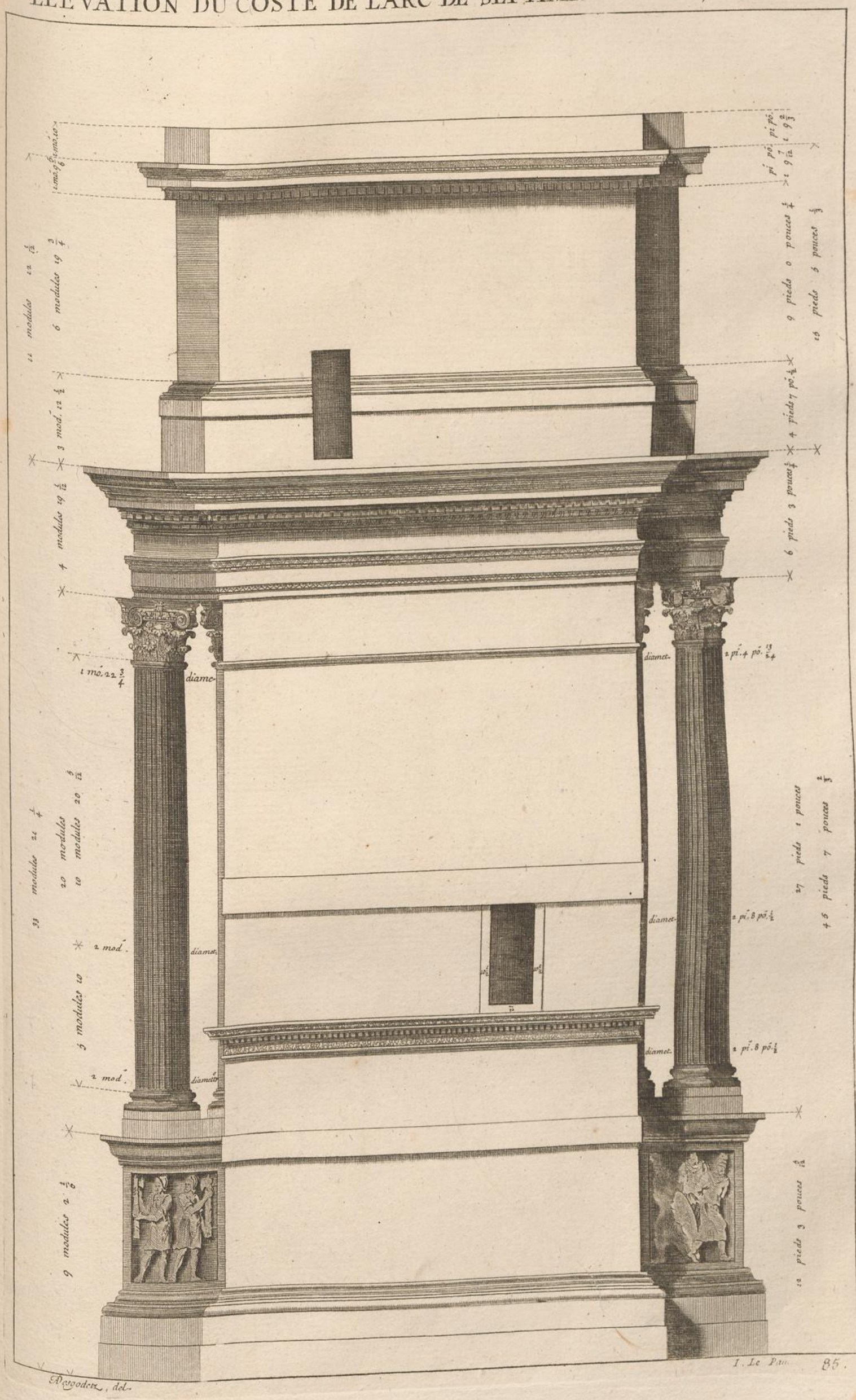
La deuxième Planche repréſente l'élévation de tout l'Arc, dont on ne voit point les piédeſtaux, étant enterrés, ainſi que j'ai dit, juſque par deſſus les baſes des colonnes. L'ayant fait fouiller, j'ai trouvé une aire ou pavement antique au droit du deſſous du tore de la baſe des piédeſtaux, que j'ai fait rompre; & j'ai trouvé deux ſocles par deſſous, poſés ſur le maſſif des fondemens, avec un autre pavement au droit, où je repréſente le rez-de-chauſſée. La baſe des piédeſtaux ne retourne pas par dedans les arcs, mais elle ſe profile contre les pieds-droits qui poſent à cru ſans retraite. Les trois arcs ont chacun deux impoſtes; ſavoir, celle qui leur appartient, & ſur laquelle leurs bandeaux poſent; & une autre plus bas, qui eſt l'impoſte des arcs traverſans, qui règne juſque contre les piédeſtaux. L'impoſte propre des arcs des côtés, fait retour ſous les bandeaux, quoiqu'elle ſoit continuée par les côtés. L'impoſte du grand Arc fait auſſi retour ſous le bandeau; & elle ſe change en une plate-bande qui traverſe par les côtés au deſſus des petits arcs. Il y a des hiſtoires en bas-relief, ſans bordure, d'une colonne à l'autre; & ces hiſtoires ſont par pluſieurs étages, de figures d'une même grandeur l'une ſur l'autre, ſans perſpective. L'entablement fait retour au deſſus de chaque colonne. A l'attique, il y a des pilaſtres qui poſent au deſſus des colonnes des bouts; & tout l'eſpace du milieu eſt occupé par l'inſcription, dont les caractères étoient de bronze, comme on le peut connoître par quelques points qui ſéparent les mots qui reſtent encore, le reſte ayant été enlevé, & la ſeule place des caractères gravés dans le marbre étant reſtée. Les deux faces de l'Arc ont chacune une même inſcription. On dit qu'au deſſus de l'attique, il y avoit des chevaux de bronze.

Serlio, à l'élévation qu'il donne de cet Arc, ne deſſine pas les baſes des piédeſtaux comme elles ſont; auſſi déclare-t-il ne les avoir pas vues. Il ne marque point l'impoſte des petits arcs traverſans. Il fait régner une plate-bande par deſſous le grand Arc, au droit de l'impoſte des arcs des côtés, au lieu que c'eſt l'impoſte des arcs traverſans qui y règne; & il ne fait point paſſer cette impoſte des arcs des côtés par les bouts. Il fait paſſer une plate-bande au deſſus de ces arcs, au droit de l'impoſte du grand Arc, au lieu d'une cymaiſe qui y eſt. Il ne fait pas monter les clefs des arcs des côtés aſſez haut. Il a omis la plinthe de la baſe de l'attique, quoiqu'il l'ait miſe aux profils en grand; il oublie auſſi le ſocle qui eſt au deſſus de la corniche de l'attique. Il fait la hauteur de l'ouverture du grand Arc, trop grande de dix pieds deux pouces cinq ſixièmes, & celle des arcs des côtés, de trois pieds trois pouces onze douzièmes. Il fait les piédeſtaux trop bas de deux pieds & cinq huitièmes de pouce : leur corniche eſt auſſi trop baſſe de trois pouces ſept huitièmes. La hauteur qu'il donne à la colonne, s'il y comprend le ſocle, la baſe & le chapiteau, eſt trop petite de trois pieds; & s'il n'y comprend que le fût, il la fait trop grande de deux pieds quatre pouces ſept huitièmes. Il fait l'architrave trop bas de quatre pouces cinq douzièmes; la friſe trop baſſe de trois quarts de pouce; la corniche trop baſſe de huit pouces onze douzièmes; le ſoubaſſement de l'attique trop bas de trois pieds cinq pouces cinq douzièmes; & la corniche de l'attique trop baſſe de huit pouces trois quarts.

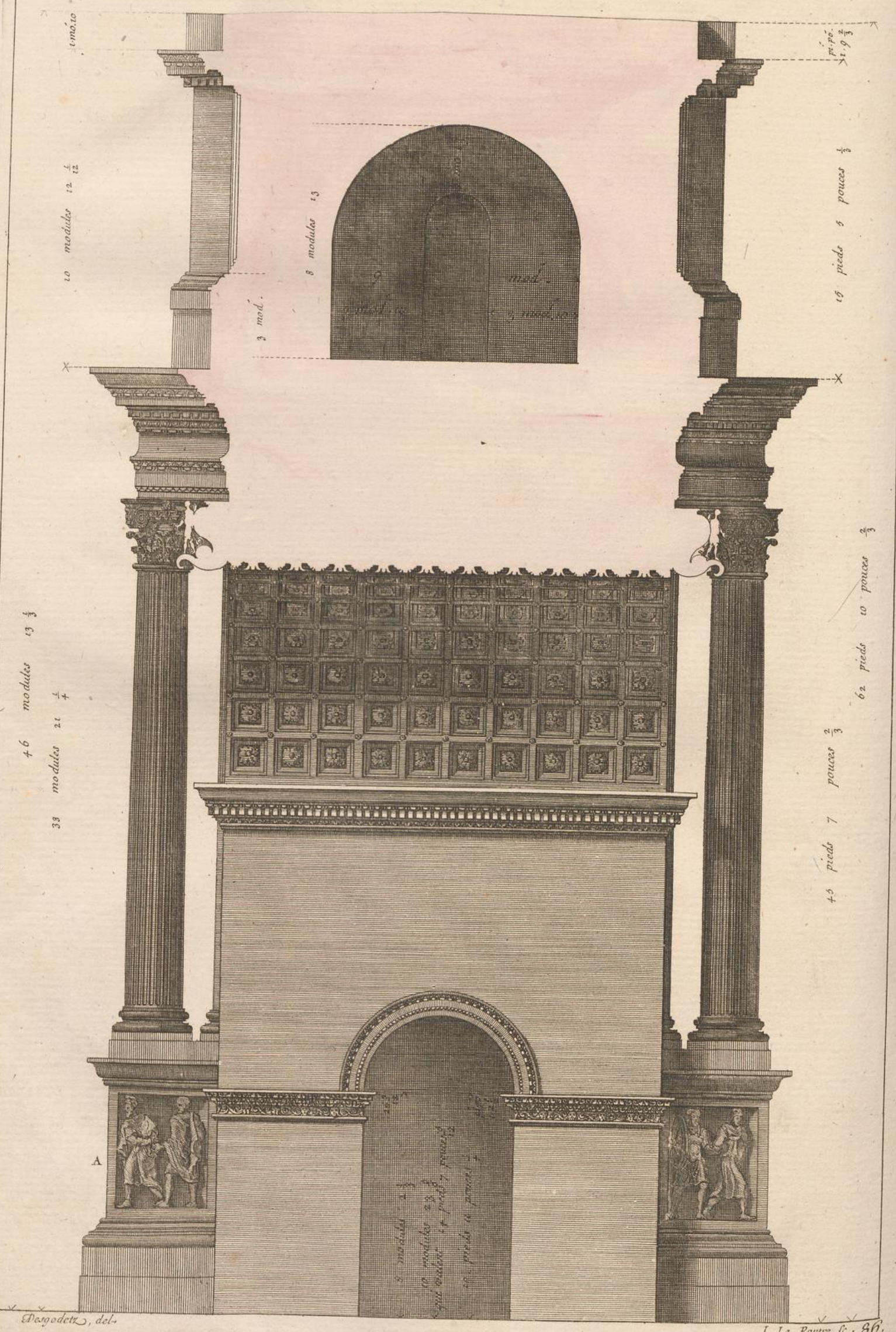
PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente l'élévation du côté de l'Arc, où l'on voit comment la baſe des piédeſtaux & l'impoſte des arcs des côtés, ſont continuées. Au droit de la corniche des piédeſtaux & de l'impoſte du grand Arc, il y a des plate-bandes. L'aſtragale du haut des colonnes eſt continué, & fait une ceinture au deſſous de l'architrave. La porte qui eſt marquée au deſſus de l'impoſte des arcs des côtés, eſt l'entrée de l'eſcalier; & celle qui eſt en l'attique, eſt pour ſortir ſur la corniche. Les colonnes ſont auſſi groſſes au tiers de leur hauteur que par le bas; & leur diamètre eſt de deux pieds huit pouces & demi, réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties. Les pilaſtres de l'attique ne ſaillent pas tant que les colonnes. Le piédeſtal a de hauteur douze pieds trois pouces cinq douzièmes; la colonne vingt-ſept pieds un pouce, avec le ſocle de deſſous la baſe, la baſe & le chapiteau. L'entablement a ſix pieds trois pouces trois quarts; la baſe de l'attique a quatre pieds ſept pouces & demi de hauteur; le nu de l'attique, neuf pieds un quart de pouce. La corniche de l'attique a un pied neuf pouces ſept douzièmes, & le ſocle de deſſus a de hauteur un pied neuf pouces deux tiers.

ELÉVATION DU COSTÉ DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.



PROFIL DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.



Desgodetz, del.

J. Le Pautre, sc. 86.

PLANCHE IV.

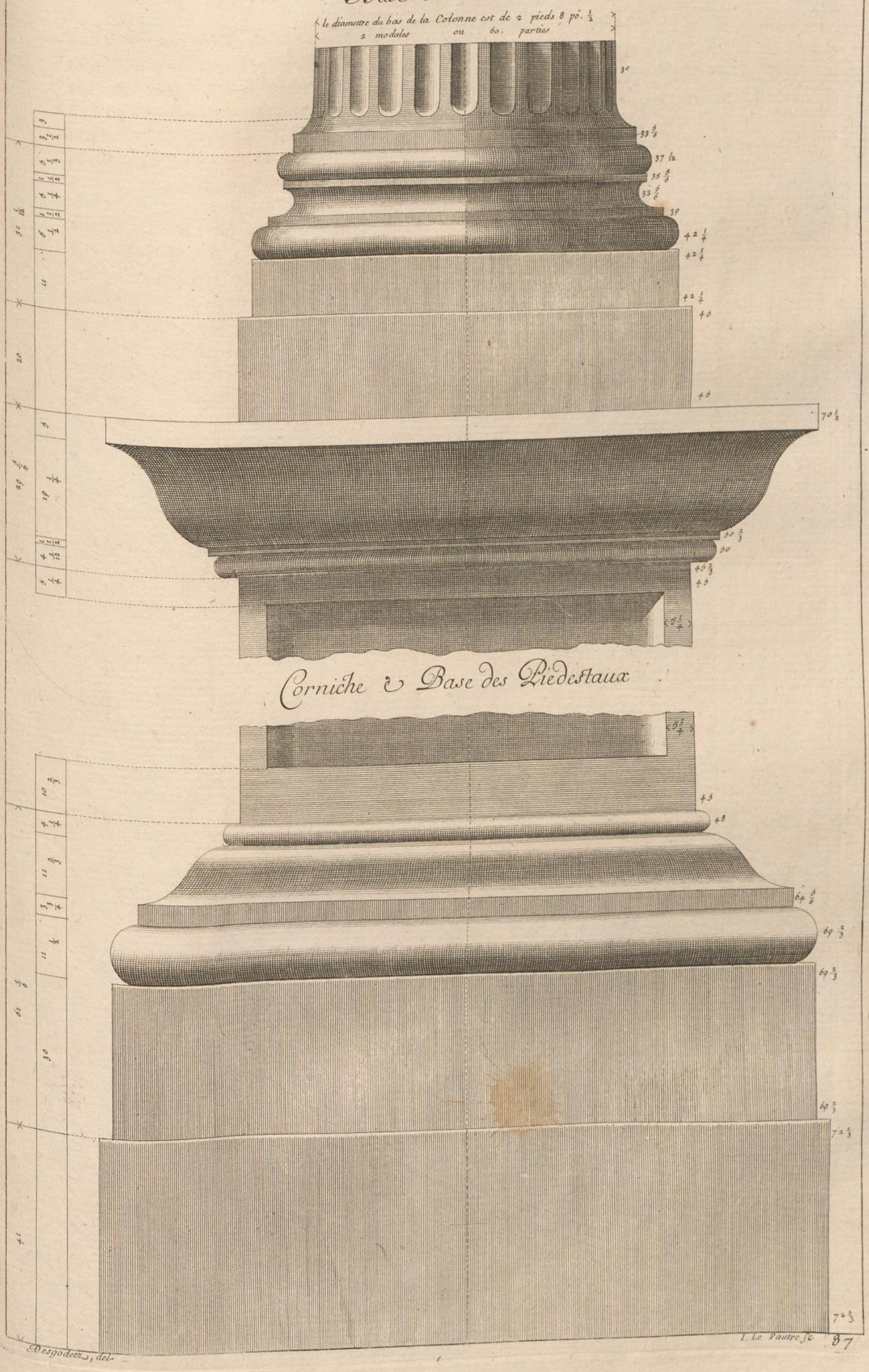
La quatrième Planche repréſente le profil de l'Arc, par lequel on peut connoître de quelle manière ſont les arcs traverſans, qui font la communication du grand Arc avec ceux des côtés. Il faut être averti que la voûte de ces arcs traverſans, eſt ornée de compartimens, comme celles des autres arcs. A la voûte du grand Arc, il y a dix compartimens ſur la longueur, & quinze ſur la circonférence. Dans l'attique, il y a des chambrettes qui ſont marquées dans le plan de l'attique. Tout cet Edifice eſt de marbre blanc. Les colonnes ſont d'une ſeule pièce, cannelées de vingt-quatre cannelures. Le nu de la table de l'inſcription, qui eſt en l'attique, porte à plomb ſur le nu du mur de deſſous.

PLANCHE V.

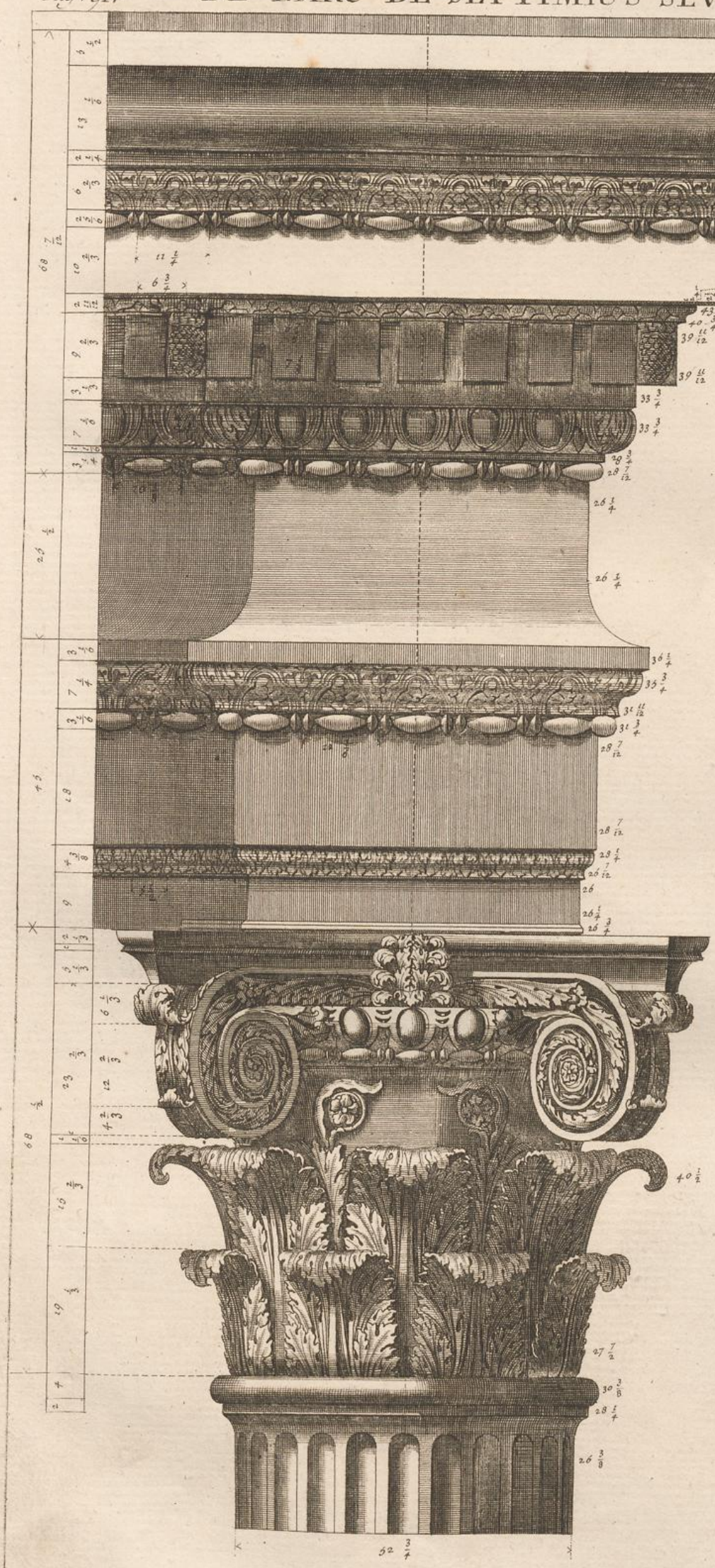
La cinquième Planche contient pluſieurs parties en grand; ſavoir, la baſe & la corniche des piédeſtaux, & la baſe des colonnes avec leur ſocle. Les renfoncemens qui ſont dans le dé des piédeſtaux, ſont en congé par le haut & par les côtés, & tout quarrément par le bas. L'aſtragale du bas de la corniche eſt arrondi par le deſſous, & fait ce que les Ouvriers appellent un coup de crochet; & on a réſervé un petit filet qui ne deſcend pas plus bas que l'aſtragale. Le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, répond ſur le vif du piédeſtal. La baſe des colonnes eſt attique; & le contour de la ſcotie ne deſcend pas plus bas que le haut de l'orle de deſſous.

Serlio ne met qu'une plinthe ſous le tore de la baſe des piédeſtaux, qu'il fait ſaillir plus que le tore, au lieu du ſocle & de la plinthe qui y ſont, où la plinthe n'a pas plus de ſaillie que le tore. Il fait le tore & le filet de deſſus trop bas. Il met deux filets, l'un ſur l'aſtragale du haut de la baſe du piédeſtal, & l'autre deſſous, qui n'y ſont pas. Il fait joindre le dé du piédeſtal par un congé à la baſe. Au bas de la corniche du piédeſtal, il met un cavet & un filet deſſus, qui n'y ſont pas. Il fait paroître le filet qui eſt derrière l'aſtragale, de toute ſa hauteur par deſſous. Il fait le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, trop bas. Il met un filet renfoncé entre la plinthe de la la baſe des colonnes & le tore inférieur, ce qui n'eſt pas. Il fait la ſcotie trop grande; & il fait deſcendre les cannelures de la colonne trop bas. Il fait la corniche des piédeſtaux trop baſſe de ſept parties un ſixième.

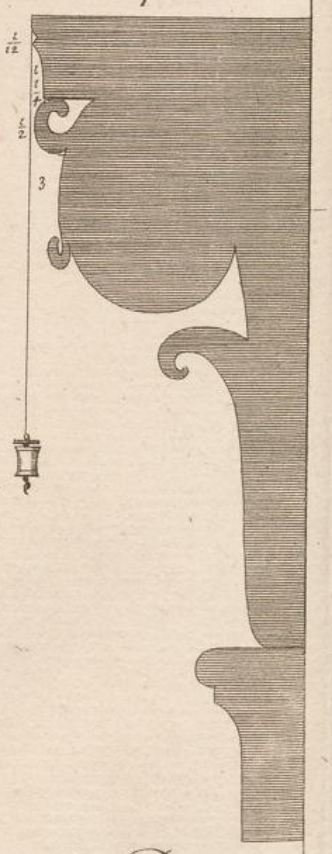
Base des Colonnes



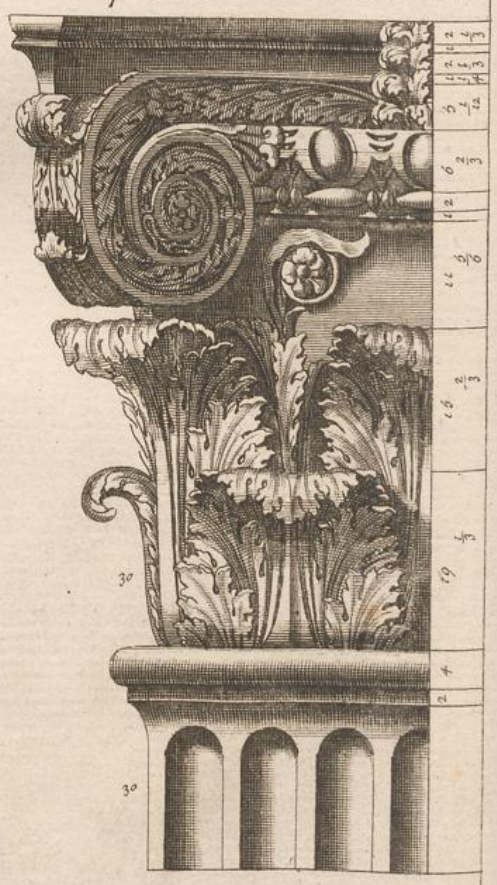
DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.



Chapiteau des Colonnes.



Profil sur l'angle du Chapiteau des pilastres.



Chapiteau des Pilastres.

PLANCHE VI.

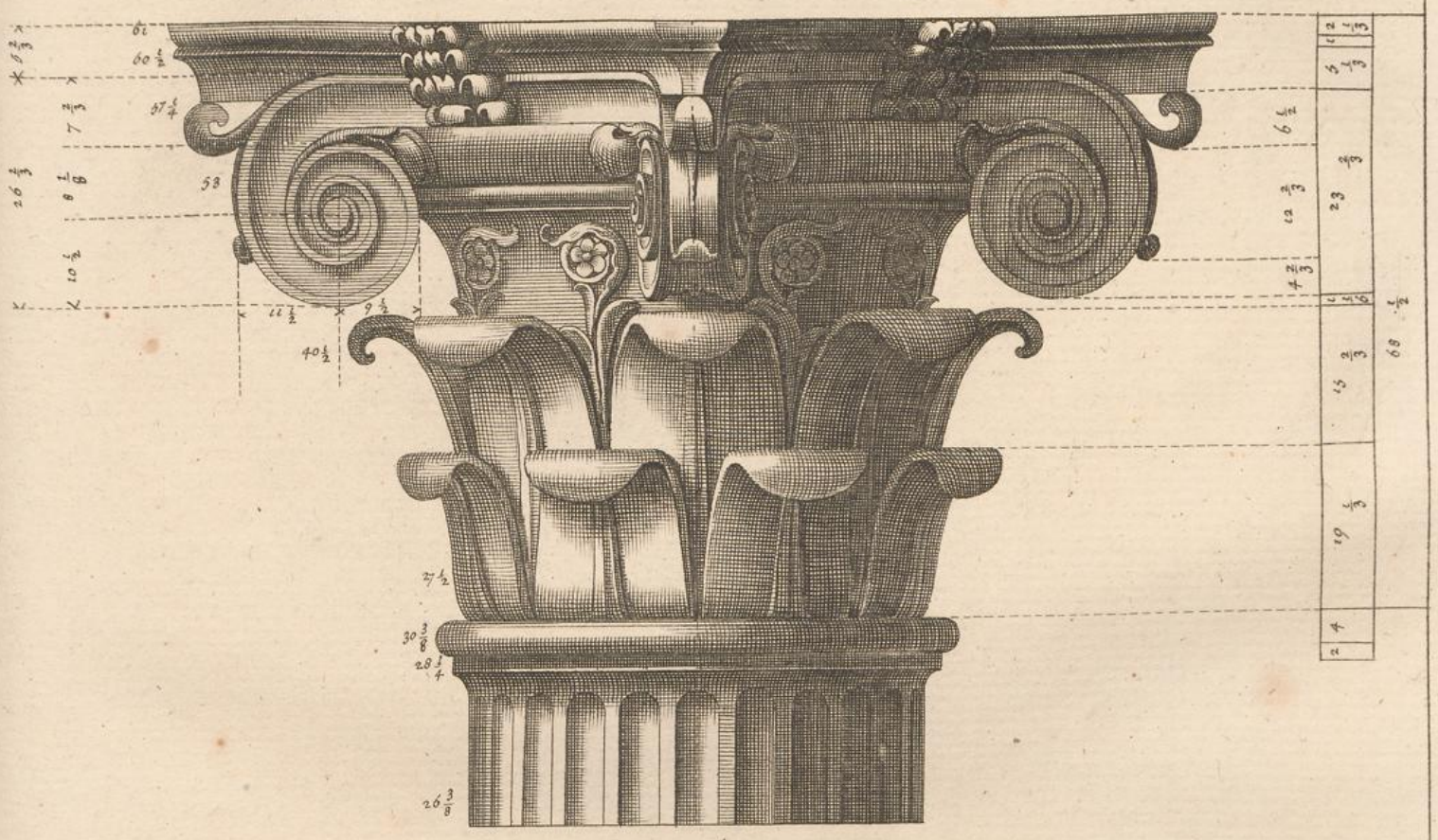
La ſixième Planche contient la face du chapiteau de la colonne avec l'entablement, la moitié de la face du chapiteau des pilaſtres, & le profil ſur l'angle du chapiteau des pilaſtres. Les feuilles des chapiteaux ſont d'acanthe, refendues en feuilles de perſil. Les volutes montent dans le tailloir, & ne deſcendent pas juſqu'aux grandes feuilles. La face qui forme les révolutions des volutes, continue de l'une à l'autre par deſſus le quart-de-rond du haut des chapiteaux. Au bas de l'architrave, il y a une eſpèce d'aſtragale à pans, au droit où elle poſe ſur le tailloir du chapiteau. La première bande de l'architrave eſt plus ſaillante par le bas que par le haut; & la ſeconde eſt à plomb. La friſe eſt jointe au liſteau du haut de l'architrave, par un congé qui tient près de la moitié de la friſe. Il y a une pomme de pin aux angles ſaillans des denticules de la corniche, & deux denticules l'un contre l'autre aux angles rentrans. Tous les deſſous des moulures de l'architrave & de la corniche, lèvent par le devant. Les ſaillies de toutes les parties ſont à compter de l'axe de la colonne prolongé.

Serlio ne donne point de deſſin du chapiteau; il dit ſeulement qu'on le doit trouver en ſon quatrième Livre, où il traite de l'ordre Compoſite : mais au lieu du chapiteau dont il s'agit, on ne trouve que celui d'un pilaſtre de l'Arc de Vérone, qui eſt différent de celui de l'Arc de Septimius. Aux profils qu'il donne de l'entablement à l'architrave, il ne met point l'aſtragale à pans, qui eſt au deſſous de la première bande, aux endroits où elle poſe ſur les chapiteaux. Il fait le talon qui ſépare les bandes, trop ſaillant. Les patenôtres de l'aſtragale du haut de la ſeconde bande, ne ſont pas deſſinées pointues comme elles le ſont. Il fait le liſteau du haut de l'architrave trop petit. Il dit que la friſe eſt ornée, ce qui n'eſt pas. A la corniche, il fait la même faute à l'aſtragale d'en bas qu'à l'aſtragale de l'architrave. Il fait les denticules trop étroits, & les eſpaces d'entre-deux trop larges. Il les joint l'un à l'autre par le haut, ce qui n'eſt pas. Il ne met point d'ornemens à l'aſtragale de deſſus le larmier. Il fait l'architrave trop bas de huit parties un ſixième : il fait la friſe trop baſſe d'une partie cinq douzièmes; & il fait la corniche trop baſſe de ſeize parties ſept douzièmes, & trop ſaillante de beaucoup.

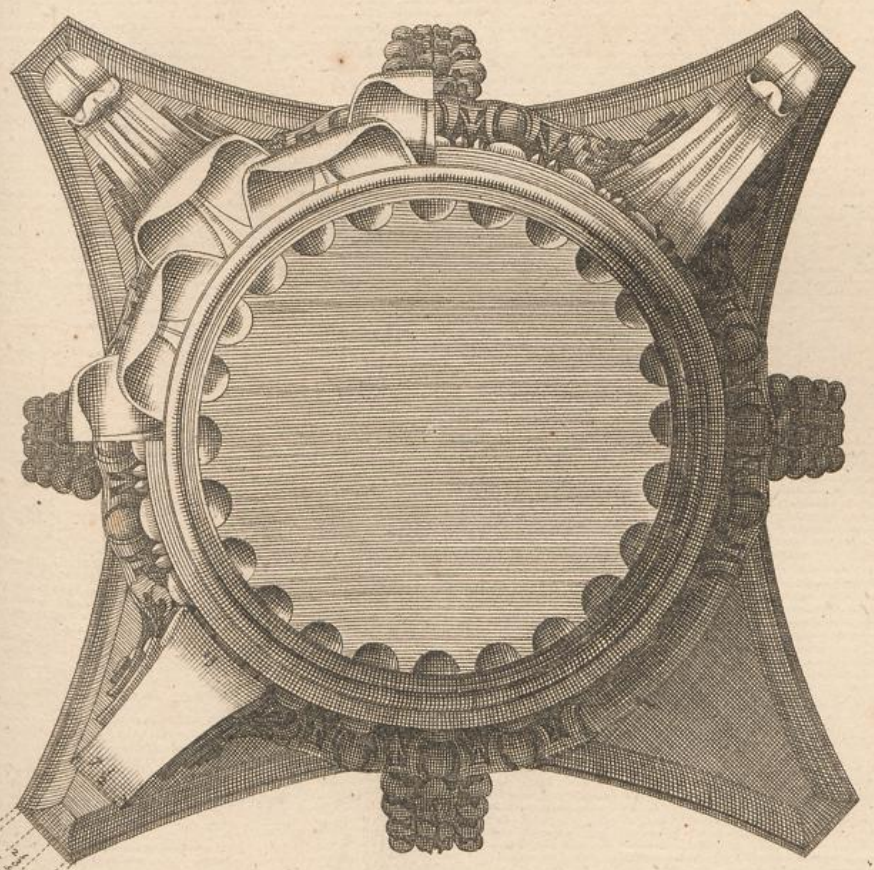
PLANCHE VII.

La ſeptième Planche contient le plan du chapiteau renverſé, ſon profil par le milieu, & le chapiteau entier deſſiné ſur l'angle du tailloir, pour donner la meſure des hauteurs & des ſaillies, & faire voir comment les côtés des volutes ſont plus larges vers la colonne que par le dehors, & de quelle manière elles ſont profilées; & auſſi par quelle proportion les révolutions des volutes ſont plus larges à proportion par le haut au deſſus de leur œil, & par le côté vers le vaſe du chapiteau, que par le devant & par le deſſous de l'œil.

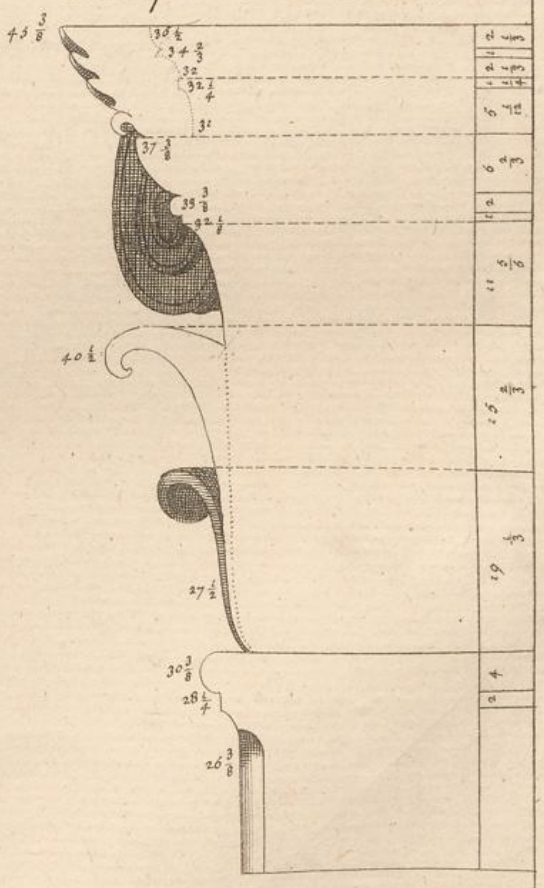
Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'angle.



Plan du Chapiteau des Colonnes renversé



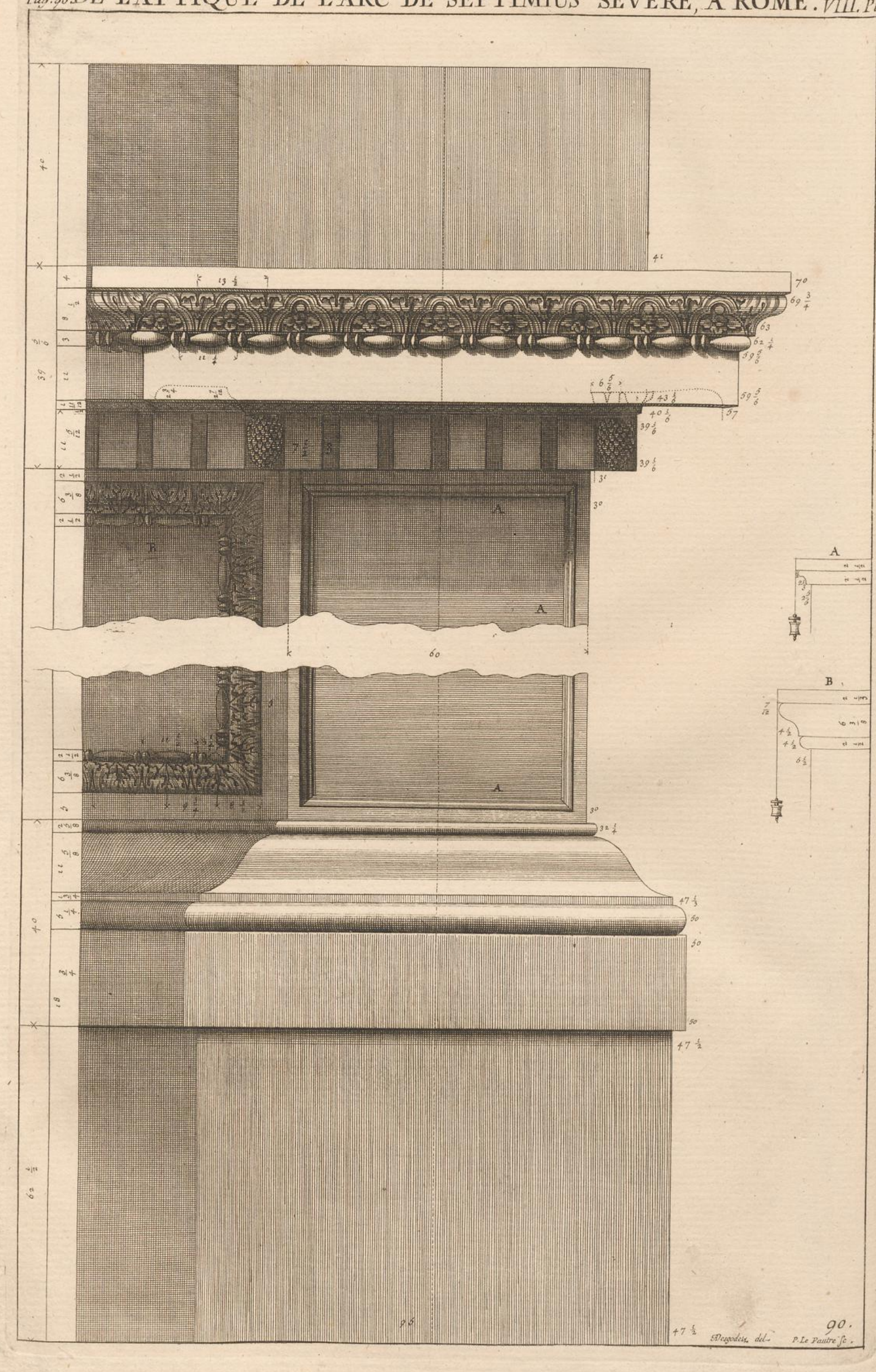
Profil par le milieu de la face du Chapiteau des Colonnes



Desgodetz del.

I. Le Pautre sc.

DE LA TTIQUE DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME. *VIII. Pl.*



Desgodetz del. P. Le Pautre sc.

PLANCHE VIII.

La huitième Planche contient les parties de l'attique; ſavoir, le ſoubaſſement, la baſe & la corniche, avec le profil du renfoncement du pilaſtre, qui eſt ſur la dernière colonne marquée A, & une partie du renfoncement où eſt l'inſcription, dont j'ai deſſiné une partie de la bordure marquée B.

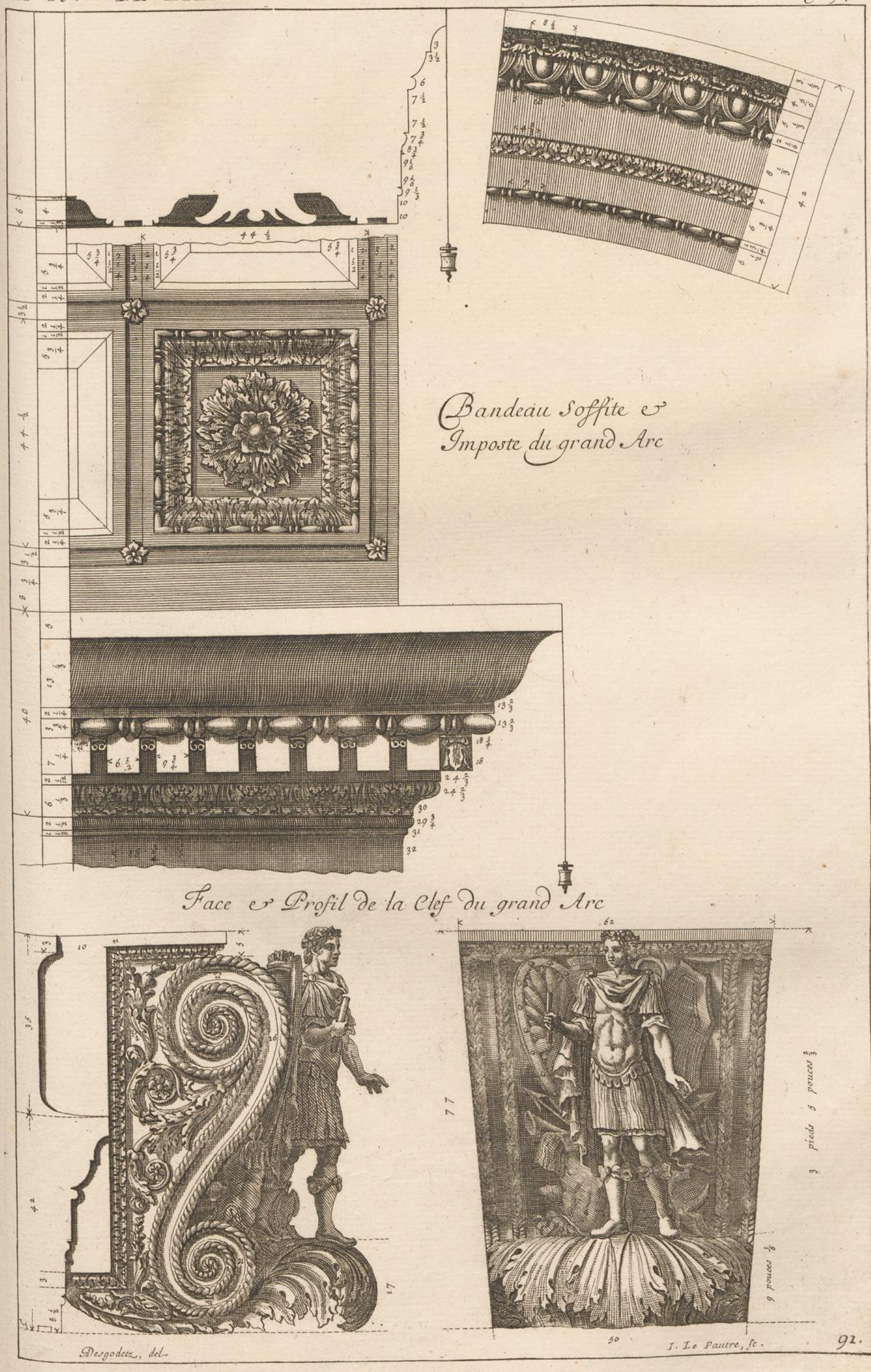
A la corniche, il n'y a point de moulure par deſſous les denticules. Le fond des eſpaces entre les denticules, avance par deſſus le nu de l'attique. Il y a une pomme de pin aux angles ſaillans, & deux denticules l'un contre l'autre aux angles rentrans. A cet attique, le deſſous des moulures lève par le devant, de même qu'aux autres parties de cet Arc, ainſi qu'il a été remarqué.

Serlio donne trop de hauteur à la gueule renverſée du ſoubaſſement, de même qu'à l'aſtragale de deſſus. A la corniche, il fait les denticules trop bas & trop étroits, & les eſpaces d'entre-deux trop larges. Il fait le larmier trop bas & trop ſaillant. Les patenôtres de l'aſtragale de deſſus, ne ſont pas deſſinées comme elles ſont. Le talon du haut de la corniche eſt trop grand. Le ſocle du ſoubaſſement eſt trop bas d'un module dix-huit parties un quart. La plinthe avec les moulures du ſoubaſſement, le tout enſemble eſt trop bas de vingt-huit parties un ſixième. La corniche de l'attique eſt auſſi trop baſſe de ſeize parties un ſixième.

PLANCHE IX.

La neuvième Planche contient quelques parties en grand du grand Arc; ſavoir, l'impoſte, les compartimens de la voûte avec leur profil, la face & le profil du bandeau, & la face & le profil de la clef ou conſole du milieu. A l'impoſte, le talon du bas a des roſes & des fleurons alternativement poſés entre des feuilles. Il y a un fleuron à l'angle des denticules, au lieu d'une pomme de pin; & les eſpaces d'entre les denticules ſont remplis d'un petit ornement par le haut.

Serlio tranſpoſe les impoſtes & les bandeaux des arcs, donnant ceux des arcs des côtés pour ceux du grand, & ceux du grand pour ceux des arcs des côtés; mais les conſidérant comme ils doivent être, il fait à l'impoſte du grand Arc, l'aſtragale du bas trop petit, & les denticules auſſi trop petits; il ne les deſſine pas même comme ils ſont. Il ne deſſine pas auſſi les patenôtres de l'aſtragale de deſſus comme elles ſont; & il fait les moulures du bandeau trop ſaillantes.

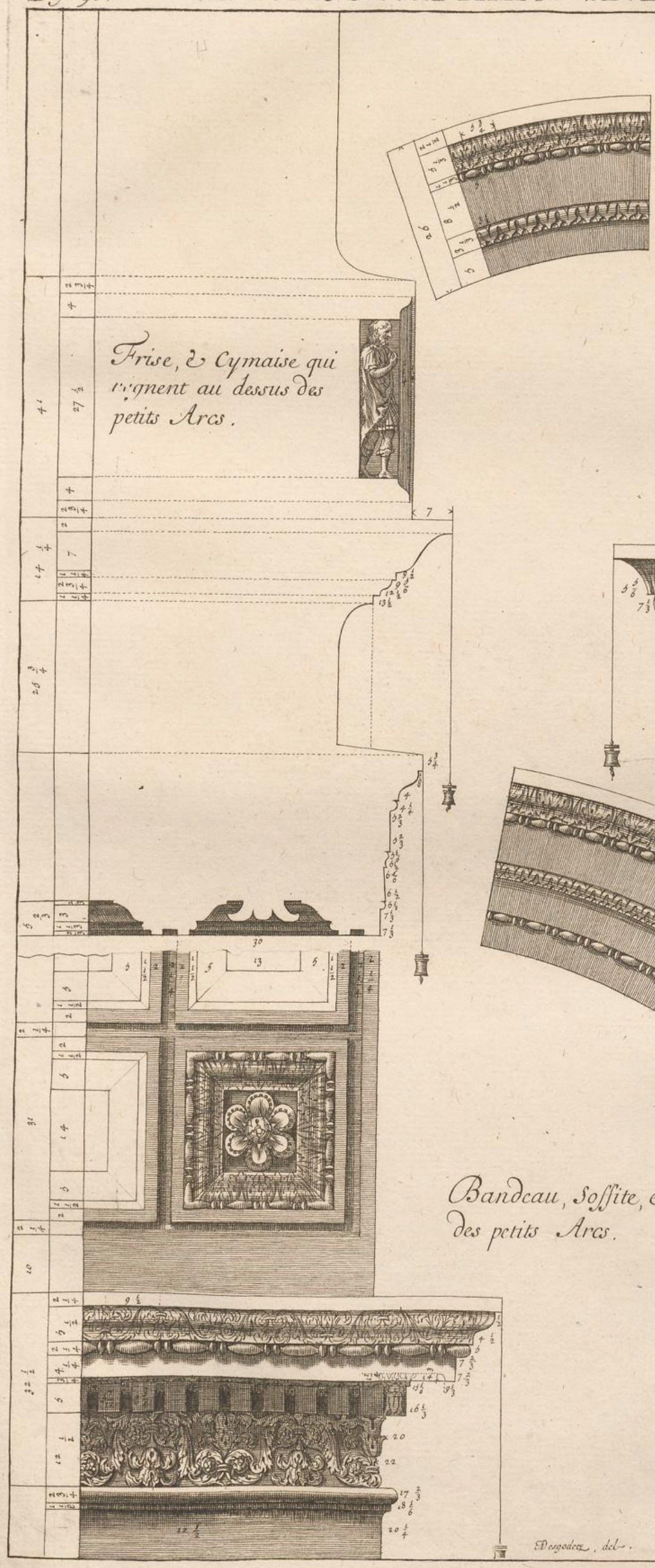


Bandeau Soffite & Imposte du grand Arc

Face & Profil de la Clef du grand Arc

Desgodetz, del. *J. Le Pautre, Sc.* 91.

DE L'ARC DE SEPTIMIUS SEVERE, A ROME.



Desgodetz, del. P. Le Pautre, sc. 92.

PLANCHE X.

La dixième Planche contient l'impoſte, les compartimens de la voûte avec leur profil, la face & le profil du bandeau des arcs des côtés, l'impoſte, les compartimens de la voûte, leur profil & la face, & le profil du bandeau des portes ou arcs qui traverſent du grand Arc aux arcs des côtés, & le profil de la friſe & de la cymaiſe qui ſont au deſſus des arcs des côtés, avec le profil du champ des bas-reliefs de deſſus. Les ſaillies des moulures, tant des impoſtes que des bandeaux des arcs & autres parties, ſont à compter des lignes à plomb qui pendent du haut.

Serlio fait la friſe de l'impoſte des arcs des côtés, trop haute; & toutes les moulures de deſſus, enſemble, trop baſſes & trop ſaillantes. Il fait les denticules trop petits, & les eſpaces trop larges, & ne les deſſine pas comme ils ſont. Il fait les moulures du bandeau de ces mêmes arcs trop ſaillantes : la friſe qui traverſe au deſſus eſt trop baſſe. Il fait le talon qui lui ſert de bordure, trop ſaillant; & la gueule droite de la cymaiſe de deſſous trop baſſe, & le talon trop haut.

CHAPITRE XIX.

De l'Arc des Orfèvres, à Rome.

CET Arc eſt attaché à l'Egliſe de ſaint Georges *in Velabro*. Quelques-uns le nomment *Arco Boario*. Il fut bâti en l'honneur de l'Empereur Sévère, & de ſon fils, alors aſſocié à l'Empire, & de l'Impératrice Julia, par les Banquiers & les Marchands de Beſtial. Le mot *Argentarii* qui eſt dans l'inſcription, mal entendu, l'a fait appeler *l'Arc des Orfèvres*. Il paroît avoir été fait par les mêmes Ouvriers qui ont fait celui de Septimius.

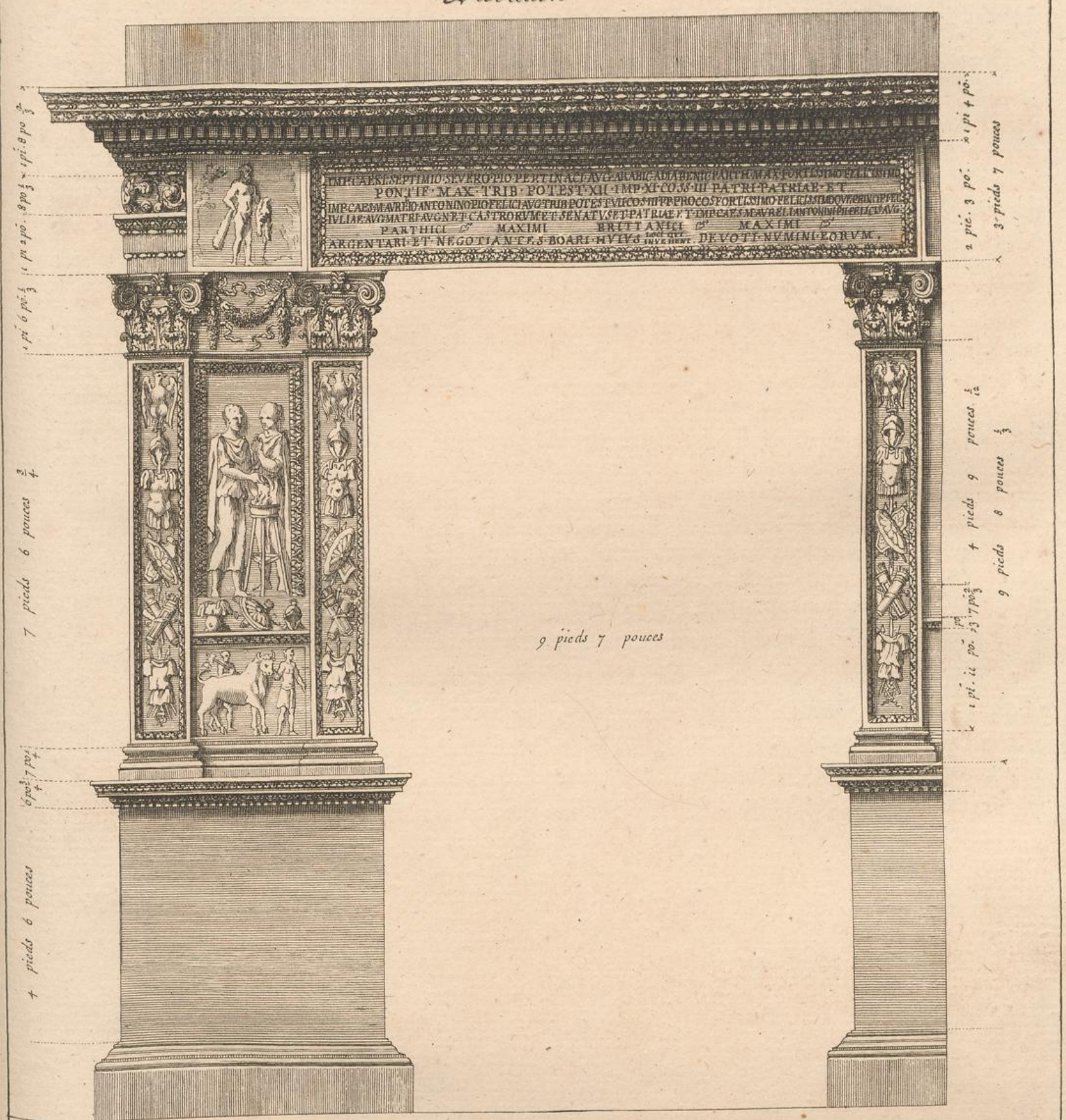
PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait quatre Planches; la première contient le plan & l'élévation. Il n'y a qu'un trumeau entier, l'autre étant enfermé dans le mur de l'Egliſe de ſaint Georges. La table de l'inſcription occupe la hauteur de l'architrave & de la friſe enſemble, & eſt ſeulement à la face de devant. Les caractères de l'inſcription ſont cavés en angle dans le marbre. Je n'ai pas vu la baſe des piédeſtaux, & ne l'ai deſſinée que par conjecture. Les faces des pilaſtres par les côtés ſont plus larges que par le devant, comme on le peut connoître par le plan. Aux faces de devant & de derrière, il y a des trophées d'armes au long des pilaſtres; & par les côtés, il y a des rinceaux de feuilles au long des pilaſtres, ainſi qu'on le peut voir plus diſtinctement dans les autres Planches. Tout cet Edifice eſt de marbre blanc. Le piédeſtal, ſans la baſe, a de hauteur cinq pieds trois quarts de pouce; le pilaſtre, avec la baſe & le chapiteau, a neuf pieds huit pouces un tiers, & l'entablement a de hauteur trois pieds ſept pouces.

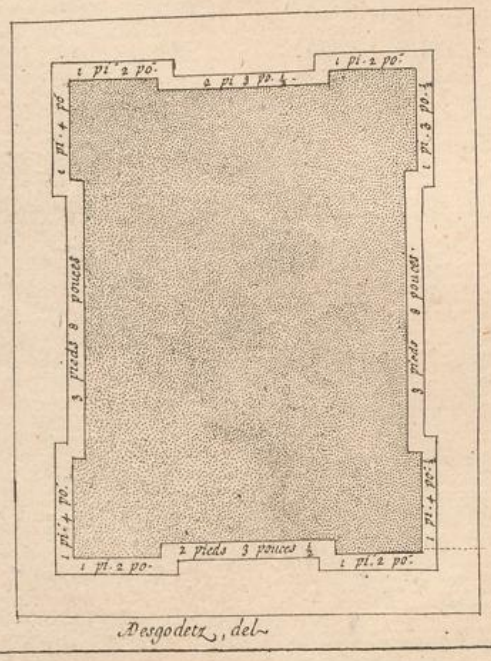
SERLIO n'a pas obſervé la différence qui eſt entre les faces des pilaſtres, qu'il fait égales. Il fait les entre-pilaſtres des faces de devant & de derrière trop petits. A l'élévation, il fait les piédeſtaux trop bas, les pilaſtres trop hauts; & il omet le ſocle qui eſt au deſſus de la corniche. Quant aux meſures, il avoue qu'il les a perdues, & qu'il n'a deſſiné cet Arc que de mémoire.

DE L'ARC DES ORFEVRES A ROME.

Elevation.

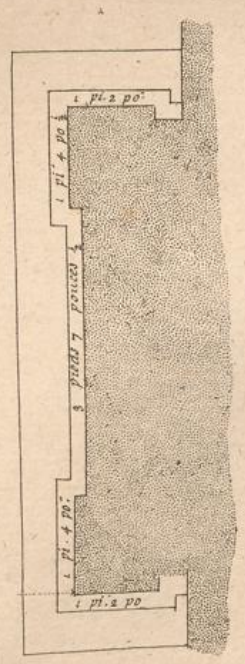


Plan



Desgodetz, del.

9 pieds 7 pouces

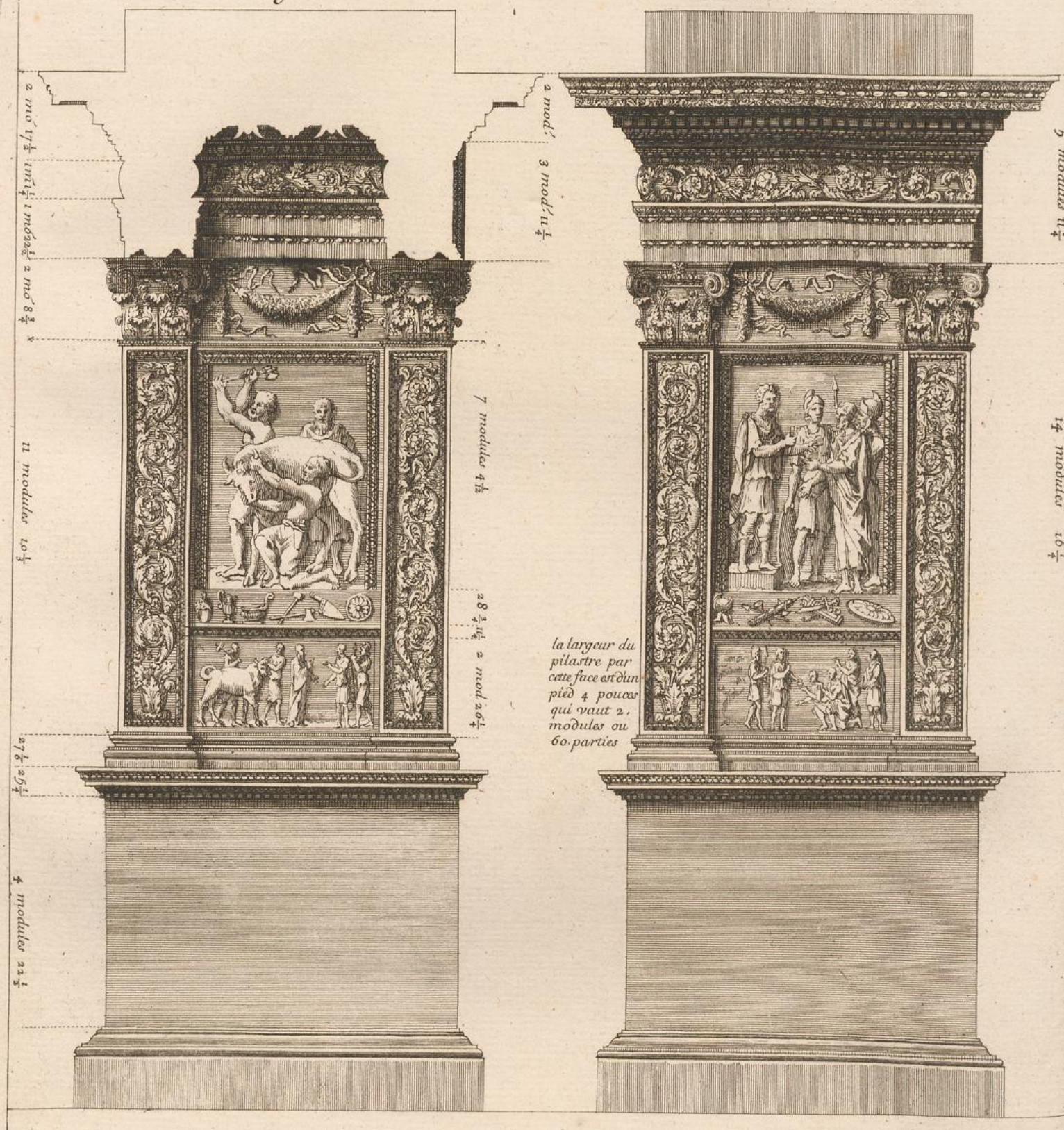


N. Guerard fcul.

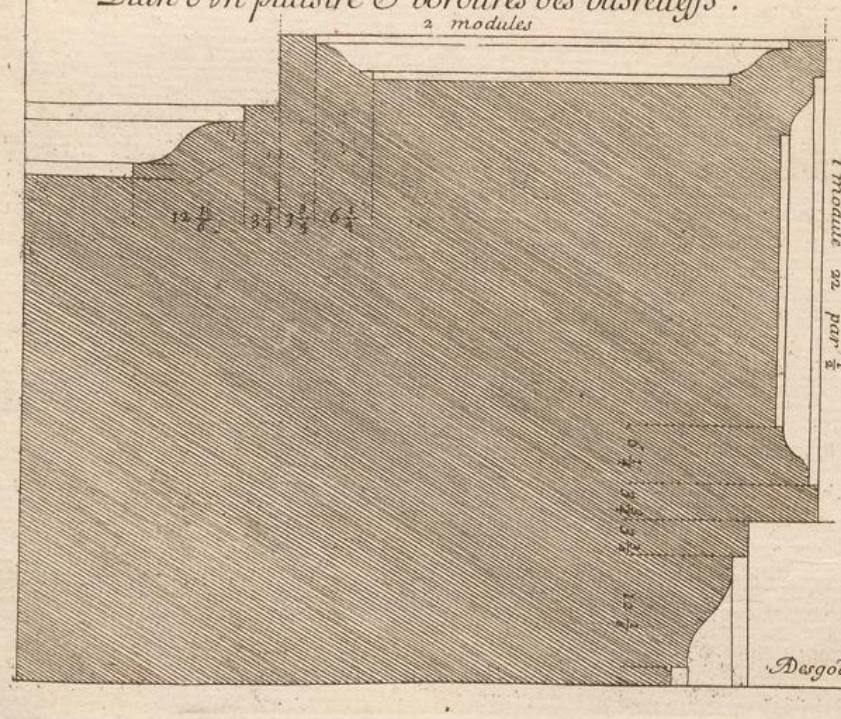
DE L'ARC DES ORFEVRES À ROME.

Profil.

Elevation de costé.



Plan d'vn pilastre & bordures des basreliefs.



Desgodetz del.

94.

N. Guerard Scul.

PLANCHE II.

La deuxième Planche contient l'élévation du côté & le profil, le plan en grand d'un des pilaſtres, & le profil des bordures des bas-reliefs qui ſont aux entre-pilaſtres. Par le profil qui fait voir le paſſage ſous l'Arc, on peut connoître que l'architrave & la friſe ſont les mêmes par le deſſous de l'Arc que par le dehors. Par ce profil & par l'élévation du côté, l'on voit auſſi que les pilaſtres ſont ornés de rinceaux de feuilles qui montent au long, de même que par les faces de devant & de derrière, leſquelles ſont ornées de trophées, ainſi qu'il a été remarqué. J'ai douté quelle face des pilaſtres je devois prendre pour régler le module, parce qu'ils ſont plus larges d'un ſens que de l'autre, ainſi que j'ai dit. Leur hauteur, petite comme elle eſt, demandoit qu'on les meſurât avec le plus petit côté; cependant, parce qu'il y a quelques parties qui ont plus de rapport au plus grand côté qu'au petit, telle qu'eſt la hauteur de la baſe, qui eſt de la moitié de la plus grande face, je me ſuis réglé ſur la plus large face, laquelle eſt d'un pied quatre pouces, que j'ai réduite en deux modules, diviſés chacun en trente parties, avec leſquelles j'ai meſuré les membres en grand.

PLANCHE III.

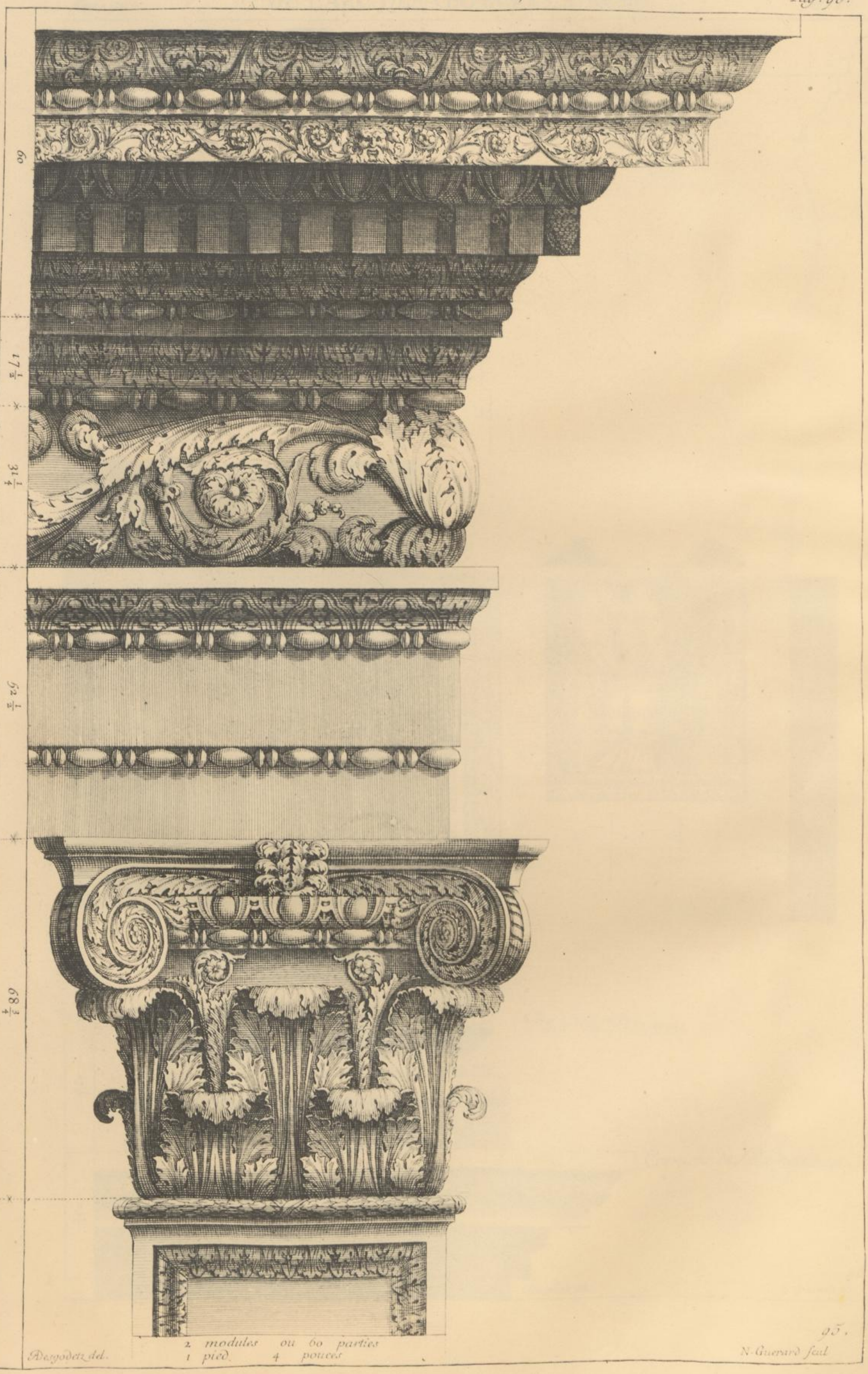
La troiſième Planche repréſente l'entablement & la face du chapiteau des pilaſtres ſur le plus large côté. L'aſtragale du haut des pilaſtres eſt orné de feuilles de laurier. Les volutes du chapiteau montent dans le tailloir; & la bande qui forme leurs révolutions, eſt continuée de l'une à l'autre, ſuivant la courbure du tailloir. Au bas de la corniche, il y a deux talons l'un ſur l'autre, leſquels ont les mêmes ornemens. Le talon du bas tourne tout autour de la table de l'inſcription, qui eſt à la face de l'Arc. La friſe eſt ronde, & taillée de rinceaux qui jettent des roſes également eſpacées.

Serlio ne fait point d'ornemens au talon qui borde les enfoncemens qui ſont dans les pilaſtres, non plus qu'à l'aſtragale du haut du pilaſtre. Au chapiteau, il fait rentrer la bande qui forme les volutes, dans le vaſe du chapiteau. A l'entablement, il fait la friſe ſans ornemens, & ne met point l'aſtragale qui eſt au bas de la corniche, ni la pomme de pin qui eſt aux coins des denticules. Il met un filet entre le quart-de-rond & le larmier, qui ne ſe trouve point. Il fait en gueule renverſée le deſſous du larmier, qui a un renfoncement tout droit, avec un congé par le devant. Il ne met point le filet qui eſt au deſſus du larmier, & n'orne point l'aſtragale de deſſous la cymaiſe de la corniche.

III. *Planche.*

DE L'ARC DES ORFEVRES, À ROME.

Pag. 98.



Desgodetz del.

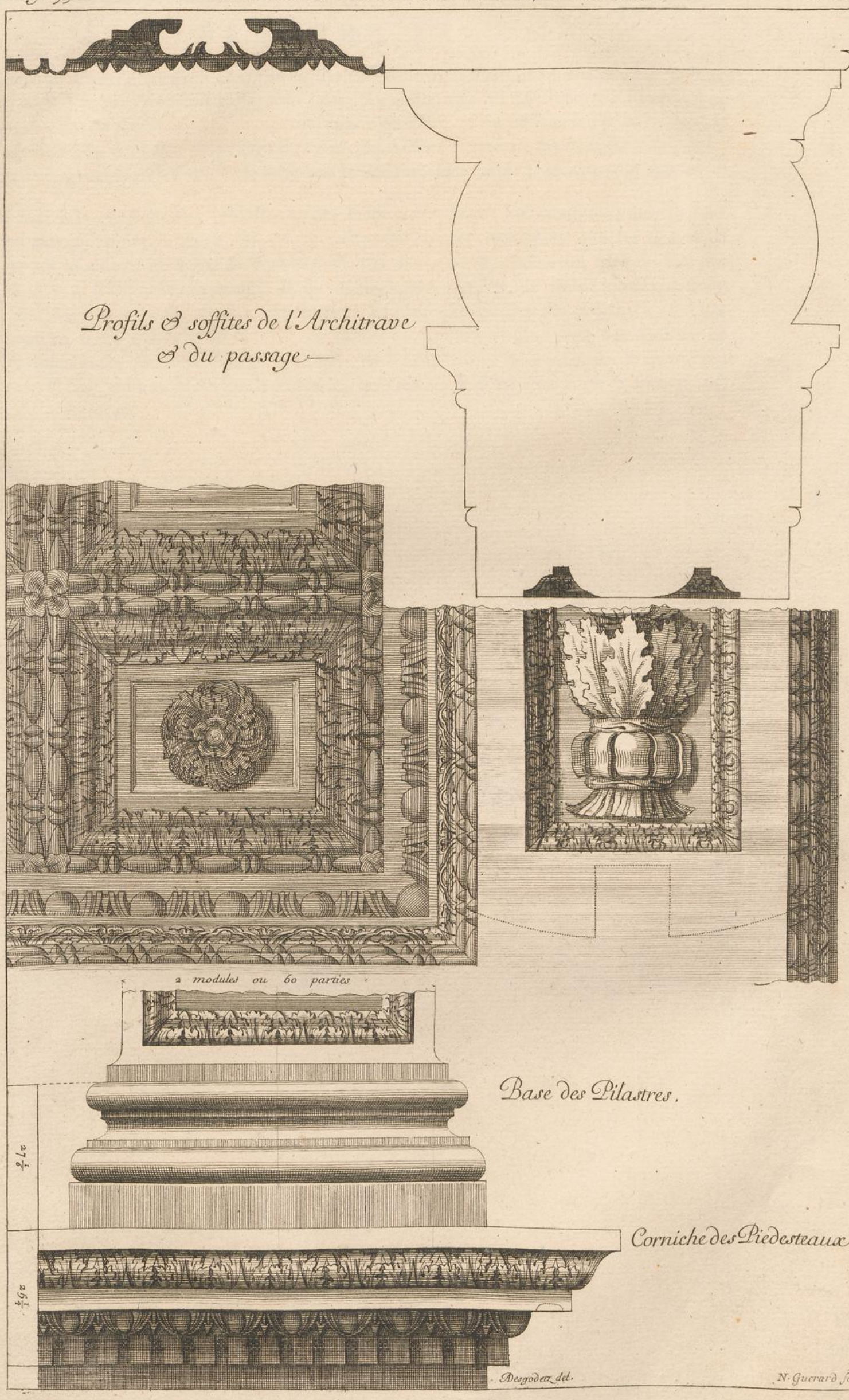
2 *modules* ou 60 *parties*
1 *pied* 4 *pouces*

N. Guerard fcal.

95.

Agepe

Profils & soffites de l'Architrave & du passage



Base des Pilastres.

Corniche des Piedesteaux.

Desgodetz del. *N. Guerard Scul.*

PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient la corniche des piédeſtaux, la baſe des pilaſtres, les ſoffites, & les profils de l'architrave & du paſſage de l'Arc. Au feſton qui eſt au ſoffite de l'architrave, il y a douze liaſſes de feuilles de chêne, ſix tournées d'un côté, & ſix de l'autre; & au milieu, il y a une liaſſe de roſes. Au ſoffite du paſſage de l'Arc, il y a deux quarreaux ſur l'épaiſſeur de l'Arc, & neuf ſur la largeur. L'architrave & la friſe par le dedans, ſont ornés comme par le dehors.

Serlio met à la corniche des piédeſtaux, des filets entre toutes les moulures, qui n'y ſont point. Il ne marque point la ſcotie qui eſt au ſoffite du larmier, non plus que les ornemens qui ſont ſur les moulures de toute la corniche. Il met un cavet au deſſus du filet du bas des pilaſtres, & il y a ſeulement un congé. Il ne deſſine pas le feſton du ſoffite de l'architrave comme il eſt; car il y met des feuilles de laurier, au lieu des feuilles de chêne. Il met des raies de cœur au talon qui ſert de bordure au ſoffite de l'architrave, au lieu des feuilles de perſil & des roſes entre deux qui y ſont. Au ſoffite de l'Arc, il met trois largeurs de quarreaux ſur l'épaiſſeur. Il marque une plate-bande entre les quarreaux, & il ne met point le filet qui eſt au dedans des quarreaux.



CHAPITRE XX.

De l'Arc de Conſtantin, à Rome.

CET Arc fut fait pour le triomphe de Conſtantin, après la victoire qu'il remporta à *Ponte Molle*, ayant défait & tué le Tyran Maxence, ainſi qu'il ſe lit dans l'inſcription gravée des deux côtés dans l'attique, où l'on ne voit plus que le plan des caractères qui étoient de bronze, & qui ont été arrachés.

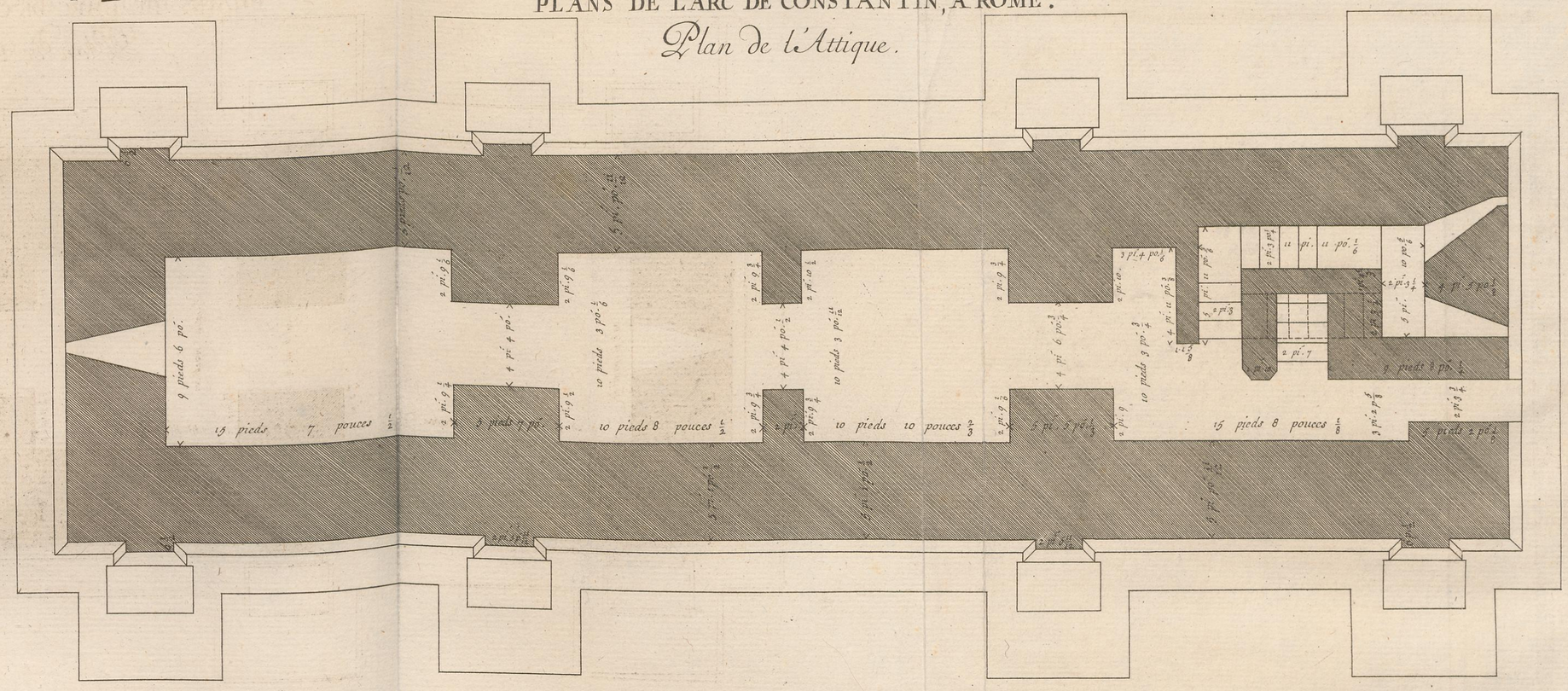
PLANCHE PREMIÈRE.

J'AI fait neuf Planches de cet Arc; la première contient le plan du rez-de-chauſſée, & le plan au droit de l'attique. Il faut prendre garde au plan du rez-de-chauſſée, que les deux petits arcs ne ſont pas de même largeur; & que le trumeau où eſt l'eſcalier, eſt plus épais que celui de l'autre côté. L'entrée de l'eſcalier eſt au deſſus de l'impoſte des petits arcs. Au droit de l'attique, il y a des chambrettes, leſquelles ſont faites pour diminuer la peſanteur de l'Edifice, & pour épargner la matière. Tout cet Arc eſt de marbre blanc, & les aſſiſes ſont poſées à ſec, c'eſt-à-dire ſans mortier. Les lits ſont polis au grès, & les joints ſont liés l'un à l'autre par des queues d'aronde de bronze. Le diamètre du bas des colonnes eſt de deux pieds huit pouces deux tiers, réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties.

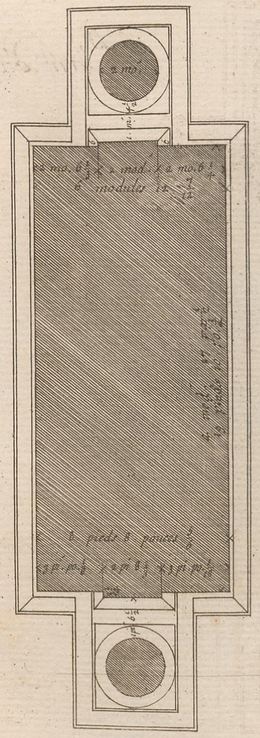
SERLIO, au plan du rez-de-chauſſée de cet Arc, fait les pilaſtres de derrière les colonnes trop larges. Il dit avoir meſuré cet Edifice avec le palme Romain antique. Suivant les meſures qu'il marque, ce palme devoit être plus grand que le pied Pariſien. N'ayant pu ſavoir la grandeur juſte qu'avoit ſon palme, je me ſuis réglé ſur le diamètre qu'il marque aux colonnes, avec lequel je compare toutes les meſures qu'il donne. Suivant cette comparaiſon, toutes les meſures du plan ſont trop grandes, & toutes les meſures de l'élévation ſont trop petites; ce qui fait connoître que ces meſures ne ſont pas bien priſes : car il fait l'ouverture du grand Arc trop grande de trois pieds onze pouces deux tiers; il fait celles des petits arcs trop grandes d'un pied huit pouces un huitième; il fait la face des trumeaux trop large de dix pouces ſept douzièmes; & il fait l'épaiſſeur de l'Edifice trop grande de trois pieds dix pouces trois quarts.

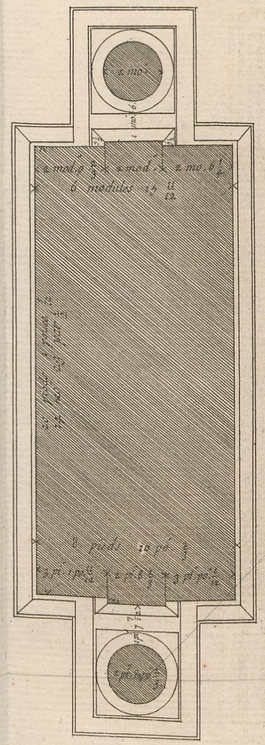
PLANS DE L'ARC DE CONSTANTIN, À ROME.

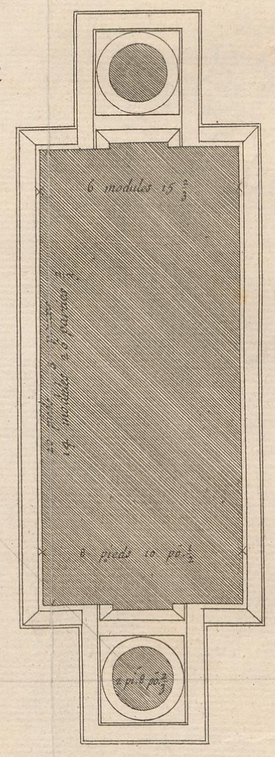
Plan de l'Attique.

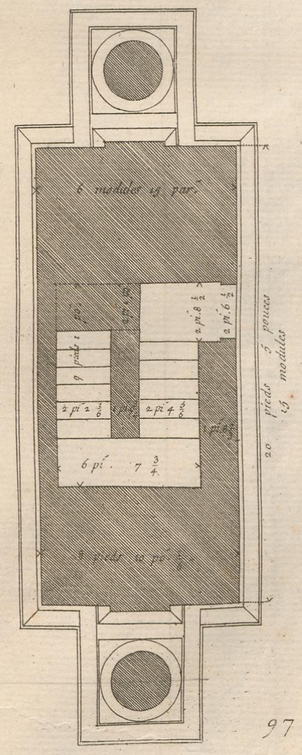


Plan du rez de chaussée.



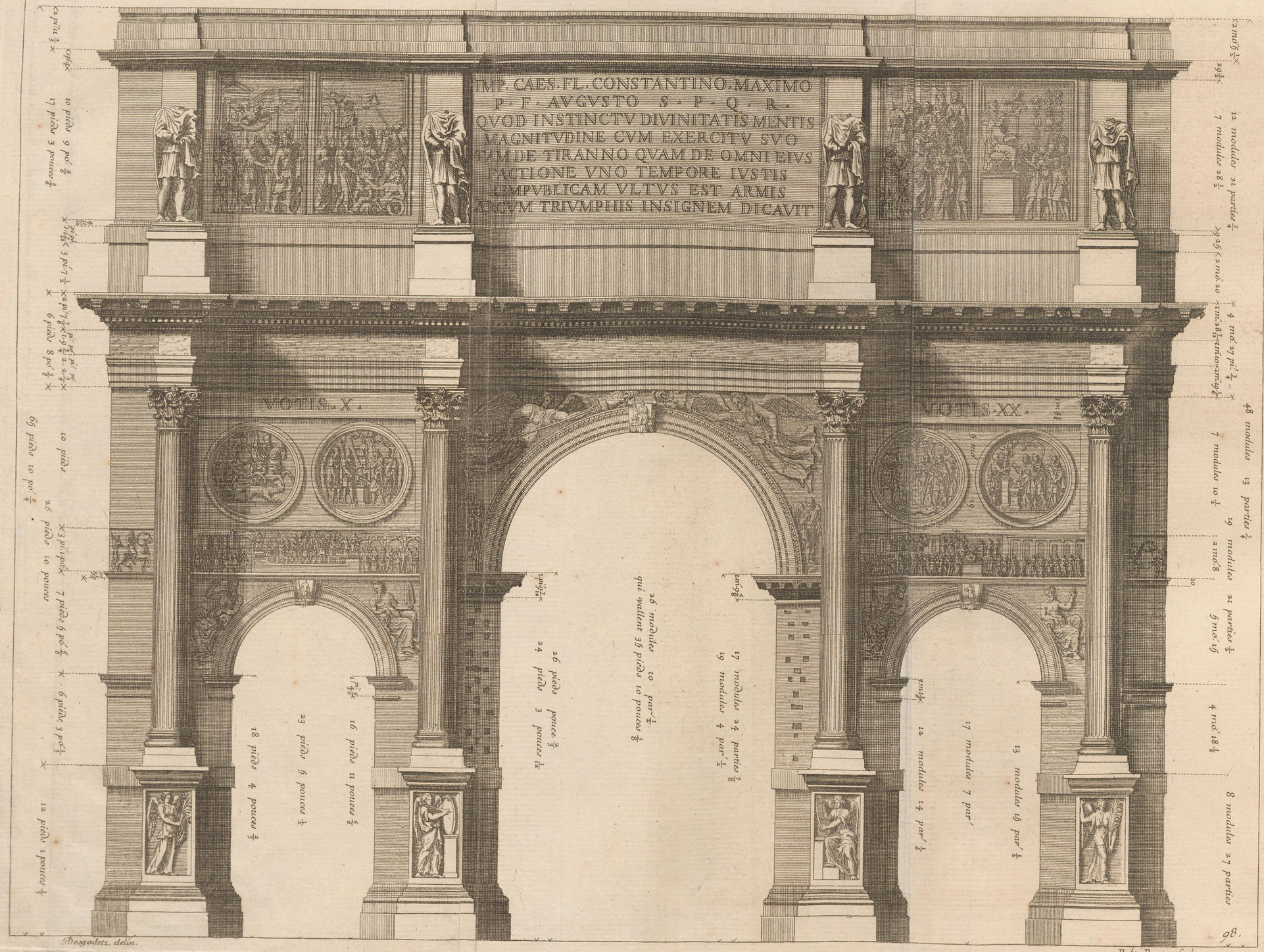






Desgodetz del. le pautre sc.

ELEVATION DE L'ARC DE CONSTANTIN, À ROME.



Bergodetz delin.

P. le Pautre sculps.

PLANCHE II.

La deuxième Planche eſt l'élévation de la face de l'Arc, où il faut premièrement remarquer que quelques-uns croient que cet Edifice a été bâti des débris de l'Arc de Trajan; & en effet, les hiſtoires qui ſont dans les bas-reliefs, ne paroiſſent point convenir à Conſtantin. Cet Arc eſt enterré juſqu'au deſſus des baſes des piédeſtaux. Je l'ai fait fouiller pour découvrir le rez-de-chauſſée antique, lequel eſt pavé de briques poſées de champ, & de quarreaux de marbre.

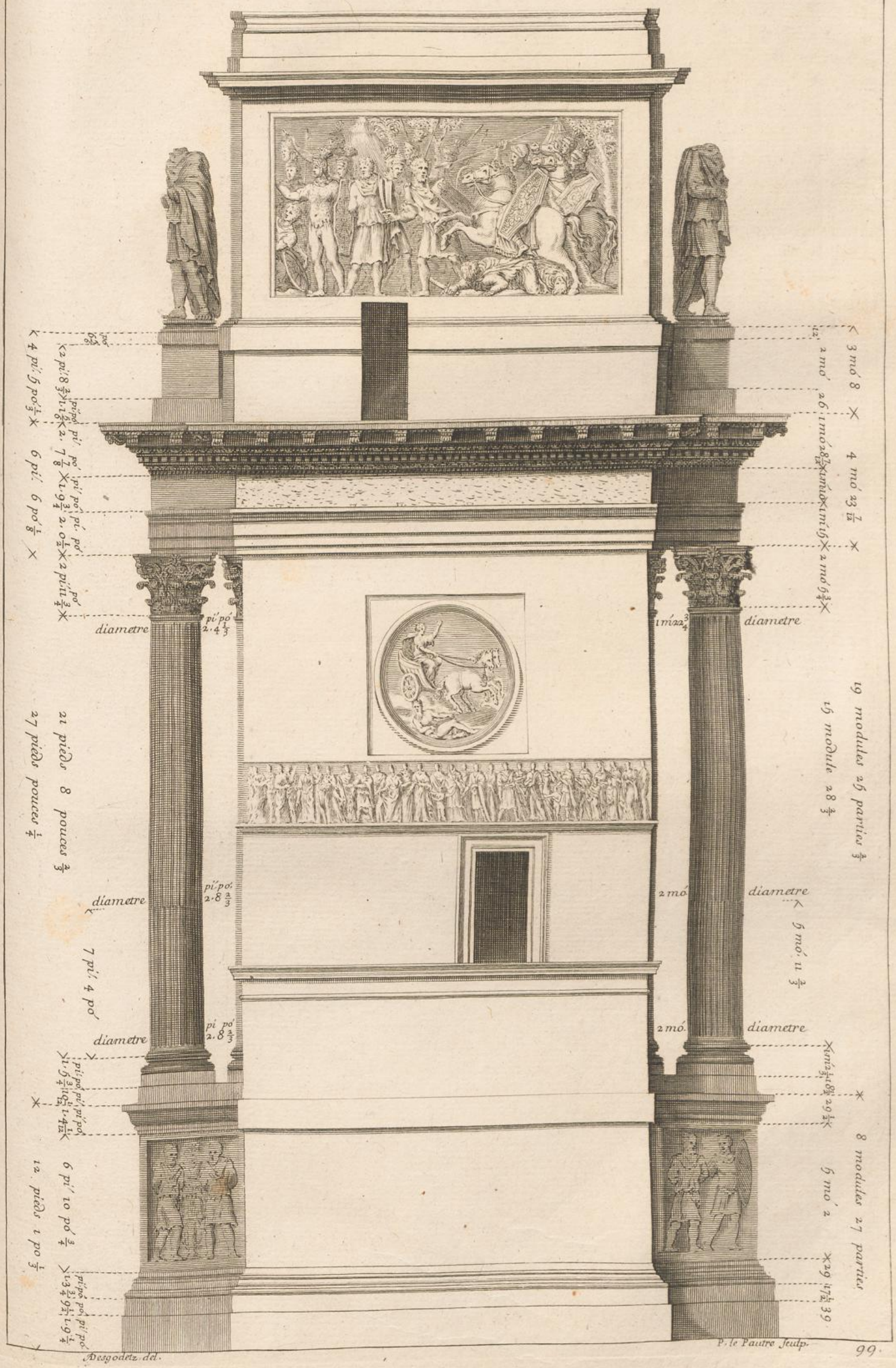
A la baſe des piédeſtaux, il y a deux ſocles l'un ſur l'autre. Cette baſe règne tout autour des trumeaux, tant par dedans les arcs que par dehors. L'impoſte des petits arcs fait retour ſous leurs bandeaux, & règne aux côtés de l'Edifice par le dehors. Les trous qui ſont aux côtés du grand Arc, entre l'impoſte & la corniche des piédeſtaux, font croire qu'il y avoit quelques feſtons de bronze qui ont été enlevés, ces trous étant pour ſceller des crampons qui tenoient ces ornemens. Les ſocles qui ſont ſous les baſes des colonnes, ſont joints au liſteau du haut de la corniche des piédeſtaux par un congé. Le diamètre du bas des colonnes eſt de deux pieds huit pouces deux tiers; & elles ſont auſſi groſſes au tiers de leur hauteur, que par le bas. Elles ſont cannelées de vingt-quatre cannelures remplies d'un bâton par le bas, juſqu'à la hauteur du tiers de la colonne. Le fût des pilaſtres eſt plus bas que celui des colonnes, de quatre parties un ſixième. La première bande de l'architrave eſt plus baſſe au droit des colonnes qu'ailleurs; ce qui fait que cette bande, à l'endroit des entre-colonnemens, deſcend plus bas que le haut du tailloir des colonnes. Celui des pilaſtres n'en fait pas de même; car il eſt plus bas que celui des colonnes, & l'aſtragale du haut du pilaſtre eſt auſſi plus bas : ce qui fait que ſon fût n'eſt pas ſi long que celui de la colonne. La friſe eſt toute brute, c'eſt-à-dire, qu'elle n'eſt pas polie; & il reſte encore de petites pattes de bronze, qui font connoître qu'elle étoit ornée de bronze, & que les ornemens ont été enlevés. La corniche n'a point de cymaiſe; il y a ſeulement ſur la mouchette un liſteau. Les piédeſtaux qui ſont en l'attique au deſſus des colonnes, & qui portent les Captifs, ſont ſeulement poſés ſur la corniche, ſans aucune liaiſon par derrière. Les Captifs n'ont ni têtes ni mains. Sur la corniche de l'attique, il y a une eſpèce de baluſtrade ou appui. A l'autre face de l'Arc, oppoſée à celle qui eſt ici repréſentée, aux endroits où eſt à celle-ci écrit VOTIS. X. & VOTIS. XX, il y a SIC X. & SIC XX.

Serlio, à l'élévation qu'il donne de cet Arc, ne met qu'un ſocle aux baſes des piédeſtaux. Il fait régner une plate-bande au droit de l'impoſte des petits arcs; il ne fait pas monter les petits arcs aſſez haut à l'égard du grand. Il fait régner une plate-bande tout autour de l'Edifice, au droit de l'impoſte du grand Arc, où il n'y a qu'une cymaiſe, dont le deſſus eſt au niveau du deſſus de l'impoſte du grand Arc. Il omet la friſe qui eſt au deſſus de cette cymaiſe; il fait régner l'aſtragale du haut des colonnes au deſſus des arcs, ce qui n'eſt pas. Il ne fait point le ſoubaſſement de l'attique comme il eſt. Il ne met point les piédeſtaux qui portent les Captifs; & il ne deſſine pas les bas-reliefs, ni les autres ornemens de cet Edifice. Il ne met point l'appui ou baluſtrade qui eſt au deſſus de la corniche de l'attique. Il fait la baſe des piédeſtaux trop baſſe d'un pied quatre pouces ſept huitièmes. Le dé des piédeſtaux eſt trop haut de neuf pouces ſept douzièmes. Il fait la corniche des piédeſtaux trop baſſe de quatre pouces trois quarts : le ſocle ſous la baſe des colonnes eſt auſſi trop bas d'un pouce & demi. Il fait la baſe des colonnes trop baſſe d'un pouce deux tiers, à la prendre, comme il la donne, aux meſures de l'élévation; & de trois pouces & demi, ſi l'on conſidère la hauteur qu'il lui donne. Aux profils en grand, parce qu'il donne deux hauteurs différentes pour la même baſe, il fait le fût des colonnes trop haut de ſix pieds huit pouces un tiers. Le chapiteau des colonnes eſt trop bas de deux tiers de pouce; & l'architrave de huit pouces deux tiers, à le prendre au deſſus des colonnes. Il ne donne point de hauteur déterminée pour la friſe. Il fait la corniche trop baſſe d'un pied un pouce un huitième : tout l'attique eſt auſſi trop bas d'un pied trois pouces un ſixième. Le ſocle du ſoubaſſement de l'attique eſt trop bas de deux pouces cinq huitièmes. La corniche de l'attique eſt encore trop baſſe de ſept pouces, ſi l'on conſidère la hauteur qu'il lui donne à la deſcription de l'élévation; mais elle ne l'eſt que de quatre pouces un tiers, à la prendre à la hauteur qu'il lui donne au profil en grand, parce qu'il donne encore deux hauteurs différentes à cette corniche.

PLANCHE III.

La troiſième Planche repréſente l'élévation du côté de l'Arc, par laquelle on peut connoître que le fût des colonnes eſt plus haut que celui des pilaſtres, & de quelle manière la bande inférieure de l'architrave eſt entaillée au droit des chapiteaux des colonnes. Les colonnes ſont auſſi groſſes au tiers de leur hauteur que par le bas, & diminuées ſeulement vers le haut. Leur diamètre par le bas eſt de deux pieds huit pouces deux tiers, duquel ſont faits deux modules, diviſés chacun en trente parties. La porte qui eſt au deſſus de l'impoſte des petits arcs, eſt l'entrée de l'eſcalier; & l'autre qui eſt en l'attique, eſt pour éclairer les chambrettes, & pour ſortir ſur la corniche. La hauteur du piédeſtal eſt de douze pieds un pouce un tiers; la hauteur du ſocle entre la baſe des colonnes & le piédeſtal, eſt de dix pouces un douzième; la hauteur de la colonne, avec la baſe & le chapiteau, eſt de vingt-ſix pieds deux pouces un ſixième; la hauteur de l'entablement au droit des colonnes, eſt de ſix pieds ſix pouces un huitième; la hauteur du ſoubaſſement de l'attique eſt de cinq pieds deux pouces; la hauteur du nu de l'attique eſt de dix pieds neuf pouces cinq ſixièmes; la hauteur de la corniche de l'attique eſt d'un pied quatre pouces; & la hauteur de l'appui de la terraſſe, eſt de deux pieds onze pouces deux tiers.

III.e Pl. ELEVATION DU COSTÉ DE L'ARC DE CONSTANTIN, À ROME. *P. 102.*


diametre
diametre
diametre

PROFIL DE L'ARC DE CONSTANTIN, A ROME.

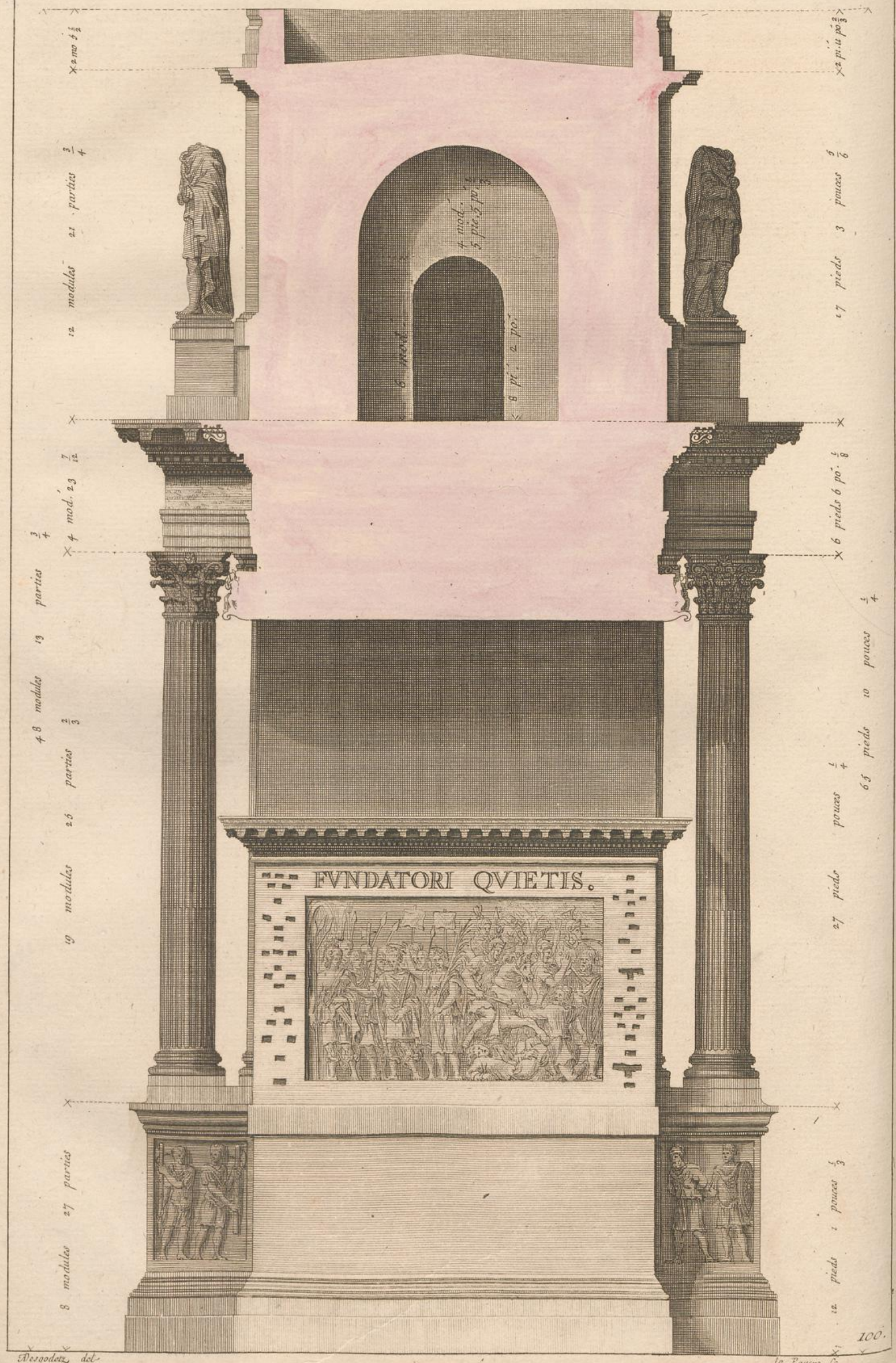


PLANCHE IV.

La quatrième Planche repréſente le profil de l'Arc, où l'on peut remarquer celui des chambrettes qui ſont en l'attique. Les voûtes des petits arcs ne ſont point ornées, non plus que celle du grand Arc. Au deſſus des bas-reliefs qui ſont au paſſage du grand Arc, il y a écrit d'un côté, FVNDATORI QVIETIS; & de l'autre, LIBERATORI VRBIS. Les lettres de ces inſcriptions, qui apparemment étoient de bronze, ont été ôtées; & il n'en reſte que les places entaillées dans le marbre. Les trous qui ſont aux côtés des bas-reliefs, doivent faire croire qu'il y avoit des ornemens de bronze. J'ai remarqué à quelques endroits qui ſont rompus, que les pierres ou blocs de marbre d'une même aſſiſe, étoient liés enſemble par des queues d'aronde, dont je n'ai vu que la place entaillée dans le marbre, y ayant apparence que les queues d'aronde qui ont été emportées, étoient de bronze.

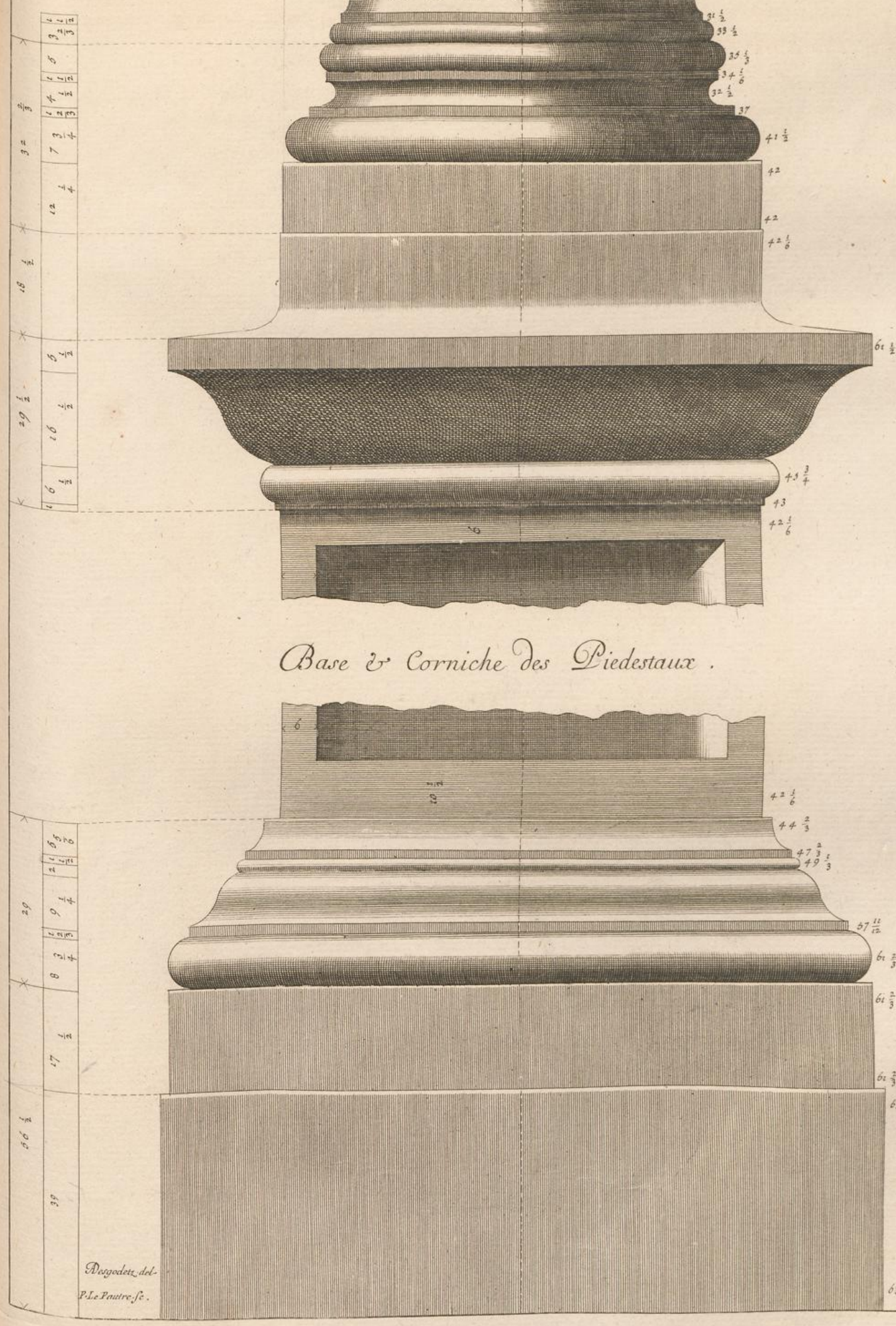
PLANCHE V.

La cinquième Planche contient la baſe & la corniche des piédeſtaux, avec le ſocle & la baſe des colonnes. Les renfoncemens qui ſont au dé des piédeſtaux, ſont en congé par le haut & par les côtés, & tout quarrément par le bas. Le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, eſt joint par une eſpèce de congé au liſteau du haut de la corniche des piédeſtaux. La baſe des colonnes eſt attique. Au bas du fût des colonnes, il y a un aſtragale qui poſe ſur le tore ſupérieur de la baſe. Les colonnes ſont cannelées de vingt-quatre cannelures remplies d'un bâton, juſqu'à la hauteur de cinq modules onze parties deux tiers. Le diamètre des colonnes par le bas, eſt de deux pieds huit pouces deux tiers, comme il a été dit ci-deſſus.

Serlio ne met qu'un ſocle à la baſe des piédeſtaux. Il fait le tore trop haut, & la gueule renverſée trop baſſe & trop peu ſaillante. A la corniche des piédeſtaux, il fait le filet du bas trop haut, & le liſteau du haut trop bas. Il fait le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, tout droit ſans congé. Il fait la baſe des piédeſtaux trop baſſe de trente-une parties; leur corniche eſt auſſi trop baſſe de huit parties cinq ſixièmes. Le ſocle qui eſt ſous la baſe des colonnes, eſt trop bas de deux parties trois quarts. La baſe des colonnes eſt trop baſſe de ſix parties & demie, à la prendre ſuivant la deſcription des profils en grand.

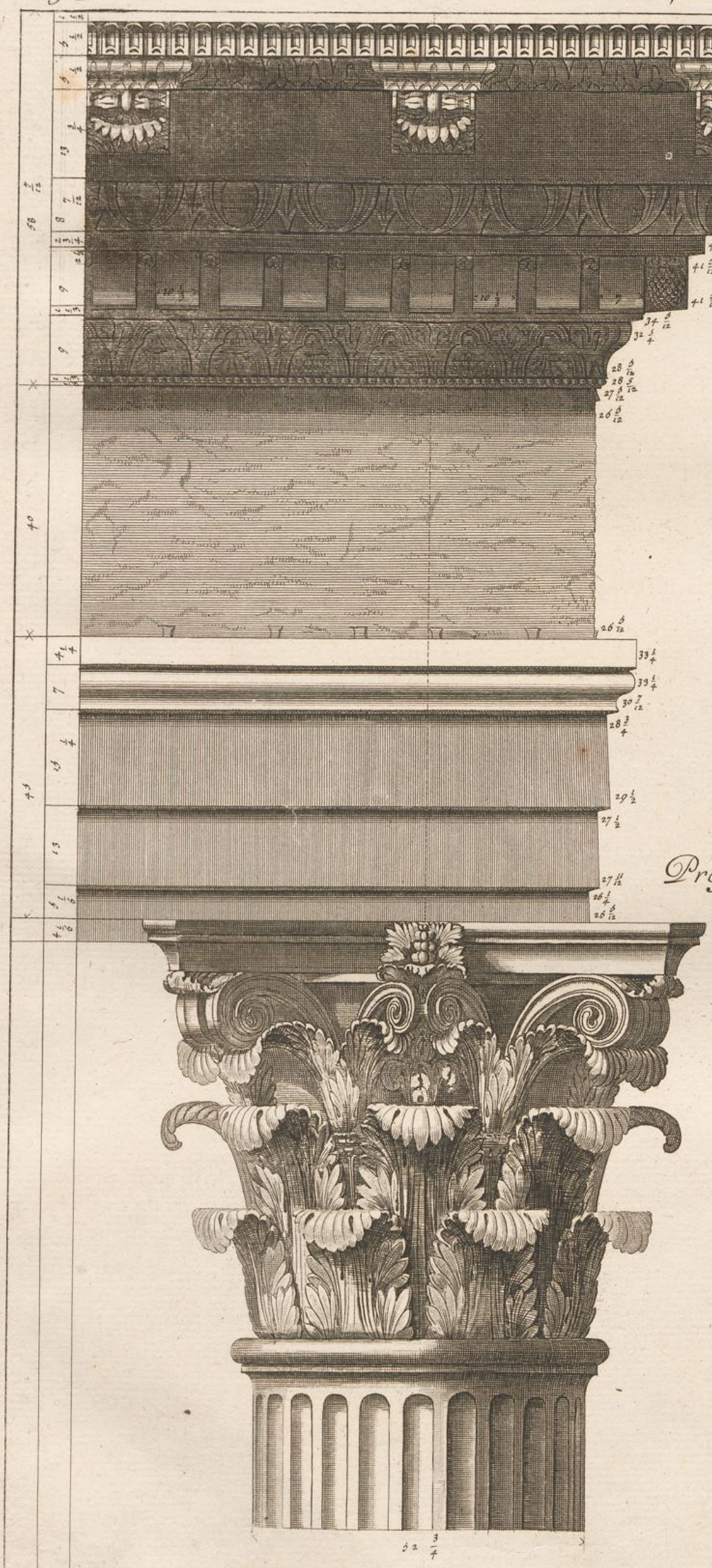
Base des Colonnes

le diametre du bas de la Colonne est de 2 pi. 8 po. $\frac{8}{9}$
2 modules ou 60 parties.

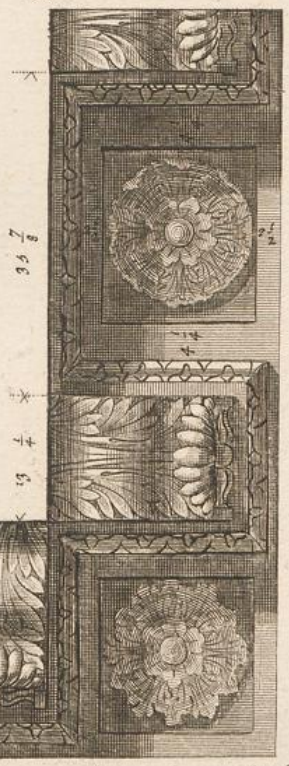


Base & Corniche des Piedestaux.

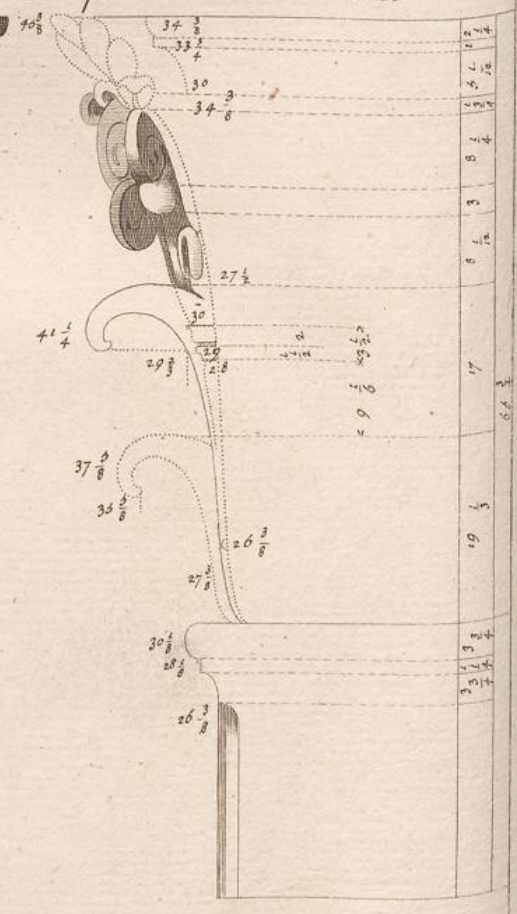
Desgodetz del.
P. Le Pautre sc.



Soffite du l'armier.



Profil par le milieu de la face du Chapiteau des Colonnes



Desgodetz del. *P. Le Pautre sculp.* 102.

PLANCHE VI.

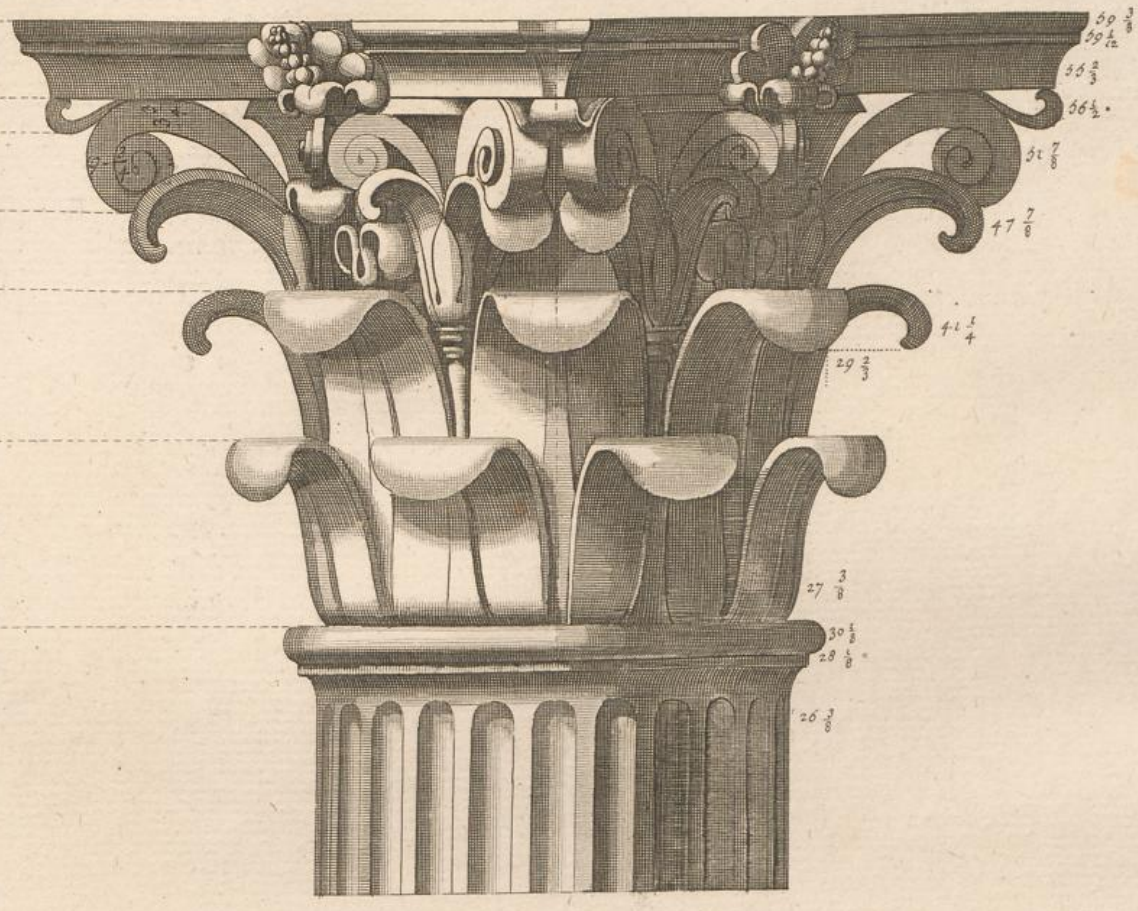
La ſixième Planche contient l'entablement, la face du chapiteau & ſon profil par le milieu. Les deſſous des moulures de l'entablement lèvent par le devant. Les bandes de l'architrave ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut. La première bande de l'architrave eſt entaillée au droit des chapiteaux des colonnes, & poſe ſur les chapiteaux des pilaſtres, ainſi qu'il a été dit, parce que le fût des colonnes eſt plus haut que celui des pilaſtres. La friſe eſt ruſtiquement taillée; & il y reſte en haut & en bas de petites pattes de bronze, qui ſervoient apparemment pour attacher des ornemens de bronze qui la couvroient. Toutes les ſaillies ſont à compter de l'axe de la colonne, qui eſt marqué par une ligne ponctuée.

Serlio dit que le chapiteau des colonnes de cet Arc eſt compoſite. Il fait les bandes de l'architrave plus ſaillantes par le haut que par le bas, tout au contraire de ce qu'elles ſont. Il fait le talon & le liſteau du haut de l'architrave trop petits. Il joint la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave. A la corniche, il ne met point le petit filet qui eſt au bas ſous l'aſtragale; & il ne met point les perles dont cet aſtragale eſt taillé. Il ne taille point auſſi les denticules, & laiſſe leur bande toute liſſe. Il met un filet entre le quart-de-rond & la bande des modillons, qui n'y eſt point. Il fait le talon qui ſert de cymaiſe aux modillons trop petit, & le larmier trop haut. Il fait le chapiteau trop bas d'une partie un tiers. Il fait l'architrave trop bas de ſeize parties, à le prendre au deſſus des colonnes. Il ne détermine point la hauteur de la friſe; & il fait la corniche trop baſſe de vingt-quatre parties un ſixième.

PLANCHE VII.

La ſeptième Planche contient le chapiteau des colonnes vu par l'angle, la moitié de la face du chapiteau des pilaſtres, & le plan du chapiteau des colonnes renverſé. Les pilaſtres ſont diminués par le haut, non toutefois tant que les colonnes. Le chapiteau des pilaſtres a les mêmes hauteurs que celui des colonnes, & ſon tailloir eſt de même largeur que celui du chapiteau des colonnes.

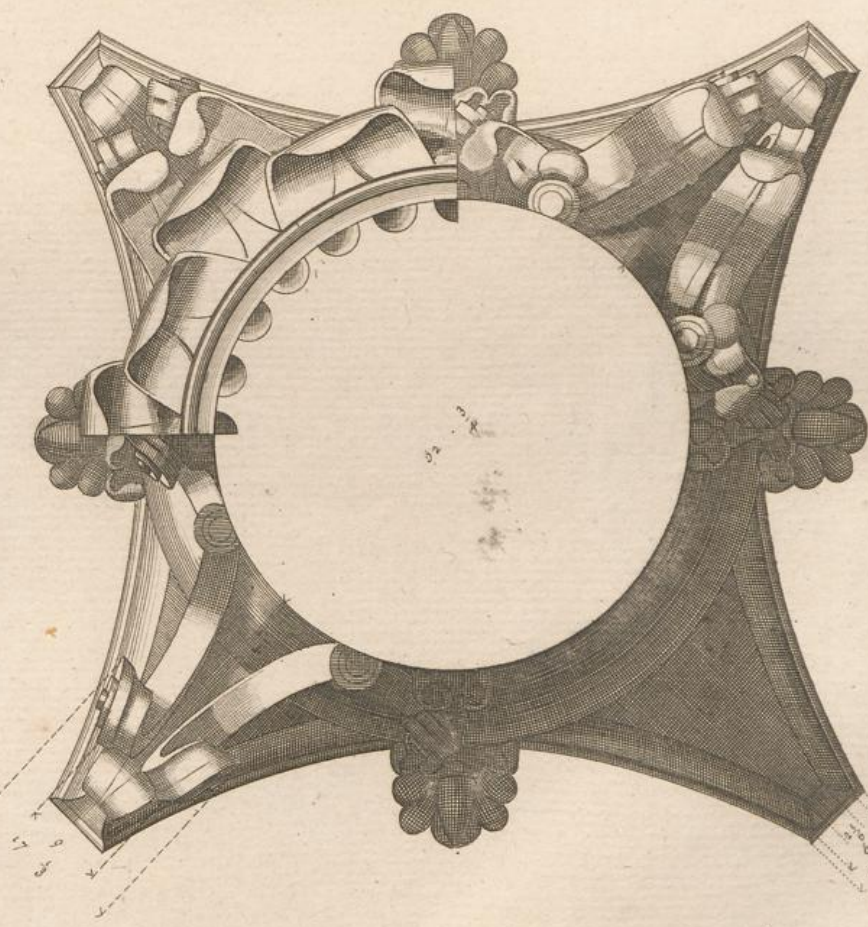
Chapiteau des Colonnes dessiné sur l'angle.



Chapiteau des pilastres.



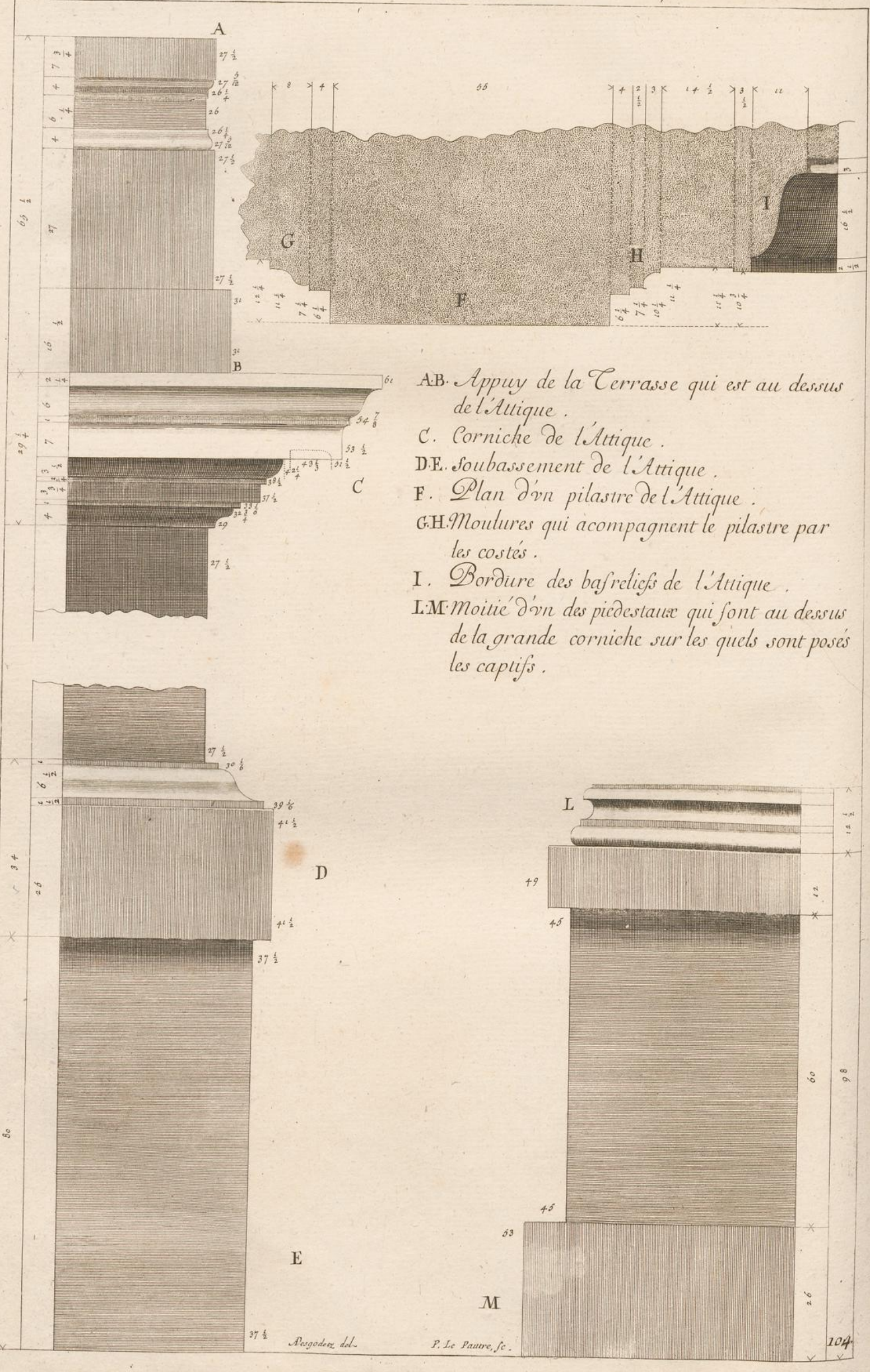
Plan du Chapiteau des Colonnes renversé.



Desgodetz, del.

P. Le Pautre Se

DE L'ATTIQUE DE L'ARC DE CONSTANTIN, A ROME. VIII. Pl.



A.B. *Appuy de la Terrasse qui est au dessus de l'Attique.*

C. *Corniche de l'Attique.*

D.E. *Soubassement de l'Attique.*

F. *Plan d'vn pilastre de l'Attique.*

G.H. *Moulures qui acompagnent le pilastre par les costés.*

I. *Bordure des basreliefs de l'Attique.*

L.M. *Moitié d'vn des piedestaux qui sont au dessus de la grande corniche sur les quels sont posés les captifs.*

PLANCHE VIII.

La huitième Planche contient les parties de l'attique : ſavoir, l'appui ou baluſtrade de la terraſſe qui eſt au deſſus, marqué A B; la corniche de l'attique, marquée C; le ſoubaſſement marqué D E; le plan des pilaſtres, marqué F; les moulures qui montent au long des pilaſtres aux côtés de l'inſcription, marquées G; les moulures qui montent au long des mêmes pilaſtres du côté des bas-reliefs, marquées H; la bordure des bas-reliefs, marquée I; & la moitié d'un des piédeſtaux qui ſont au deſſus de la grande corniche au droit des colonnes, ſur leſquels poſent les Captifs, marquée L M. Les moulures qui ſont aux côtés des pilaſtres, ſe terminent par le haut contre la corniche, & par le bas contre la baſe, ſans faire aucun retour. La bordure des bas-reliefs eſt ſeulement par le haut & par les côtés; & il n'y a qu'une plinthe toute quarrée par le bas.

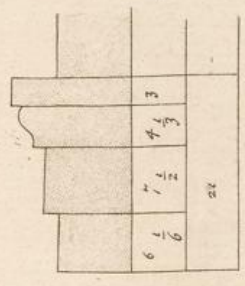
Serlio fait le ſocle du ſoubaſſement de l'attique trop bas de quatre parties trois quarts; la plinthe eſt auſſi trop baſſe. Toutes les moulures enſemble, au deſſus de la plinthe du ſoubaſſement, ſont trop baſſes d'une partie un huitième; & la corniche de l'attique eſt trop baſſe de huit parties un huitième, à prendre toutes ces meſures ſuivant la deſcription qu'il fait des parties en grand.

PLANCHE IX.

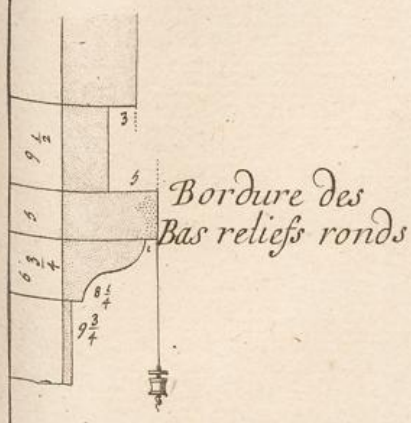
La neuvième Planche contient l'impoſte & le bandeau du grand Arc, l'impoſte & le bandeau des petits arcs, la face & le profil de la clef du grand Arc, le profil du bas de l'architrave, le profil de la clef des petits arcs, & celui de la cymaiſe qui traverſe au deſſus ; au droit de l'impoſte du grand Arc, la bordure des bas-reliefs ronds, & le chambranle de la porte de l'entrée de l'eſcalier. L'impoſte du grand Arc eſt une grande corniche telle qu'elle eſt à l'entablement d'un ordre, ayant des modillons & des denticules. Les modillons, au lieu de feuilles, ont des aigles ſous la volute. Sous cette corniche, il y a un gros tore.

Serlio fait le tore de deſſous l'impoſte du grand Arc, trop petit. Il met une petite friſe au bas de cette impoſte, qui n'y eſt point ; & au lieu du cavet qui eſt en cet endroit, taillé de feuilles de perſil, il met un aſtragale taillé en chapelet. Il fait les denticules trop étroits, & les eſpaces entre deux trop larges. Il met un filet entre le quart-de-rond & la bande des modillons, qui n'y eſt point. Il n'orne point le talon qui ſert de cymaiſe aux modillons. Il met deux filets au deſſus du larmier, où il n'y en a qu'un. Au bandeau du grand Arc, il met un talon entre la première bande & la ſeconde, où il n'y a qu'un aſtragale. Il ne deſſine pas le chapelet de l'aſtragale ſupérieur comme il eſt ; & il fait les moulures de ce bandeau trop ſaillantes. A l'impoſte des petits arcs, il fait le talon du bas trop petit, & le quart-de-rond trop grand. Il met deux filets égaux au deſſus du quart-de-rond ; & l'un des deux eſt un larmier. Il fait le liſteau du haut trop petit, & la hauteur de toute l'impoſte trop grande de quatre parties.

Chambranle de la porte de l'escalier



Bordure des Bas reliefs ronds



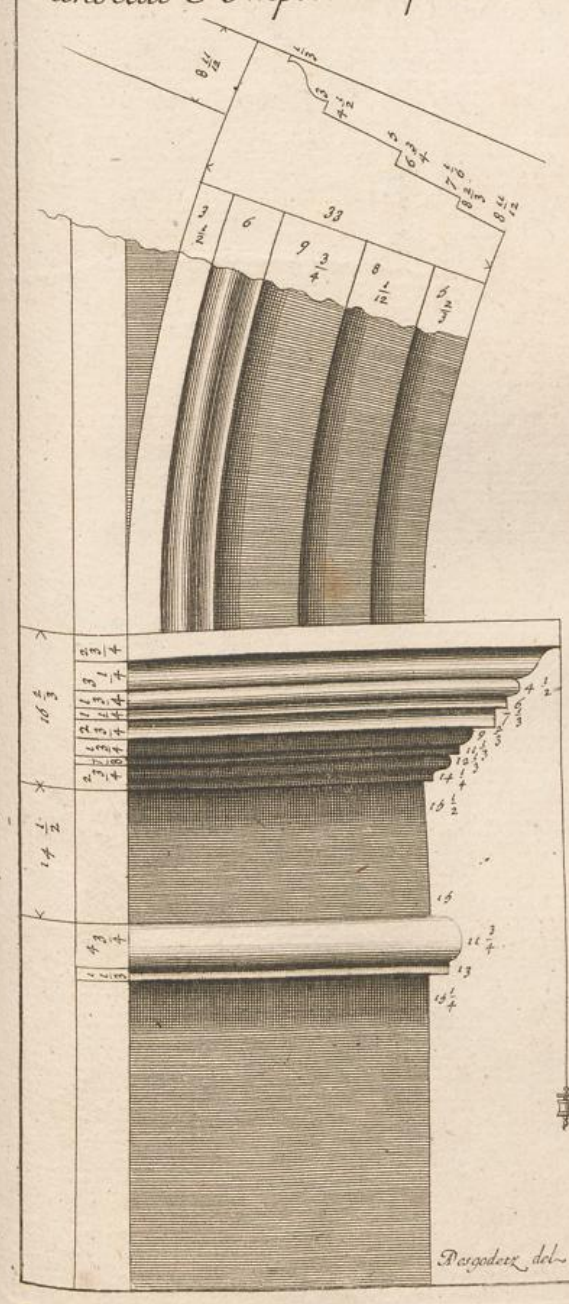
Face & Profil de la clef du grand Arc



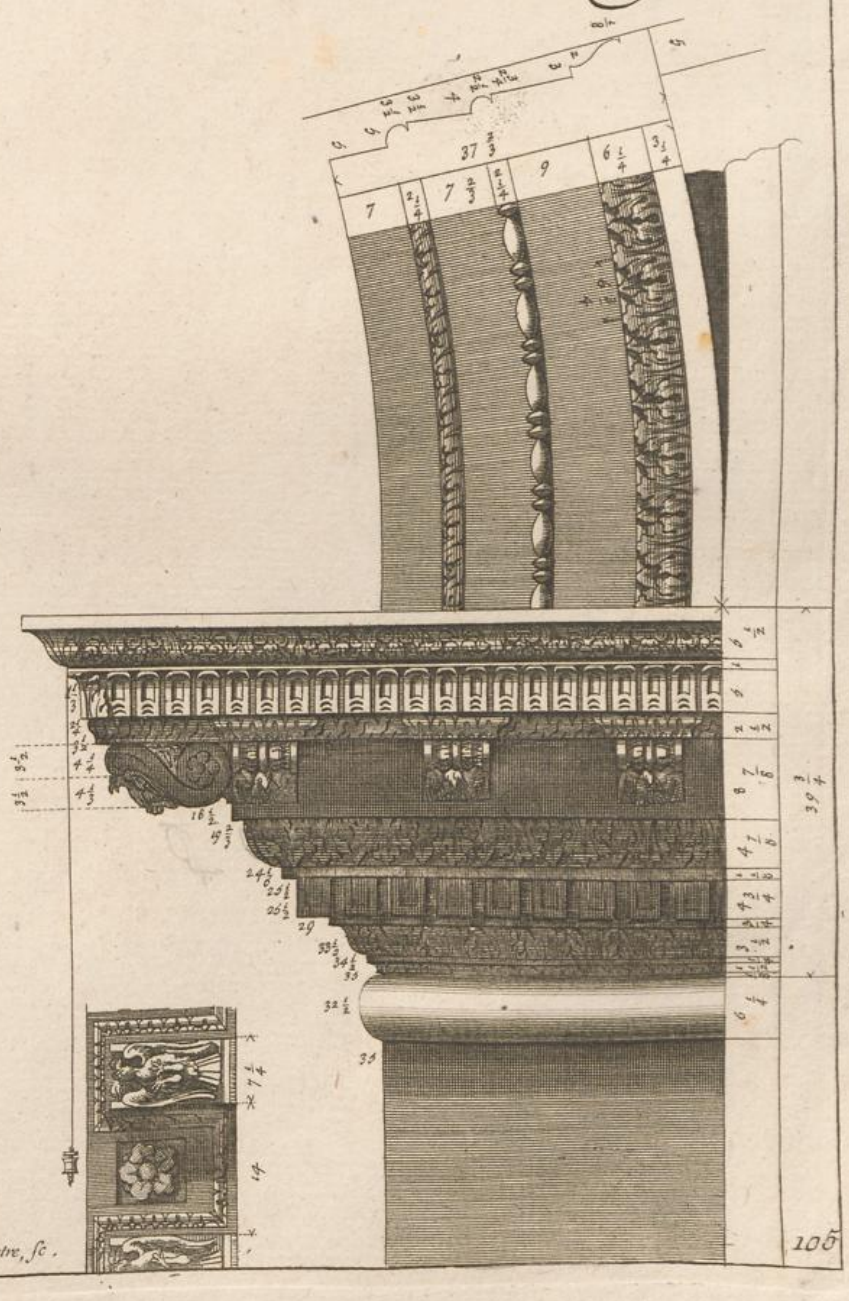
Clef des petits Arcs



Bandeau & Imposte des petits Arcs

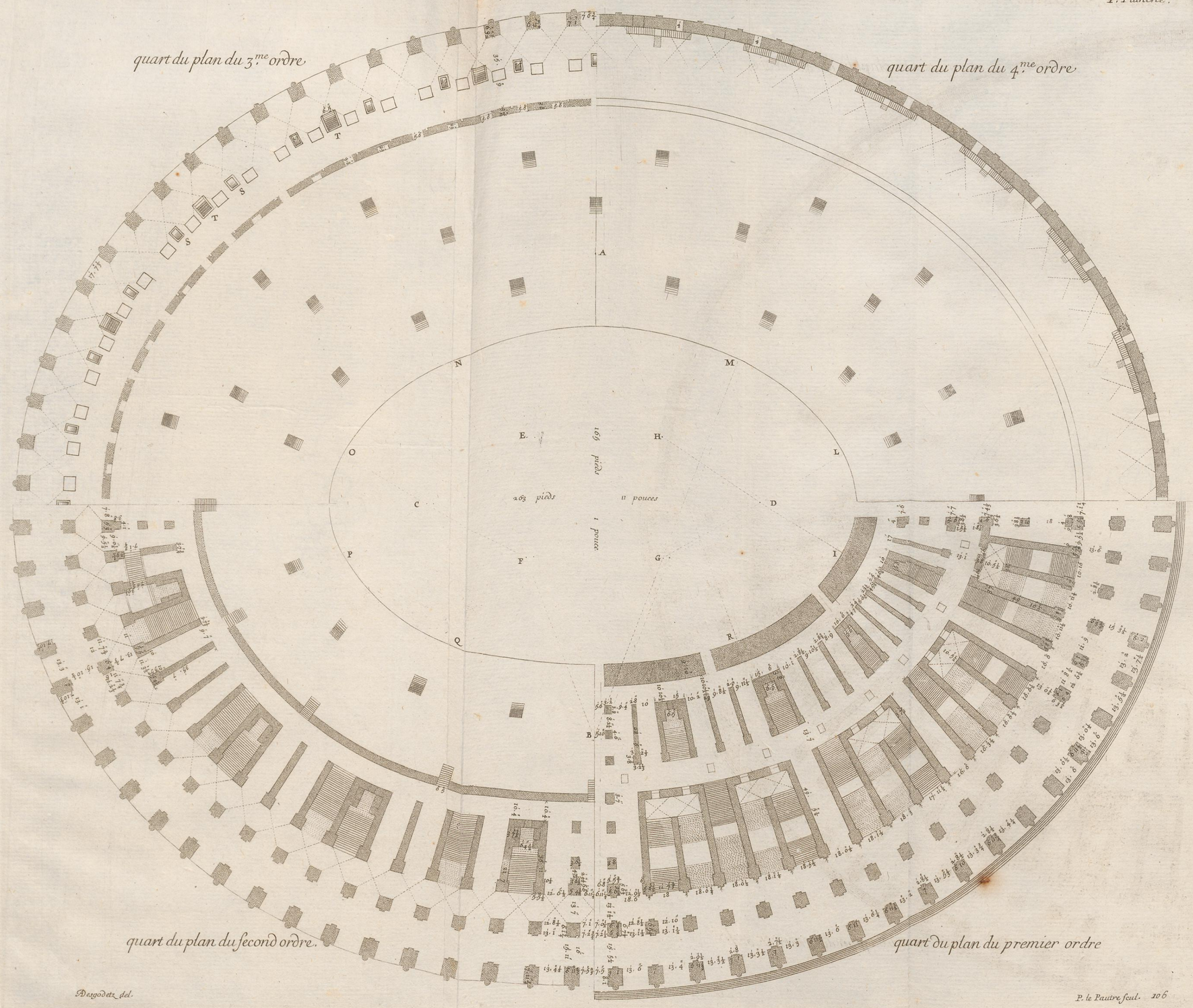


Bandeau & Imposte du grand Arc



Desgodetz del. *P. Le Pautre, sc.*

PLANS DES QUATRE ETAGES DU COLISÉE, À ROME.



Degodetz del.

P. le Pautre scul. 106

CHAPITRE XXI.

De l'Amphithéatre de Rome, appelé le Coliſée.

CET Amphithéâtre fut bâti par les Empereurs Veſpaſien & Titus, au milieu de l'ancienne Rome, à l'endroit où Auguſte avoit eu deſſein d'en bâtir un. On dit que quinze mille hommes y travaillèrent pendant dix années; & cependant, ce temps ne fut pas ſuffiſant pour l'achever, toute la ſculpture étant reſtée à faire.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait treize Planches; la première eſt le plan qui eſt partagé en quatre, chaque quartier étant pour chaque étage. Le premier eſt pour le rez-de-chauſſée, où l'on peut voir que cet Amphithéâtre avoit quatre corridors par en bas, qui tournoient tout autour. Les deux plus grands corridors ou portiques, qui ſont les extérieurs, ſont des portiques ſoutenus par des arcades, & ſéparés l'un de l'autre par des trumeaux quarrés. Entre le ſecond corridor & le troiſième, il y a un grand eſpace pour les eſcaliers, dans leſquels on entre par le ſecond corridor & par le troiſième, duquel on entre auſſi dans d'autres eſcaliers qui ſont dans un autre eſpace, qui eſt entre le troiſième corridor & le quatrième. Le troiſième corridor recevoit le jour par des ſoupiraux qui ſe voient dans le profil qui eſt à la troiſième Planche; & il faut entendre que les petits quarrés ponctués qui ſont ici au troiſième corridor, marquent ſur le pavé l'endroit où ces ſoupiraux ſont dans la voûte, & repréſentent le jour qu'ils laiſſent tomber. Les marches qui ſont ponctuées repréſentent la partie de l'eſcalier par où on deſcend du ſecond étage; & celles qui ſont faites avec des lignes, repréſentent la partie par où on commence à monter du rez-de-chauſſée. Les portes tracées dans les murs aux endroits marqués X, ſont pour entrer ſous les eſcaliers qui montent aux vomitoires. Au plan du troiſième ordre, les trumeaux qui étoient entre les deux corridors qu'il y avoit à cet étage, ne ſont marqués que par de ſimples lignes, parce qu'ils ſont démolis. Entre ces trumeaux, il y a des quarrés marqués T, qui ſont comme des trapes pour deſcendre au corridor qui eſt en entreſol au ſecond ordre. A côté de ces trapes, j'ai marqué S d'autres petits quarrés qui ſont des ſoupiraux pour donner jour au corridor en entreſol. Dans le plan du quatrième étage, les croiſées qui ſont repréſentées au mur extérieur être ouvertes, ſont au droit des piédeſtaux; & celles qui ſont repréſentées par des lignes ponctuées, ſont les fenêtres qui ſont au deſſus des piédeſtaux entre les pilaſtres, ainſi qu'il ſe voit dans les figures de la ſeconde Planche. J'ai obſervé le contour de l'ovale qui forme le mur d'en bas, qui eſt la place du milieu, le plus exactement qu'il m'a été poſſible. Pour cela, j'ai ſéparé la circonférence en pluſieurs arcs que j'ai trouvés pouvoir être tracés au compas par huit centres, qui ſont A, B, C, D, E, F, G, H; car des deux centres A & B, ſont tracés les arcs Q R & M N. Des quatre autres E F G H, ſont tracés les arcs P Q, R I, L M, & N O; & des deux centres C & D, ſont tracés les arcs O P & I L. Les arcs O N, N M, M L, I R, R Q, Q P, ſe touchent aux points N M R Q, leurs centres étant en mêmes lignes A Q, A R, B N, B M; & les arcs Q P, P O, O N, M L, L I, I R, ſe touchent aux points P O L I, leurs centres étant ſur les mêmes lignes E P, F O, G L, H I. Le mur de face de cet Edifice, eſt de pierres tiburtines, comme auſſi les trumeaux entre les deux corridors extérieurs, les cintres des arcs, & toutes les têtes des murs de refend, & quelques chaînes qui ſont au milieu deſdits murs: tout le reſte eſt de brique.

SERLIO, aux plans qu'il donne de cet Amphithéâtre, n'a pas placé les eſcaliers comme ils ſont; & même il en a mis quelques-uns de plus qu'il n'y en a. Il marque les têtes des deux bouts des murs de refend en ſaillies, & il n'y a que celles du côté extérieur qui le ſoient. Au plan d'en bas, où le paſſage de l'entrée qui eſt par le bout de l'ovale a les murs parallèles, il les fait en rétréciſſant vers le dedans. Il marque autant de murs de refend entre les deux corridors intérieurs, comme il y a de trumeaux au mur extérieur; & il y en a un de moins à chaque côté du paſſage de l'entrée du bout de l'ovale. Au plan du ſecond ordre, il met le corridor intérieur à plomb deſſus celui du rez-de-chauſſée qui lui répond; & il eſt plus en dehors de toute ſa largeur, & de toute l'épaiſſeur du mur. Au plan du troiſième ordre, il n'a point marqué les portes & les croiſées qui ſont au mur intérieur à leurs places. Pour les meſures, il ne donne point les générales; & les particulières ne peuvent pas être comparées, parce que cet Edifice n'eſt pas trop exactement exécuté, les parties étant plus larges en des endroits qu'à d'autres.

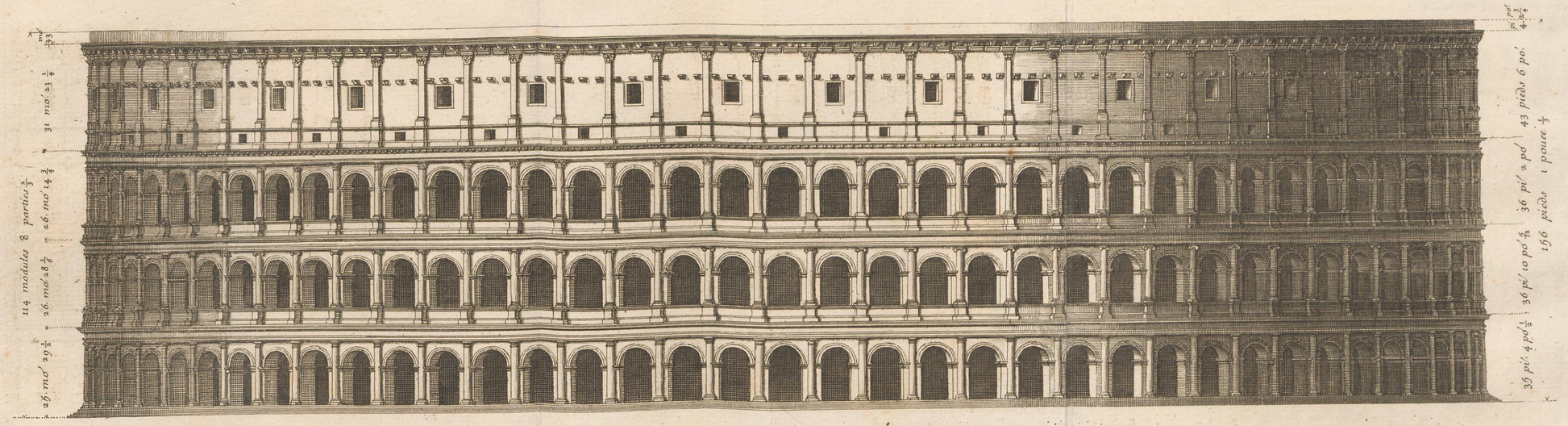
PLANCHE II.

La deuxième Planche contient l'élévation extérieure de l'Amphithéâtre, & le profil du mur de face développé, ſuppoſant que tout l'Edifice eſt coupé de haut en bas par le milieu de la voûte des portiques extérieurs, & qu'on regarde étant dans l'Amphithéâtre. Cet Edifice étant enterré juſqu'à la hauteur de douze ou treize pieds au deſſus du rez-de-chauſſée, je l'ai fait fouiller au droit d'une colonne & d'un arc; & j'ai obſervé que le rez-de-chauſſée des corridors eſt au droit du deſſous de la baſe des colonnes, & que le rez-de-chauſſée de la rue étoit de trois pieds deux pouces & demi plus bas. Sous la baſe des colonnes, j'ai trouvé une eſpèce de ſocle ruſtiquement taillé; & j'ai remarqué qu'au droit de l'Arc, il étoit haut & bas, comme les pierres ſe ſont rencontrées; ce qui peut faire croire qu'on avoit deſſein d'y faire des degrés tout à l'entour, & que l'on entroit par toutes les arcades. J'ai deſſiné le profil développé au naturel avec les ruines, afin que l'on puiſſe juger par ce qui reſte, ce qu'il pouvoit y avoir en la partie d'en haut, lorſqu'elle étoit entière. Il faut ſavoir que les parties de cet Edifice ne ſont pas trop exactement exécutées, & que les moulures changent de hauteur d'une place à l'autre. Il faut encore remarquer que ces moulures n'ont point leurs ſaillies à niveau, & qu'elles ſont toutes levées en devant d'une même manière, c'eſt-à-dire, qu'au premier ordre, elles ne ſont pas plus élevées qu'au plus haut de l'Edifice; ce qui doit faire croire que cette affectation de lever ainſi les ſaillies, a quelque autre raiſon que celle que preſque tout le monde s'imagine, ſavoir, que c'eſt pour faire paroître les ſaillies plus grandes qu'elles ne ſont : car pour ce deſſein, il auroit fallu les faire lever beaucoup plus aux moulures qui ſont vers le bas, qu'à celles qui ſont vers le haut, parce que ces dernières n'ont pas beſoin de cette élévation pour paroître avoir de la ſaillie, comme les autres pourroient en avoir beſoin, ſi elles n'avoient pas effectivement celle qu'elles doivent avoir. Mais comme toutes ces moulures ont les ſaillies qu'elles doivent avoir, on n'a pas dû ſe mettre en peine de les faire paroître autrement qu'elles ne ſont; car cela les feroit paroître mal faites.

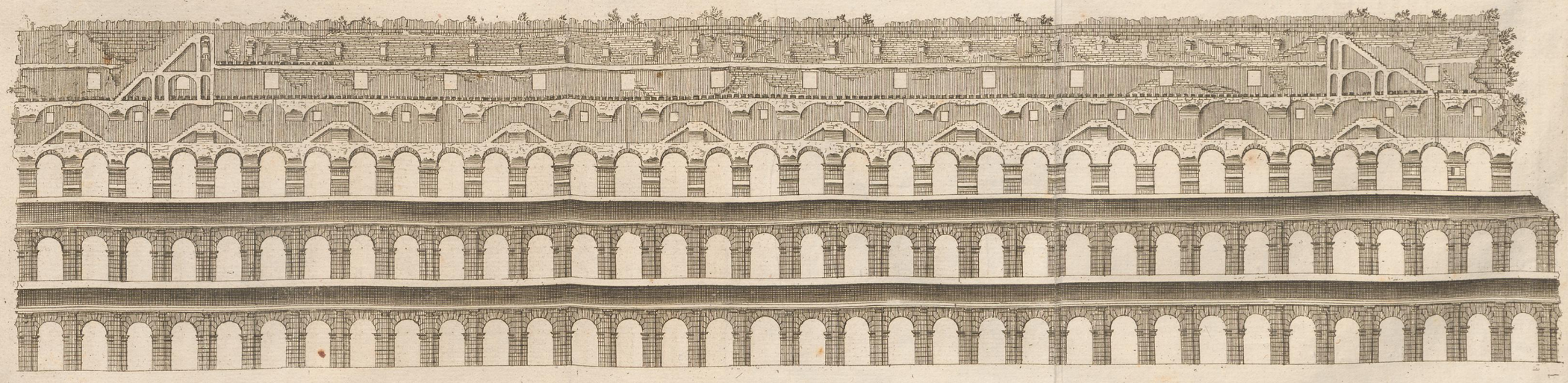
L'entablement du quatrième ordre paroît n'être qu'une corniche, parce qu'il y a des conſoles dans la friſe, qui joignent l'architrave avec la corniche. Le premier ordre eſt Dorique, le ſecond Ionique, le troiſième & le quatrième Corinthiens. Les trois ordres d'en bas ont des colonnes, & le quatrième n'a que des pilaſtres. Toute la hauteur de cet Edifice eſt de cent cinquante-ſix pieds un pouce un tiers. Le premier ordre a trente-cinq pieds quatre pouces & demi de haut; le ſecond a trente-ſix pieds dix pouces cinq douzièmes; le troiſième a trente-ſix pieds deux pouces; le quatrième a quarante-trois pieds ſix pouces de haut, & le ſocle de deſſus a quatre pieds deux pouces trois quarts.

Serlio dit que le quatrième ordre eſt Compoſite; mais il eſt à croire qu'il ne l'entend que de l'entablement, parce que le deſſin du chapiteau des pilaſtres de cet ordre, qu'il donne au Chapitre IX de ſon quatrième Livre, eſt Corinthien. Il marque deux croiſées l'une ſur l'autre à chaque entre-pilaſtre du quatrième ordre, & il n'y en a qu'une; mais elles ſont miſes alternativement, l'une entre les pilaſtres, & l'autre entre les piédeſtaux des pilaſtres, ainſi qu'il a été dit.

ELEVATION DU COLISÉE, À ROME.



PROFIL DEVELOPPÉ DU MUR DE FACE DU COLISÉE.

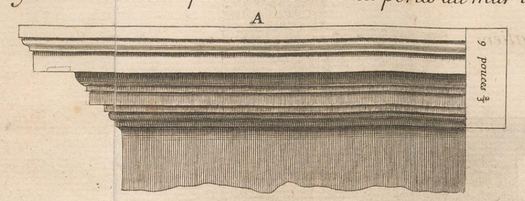


Desgodetz del.

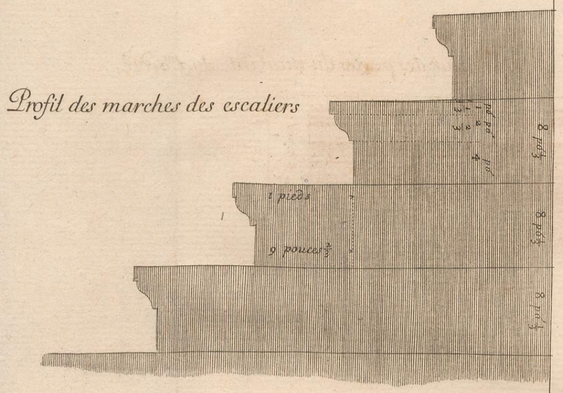
N. Guerard sculp. 107.

PROFIL DU COLISÉE, À ROME.

Profil de la corniche qui est au dessus des portes du mur int.ᵉ du 3.ᵐᵉ ordre.



Profil des marches des escaliers



Elevation du mur interieur au droit du 3.ᵐᵉ ordre marqué des lettres. A.B.

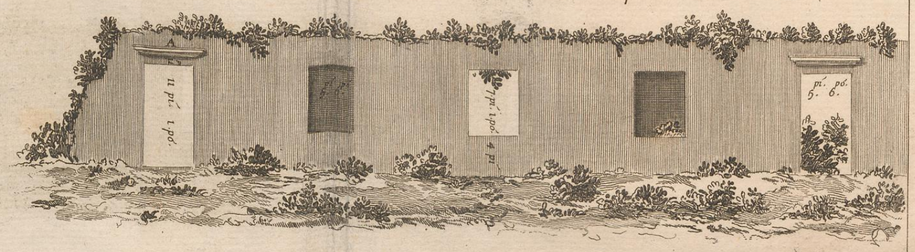


PLANCHE III.

La troiſième Planche contient le profil en l'état qu'il eſt, l'élévation du mur intérieur au droit du troiſième ordre, le profil en grand de la corniche d'au-deſſus des portes qui ſont en ce mur, & le profil en grand des marches des eſcaliers. Par le profil de tout l'Edifice, on peut connoître les diſpoſitions des eſcaliers & des corridors. Le mur de face eſt preſque à plomb par le dedans, & toutes les retraites ſont par le dehors. Les colonnes des deux premiers ordres ſont plus ſaillantes que la moitié de leur diamètre; & celles du troiſième ordre n'ont que leur demi-diamètre de ſaillie.

Serlio donne ce profil ſans aucune proportion. Il marque des degrés qui, du corridor qui eſt en entreſol au ſecond ordre, ſortent ſur les banquettes de l'Amphithéâtre, ce qui n'eſt pas; & il n'a point marqué ceux qui ſortent du corridor intérieur du ſecond ordre ſur l'Amphithéâtre.

PLANCHE IV.

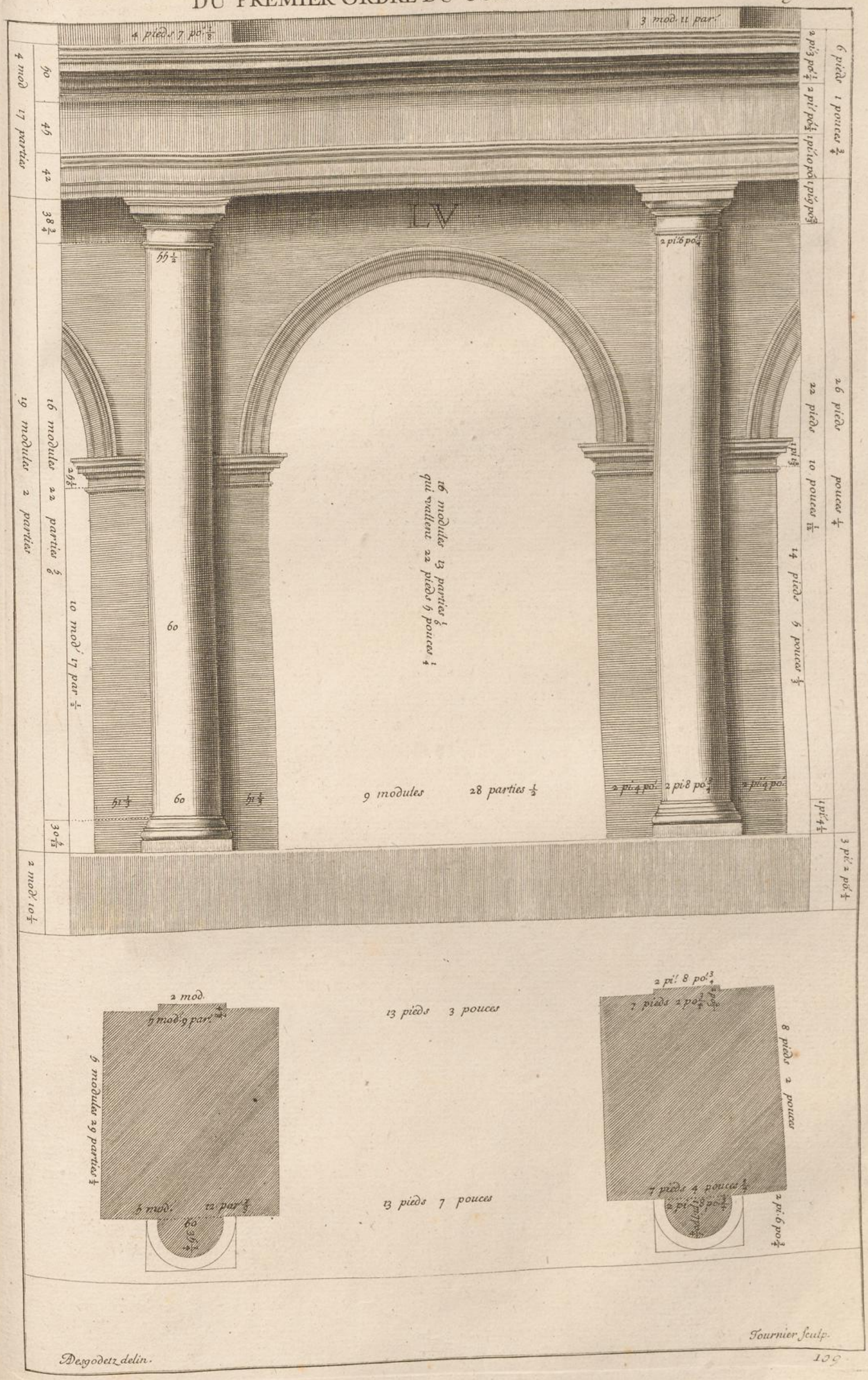
La quatrième Planche contient le plan & l'élévation du premier ordre, qui eſt enterré juſqu'à la hauteur de douze à treize pieds. Je n'ai pas marqué les degrés ſur leſquels il eſt poſé; ils ſont au plan, à l'élévation & au profil général, où je ne les ai deſſinés que par conjecture, parce qu'ils étoient démolis à l'endroit que j'ai fait fouiller. Les colonnes de ce premier ordre ſont auſſi groſſes au tiers de leur hauteur que par le bas. Leur diamètre eſt de deux pieds huit pouces trois quarts, lequel eſt réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties. Le ſocle a trois pieds deux pouces & demi de haut; les colonnes, avec la baſe & le chapiteau, ont vingt-ſix pieds trois lignes de haut, & l'entablement a ſix pieds un pouce trois quarts. La hauteur des arcs eſt de vingt-deux pieds cinq pouces un quart, & leur largeur eſt de treize pieds ſept pouces. Il faut remarquer que toutes les colonnes des ordres de cet Edifice, & les pilaſtres du quatrième ordre, ſont de même groſſeur.

Serlio donne les meſures de la largeur & de la hauteur de l'Arc, & la hauteur de la colonne, avec la baſe & le chapiteau, fort juſte; mais il fait l'entablement trop bas de huit pouces un ſixième.

IV. *Pl.*

DU PREMIER ORDRE DU COLISÉE A ROME.

Pag. 112.



Desgodetz delin.

Tournier Sculp.

DU PREMIER ORDRE DU COLISÉE A ROME.

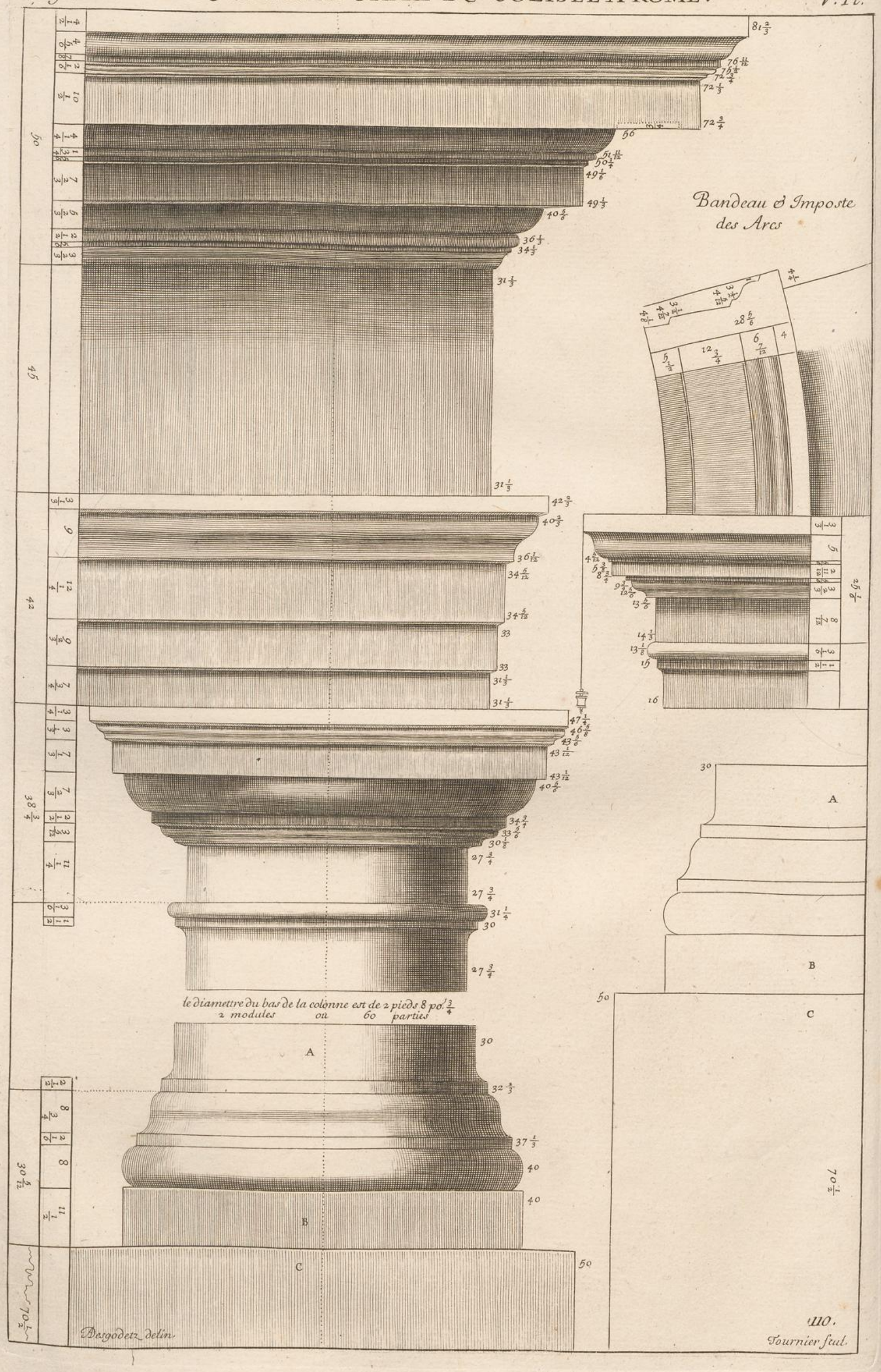


PLANCHE V.

La cinquième Planche contient les profils en grand du premier ordre, où il y a le ſocle marqué C, la baſe & le chapiteau des colonnes, l'architrave, la friſe & la corniche, l'impoſte & le bandeau des arcs. Les bandes de l'architrave ſont à plomb. La friſe répond à plomb ſur la première bande de l'architrave, laquelle a plus de ſaillie que le bas de la colonne. Le deſſous de toutes les moulures lève par le devant, à la réſerve des moulures de l'impoſte des arcs. J'ai remarqué que cette manière de faire lever le devant des deſſous des moulures, a été pratiquée preſque en tous les Edifices antiques que j'ai meſurés; & cela me fait croire qu'il y avoit une autre raiſon que celle de l'optique, puiſque cette manière eſt toujours pareille en des endroits différens.

Serlio a oublié de mettre à la corniche le quart-de-rond qui eſt ſous la bande des denticules; & il met un filet entre le larmier & le quart-de-rond de deſſous, qui n'y eſt pas. Au bandeau de l'Arc, qui n'a que deux bandes, il en met trois. Il fait le chapiteau trop bas de huit parties trois quarts : l'architrave eſt auſſi trop bas de neuf parties & demie, & la corniche de cinq.

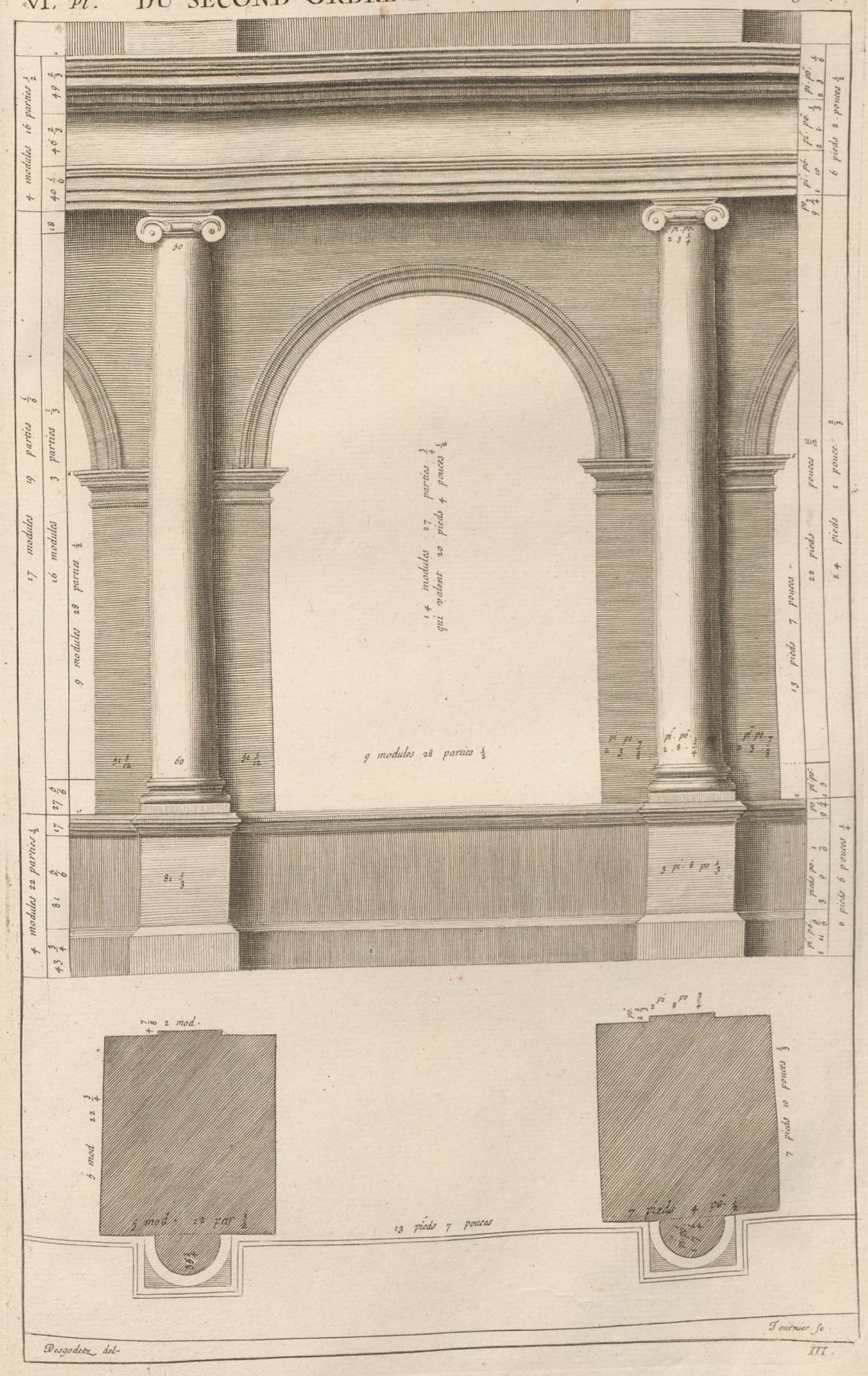


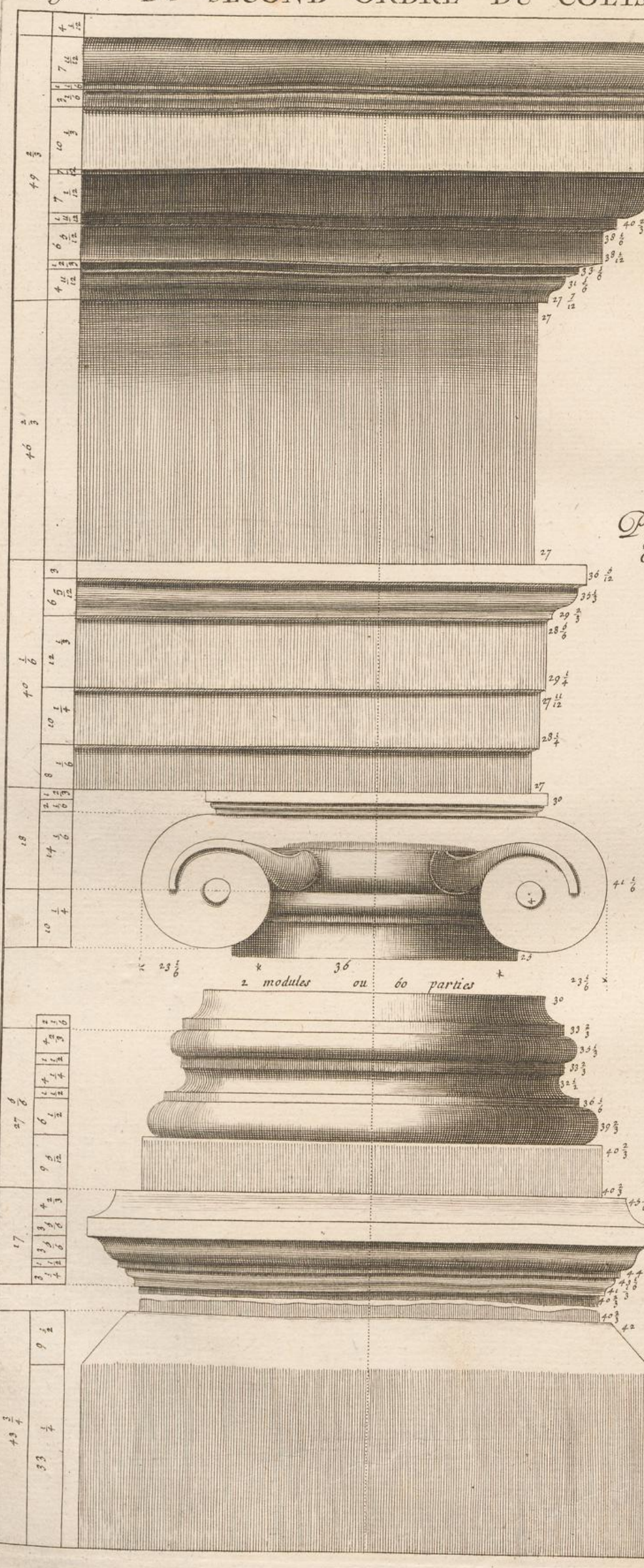
PLANCHE VI.

La ſixième Planche contient le plan & l'élévation du ſecond ordre. Le diamètre du bas des colonnes eſt de deux pieds huit pouces trois quarts; la hauteur du piédeſtal eſt de ſix pieds ſix pouces un quart; la hauteur de la colonne, avec la baſe & le chapiteau, eſt de vingt-quatre pieds un pouce deux tiers; la hauteur de l'entablement eſt de ſix pieds deux pouces & demi; celle des arcs eſt de vingt pieds quatre pouces & demi, & leur largeur de treize pieds ſept pouces.

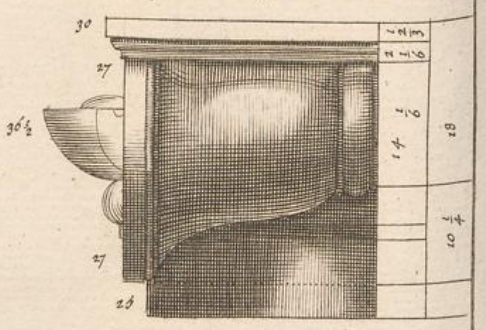
Serlio fait le piédeſtal de cet ordre trop bas de dix pouces trois huitièmes. Il fait la colonne, avec la baſe & le chapiteau, trop baſſe de deux pouces un ſixième, & l'entablement auſſi trop bas de ſix pouces. La hauteur de l'Arc eſt fort juſte.

VI. *pl.* DU SECOND ORDRE DU COLISÉE, À ROME. *Pag. 114.*

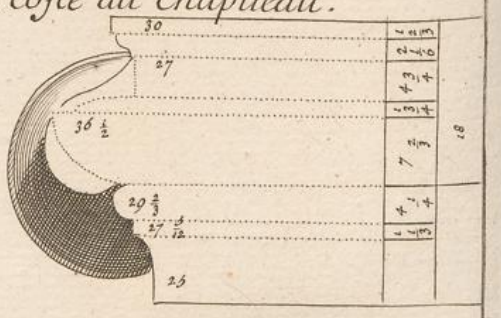




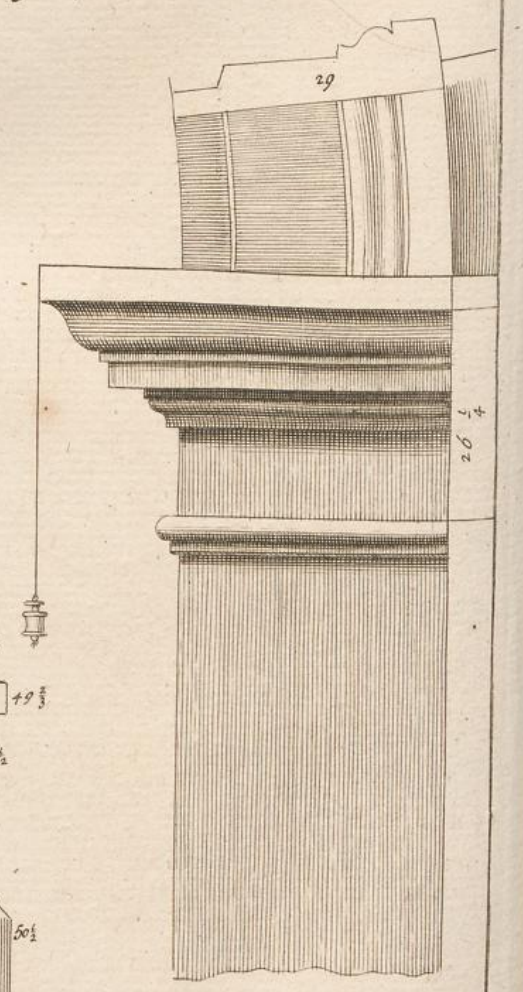
Chapiteau par le costé.



Profil par le milieu de la face de costé du Chapiteau.



Jmposte & bandeau des Arcs.



A. desgodetz, del. Tournier, Sc.

PLANCHE VII.

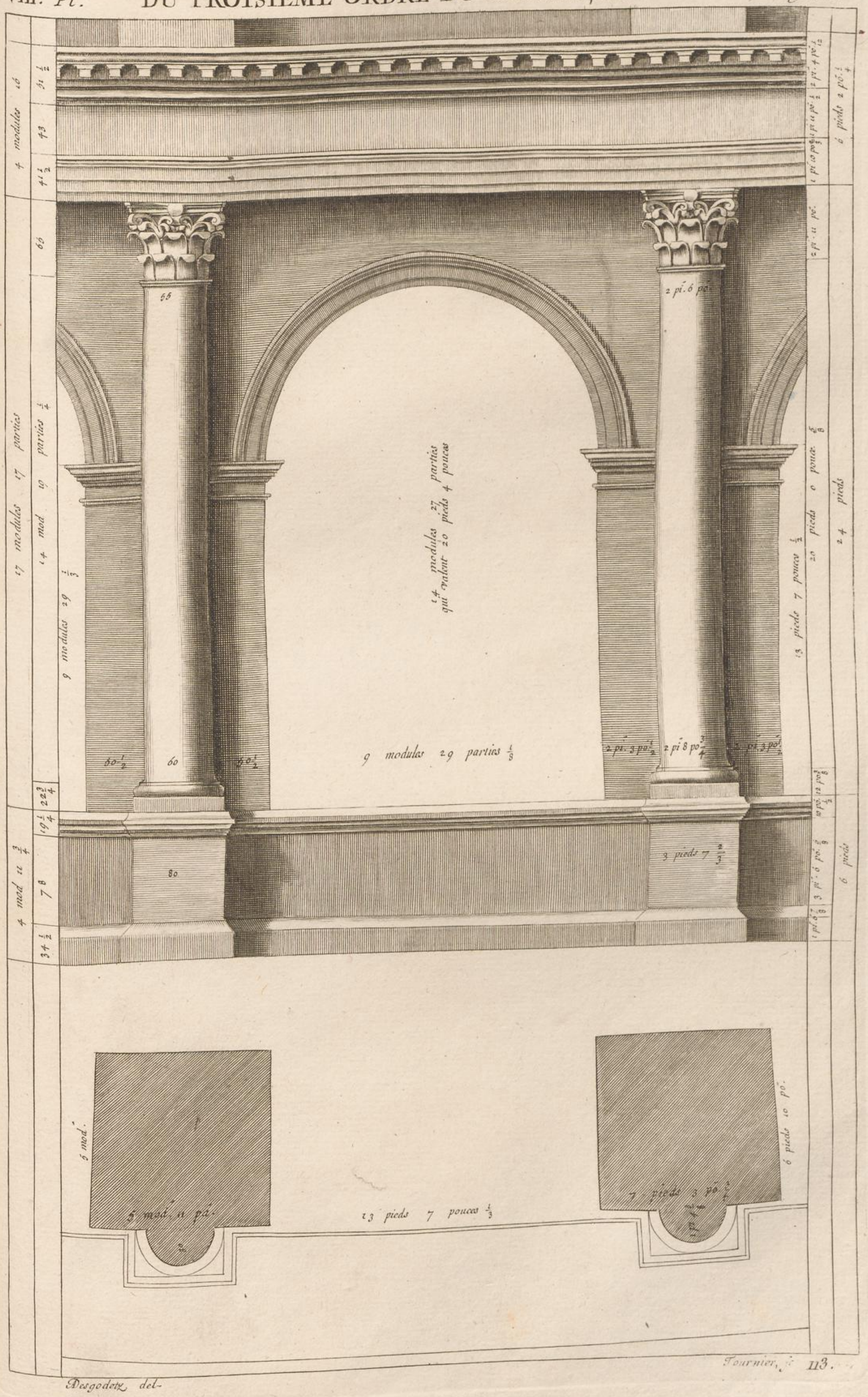
La ſeptième Planche contient les profils en grand du ſecond ordre, qui ſont la baſe & la corniche des piédeſtaux, la baſe & la face du chapiteau des colonnes, le chapiteau par le côté, le profil par le milieu du chapiteau, l'architrave, la friſe & la corniche, l'impoſte & le bandeau des arcs. La baſe des piédeſtaux a un chanfrein par le haut ſans aucunes moulures. Les volutes du chapiteau ſont ſeulement ébauchées. Au deſſus du quart-de-rond du chapiteau, il y a un autre quart-de-rond renverſé, qui ſe voit diſtinctement au profil par le milieu de la face du chapiteau. La ſeconde & la troiſième bande de l'architrave ſont plus ſaillantes par le bas que par le haut. Les deſſous de toutes les moulures de l'entablement ne ſont pas de niveau, mais lèvent par le devant.

Serlio n'a pu rien dire de vrai touchant le piédeſtal & la baſe de cet ordre, parce qu'il donne un même piédeſtal & une même baſe pour les trois ordres ſupérieurs qui ſe trouvent être différens; & celui qu'il donne ne convient à aucun des trois. Il ne donne point le deſſin du chapiteau des colonnes de ce ſecond ordre. Il fait joindre la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave, ce qui n'eſt pas. Il fait l'architrave trop haut de cinq parties, la friſe trop baſſe de quatorze parties, & la corniche auſſi trop baſſe de deux parties.

PLANCHE VIII.

La huitième Planche contient le plan & l'élévation du troiſième ordre. Le diamètre des colonnes par le bas, eſt de deux pieds huit pouces trois quarts; la hauteur des piédeſtaux eſt de ſix pieds; la hauteur de la colonne, avec la baſe & le chapiteau, eſt de vingt-quatre pieds; la hauteur de l'entablement eſt de ſix pieds deux pouces un quart; la hauteur des arcs eſt de vingt pieds quatre pouces, & leur largeur eſt de treize pieds ſept pouces un tiers.

VIII. *Pl.* DU TROISIEME ORDRE DU COLISÉE, À ROME. *Pag. 116.*

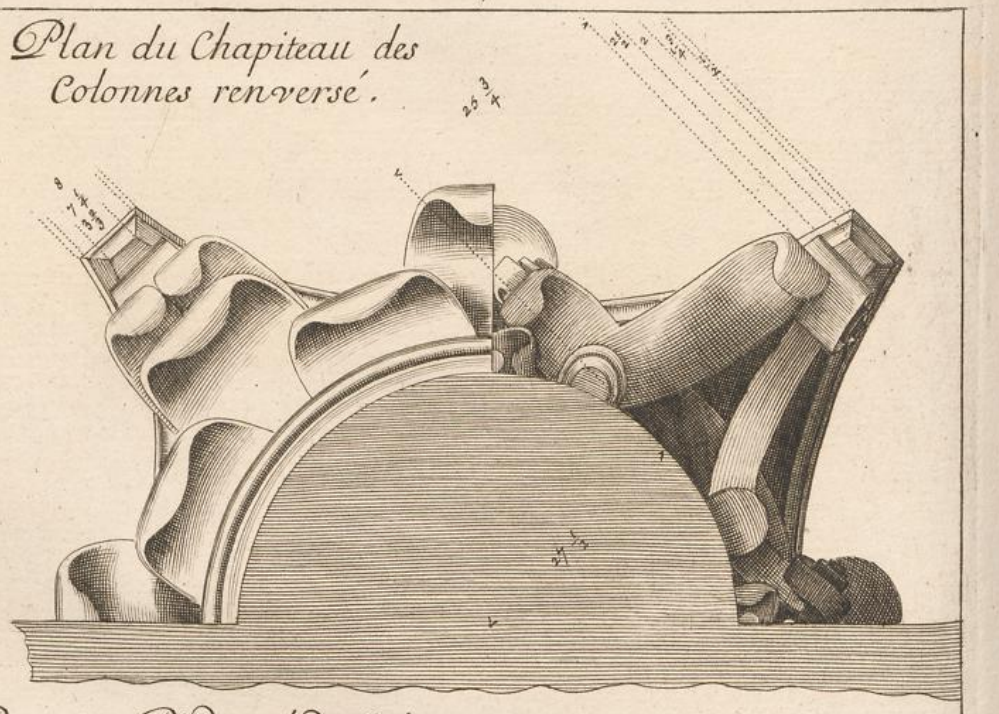


Desgodetz del.

Tournier, sc. 113.

Bandeau et Imposte des Arcs

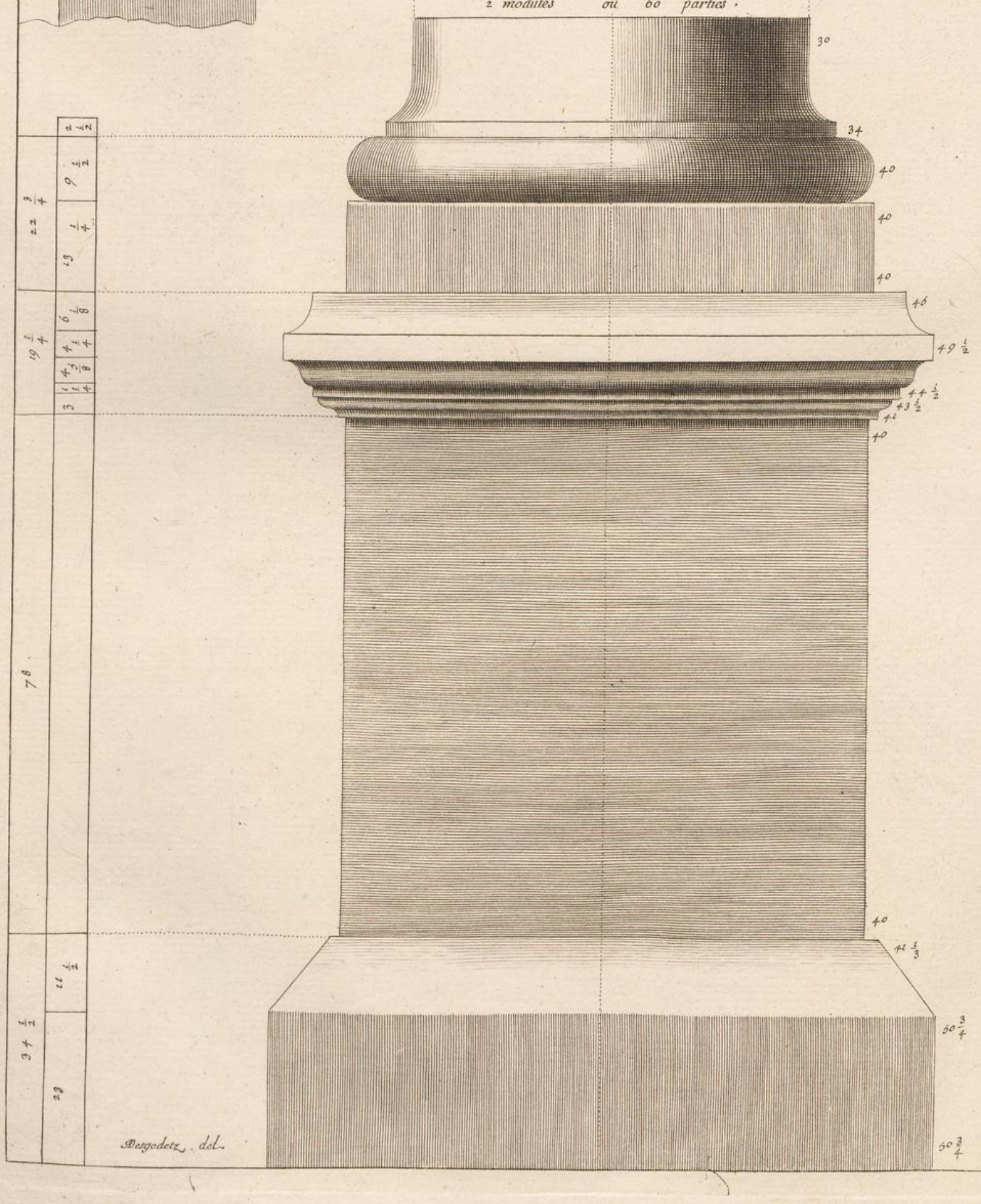
Plan du Chapiteau des Colonnes renversé.



Base & Piedestal des Colonnes

le diametre du bas de la Colonne est de 2 pi. 8 po. 3/4

2 modules ou 60 parties.



Desgodetz. del.

114.

Tournier Sc.

PLANCHE IX.

La neuvième Planche contient les profils en grand de pluſieurs membres du troiſième ordre, qui ſont le piédeſtal, la baſe des colonnes, le plan du chapiteau des colonnes renverſé, l'impoſte & le bandeau des arcs. La baſe des piédeſtaux a un chanfrein par le haut, ſans aucune autre moulure. Le dé eſt un peu plus large qu'il n'eſt haut. La baſe de la colonne eſt Toſcane, quoique le chapiteau ſoit Corinthien : ſa hauteur n'eſt guère de plus du tiers du diamètre de la colonne par le bas.

PLANCHE X.

La dixième Planche contient la face & le profil par le milieu du chapiteau des colonnes, & l'entablement du troiſième ordre. Les feuilles, les tigettes, les volutes & la roſe du chapiteau, ne ſont qu'ébauchées. La ſeconde & la troiſième bande de l'architrave ſont plus ſaillantes par le haut que par le bas. La friſe n'a pas tant de ſaillie que le bas de l'architrave. La corniche n'a point de larmier; & à ſa place, il y a des modillons tout quarrés, qui ſoutiennent le filet qui eſt ſous la grande cymaiſe. Au ſoffite entre les modillons, il y a des boſſages pour les roſes qui pendent environ d'une partie & demie. Le deſſous des moulures de l'entablement lève par le devant.

Serlio joint la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave. Pour les meſures, il faut qu'il y ait faute à l'impreſſion, & que le troiſième ordre ait été mis au lieu du quatrième, parce que les meſures qui ſont données pour le troiſième, conviennent mieux au quatrième.

Soffite d'une partie de la corniche



Profil par le milieu du Chapiteau des colonnes

Desgodetz del.

Tournier, Sc. 115.

DU QUATRIÉME ORDRE DU COLISÉE, À ROME.

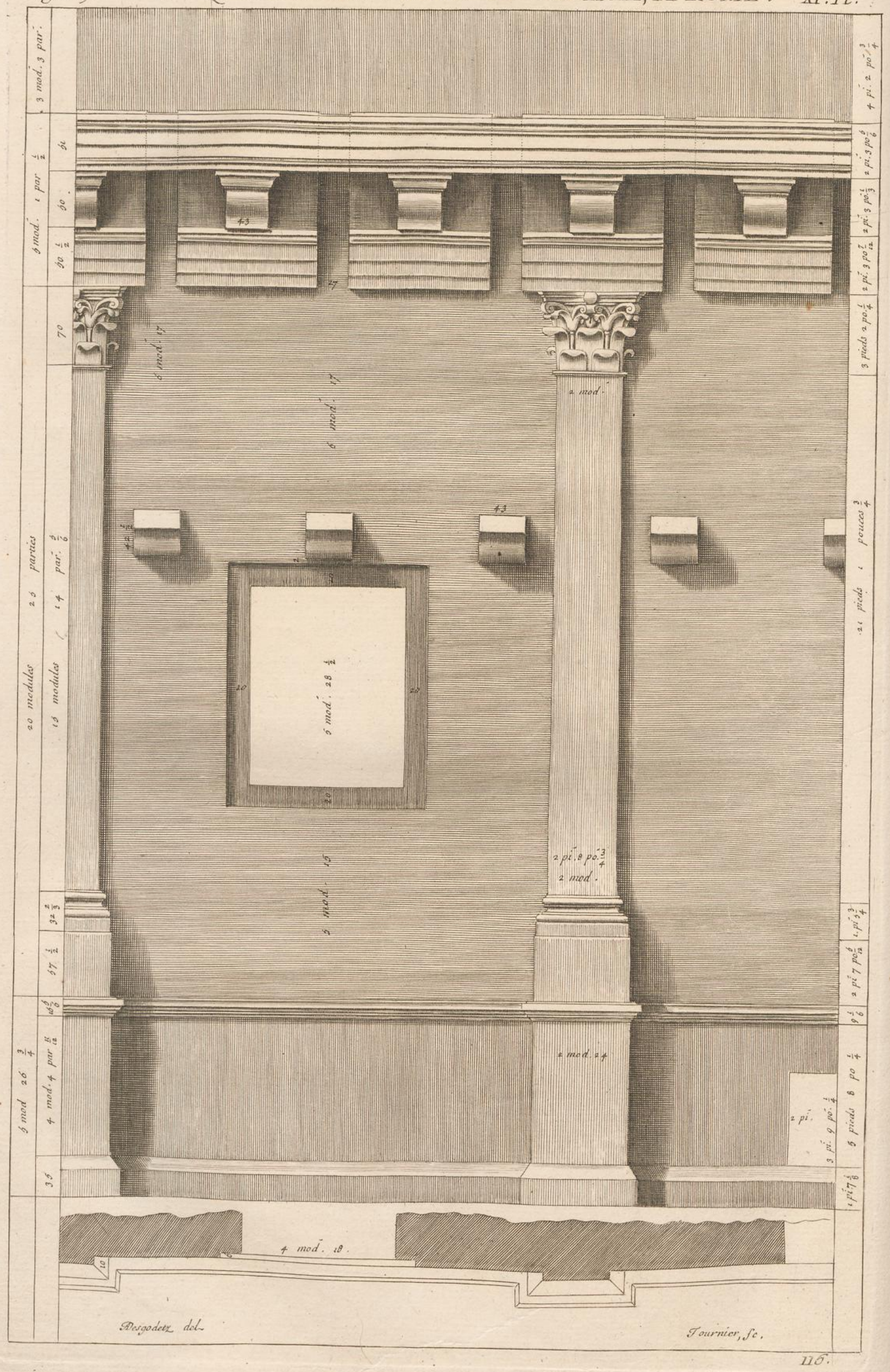


PLANCHE XI.

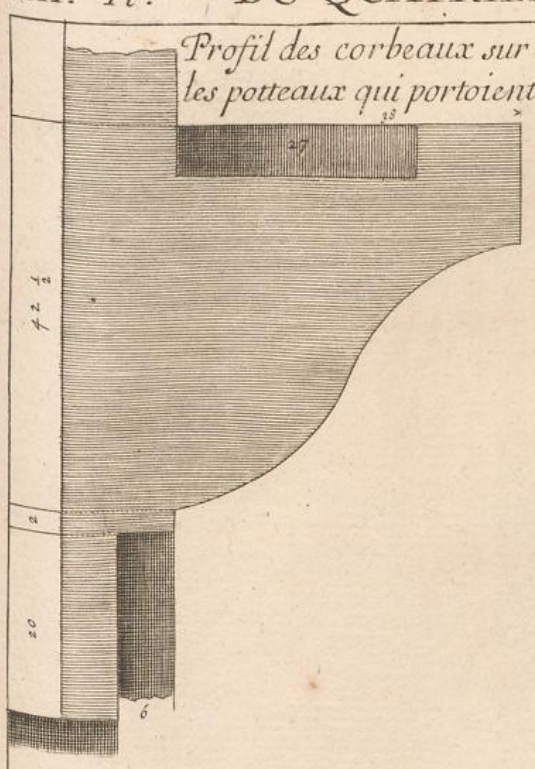
La onzième Planche contient le plan & l'élévation du quatrième ordre, où il faut remarquer qu'aux corbeaux qui ſont au droit du deſſus des croiſées, il y a des entailles par le deſſus; & qu'à l'entablement, il y a des couliſſes par où (ſelon l'opinion commune) on paſſoit des mâts qui étoient poſés par le bout d'en bas dans les entailles du deſſus des corbeaux, & ſervoient pour tendre une grande banne qui couvroit tout l'Amphithéâtre. L'entablement eſt fort ſimple, & ne ſemble compoſer qu'une grande corniche qui couronne tout l'Edifice, par un entablement qui paroît le maître des autres qui ſont deſſous, ſans que la véritable corniche de ce quatrième ordre, ait une autre proportion que celle qu'elle doit avoir pour ſon ordre. Les piédeſtaux ont huit pieds & demi-pouce de haut; le ſocle ſous les baſes des pilaſtres, a deux pieds ſept pouces cinq douzièmes de haut; les pilaſtres ont, avec la baſe & le chapiteau, vingt-cinq pieds neuf pouces trois quarts de haut; l'entablement a ſix pieds dix pouces trois quarts de haut; & le ſocle qui eſt par deſſus, a quatre pieds deux pouces trois quarts.

Serlio donne des meſures au troiſième ordre, qui conviennent mieux au quatrième, ſi ce n'eſt que le piédeſtal eſt trop bas de deux pieds huit pouces trois quarts; que le ſocle qui eſt ſous la baſe des pilaſtres, eſt trop haut de deux pieds dix pouces; & que le pilaſtre avec la baſe & le chapiteau, eſt trop haut de trois pouces.

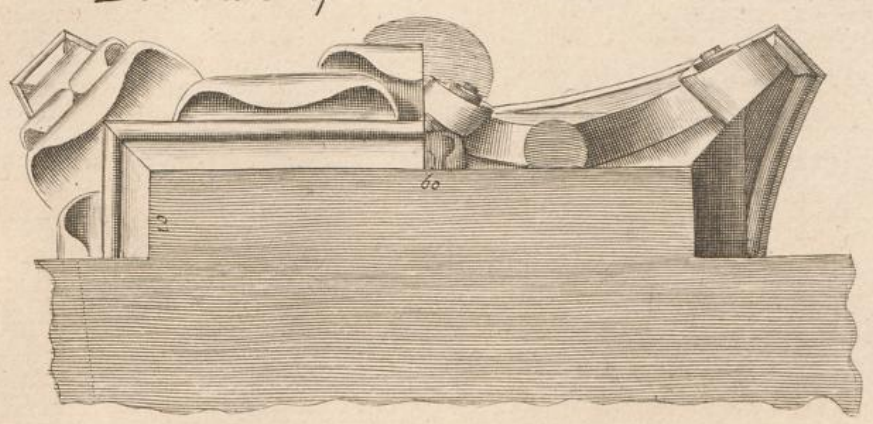
PLANCHE XII.

La douzième Planche contient plusieurs parties en grand du quatrième ordre; savoir, la base & la corniche des piédestaux, la base des pilastres avec le socle de dessous, le plan du chapiteau des pilastres renversé, avec le profil des corbeaux qui sont au droit du dessus des croisées. La base des piédestaux est en chanfrein par le haut. Au profil des corbeaux qui servoient à porter les mâts dont j'ai parlé ci-dessus, on peut connoître la largeur & la profondeur des entailles qui sont par dessus. Il est à remarquer que ces corbeaux, avec les coulisses & les trous qui sont à l'entablement, pour passer les mâts qui soutenoient les bannes dont l'Amphithéâtre étoit couvert, sont en dehors de l'Amphithéâtre, apparemment pour avoir plus de force; car cela étant, il faut concevoir que les corbeaux n'étoient pas seulement faits pour soutenir les mâts, mais qu'ils servoient principalement pour les tenir collés contre le mur, & faire qu'ils ne s'en pussent éloigner par en bas, lorsqu'ils étoient tirés en haut par les cables.

Profil des corbeaux sur les quels posoient les potteaux qui portoient la tente.

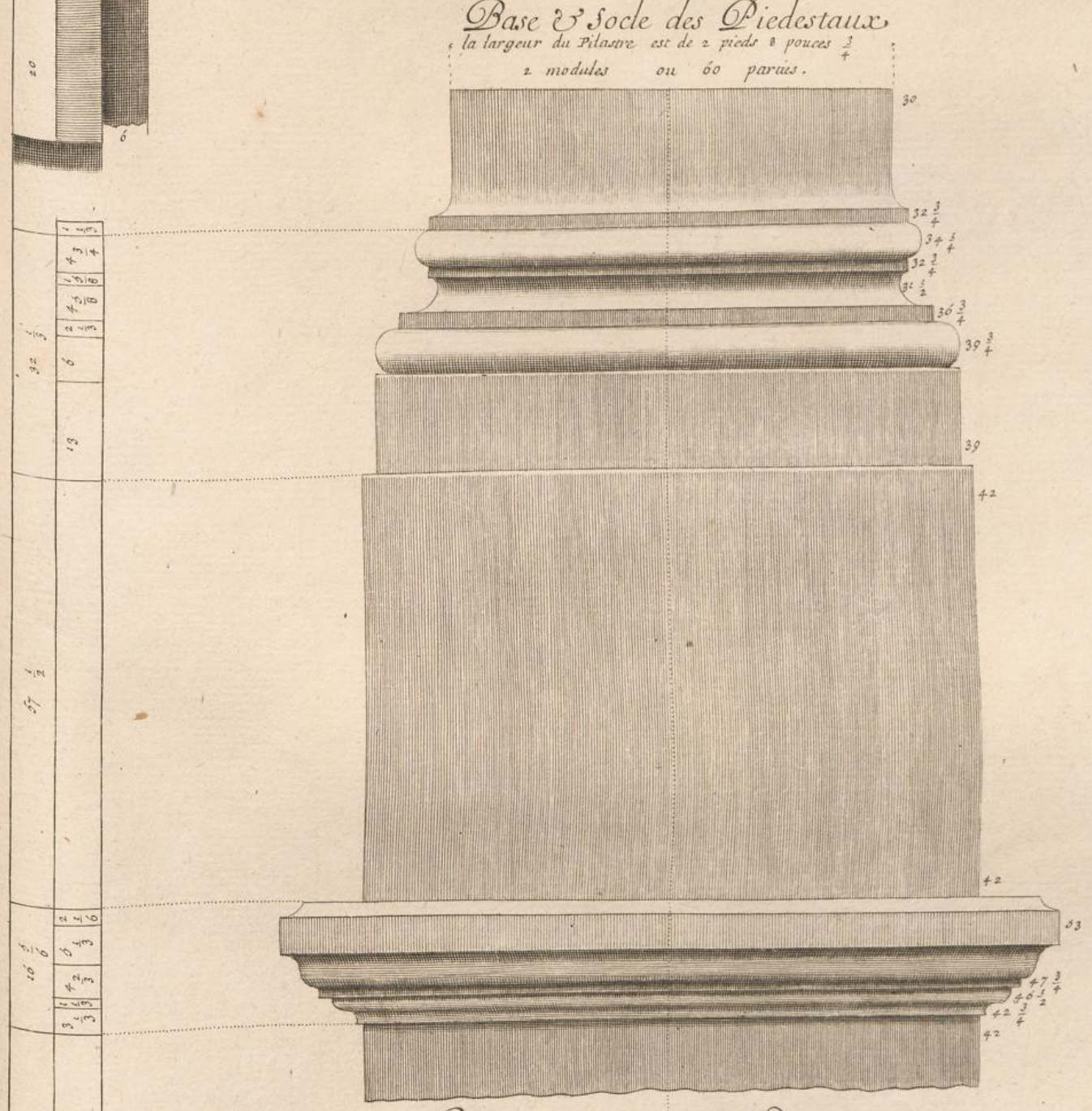


Plan du Chapiteau des Pilastres renversé.

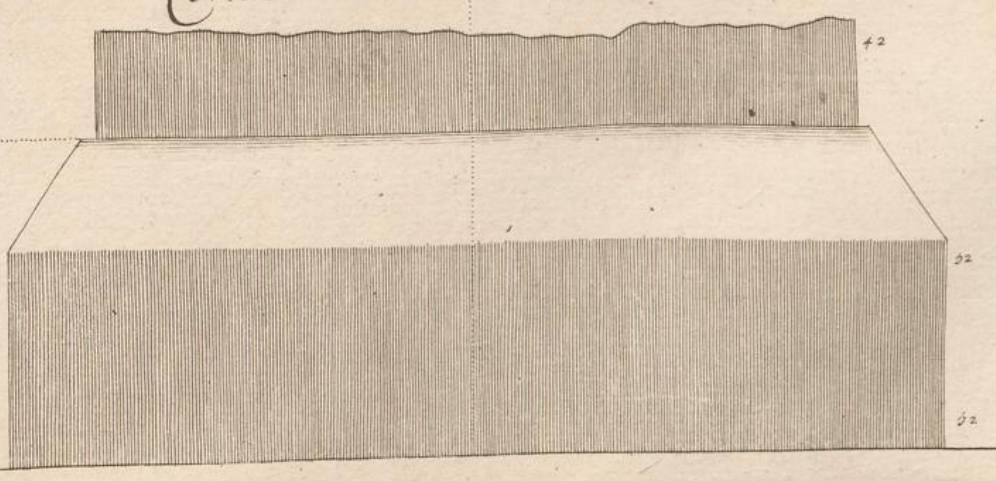


Base & Socle des Piedestaux

la largeur du Pilastre est de 2 pieds 8 pouces 3/4
2 modules ou 60 parties.



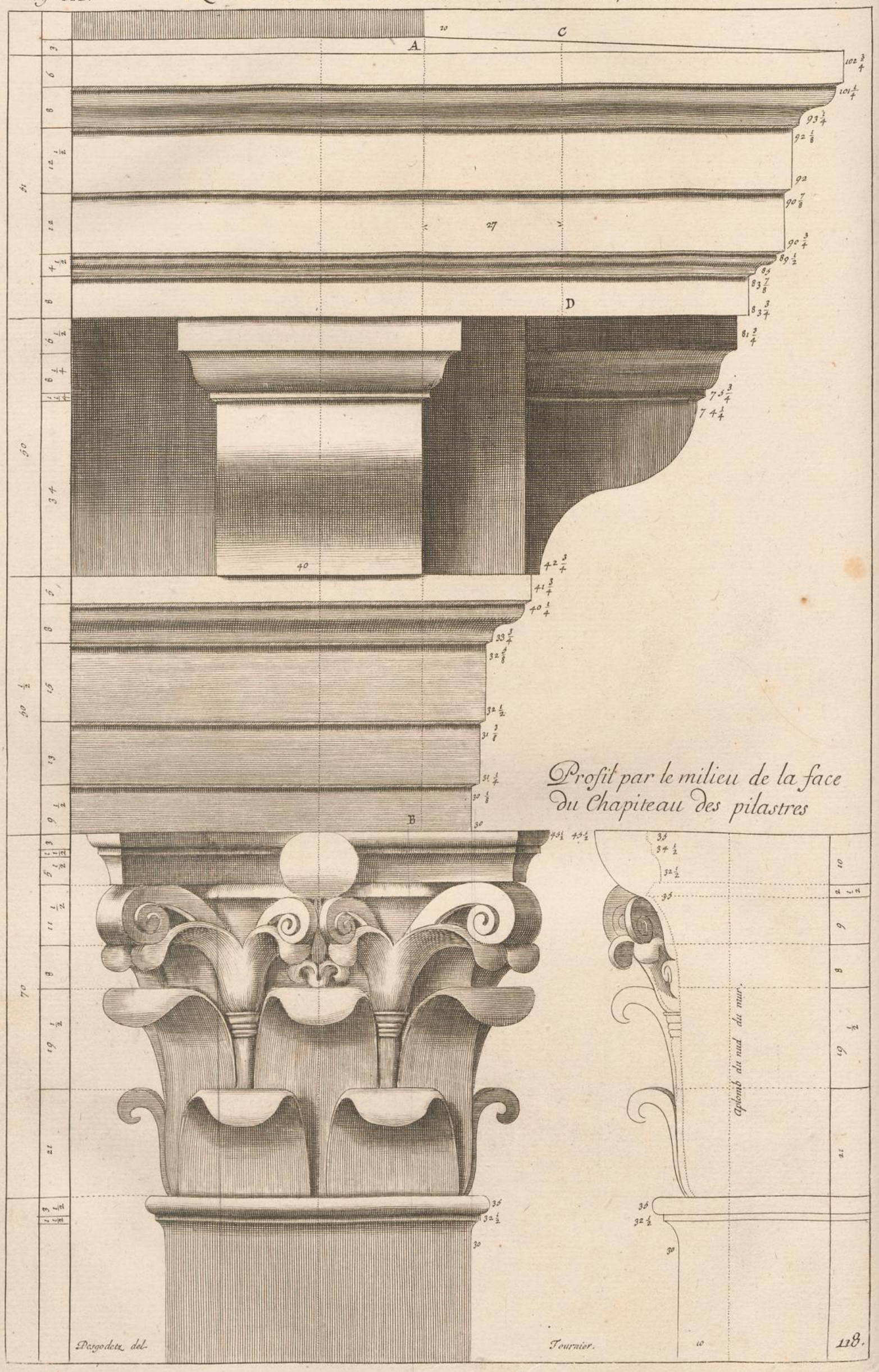
Corniche et Base des Piedestaux



Desgodetz, del. *Tournier, sc.*

117.

DU QUATRIÉME ORDRE DU COLISÉE, À ROME.



Desgodetz del.

Tournier.

PLANCHE XIII.

La treizième Planche contient la face & le profil par le milieu du chapiteau des pilaſtres, & l'entablement du quatrième ordre. Les ornemens du chapiteau des pilaſtres ne ſont que galbés. Les bandes de l'architrave & de la corniche ſont plus ſaillantes par le haut que par le bas. La corniche, pour être plus forte & plus maſſive, n'a point de grande cymaiſe; & au lieu d'un larmier, elle a trois bandes l'une ſur l'autre, comme un architrave. La friſe a une grande ſaillie, & porte à faux, avançant juſque ſur le bord de la cymaiſe du haut de l'architrave. La ligne ponctuée A B, repréſente le nu du mur. Les trous ou couliſſes par où paſſoient les mâts qui portoient la banne, ſont repréſentés par les lignes A B, C D; & ils ont un pied deux pouces trois quarts de large en tous ſens. Toutes les ſaillies ſont à compter de la ligne qui paſſe par le milieu du pilaſtre.

CHAPITRE XXII.

De l'Amphithéatre de Vérone.

On ne ſait point ni quand ni par qui cet Amphithéâtre a été bâti. Quelques-uns croient qu'il eſt plus ancien que le Coliſée, & qu'il eſt du temps d'Auguſte.

PLANCHE PREMIÈRE.

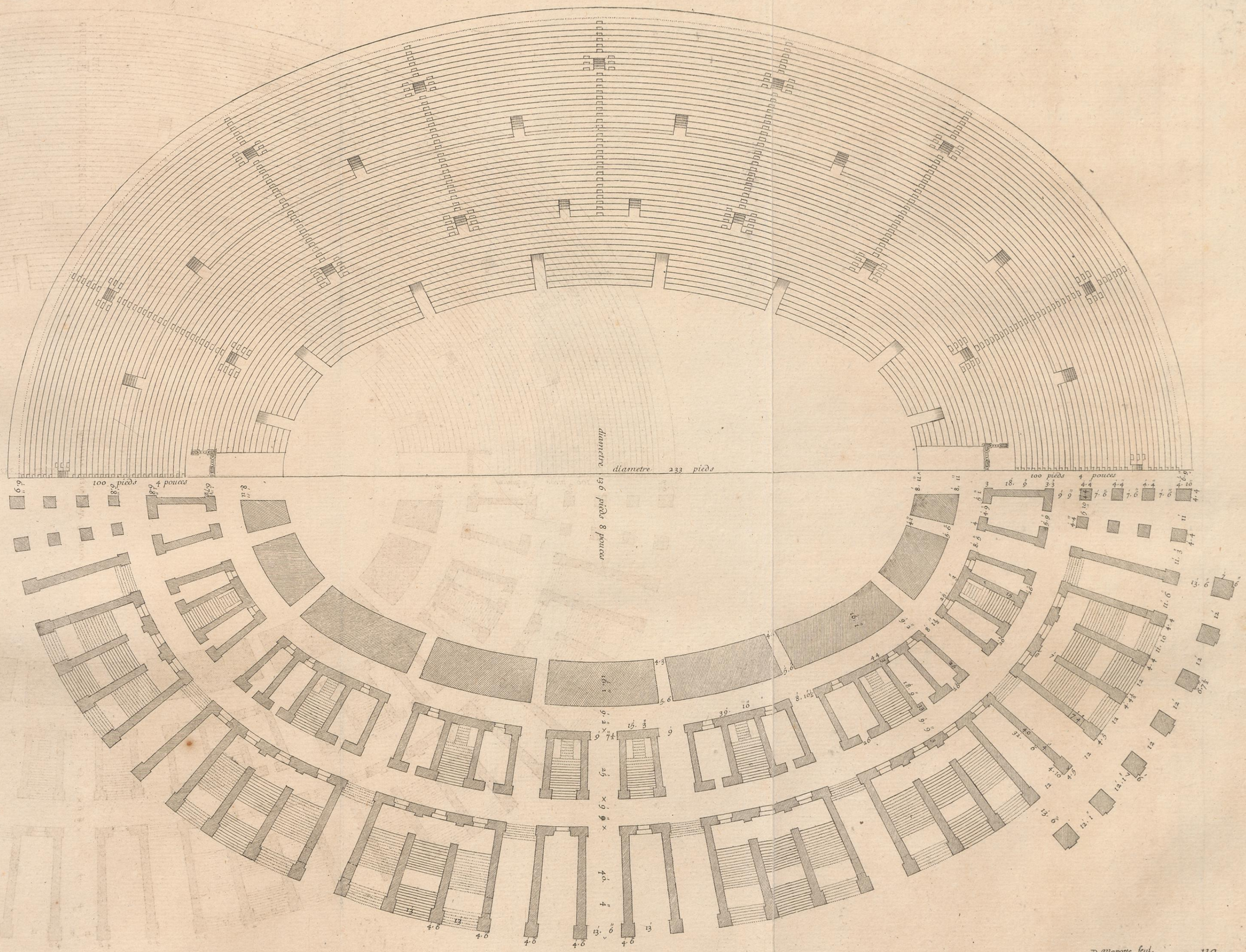
J'en ai fait quatre Planches; la première repréſente le plan partagé en deux. La première partie eſt la moitié du plan du rez-de-chauſſée. Il ne reſte du mur extérieur qui ſoutenoit le portique qui tournoit à l'entour, que ſept trumeaux : l'autre partie eſt le plan des ſiéges. Les entrées par les deux bouts ſont les entrées principales, dont les côtés ſont parallèles. Aux eſcaliers, les marches ponctuées repréſentent celles qui deſcendent du portique ſupérieur; & celles qui ſont marquées par des lignes, ſont celles par leſquelles on commence à monter. La plupart des ſiéges ſont faits de nouveau, parce qu'on a ſoin de les reſtaurer à meſure qu'ils ſe ruinent. Le vingt-huitième ſiége, à compter du bas, n'a de largeur que la moitié des autres. Dans la ſeconde moitié du plan, on peut voir la diſpoſition des ſiéges & des vomitoires, qui ſont les entrées des eſcaliers qui montent ſur les ſiéges. On peut voir encore de quelle manière il y a des degrés entaillés dans les ſiéges, pour pouvoir monter & deſcendre par dehors. Ce qu'il y a, ce me ſemble, de plus remarquable, eſt la coupure des ſiéges, dont les ſix premiers d'en bas ſont interrompus au droit des petites entrées, de la manière que Vitruve les preſcrit, ſuivant l'interprétation que M. Perrault lui donne dans ſes Notes. Au deſſus des deux entrées principales par le dedans, il y a une tribune fermée d'une baluſtrade par le devant & par les côtés. Aux côtés des entrées principales, il y a deux portiques ſoutenus ſur des piles quarrées. Les allées de ces portiques ne ſont pas d'une largeur égale, comme celle du milieu, mais vont en rétréciſſant. Le diamètre ſur la longueur de la place du milieu, eſt de deux cents trente-trois pieds; & celui ſur la largeur, eſt de cents trente-ſix pieds huit pouces. L'épaiſſeur du bâtiment, ſans le corridor extérieur, eſt de cent pieds quatre pouces; & avec le corridor & le mur de face, il eſt de cent vingt pieds dix pouces.

Serlio, au plan qu'il donne de cet Amphithéâtre, change la diſpoſition des eſcaliers, & fait plus de paſſages qu'il n'y en a pour entrer du corridor intérieur dans la place du milieu. Il n'obſerve pas les deux chambrettes qui ſont aux côtés des principales entrées, entre le corridor intérieur & celui du milieu. Il fait continuer les portiques qui ſont aux côtés de l'entrée juſque dans la place de l'Arêne, au lieu qu'ils ne vont que juſqu'au corridor du milieu, & au droit de la chambrette qu'il a omiſe. Il dit avoir meſuré cet Edifice avec un pied moderne, duquel il donne la moitié au plan de l'Amphithéâtre de Pole; & cette moitié eſt de ſix pouces deux lignes & demie : ſuivant lequel pied examinant ſes meſures, je trouve qu'il fait les trumeaux du mur extérieur trop larges de deux pieds, & les pilaſtres trop larges de ſix pouces : que les arcs ſont trop larges d'un pouce un quart, à comparer ſa meſure aux plus étroits; & trop petits d'un pied, à la comparer aux plus larges : que le corridor intérieur eſt trop étroit de quatre pouces & demi. Il ne donne pas d'autres meſures pour le plan.

I. Planche.

PLAN DE L'AMPHITHEATRE DE VERONE.

Pag. 122.



Desgodetz del.

D. Marotte feul. 119.

PROFIL DE L'AMPHITHEATRE DE VERONE.

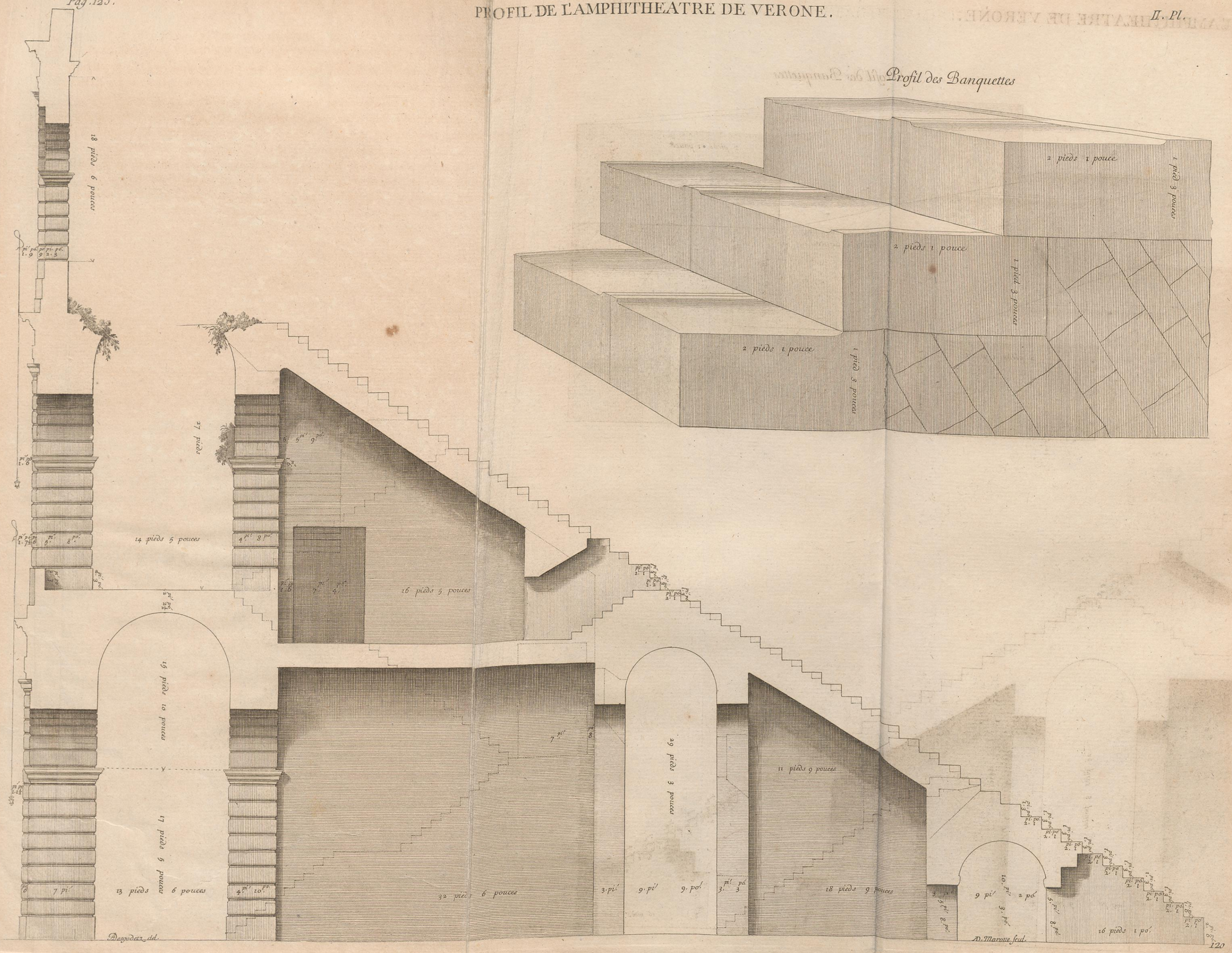


PLANCHE II.

La deuxième Planche contient le profil de l'Amphithéâtre en l'état qu'il eſt, & le profil en grand des ſièges. Il paroît que les petites entrées par leſquelles les ſièges ſont recoupés, ne devoient être que pour faire entrer les bêtes, parce que ces entrées aboutiſſent à des portes qui n'ont que cinq pieds huit pouces de haut.

Au profil des ſièges, il faut remarquer que les pierres ſont creuſées par le deſſus, de manière qu'à l'endroit des joints, elles ſont relevées, afin que la pluie n'y puiſſe entrer. Tout cet Edifice eſt bâti d'une pierre très-dure, ruſtiquement taillée.

Serlio fait les joints des pierres dont les ſièges ſont faits, tout autrement qu'ils ne ſont; car il ne fait point les rebords qui ſont par le deſſus; & au lieu que les joints montans ſont tout droits, il les fait entaillés en manière de joints recouverts.

PLANCHE III.

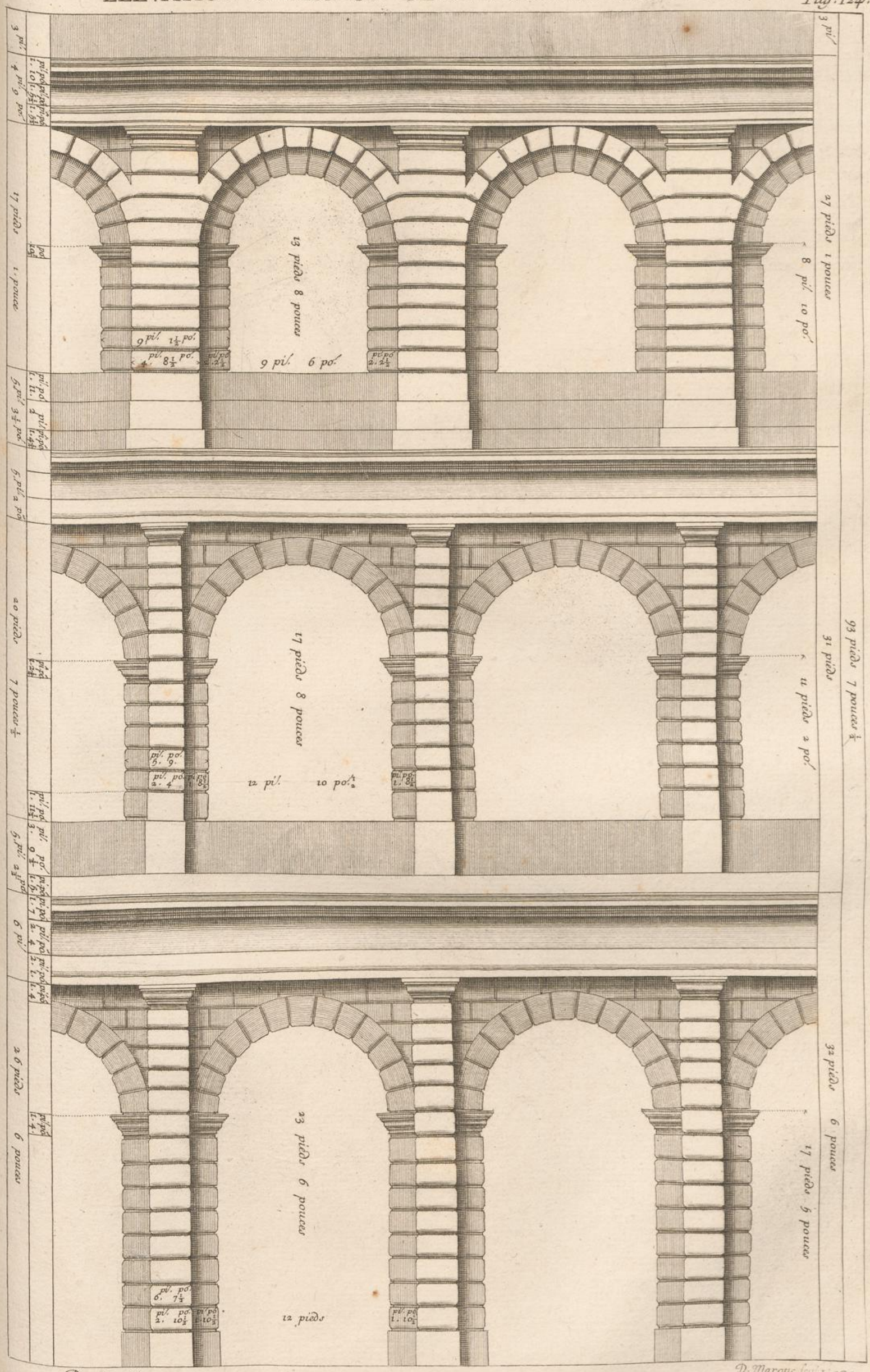
La troiſième Planche repréſente une partie de l'élévation du mur extérieur de l'Amphithéâtre, dont il ne reſte que ſix arcades. Le premier & le ſecond ordre ont des pilaſtres tout-à-fait ſemblables, ſi ce n'eſt que ceux du ſecond ordre ſont plus étroits que ceux du premier; mais ceux du troiſième ſont de beaucoup plus larges que ceux du premier, & ils ſont confondus avec le haut des bandeaux des arcs : les ceintres des arcs ſont extradoſſés. Au deſſus de la corniche du troiſième ordre, il y a un ſocle de trois pieds de haut. Toutes les pierres qui compoſent cet Edifice, ſont ruſtiquement taillées; ce qui les fait paroître être en boſſage. Le premier ordre eſt enterré; & ne l'ayant pas fait fouiller, je me ſuis réglé au rez-de-chauſſée du dedans, que j'ai cru devoir être déterminé par les ſeuils des paſſages qui entrent du corridor intérieur au dedans de la place du milieu : ce qui étant ſuppoſé, la hauteur de tout l'Edifice eſt de quatre-vingt-treize pieds ſept pouces & demi.

Serlio ne met point les petits ſocles qui ſont au deſſus de chaque corniche, outre ceux qu'il marque. Au premier ordre, il fait la diſtance d'entre le haut des arcs & le deſſous de l'architrave, trop grande d'un pied un pouce deux tiers; au ſecond ordre, il fait la hauteur du pilaſtre, avec les ſocles de deſſous & le chapiteau, trop haut de deux pieds ſept pouces & demi. L'entablement eſt auſſi trop haut de ſix pouces un quart. La diſtance depuis le deſſus de la corniche du premier ordre juſqu'au deſſus de l'appui des arcs du ſecond, eſt trop petite de la moitié. Il fait les arcs trop hauts de ſept pieds deux pouces & demi, & trop étroits de cinq pouces. Au troiſième ordre, il fait le pilaſtre, avec le ſocle & le chapiteau, trop bas d'un pied deux pouces. L'entablement eſt trop haut de trois pouces. La diſtance depuis le deſſus de la corniche du ſecond ordre juſqu'au deſſus de l'appui des arcs du troiſième, eſt trop petite de huit pouces deux tiers. Les arcs ſont trop hauts de quatre pieds cinq pouces.

III. Pl.

ELEVATION EXTERIEUR DE L'AMPHITHEAIRE DE VERONE.

Pag. 124.

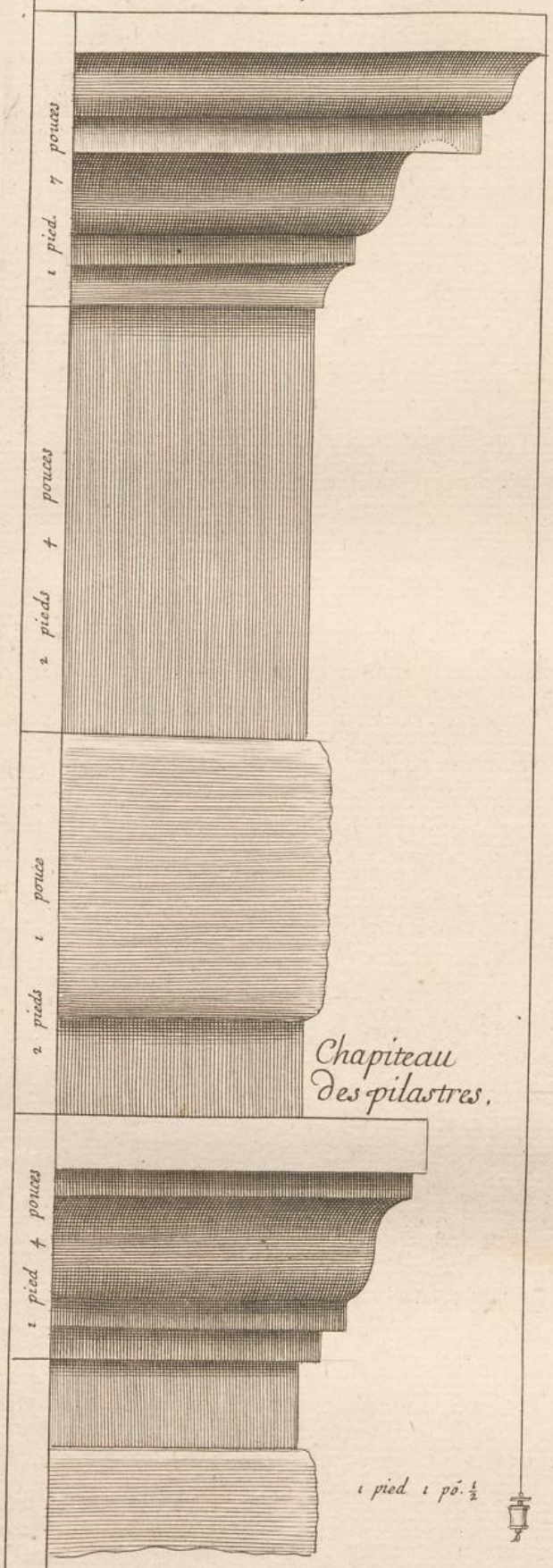


Desgodetz del.

D. Marot fecit 121.

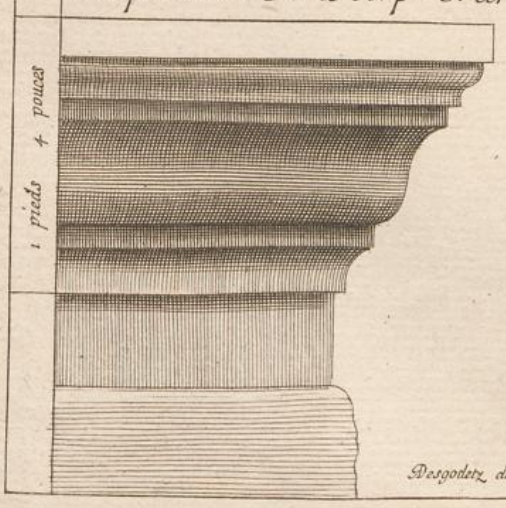
Pag. 126. DE L'EXTERIEUR DE L'AMPHITHEATRE DE VERONE. IV. Pl.

Entablement du pr.er Ordre.



Chapiteau des pilastres.

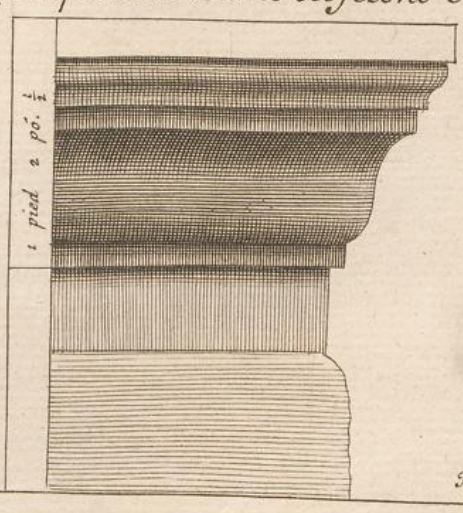
Imposte des Arcs du pr.er Ordre.



Desgodetz del.

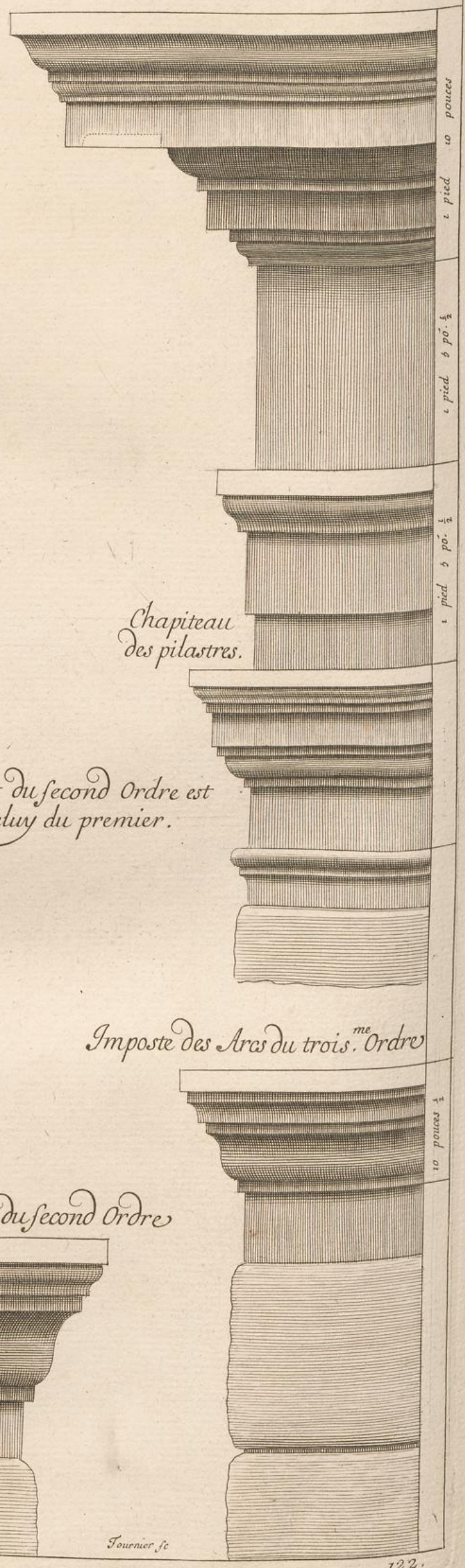
l'Entablement du second Ordre est semblable a celuy du premier.

Imposte des Arcs du second Ordre



Tournier sc

Entablement du troisiesme Ordre.



Chapiteau des pilastres.

Imposte des Arcs du trois.me Ordre

122.

PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient les profils en grand des principales parties des ordres de la face extérieure, leſquelles ſont l'impoſte des arcs, le chapiteau des pilaſtres, & l'entablement du premier ordre, l'impoſte des arcs du ſecond ordre, le chapiteau des pilaſtres, l'impoſte des arcs, & l'entablement du troiſième. Aux deux premiers ordres, les chapiteaux & les entablemens ſont ſemblables, quoique les meſures ſoient différentes. Les architraves du premier & du ſecond ordre ſont en boſſages de ruſtique, ſans être ornés d'aucune moulure.

Serlio met des ſcoties au bas des chapiteaux du premier & du ſecond ordre, & au bas de l'impoſte des arcs du ſecond ordre, qui n'y ſont point. Il fait l'impoſte du troiſième ordre tout autrement qu'elle n'eſt, y marquant des moulures qu'elle n'a point. A la corniche du troiſième ordre, il a oublié le filet qui eſt ſous le quart-de-rond; & il ne profile pas le deſſous du larmier comme il eſt.

Palladio rapporte dans ſon Ordre Toſcan, quelques particularités du premier ordre de cet Amphithéâtre; mais ni le caractère ni les meſures qu'il en donne, ne ſont véritables. Il met un ſeul filet au lieu des deux qui ſont au chapiteau, ſous la doucine qui eſt à la place de l'échine. Il met un cavet ou cymaiſe Dorique au tailloir, qui n'y eſt point; & il met encore un filet ſous la doucine du haut de la corniche, qui n'y eſt point auſſi. Pour ce qui eſt des proportions, il fait tous les filets de la moitié plus petits & plus délicats qu'ils ne ſont.

CHAPITRE XXIII.

Du Théatre de Marcellus, à Rome.

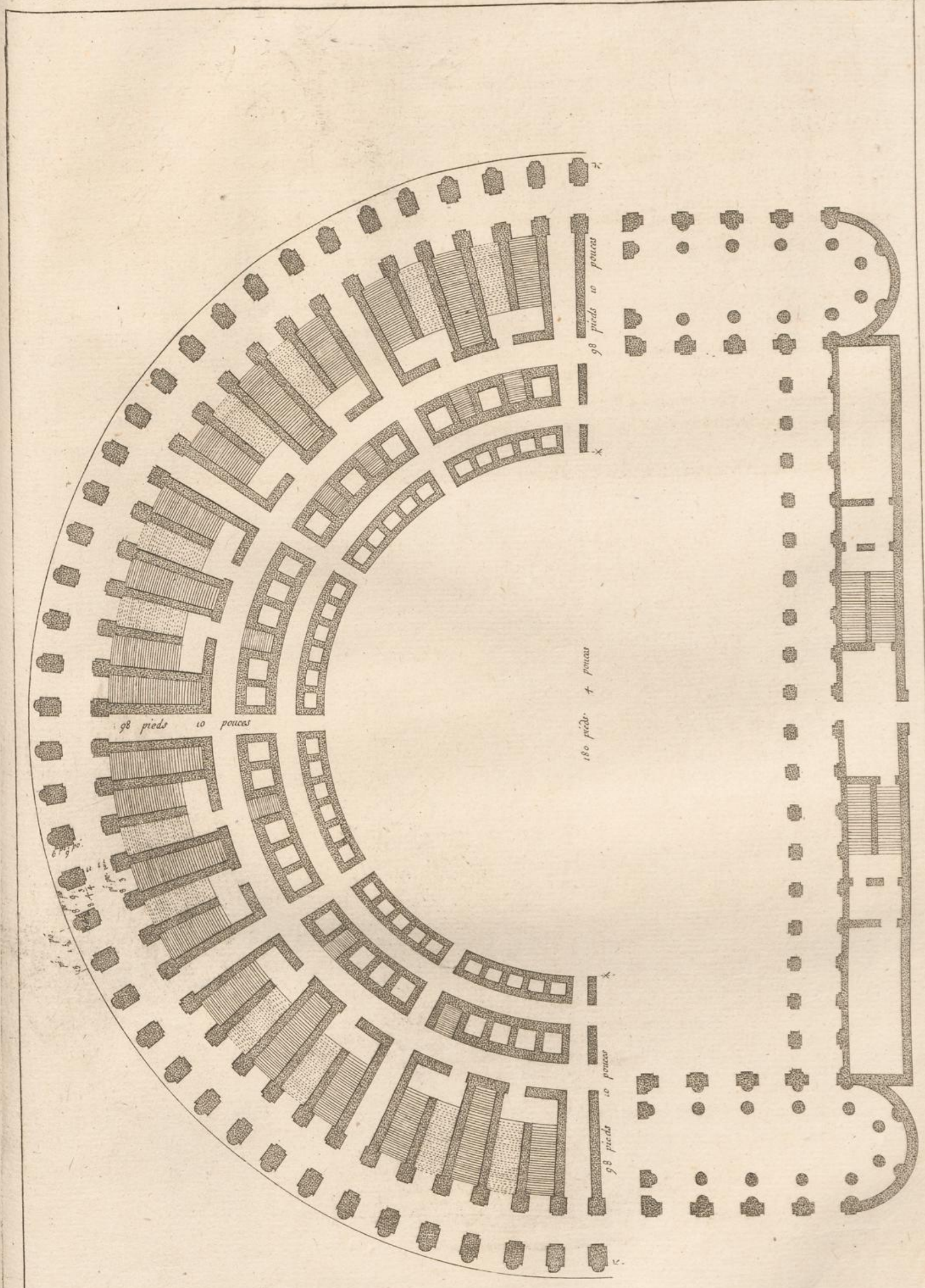
AUGUSTE fit bâtir ce Théâtre pour immortaliſer la mémoire de Marcellus, fils de ſa ſœur Octavia. Le dedans de cet Edifice eſt préſentement ruiné, & rempli par le Palais Savelli qui y eſt bâti. Il ne reſte qu'une partie du mur de dehors, & du corridor ou portique extérieur de la partie qui eſt en rond, & dans laquelle les ſiéges ſont placés.

PLANCHE PREMIÈRE.

J'EN ai fait cinq Planches; la première eſt le plan général du rez-de-chauſſée, que je n'ai point meſuré, mais ſeulement copié d'après un plan très-ancien, qu'un de mes amis me prêta lorſque j'étois à Rome, & m'aſſura qu'il avoit été levé par l'Architecte qui conduiſoit le bâtiment du Palais qui eſt préſentement à la place de ce Théâtre. Quoique cette Planche ſoit la ſeule, de toutes celles qui ſont dans ce Livre, que je n'aie point meſurée, j'ai bien voulu la mettre avec les autres, comme étant néceſſaire pour donner une idée des Théâtres des Anciens.

SERLIO donne un plan qui n'eſt différent de celui-ci qu'en très-peu de choſe.

I. *Planche* PLAN DU THEATRE DE MARCELLUS, A ROME. *Pag. 126*



123.

Desgodetz, del.

De la Boissiere Sc.

Profil

Elevation

Plan

Desgodetz Del. de la boissiere fecit

PLANCHE II.

La deuxième Planche contient une partie du plan & de l'élévation, avec le profil de ce qui reſte du Théâtre. Le premier ordre étant enterré juſqu'à la moitié de la colonne, comme j'étois ſur le point de faire fouiller pour en découvrir le bas, on m'avertit que je le pouvois voir dans la cave d'une maiſon qui y eſt adoſſée, où j'ai trouvé que les colonnes de ce premier ordre qui eſt Dorique, ſont poſées ſur un ſocle continué, ſans avoir ni baſe ni orle par le bas. Le ſecond ordre eſt Ionique; ſes colonnes ſont ſur des piédeſtaux qui n'ont point de baſe. Les colonnes du ſecond ordre ſont ſaillantes de plus de la moitié de leur diamètre. La hauteur du premier ordre eſt de vingt-neuf pieds deux pouces deux tiers; ſa colonne, avec le chapiteau, eſt de vingt-trois pieds ſept pouces; l'entablement eſt de cinq pieds ſept pouces deux tiers; le diamètre du bas des colonnes eſt de trois pieds; les trumeaux ont ſix pieds quatre pouces & demi de large; les arcs ont huit pieds neuf pouces; leur hauteur eſt de vingt pieds onze pouces. La hauteur du ſecond ordre eſt de trente-un pieds ſept pouces & demi. Le piédeſtal eſt haut de trois pieds huit pouces un quart; les colonnes, avec la baſe & le chapiteau, ſont de vingt-un pieds onze pouces; l'entablement a ſix pieds un quart de pouce de haut; les trumeaux ont ſix pieds un pouce de large; le diamètre du bas des colonnes eſt de deux pieds cinq pouces un quart; la largeur des arcs eſt de neuf pieds un quart de pouce, & leur hauteur de dix-neuf pieds un quart de pouce. La diminution des colonnes commence du pied; & leur diamètre au droit du tiers de leur hauteur, eſt moindre que celui du bas.

Serlio marque des bandeaux autour des arcs, & des têtes au droit de la clef des arcs du ſecond ordre, qui n'y ſont point. A la friſe du premier ordre, il met cinq métopes entre deux colonnes, & il n'y en a que quatre. Pour les meſures, me réglant ſur le diamètre qu'il donne aux colonnes du premier ordre, je trouve qu'il fait l'entablement trop haut de huit pouces un quart; les trumeaux trop étroits de deux pieds trois pouces un ſixième; les arcs trop larges de trois pieds deux pouces & demi, & trop bas d'un pied trois pouces. Au ſecond ordre, il fait les piédeſtaux trop bas d'un pied neuf pouces cinq huitièmes; la colonne, avec la baſe & le chapiteau, trop haute de dix pouces un quart; l'entablement trop haut de ſept pouces deux tiers; la largeur des arcs trop grande de trois pieds un pouce cinq douzièmes. Il les dit être de même largeur que ceux d'en bas, ce qui n'eſt pas; & il les fait trop hauts d'un pouce un quart.

PLANCHE III.

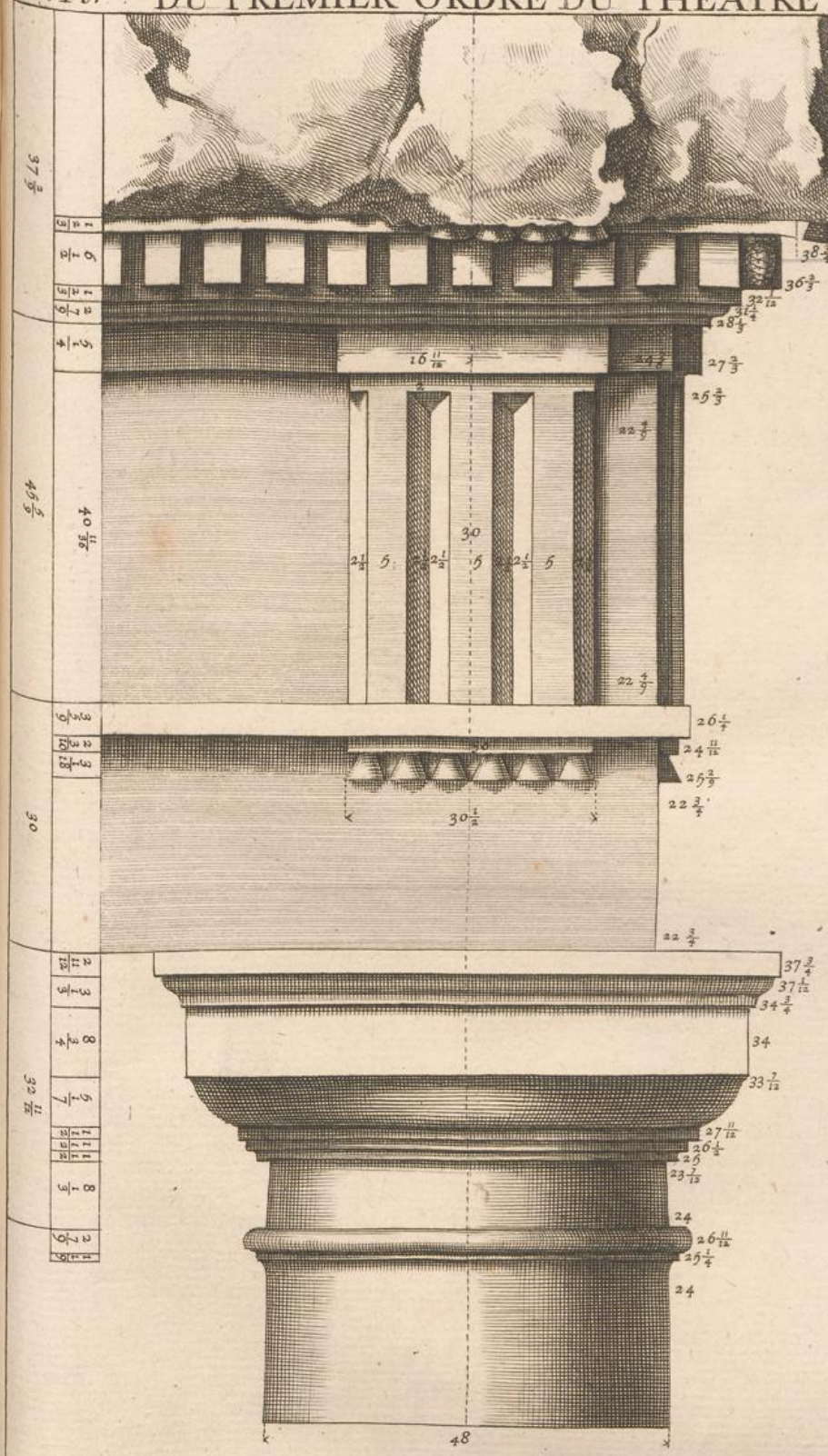
La troiſième Planche contient les profils en grand du premier ordre, qui ſont le bas des colonnes, la face & le plan renverſé de leur chapiteau, l'entablement & l'impoſte des arcs. L'architrave n'eſt pas ſi ſaillant que le haut de la colonne. Les gouttes qui ſont au droit des trigliphes, ſont rondes en forme d'un cône. Le filet de deſſus eſt quarré. A la friſe, les trigliphes ont un module de large; ils ſont gravés de deux canaux creuſés en triangle, & de deux moitiés aux angles. La largeur des métopes eſt d'un module quinze parties cinq ſixièmes, & leur hauteur n'eſt que d'un module dix parties onze trente-ſixièmes, de ſorte qu'elles ne ſont pas quarrées. Il ne reſte que les moulures d'en bas de la corniche, & quatre gouttes du ſoffite du larmier, leſquelles répondent au droit d'un trigliphe, comme je l'ai deſſiné. Le reſte des moulures de cette corniche eſt entièrement ruiné. Le profil que j'en ai tracé par un ſeul trait, n'eſt que par conjecture. Le diamètre du bas des colonnes eſt de trois pieds, lequel eſt réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties.

Serlio donne les profils en grand des membres de cet ordre, au Chapitre VI du quatrième Livre. Le chapiteau & l'impoſte ſont aſſez bien deſſinés; mais à l'architrave, il ne fait pas le filet qui eſt au deſſus des gouttes, quarré comme il eſt. A la friſe, il fait un congé au haut des trigliphes, qui n'y eſt point. Il marque les canaux des trigliphes en demi-cercle, & ils ſont quarrés. A la corniche, il ne refend pas les entre-denticules juſqu'en haut, comme ils le ſont. Il met un cavet ſur les denticules, qui n'y eſt pas. Il fait le diamètre du haut des colonnes trop petit de quatre parties; le chapiteau trop bas de deux parties onze douzièmes; l'architrave auſſi trop bas d'une partie & demie. La friſe, ſans y comprendre le chapiteau des trigliphes, eſt encore trop baſſe de trois quarts de partie, & la corniche trop haute de ſeize parties.

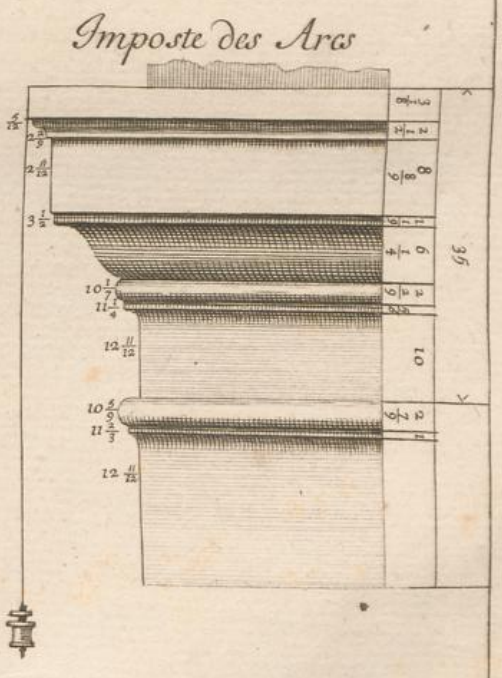
M. de Chambray, dans cet ordre, met un orle au bas de la colonne, qui n'y eſt pas. A l'architrave, il fait faire retour au liſteau du haut au droit des trigliphes, ce qui eſt auſſi contre la vérité. Il fait le haut des demi-canaux des trigliphes en chanfrein. Il fait l'aſtragale & l'orle du haut de la colonne, enſemble trop hauts d'un tiers de partie. Il fait tout le chapiteau trop bas de deux parties onze douzièmes, & trop ſaillant de trois quarts de partie, & les moulures mal proportionnées entr'elles. Il fait l'aſtragale trop ſaillant d'une partie un douzième. Il fait l'architrave auſſi ſaillant que le haut de la colonne, ce qui n'eſt pas. Il fait le liſteau du haut de l'architrave & les gouttes de deſſous les trigliphes, chacun trop hauts de dix-ſept dix-huitièmes de partie; le filet de deſſus les gouttes trop haut de trois dixièmes de partie, & la friſe trop baſſe de cinq neuvièmes de partie. Il fait les métopes quarrées. La corniche eſt à peu près juſte de hauteur; mais la proportion des moulures n'y eſt pas obſervée.

Vignole a donné le profil en grand de ce premier ordre; mais il a changé & la figure & les proportions, l'ayant réduit comme il a cru que l'on devoit faire, & non comme il eſt; de quoi il donne avis en ſon Avant-Propos.

DU PREMIER ORDRE DU THEATRE DE MARCELLUS, À ROME. Pag. 128.



Plan du Chapiteau renversé



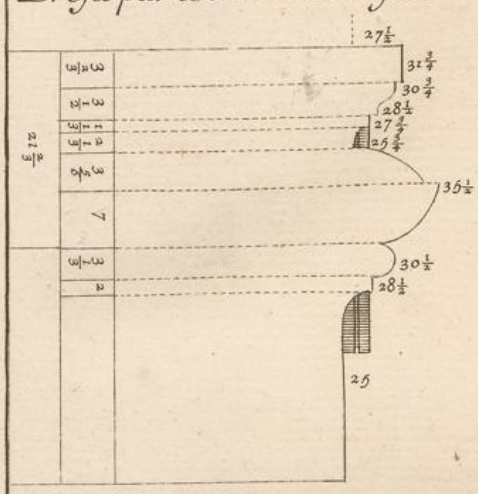
Imposte des Arcs

le diametre du bas de la Colonne est de 3 piéds
2 modules ou 60 parties

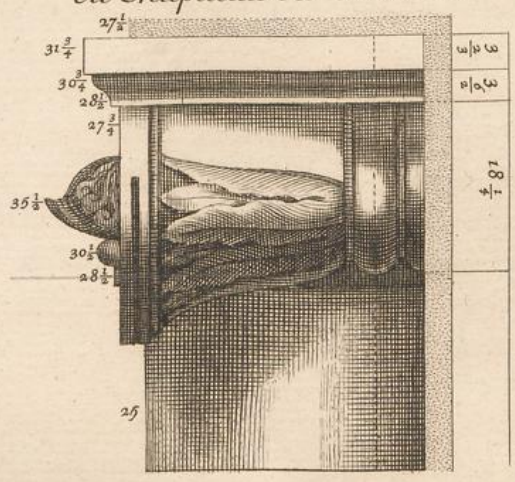


DU SECOND ORDRE DU THEATRE DE MARCELLUS A ROME.

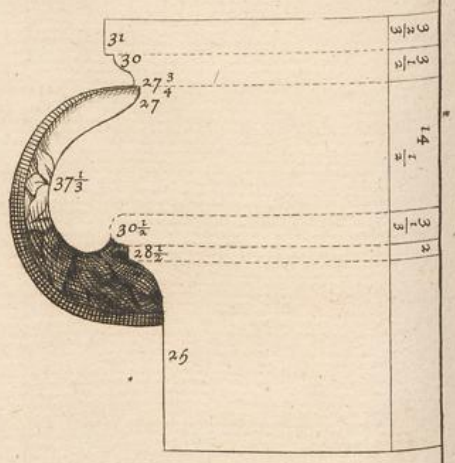
Profil par le milieu de la face



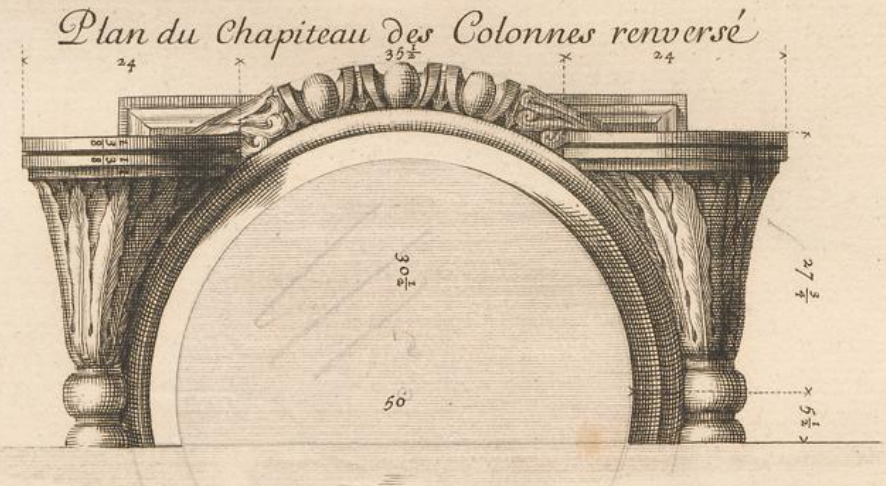
face de costé du Chapiteau des Colonnes



Profil par le milieu du costé

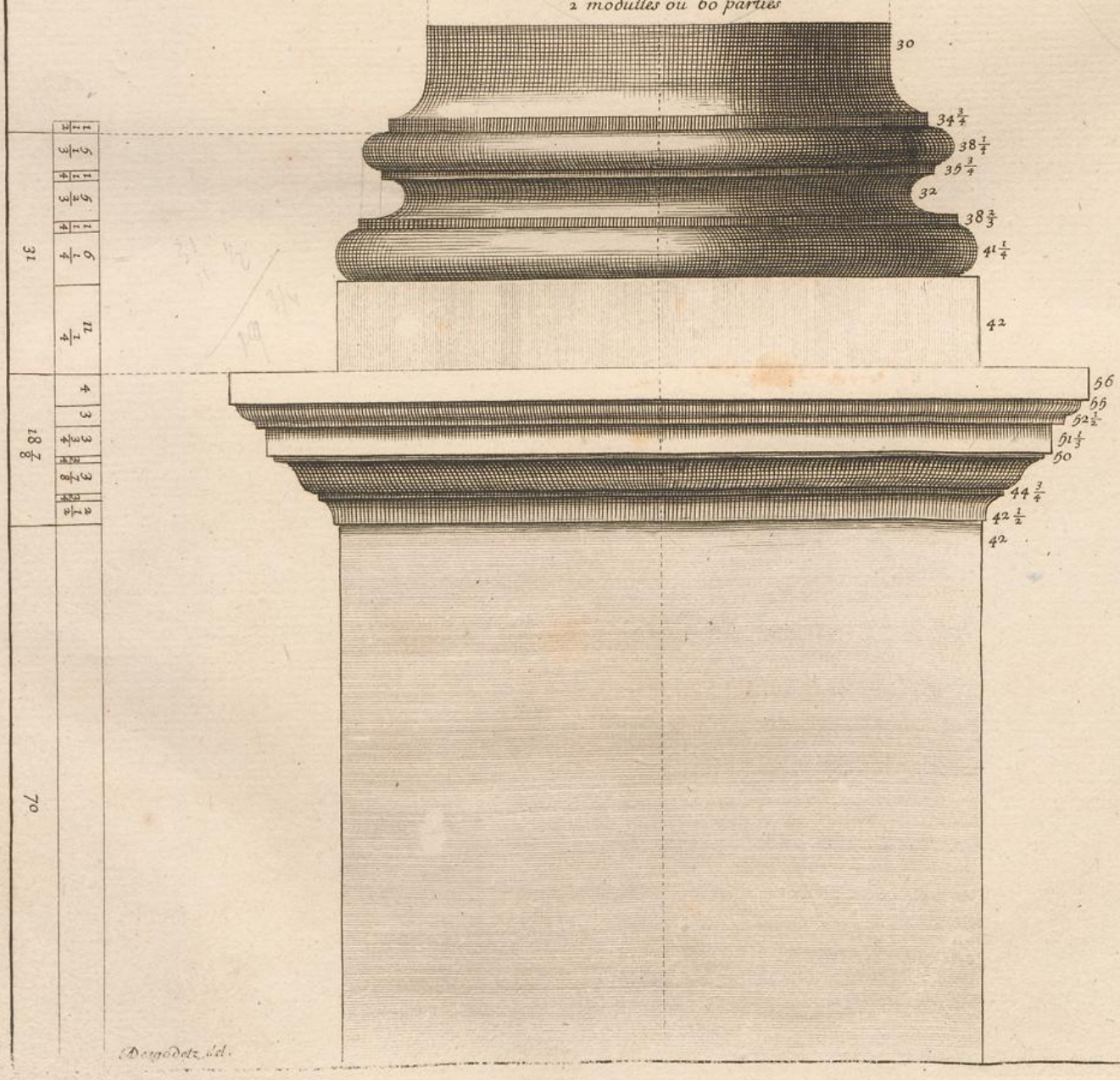


Plan du Chapiteau des Colonnes renversé



Base & Piedestal des Colonnes

le diametre du bas de la colonne est de 2 pieds 5 pou $\frac{3}{4}$
2 modulles ou 60 parties



Dargodetz del.

de la boissiere fecit.

PLANCHE IV.

La quatrième Planche contient pluſieurs parties en grand du ſecond ordre; ſavoir, le piédeſtal & la baſe des colonnes, pluſieurs parties du chapiteau ſéparément, telles que ſont le plan renverſé, la face du côté, le profil par le milieu du côté, & le profil par le milieu de la face.

Le piédeſtal n'a point de baſe, & le dé eſt plus large qu'il n'eſt haut. La baſe des colonnes eſt attique. Par le plan du chapiteau, on peut connoître que les colonnes ſont de cinq parties & demie plus ſaillantes que leur demi-diamètre. Au deſſus du quart-de-rond ou échine du chapiteau, il y a un autre quart-de-rond renverſé, comme on le peut connoître au profil par le milieu de la face. Les ornemens qui ſont au rouleau du chapiteau par le côté, ne ſont pas continués par le deſſus, où ils ne ſe pourroient pas voir.

Serlio ne marque point au chapiteau le quart-de-rond renverſé qui eſt au deſſus du quart-de-rond ordinaire. Il fait le piédeſtal trop bas d'un module treize parties, le chapiteau trop haut d'une partie un tiers. Il faut noter qu'il ſuppoſe que l'aſtragale & le filet du haut de la colonne, font partie du chapiteau.

M. de Chambray fait la baſe des colonnes trop baſſe & trop ſaillante d'une partie; & ne donne pas aux moulures les proportions qu'elles ont entr'elles.

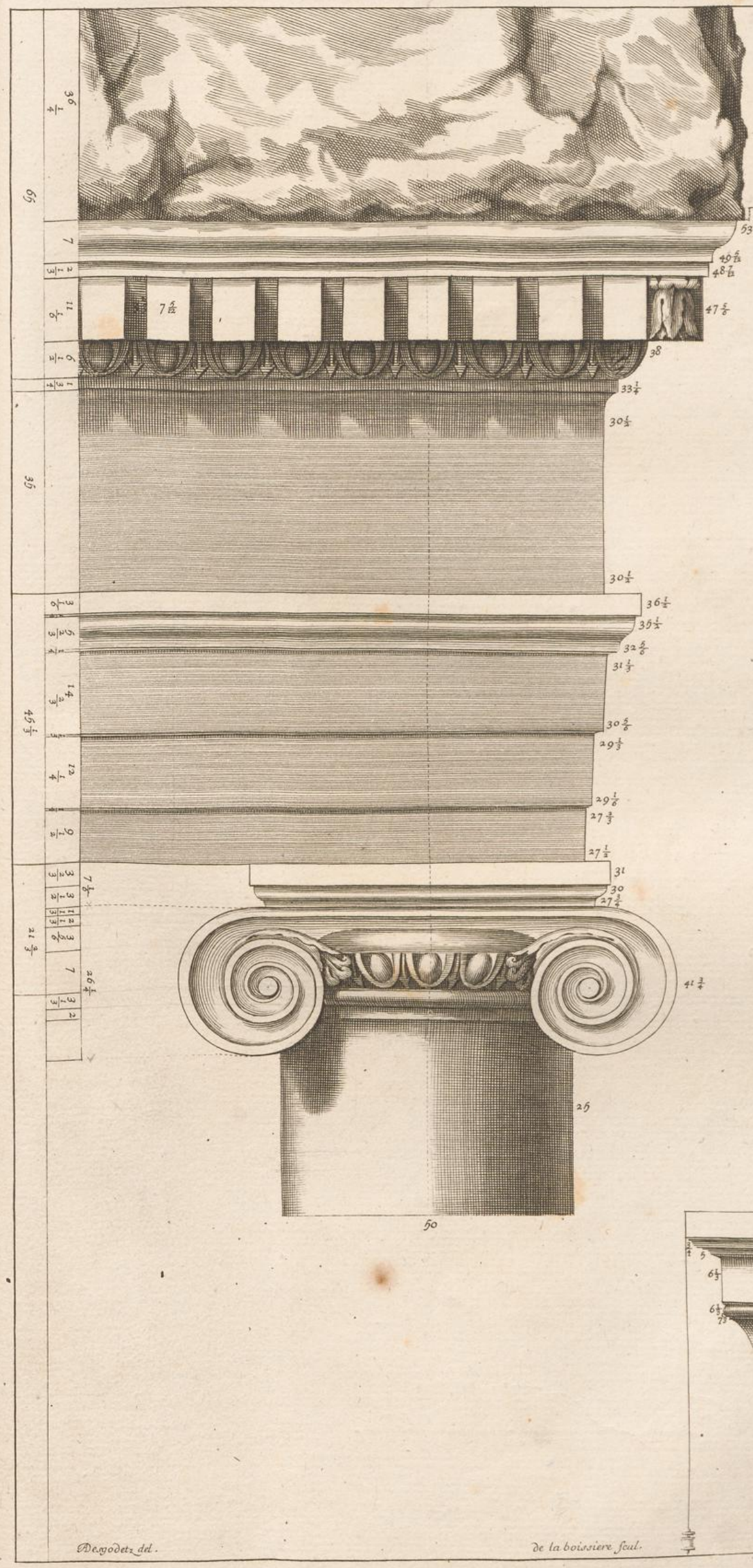
PLANCHE V.

La cinquième Planche contient les autres parties qui reſtent du ſecond ordre, qui ſont l'impoſte des arcs, la face du chapiteau, la proportion du contour des volutes, & l'entablement. A l'impoſte, il y a un petit cavet par deſſous le filet du premier aſtragale. La friſe de cette impoſte a plus de ſaillie que le nu du mur d'une partie. Le deſſous de toutes les moulures de cette impoſte & de l'architrave, lèvent par le devant; ce qui confirme la remarque qui a déja été faite, que cette manière de lever le deſſous des moulures par le devant, n'eſt point pour faire paroître les ſaillies plus grandes qu'elles ne ſont, parce que ſi cela étoit, on auroit dû le faire à l'ordre d'en bas, & non à celui d'en haut, où la grandeur des ſaillies ſe voit toujours aſſez facilement. Au chapiteau, les volutes ſemblent ovales, quoique effectivement elles ſoient rondes; & cela vient de ce que le commencement de la première révolution, eſt ſerré d'une autre manière qu'aux autres, où elles ſont parfaitement rondes. Les bandes de l'architrave ſont plus ſaillantes par le haut que par le bas. Le bas de la première bande eſt plus ſaillant que le haut de la colonne. La friſe répond preſque à plomb du bas de la troiſième bande de l'architrave. La corniche a plus de hauteur qu'elle ne devroit avoir à l'égard de l'ordre; ce qui peut fortifier l'opinion de ceux qui croient que les corniches qui couronnent l'Edifice, doivent avoir relation à la hauteur de tout l'Edifice. Les moulures du haut de cette corniche ſont entièremenr ruinées. Le profil que j'en ai tracé par des points, n'eſt que par conjecture.

Serlio fait joindre la friſe par un congé au liſteau du haut de l'architrave, & rentrer la naiſſance des volutes dans le quart-de-rond ou échine du chapiteau; l'un & l'autre eſt contre la vérité, de même que le profil qu'il donne de l'impoſte. Il fait le chapiteau trop haut d'une partie deux ſeptièmes. La largeur de la face du tailloir, eſt trop grande de deux parties deux ſeptièmes; la largeur de dehors en dehors des volutes, eſt trop grande de deux parties un ſixième; l'architrave eſt trop bas de trois parties un tiers. Il fait la friſe trop haute de ſix parties deux tiers, & la corniche trop haute de douze parties un ſeptième.

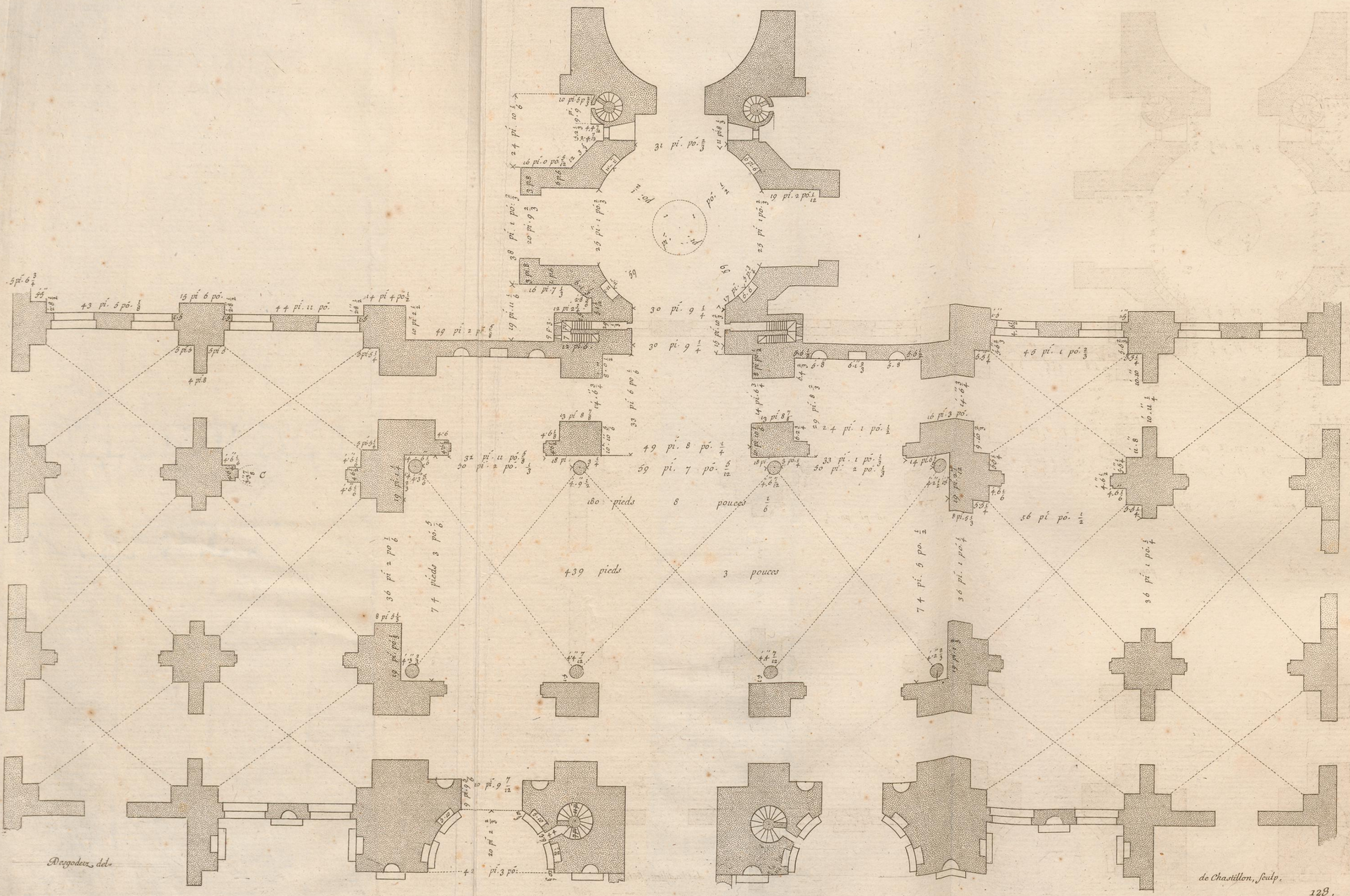
M. de Chambray n'a point mis le quart-de-rond renverſé qui eſt au deſſus du quart-de-rond du chapiteau. Il ne fait pas monter le premier contour des volutes aſſez haut d'une partie deux tiers. Il dit que les volutes ſont ovales. Les côtés des oves qui ſont tout unis, il les fait ornés d'un canal. Il met une feuille entre les oves, au lieu d'un dard. Il fait la même faute aux oves de la corniche, & n'obſerve pas que ces oves répondent au droit de chaque denticule. Il fait tout l'ordre entier trop haut de quatre parties un tiers, dont la colonne, avec la baſe & le chapiteau, eſt trop haute de neuf parties cinq ſixièmes, & l'entablement trop bas de cinq parties & demie. L'aſtragale du haut de la colonne eſt trop bas d'un tiers de partie. Toutes les moulures du chapiteau enſemble ſont trop hautes d'un tiers de partie. Le diamètre du haut de la colonne eſt trop grand de ſept parties. La largeur de la face du tailloir eſt auſſi trop grande de quatre parties. Il fait l'architrave trop haut de cinq parties un tiers, & trop ſaillant d'une partie & demie. Il en fait les bandes à plomb. La friſe eſt trop haute d'une partie, & trop ſaillante d'une demi-partie. La corniche eſt trop baſſe d'une partie. Il fait le filet du bas trop haut d'un quart de partie. Le quart-de-rond eſt auſſi trop haut d'une partie & demie. La bande des denticules eſt trop baſſe d'une demi-partie. Le filet de deſſus eſt auſſi trop bas d'un tiers de partie, & le talon trop haut de trois parties.

V. *Pl.* DU SECOND ORDRE DU THEATRE DE MARCELLUS, À ROME. *Pag. 130.*



Desgodetz del. *de la boissiere sculp.*

PLAN DE LA PARTIE DU MILIEU DES THERMES DE DIOCLETIEN, A ROME.



Desgodetz del.

de Chastillon, sculp.

CHAPITRE XXIV.

Des Thermes de Dioclétien, à Rome.

CET Edifice fut commencé par les Empereurs Dioclétien & Maximien, & achevé par Conſtantin. Ces Thermes occupoient une grande place, étant compoſés de beaucoup de bâtimens, dont la plus grande partie eſt ruinée. J'ai meſuré le plan de la partie du milieu. J'aurois pu deſſiner le reſte, partie à vue d'œil, partie par conjecture; mais j'ai trouvé plus à propos de ne rien donner que ce que j'ai meſuré & obſervé exactement.

PLANCHE PREMIÈRE.

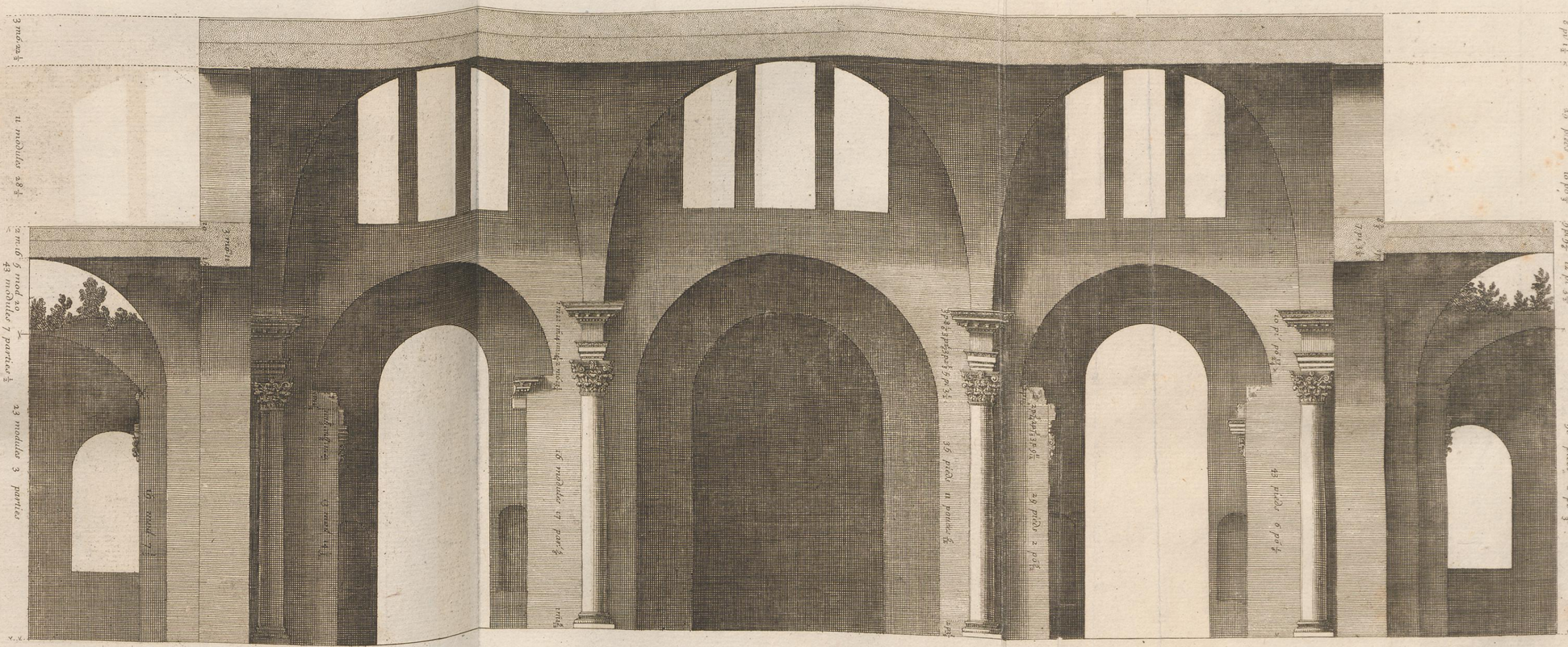
J'AI fait ſept Planches de cet Edifice; la première eſt le plan de la partie du milieu, que je nomme la grande Salle, laquelle eſt couverte d'une voûte à arête, portée par huit grandes colonnes de granite, toutes d'une pièce. Elles ſont de différentes groſſeurs, les quatre qui ſont aux angles de la Salle, étant plus menues que les quatre qui ſont au milieu. Le diamètre des moindres, par le bas, eſt de quatre pieds deux pouces trois quarts; le diamètre des plus groſſes eſt de quatre pieds quatre pouces. Les lignes ponctuées qui ſe croiſent, marquent les voûtes qui ſont en arêtes. Le veſtibule circulaire qui eſt au droit du milieu de la grande Salle, eſt voûté en voûte ſphérique, laquelle a un trou rond au milieu, repréſenté par le petit cercle ponctué.

SERLIO donne le plan général de cet Edifice en petit, & quelques parties un peu plus en grand. Il repréſente à peu près la diſpoſition générale du bâtiment, mais non pas les particularités. Il omet les parties circulaires qui ſont par le dehors au droit de la grande Salle. Il n'obſerve pas auſſi le nombre des eſcaliers, ni leur diſpoſition.

PLANCHE II.

La ſeconde Planche repréſente le profil ſur la longueur de la grande Salle. Les chapiteaux des colonnes des angles ſont Corinthiens ; ceux des colonnes du milieu ſont Compoſites. Cela, ce me ſemble, peut autoriſer l'opinion de ceux qui croient que l'ordre Compoſite doit être placé entre l'Ionique & le Corinthien, parce que le chapiteau Corinthien a quelque choſe de moins fort & de moins ſolide que le Compoſite ; car il ſemble qu'on a eu égard à cette différence de force dans cette Salle, où l'on a mis les chapiteaux Compoſites à l'endroit où une plus grande ſolidité eſt néceſſaire ; ſavoir, au milieu où chaque colonne ſoutient la retombée de trois voûtes, au lieu qu'au coin elles n'en ſoutiennent que deux. Ce mélange de colonnes différentes ſur une même ligne, a été pratiqué long-temps auparavant, ainſi que Vitruve le fait voir dans la deſcription des portiques que l'on bâtiſſoit auprès des Théâtres, où les colonnes de dehors étoient Doriques, & celles du milieu des portiques étoient Corinthiennes ; & cela, pour avoir des colonnes de forces différentes, les colonnes du dehors qui ſoutenoient un peſant entablement, & les ſolives du portique, ayant beſoin d'une plus grande force que celles du milieu, qui ne ſoutenoient que les ſolives. La vérité eſt que dans tous les Edifices antiques que j'ai meſurés, je n'ai vu que cet exemple, où l'ordre Compoſite ſoit mêlé avec les autres ordres. Les baſes des colonnes Compoſites ſont les mêmes que celles des Corinthiennes : l'entablement eſt auſſi pareil. Les colonnes ſont de granite, toutes d'une pièce. Les baſes, les chapiteaux & l'entablement, ſont de marbre blanc ; tout le reſte eſt de brique incruſtée de ſtuc.

PROFIL DE LA GRANDE SALLE DES THERMES DE DIOCLETIEN, À ROME.



Desgodetz del.

N. Guerard Scul. 129.

Entablement posé sur les colonnes tant Corinthiennes que Composites.

Soffite du Larmier

Profil par le milieu de la face du chapiteau des quatre colonnes qui sont aux angles de la Salle

Desgodetz del.

de Chastillon fculp.

PLANCHE III.

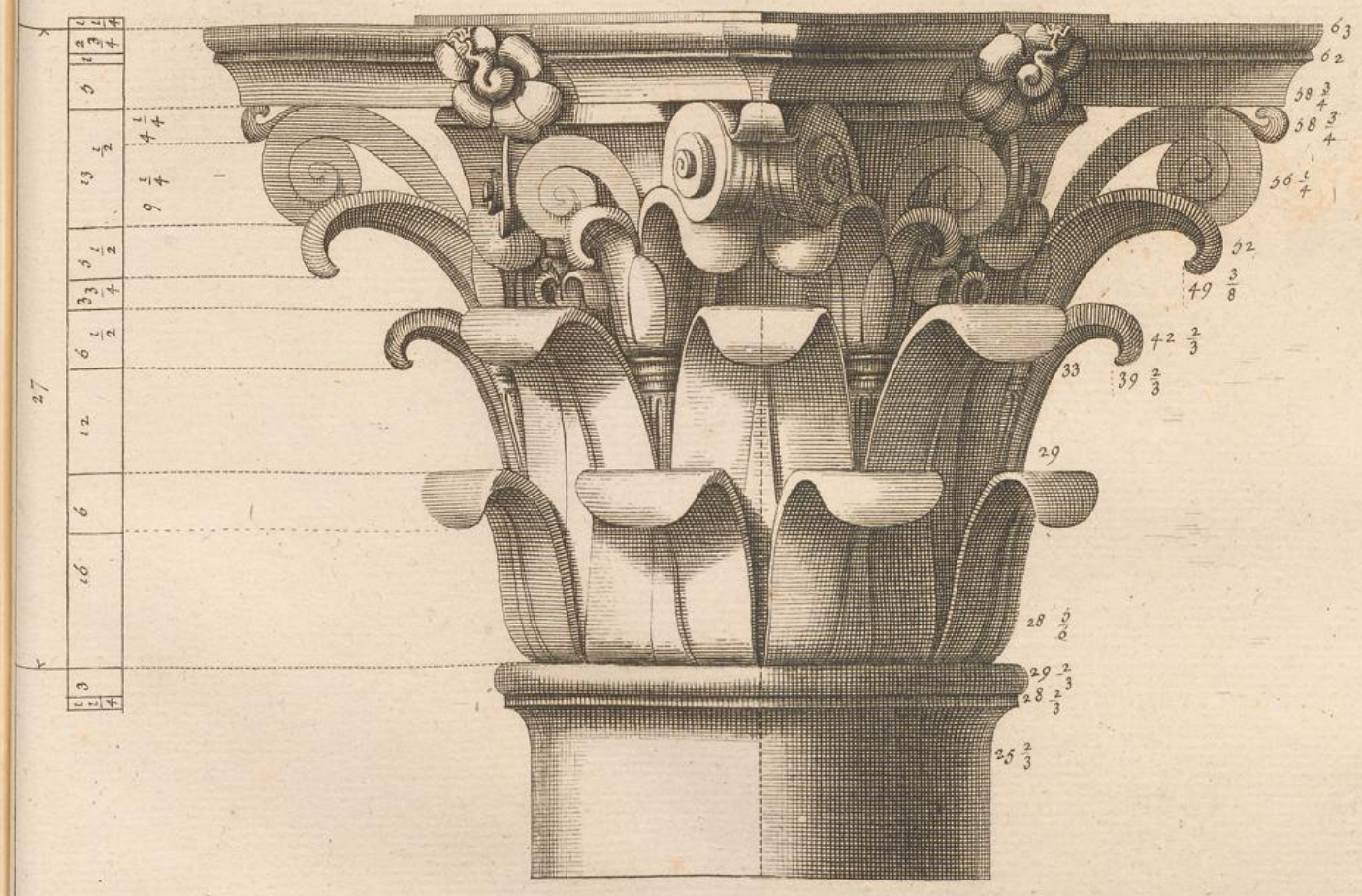
La troiſième Planche contient l'entablement, avec la face & le profil par le milieu du chapiteau des quatre colonnes, qui ſont aux angles de la grande Salle. Au deſſus du tailloir du chapiteau, il y a un petit filet quarré ſur lequel poſe l'architrave. Tout cet entablement eſt fort orné, à la réſerve de la friſe qui n'a point de ſculpture. Elle eſt jointe au liſteau du haut de l'architrave par un congé. A la corniche, les denticules ſont plus larges que hauts. Ils ont cinq parties & demie de large, & les eſpaces entre deux, une partie trois quarts de large. Au deſſus des modillons, il y a deux larmiers de grandeur différente. Le plus petit, ſoutenu par les modillons, porte une doucine, ſur laquelle l'autre larmier, qui eſt plus grand, fait une ſaillie. Ce larmier eſt orné par deſſous, de même que dans ſa face, de roſes & de coquilles enfermées dans de petits fleurons.

PLANCHE IV.

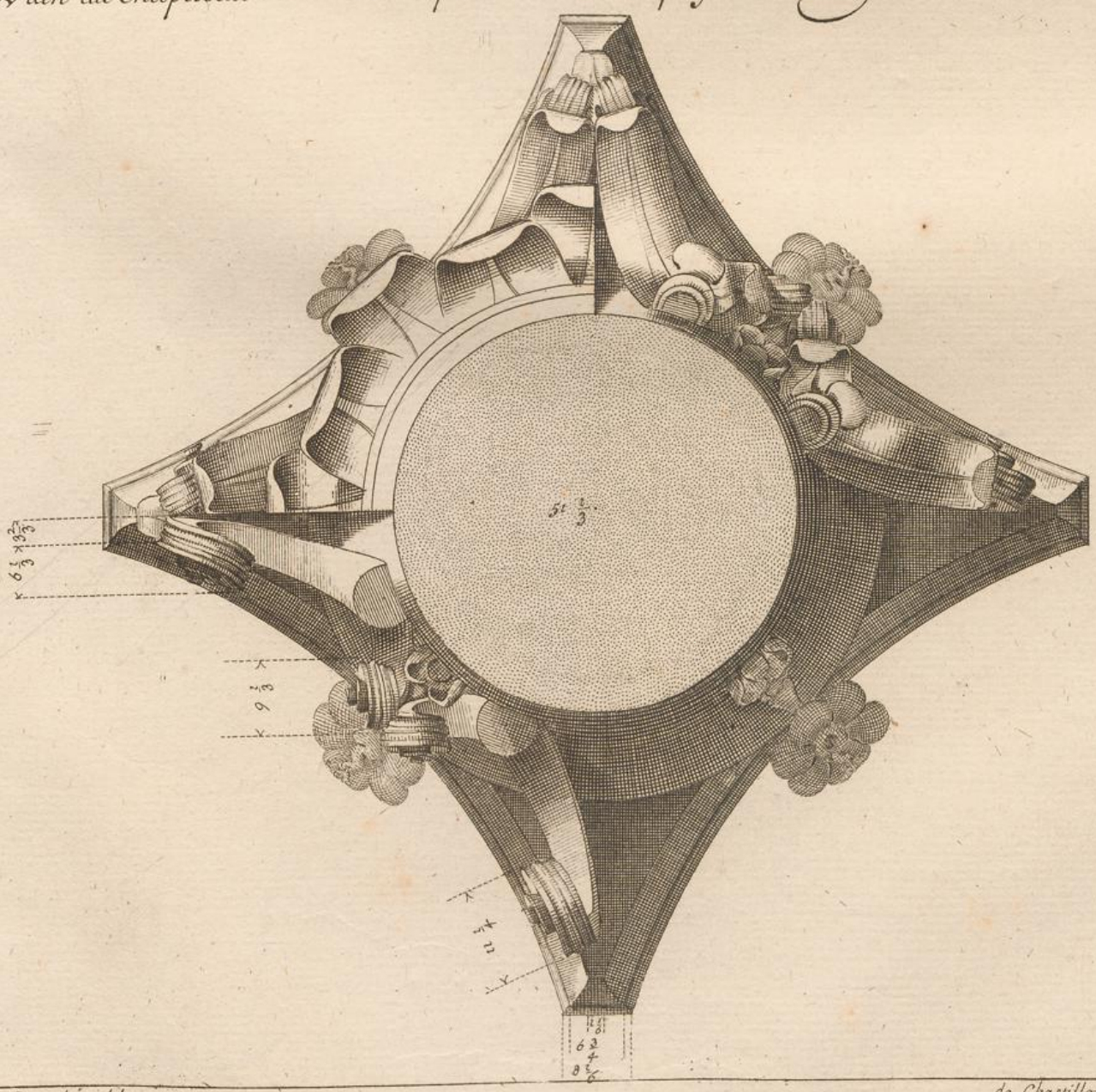
La quatrième Planche contient les parties du chapiteau des quatre colonnes des angles de la grande Salle; ſavoir, la face ſur l'angle du tailloir, & le plan renverſé. Toutes les volutes ſont ſéparées les unes des autres, & les petites qui ſont deſſous les roſes du tailloir, ne montent pas ſi haut que la lèvre du vaſe du chapiteau; de manière que la roſe qui deſcend juſqu'aux volutes, eſt d'une grandeur extraordinaire. Les premières feuilles ſont arrondies au bas du chapiteau, parce qu'elles ont beaucoup d'épaiſſeur ſur le tambour, & qu'elles retournent en deſſous ſur l'aſtragale de la colonne. La ſaillie de cet aſtragale eſt extraordinairement petite à l'égard du filet ou orle qui le ſoutient, & qui a une grande ſaillie.

IV.e Pl. DE LA GRANDE SALLE DES THERMES DE DIOCLETIEN, A ROME. Pag. 134.

Face sur l'angle du chapiteau des quatre Colonnes qui sont aux angles de la salle.



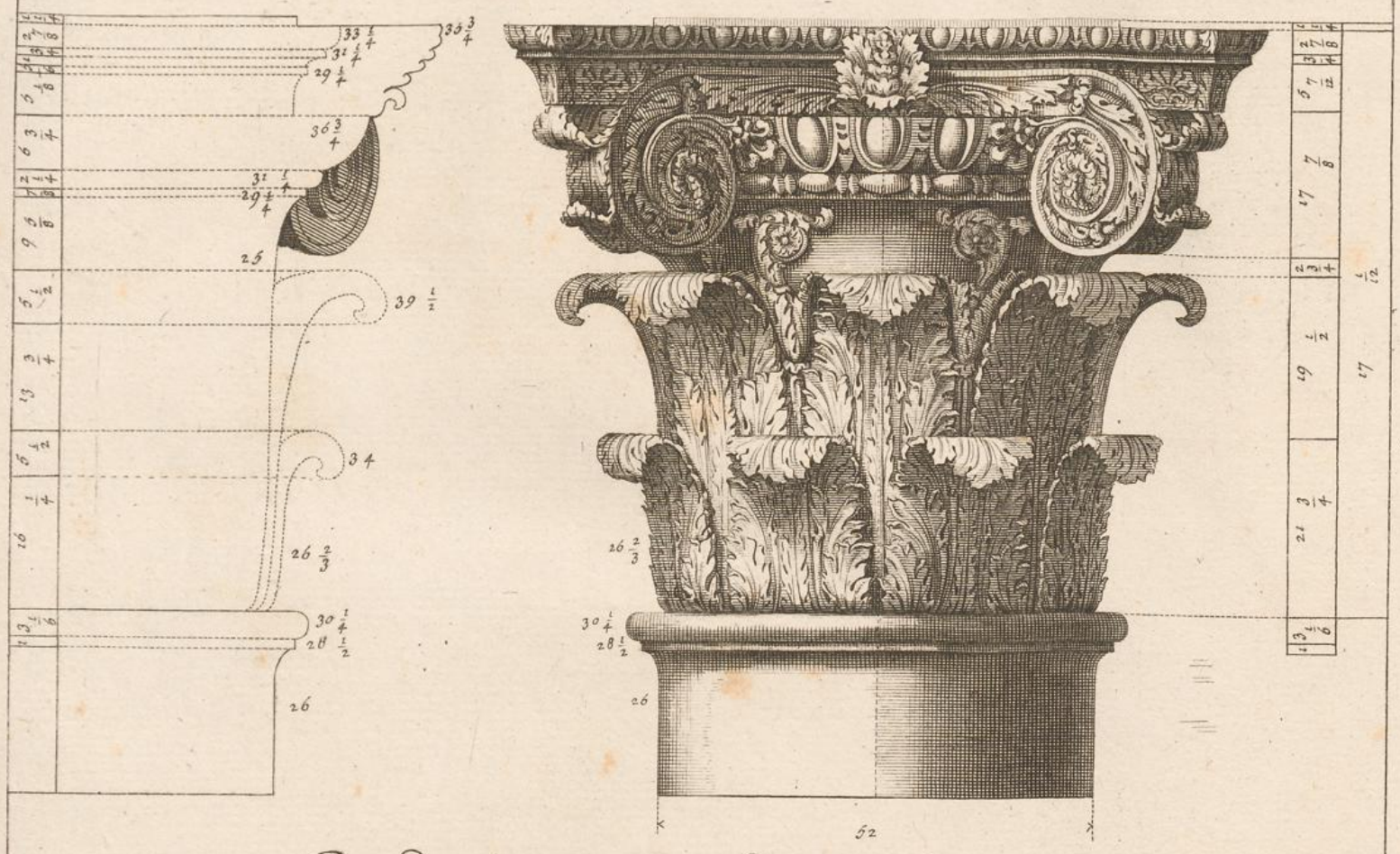
Plan du chapiteau renversé des quatre Colonnes qui sont aux angles de la salle



131.

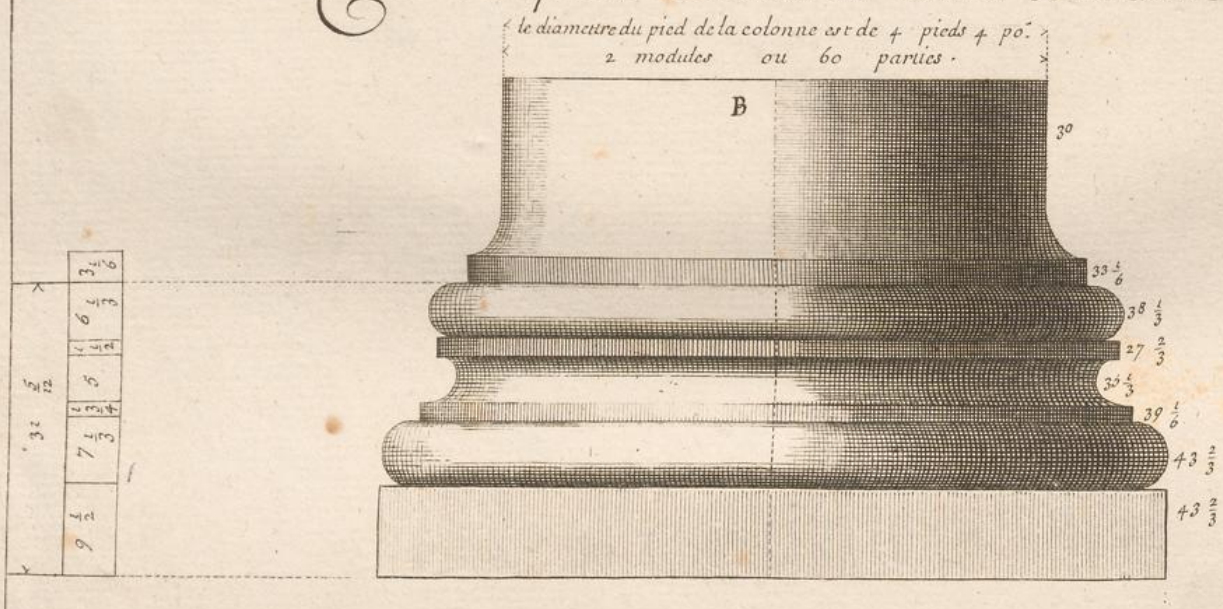
Desgodetz, del. de Chastillon, sculp.

Profil et face du Chapiteau des quatre Colonnes de la Salle



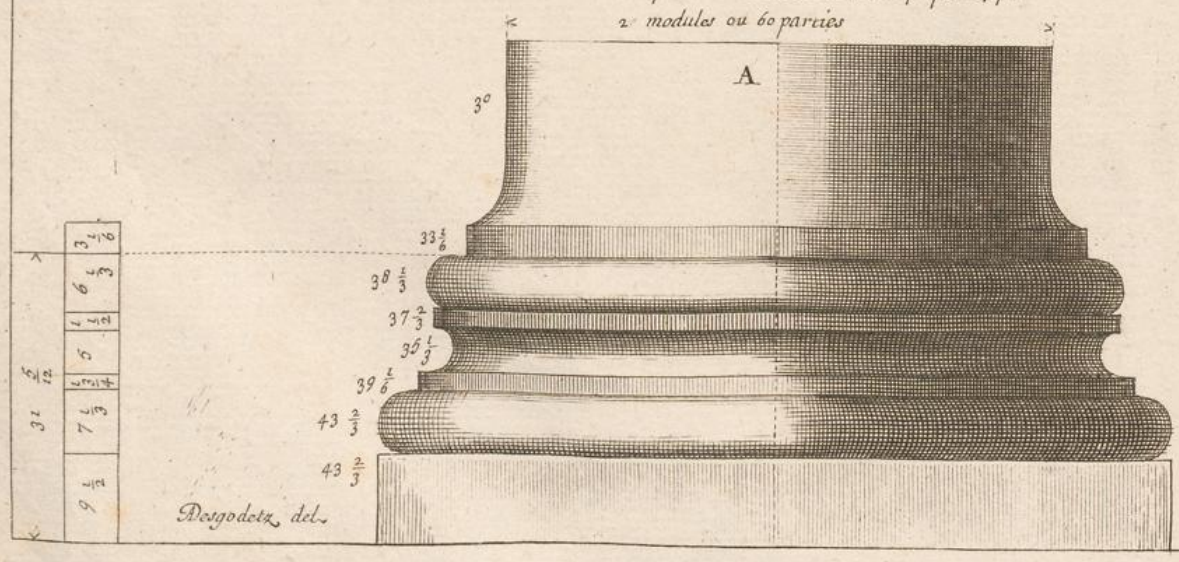
Base des quatre Colonnes du milieu de la Salle

le diametre du pied de la colonne est de 4 pieds 4 po.
2 modules ou 60 parties.



Base des quatre Colonnes des angles de la salle

le diametre du pieds de la Colonne est de 4 pieds 4 po.
2 modules ou 60 parties



Desgodetz del. de Chastillon, sculp.

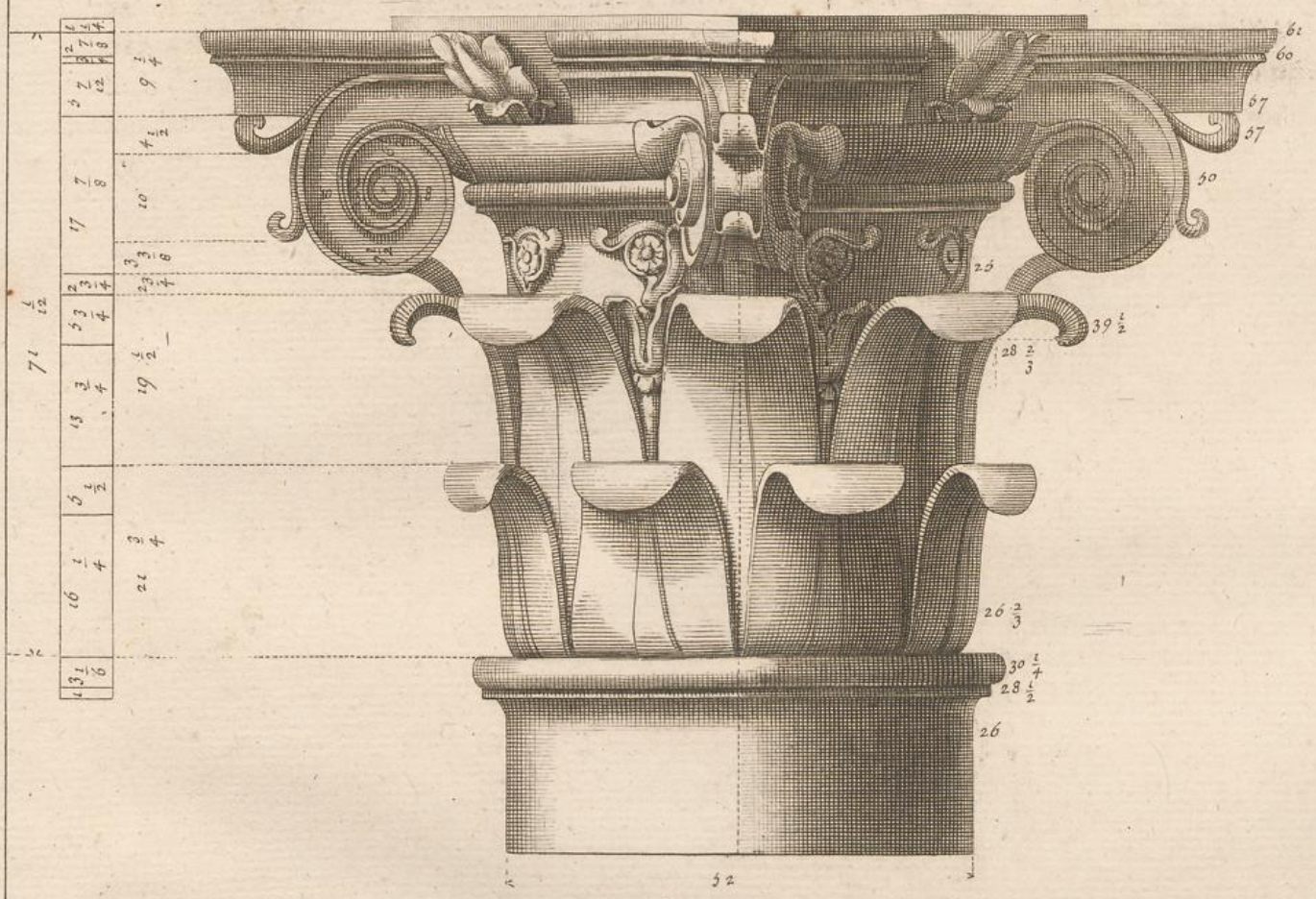
PLANCHE V.

La cinquième Planche contient les parties des quatre colonnes Compoſites du milieu de la grande Salle; ſavoir, la baſe marquée B, & la face & le profil par le milieu de leur chapiteau, & la baſe des colonnes Corinthiennes, marquée A. Il faut remarquer que toutes les colonnes étant de différentes groſſeurs, j'ai meſuré celle qui eſt de moyenne groſſeur, dont le diamètre eſt de quatre pieds quatre pouces, que j'ai réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties. Au chapiteau, les volutes qui ne deſcendent pas juſqu'aux grandes feuilles, montent dans le tailloir; & les bandes qui forment leurs révolutions avec leur liſteau, au lieu d'entrer dans le vaſe, ſont continuées de l'une à l'autre, ſelon la courbure du tailloir. Ces volutes ſont ornées d'un rinceau de feuilles qui tourne dans les révolutions, & la dernière révolution eſt couverte d'une roſe. Par deſſus le tailloir, il y a un filet, de même qu'aux chapiteaux Corinthiens.

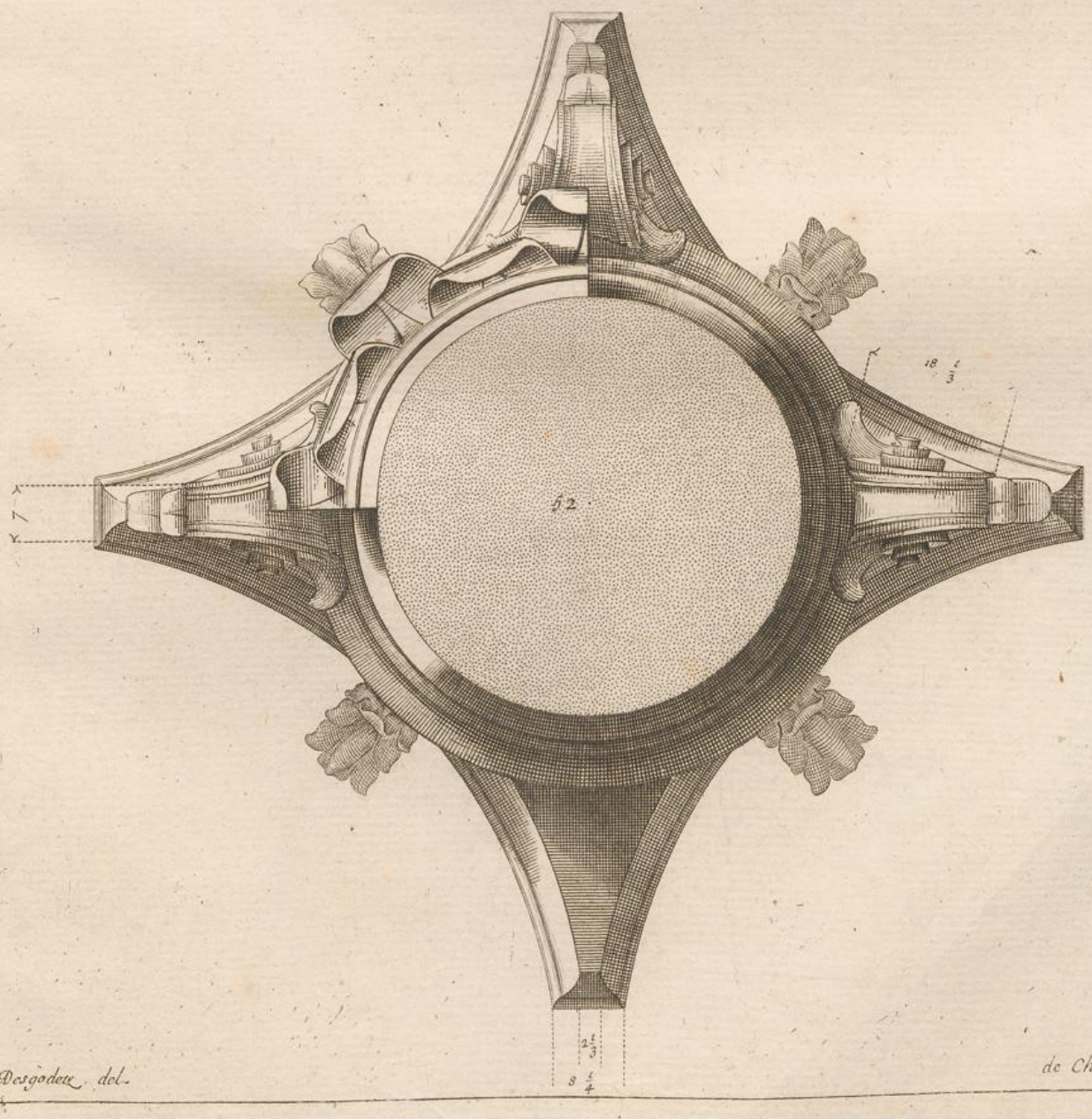
PLANCHE VI.

La ſixième Planche contient encore les parties du chapiteau des quatre colonnes du milieu de la grande Salle; ſavoir, le plan renverſé, & la face ſur l'angle du tailloir. Les volutes ont des tenons du même marbre par le deſſous, qui les tiennent attachées au derrière des grandes feuilles, enſorte qu'ils ne peuvent être vus d'en bas; ce qui eſt fait pour les affermir, & empêcher qu'elles ne ſe rompent facilement.

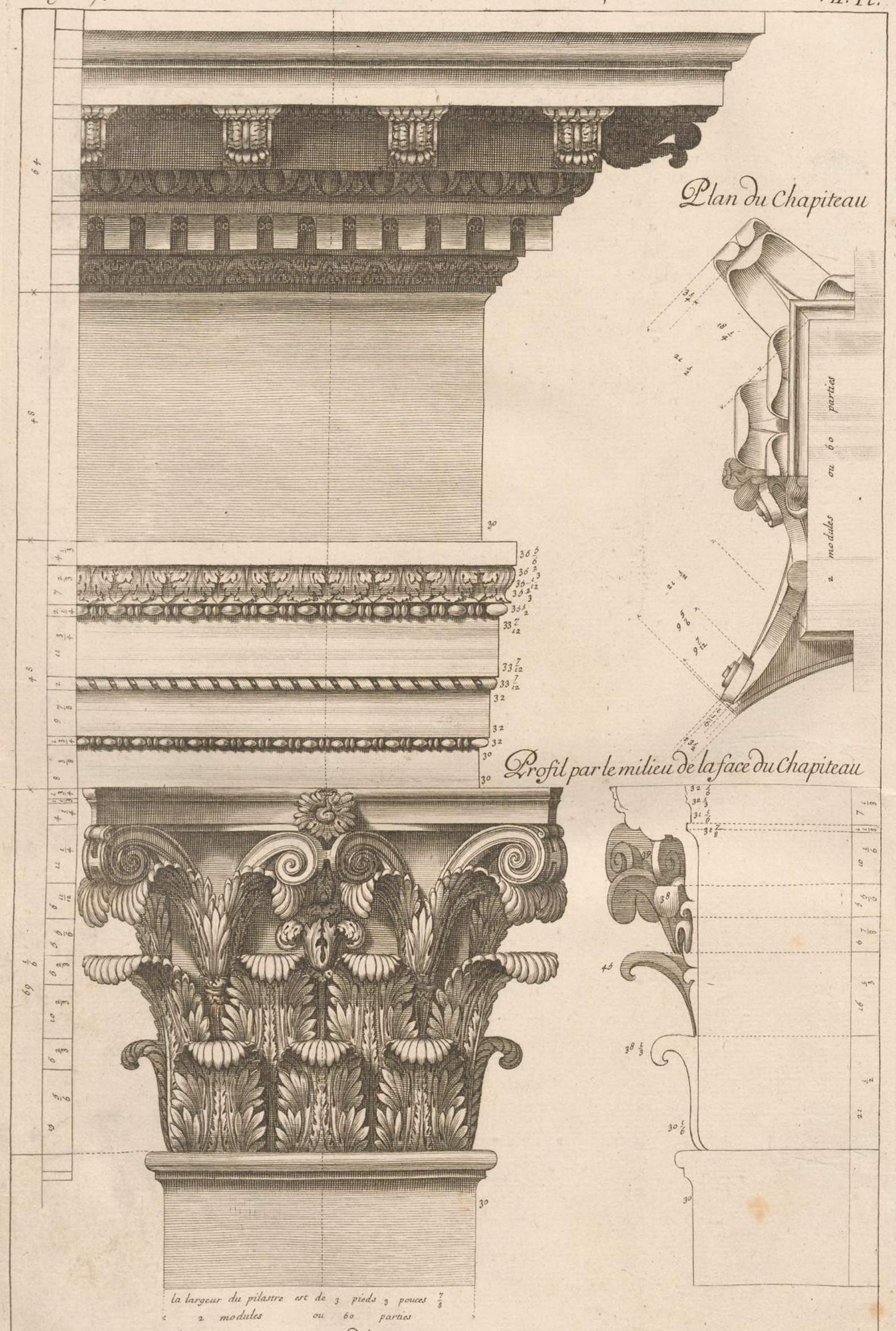
Chapiteau des quatre Colonnes du milieu dessiné sur l'angle



Plan du Chapiteau renverse des quatre colonnes du milieu .



Desgodetz del. *de Chastillon sculp.*



Face du Chapiteau d'vn pilastre

Desgodetz, del. la Boissiere sc.

PLANCHE VII.

La ſeptième Planche contient les parties de l'ordre qui traverſoit le devant des chambres ou cabinets, tant au droit de la grande Salle, qu'au droit des autres Salles qui ſont aux deux bouts. Ces parties ſont la face, le profil par le milieu, & le plan renverſé d'un chapiteau des pilaſtres, avec l'entablement. Il faut noter que je n'ai pas trouvé ces parties aſſemblées comme je les repréſente; j'ai trouvé à l'endroit marqué ſur le plan de la lettre C, le chapiteau du pilaſtre, qui eſt d'une manière particulière, ayant trois moyennes feuilles, & deux grandes entières, avec deux moitiés à chaque face. La même choſe eſt à un pilaſtre qui reſte dans les ruines du frontiſpice de Néron, ainſi que je l'ai remarqué. Il y a apparence que cela eſt fait, parce que les feuilles des chapiteaux des pilaſtres à l'ordinaire, ſont plus larges que celles des chapiteaux des colonnes; mais ſuivant cette manière, il ſe trouve que chacune de ces douze feuilles n'ont que la largeur de chacune des huit de la colonne, à cauſe que la diminution de la colonne conſume la place de la neuvième feuille qu'elle devroit avoir, ſuivant la proportion que ſa circonférence a avec celle du pilaſtre. Ce qu'il y a à redire à cette manière, eſt qu'y ayant deux feuilles, ces tigettes ſont un peu trop proches de l'angle; & cela fait que les volutes des angles ſont plus droites, & tournent plus court qu'aux colonnes.

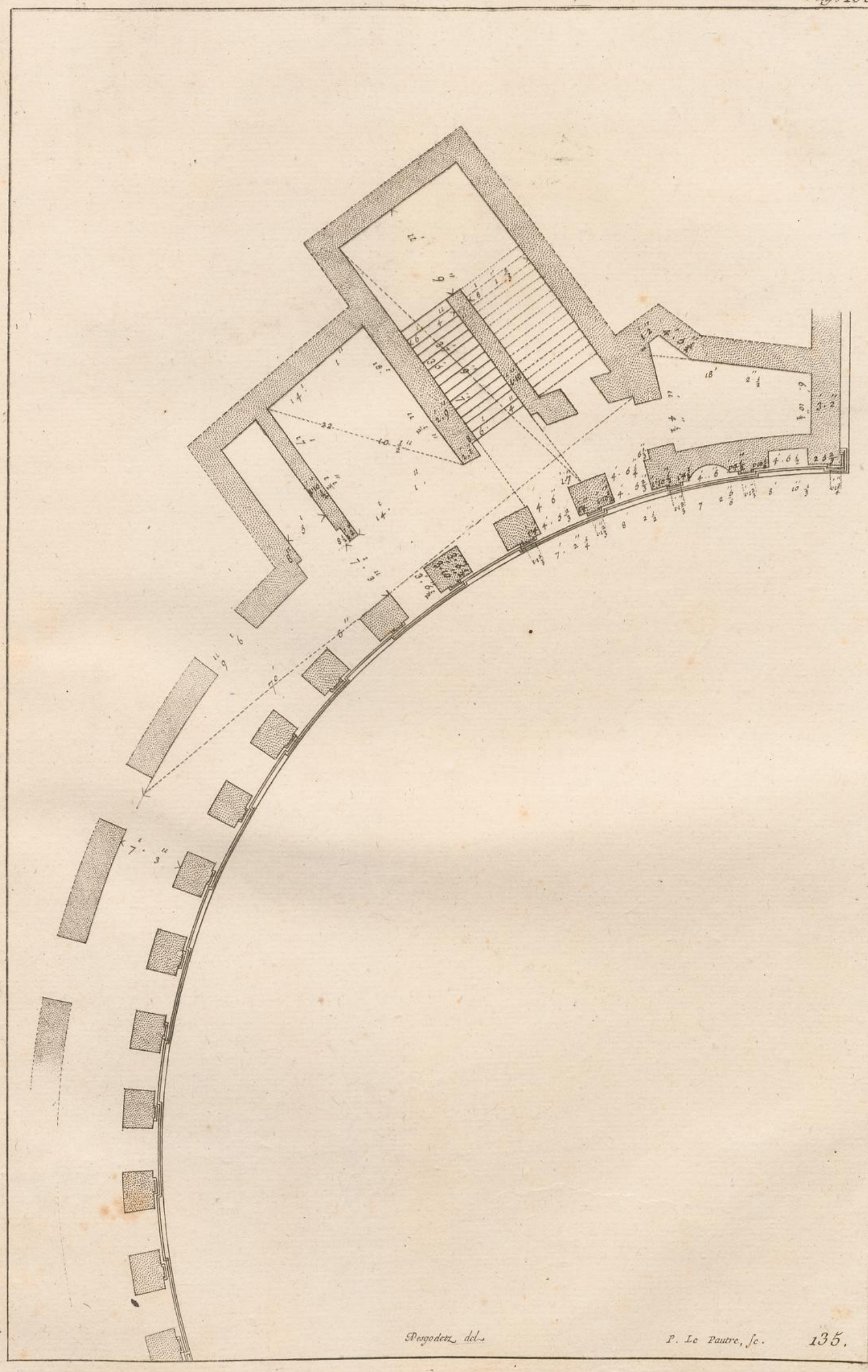
CHAPITRE XXV.

Des Bains de Paul Æmile, à Rome.

La commune opinion eſt que les ruines qui ſe voient auprès de l'Egliſe *de ſancta Maria in Campo Carleo*, ſont les reſtes des Bains de Paul Æmile.

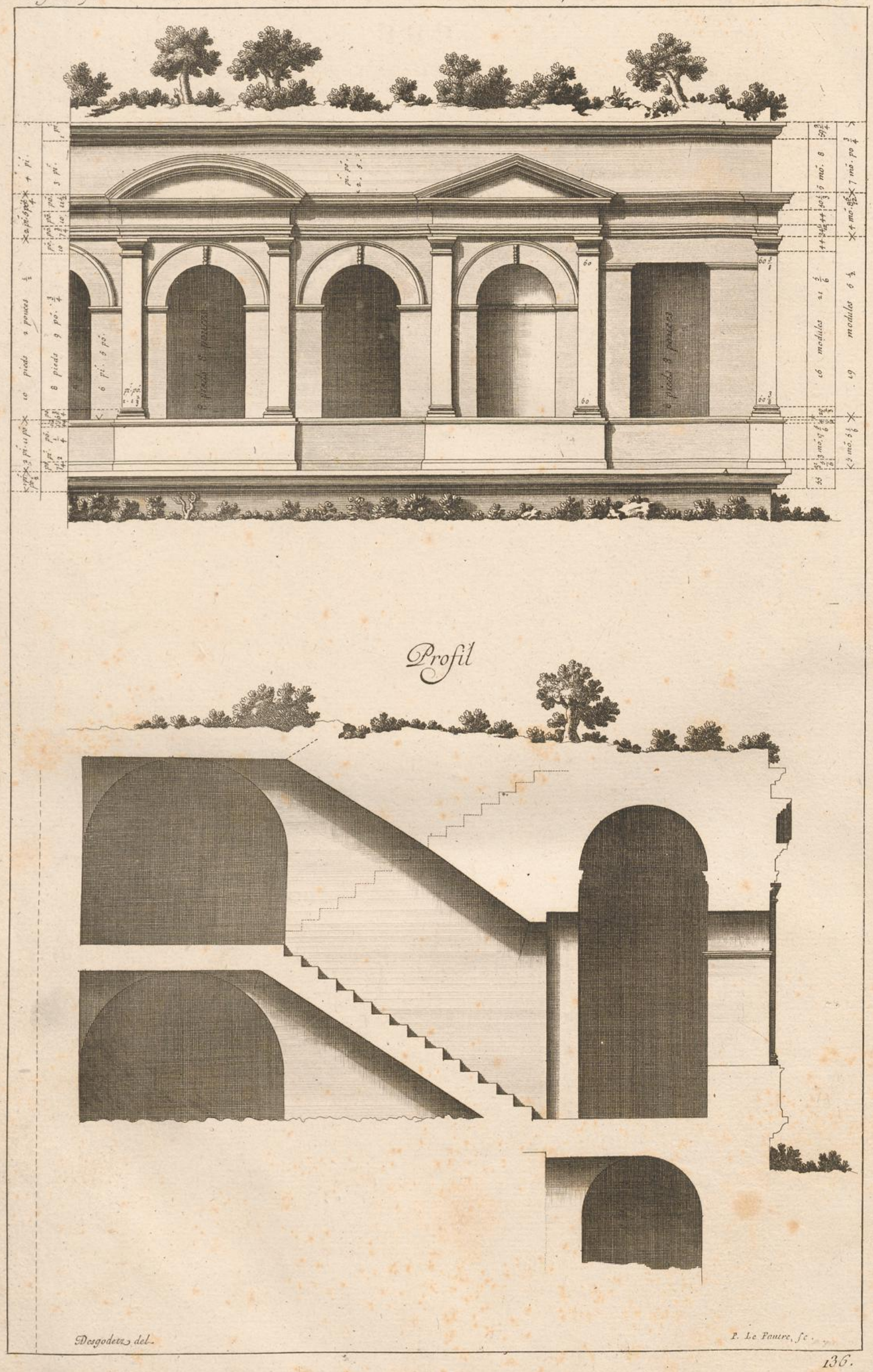
PLANCHE PREMIÈRE.

J'ai fait trois Planches; la première eſt le plan de ce que j'ai pu trouver de la partie qui reſte. Elle a la forme du haut du dedans d'un Théâtre, qui eſt ce que Vitruve appelle le portique du haut des degrés du Théâtre. Ce portique eſt ſoutenu ſur des trumeaux, à chacun deſquels il y a un pilaſtre appliqué, non ſur le milieu, mais un peu à côté.



Desgodetz del. *P. Le Pautre, Sc.* 135.

DES BAINS DE PAUL ÆMILE, A ROME.



Desgodetz del.

P. Le Pautre, sc.

PLANCHE II.

La deuxième Planche contient l'élévation & le profil de la partie qui reſte. Les arcs ſont couverts de frontons alternativement, y ayant un arc couvert d'un fronton, & un qui eſt ſans fronton. Les frontons ſont auſſi entr'eux alternativement, un rond & un pointu. Cet Edifice eſt enterré, comme on le peut connoître par le profil; & il y apparence que la partie qui ſe voit, eſt le haut d'un Théâtre, dont les ſiéges étoient au deſſous en la partie qui eſt enterrée. Les deux corniches marquées A A à l'élévation, ſont de pierre, de même que les baſes & les chapiteaux des pilaſtres; le reſte eſt de brique. Le nu du mur entre les deux corniches A A, eſt à plomb ſur le mur de deſſous; & les pilaſtres & les piédeſtaux ſont tout en ſaillie, & portent à faux.

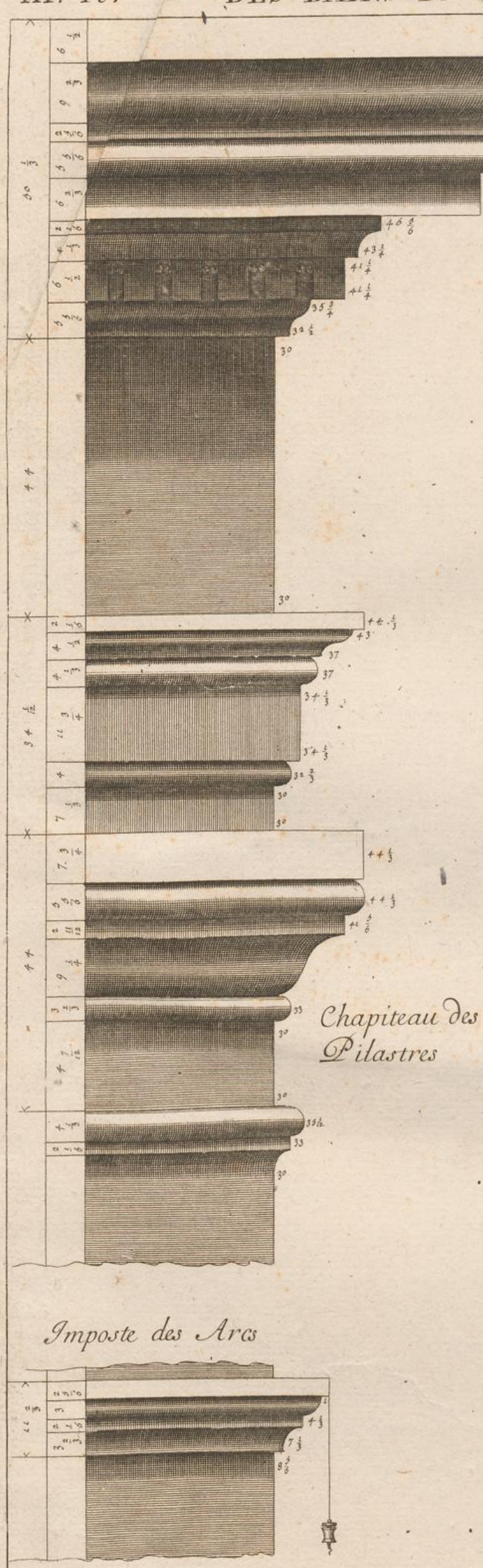
PLANCHE III.

La troiſième Planche contient les profils de la corniche qui eſt au droit des étages A A, la baſe & la corniche des piédeſtaux, la baſe & le chapiteau des pilaſtres, l'entablement, l'impoſte & le bandeau des arcs. La corniche qui eſt au droit des étages, eſt marquée A. Aux bandeaux des arcs, le baluſtre qui y eſt repréſenté, eſt au milieu des arcs au droit de la clef. La largeur des pilaſtres eſt d'un pied un pouce deux tiers, que j'ai réduit en deux modules, diviſés chacun en trente parties. Toutes les ſaillies ſont à compter de la ligne qui paſſe par le milieu du pilaſtre.

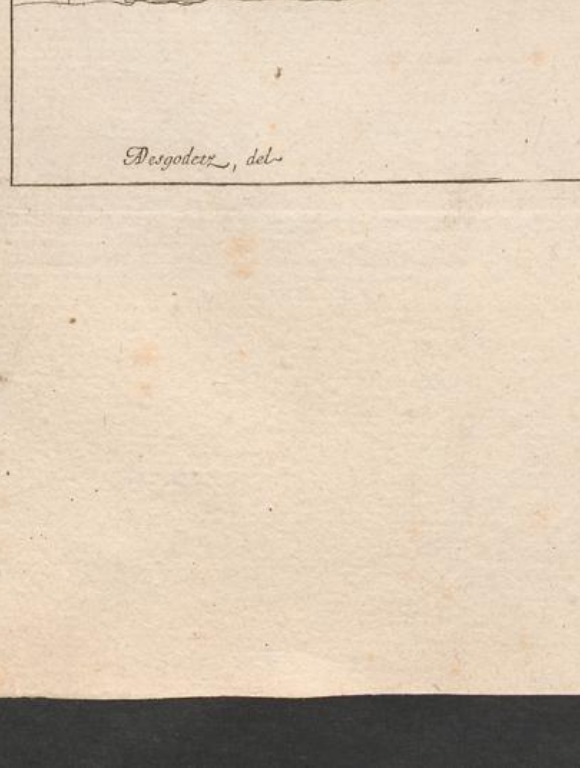
FIN.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR.

M. DCC. LXXIX.

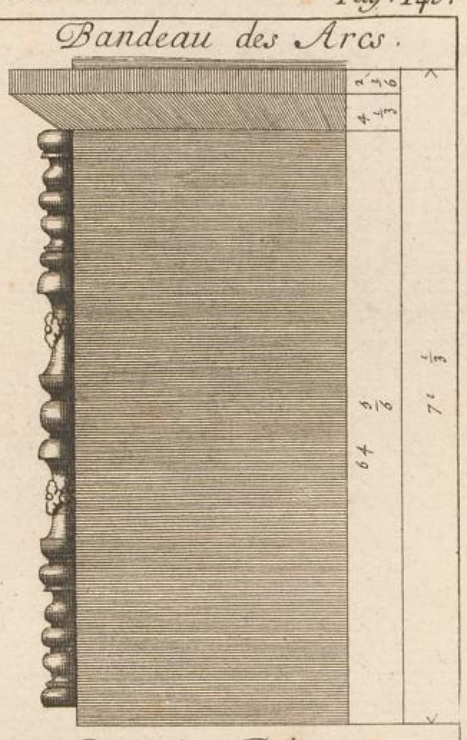


Chapiteau des Pilastres

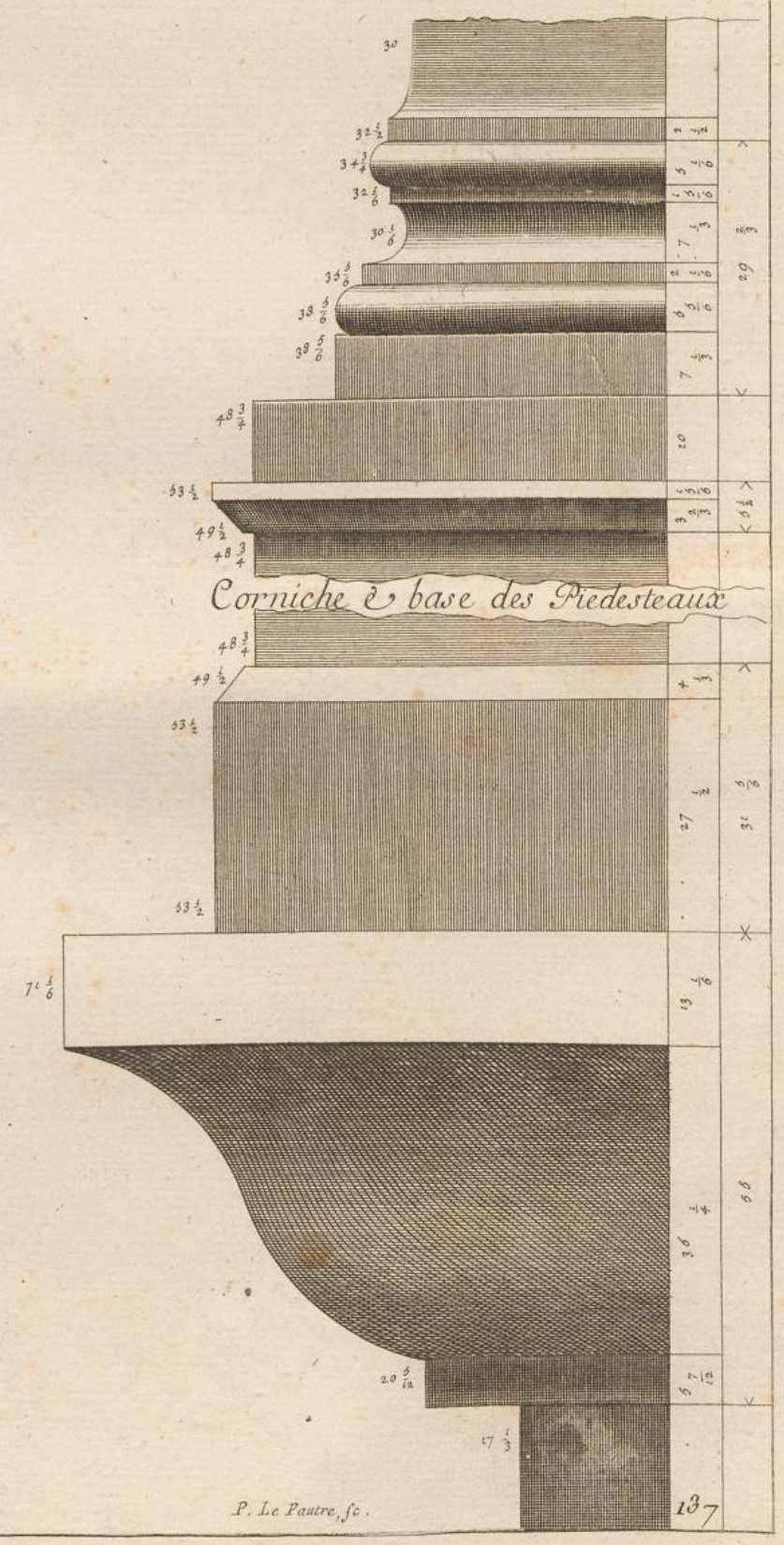


Imposte des Arcs

Bandeau des Arcs.



Base des Pilastres



Corniche & base des Piedesteaux

Desgodetz, del.

P. Le Pautre, sc.